UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY

MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE.

37. 157

MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE

CONTENANT UN GRAND NOMBRE

DE

TEXTES INÉDITS,

PAR M. E. MILLER,

MEMBRE DE L'INSTITUT, BIBLIOTHÉCAIRE DU CORPS LÉGISLATIF.

PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE S. M. L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXVIII.

PA
3416
M5

PRÉFACE.

Dans un premier rapport[1] à l'Empereur, daté du mois de février 1865, je m'exprimais ainsi :

« SIRE,

« Je dois rendre compte à Votre Majesté de la manière dont j'ai compris et rempli la mission qu'Elle a bien voulu me confier. Il s'agissait d'aller explorer les bibliothèques des monastères grecs de l'Orient, surtout celles du mont Athos, et d'appliquer mes connaissances paléographiques à la recherche des ouvrages, des fragments d'ouvrages, appartenant aux belles époques de la littérature grecque, et qui avaient pu échapper aux investigations de mes savants devanciers : d'Ansse de Villoison, le révérend Rob Curzon, Zachariæ, Fallmerayer, Tischendorf, Porphyrios, le général Sébastianoff et surtout Minoïde Mynas[2], qui a fait un long séjour dans ces couvents, et en a rapporté un grand nombre de manuscrits précieux.

« Il y avait, de ma part, pour ainsi dire, imprudence, et presque présomption, à entreprendre un nouveau voyage d'explorations littéraires après des recherches si multipliées et si fructueuses, faites par des savants si habiles et si expérimentés. Depuis plusieurs siècles les bibliothèques des couvents grecs de l'Orient ont été

[1] Publié dans le *Moniteur* du 13 mars 1865.

[2] Je suis l'orthographe adoptée par Mynas lui-même. Il serait plus régulier d'écrire Minas. (Voyez le *Journal des Savants*, mars 1868, p. 171.)

mises à contribution, comme le témoignent les collections de l'Europe savante, et entre autres le riche dépôt des manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris. Qu'on ajoute à cela les incendies, les guerres et l'incurie des moines qui détruisaient, vendaient ou laissaient périr leurs documents littéraires : autant de motifs pour croire à l'insuccès d'une nouvelle mission de ce genre. D'un autre côté, certaines découvertes importantes m'avaient créé des précédents, et peut-être des obligations. On se souvenait du précieux manuscrit des Petits Géographes, que j'avais le premier mis en lumière; on se rappelait l'importante découverte des fragments de Nicolas de Damas, que j'avais faite à l'Escurial, en 1843, et le livre des *Philosophumena*, publié à Oxford en 1851. Ces précédents attiraient sur moi l'attention du monde savant, et, par cela même, me rendaient la tâche plus difficile. Il m'a donc fallu un certain courage et une grande résignation pour me charger d'une mission aussi délicate et d'un résultat aussi incertain. Je me disais toutefois qu'on me tiendrait compte de la situation; on ne me rendrait pas responsable de la pauvreté des bibliothèques grecques du Levant au point de vue littéraire, et, si mon voyage était infructueux, on me saurait au moins gré des efforts que j'aurais tentés pour qu'il n'en fût pas ainsi. D'ailleurs, je nourrissais encore au fond du cœur quelque espérance; plusieurs fois j'avais eu la main heureuse et je me laissais aller à une impulsion instinctive qui me disait de partir. Je partis donc confiant dans ma bonne étoile et dans ma longue pratique des manuscrits. Mes pressentiments ne m'ont pas trompé, et je suis heureux d'annoncer à Votre Majesté des résultats avantageux. Lorsqu'il s'agit de l'antiquité grecque, rien n'est indifférent : le moindre débris sauvé du grand naufrage littéraire compense bien des peines et bien des sacrifices. C'est la qualité et non la quantité qui relève le prix des découvertes.

« Ma première destination fut Constantinople. Je désirais explorer les bibliothèques de cette ville, surtout celle du Sérail, dont

on a tant parlé, et sur laquelle il régnait encore une grande incertitude. Je me rendis d'abord à Bucharest avec l'intention de parcourir les couvents de la Valachie, dans le cas où ils m'auraient offert quelques chances de découvertes. Mais j'avais peu d'espoir de ce côté; les monastères grecs de ce pays sont d'une fondation relativement moderne, et il était difficile de supposer qu'ils possédassent des manuscrits anciens. En effet, je fus bien vite édifié à ce sujet. Un des ministres du gouvernement valaque voulut bien me montrer un recueil très-important sur les couvents grecs de la Moldavie et de la Valachie, avec une description très-détaillée des manuscrits et de tous les objets précieux qui y sont conservés. Rien qui soit digne d'être signalé. Des évangiles, des liturgies, des livres d'heures plus ou moins anciens, avec une reliure plus ou moins précieuse. Je visitai en détail les bibliothèques de Bucharest, celles de l'école et de l'archevêché, mais je ne fus pas plus heureux. Dès lors je renonçai sans regret à une exploration qui menaçait d'être longue et sans profit pour la science. Je quittai donc Bucharest et je me rendis directement à Constantinople.

« Arrivé dans l'ancienne capitale de l'empire grec, mon premier soin fut de visiter les bibliothèques du patriarche de Jérusalem et de celui de Constantinople. L'une, que l'on me permit de voir en détail, contient environ quatre cents manuscrits grecs, mais presque tous théologiques. L'autre est sans aucune importance.

« Une de mes préoccupations, comme je l'ai dit plus haut, était d'examiner avec la plus sérieuse attention les manuscrits occidentaux conservés dans la bibliothèque du Sérail. Il s'agissait d'une négociation à entamer et d'une autorisation à obtenir; cela devait demander plusieurs jours, j'en profitai pour aller visiter quelques monastères grecs situés dans les environs de Trébizonde. On m'avait beaucoup parlé de ces couvents, et entre autres de celui de Souméla. Malgré le long voyage à entreprendre sur la mer Noire je n'eus pas un moment d'hésitation, mais j'en fus pour mes peines.

que je regrettai beaucoup moins que le temps perdu. J'appris qu'effectivement Soumela possédait autrefois plusieurs manuscrits importants, mais j'ai le regret de dire que la disparition de ces monuments littéraires coïncide avec le séjour de Minoïde Mynas dans ce monastère. Les souvenirs que ce dernier y a laissés, ainsi qu'au mont Athos, justifient pleinement la méfiance que les moines montrent maintenant aux voyageurs qui vont visiter leurs bibliothèques.

« Quand je revins à Constantinople, la négociation, grâce à l'intermédiaire de M. Outrey, premier drogman de l'ambassade de France, avait réussi. Son Altesse le grand vizir avait donné des ordres pour que tous les manuscrits occidentaux du Sérail me fussent communiqués. Je me hâtai de profiter de cette permission, et j'allai m'installer dans une des salles du palais, où l'on m'apporta tout ce qu'on put trouver en fait de manuscrits grecs et latins. J'ai tout lieu de croire qu'on y a mis une extrême complaisance, car on m'a communiqué jusqu'à des feuilles de parchemin gâtées par l'humidité, et même des volumes imprimés qu'on avait pris pour des manuscrits. Ceux que j'ai examinés sont au nombre d'une centaine environ. Les ouvrages qu'ils renferment appartiennent aux belles époques de la littérature. Il ne s'agit plus là, comme dans les bibliothèques des couvents, d'évangiles, de livres liturgiques, de Pères de l'Église, de collections canoniques, etc., mais bien d'auteurs dont les noms réveillent des souvenirs et des espérances : Homère, Polybe, Aristote, Plaute, Tacite, Tite-Live, Jules César, etc. Un certain nombre de manuscrits latins proviennent de la bibliothèque de Matthias Corvin; ornés de blasons, de miniatures et admirablement écrits, ils ont presque tous été exécutés en Italie pendant le xv^e^ siècle. Parmi les manuscrits grecs, j'en signalerai trois qui méritent l'attention des philologues.

« 1° Une Histoire des événements qui ont suivi la prise de Constantinople, tels que la prise de Sinope, de Trébizonde, etc. Cet

ouvrage, écrit en grec et inédit, est partagé en dix livres et a pour auteur un certain Critobule [1], écrivain inconnu d'ailleurs. J'ai déjà eu l'occasion de parler de ce manuscrit en envoyant à Votre Majesté un fragment curieux sur la fabrication de la poudre à canon, fragment que j'avais remarqué en parcourant l'ouvrage. Cette histoire ferait un supplément utile à la collection grecque de la Byzantine.

« 2° Un très-beau manuscrit du XI^e^ siècle, contenant les écrits de Héron d'Alexandrie. Il serait important de le comparer avec une édition de ce célèbre mathématicien, et surtout avec l'excellent Mémoire de M. Henri Martin, de Rennes, sur les écrivains qui ont porté le nom de Héron.

« 3° Un Ptolémée du XV^e^ siècle, avec de très-belles cartes, présentant quelque analogie avec celui de Vatopédi au mont Athos, surtout en ce qui concerne la représentation figurative des villes. »

Je donnais ensuite quelques détails sur mon arrivée et ma réception au mont Athos, et j'ajoutais :

« Les monastères disséminés dans la montagne sont au nombre de vingt, indépendamment des skites, qui, d'une importance moindre, sont cependant encore des constructions considérables. Toutes ces communautés religieuses possèdent des bibliothèques plus ou moins riches. Chiliandari et Zographou étant des couvents bulgares, ils ne contiennent, pour ainsi dire, pas de manuscrits grecs. Les mieux pourvus en ce genre sont Vatopédi, Lavra et Iviron. Viennent ensuite Cotlomousi, Pantocrator, Esphigmenou, Stavronikita. Quant aux autres, il serait inutile de les citer. Le nombre des manuscrits grecs conservés dans tous ces monastères, et que j'ai pris la peine d'examiner, monte environ à 6,000. Malheureusement ce sont presque toujours les mêmes ouvrages : évangiles, psautiers, liturgies, saint Jean Chrysostome, saint Basile, saint Grégoire de Na-

[1] M. Tischendorf a publié la lettre dédicatoire de Critobule à Mahomet II, p. 123 de sa *Notitia editionis cod. bibl. Sinaitici*, Lepsiæ, 1860, in-4°.

zianze et les autres pères de l'Église. Loin de moi la pensée de déprécier ce genre de manuscrits, qui, indépendamment de leur importance théologique et littéraire, doivent intéresser vivement le miniaturiste et le paléographe, comme l'ont fort bien prouvé les travaux de M. Porphyrios et du général Sébastianoff. Dans toute autre circonstance j'aurais pris intérêt à ce genre de recherches, mais ce n'était pas là le but de ma mission. Sans négliger complétement la littérature théologique, je devais diriger mes investigations d'un autre côté et tâcher de découvrir quelque page inconnue appartenant aux belles époques de la littérature.

« Les palimpsestes attiraient principalement mon attention. J'en ai rencontré un certain nombre; mais, comme presque toujours, malheureusement, c'étaient des livres ecclésiastiques ou théologiques cachés sous d'autres du même genre. Les bibliothèques d'Italie sont privilégiées à ce point de vue.

« En général, ceux qui recherchent des manuscrits n'attachent de prix qu'aux volumes en parchemin. Sans doute ces derniers sont d'une grande importance, surtout quand ils contiennent des ouvrages anciens; mais il ne faut rien négliger : c'est dans un manuscrit du XVI^e^ siècle que j'ai découvert les fragments de Nicolas de Damas. Il existe aussi une espèce de manuscrits qui méritent un examen sérieux, ce sont ceux sur papier de coton et datant des XIII^e^ et XIV^e^ siècles. A cette époque, les savants n'étant pas assez riches pour acheter du parchemin, avaient adopté le papier de coton, qui était beaucoup moins cher. C'est ce qui explique pourquoi ces manuscrits sont écrits avec une grande correction et contiennent presque toujours des ouvrages ou des fragments importants. Remplis d'abréviations, ils ont souvent rebuté les personnes peu expérimentées, qui n'ont pas osé aborder les difficultés d'un pareil déchiffrement. Moins lus que les autres, écrits par des hommes instruits et habiles, ils offrent plus de chances heureuses aux investigations du paléographe.

« S'en tenir uniquement aux bibliothèques des monastères, ce serait négliger une source féconde de découvertes. La presqu'île du mont Athos est semée d'une foule d'habitations monacales que l'on désigne sous le nom de *kilia*. Ces *kilia* ne manquent pas d'une certaine importance : une maison complète à un étage, avec une ou deux chapelles intérieures, indépendamment quelquefois d'une église extérieure. Chacune de ces habitations est occupée par un ou deux caloyers, qui payent une redevance au monastère dont elle dépend. On y trouve très-souvent des manuscrits provenant sans doute des couvents et dans un état déplorable de mutilation. Presque tous sont lacérés, incomplets; les volumes en parchemin ont été les plus maltraités; ils ont servi à raccommoder des vitres ou à couvrir des pots de confitures. La plupart du temps ce ne sont que des livres d'église sans aucune valeur, mais il arrive aussi quelquefois qu'on est dédommagé de sa peine par la découverte d'un fragment inédit d'un ouvrage important, soit dans des feuillets dépareillés, soit sur la couverture d'un volume. J'en ai fait moi-même une heureuse expérience, et, si j'ai un regret, c'est de n'avoir pas pu visiter tous ces *kilia*. Malheureusement plusieurs se trouvent à une grande distance, et le temps me manquait pour de pareilles explorations, qui trop souvent sont infructueuses au point de vue littéraire. Il n'en est pas de même pour l'amateur des arts, car chacune de ces églises, de ces chapelles qui sont innombrables, renferme de petits tableaux byzantins sur bois et très-anciens.

« En général, les moines du mont Athos sont très-méfiants, et ils ont raison. On a tant et si souvent abusé de leur confiance! Ils ne montrent pas du premier coup leurs richesses. Il faut les voir souvent, causer avec eux, leur inspirer de la confiance; alors ils deviennent communicatifs et sortent de quelque endroit secret des manuscrits et des objets curieux qu'ils consentent à vendre. Il y en a cependant contre lesquels tout échoue. A les entendre ils ne possèdent absolument rien; les incendies, les guerres, ont tout détruit.

Vrai ou non, c'est toujours le motif invoqué pour ne rien montrer. Les touristes sont acceptés, bien reçus même, à la condition qu'ils se contenteront de voir ce qui est exposé aux regards de tous: mais, s'ils demandent plus, alors commencent les réticences, le mauvais vouloir, les résistances, et ils sont obligés bien souvent de partir sans avoir pu satisfaire leur curiosité. Ces détails sont de nature à faire comprendre toutes les difficultés que j'ai rencontrées dans mon exploration littéraire, malgré les promesses faites officiellement dans le grand conseil de Caryès, promesses dont les échos affaiblis étaient venus expirer à la porte de certains couvents.

« Dans ces derniers, lorsque la bibliothèque m'était enfin ouverte, bibliothèque qui bien souvent consistait en plusieurs centaines de volumes jetés pêle-mêle sur des planches, j'étais obligé de faire l'examen des manuscrits debout, rapidement, et entouré de cinq ou six moines qui suivaient tous mes mouvements et me dévoraient des yeux. Si ensuite, afin d'occuper mon temps d'une manière utile, je les priais de me permettre d'emporter un volume dans ma chambre, ils examinaient ce volume dans tous les sens et avec la plus grande curiosité, et, comme ils étaient incapables de le déchiffrer, ils étaient obligés de m'en demander le contenu.

« Lorsqu'on a une longue expérience paléographique, il est très-facile de dire, à première vue, l'âge présumable d'un manuscrit. C'est ce qui m'arrivait souvent avec les bons pères, et, comme la date, placée quelquefois à la fin des volumes, me donnait toujours raison, ils étaient émerveillés de mon érudition. Aussi, dans plusieurs monastères, me pria-t-on d'inscrire en tête de chaque manuscrit l'âge auquel il appartenait. J'acceptai volontiers cette tâche parce qu'elle me donnait l'occasion de faire mon examen avec toutes les facilités désirables.

« Les grands couvents tiennent-ils en réserve des richesses littéraires qu'ils ne communiquent à personne? C'est ce que je n'oserais affirmer. Toutefois je citerai un fait qui pourrait le faire croire.

Une personne très-honorable de Salonique m'a affirmé avoir, en 1854, vu et tenu entre les mains des fragments d'Homère sur papyrus et des fragments d'un tragique grec également sur papyrus; les premiers appartenaient à Lavra, les seconds à Chiliandari. J'ai eu recours à tous les moyens possibles pour obtenir des renseignements à cet égard; il m'a toujours été répondu que ces monuments précieux n'avaient jamais existé dans les couvents en question. Je me contente de citer ce fait, sans vouloir en tirer de conséquences.

« Ce que les moines craignent surtout de montrer, ce sont leurs chrysobules. On désigne sous ce terme général les chartes impériales ou particulières en faveur d'un couvent, les donations, les contrats de ventes, d'achats, d'échanges, etc., qui forment un ensemble de pièces très-curieuses et très-importantes pour la topographie, les usages et la langue du moyen âge. Les chartes des empereurs et des princes de la maison impériale présentent moins d'intérêt que les autres pièces, parce qu'elles sont rédigées d'après un formulaire convenu et toujours le même. Il est bien regrettable qu'on n'ait jamais imprimé ces actes, dont la réunion aurait formé une collection des plus précieuses; on n'aurait pas aujourd'hui à déplorer la perte de la plupart d'entre eux, et les moines ne chercheraient pas vainement plusieurs des preuves constatant leurs droits de propriété, preuves qu'ils ont été obligés de produire dans la question des couvents dédiés. Toutefois une publication de ce genre ne pourrait être confiée qu'à des savants très-exercés dans la paléographie grecque, parce que la plupart de ces actes sont remplis d'abréviations très-difficiles à comprendre et de termes qui ne sont plus en usage aujourd'hui. Il n'entrait pas dans mon plan de rechercher et de transcrire ces chrysobules; il m'aurait fallu un temps plus considérable que celui dont je pouvais disposer. Je me suis donc contenté d'examiner ceux qu'on a bien voulu me montrer, entre autres à Chiliandari, qui possède plus de cent cinquante chartes grecques, dont quelques-unes très-anciennes, et un plus

grand nombre encore en langue slave. Comme échantillon j'ai pris la copie de quelques pièces appartenant au couvent de Zographou. »

En terminant, je donnais la liste des ouvrages ou des fragments d'ouvrages que j'avais rapportés de mon exploration. Cette liste contenait treize articles :

« 1° Commentaire sur les psaumes avec de nombreuses citations des versions d'Aquila, de Théodotion et de Symmaque.

« 2° Nouveaux fragments de la petite Genèse. On sait que le texte grec est perdu. On en connaît une version éthiopienne, que M. Dillmann a traduite en allemand. L'abbé Ciriani a retrouvé une partie de la version latine dans un manuscrit palimpseste de Milan. Les fragments grecs que j'ai découverts viennent s'ajouter à ceux que Fabricius avait déjà réunis.

« 3° Fragments d'histoire ecclésiastique de Théodore le Lecteur et d'un certain Jean, surnommé *Diacrinomenos*. Ce dernier était l'auteur d'une histoire ecclésiastique en dix livres, suivant le témoignage de Photius, qui avait lu les cinq premiers seulement. Les nouveaux fragments appartiennent aux huit premiers.

« 4° Histoire de la fondation d'un monastère grec de la Macédoine à la fin du onzième siècle. On y trouve un catalogue des manuscrits, des peintures et des objets précieux qui y étaient conservés à cette époque.

« 5° Lettres et opuscules inédits de Photius.

« 6° Paraphrase des Halieutiques d'Oppien, d'après un manuscrit du dixième siècle.

« 7° Les fables d'Ésope, mises en vers et en langue vulgaire par un certain George.

« 8° Chrestomathie d'Homère, de Sophocle et d'Euripide, d'après un manuscrit du dixième siècle.

« 9° Fragments inédits d'Élien.

« 10° Explications grammaticales d'une foule de passages extraits

de divers auteurs. Cet ouvrage considérable, bien que composé par un chrétien, ne manque pas d'intérêt; l'auteur a puisé aux bonnes sources et contient des citations inédites. »

Les trois derniers articles, 11-13, se rapportent aux textes inédits publiés dans ce volume de *Mélanges*. En voici le détail :

P. 1-318. Notice sur l'*Etymologicum magnum* de Florence.

Feu Dübner, dont la science philologique déplore la perte encore récente, était, depuis un grand nombre d'années, le confident et le conseiller de mes travaux. D'un dévouement et d'une complaisance à toute épreuve, il mettait sans cesse à ma disposition le secours de sa saine critique et de sa profonde érudition. Je m'empresse de reconnaître que j'en ai très-souvent profité, et plût au ciel que je pusse en profiter encore! Il poussait jusqu'à l'extrême le culte du beau dans la littérature ancienne, qui était comme son domaine particulier, et il croyait avoir des droits sur la moindre découverte qui y était faite. Dès lors l'initiative de son dévouement prenait un caractère fébrile et dégénérait presque en persécution. Il voulait être un des premiers à jouir de cette découverte; il tenait à la faire valoir, à la rendre viable, offrait, et, au besoin, imposait son concours, et cela sans arrière-pensée, avec une modestie admirable, cherchant ensuite à s'effacer, et uniquement par amour de la science. Il prodiguait généreusement les trésors de sa judicieuse et saine critique, et il fallait lutter avec lui pour obtenir la permission de le citer. C'est là un hommage mérité que je me plais à rendre à la mémoire de Dübner, bien persuadé que je ne serai pas démenti par tous ceux qui l'ont pratiqué un peu intimement. Connaissant la nature des richesses littéraires que j'avais rapportées de mes différents voyages, il attachait la plus grande importance à leur prompte publication. Lorsqu'il apprit que mes *Mélanges de littérature grecque* allaient être imprimés, il me pria de lui permettre de revoir les épreuves avec moi et d'en extraire au fur et à mesure, pour son usage particulier, tous les fragments nouveaux de poëtes.

Profondément versé dans la métrique des anciens, il comptait, sous forme de dissertation, faire un travail spécial sur ces mêmes fragments. Mon ouvrage n'ayant qu'à gagner à une pareille révision, j'y consentis bien volontiers, et je lui communiquai toutes mes épreuves, qu'il revit, suivant son habitude, avec le plus grand soin, mais sans toucher aux fragments en question, se réservant de les traiter à part.

Cependant, malgré tout le zèle de l'Imprimerie impériale, l'impression de mon volume ne marchait pas au gré des circonstances. J'étais arrivé au terme fixé pour la remise du manuscrit qui m'avait été prêté, et le gouvernement italien le réclamait avec les plus vives instances. D'un autre côté, la saison s'avançait et je regrettais vivement de ne pouvoir aller prendre quelque repos à la campagne. Dübner m'offrit alors de me remplacer et de revoir en premières sur le manuscrit les dernières feuilles de l'*Etymologicum magnum*, à partir de la feuille 15. J'acceptai et je quittai Paris. Quelques jours après il m'écrivait une lettre dont je demande la permission d'extraire le passage suivant, malgré tout ce qu'il comporte de flatteur pour moi. Des raisons particulières m'y engagent.

« J'ai reçu en même temps la feuille 15 avec votre copie. J'avais déjà repassé nos fragments sur le manuscrit. (Je baise les mains au copiste qui a mis les *lemmata* en marge). Gloire à votre magnifique talent de lecture, *dignissime* disciple de Hase! Je ne suis qu'un αὐτοδίδακτος, qui a fait ses premières armes dans le manuscrit de Tzetzès en 1833. Je n'ai trouvé qu'un ἄσω au lieu de ἀέω (probablement faute de plume), un καὶ et un πάντως omis, et deux fois la première main qui avait quelque intérêt. D'une erreur plus importante, c'est moi qui suis la cause : vous aviez écrit κεχηνότα Διονύσιον, je mis en marge que je croyais avoir vu Διόνυσον chez vous, et vous l'avez accueilli. Mais c'est bien Διονύσιον. Tout est rétabli maintenant, et le sera pour les feuilles suivantes, si elles m'arrivent. »

Puis dans une autre lettre : « Je pouvais toujours donner un coup d'œil aux bons à tirer des feuilles 8, 9 et 10 : quoique vous ne laissiez presque rien, en pareille matière quatre yeux sont toujours plus désirables que deux. »

Grâce au concours dévoué de Dübner, le 1^er^ octobre l'*Etymologicum magnum* était complétement imprimé et le manuscrit avait pu être restitué. Quatorze jours après Dübner nous était enlevé par une maladie aussi prompte qu'imprévue. Je revins immédiatement à Paris, pour lui rendre les derniers devoirs. Avec la permission de M^me^ Dübner, je recherchai dans les papiers de son mari les notes qu'il pouvait avoir laissées sur les fragments poétiques. Je trouvai une enveloppe qui contenait une partie des citations d'auteurs anciens avec un tableau de classification. Ce tableau était divisé en plusieurs articles intitulés : *Epici*, *Lyrici*, *Tragici*, *Comici*, etc. Dübner copiait sur une feuille, et à la suite, les fragments à mesure qu'ils se présentaient, et il marquait d'un trait au crayon l'article auquel ils se rapportaient. Le tableau indique qu'il en avait trouvé cent soixante jusqu'à la feuille 18, à laquelle il s'était arrêté, en y comprenant, bien entendu, les *Anonymi*, qu'il divise en *hexam. iamb.* et *lyr.* Quand il en avait le temps, il coupait séparément chaque fragement et le plaçait à son ordre de classification. C'est ce qui explique pourquoi la plupart de ses extraits se trouvent sur de petits morceaux de papier.

Plus tard, M. Delzons, professeur au lycée Saint-Louis, qui avait été chargé de vérifier et de classer les papiers de mon savant ami, découvrit le restant des notes en question et s'empressa de me les remettre. Je me félicite de cette circonstance qui m'a mis en rapport avec M. Delzons, *un bon esprit*, comme me l'écrivait un jour Dübner : j'ai pu apprécier son caractère modeste et ses grandes connaissances dans la langue grecque.

On trouvera à la fin du volume ces notes que j'ai cru devoir conserver religieusement, bien qu'elles soient très-incomplètes. Mal-

heureusement leur savant auteur a été surpris par la mort, avant de pouvoir mettre la main au travail important qu'il méditait, et qui est resté, pour ainsi dire, à l'état de projet. Il s'est contenté de copier les fragments, tels que je les ai imprimés. Il a même respecté les quelques conjectures que je me suis permises, se réservant de les combattre ou de les justifier. Il va sans dire que j'ai laissé de côté ce qui, simple reproduction de mon texte, n'était accompagné d'aucune observation.

Un de mes grands regrets, c'est que Dübner n'ait pas pu revoir également les épreuves de la seconde partie de mon volume, c'est-à-dire des opuscules qui se trouvent à la suite de l'*Etymologicum magnum* :

P. 319-340. *Etymologicum parvum.*

P. 341-384. Recueil de proverbes.

P. 385-398. Opuscules divers. Fragment de Claude Casilon, écrivain d'ailleurs inconnu.

P. 399-406. Didyme d'Alexandrie, sur les mots difficiles employés par Platon.

Dübner m'avait prié de lui permettre de publier cet opuscule de Didyme à la suite des Scholies de Platon, dont il préparait une édition pour la collection Didot. Tout en me réservant de le comprendre également dans mes *Mélanges*, j'accordai l'autorisation demandée et je lui confiai ma copie. Quelques jours après il m'écrivait : « J'ai montré à *Firminus* (Didot) votre belle copie καλὴν καὶ ϖεπραγματευμένην. Nous le donnerons avec le nom de M. Miller, d'autant plus que tout le travail est fait, comme vous le voyez; je n'aurai guère que l'index à relever. »

Après la mort de Dübner, je réclamai inutilement ma copie, qui ne se trouva point dans ses papiers. Je dus refaire entièrement le travail, d'après le manuscrit original, qui heureusement est entre mes mains. Plus tard, mais trop tard, M. Delzons retrouva ma première copie, lorsque l'opuscule était déjà imprimé.

P. 407-412. Zénodore, sur le langage vulgaire comparé avec celui d'Homère.

P. 413-426. Suétone, sur les noms ou termes ironiques.

P. 427-434. Aristophane de Byzance, sur les mots non en usage chez les anciens, sur les dénominations des différents âges et des différentes parentés.

P. 435-436. Fragment de Suétone, sur les jeux des Grecs.

P. 437-457. Trois hymnes orphiques adressés à Hécate, au Soleil et à la Lune. Ils ne figurent point dans mon rapport à l'Empereur, parce que la découverte en est de beaucoup antérieure à ma mission en Orient. Bien que le texte de ces hymnes soit très-défectueux, j'en avais fait l'objet d'une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Plusieurs de mes savants confrères m'en ayant demandé instamment la prompte publication, je me suis empressé de satisfaire à leur désir en les comprenant dans ce volume de *Mélanges*. A la suite de ces hymnes, auxquels j'ai joint un essai de traduction, on trouvera une note très-intéressante de mon confrère et ami M. de Longpérier, sur le personnage mythologique de Baubo.

P. 461-464. Notes de Fr. Dübner et *Errata*.

P. 465-472. *Index scriptorum*, qui aidera à trouver les citations d'auteurs anciens.

Je manquerais aux devoirs de la reconnaissance, si, au nom de la science, je ne remerciais pas officiellement M. le directeur de l'Imprimerie impériale pour le concours dévoué et intelligent qu'il a bien voulu me prêter. Importance des textes que je publie ici pour la première fois, juste impatience des savants qui les attendaient depuis longtemps, limites du délai dans lesquelles je devais rendre le manuscrit de Florence, M. Anselme Petetin a tout compris. Malgré la multiplicité des travaux sous lesquels il était accablé, par suite des exigences de l'Exposition universelle, il n'a rien négligé pour que l'impression de mon ouvrage marchât rapidement

et se fît dans les meilleures conditions possibles. Je le prie donc d'agréer ici l'expression de ma bien vive gratitude. J'ajouterai même que je croirais mal répondre à ses bienveillantes intentions, si je ne remerciais également ses habiles collaborateurs, et entre autres M. Derenémesnil, qui, à une expérience consommée, joint une complaisance des plus rares. Qualités bien précieuses chez un homme qui est en contact perpétuel, non-seulement avec les savants de tous les genres, mais encore avec les fonctionnaires de tous les ordres, et qui, depuis nombre d'années, est chargé de la direction typographique des incessantes productions de l'esprit humain, dans toutes les langues, en même temps que des immenses impressions qui résument l'administration française au centre réel de la centralisation!

Paris, 5 mars 1868.

E. MILLER.

MÉLANGES

DE

LITTÉRATURE GRECQUE.

NOTICE

SUR

L'ETYMOLOGICUM MAGNUM DE FLORENCE

PORTANT LE NUMÉRO 304 S. MARCI.

Il y a environ trois ans, je prenais pour la seconde fois la route de l'Orient, dans l'intention d'aller pratiquer un essai de fouilles dans l'île de Thasos, fouilles d'où sont sortis ces admirables bas-reliefs qui font aujourd'hui l'ornement du Louvre. La saison n'étant pas encore assez avancée, je me rendis d'abord en Italie pour y faire quelques recherches littéraires. La riche bibliothèque Ambroisienne de Milan me retint près de trois semaines; je visitai ensuite très-rapidement Parme, Plaisance, Modène, Bologne, et je terminai par Florence, où je comptais examiner un manuscrit d'Anne Comnène pour la collection des *Historiens grecs des croisades* publiée par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Après avoir terminé ce travail, comme il me restait quelques jours avant les fêtes de la Semaine sainte, c'est-à-dire avant la fermeture des bibliothèques, j'en profitai pour parcourir le catalogue du supplément de la Laurentienne. Je remarquai la notice d'un manuscrit grec de l'*Etymologicum magnum*, que l'on faisait remonter au XI^e^ siècle.

Je me rappelais la dernière édition donnée par Gaisford, édition à laquelle j'avais contribué moi-même dans une certaine mesure, et je ne

m'expliquais pas comment le savant éditeur n'avait point consulté un monument d'une si respectable antiquité[1]. Je me fis apporter le volume, et je fus singulièrement ému en reconnaissant qu'il était plus ancien d'un siècle, c'est-à-dire du x^e^.

On se souvient que Photius, qui vivait à la fin du IX^e^ siècle, est cité plusieurs fois dans cet ouvrage. La conséquence toute naturelle serait que la rédaction n'en peut être antérieure à cette époque. Cette conséquence admise, j'avais donc là sous les yeux un manuscrit pour ainsi dire contemporain de l'auteur, mais ayant déjà malheureusement subi des réductions, comme on le verra plus loin. Quoi qu'il en soit, je compris tout de suite qu'il devait y avoir là une mine à exploiter. Effectivement, dans une lecture de quelques pages je rencontrai des citations d'auteurs anciens qui me parurent nouvelles. Je me décidai alors à parcourir rapidement le volume tout entier, en ayant soin de recueillir les fragments signés des noms les plus célèbres. A mon retour en France, je fis les vérifications nécessaires, et j'eus la satisfaction de voir mes prévisions complétement justifiées : j'avais mis la main sur un manuscrit de la plus haute importance. C'est ce que j'ai annoncé à la fin de mon premier Rapport à l'Empereur, du 13 mars 1865, sous le n° 13, qui est ainsi conçu :

« Recueil d'observations grammaticales : découverte non moins précieuse « que les précédentes. Pour en faire comprendre toute l'importance, etc. » On remarquera la désignation un peu vague : *Recueil d'observations grammaticales* au lieu de *Etymologicum magnum*. C'est intentionnellement que je me suis exprimé ainsi. Je voulais me donner le temps de retourner à Florence, pour exploiter tout à mon aise ce précieux manuscrit. Certains souvenirs pénibles, se rattachant à ma découverte des fragments de Nicolas de Damas, me commandaient la prudence, si je ne voulais pas, une fois encore, me voir frustré dans mes espérances. Ce fameux n° 13 de mon Rapport m'a exposé à bien des lettres, à bien des demandes indiscrètes qui me sont arrivées et qui m'arrivent encore des différents coins de l'Europe savante, ce qui me prouve que j'ai eu raison de ne pas être trop explicite dans la manière d'annoncer ma découverte. Au mois de septembre dernier, enfin, j'ai pu me rendre à Florence; mais j'ai bien vite

[1] Cela s'explique d'autant moins qu'il le cite dans ses notes, p. XIV.

reconnu qu'un travail complet sur ce manuscrit me prendrait un temps très-considérable. Je me suis décidé alors à user du privilége que nous donne l'échange international qui, depuis deux ans, s'est établi entre la France et l'Italie, et j'ai été assez heureux pour obtenir, grâce à l'intermédiaire de M. le Ministre des Affaires étrangères, la communication de ce précieux volume.

Faisons connaître brièvement en quoi consiste l'importance du manuscrit en question. Avant tout, mentionnons une note singulière placée sur le feuillet de garde, et paraissant avoir été écrite par un savant du xv^e^ siècle. Voici cette note : *Nicas magnus grammaticus in Etymologias nominum et verborum græcorum.* On sait que l'auteur de l'*Etymologicum magnum* est resté inconnu, malgré les savantes recherches dont cet ouvrage a été l'objet; à moins d'une circonstance particulière, de la découverte par exemple d'un manuscrit contenant le titre avec le nom de l'auteur, il me paraît même impossible que le raisonnement seul conduise à une certitude quelconque. Tout ce qui a la forme d'un dictionnaire, comme l'*Etymologicum,* Suidas, S. Cyrille d'Alexandrie, Zonare, tous ces recueils ont subi tant de modifications, tant d'interpolations successives, qu'on risque fort de s'égarer, si l'on veut établir quelque conjecture sur tel ou tel renseignement fourni par ce genre d'ouvrages. Les lexiques spéciaux, seuls, comme ceux de Didyme sur Platon et de Zénodore sur Homère, que j'ai retrouvés au mont Athos, échappent, par leur nature, à cet inconvénient. Il est possible que ces derniers nous soient arrivés sous forme d'abrégés, mais, du moins, on peut se fier aux renseignements qu'ils contiennent et raisonner en connaissance de cause. Quant à l'*Etymologicum,* je suis convaincu que la rédaction primitive en est beaucoup plus ancienne qu'on ne le croit généralement. Les savants des siècles suivants auront consigné à la marge de leur exemplaire les observations grammaticales qu'ils faisaient en lisant les ouvrages de leurs contemporains, et ces notes marginales auront été successivement introduites dans les copies postérieures. C'est ainsi que nous sommes conduits jusqu'au x^e^ siècle, par suite des citations de Photius et de quelques autres écrivains des bas temps.

Le nom de Nicas, de ce grand grammairien, comme auteur de l'*Etymologicum,* nom que je ne connaissais même pas, était donc de nature à m'étonner vivement. Je ne comprenais pas comment l'auteur de la note

citée plus haut avait pu être entraîné dans une pareille conjecture, mais j'eus bientôt le mot de l'énigme. Un autre manuscrit du même ouvrage, daté de l'année 1291, se trouve aussi dans le supplément de la Laurentienne. Le copiste a disposé le titre de manière à respecter le dessin d'une croix grecque, avec l'inscription sacramentelle IC XC NIKA. Les quatre lettres de ce dernier mot, partagées par moitié, sont placées à droite et à gauche de la partie inférieure de la croix, et se trouvent ainsi entre le premier mot du titre ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ, et les deux autres ΜΕΓΑΛΟΥ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥ. De là l'origine du grand grammairien Nicas.

La main qui a écrit la note me paraît, comme je l'ai dit plus haut, avoir appartenu à un savant du xv^e^ siècle. Je me demandai alors si le fait n'aurait pas transpiré à cette époque. Je fis quelques recherches à cet égard, et je constatai bientôt que l'erreur avait été commise par le célèbre Ange Politien. Voici, en effet, ce que Ménage raconte dans son Antibaillet, ch. LXXVI : « C'est Politien qui a dit le premier que Nicas était l'auteur de l'*Etymologicum magnum*..... M. Vossius, le fils, a fait ensuite « la même remarque, mais il s'en est depuis dédit, ayant appris que, dans « le manuscrit qu'avait vu Politien, il y avait un labarum avec ces paroles : « ΕΝ ΤΟΥΤΩ ΝΙΚΑ, et que ces mots ΕΝ ΤΟΥΤΩ étant effacés, Politien « avait pris le mot de NIKA, qui restait, pour le nom de l'auteur du livre. « M. Vossius, le fils, a dit toutes ces particularités à M. Bigot, de qui je les « ai apprises. J'ai appris de plus de M. Bigot qu'il a vu un très-beau manuscrit de ce livre dans la bibliothèque des Jacobins de Saint-Marc de « Florence, et que, pensant que ce fût celui qu'avait vu Politien, il y avait « cherché ce NIKA, et qu'il ne l'y avait point trouvé. »

Du récit de Ménage il résulte plusieurs observations importantes. La première, c'est que la note manuscrite est, très-probablement, de la main d'Ange Politien. C'est ce dont on peut se convaincre en la confrontant avec un recueil de miscellanées de ce savant homme, recueil entièrement autographe et qui est conservé dans la Bibliothèque impériale de Paris[1]. La seconde observation, c'est que notre manuscrit est bien celui qui a été vu par Bigot, car il provient de l'abbaye des Jacobins de Saint-Marc. Déjà, à cette époque, le premier feuillet manquait; par conséquent on y aurait

[1] Sous le n° 3069 de l'ancien fonds grec. Mon savant confrère, M. Delisle, est aussi de mon avis.

vainement cherché le mot NIKA, dont il a été question plus haut. On ne peut s'expliquer comment des savants tels que Bigot et Politien n'ont pas tiré de ce volume toutes les additions précieuses qu'il renferme. Une troisième observation, c'est que les indications données précédemment ne s'accordent point avec celles que nous avons remarquées nous-même sur l'autre manuscrit de l'*Etymologicum*. Il s'agirait donc d'une troisième copie; mais la phrase de Ménage : « M. Vossius ayant appris, etc. . . . » laisse du vague dans l'esprit. Le renseignement aura été donné inexactement à Vossius, d'où peut-être il est permis de supposer qu'il n'est question que d'un seul et même manuscrit, indépendamment de celui dont nous nous occupons en ce moment.

Quoi qu'il en soit, le grand grammairien Nicas ne tarda pas à rentrer dans le néant, moins heureux en cela que son confrère Baphius, que la nouvelle Biographie publiée par MM. Didot vient de faire revivre d'une manière bien inattendue. Plusieurs savants s'étaient déjà occupés de ce Baphius, qui aurait vécu entre le x^e^ et le xi^e^ siècle de notre ère, et qui aurait composé un commentaire sur les *Basiliques*. On sait que, dans les scholies sur ce recueil de lois, la *Lex Fabia* est désignée en grec par les mots Φάβιος νόμος : souvent même le dernier est supprimé. Un copiste maladroit ayant transposé les consonnes et ayant écrit Βαφίου au lieu de Φαβίου, le premier a été pris pour un nom d'homme et on en a fait un commentateur. Il y avait cependant déjà longtemps que l'erreur avait été signalée, et en dernier lieu par M. Mortreuil dans son *Histoire du droit byzantin*. Malgré nos réclamations, ce Baphius est probablement destiné à une longue existence, grâce à l'étourderie des compilateurs de biographies.

Ceci me rappelle un mot plaisant raconté par Henri Étienne : « C'est « assez parlé, dit-il, des simples prestres ou moines : parlons des prélats. « Il est certain qu'ils ont bien secondé en cet endroit les simples prestres : « tesmoin celuy qui, oyant alléguer les loix qu'on nommait *Clementina* et « *Novella*, se mit en très-grande colère de ce qu'on luy amenait le tesmoi- « gnage de paillardes. »

On pourrait en dire long sur ce sujet piquant. Le singe de la fable, qui prend le Pirée pour un homme, a eu beaucoup d'imitateurs, et on composerait une curieuse galerie des personnages qui n'ont jamais existé. Mais revenons à notre manuscrit.

Écrit au x^e^ siècle, ainsi que je l'ai dit plus haut, il contient 273 feuillets en parchemin. Les premiers et une partie des lettres N et O sont pour ainsi dire illisibles par suite de l'humidité. Je suis venu à bout cependant de les déchiffrer presque entièrement, et je crois n'avoir rien négligé d'important, grâce aux réactifs que M. Balard, mon savant confrère de l'Académie des sciences, a bien voulu mettre à ma disposition. Du reste, je n'ai employé ces réactifs qu'avec la plus grande prudence, et seulement lorsque le passage altéré me paraissait contenir la citation d'un auteur ancien.

Les articles sont disposés alphabétiquement, mais non d'une manière rigoureuse ; l'ordre diffère souvent avec celui de l'édition. Rédigés quelquefois dans les mêmes termes, ils sont entièrement bouleversés. Il en manque un certain nombre ; par contre, plusieurs sont nouveaux ou figurent dans d'autres lexicographes. La rédaction est tantôt plus courte, tantôt plus détaillée. Très-souvent, pour certaines explications, l'auteur renvoie à d'autres articles qui n'existent pas, ou qui ne contiennent point les détails annoncés. Preuve évidente que nous n'avons là qu'un abrégé de l'ouvrage primitif, mais, tel qu'il est, et rapproché surtout des autres copies qu'on connaît, il est d'un prix inestimable.

Certaines dispositions alphabétiques donnent lieu à des observations intéressantes pour l'histoire de la prononciation grecque. Mais c'est là une grosse question, que je ne puis ni ne veux aborder ici, ne me souciant pas d'intervenir dans la querelle des partisans d'Érasme et des défenseurs de l'itacisme.

Les poëtes connus, ceux dont nous possédons les ouvrages, Homère, Hésiode, Apollonius de Rhodes, Lycophron, Nicandre, sont cités et extraits beaucoup plus souvent que dans les éditions de l'*Etymologicum*. Les nouvelles leçons qui en résultent sont de nature à intéresser vivement les philologues. Il est regrettable, toutefois, que les passages des auteurs anciens soient souvent estropiés d'une manière maladroite et inintelligente.

L'écriture est très-belle, mais hérissée d'abréviations, qui rendent la lecture très-difficile, même pour les personnes les plus expérimentées. Suivant l'usage adopté pour les ouvrages du même genre, chaque article est indiqué à la marge : dans le texte, ils se suivent les uns les autres et sans aucune interruption.

Indépendamment de l'intérêt littéraire, ce manuscrit en présente un autre au point de vue paléographique. Les nombreuses observations qu'il suggère permettent d'établir une espèce de doctrine. Le copiste donne peu à son caprice ; il suit exactement certaines règles adoptées de son temps, et, grâce à ce nouveau document, on peut enrichir et compléter les recherches de Ducange, de Montfaucon et de Bast.

Souvent la même abréviation sert pour désigner plusieurs mots différents. En général, le sens de la phrase indique suffisamment celui qu'il faut choisir. Ainsi les mots χρόνος, χρονικοῖς, χρῆσις, Χρυσόστομος, Χριστὸς, χρυσίον, *temps, chroniques, usage, saint Jean Chrysostome,* le *Christ* et l'*or,* sont tous représentés par le même signe, c'est-à-dire par un ρ traversant un χ. Dans les manuscrits d'alchimie, l'*or* est exprimé par un signe différent; c'est celui qui signifie le soleil, parce que l'or brille comme le soleil. Apollon est le dieu de la lumière; aussi, dans un vers d'Homère cité par notre manuscrit, le mot Ἀπόλλων est remplacé par le même signe. C'est de ce nom que vient celui d'Apollonius, l'auteur des *Argonautiques,* qui la plupart du temps n'est pas désigné autrement. Faute d'avoir compris cette petite abréviation, les copistes, et par suite les éditeurs, ont souvent omis la mention d'Apollonius de Rhodes.

Pour faire ressortir toute l'importance de notre manuscrit au point de vue paléographique, je pourrais multiplier ces observations, mais à quoi bon m'attarder dans l'examen d'une science qui est aujourd'hui frappée de déchéance, du moins chez nous, comme semble le prouver la suppression du cours de paléographie grecque? La voix de notre illustre Hase s'est éteinte sans laisser d'échos après elle. Et cependant que de services cette science n'a-t-elle pas rendus depuis le commencement de ce siècle! Que de textes corrigés, améliorés, épurés, grâce à la comparaison des manuscrits entre eux! Que d'ouvrages même ont été retrouvés! Tout récemment encore nous avons eu la découverte d'un petit poëme inconnu et bien authentique de Théocrite. Le sujet est une plainte touchante sur les souffrances que donne l'amour, dieu irrésistible. Il s'agit de cet amour qui défraye la seconde églogue de Virgile. Ce charmant petit poëme a été retrouvé à Milan.

Le système d'abréviations dont nous venons de parler n'a pas de grands inconvénients quand il est question d'une matière connue, et à propos de

laquelle les mêmes termes reviennent à chaque instant. Mais, quand il s'agit de noms propres, dans combien d'erreurs ce système n'entraîne-t-il pas? Avec quel soin, quelle attention, ne faut-il pas examiner à la loupe ces signes paléographiques? Et, malgré ces précautions, dans quel embarras ne se trouve-t-on pas, lorsque le même signe est appliqué à des noms différents, ce qui malheureusement arrive très-souvent? De là ces nombreuses confusions qui ont amené tant d'erreurs dans l'histoire littéraire de la Grèce : la négligence des copistes et l'inexpérience de certains éditeurs ont aidé à multiplier et à propager ces erreurs.

La liste des écrivains cités dans les éditions de l'*Etymologicum* se trouve augmentée de quelques noms nouveaux ; on les trouvera cités dans la Table. Le manuscrit de Florence soulève une foule de problèmes intéressants, en même temps qu'il élargit le champ déjà si vaste de la littérature grecque. Il nous fournit de plus quelques titres d'ouvrages qui étaient restés inconnus jusqu'à ce jour, et nous montre avec quelle négligence les copistes écrivaient ces titres.

Dans l'édition de l'*Etymologicum* il arrive souvent que la citation est incomplète. Il y manque soit le nom de l'auteur, soit le passage lui-même. Notre manuscrit supplée tantôt l'un, tantôt l'autre, rectifie des attributions fausses, et fournit quelquefois des additions importantes qui viennent éclaircir la question.

La lexicographie y trouvera aussi son compte, en ce sens que le *Thesaurus* pourra s'enrichir de plusieurs mots nouveaux parfaitement justifiés, et rejeter quelques irrégularités de langage.

Les citations nouvelles, c'est-à-dire celles qui ne figurent point dans la dernière édition de l'*Etymologicum*, peuvent se diviser en deux catégories : la première comprenant les fragments déjà connus, soit qu'ils viennent des écrivains dont nous possédons les œuvres, soit qu'ils se trouvent dans les autres lexicographes tels que Suidas, Photius, Zonare, les scholies d'Homère, etc. Dans la seconde catégorie je rangerais les citations réellement inédites. Le nombre de ces dernières est tellement considérable, qu'il me serait impossible d'en donner une idée exacte. On sait que l'auteur de l'*Etymologicum* tire très-peu de son propre fonds ; on regrette vivement qu'il n'indique pas toujours la source où il a puisé ses renseignements. Le manuscrit de Florence nous vient heureusement en

aide ici, car souvent il complète les articles par l'indication des auteurs. C'est ainsi que les mêmes noms reviennent sans cesse : Hérodien, Orus, Orion, Philon, Philoxène, Zénobius, Méthodius, Saluste, Séleucus, Soranus, etc.... A côté de ces grammairiens dont les ouvrages ont été mis à contribution se placent les grands écrivains de la Grèce ; les trois tragiques, Eschyle, Sophocle et Euripide ; les poëtes comiques, Épicharme, Aristophane, Ménandre, Cratinus, Eupolis et Alcée ; les lyriques, l'autre Alcée et Alcman ; les satiriques, Hipponax, Archiloque et un commentaire sur ses Épodes ; d'autres poëtes tels qu'Anacréon, Antimaque, Euphorion, Callimaque, Simonide, etc. des fragments d'épigrammes perdues ; puis viennent le philosophe Chrysippe, les orateurs Isée et Hypéride, et d'autres dont la liste serait trop longue.

Et notez qu'il ne s'agit pas ici seulement d'une expression, d'un terme employé par tel ou tel écrivain ; nous avons quelquefois un et même plusieurs vers d'un poëte célèbre. D'où l'on voit que la nouvelle mine est d'une richesse merveilleuse. Quand on pense à l'ardeur avec laquelle, depuis plus d'un siècle, tant de philologues habiles ont compulsé tous les manuscrits, tous les lexiques, afin de recueillir jusqu'aux moindres échos de la Grèce ancienne, on ne comprend pas comment cette mine est restée inexploitée jusqu'à ce jour, et cela dans un centre littéraire comme Florence, dans cette magnifique bibliothèque Laurentienne, qui est sans cesse visitée par les savants de tous les pays. C'est donc pour moi une bonne fortune d'avoir pu, le premier, mettre la main sur un monument de cette importance. Aussi avais-je hâte d'en faire le plus tôt possible jouir le monde savant.

Il était important d'indiquer tous les articles et l'ordre dans lequel ils sont donnés dans le manuscrit. C'est ce que j'ai fait, me contentant de renvoyer à la page de l'ancienne édition, lorsqu'ils ne contenaient rien de nouveau ou d'important.

Au milieu du fol. 262 r° du manuscrit de Florence, commence un autre *Etymologicum* extrait de divers recueils et s'arrêtant à la fin du N, par suite de la perte des derniers feuillets. Cet opuscule ne contient presque pas de citations d'auteurs anciens et a été, en partie, puisé aux mêmes sources que l'*Etymologicum Gudianum*. On y trouve, ainsi que

dans ce dernier, un article extrêmement curieux, et qui comporte un petit problème philologique dont j'abandonne la solution à de plus habiles que moi. Il s'agit de l'étymologie du mot *Blaquernes* (Βλαχέρναι), nom d'un célèbre palais de Constantinople. Denys de Byzance prétend que ce nom vient d'un des souverains qui régnèrent dans la contrée. C'était la seule étymologie connue. Voici les étymologies qui sont données par le manuscrit de Florence. « Βλαχέρνα (l. Βλαχέρναι). Les uns disent que ce mot vient de « *βλάγχειν*, parce qu'il y avait là des fougères (*βλάχνα*). On les coupa et on « construisit un palais sur cet emplacement. Théoctiste est d'une opinion « différente : il le nomme Λακέρναι, parce que c'est ainsi qu'on appelle les « thons *ῥωμαϊσϑί*, et parce que, dans cette localité, on prenait beaucoup « de thons. » L'*Etymologicum Gudianum* donne une rédaction à peu près pareille, si ce n'est qu'il cite Théophylacte au lieu de Théoctiste. Par *ῥωμαϊσϑί* il faut probablement entendre *en roumain, en romaïque*. Quant au mot *λακέρναι*, signifiant *thons*, je ne l'ai trouvé nulle part.

ETYMOLOGICUM MAGNUM

DE FLORENCE.

A

Ἄαπλος[1], 1, 34. Φίλων pro Φιλόξενος. Ad marg. Φίλων, Μεθόδιος. Cod. B.

Ἀβακέως, 2, 56. εἰς τὸ Μέγα (*sic*) Ἐπιμερισμόν pro εἰς τοὺς Μεγ. Ἐπ. Cod. B.

Ἀγαθός, 5, 18. Cod. B, l. 20, add. οὕτως Ὡρίων.

Ἀγανοῖς, 5, 55. Ἄγαν, 5, 44. Ἀγήνωρ, 5, 50. Ἀγάπη, 6, 3. Ἀγασάμενοι, 6, 18. Ἄβρα, 4, 22. Ἀβυρτάκη, 5, 1. Ἄβολος, 3, 54. Ἀβροείμονες, 4, 15. Ἀβρότων, 4, 25. Ἀβίων, 3, 20. Ἀγοράζειν, 12, 56. Ἄγαμαι, 6, 25. Ἄγγαροι, 6, 44. Ἀγκαλιαγωγοί, 11, 42. Ἄγλιθες, 11, 40. Ἀγασλόρων, 6, 20. Ἀαγές, 1, 50. Ἀγαυός, 6, 24. Ἀγαυρός, 6, 30. Ἀγαυρίαμα, 6, 35. Ἀγλ..... Ἀγερσικύβηλιν, 8, 9. Ἀγελαῖος, 7, 41. Ἀγορὰ ἐφορία, 13, 10. Ἀγγεῖλαι, 6, 52. Ἀγγεῖον, 6, 51. Ἄγγαροι, 6, 44. Ἄγγελος, 7, 29. Ἀγγελίην ἐλθόντα, 7, 33. Ἀγερμός, 8, 7. Ἀγελείη, 7, 38. Ἀγέρωχος, 7, 47. Ἀγησίλαος..... Ἀγέρασλος, 8, 3. Ἀγείρατον, 8, 26. Ἀγήραιον, 8, 30.

. . . . . .

Ἄγρευμα, 13, 57. Ἄγυια, 14, 26. Ἄγυρις, 14, 28. Ἄγρωσλις, 14, 13. Ἄγχι, 14, 49. Ἀγχέμαχος, 14, 53. Ἀγχλάσας, 15, 19. Ἀγχίμολον, 15,

[1] Le commencement manque par suite de la perte du premier feuillet. Je supplée avec le cod. 303, dont j'ai parlé plus haut, p. 3, ainsi que pour la partie illisible du cod. 304. Le premier sera désigné par la lettre B.

6. Ἀγχισθήνη, 14, 45. Ἀγχαυρόν, 14, 38. Ἀγωνία, 15, 44. Ἀγχώμαλον, 15, 14. Ἀγ. . . α. . . . Ἀγών, 15, 45.

. . . . . .

Ἀδαξῆσαι, 16, 5. Ἀδαήμων, 16, 2. Ἀδεές, 16, 8. Ἀδευκής, 16, 26. Ἀδήριτος, 17, 39. Ἀδευκέος. . . . . Ἀδέψητον, 16, 35. Ἀδηφάγος, 17, 14. Ἀδεῖν, 16, 37. Ἀδικίου, 17, 46. Ἀδηκότες, 17, 22. Ἄδδιξ, 16, 53. Ἀδινά, 17, 37. Ἀδίοπον, 17, 44. Ἀδινώτερον (Od. Π, 216). Ἀδινῷ, 17, 34. Ἀν' ἰθύν, 109, 52. Ἀμφιθαλής, 92, 33. Ἀμβλήδην, 80, 19. Ἄναντα, 98, 27. Ἀριφραδέα, 142, 40. Αὐγάζομαι, 168, 34. Ἀπονάσσω, 128, 18. Ἀγάννιφον, 17, 9. Ἀλοίη, 69, 53. Ἀσελγής, 152, 40. Αἴθρα, 32, 56. Ἀπεσκοράκισεν, 127, 44. Ἀτενίζειν, 163, 22. Ἄπληστα, 123, 11. Ἀκεύμενον, 51, 43. Ἀγισθία, 10, 26.

Αἰολόπωλος, 37, 10. Avec le suivant Αἰωλοπώλους. Cod. add. (Il. M, 208) :

> Τρῶες δ' ἐρρίγησαν, ὅπως ἴδον αἰόλον ὄφιν.

Ἀρρενωπός, 149, 7. Ἀπ' αἰγλήεντος, 119, 38. Ἀργυρόπεζα, 137, 121. Ἀπατήνωρ, 118, 54. Ἀπόχρη, 127, 55. Ἀθαμάντιον, 24, 10. Ἀθέμιτος, 24, 21. Ἀθέριζον, 24, 29. Ἀθέσφατος, 24, 23. Ἀθηνᾶ, 24, 43. Ἀθήνησι, 25, 12. Ἀθηρηλοιγόν, 25, 24.

Ἀθλῆσαι, 25, 36. Cod. B, l. 37, ὡς Πλάτων pro ὡς καὶ τῶν ἄλλων πάντων.

Ἀθλήσας (Il. O, 29) :

> τὸν μὲν ἐγὼν ἔνθεν ῥυσάμην, καὶ ἀνήγαγον αὖτις
> Ἄργος ἐς ἱππόβοτον, καὶ πολλὰ περ ἀθλήσαντα.

Ἀθίγγανος, 25, 28. Ἀθρόος, 25, 54. Ἀθρῶν, 26, 12. Ἀθροίζω, 26, 1. Ἄθηλον, 26, 4. Ἀθέλδεται, 26, 5. Ἀθύρ, 26, 6. Ἀθύρματα, 26, 9.

Ἄθως (Apollon. I, 601) :

> ἦρι δὲ νισσομένοισιν Ἄθω ἀνέτελλε κολώνη.

Ἀκρωτήριον, 26, 16. Ἀθῷος, 26, 19. Ἀθῶος, 26, 38. Ἀθώου, 26, 48. Αἴγινα, 27, 9. Ἀδμολία, 17, 46. Ἀδμήτην, 17, 42. Ἀδήωτον, 17, 25. Ἀδρησθίνη. Zonare. Ἀδολεσχία, 17, 56.

Ἀδρός, 18, 44. Cod. B add. οὕτως Ὡρίων.

Ἀδόροις, 18, 39. Dans le cod. B, après Ἡρωδιανὸς on lit Περὶ παθη-

τικῶν, et à la marge : Περὶ τῶν ταῖς λέξεσι συμβαινόντων ϖαθῶν φησὶν Ηρωδιανὸς ἐν τῇ Περὶ ϖαθητικῶν ἑρμηνείᾳ καὶ σαφῆ (l. σαφεῖ) διδασκαλίᾳ.

Ἀδρανής, 18, 50.

Ἀδρασλειδῶν, 18, 46. Cod. B add. οὕτως Ηρωδιανὸς Περὶ ϖαθητικῶν.

Ἀδρίας, 18, 54.

Ἀδύτῳ, 19, 3. Cod. B add. οὕτως Ὡρίων.

Ἄδωνις, 19, 9. Ἀδρύνω, 18, 49, avec l'add. de Va. Cf. Gaisf.

Ἀεθλεύειν, 19, 31. Ἀεικίας, 22, 8. Ἀεικέλιος, 21, 54.

Ἄεισι, 22, 10. Cod. B add. οὕτω Φίλων ἱσ|ορεῖ αὐτό.

Ἀείδελον, 21, 19. Ἄεθλον, 19, 22. Ἄειλα, 21, 31. Ἀειλογία, 21, 32. Ἀείζωτος, 22, 20. Ἀεικής, 21, 47. Ἀείδω, 21, 2. Ἀεικίσσωσιν, 22, 4. Ἀέκητι, 19, 32. Ἀεκήλια, 19, 37. Ἀειρομένη, 22, 15. Ἄελλα, 19, 44. Ἀελλής, 19, 54. Ἀελπλέοντες, 20, 22. Ἀελλόπος, 20, 14. Ἀέντες, 20, 24. Ἀέναος, 20, 32. Ἀέξει, 20, 34. Ἄερθεν, 20, 40. Ἀερσίποδες, 20, 43. Ἀερσίφρων, 20, 47.

Ἀεργεία. Ἡσίοδος (Op. 311) ·

ἀεργίη δέ τ' ὄνειδος.

Ἄζειν, 22, 52. Ἀζείδαο, 22, 53.

Ἀζηχές, 22, 46. Cod. B add. ὁ δὲ Ηρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ ϖάθους λέγει.

Ἀζαλέην, 22, 51. Ἀζήν, 22, 36. Ἀηδών, 23, 38. Ἄη, 23, 4.

Ἀήδιζον. Zon. L'art. suiv. illisible.

Ἀήρ, 23, 7. Ἀήσυλος, 23, 32. Ἀήσυρον, 23, 20.

Ἀήτης, 23, 29. Cod. B add. οὕτως Ὡρίων.

Ἄητον, 23, 12. Αἴ, 26, 50. Αἰάζειν, 26, 57. Αἰαίη, 27, 2. Αἶα, 27, 7. Αἰγίς, 27, 27.

Αἰγυπλιάζειν, 29, 21 et Bekk. *Anecd.* p. 354, 13.

Αἰγανέη, 28, 30. — ϖορεύεσθαι, ἢ ἀπὸ τοῦ ἄγαν ἴεσθαι ἢ διὰ τὰς κτλ.

Αἴγειρος, 28, 39. Αἰγίλιψ, 27, 43. Αἰγιάλεια, 27, 51. Αἰγάς, 27, 57. Αἴγισθος, 27, 54. Αἰγίλουρος, 27, 49.

Αἴγλη, 28, 56. Add. οὕτως εὗρον ἐν Ἐπιμερισμοῖς τοῦ ψαλτῆρος (ed. ἐπιμερισμῷ τοῦ ψαλτηρίου) · σημαίνει δὲ λαμπηδόνα.

Αἰγαῖον ϖέλαγος, 28, 24. Add. οὕτως Ὦρος.

Αἰγυπιοῖσι, 29, 4.

Αἴγυπλος, 29, 6. Ωρ. pro Ὦρος ὁ Θηβαῖος.

Αἰγιαλός, 27, 39. Αἰγοφάγος, 27, 51.

Αἰαίην · οἷον (Od. K, 135)

Αἰαίην δ' ἐς νῆσον ·

ἀπὸ τοῦ αἳ αἳ θρηνητικοῦ ἐπιρρήματος. Λέγουσι τῆς Κιρκῆς τὴν νῆσον πλησίον εἶναι τοῦ Ἅδου, καὶ τὸ ὄνομα εἰληφέναι ἀπὸ τῶν σταλαγμάτων τῶν ἐν αὐτῇ. Cf. 27, 5.

Αἰδοῖα, 30, 57. Αἰδοῖος, 29, 24. Αἰδομένω, 30, 32.

Αἴδω, 30, 51. Ζήνων pro Ζηνόβιος.

Αἰδέσεται · *αἰδεσθῇ, ἀπὸ τοῦ αἰδῶ, αἰδέομαι* (Il. I, 508, ubi cod. Τρῶας *καὶ* [reste du v. Z, 442, qui était cité] *ὅς*) ·

ὃς μέν τ' αἰδέσεται [*κούρας*].

Αἰδεῖσθαι ἱερῆα (Il. A, 23) · *αἰδοίους τοὺς οἰκείας* (l. *ἱκέτας*) *λέγει διὰ τὸ ἀξίους εἶναι καὶ ἐντροπῆς.*

Αἰδοιέστατον, 31, 4. Αἰδῶ, 30, 40.

Αἰεὶ νέον ἐρχομενάων, 31, 29. Add. *ὡς ἄρτι ἐξορμωμένων · συμβέβηκε δὲ καὶ ἄλλο ταῖς μελίσσαις, ὁμότονον ἀεὶ τὴν πλῆσιν ποιεῖσθαι, ἀπ' ἀρχῆς οὐκ ἀπολεγούσαις κατ' ὀλίγον, ὥσπερ καὶ τὰ ἄλλα πληνὰ καὶ χερσαῖα ζῶα · πάντα οὖν τὸν καιρὸν τῆς πλήσεως αὐτῶν ἐπισημαίνεται ὡς ἄρτι γινομένων. Οὕτως εὗρον ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος · ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὴν ὥραν μηνύειν μᾶλλον ὅτε πέτονται, πέτονται δὲ τοῦ ἦρος ἀεί · νέον δὲ τὸ ἔαρ ἐκάλουν καὶ νέον ἔτος ἀπὸ τοῦ ἦρος ἐκάλουν καὶ κτλ.* Cf. Schol. Hom.

Αἰειγενέτῃσι, 31, 38. Αἴλουρος, 31, 43. Αἰετός, 31, 46.

Αἰζηός, 31, 56. Add. Ἐτυμολογεῖται ἀπὸ τοῦ ἀεὶ ζῆν τὸ αἷμα τῆς ἡλικίας, *τουτέστι θερμὸν* (f. add. *εἶναι*). Οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Αἰήτης, 32, 21. Αἰηνές, 32, 26. Αἴθος, 32, 30. Αἴθων, 32, 33. Αἴθωνι, 32, 33. Αἴθωνας, 32, 33. Αἰθούσῃσι, 32, 38. Αἰθαλίδην, 33, 26.

Αἰθάλη · *παρὰ τὸ αἴθω τὸ καίω γέγονεν αἰθάλη · τὰ δὲ παρὰ τὸ αἴθω ὁ δηλοῖ τὸ καίω συγκείμενα διὰ τῆς αι διφθόγγου γράφεται, αἰθάλη, αἰθὴρ καὶ τὰ ὅμοια.* Cf. 33, 25.

Αἰθάλη, 33, 22. Αἰθήρ · *παρὰ τὸ αἴθω αἰθὴρ, πυρώδης γὰρ ὁ τόπος.*

Αἴθοπα οἶνον, 32, 43. Αἴθρῳ καὶ καμάτῳ, 33, 40. Αἴθρῳ, 33, 40. Αἰθρηγενέτης, 33, 38. Αἴθουσαι, 32, 46.

Αἰθέρος (Il. Π, 365 ubi ὅτε το Z. — *τείνῃ*) ·

αἰθέρος ἐκ δίης, ὁπότε Ζεὺς λαίλαπα τείνει,

ὅτε ὁ Ζεὺς μετὰ αἰθρίαν κατάστασιν ἐμβολὴν ἀνέμου ἐγείρει.

Αἰκίζω, 33, 51. Αἴλιος, 34, 3. Ωρ. pro Ὡρίων.

Αἱμασιά, 35, 10. Αἷμα, 34, 11.

Αἰμύλος· ὁ ἔμπειρος (ἔμπυρος Gud.)· ἔσ|ι δαίω τὸ μανθάνω, ἐξ οὗ τὸ δαίμων, καὶ κατὰ ἀποβολὴν τοῦ δ̄ αἵμων, οἷον (Il. E, 49)

αἵμονα Θήρης.

Τούτου τὸ ὑποκορισ|ικὸν αἰμύλος, τὸ κτητικὸν αἰμύλιος κτλ. 35, 27.

Αἱμῳδεῖν, 35, 18. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Αἵμων, 35, 21.

Αἰνείας, 35, 34. Cod. B, l. 35, Αἰνείας. Οὕτως Μεθόδιος.

Αἰναρέτη, 36, 8. Αἰναρέτης, 36, 9.

Αἰνετός, 36, 29. Add. οὕτως Φιλ. εἰς τὸ Ῥημ. αὐτοῦ. Cod. B, οὕτως Φίλων ἱσ|ορεῖ αὐτό.

Αἰνίζομαι, 36, 12.

Αἶνος (Hes. Op. 200)·

αἶνον βασιλεῦσ' ἐρέω φρονέουσι καὶ αὐτοῖς.

Γέγονε δὲ παρὰ τὸ ἰαίνω κτλ. 35, 50.

Αἰνός· ὁ φοβερὸς καὶ πονηρὸς καὶ κακός· ἀφ' οὗ αἰνόθεν καὶ αἰνὸς καὶ αἰνότατος, παρὰ τὸ δεινὸς κτλ. 35, 57. Οὕτως Ωρ. pro Ὡρίων. Suit la cit. Hom., puis δεινὴ λύπη μοι γενήσεται, ὦ Μενέλαε, ἐὰν ἀποθάνῃς, καὶ τὸ μεμοιραμένον τοῦ υἱοῦ σου ἐκπληρώσῃς· σημαίνει καὶ τὸ λίαν, 36, 5.

Αἴνυμαι, 36, 39. Αἴξ, 36, 51.

Αἰξωνεύεσθαι, 36, 57. ἡ Αἰξώνη pro οἱ Αἰξωνεῖς.

Αἰολομίτρην, 37, 21. Αἴολος, 37, 5. Αἰολοπώλους, 37, 18.

Αἰολεῖς, 37, 23. Ωρ. pro Ὡρίων. Cod. B, Ὡρίων.

Αἰπὰ ῥέεθρα, 37, 40. Cod. B, l. 42, ἀκρωτήριον. Οὕτως Ὡρίων.

Αἰπεῖα (cf. 37, 38)· πόλις, ἀπὸ τοῦ αἰπὺς, οἷμαι. Εἴρηται εἰς τὸ Φηράς. Quod abest.

Αἰπόλος, 37, 44. Αἰπεινῆς, 37, 37. Αἰπύς, 37, 34. Αἴπυτος, 37, 31. Αἰπύκερως, 37, 38. Αἶρα, 38, 36. Αἶρα, 38, 41. Αἴρας, 38, 17. Αἰριπολίοιο (l. Αἰριπόλιοι), 38, 46. Αἰρεύμενον, 38, 12. Αἴρω, 37, 54. Αἱρείτω· καταλάβοι. Cf. Zon. Αἰρόπινον, 38, 42. Αἶσα, 38, 50.

Αἶσθα· εἴρηται εἰς τὸ Αἴας. Ubi nihil.

Αἰσιμία, 39, 3. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Αἴσιμος, 38, 56. Αἰσυητήρ, 39, 6. Αἴσυλα, 39, 39.

Αἴσυλος, 39, 31. — οἷον (Il. E, 403, ubi ὀβριμοεργός)

σχέτλιος αἰσυλοεργός[1].

Add. ἢ ἀπὸ τοῦ ἆσαι τὸ βλάψαι ἄσυλος, καὶ αἴσυλος ὁ βλαπτικός.

Αἰσυμνητήρ, 39, 24. Cod. B add. οὕτως Ὡρίων.

Αἰσύμηθεν, 39, 29. — Θρᾳκικῆς pro Θρᾴκης, recte.

Αἰγυπιός (Il. N, 531 ubi cod. δέξ' οὐτῆς)·

Μηριόνης δ' ἐξαῦτις ἐπάλμενος αἰγυπιὸς ὥς.

Αἰτωλοί, 40, 31. Αἰσχρός, 39, 53. Αἶσχος, 39, 49. Αἰσχύλος, 40, 7. Αἴσων, 39, 5. Αἴτνα, 40, 29. Αἰχμάλωτος, 41, 1. Αἰχμάσσω, 40, 36. Αἰχμή, 40, 33. Αἰχμητής, 40, 38.

Αἰφηρητιάδαο· ὄνομα· τὸ αι δίφθογγος (Il. Ψ, 375)·

ὦκα δ' ἔπειτα

αἱ Φηρητιάδαο ποδώκεες ἤνεγκαν ἵπποι.

Αἰών, 41, 9. Fragm. l. 16, λίπῃ pro λίποι.

Αἰώρα, 41, 24. Cod. B, l. 25. Αἰώρα. Οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθητικῶν καὶ Ὡρίων.

Αἴγδην, 41, 28. Dans le vers, μέσας pro μάσας.

Ἀΐδηλον (cf. 41, 32)· ἀφανισμικόν (Il. E, 875)·

σοὶ πάντες μαχόμεσθα,

ἀντὶ τοῦ διὰ σέ· καὶ μετ' ὀλίγον (*Ib.* 879),

ταύτην δ' οὔτ' ἔπει προτιβάλλεαι οὔτε τι ἔργῳ,

ἀλλ' ἀνιεῖς, ἐπεὶ αὐτὸς ἐγείνατο παῖδ' ἀϊδηλον.

Τὸ δὲ προτιβάλλεαι ἀντὶ τοῦ σωφρονίζεις.

Ἀΐδηλος, 41, 35.

Ἀΐδνός, 41, 47. Cod. B, l. 50, ἰδεῖν. Οὕτως Ὡρίων.

Ἀϊδωνεύς, 41, 49. Ἄϊδος κυνέην, 42, 13. Ἀϊδνές, 41, 55. Ἄϊδι, 42, 17. Cum seq. Ἄδης.

Ἄϊδρις, 42, 31. Fragm. Sophocl. l. 40, πολυΐδριδα pro ἴδρίδα. Peut-être confondu avec πολυΐδριδι de la citation précédente attribuée à Sappho.

Αἰδρείη, 42, 44.

Ἀϊκάς (Apollon. IV, 819)·

Ἱπποτάδην [δὲ]

αἰόλον ὠκείας ἀνέμων ἄϊκας [ἐρύξαι].

[1] Leçon restituée par Aristarque.

Ἀΐλιον, 42, 56. Ἀϊσλός, 43, 10. Ἀϊσλῶσαι, 43, 17. Ἄϊον, 43, 3.

Ἀΐσθω, 43, 22. Add. οὕτως Ζηνόβιος.

Ἄϊσθε (Il. Υ, 403)·

αὐτὰρ ὁ Θυμὸν ἄϊσθε καὶ ἤρυγεν, ὡς ὅτε ταῦρος
ἤρυγεν, ἑλκόμενος Ἑλικώνιον ἀμφὶ ἄνακτα.

Λέγει δὲ τὸν Ποσειδῶνα ὅτι ἐν Ἑλικῶνι ὄρει τῆς Βοιωτίας τιμᾶται ἢ ἀπὸ Ἑλίκης· αὕτη δέ ἐστι νῆσος (sic) τῆς Ἀχαΐας.

Ἀΐτης, 43, 31. Ἀϊτίας χορδάς, 43, 40.

Ἀϊχθῆναι (cf. 43, 30)· ὁρμηθῆναι (Il. Ε, 854)·

ὥσεν ὑπ' ἐκ δίφροιο ἐτώσιον ἀϊχθῆναι.

Ἀΐω, 43, 6.

Ἄκαινα, 43, 48. Add. Ἀκαίνη δὲ Θεσσαλικὴ ῥάβδος κτλ. — L. 52, γῆς om. — L. 53, ἀπώλλυεν· ἐλατλουμένου δὲ αὐτοῦ καὶ πάλιν ἀναβαίνοντος μάχη καὶ ἀμφισβήτησις ὑπὲρ τῶν ὅρων τοσαύτη ἐγένετο ὥστε καὶ ἀλλήλους [καίνειν ἤτοι φονεύειν] ῥάβδον λαβόντες κτλ.

Ἀκαδήμεον (l. Ἀκαδήμιον), 44, 7. Ωρ. pro Ὡρίων.

Ἀκακήτης, 44, 12.

Ἀκαλήφη, 44, 18. Cod. B, l. 21, ἅπτεσθαι. Οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκαλανθίς, 44, 26.

Ἀκαλός, 44, 29. Cod. B, l. 31, ἀκαλός. Οὕτως Ὦρος. *Id.* l. 37, add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀκαλαρείτης, 44, 36. — L. 38, post *δίφθογγον* add. τὰ γὰρ παρὰ τὸ ῥέω συγκείμενα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφονται, οἷον ἀ..... ἀκαλαρείτης. Οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀκαμαντοχάρμαν, 44, 45. Ἀκάμανος, 44, 56. Ἄκανθος, 45, 6. Ἄκανθα, 45, 12.

Ἀκανθίς, 45, 9. Cod. B, Ὦρος pro Ὡρίων.

Ἀκαμύθιος, 45, 1.

Ἀκάμπιος, 45, 3. — περίπατος pro περιπατῶν.

Ἄκαρα, 45, 17.

Ἀκαχμένον· ἀπὸ τοῦ ἀκάζω. Οὕτως Ἐπαφρόδιτος· σημαίνει δὲ τὸ ἀκονῶ κτλ. 45, 46.

Ἀκαχίζεο, 46, 12.

Ἀκαχείατο, 46, 9. Add. οὕτως Ζηνόβιος.

Ἀκαχήμενος, 45, 51. Ἀκάχοιτο, 45, 49. Ἀκαρής, 45, 23. Ἄκασλος, 45, 31. Ἄκατος, 45, 38.

Ἀκέανος, 46, 14. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκεσώδυνος, 46, 16. Ἀκεσταί, 46, 20.

Ἀκέσω, Ἀκέσλωρ· εἴρηται εἰς τὸ Ἀκέομαι.

Ἀκερσεκόμης, 46, 24. Ἀκέραιος, 46, 40.

Ἀκέων (Il. Λ, 34)·

βῆ δ' ἀκέων·

ϖαρὰ τὸ μὴ χαίνειν γίνεται ἀχὴν καὶ ἀκὴν, οἷον (Il. Γ, 95)

ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·

καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀκέων (Od. Φ, 89),

ἀλλ' ἀκέων δαίνυσθε,

ἀπὸ μεταφορᾶς τῆς ὀξύτητος τοῦ σιδήρου, ἀκὴ γὰρ ἡ ὀξύτης· ἢ ϖαρὰ τὸ κέω τὸ κοιμῶμαι, κέων ἡ μετοχή (Od. H, 342, ubi cod. ὧρσο)·

ὄρσο κέων ὦ ξεῖνε,

ϖλεονασμῷ τοῦ ᾱ.

Ἀκή, 47, 25.

Ἀκηδία, 47, 35. Ωρ. pro Ὠρίων.

Ἀκήν, 47, 8.

Ἀκή, 47, 22. Cod. B add. οὕτως Ὧρος.

Ἀκηδής, 47, 30.

Ἀκήδεσλοι· ἀφρόντισλοι, ἀνελεήμονες, κηδεμόνα μὴ ἔχοντες.

Ἀκήδεσαν, 47, 31. Ἀκήριον, 47, 50.

Ἀκήρατος, 47, 46. — *ἀκήραντος.* Οὕτως Φιλ. ἢ ϖαρὰ τὸ γῆρας κτλ.

Ἀκηχέδαται, 48, 5.

Ἀκήματα φάρμακα ϖάσσω· καὶ, Ἐπὶ δ' ἕλκεϊ, 47, 43. — *ἐντεῦθεν ἀκεσλρὶς καὶ ἀκέσλρια, καὶ ἐπίθετον ἀνήκεσλος, οἷον* (Il. E, 394)

ἀνήκεσλον λάβεν ἄλγος.

Ἀκινάγματα, 48, 39. Ἀκιδνός, 48, 14.

Ἀκιδαλίη, 48, 21. Καρήνης pro κρήνης. Male.

Ἀκινάκης, 48, 27. Leg. cum cod. ἀλλήλοις pro ἀλλήλων, et add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἀκίνητον· σημαίνει ὡς ἐνταῦθα τὸν τάφον. Ἡσίοδος κτλ. 48, 34.

Ἀκίς, 48, 43. Ἀκιώτατον, 48, 47. Ἀγκίζεσθαι (l. Ἀκκίζεσθαι), 49, 3. Ἀκίχητα, 48, 51. Ἀκλειῶς, 49, 11. Ἀκμαῖος, 49, 25.

Ἀκμή, 49, 13. — *ἀκμή· ἐκ δὲ τοῦ ἀκὴ* (f. *ἀκμή*) *γίνεται ἐπίρρημα ἀκμὴν, οἷον, ἀκμὴν ἐγένετο· ἢ παρὰ τὸ κάμω κτλ.*

Ἀκμῆτες, 49, 27. Add. (Il. Λ, 802):

ῥεῖα δέ κ' ἀκμῆτες.

Ἄκμηνος, 49, 32. *ἡ δὲ συνήθεια* pro *οἱ δὲ σύνθετον.*

Ἄκμων, 49, 46. Ἄκνησις, 50, 5. Ἀκοιτις, 50, 7. Ἀκοή, 50, 10.

Ἄκολος· *ὁ ψωμός* (Od. P, 222)·

αἰτίζων ἀκόλους, οὐκ ἄορας οὐδὲ λέβητας,

ἄκολος ὁ μικρὸς ψωμὸς, ὁ μηκέτι κωλύεσθαι (l. *κολούεσθαι*) *δυνάμενος καὶ εἰς μικρὰ τέμνεσθαι.* Cf. 50, 14.

Ἀκόνη, 50, 23. Ἀκονητί, 50, 29.

Ἀκόνητον (l. Ἀκόνιτον), 50, 38. Μαρυανδυναίας pro Μαρυανδηνίας.

Ἀκοῦμαι καὶ Ἄκεον (f. Ἀκέομαι)· *τὸ Θεραπεύω* (Il. X, 2)·

ἰδρῶ ἀπεψύχοντο, πίον τ' ἀκέοντό τε δίψαν·

παρὰ τὸ ἄχος κτλ. 51, 38. Add. *καὶ ἀκέστωρ καὶ ἀκεστορίδης* (l. *ἀκεστορίδης*).

Ἀκουός, 51, 23.

Ἀκούω, 51, 25. Avec l'addition de V; voy. les notes de Gaisford.

Ἀκοστήσας, 51, 10. Ἄκοσμα, 51, 22. Ἄκος, 51, 5.

Ἀκόλαστος, 50, 17. Add. *οὕτως Ὡρίων.*

Ἀκόρητος· *ἀπλήρωτος· εἴρηται εἰς τὸ Μα.....* Cf. 51, 2.

Ἀκοντοδόκος, 50, 56. Add. *οὕτως Ωρ.*

Ἀκολουθήσας·

Ἑρμῆς δὲ Σιμώνακτος ἀκολουθήσας.

Ἐκτάσει τοῦ ᾰ. Οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἄκρις, 52, 32. Ἀκρίσιος, 52, 40. Ἀκριτόμυθε, 52, 49. Ἄκριας, 52, 29. Ἀκροθίνια, 53, 9. Ἀκρόπολις, 53, 21. Ἀκροπόλοισιν, 53, 24. Ἄκρόκομοι, 53, 27. Ἀκραής, 52, 5. Ἀκράαντον, 52, 8. Ἄκρον, 53, 4.

Ἄκριτον· *ἀδιαχώρισον, παρὰ τὸ διακρῖναι, ὅ ἐστι διαχωρίσαι. Ωρ.*

Ἄκριτα, 52, 47.

Ἀκρίς, 52, 34. Add. *τὰ ἄκρα τῶν ἀσταχύων ἐσθίειν.*

Ἀκρασία, 52, 2. Ἀκριβής, 52, 55.

Ἀκροῶ, 54, 3. Add. εἴρηται δὲ καὶ περὶ τῆς παραληγούσης αὐτοῦ εἰς τὸ Ἀνόσω. Quod abest.

Ἀκρέμων, 52, 25. Leg. cum cod. ἐπ' ἄκρων pro ἐπ' ἄκρου.

Ἀκραιφνής, 52, 18. Ἄκρατον, 51, 48. Ἀκτή, 54, 14.

Ἀκτή· ὁ παραθαλάσσιος (recte pro παρὰ θάλασσαν) τόπος· σημαίνει δὲ δύο· καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ καρποῦ παρὰ τὸ κατάγνυσθαι ἐν τῷ ἀλήθεσθαι, οἷον

Δημήτερος ἀκτή·

ἐπὶ δὲ τοῦ θαλασσίου, παρὰ τὸ κατάγνυσθαι καὶ, κτλ. Cf. 54, 21.

Ἀκροσόλιον, 53, 14.

Ἄκτιον, 54, 27. Add. Ἀκτὴ γὰρ ἡ Ἀττικὴ ἐκαλεῖτο.

Ἄκτωρ, 54, 42. Ἀκτάζων, 54, 39. Ἀκταίνω, 54, 34. Ἀκταίωρος, 54, 31.

Ἀκτίς, 54, 22. — Φερομένη· ἡ γὰρ ἀκτὶς τοῦ ἡλίου πανταχοῦ φέρεται· ἢ ἀπὸ τοῦ ἐκτείνω γέγονεν ἐκτὶς καὶ ἀκτίς· ἡ γὰρ ἀκτὶς τοῦ ἡλίου πάνυ ἐστὶν ἐκτεταμένη, καὶ (l. ἢ) ἀπὸ τοῦ ἀΐσσω τοῦ σημαίνοντος τὸ ὁρμῶ, ὁ μέλλων ἀΐξω κτλ.

Ἄκυτος, 54, 52. Ἄκυθος, 55, 12. Ἀκωκή, 55, 25. Ἀλάβαστρον, 55, 34. Ἀλαζών, 55, 42. Ἀλαίνω· τὸ πλανῶμαι, 57, 56.

Ἀλάλη, 55, 47. — ἀλάλαγμα· οὕτως ἔχει καὶ τὸ ἀλαλητὸς, εἰ καὶ ἄλλως δοκεῖ Ἡρωδιανῷ· εἴρηται δὲ παρὰ τὴν ἅλα τὴν ἀεὶ ἠχοῦσαν, ἀλὴ καὶ διπλασιασμῷ ἀλάλη, ἐξ οὗ ἄλλη (l. ἀλαλητός) καὶ ἀλάλαγμα.

Ἀλαλητός· ὁ θόρυβος· παρὰ τὴν ἀλάλη ἢ σημαίνει τὸν θόρυβον καὶ τὴν ἄναρθρον φωνὴν, γίνεται ἀλαλητὸς, ἢ κατὰ στέρησιν τοῦ λαλεῖν, ἢ κατ' ἐπίτασιν, οἷον ὁ πολύλαλος. Cf. 55, 50.

Ἀλαλκομενηΐς, 56, 8. Ἀλαλύκτημαι. 56, 39. Ἀλαός, 57, 6.

Ἀλαοσκοπιήν (Il. K, 515, ubi cod. εἶχεν)·

οὐδ' ἀλαοσκοπιὴν ἔχεν ἀργυρότοξος Ἀπόλλων·

τουτέστιν κτλ. p. 57, 11.

Ἀλαπάξαι· ἐκπορθῆσαι, παρὰ τὴν λάπαθον τὴν βοτάνην ἥ ἐστι κενωτικὴ γαστρὸς, καὶ Δημόκριτος τοὺς βόθρους τοὺς παρὰ τῶν κυνηγετῶν γενομένους, πάθους (l. λαπάθους) καλεῖ διὰ τὸ κεκενῶσθαι· ἀλαπάξαι οὖν τὸ ἐκκενῶσαι κυρίως. Cf. p. 57, 17 et nott.

Ἀλάστωρ, 57, 25.

Ἀλαῶσαι, 57, 13. Add. *ἢ κατὰ σλέρησιν τοῦ λάειν ὅ ἐσλι βλέπειν.*

Ἀλάλημαι, 56, 20.

Ἀλαλκεῖν· *εἴρηται εἰς τὸ* Η *σλοιχεῖον εἰς τὸ* Ἥλαλκον.

Ἀλαληκών· *βοηθήσας. Εἴρηται εἰς τὸ* Ἥλαλκον. Cod. B add. Ἀπολλώνιος (IV, 872).

Ἀλαῖος, 58, 4. Add. *οὕτως* Ωρ.

Ἀλασλός, 57, 39. Ωρ. pro Ὡρίων.

Ἀλασλά, 57, 48.

Ἀλασλόν (Il. Ω, 104)·

ἦλυθες Οὐλυμπόνδε, Θεὰ Θέτι,
πένθος ἀλασλὸν ἔχουσα.

Ἀλασλήσας· *σχετλιάσας, δεινοπαθήσας· ἀπὸ τοῦ ἀλασλῶ.* Cf. 57, 46.

Ἀλαπαδνός· *ὁ ἀσθενὴς, παρὰ τὸ ἀλαπάζω (σημαίνει δὲ τὸ ἐκκενῶ, πορθῶ) γίνεται ἀλαπαδνὸς, ὡς αἰκίζω αἰκιδνὸς, ὁ κενὸς δυνάμεως· λάπαθος γὰρ βοτάνη κενωτικὴ γασλρός.* Cf. 57, 17 et nott.

Ἀλαλάζειν, 55, 52. Comme Va.

Ἀλακάτη, 57, 1. Ωρ. pro Ὡρίων.

Ἄλγος, 58, 7.

Ἀλδήμιος ἢ Ἄλδιος, 58, 20. — L. 21, *ἐπὶ τῆς ἀλδήσεως*[1] *τῶν καρπῶν·* Ὅμηρος (Il. Ψ, 599)·

ληΐου ἀλδήσκοντος.

Ἀλδήσκω (Il. Ψ, 597, ubi cod. *ληΐον ἀλδήσκων*)·

τοῖο δὲ Θυμὸς
ἰάνθη, ὡσεί τε περὶ σλαχύεσσιν ἔέρση
ληΐου ἀλδήσκοντος·

καὶ (Apoll. Rh. III, 1363, ubi *ὑπὲρ χθονός*)

ἀναλδήσκοντες ὑπὸ χθόνα·

ἀντὶ τοῦ 58, 15, avec l'addition de Va, moins le nom de Methodius.

Ἀλέγω, 58, 43. Au lieu de Ménandre on lit *αν* surmonté d'un *δ*, c'est-à-dire Ἀνδοκίδης. Erreur de copiste. — L. 45 (Il. Γ, 148)·

Οὐκαλέγων τε καὶ Ἀντήνωρ.

[1] Le mot *ἀλδήσεως* est inconnu. Il faut probablement lire, comme dans l'édition, *αὐξήσεως*, quoique l'autre ne soit pas impossible.

Ἀλεγεινός, 58, 50. Ἀλεξῶ, 59, 15. Ἀλεός, 59, 42. Ἀλεσούριος, 59, 52. Ἀλευάδα, 60, 8. Ἀλεωρή, 60, 43. Ἄλες, 59, 47.

Ἀλεώμεθα· ἐκκλίνομεν, φεύγομεν (Il. E, 34)·

Διὸς δ' ἀλεώμεθα μῆνιν·

παρὰ τὸ ἀλῶ τὸ πλανῶμαι· οἱ γὰρ φεύγοντες πλανῶνται.

Ἀλευρότλησις, 60, 25.

Ἀλεξίκακον καὶ Ἀλεξιφάρμακον· εἴρηται εἰς τὸ Ε στοιχεῖον, εἰς τὸ Εἰλίπους.

Ἀλεξίκακος· ἀποτρεπτικὴ τῶν κακῶν· ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Εἰλίπους.

Ἀλεύατο, 60, 19. Avec l'addition de Va. Ἀλεγίζω, 59, 48.

Ἀλετρεύουσα, 60, 4. — Θυγατέρα ἑαυτοῦ οὖσαν ἐγκλείσας ἐποίησε.

Ἀλέα· σημαίνει τὴν Θερμασίαν. Ἡσίοδος (Op. 491)·

πὰρ δ' ἴθι χάλκειον θῶκον καὶ ἐπαλέα λέσχην
ὥρῃ χειμερίῃ.

Ἀλεείνων, ἐκκλίνων, ἐκφεύγων· ἔστιν ἀλέα ἡ Θερμασία· ἐκ τούτου γίνεται ἀλεείνω, οἱονεὶ εἰς τὴν Θερμασίαν ἐκ τοῦ ψύχους ἀποφεύγων· τὰ διὰ τοῦ ειινω ῥήματα ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφονται, ἀλεείνω, φαείνω, πλὴν τοῦ ὀρίνω καὶ ἕως τοῦ παρατατικοῦ κλίνονται. Cf. 58, 34.

Ἀλεύω, 60, 12. Ἀλεύας, 60, 17.

Ἀλέρα, 60, 37. — παρὰ Σιμωνίδῃ ἡ Ἐλάρα, Ἀλέρα δὲ παρὰ Πινδάρῳ, οἷον

Ἀλέρας υἱόν[1].

Ἀλεγεινός, 58, 55. Ἀλέκτωρ, 60, 29.

Ἄλεται, Ἀλὲν, Ἀλέντες· εἴρηται ὅλα εἰς τὸ Ἄλλεται ἔμπροσθεν. Quod abest.

Ἀλειπής, 60, 47. Ἀλείτης, 61, 41. Ἄλειφα, 61, 50. Ἄλεισον, 61, 17. Ἀλείσιον, 61, 37. Ἀλείπλης, 61, 57.

Ἀληθές, 62, 51. Add. οὕτως Ὡρίων.

Ἀλήθω, 62, 54.

Ἀλίπεδον, 64, 45. A la fin : πεδίον· γράφεται καὶ διὰ τοῦ ῑ· τὰς αἰτίας εὑρήσεις εἰς τὸ ᾱ καὶ λ̄ καὶ η̄.

[1] Ed. ὡσόν. Dans le ms. l'abréviation de υἱόν. Sylb. avait deviné la correction.

Ἀλήσια, 62, 41. Ἀλησιάς, 62, 37. Ἀλήτης, 61, 50. Ἀλήτης, 61, 54. Ἀλῆτις, 62, 5. — L. 9, *μετὰ φόνον τοῦ παιδός.*

Ἄλη, 62, 13. Add. *κατάρα.*

Ἀλήατα, 62, 18.

Ἄληται· *σώφρονα· ἀμφάλη τὰ ἀλήατα κατὰ συγκοπήν.* Probablement répétition des mots *ἄλειται συγκοπῇ* (pour *ἀλείατα*).

Ἄληκτον· *ἀκατάπαυστον, παρὰ τὸ λήγω. Εἰς τὸ Κήδιστοι.* Ubi nihil.

Ἀλητῶ, 62, 16. Ἀλητεύω, *ibid.* Ἀλήϊον, 62, 24. Ἀλήϊος, 62, 20.

Ἀλήμεναι, 62, 57. Add. *ψιλοῦται δὲ πᾶς ὁ σχηματισμὸς αὐτοῦ.*

Ἀλθαία· *μήτηρ Μελεάγρου, γυνὴ δὲ Οἰνέως.*

Ἄλθετο, 63, 9.

Ἀλθαίνω, 63, 6. Add. Ανκόφρων (1122)·

κακὸν μίασμ' ἔμφυλον ἀλθαίνων κακῶν.

Ἄλθαινος, 63, 3. Ἀλιεδύειν, 63, 13. Ἀλιζῶνες, 63, 57. Ἀλιμοῦς, 64, 5. Ἀλινδεῖσθαι, 64, 12. Ἀλίνδω, *ibid.* Ἀλίω, 65, 45. Ἀλίωσε, 65, 49. Ἀλιτενής, 64, 56. Ἀλιτηρία, 65, 41. Ἀλιτήριος, 65, 32. Ἀλιτήμων, 65, 19. Ἀλιτήριος, 65, 22. — L. 30, *ἀλιτήριος· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀλιτήριος γίνεται κατὰ συγκοπὴν ἀλιτρὸς ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ ἄδικος* (Il. Θ, 361)·

αἰὲν ἀλιτρὸς, ἐμῶν μενέων ἀπερωεύς·

ἢ ἀπὸ τοῦ ἀλιτῶ, 65, 16.

Ἀλίαρτος, 63, 35. Ἀλικαρνασός, 64, 25.

Ἀλίασλον, 63, 24. Add. (Il. Ξ, 57):

οἱ δ' ἐπὶ νηυσὶ θοῇσι μάχην ἀλίασλον ἔχουσι.

Ἀλιταίνω, 65, 6. Cod. *ἀφραδίης* pro *ἀφραδίᾳ.*

Ἀλιτῶ, 65, 31. Ἄλιος, 64, 27. Ἄλιον, 64, 34. Ἀλιάς, 63, 18.

Ἁλίσκεται· *καταλαμβάνεται· τὸ ῥῆμα εἰς τὸ Ἁλῶ.*

Ἄλις, 64, 48. Ἀλίβας, 63, 49.

Ἄλιππα, 64, 40. Add. *οὕτως Φιλ.*

Ἀλίπλοα, 65, 43. Cod. *Θῆκε* pro *Θείη.*

Ἀλιεύς, 63, 54. Ἀλκαία, 66, 5. Ἄλκαρ, 66, 9. Ἀλκή, 65, 56. Ἄλκιμος, 66, 12. Ἀλκμάν, 66, 15. Avec l'addit. de Va. Ἀλκμάρες, 66, 22. Ἀλκμήνη, 66, 16. Avec l'addit. de Va. Ἀλκάος, 66, 25. Ἀλκυών, 66, 29. Ἀλκυονίς, 66, 30.

Ἀλκυόνην· Φερώνυμον τῆς Μαρπίσσης γυναικὸς τοῦ Μελεάγρου, οἷον (Il. I, 561 ibiq. schol.)

> τὴν δὲ τότ' ἐν μεγάροισι πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
> Ἀλκυόνην καλέεσκον.

Κήϋξ ὁ Φωσφόρου τοῦ ἀστέρος γήμας Ἀλκυόνην τὴν Αἰόλου, μέγα φρονήσας ἐφ' ἑαυτῷ, θεὸς ἐβούλετο νομίζεσθαι· διόπερ ἥ τε γαμετὴ διὰ παντὸς ἐκάλει αὐτὸν Δία, κἀκεῖνος Ἥραν. Ζεὺς δὲ ἀγανακτήσας μετέβαλεν αὐτοὺς εἰς ὄρνεα χωρὶς ἀλλήλων βιοῦντα· ἐκλήθη δὲ ἡ μὲν Ἀλκυόνη, ὁ δὲ Κήϋξ. Παρὰ τοῖς αἰγιαλοῖς τῆς ἁλὸς τικτούσης τὰ ἔκγονα αὐτῆς τὰ κύματα διέφθειρε. Ζεὺς δὲ θεασάμενος αὐτὴν κλαίουσαν κατελεήσας ἐπέταξε τοῖς ἀνέμοις καθ' ὃν ἂν καιρὸν αὕτη τίκτῃ μὴ πνεῖν μέχρι ιδ' ἡμέρας· ὥσπερ οὖν ἡ Ἀλκυόνη τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα ἐζήτει τὸν Κήϋκα, καὶ ἡ Μάρπισσα τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα τὸν Ἴδαν.

Ἀλκυδών, 66, 35. Ἀλλόκοτον, 68, 17. Ἀλλάσσω, 66, 54.

Ἀλλοδαπής, 68, 2. — L. 3, γῆς ὤν· δάπεδον γὰρ ἡ γῆ· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Κατηφείη.

Ἀλλοπρόσαλλος, 67, 57.

Ἄλλως, 68, 37. Δωριεῖς pro Αἰολεῖς.

Ἀλλότριος, 68, 24.

Ἀλλ' ἴθι· εἴρηται εἰς τὸ Ἴθι. Ubi nihil.

Ἀλλ' ἤ, 66, 38. Ἄλλος, 66, 54.

Ἀλλά· Ἡσίοδος (Theog. 35)·

> ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα περὶ δρῦν ἢ περὶ πέτρην.

Ἄλλιξ, 68, 33. Cod. l. 35 : χρυσείην ἐπεργομένην.

Ἄλλεται (l. Ἅλεται). Cf. Schol. ad Il. A, 192.

Ἄλμενος, 69, 24. Ἄλλυδις, 69, 8.

Ἁλμυρόν (Od. Δ, 511, ubi cod. πίες)·

> ἐπεὶ πίεν ἁλμυρὸν ὕδωρ·

ὥσπερ παρὰ τὸ τόλμη, 69, 18.

Ἅλμα, 69, 27. — L. 28, διπλοῖ. — L. 34, παρὰ τὸ ἅλδω ἅλσω ἅλσος· παρὰ τὴν ἁλὸς γενικὴν γίνεται ἅλιμος καὶ τὸ θηλυκὸν ἁλίμη καὶ κατὰ συγκοπὴν ἅλμη· ἢ παρὰ τὴν ἁλὸς ἅλη, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ. Οὕτως Ὡρίων.

Ἅλξ, 69, 35. Ἀλογήσει, 69, 39. Ἀλοιμός, 69, 41. Ἀλοιτός, 69, 49. Ἀλοία, 69, 47. Ἅλοξ, 70, 2.

Ἀλόπη, 70, 5. *τῇ παραλίᾳ* pro *τῇ παραλίῳ*.

Ἄλος, 70, 8. Ἀλοσύδνη, 70, 12.

Ἀλὸς ἄχνη, 70, 20. Add. *εἴρηται εἰς τὸ* Ἄχνη *ἡ ἐτυμολογία*.

Ἀλλοδαπός· *ξένος* (Il. Ω, 381)·

> *ἠέ πῃ ἐκπέμπεις κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλὰ*
> *ἀνδρας ἐς ἀλλοδαπούς.*

Ἀλουργίς, 70, 23. Ἄλοχος, 70, 27.

Ἄλπεια, 70, 47. Add. *ἄλτις* (*sic*) *κεκλῆσθαι λέγεται καὶ πληθυντικῶς* Ἄλπεια.

Ἄλπιος· Ἄλπιον ὄρος κτλ. 70, 51. Ἄλσος, 70, 55. Cf. supra Ἀλδήσκω.

Ἅλς, 71, 3. — L. 5, *ἅλς οὖν τὸ συσπραφὲν καὶ συνεσπραμμένον ὕδωρ*.

Ἅλτο, 71, 17. Add. (Il. Γ, 29):

> *καὶ ἅλτο χαμάζε.*

Ἀλτὴρ καὶ Ἀλτῆρες, 71, 20. Add. *ἀπὸ μολύβδου*.

Ἁλυκρόν, 71, 29. Ἀλυκτέων, 71, 32. Ἀλύω, 72, 24.

Ἀλύσκω· *ἰσπέον ὅτι τὸ ἀλύσκω οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ ἀλύω· τὸ μὲν ἀλύω ἢ τὸ ἀδημονῶ σημαίνει καὶ ἀπορῶ ἀπὸ τοῦ λύσιν μὴ ἔχειν· ἢ τὸ χαίρω· τὸ δὲ ἀλύσκειν τὸ ἐκκλίνειν* κτλ. 72, 19.

Ἅλυς, 72, 4. Ἀλυκτοπέδῃσι, 71, 34. Ἀλυκός, 71, 25. Ἅλυσις, 72, 1. Ἀλύσσω, 71, 45. Ἀλύζαι, 71, 40. Ἀλυτάρχης, 72, 12. Ἀλυσκάζειν, 71, 53. Ἀλύειν, 72, 30. Ἀλφειός, 72, 43. Ἄλφιτα, 73, 16. Ἄλφος, 72, 37. Ἀλφησπής, 72, 46. Avec l'addition de Va.

Ἀλφησπαί, 72, 50. *κηροειδεῖς* pro *κιρροειδεῖς*.

Ἀλφεσίβοιαι, 73, 2.

Ἀλφίτου ἀκτήν, 73, 23. — L. 29, leg. *ἐν τῷ αἰγιαλῷ* cum cod.

Ἀλῶ, 73, 31. Ἀλῶ, 73, 38. Ἀλώνητα, 74, 30. Ἀλωπεκία, 74, 50. Ἀλωπεκόννησος, 75, 1. Ἀλωρῆται, 74, 28. Ἄλως, 74, 18.

Ἄλωα, 73, 56, — 74, 5. Εἵλωτες *δέ εἰσιν οἱ τὴν* Μεσηνιακὴν *οἰκοῦντες* Πελοπόννησον· *καὶ παρὰ τὸ κάλως* κτλ. — L. 5, *ἐφύλατον* pro *ἐφύλαξεν*. Add. *οὕτως ὁ* Χοιροβοσκός.

Ἀλωήν· *τὸ σύμφυτον χωρίον καὶ σύνδενδρον· ἢ καὶ ἀλωνίαι, παρὰ τὴν ἅλσιν τὴν αὔξησιν. Περὶ τῶν ἀλωνιῶν εἴρηται εἰς τὸ* Ἄλως. Cf. 74, 25.

Ἀλωάς· *ἀλωνίας· οἱ τόποι ὅπου πυροὶ πατοῦνται· σημαίνει δὲ καὶ τὴν δενδροφόρον καὶ σύμφυτον γῆν· καὶ εἰ μὲν διὰ τοῦ ῑ γράφεται, τόπον τὴν*

ἄλωνα, ἀπὸ τοῦ ἀλοιῶ γέγονεν, ϖαρὰ τὴν τῶν ἀσταχύων ἀλοίωσιν (cf. 74, 20)· εἰ δὲ ἄνευ τοῦ ῑ ϖαρὰ τὸ ἄλες τὸ σημαῖνον τὴν ἄθροισιν· ἐκεῖ γὰρ συναθροίζονται οἱ στάχυες· ἢ ϖαρὰ τὸ ἅλις, ὃ ἐστιν ἱκανῶς ἔχειν τοῖς καρποῖς· ἐπὶ δὲ τοῦ συμφύτου τόπου ϖαρὰ τὴν ἅλσιν τὴν αὔξησιν· ἄλδω οὖν, 74, 6.

Ἀλώπηξ, 74, 43.

Ἀλωτός· ληπτός, χειρωτός· εἴρηται ϖερὶ τούτου εἰς τὸ Δῶρον· ἔστι δὲ ῥῆμα.

Ἀλφή, 73, 43. — Cod. l. 48, add. Ὅμηρος ἐν Ὀδυσσείᾳ, et comme explication : σημαίνει δὲ ἀθηρηλοιγὸν τὸ ϖτυάριον. — L. 55, εἰς τὴν Ποσότητα· σημαίνει δὲ τὸ ληφθείη, ϖορευθείη.

Ἀλῶναι· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι καὶ Εἶναι.

Ἅμα, 75, 9. Ἀμάδιος, 75, 22. Add. οὕτως Μεθόδιος.

Ἄμαθος· ἡ ψάμμος (Il. E, 587)·

τύχε γάρ ῥ' ἀμάθοιο βαθείης·

ϖαρὰ τὸ ψάμαθος, 75, 54.

Ἀμαιμάκετον, 76, 9. — L. 13, μαίμακα· ὃ καὶ μαιμάω φησὶν Ὅμηρος (Il. Υ, 490)·

ὡς δ' ἀναμαιμάει.

Ἀμαιμακέτην (Il. Z, 179), 76, 13 :

ϖρῶτον μέν ῥα χίμαιραν ἀμαιμακέτην ἐκέλευσε
ϖεφνέμεν.

Ἀμαλδύνω, 76, 20. Add. (Il. H, 463) :

ὡς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν.

Ἀμαλλοδετῆρες, 76, 44. Ἀμάλη, 76, 39. Ἀμάλθεια, 76, 31. Ἀμαμαξύς, 77, 3. Ἀμάρα, 77, 13. Ἀμαρία, 77, 22. Ἀμαρτία, 78, 9. Ἀμαρτῶ, 78, 15. Ἀμάρυγμα, 77, 29. Ἀμαρύσσω, 77, 27.

Ἀμάρτη· ἀμάρτω, βαρύτονον, εἰς τὸ Νηλεές.

Ἀμαρτῶ, 78, 15.

Ἀμαρτῇ[1], 78, 20. — L. 28, οἷον ἄλλῃ, αὐτῇ (f. ταύτῃ ed. ϖάντῃ), κρυφῇ, ἡσυχῇ, ἀμαρτῇ, κομιδῇ, σημαίνει δὲ τὸ ϖάνυ καὶ μετ' ἐπιμελείας, οἷον (Il. B, 99)

σπουδῇ δ' ἕζετο λαός.

[1] A la marge, les lettres les unes au-dessous des autres en forme de colonne : Περὶ τῶν τῆς μεσότητος ἐπιρρημάτων.

εἰκῇ, ὅπῃ, ϖῇ (Il. Z, 377, ubi cod. ἐμή)·

ϖῇ ἔβη Ἀνδρομάχη·

ῇ, ἐξ οὗ τὸ ἧχι κατ' ἐπέκτασιν, οἷον (Il. Λ, 76)

ἧχι ἑκάστῳ

δώματα·

σημαίνει δὲ καὶ τὸ καθάπερ, ὡς ϖαρ' Εὐριπίδῃ (Med. 768)·

οὕτος γὰρ ἀνὴρ, ᾗ μάλιστ' ἐκάμνομεν,

ἀντὶ τοῦ καθάπερ· εἰσὶ δέ τινα κτλ. — L. 30, φῆ, οἷον (Eust. ad Il. 174, 2, ubi ἦ pro φῆ)

φῆ νέος, οὐκ ἀπάλαμνος,

σημαίνει δὲ τὸ ὡς νέος μὴ, οἷον μὴ τύψῃς· νῆ, οἷον νὴ τὴν Ἀθηνᾶν· ἰῆ, κτλ. — L. 32 (Eurip. Phœn. 1067)·

ὠὴ, τίς ἐν ϖύλαισι δωμάτων κυρεῖ;

σημαίνει δὲ τὸ τυγχάνει· ἔστι δὲ καὶ τὸ ἰωὴ κτλ. — L. 34, ἤδη, οἷον ἤδη ἔγραψα κτλ. — L. 39, καὶ τὸ δηλαδὴ καὶ τὸ βῆ. — L. 42, ἔστι δὲ ϖαρὰ Κρατίνῳ ἡ λέξις· ἔστι δὲ καὶ τὸ ἀκ. κτλ. La suite dans un ordre autre que celui de l'édition.

Ἀμαζών, 75, 45. Ἀμαρτοεπής, 78, 4.

Ἀμαυρόν, 79, 39. Add. οὕτως Ὡρίων.

Ἀμαθύνειν, 79, 57. Ἄμαντες, 76, 54.

Ἀμάρυνθος, 77, 41. Add. οὕτως Ωρ.

Ἄμασίρις[1]· ἡ Ξάνθου Θυγάτηρ ἔκτισε ϖόλιν, καὶ ἀΦ' ἑαυτῆς ἐκάλεσεν.

Ἀμαραντός, 77, 44.

Ἀμαδρυάδες, 75, 26. — L. 43, ϖειρασθῆναι. Fr. Pind. cod. τεκμαίρων ὄνομα pro τέκμαρ αἰῶνος.

Ἀμαρτίνους, 77, 57. Ἄμαξα, 77, 10. Ἀμβαλώμεθα, 79, 45.

Ἀμάνδαλον, 76, 51. — ἀμαλδύνω τὸ ἀΦανίζω (Il. H, 463)·

ὡς κέν τοι μέγα τεῖχος ἀμαλδύνηται Ἀχαιῶν.

Ἀμᾶν, 76, 49.

[1] Cf. p. 79, 16, où l'on trouve Ὀξυάρθρου au lieu de Ξάνθου. Voy. aussi le *Thes.* sous le mot Ἄμασίρις.

Ἀμβλυώτ[ε]ιν, 80, 2. Add. *τῶν δύο* σσ *εἰς* ττ *μεταβληθέντων.*

Ἀμβλῶσαι, 80, 6.

Ἄμβων, 81, 8. — L. 10, *περιειλίξας* pro *περιλείξας.*

Ἀμβωμοῖσι (Il. Θ, 441) :

ἅρματα δ' ἀμβωμοῖσι,

ἀντὶ τοῦ, 81, 15. — L. 19, *ἀμφόνον ἂν νεκύας.*

Ἀμβλύς, 79, 51. Ἀμβρόσιος, 80, 31. Ἀμβροσίην *διὰ νύκτα*, 80, 57. Ἀμβροσία, 80, 53. Ἄμβροτον, 80, 28.

Ἄμβροτοι, 80, 27. Add. Ὦρος.

Ἀμβρακία, 81, 3. Ἀμβολιεργός, 80, 24. Ἀμβολάδην, 80, 21. Ἀμβαλώμεθα, 79, 46. Ἄμβατος, 79, 49. Ἀμέγαρτος, 81, 23. Ἀμέλγω, 81, 20. Ἀμενηνός, 81, 53. Ἀμέρδω, 82, 1. Ἀμέρσαι, 82, 8. Ἀμένης, 81, 41. Ἀμεύσιμος, 82, 11. Ἀμεύω, *ibid.* Ἀμείλιχος, 82, 32. Ἀμεινίας, 82, 51.

Ἀμείνων, 82, 37. — L. 38, *μείων, οἷον* (Il. Γ, 193)

μείων μὲν κεφαλῇ Ἀγαμέμνονος.

Ἀμείνω, 82, 43, Ἀμείδητος, 82, 28.

Ἀμήρυτον· *εἴρηται εἰς τὸ* Ἀμήρυτον (*sic*).

Ἀμήχανος, 83, 27. Ἀμήχανα, 83, 25. Ἄμη, 82, 55.

Ἀμητῆρες, 83, 1. Add. *εἴρηται εἰς τὸ* Ὄγμον.

Ἀμήτειρα· *εἴρηται εἰς τὸ* Ζήτης. Ubi nihil.

Ἀμᾶν, 76, 49. Add. (Il. Ω, 451) :

λαχνήεντ' ὀροφον λειμωνόθεν ἀμήσαντες.

Ἄμης, 83, 20. Dans le passage d'Aristophane *προσέπεμψεν* pour *προσαπέπεμψεν.*

Ἄμηρον, 83, 18.

Ἀμιθρῆσαι· *Σιμωνίδης τὸν ἀριθμὸν ἄμιθρον εἶπε καθ' ὑπερβιβασμὸν, οἷον*

κύματ' ἄμιθρον (f. *ἀμιθρῶν*).

Ad finem : *πίτυλλος, τίπυλλος* pro *τύπιλος, πίτυλος.*

Ἀμίς, 83, 32. Ἀμία, 83, 37. Ἀμίσαλλος, 83, 49.

Ἀμίσ[τ]υλλον·

θέντες ἀμίσ[τ]υλλον ταῦρον ἐπ' ἰσχ.....

L'édition, p. 83, 47, ne donne que le mot *ταῦρον.*

Ἀμισώδαρος (Il. Π, 328)·

υἱὲς ἀποντισθαὶ Ἀμισωδάρου· ὃς ῥα χίμαιραν Θρέψεν.

Ἀμιτροχίτωνας, 83, 52. Ἀμιχθαλόεσσαν, 83, 55. Ἄμμορον, 84, 26.
Ἄμναμοι, 84, 43. Add. οὕτως Ὧρος.
Ἀμνειός, 84, 37. Ἀμνειὸς ποταμός, *ibid.* Ἀμνός, 84, 29.
Ἀμογητί· ἄνευ κόπου· εἰς τὸ Νεμέθοντο.
Ἀμολγῶ, 84, 52. Ωρ. pro Ὡρίων.
Ἀμορβής, 85, 20. — Φερνίκη, Βερνίκη pro Φερενίκη, Βερενίκη.
Ἀμόργινος, 85, 15. Ἄμοχθος, 85, 11. Ἀμός, 84, 48.
Ἀμοπάονα (Il. Θ, 276)·

Πολυαιμονίδην Ἀμοπάονα·

ψιλωτέον κτλ. Cf. Schol. Hom.
Ἄμοτον, 85, 1.
Ἀμορεύοντο (l. Ἀμορβεύοντο), 85, 28. Versu Nic. (Ther. 349!) cod. :

νωθεῖ ἀμοργεύοντο λοπάργῳ.

Ἀμορμεύεσκε, 85, 25.
Ἀμοιβηδήν, 85, 44. ἐξηλλαγμένως pro ἐνηλλαγμένως.
Ἀμοιβοί, 85, 32.
Ἀμπεχόνη. Indiqué à la marge et oublié dans le texte.
Ἄμπαυμα, 86, 7. Add. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (55)·

λησμοσύνην τε κακῶν ἀμπαυμά τε μερμηράων.

Ἀμπίσχουσα· εἰς τὴν Ἀμφὶ πρόθεσιν. Ubi nihil.
Ἀμπνύνθη, 85, 57. Ἀμπείραντες, 85, 56. Ἀμπόνον, 85, 54. Ἀμπρόν, 86, 31. Ἀμπρεύω, 86, 29.
Ἄμπυξ· τὸ γυναικεῖον ἀνάδεμα, κτλ. 86, 20. Add. (Il. E, 358, ubi ἤτεεν ἵππους)·

χρυσάμπυκας ἤτεε δίφρους.

Ἄμπελος, 86, 37. Ἄμπωτις, 86, 50.
Ἀμπλάκημα· ἁμάρτημα·

δώομεν ἀμπλακίην, ὡς καὶ πάρος εὐμενέοντες,

Ἀπολλώνιος (I, 1335).
Ἀμύρητον, 87, 6. Add. ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπὸ τῶν ἐρίων μηρυμάτων.

Ἀμυμώνη, 87, 34.

Ἄμυκος· Ἄμυκος γέγονε τῶν Βεβρύκων βασιλεύς· δέδωκε δὲ νόμον ἵνα εἴ τις ἀπὸ ξένης ἔλθῃ εἰς τὴν αὐτοῦ χώραν, ἀποπειρᾶν αὐτὸν εἰς πένταθλον, καὶ οὐκ εἴα ἀναχωρῆσαι πρὶν ἢ πεῖραν αὐτοῦ σχῇ· (Apoll. Rh. II, 5, ubi ὅσ' ἐπὶ καί)·

ὃς καὶ ἐπὶ ξείνοισιν ἀείκεα Θεσμὸν ἔθηκε
μή τιν' ἀποσλείχειν, πρὶν πειρήσασθαι ἑεῖο.

Ἔσλι δὲ καὶ πόλις Ἄμυκος ἀπ' αὐτοῦ κτισθεῖσα.

Ἀμῦναι· τὸ ἀποσοβῆσαι (Il. A, 67)·

βούλεται ἀντιάσας ἡμῖν ἀπὸ λοιγὸν ἀμῦναι·

ἢ τὸ βοηθῆσαι (Il. Z, 361)·

ὄφρ' ἐπαμύνω
Τρώεσσ', οἳ μέγ' ἐμεῖο ποθὴν ἀπεόντος ἔχουσιν·

παρὰ τὴν μύνην τὴν πρόφασιν (Od. Φ, 111)·

ἀλλ' ἄγε μὴ μύνῃσι παρέλκετε·

ἀμῦναι οὖν κτλ. 88, 24.

Ἀμύντωρ, 88, 17. Ἄμυξ, 80, 1. Ἀμύσσω, 88, 10. Ἄμυρος (ed. Ἄμυρος), 87, 8. Ἄμυσλις, 87, 21. Ἀμυσχρός, 87, 26. Ἀμυχή, 88, 7.

Ἄμυδις, 87, 13. Add. (Il. I, 6):

ἄμυδις δέ τε κῦμα κελαινὸν
κορθύεται.

Ἀμυδρός, 87, 16. Ἀμυγδαλή, 87, 19.

Ἀμύμων· ἀμώμητος, ἄψογος· παρὰ τὸ, 87, 29.

Ἄμυκος· ὄνομα πόλεως. Εἴρηται εἰς τὸ Θυμὸς περὶ αὐτοῦ. Ubi nihil.

Ἀμύξεις, 88, 12.

Ἀμφασίαν, 88, 39. Add. (Od. Δ, 704):

δὴν δέ μιν ἀμφασίη ἐπέων λάβε.

Ἀμφαδίην, 88, 35.

Ἀμφαδόν, 88, 35. Add. (Il. H, 243, ubi cod. τύχωμαι):

ἀλλ' ἀμφαδὸν, αἴ κε τύχωμι.

Ἀμφ' αὖον, 88, 41. Add. (Od. Σ, 309):

αὖα πάλαι περίκηλα.

Ἀμφεπονεῖτο, 88, 44. Ἄμφηκες, 88, 50.

Ἀμφίδυμοι, 89, 34. Ad finem (Apoll. I, 340, ubi cod. *κατακείμενος*) :

χέρσῳ ἐπὶ πρηνὴς καταείμενος· ἐν δέ οἱ ἀκταὶ
ἀμφίδυμοι κεῖνται.

Ἀμφικάρη· *ἀμφικέφαλα ἐν αὐτῷ.*

Ἀμφιάραος, 88, 56. Ἀμφίκαυστις, 90, 31.

Ἀμφίγυα, 89, 43. Add. (Il. Θ, 402) :

γυιώσω μὲν σφῶϊν ὑφ' ἅρμασιν ὠκέας ἵππους,

τουτέστι χωλώσομαι.

Ἀμφιβέβηκας, 89, 1. Ἀμφίβασιν, 89, 3. Ἀμφιγυήεις, 89, 13. Ἀμφίδρυφοι, 89, 48. Ἀμφιδέδηε, 89, 51. Ἀμφικέφαλος, 90, 29. Ἀμφιλαφές, 91, 21. Comme Va. Ἀμφιελίσσας, 90, 6.

Ἀμφίπολις· *πόλις Ἀθηναίων ἢ Θράκης* (f. *ἐν Θράκῃ*), 93, 42.

Ἄμφις, 93, 49. Ἀμφίς, 94, 20. Ἀμφίβασιν, 89, 3. Cod. (Il. E, 623) :

στῆσαι δ' ἀμφίβασιν Τρώων.

Ἀμφισβητεῖν, 94, 24. Ἀμφιέννυται, 90, 9. Ἀμφιτρυών, 94, 41. Ἀμφιφῶν, 94, 55. Ἀμφιλύκη, 91, 25. Ἀμφιδρόμια, 89, 54. Ἀμφικύπελον, 90, 38. Ἀμφικτύονες, 90, 47. Ἀμφιειμένοι, 90, 17.

Ἀμφίβλησπρον· *σημαίνει τὸ δίκτυον· Ὡρίων μὲν ἐτυμολογεῖ παρὰ τὸ βάλλω*, 89, 10.

Ἀμφιτρίτη, 94, 44. Ἀμφιβρότη, 89, 7. Ἀμφί, 94, 19. Ἀμπεχόνη, 85, 48.

Ἀμφιρεφαῖαν (*sic*), 89, 18. Add. *ἀπὸ τοῦ ῥέφω* (f. *ἐρέφω*) *τὸ* (l. *τοῦ*) *σημαίνοντος τὸ σπεγάζω καὶ τὴν* (l. *τῆς*) *ἀμφί*. Cf. not. Gaisf.

Ἀμφιέννυμαι, 90, 22. Ἀμφιῶ, 93, 6.

Ἀμφὶ κινυρόμεναι·

ἐνδυκὲς ἀνέρας ἀμφὶ κινυρόμεναι προχέοντο
χερσί τε καὶ μύθοισιν ἐδεικανόωντο ἕκαστον,

Ἀπολλώνιος (I, 883)· *κινυρόμεναι, μέλπουσαι, ᾄδουσαι, ἀπὸ τῆς κινύρας.*

Ἀμφίων, 92, 1. Avec l'add. de Vb.

Ἄμφιος, 92, 41. Après la citation d'Apollonius, 93, 3, cod. : *εἰαμεναὶ δέ εἰσιν οἱ δίυγροι τόποι.*

Ἀμφιφορίτης, 95, 3. Ἀμφίπολος, 93, 34. Ἀμφίφαλον, 95, 10.

Ἀμφοῦδις, 93, 17. Add. *οὕτως Ὡρίων.*

Ἀμφορεύς, 93, 20. Ἀμφῶες, 93, 17. Ἀμφωτίδες, 93, 12. Ἄμφω, 91, 33. Avec le suivant, 91, 41.

Ἀμφοτέρωθεν· *τὰ εἰς Θεν ἐπιρρήματα ἀπὸ ὀνομάτων γινόμενα διὰ τοῦ ο μικροῦ γράφονται, Ἰλιόθεν, Λεσβόθεν, πλὴν τοῦ ἀμφότερος ἀμφοτέρωθεν, ἑκάτερος ἑκατέρωθεν, ἕτερος ἑτέρωθεν.*

Ἀναβέβρυκεν, 95, 44. Ἀμωσγέπως, 95, 19. Ἄμωμος, 95, 34. Ἀνάβλησις, 95, 38. Ἀναδοιδυκίζει, 96, 7.

Ἀναδῦναι, 96, 8. Add. *εἴρηται εἰς τὸ* Βλοσυρός. Ubi nihil.

Ἀναζυγῶσαι, 96, 21. Ἀνακληθρίς, 96, 29. Ἀνακοί, 96, 33. Ἀνακῶς, 96, 39. Ἀνακυμβαλίζω, 96, 55. Ἀνάλογος, 97, 8. Ἄναλτος, 97, 14. Avec l'add. de Va. Ἄναλκις, 97, 25. Ἀνὰ ῥῶγας, 99, 4. Ἀνάνιον, 97, 43. Ἀναπαυόμενον ὕδωρ, 98, 22.

Ἀνάρρυσις, 98, 56.—L. 57, *τῶν νεκρῶν θυμάτων*[1] pour *τῶν θυομένων.*

Ἀνάσσω, 100, 18. — L. 22, *σαλάσσω, ἄνω ἀνάσσω τὸ σημαῖνον τὸ ἀνύω, ἐξ οὗ καὶ ἀνήρ.* Μεθόδιος.

Ἄναξ, 97, 52. — L. 56, au lieu de la troisième signification, le ms. donne : *σημαίνει καὶ τὸν φύλακα, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ, οἷον*

πύλης ἀναξ θυρωρέ.

Ἀνασλήσειε, 99, 55.

Ἀνασλαδόν· *ἀνασλάντες* (Il. I, 670, ubi cod. *κυπέλοισιν χρυδειδέχαθ' ἄλλ.*)·

τοὺς μὲν ἄρα χρυσέοισι κυπέλλοις —
δειδέχατ' ἄλλοθεν ἄλλος ἀνασλαδόν·

οἷον ἄλλος, 100, 1.

Ἀνασφῆλαι, 100, 46.

Ἀνάχαρσις, 101, 5. Add. Μεθόδιος.

Ἄναυρος, 100, 57. — *παρὰ Διονυσίῳ* (Perieg. 1118)·

ἄλλοι δ' ἰχνεύουσιν ἐπὶ προβολῆσιν ἀναύρων.

Ἀνάγκη, 95, 50. Ἀναλίσκω, 97, 28. Ἀνάρσιος, 98, 51. Ἀναλωτικός, 97, 35. Ἄνασσα, 100, 41. Ἀναφαίρετον, 101, 3.

[1] On paraît avoir écrit *νῦν τῶν ἱερῶν* ou *ἱερείων*, ensuite on aura mis le mot du texte *θυμάτων*, sans effacer l'autre, qui est devenu *νεκρῶν*. Dans tous les cas, *θυμάτων* est trop bon pour être le résultat d'une erreur.

Ἀναψύχω· οἷον (Il. N, 84)

παρὰ νηυσὶ θοῇσιν ἀνέψυχον φίλον ἦτορ.

Ἀνὰ δρύμα, 96, 9. Ἀναλογία, 97, 37.

Ἀνάπλεων· εἴρηται εἰς τὸ Ἀξιόχρεως.

Ἀναθηλήσει, 96, 24. Ἀναπλήσεις, 98, 6. Ἀναπρήσας, 98, 7. Ἀναπνεύσωσι, 98, 16, avec la fin du précédent. Ἀνασλάς, 99, 52. Ἀνάσχεο, 99, 46. Ἀναγκάζω, 96, 1.

Ἀνάπνευσις· εἴρηται εἰς τὸ Ἀπινύσσειν.

Ἀνάκτωρ, 96, 46. Ἀναδούμενος, 96, 15. Ἀναρροιβδεῖ, 99, 9. Ἄνατε, 100, 54. Ἀναρριχᾶσθαι, 99, 14. Ἄνα, 95, 47. Ἀναίνετο, 101, 19. Ἀναπεμπάζεσθαι, 98, 19. Ἀναίδεια, 101, 11. Ἀναισχυντῶ, 101, 16.

Ἀναίδητος (cf. 101, 15)· ἀναίσχυντος·

ἀναιδήτῳ ἰότητι

Φασγάνῳ (?) (Apollon. IV, 360, ubi cod. ἀναιδηϊότητι).

Ἀνασχέσθαι, 99, 54. Ἀναχασσάμενος, 101, 8. Ἂν δὲ νάκην, 101, 27. Ἀνδρειφόντης, 102, 13. Ἀνδρόγεως, 102, 39. Ἀνδράγρια, 102, 29.

Ἄνδηρα, 101, 39. Add. Ωρ.

Ἀνδάνεια, 101, 36.

Ἀνδίκτης, 102, 10. — βάλλειν, ἐξ οὗ

δίκετε τρομερὰ

σώματα,

Εὐριπίδης (Bacch. 599)· ἔνθα δίκος καὶ δίσκος ὁ ῥιπτόμενος.....

Ἀνδρακάς, 102, 17. Ἀνδράποδον, 102, 26. Ἄνδραχλος, 102, 36. Ἀνδρόμεος, 102, 43. Ἀνδροτῆτα, 102, 57. Ἀνενδοιάστως, 104, 11. Ἀνδρόκμητος, 102, 48. Ἀνεμοτρεφές, 103, 50. Ἄνεται, 104, 38. Ἀνδροκτασίας, 102, 54. Ἀνέδην, 103, 10. Ἀνέεργεν, 103, 16. Ἀνέτειλε, 104, 41.

Ἀνελίννον· εἰς τὸ Ἐλινύω.

Ἀνεμώλιος, 104, 7. Ἀνεμώμη, 104, 5. Ἄνεμος, 103, 37.

Ἀνεμούριον. Zon. Cod. ἀνεμοδόρον pro ἀνεμοδούριον.

Ἄνεως, 105, 16. Ἀνέπαλτο, 104, 27. Ἀνέδεντο, 103, 7.

Ἄνετος, 104, 44. Add. Ωρ.

Ἀνέγναμψαν, 103, 27. Ἀνεωγμένος, 104, 55. Ἀνέσλαν, 104, 31. Ἀνέσλιος, 104, 30.

Ἀνέδυ, 103, 4. Add. (Il. A, 359) :

καρπαλίμως δ' ἀνέδυ.

Ἀνεκτά, 103, 18.

Ἀνεπαφρόδιτα· *εἰς τὸ* Ἐπαφρόδιτος· *τὸ σημαινόμενον* « Κάμοὶ, » 104, 24.

Ἀνέῳγε, 105, 8. Ἀνεκήκιεν, 103, 22. Ἀνεκυμβαλίαζον, 96, 55. Ἀνήλατος, 106, 45. Ἀνήλιπος, 107, 14. Ἀνήνηται, 107, 24. Ἀνήρεις, 108, 6. Ἀνηρίνασΐος, 108, 11. Ἀνήνοθεν, 106, 9.

Ἀνησίδανος, 108, 29. Avec l'add. de Sorb.

Ἄνησις· ἄσιτος. Κρατῖνος[1] ·

φοιτᾷς ἐπὶ δεῖπνον ἄνησις ·

παρὰ τὸ ἔδω, 108, 26.

Ἀνηρίτης, 108, 8.

Ἀνῆκεν, 107, 56. — 108, 2 : *κατὰ μετροποιίαν* pro *κατὰ μετάτροπην*.

Ἀνημιοβολαία, 107, 21. Ἀνήη, 106, 52. Ἀνήγκακα, 106, 23. Ἀνήνασθαι, 107, 24. Ἀνήνοθεν, 106, 9.

Ἀνείκασΐος, 106, 10. Add. *καὶ μετὰ τοῦ σΐερητικοῦ ᾱ ἀείκασΐος καὶ ἀνείκασΐος.*

Ἀνηκόντιζεν, 106, 12. Ἀνήκεσΐον, 107, 3. Ἄνηθον, 107, 12.

Ἀνήρ (Il. Δ, 306) ·

ὅς δέ κ' ἀνὴρ ἀπὸ ὧν ὀχέων ·

παρὰ τὸ ἄνω, 107, 28.

Ἀνηρείψαντο, 107, 56. Ἄνθεια, 108, 47. Ἀνθεμοῦς, 108, 50. Ἀνθέρικος, 109, 2. Ἄνθραξ, 109, 34. Ἄνθος, 108, 32. Ἀνθοσμίας, 108, 42.

Ἀνθίας, 108, 45. Ἄνθρωπος, 109, 16.

Ἀνθερεών, 109, 27. — L. 32, *τέκνον ἄγε μητρός.*

Ἀνθηδόνες, 108, 43. Ἀνθεσΐήρια, 109, 12. Ἀνθήλη, 108, 57.

Ἀνθ' ὧν, 108, 54. Add. Χοιροβοσκός.

Ἀνθεμίδης, 109, 6. Post Δευκαλιωνίδης cod. add. Δευκαλίδης. Recte.

Ἀνιγρός· ὁ λυπηρὸς καὶ βλαβερός· *παρὰ τὸ ἀνία ἀνιαρός*, 110, 33.

Ἀνία, 109, 55. Ἀνίψαλλον, 110, 45, Ἀνία, 109, 56. Ἀνιμῶ, 110, 37.

Ἄνιος, 110, 41. Add. ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Ἰωχμός. Ubi nihil.

[1] Ce fragment de Cratinus est donné d'une manière plus complète dans Athénée, II, p. 47, A. (Voy. les *Fragm. Com. Gr.* p. 12.)

Ἀνιηρέσ*λ*ερον (Od. B, 190)·

αὐτῷ μέν οἱ πρῶτον ἀνιηρέσ*λ*ερον ἔσ*λ*αι·

πῶς οὐκ ἀνιαρώτερον; εἴρηται ἀνιαρὸς γὰρ, 110, 10.

Ἀνόπαια, 111, 18. — L. 22, τὴν τετριμμένην (l. τετρημένην) κεραμίδα ἐπὶ τῆς ὀροφῆς. — L. 24, leg. cum cod. ἐπειδὴ ἐν Δαυλίδι pro ἐν δ' Αὐλίδι. Aulis était en Béotie et non en Phocide. — *Ib.* ἠρέως comme d'autres mss.

Ἀνόσ*λ*ιμος, 111, 3. Ἀνόρουσεν, 111, 12.

Ἀνομένοιο· οἷον,

ἤματος ἀνομένοιο διὰ κνέφας οὐδὲ μὲν ἠοῖ,

παρὰ τὸ ἄνω τὸ ἀνύω, Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (I, 651). Cf. 111, 18.

Ἀνοχλίζω· τὸ ἀνέχω, οἷον,

δὴ τότ' ἀνοχλίζων τετρηχότος οἴδματος ὀλκούς·

τετρηχότος σημαίνει τεταραγμένου, ὀλκοὺς τὰς ἐκχύσεις, Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (I, 1167).

Ἀντάξιον (Il. A, 136)·

ἄρσαντες κατὰ θυμὸν, ὅπως ἀντάξιον ἔσ*λ*αι.

Ἀνόσ*λ*εος (cf. 111, 51)· ὁ πολύπους· Ἡσίοδος (Op. 524)·

ὅτ' ἀνόσ*λ*εος ὃν πόδα τένδει,
ἔν τ' ἀπύρῳ οἴκῳ καὶ ἠθεσι λευγαλέοισιν.

Ἀνούτατος, 110, 52. ἀνούτιον pro ἀνουτητί.

Ἄνταυδρος, 112, 2. Ἀνασ*λ*άς, 111, 57. Ἀνταία, 111, 46.

Ἄντην· ἐξ ἐναντίας (Il. Θ, 399)·

μηδ' ἔα ἄντην
ἔρχεσθαι.

Ἀντετόρησεν· εἰς τὸ Τορῶ. Ubi nihil.

Ἄντησ*λ*ιν, 112, 16.

Ἀντήνωρ (Il. Λ, 262)·

ἔνθ' Ἀντήνορος υἷες, ὑπ' Ἀτρεΐδῃ βασιλῆϊ,

ἀντὶ τοῦ ὑπ' Ἀτρείδου.

Ἄντικρυ, 113, 28. Add. Μεθόδιος.

Ἀντίπαλος, 111, 38. Ἀντίχειρ, 111, 40.

Ἀντιόωσα, 113, 47. — L. 56, ὁ δὲ Ποιητὴς (Il. B, 198, ubi cod. δήμου ἄνδρα τ' ἴδοι βοοωντατάτε [sic]) · ϖλεονασμῷ τοῦ ō,

ὃν δ' αὖ δήμου τ' ἄνδρα ἰδοι βοόωντά τ' ἐφεύροι ·

τὸ δὲ ἀντῶ σημαίνει τὸ ἀπαντῶ καὶ συντυγχάνω.

Ἄντα, 111, 51. Αντιλήπτωρ, 113, 19. Ἀντίπηξ, 114, 2.

Ἀντίος, 113, 24. Leg. cum cod. l. 30, ἡμάρτηται pro ἥμαρτε.

Ἀντίφαρα, 114, 19. Ἀντιφερίζω, 113, 14. Ἀντιτορήσας, 112, 43.

Ἀντιάνειρα, 111, 34. Paraît plus long dans le ms., mais est complétement illisible.

Ἀντίβιος, 113, 57. Ἀντιβολῆσαι, 112, 45. Ἀντήρεις, 112, 21. Ἄντα, 111, 54. Ἄντυξ, 113, 39.

Ἀντιβολῶ, 112, 48. Add. ϖαρὰ Πινδάρῳ (Ol. XIII, 29) ·

ἀντεβόλησεν τῶν ἀνὴρ Θνητός.

Ἀνταυάκλασις, 112, 7. Ἀντιγονίζω, 112, 29. Ἄντρον, 115, 1. Ἀντρών, 114, 55. Ἀνύω, 115, 12. Ἀνύτω, 115, 15. Ἀνώϊσλον, 115, 40. Ἀνώϊσλος καὶ Ἀνώϊσλον, *ibid.* Ἄνωγε, 115, 23.

Ἀνῶγε (Il. Ξ, 168) ·

τὸν δ' οὐ Θεὸς ἄλλος ἀνῶγεν ·

εἴρηται εἰς τὸ Ὦγον εἰς τὸ Ω σλοιχεῖον. Cf. 104, 14.

Ἄνωχθι · κέλευε · ἐνεσλώς ἐσλι καὶ ϖαρατατικὸς μᾶλλον ἢ ϖαρακείμενος · ἀναλογώτερον δὲ ϖαρατατικός · Καλλίμαχος ·

ἄνωγε δὲ ϖορθμέα νεκρῶν ·

ἀνωγῶ, ἀνώγημι, 115, 38. Cf. Schol. Hom. Il. K, 67.

Ἄξυλον (Il. Z, 12, ubi Διομήδης pro Μενέλαος) ·

Ἄξυλον δ' ἄρ' ἔπεφνε βοὴν ἀγαθὸς Μενελαός ·

ἔσλι δὲ ὄνομα, 116, 2.

Ἀξιόχρεων, 116, 7. Ἄξων, 116, 5. Ἄξιον, 116, 57. Ἀοίδιμος, 116, 27.

Ἀοιδός (Il. Ω, 720, ubi Θρήνων ἐξάρχους, οἵτε) ·

ϖαρὰ δ' εἶσαν ἀοιδοὺς
Θρήνους ἐξάρχοντας, ὅτε σλονόεσσαν ἀοιδήν.

Ἀονία· ἡ Βοιωτία καλεῖται· Βοιωτία δὲ, ἐπειδὴ ἡ βοῦς ἀγαγοῦσα Κάδμον εἰς ἐκεῖνα τὰ μέρη ἀνακληθεῖσα ἀπέθανεν.

Ἄορ, 116, 32. Auquel est joint l'article suivant Ἀορτήρ. Dans le vers d'Homère, εἶεν au lieu de ἦεν.

Ἀολλέες, 116, 43. Cod. (Il. Z, 270)

ἔρχεο σὺν θυέεσσιν, ἀολλίσασα γεραιάς.

Ἀοσσητήρ, 116, 37. Add. (Apoll. IV, 407):

ὅς τοι ἀοσσητήρ τε κασίγνητός τε τέτυκται.

Ἀπαλθήσεσθον· δυϊκῶς, εἰς τὸ Ἄλθετο. Ubi nihil.

Ἀπαρτία, 118, 39. Ἄπασλος, 118, 44. Ἀπάνευθεν, 118, 16. Ἀπαφῶ, 119, 25. Ἀπαυλία, 119, 17. Ἀπαγορεύειν, 118, 7. Ἀπαλός, 117, 55.

Ἀπάλαμνος, 118, 1. Add. (Il. E, 597):

ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ ἀπάλαμνος, ἰὼν πολέος πεδίοιο.

Ἀπαμείρεται· Ἡσίοδος (Th. 801)·

εἰνάετες δὲ θεῶν ἀπομείρεται αἰὲν ἐόντων.

Ἀπαρκτίαις, 118, 20. Ἀπάργματα, 118, 22. Ἀπαιωρήσας, 119, 30. Ἀπατηλόν, 118, 53. Ἀπάμεια, 117, 12.

Ἀπαυρῶ, 119, 19. Cod. B avec la citation d'Eschyle, comme dans Va. Cf. not.

Ἀπαυλαδίζω, 119, 22.

Ἀπέκτατο· εἰς τὸ Κατέκταθεν.

Ἀπεμυθεόμην (Il. I, 109)· ἀπηγόρευον, ἐκώλυον· ἔγραφον δὲ καὶ ἀπεμυθευόμην, ἵν' ᾖ ἀπελογιζόμην. Cf. Schol.

Ἀπαφῶ, 119, 25. Cod. habet τὴν ante γυναῖκα et ἄπωθεν pro ἄποθεν.

Ἄπαισος, 119, 33. — L. 36, ἐκεῖ προσπαῖσαι. Recte.

Ἀπεμόρξατο, 120, 20.

Ἀπεσλύπαζον (Archil. cf. 731, 45, ubi θυρέων)·

θύραισιν (f. θύρασιν) ἀπεσλύπαζον·

παρὰ τὸ τύπλω κ. τ. λ. 120, 2.

Ἀπερείσιος, 120, 34. — καὶ καθ' ὑπερβιβασμὸν ἀπερείσιος, τὸ οὐδ. ἀπερέσιον καὶ ἀπειρέσια.

Ἀπεβήσετο, 120, 23.

Ἀπέκτονε (Il. X, 423, ubi ἀπέκτανε)·

τόσσους γάρ μοι παῖδας ἀπέκτονε.

Ἀπερύκοι· ἀποτρέποι, ἀπείργοι, ἀπὸ τοῦ ἐρύω, ἐρύκω.

Ἀπέχθαι, 119, 52.

Ἀπέφθιθον (Od. H, 251)·

ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι·

ἀπὸ τοῦ φθίθω κτλ. 119, 56. Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Ἀπεβουκόλησα, 120, 5. Ἄπελος, 120, 36. Ἀπέλεθρον, 120, 31. Ἀπενίζοντο, 124, 21. Ἀπεσκολυμμένος, 120, 26. Ἀπειλή, 120, 51.

Ἀπειλῶ· ἢ εὔχομαι ἤγουν ὑπισχνοῦμαι (Il. Ψ, 863)·

οὐδ' ὑπείλησεν ἄνακτι,

παρὰ τὰς ἀπέλλας (ed. πέλλας) κτλ. 120, 57. — P. 121, 1 : ἢ τὸ ἀπειλεῖ σημαίνει τὸ ὑπισχνεῖται· καὶ γὰρ ἀπειλὴ ὑπόσχεσίς ἐστι τοῦ κακοῦ.

Ἀπειλητῆρες, 121, 6.

Ἄπειρος, 120, 45. Eurip. (Orest. 25) ἀπείρωνι pro ἀπείρῳ.

Ἀπερωεύς, 120, 43. Ἀπεχθήρω, 119, 52.

Ἀπειλήτην, 121, 9. Avec la fin du précédent.

Ἀπερωήσειας· εἰς τὸ Ἐρωή.

Ἀπηλοίησεν· ἀπέκοψεν..... πατραλοίας. Cf. 121, 19.

Ἀπήμων, 121, 48. Ἀπηνής, 121, 51. Ἀπήνη, 121, 47. Ἀπηύρων, 119, 21.

Ἀπηνήναντο, 121, 26. Cod. (Il. H, 185):

οἱ δ' οὐ γιγνώσκοντες ἀπηνήναντο.

Ἀπῆμεν, 121, 29.

Ἀπία, 122, 10. Add. οἷον (Il. A, 269)

καὶ μὲν τοῖσιν ἐγὼ μεθομίλεον ἐκ Πύλου ἐλθών,
τηλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης,

ἀπὸ Πελοποννήσου.

Ἀπήχθετο· ἐμισεῖτο· ἀπὸ τοῦ ἔχθομαι. Cf. 119, 54.

Ἀπετρωπῶντο· ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Νώμησαν.

Ἀπίθησεν, 122, 41.

Ἀπισάονος· ὄνομα. Εἴρηται εἰς τὸ Ἤπαρ. Ubi nihil.

Ἀποφθίμενον, 127, 24.

Ἀπίκια[1]· εἴδη πλακούντων· ἀπὸ Ἀπικίου τινὸς Ῥωμαίου εὐτρυφήτου ἐπινοήσαντος.

Ἄπιος· ἡ ὄγχνη καλουμένη γενικῶς, ὅτι πρῶτον ἐν Πελοποννήσῳ γέγονεν· Ἀπία δὲ ἡ Πελοπόνησος· ἢ παρὰ τὸ, 122, 26.

Ἀμπλακία· ἁμαρτία (Apoll. IV, 412):

ἐπεὶ τὸ πρῶτον ἀάσθην
ἀμπλακίῃ.

Ἀπληγίς, 122, 14. Cod. ἀμπλόϊδας pro ἀπλόϊδας.

Ἀπογυιώσῃς, 242, 43.

Ἀπόβλητον· ἀποβολῆς ἄξιον, ἀδόκιμον· εἴρηται εἰς τὸ Μηδ...

Ἀποβλύζων· ἀποτεμών· ὀνοματοποιία..... Cf. 200, 53, ubi ἀπεμῶν.

Ἁπλοῦς, 123, 1. Ἀποπτύω, 695, 10. Ἄπορος, 131, 25. Ἀποφηλικίζει, 127, 20. Ἀποφώλιος, 130, 47. Ἀπονοσλήσειν, 607, 12. Ἀπομηκίσας, 583, 29. Ἀπόπασλος (Ἀπόπατος), 132, 9. Ἀποβρίξας, 126, 52. Ἄποινος, 132, 23.

Ἀπόλλων, παρὰ τὸ ἀποπάλλειν τὰς ἰδίας ἀκτῖνας. Cf. 130, 22.

Ἀπολαύω, 126, 30. Ἀπολιταργεῖν, 127, 8. Ἀποκναίω, 126, 32.

Ἀπόνοια· ἡ χωρίζουσα τοῦ δέοντος, 131, 7.

Ἀποθανεῖν, 126, 27.

Ἀπὸ ἔθεν· ἀφ' ἑαυτοῦ· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Δόναξ. Ubi nihil.

Ἀποπαπλανεύουσιν (l. Ἀποπαπλανέουσιν)· εἰς τὸ Παπλαίνω ἡ ἐτυμολογία.

Ἀποδρᾶν· τὸ ἐκκλίνειν· ἔσλι δρῶ τὸ ὑπηρετῶ, ὅθεν καὶ τὸ δρησλῆρες· τὸ οὖν ἀποδρᾶν ἐσλὶ τὸ ἔξω γενέσθαι τῆς ὑπηρεσίας τῆς δεσποτικῆς. Cf. 126, 45.

Ἀποψύχειν· Ἡσίοδος (Op. 767):

μηδέ ποτ' ἐν προχοῇ ποταμῶν ἅλαδε προρεόντων,
μηδ' ἐπὶ κρηνάων οὐρεῖν.....
μηδ' ἐναποψύχειν· τὸ γὰρ οὔτοι λώϊόν ἐσλιν.

ἀφοδεύειν, ἢ ὑποπνευματίζειν κτλ. 127, 17, ubi recte ἀποπνευματίζειν.

[1] Cf. p. 122, 30, où il y a εἴδος au lieu de εἴδη, εὐτραφήτου pour εὐτρυφήτου. Schneider et d'autres critiques avaient déjà proposé εὐτρυφητοῦ. M. L. Dindorf lit avec raison τρυφητοῦ, d'après Athénée I, p. 7, A. Dans tous les cas, il faut enlever du Thesaurus l'article Εὐτράφητος, qui n'avait pas d'autre autorité que ce passage de l'*Etymologicum*. L'édition donne aussi ἐπινοηθεῖσα, qui est une faute, puisque ce participe ne peut se rapporter ni à εἶδος ni à ἀπίκια, qui est un pluriel neutre.

Ἀπογαλακτίζω· *γάλακτος γαλακτίζω καὶ ἀπογαλακτίζω· ἡ δὲ ἀπὸ*, 123, 48.

Ἀπολυμαίνεσθαι· *ἀποκαθαίρεσθαι· λύματα*, 126, 10. — Eurip. cod. *πάντ' ἀνθρώπων*.

Ἀπὸ *πεντόζοιο*, 127, 39. Ἀπόφασθε, 126, 9.

Ἀπόθεσλος (Od. P, 296)·

δὴ τότε κεῖτ' ἀπόθεσλος,

ἀντὶ τοῦ ἀπόθητος, 131, 33.

Ἀποσλαδόν· *ὀξυτόνως, ἀντὶ τοῦ ἀφεσλώς*, 131, 21.

Ἀποθρίξασθαι· *εἴρηται εἰς τὸ . . . . . .*

Ἀποθύμια, 132, 16.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι· *ἀποπέμπεσθαι τὸ τρόπαιον· διὸ καὶ* (sic), 128, 20.

Ἀποσχήσει, 128, 34. Ἀποτίσας, 128, 35. Ἀπούρας, 132, 34. Ἀποφθίσθω· *ἀποφθαρείτω*, 127, 27. Ἀπορρυήσεται, 128, 37. Ἀποσφήλειε, 128, 22. Ἀπολεῖται, 129, 22.

Ἀποτίνη· *δίκην ἀποδῶ, ὅ ἐσλι τιμωρίαν.*

Ἀπρίξ, 132, 52. Ἀπριάτην, 132, 46. Ἁπλέρω, 133, 35. Ἀπροτίοπλα, 133, 16. Ἁπλοεπές, 133, 44. Ἁπλοεπής, 133, 42.

Ἁπλέρα, 133, 31. — L. 33, *πλερώματα* pro *πλερά*.

Ἁπλήν, 133, 38. Ἄπλερος, 133, 27. Ἄπυσλος, 133, 48. Ἀπύρους, 133, 51. Ἀπφῦς, 133, 53. Ἀπώνατο· *ἀπὸ τοῦ ὀνῶ*.

Ἄπωθεν· *τὸ πω̄ μέγα, οἷον* (Apoll. I, 583)

Φαίνετο δ' εἰναλίη Σκίαθος, Φαίνοντο δ' ἄπωθεν.

Ἄραβος, 134, 27. Ἀράβησεν, 134, 30. Ἀράξης, 134, 39. Ἄραρ, 134, 42. Ἀράσσω, 134, 33. Ἀράχνης, 134, 57.

Ἀράχνια· *τὰ ὑφάσματα τῆς ἀράχνης, οἷον* (Od. Θ, 280)

ἠὺτ' ἀράχνια λεπτά·

παρὰ τὴν, 135, 6.

Ἀρά, 134, 12.

Ἄραρεν· *ἔσλι ῥῆμα ἀρῶ τὸ ἁρμόζω* (Il. A, 136)·

ἁρσαντες κατὰ θυμόν·

ἔσλι καὶ περισπώμενον ἀρῶ, 134, 44.

Ἀραριημένος, 134, 52. Ἄρα, 134, 5. Ἀραρυίας, 134, 52. Ἀρβύλη,

135, 12. Ἀργαλέος, 135, 17. Ἀραιήν, 124, 22. Ἀραιτασιείδης, 134, 24. Ἀραιός, 134, 17. Ἄργεμον, 135, 37. Ἀργεννός, 135, 39. Ἀργός, 135, 51. Ἀργῆς, 136, 40. Ἀργαφίης, 135, 32. Ἀργειφόντης, 136, 47. Ἀργιόδους, 137, 6.

Ἄργμα· ἡ ἀπαρχή (Od. Ξ, 446, ubi cod. αἰειγέτοισιν)·

ἦ ῥα καὶ ἄργματα θῦσε θεοῖς αἰειγενέτῃσιν·

παρὰ τὸ, 137, 17.

Ἄργυρος, 137, 24. Ἀργύφεον, 137, 32. Ἀργώ, 136, 31. Ἀργειάν, 136, 37. Ἀργανθών, 135, 26. Ἀργέσ[ι]ης, 136, 25. Ἀργενοῦσαι, 137, 13. Ἀρδηθμός, 137, 43. Ἀρδμός, 137, 41. Ἄρδην, 137, 46. Ἄρδις, 137, 49. Ἀρέθουσα, 138, 18. Ἀρέσκω, 138, 49. Ἀρεσ[ι]ήρ, 138, 54.

Ἀρετάν, 138, 22. Add. καὶ Κλέων ἐν τῷ Περίπλῳ.

Ἀρετή, 138, 25. Ἄρεω, 138, 1.

Ἅρπυιαι, 138, 21. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τοῖς Περὶ παθῶν.

Ἀρεσ[ι]ός, 138, 40. Ἄρειος πάγος, 139, 4.

Ἄρειον· παρὰ τὸ τεῖχος Ἄρει ὂν, Ἄρεως ἱερὸν, τὸ Ἄρειον. Εἴρηται εἰς τὸ Ἀτάσθαλος.

Ἀρείων· βελτίων. Ὅμηρος (Il. O, 641, ubi ἀμείνων)·

πατρὸς πολὺ χείρονος υἱὸς ἀρείων·

παρὰ τὸ, 139, 5.

Ἀρειή, 139, 24. Add. l. 28. πείνη, οἷον (Od. O, 407)

πείνη δ' οὔποτε δῆμον ἐσέρχεται.

L. 38, ἀπειλῶ, ὡς παρ' Ἱππώνακτι [1]·

καὶ νῦν ἀρειῶ σύκινόν με ποιῆσαι,

τουτέσ[ι]ν ἀπειλεῖ· ἐπὶ δὲ κτλ. Add. ἔσ[ι] δὲ δακτυλικὸν τὸ μέτρον· χήτει τε τῇ σ[ι]ερήσει, καὶ ἔσ[ι]ιν ἀπὸ τοῦ χῆτος· τὸ δὲ γόμφους τὰ σφηνάρια.

Ἀρειμάνιος, 139, 19. — L. 21, ἐν πολέμοις φονευόμενον· ἔχομεν δὲ τῆν χρῆσιν παρ' Αἰσχύλῳ [2] ἐν Νεανίσκοις·

καὶ παρτερικὸς καὶ πολεμικὸς ἀρείβατος·

τὸν αὐτὸν τρόπον κτλ.

[1] Cité dans les notes de Gaisford, d'après un autre ms. avec la var. ἀρειᾶς. — [2] Voy. les *Fr. Aesch.* p. 180.

Ἀρεσόμεθα, 138, 52. Ἀρηρώς· εἴρηται εἰς τὸ Ἄραρε καὶ Ἀραρώς.

Ἀρηγών· σημαίνει τὴν βοήθειαν, οἷον (Il. E, 511)

ἦ γάρ ῥα πέλεν Δαναοῖσιν ἀρηγών·

καὶ (Il. Δ, 7)

Δοιαὶ μὲν Μενελάῳ ἀρήγονες εἰσὶ θεάων.

Ἀρήϊθος (l. Ἀρηΐθοος)· ὄνομα· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Ἄρνη· σημαίνει δὲ καὶ πολεμικόν· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Ταν.....

Ἀρήϊος, 139, 42. Ἀρηϊφάτους, 140, 2. Ἄρης, 140, 16. Ἀρημένον, 141, 20. Ἀρήρει, 141, 23. Ἀρητήρ, 140, 50.

Ἀρήν, 140, 54. Add. σημαίνει καὶ τὴν βλάβην (Il. M, 333)·

ὅσλις οἱ ἀρὴν ἑτάροισιν ἀμύναι.

Ἀρήγω· τὸ βοηθῶ, 141, 5. Add. (Il. Ψ, 420):

ῥωχμὸς (γὰρ) ἦην γαίης·

παρῴχηκε, παρῴχωκε. Οὕτως Ἀπολλόδωρος.

Ἀρήνη· πόλις τῆς Μεσήνης· μέμνηται αὐτῆς Ἀπολλώνιος (I, 152)·

Ἀρήνηθεν ἔβαν·

εἴρηται δὲ κτλ. 141, 2.

Ἄρητος, 140, 37. — L. 41, ἰδιότητα· προπαροξυτόνως· καὶ ἡ Ἀλκινόου δὲ γυνὴ ὡσαύτως ἔχει Ἀρήτη.

Ἀρησιήσιον (Ἀρητήσιον), 140, 45. Ἀρθμός, 141, 27. Ἀρίγνωτοι, 142, 41. Ἄρθρον, 141, 33.

Ἄρθρον· τὸ προσλατιόμενον τῶν βιωτικῶν (l. προτατ. τῶν πλωτικῶν), παρὰ τὰ ἐν ἡμῖν ἄρθρα· ὥσπερ γὰρ τὰ ἄρθρα, 141, 41.

Ἀριδείκετος, 142, 33. Ἀρίζηλος. Et. Gud.

Ἀρισκυδής· ἡ ἄγαν ὀργιζομένη· παρὰ τὸ ἀρι ἐπιτατικὸν μόριον καὶ τὸ σκύζεσθαι, ἡ ἄγαν σκυζομένη (Il. Ω, 113)·

σκύζεσθαί οἱ εἰπὲ θεούς.

Ἄρισλον, 143, 17. Ἀρίσλη, 143, 11. Ἄρισλος, 143, 8. Avec le précédent.

Ἀρίσλερα· ἀπὸ τοῦ ἄρισλος ἀρισλερὸς καὶ ἀρισλερά· ὥσπερ Φόβος Φοβερὸς Φοβερά· ἔσλι δὲ κατ' εὐφημισμὸν, ὥσπερ καὶ εὐώνυμος ὀνομάζεται ἡ αὐτὴ, οἱονεὶ ἡ καλώνυμος. Cf. Et. Gud.

Ἀριθμός, 143, 47. — L. 49, *μονάδων ἐστίν· ἢ ὡς λέγει ὁ Τρύφων, παρὰ τὸ ἀλὲς τὸ σημαῖνον τὸ ἀθροῦν γίνεται ἀλίζω, ἔνθεν τὸ αὐλίζω· ἀπὸ οὖν τοῦ ἀλίζω γίνεται ἀλισμὸς καὶ τροπῇ κτλ.*

Ἀρίσυλλος· ὄνομα παρὰ Ἀριστοφάνει (Plut. 314)·

Ἀρίσυλλος ὑποχάσκων·

εἴρηται κτλ. 143, 54.

Ἀριστῶ· εἰς τὸ Ἀγήοχα.

Ἀρίγνωτος· διάδηλος, διαφανής· ἀπὸ τοῦ ἀρι [....] τὸ γνωτός.

Ἀριπρεπέα (Od. Θ, 424)·

δεῦρο γύναι φέρε χηλὸν ἀριπρεπέα·

ἀρσενικῶς, πλώσεως αἰτιατικῆς· ἐπεὶ καὶ πληθυντικῶς καὶ οὐδετέρως, οἷον (Il. Θ, 555)

ἄστρα φαεινὴν ἀμφὶ σελήνην
φαίνετ' ἀριπρεπέα·

καὶ οὐδετέρως κτλ. 142, 51.

Ἀριπρεπές· διάδηλον.

Ἀρίσβη, 143, 55. — Δάρδανος· καὶ Ὅμηρος (Il. Z, 13)·

ὃς ἔναιεν εὐκτιμένῃ ἐν Ἀρίσβῃ.

Ἀριήκοος, 142, 52.

Ἀρκτοῦρος, 144, 16. Add. εἴρηται εἰς τὸ Ἐνναται περὶ τούτου. Ubi nihil.

Ἄρκυς· σημαίνει τοὺς βρόχους, τὰ δίκτυα· παρὰ τὸ ἁρπάζω, 144, 9. Add. Λυκόφρων (102 ubi λῃΐτιν ἐμπλαίσασαν)·

καὶ τὴν ἀνυμφον πόρτιν ἁρπάσας λύκος
δυοῖν πελειαῖν ὠρφανισμένην γονῆς,
καὶ δευτέραν εἰς ἄρκυν ὀθνείων βρόχων
λῃΐτην ἐμπέσασαν ἰξευτοῦ πλερῷ.

Ὅτι ἡ Ἑλένη δεύτερον ἡρπάγη, πρῶτον μὲν ὑπὸ Θησέως, δεύτερον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου.

Ἀρκείσιος· ὁ ἥρως, ὁ πάππος Ὀδυσσέως, οὗ ἐμνηται καὶ ὁ Ποιητὴς, οἷον (Od. Π, 118)

μοῦνον Λαέρτην Ἀρκείσιος υἱὸν ἔτικτεν

εἴρηται δὲ παρὰ τὸν ἀρκέσω, 144, 23.

Ἄρκιον (cf. 144, 2)· *ἱκανὸν, ὠφέλιμον* (Od. Σ, 358, ubi *τοι*)·

μισθὸς δέ οἱ ἄρκιος ἔσται.

Ἀρκέσιον, 144, 32. Ἄρκευθος, 144, 37. Ἄρκτος, 144, 18.

Ἀρκῶ (cf. 141, 1)· *τὸ βοηθῶ* (Il. N, 397)·

οὐδ' ἤρκεσε Θώρηξ
χάλκεος, ὃν Φορέεσκε.

Ἁρμαλιά· *ἡ τροφή*· Ἡσίοδος (Op. 559)·

Τῆμος Θώμισυ βουσὶν, ἐπ' ἀνέρι δὲ πλέον εἴη
ἁρμαλιῆς·

παρὰ τὸ τῇ ψυχῇ ἁρμόζειν γίνεται ἁρμαλιή· παρὰ γὰρ τὸ ἀρῶ τὸ ἁρμόζω, ἢ παρὰ τὸ αἴρειν, 145, 10.

Ἁρμῷ (cf. 144, 17)· *σημαίνει δὲ τὸ ἀρτίως· σὺν τῷ ῑ γράφεται· ἔστι γὰρ ὁ ἁρμὸς τοῦ ἁρμοῦ τῷ ἁρμῷ καὶ λοιπά· αὕτη ἡ δοτικὴ μετῆλθεν εἰς ἐπιρρηματικὴν σύνταξιν* (ed. *συντονίαν*) *καὶ ἐφύλαξε τὴν αὐτὴν* (ed. *αὐτοῦ*) *γραφὴν, οἷον ἁρμῷ ἔγραψα, ἐντὶ τοῦ ἀρτίως. Ὁ δὲ Τεχνικὸς λέγει ὅτι δείκνυσι καὶ ἐκ τῶν Συρακουσίων διὰ τοῦ ῑ γραφόμενον· ἐκεῖνοι γὰρ ἁρμοῖ λέγουσι κατὰ συσολὴν τοῦ ω̄ εἰς τὸ οῑ.*

Ἁρμοῖ· *τὸ ἀρτίως, ἢ τὶ ἁρμοδίως, οἷον,*

ἁρμοῖ ποῦ κάκεινῳ ἐπέτρεχε λεπλὸς ἴουλος·

εἴρηται παρὰ τὸ ἀρῶ τὸ ἁρμόζω ἦρμαι ἁρμοῖ· ψιλούμενον δὲ, 144, 56.

Ἁρμός· *ἡ ἁρμογὴ καὶ συνάφεια·* Σοφοκλῆς (Antig. 1216 ubi *ἀθρήσαθ'*)·

ἀθροίσαθ' ἁρμὸν σώματος λιθοσπαδῆ·

παρὰ τὸ ἀρῶ, 144, 41. — L. 44, *ὡς ψάλλω ψαλμὸς*, pro *ὡς εἴρω εἰρμός*.

Ἅρμα· *παρὰ τὸ αἴρω* (I. Δ, 306)·

ὃς δέ κ' ἀνὴρ ἀπὸῶν ὀχέων ἔτερ' ἅρματ' ἴκηται.

Ἁρμότλω· *παρὰ τὸ ἁρμζω, ἁρμότλω*. Cf. 144, 46.

Ἁρματροχιά· *ὁ τύπος*, 145, 19.

Ἁρμάτειον *μέλος· μέλος τι οὕτω καλούμενον.* Εὐριπίδης *ἐν Ὀρέστῃ* (1585)·

ἁρμάτειον μέλος ἁρβάρῳ βοᾷ·

εἴρηται δὲ, 145, 26.

Ἄρμενον, 145, 1. Ἀρναῖος, 146, 7.

Ἀρνευτήρ, 146, 51. — L. 53, *εἴρηται δὲ μεταφορικῶς κτλ.*

Ἄρνη, 145, 48.

Ἄρνη, 145, 53. Post Αἰόλου cod. add. *τῆς μητρὸς Βοιωτίας.*

Ἀρνός· *ἔστιν ἀρὰ ἡ εὐχή· ἐκ τούτου γίνεται ἀρὴν, τὸ προβατον τὸ εἰς εὐχὴν ἐπιτήδειον, καὶ κλίνεται ἀρὴν ἀρῆνος, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀρνός· καὶ μετάγεται εἰς εὐθεῖαν· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀρνὸς γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τῆς ει διφθόγγου ἀρνειὸς, ὥσπερ τὸ ἀδελφὸς ἀδελφειός.*

Ἀρνεῖσθαι, 146, 18.

Ἀρνύμεθα· *ἀντικαταλλασσόμεθα, οἷον* (Il. A, 159)

τιμὴν ἀρνύμενοι Μενελάῳ σοί τε, κυνῶπα·

καὶ τῶν ἀρνῶν, 146, 43. — L. 50, *ἄρνυμαι καὶ ἀρνύμενος.*

Ἄρουρα, 147, 24.

Ἀροῦν, 147, 27. Add. *σιδήρῳ γὰρ τέμνεται ἡ γῆ.*

Ἀρόη, 147, 35. — L. 38, *ἔσσεται οἰδαίνων.*

Ἀροτρεύς, 147, 29.

Ἀρόσω· *σημαίνει τὸ ἀροτριάσω· περὶ τούτου δὲ εὑρήσεις ἐν τῷ Ῥηματικῷ τοῦ Χοιροβοσκοῦ.*

Ἄροσιν (Apoll. I, 819 et 826)·

ἔν τε χοροῖς, ἀγορῇ τε καὶ εἰλαπίνῃσι μέλοντο·
Θρηικίης ἄροσιν χιονώδεα ναιετάουσι·

ψυχρά ἐστιν ἡ Θράκη· διὸ τοὺς ἀνέμους κἀκεῖθεν πνεῖν ἐμύθευσαν. Διοφάνης δὲ βόθρον εἶναι ἐν Θράκῃ, ἐξ οὗ φυσήματα ἀνέμων γίνεσθαι, καὶ μυθευθῆναι Θρᾷκας (Θράκην?) οὕτω τῶν ἀνέμων οἰκητήριον εἶναι.

Ἁρπαλίων, 148, 2.

Ἅρπασος [1], 147, 57. — 148, 1. *τοὺς παριόντας αὐτὸν* au lieu de *αὐτῷ.*

Ἁρπεδόεσσαν, 147, 8. Ἅρπη, 148, 20. Ἁρπῶ, 148, 17. Ἅρπυιαι· Ὅμηρος (Od. A, 241), 148, 30. Ἁρπίδες, 148, 36.

Ἅρπυς, 148, 32. Add. *οὕτως Διονύσιος ὁ τοῦ Φιλοξένου.*

[1] Gaisford a laissé passer une faute d'impression : Ἅρπαλος au lieu d'Ἅρπασος donné par les anciennes éditions. C'est ce qui a entraîné dans une erreur les savants éditeurs du Thesaurus, qui ont mentionné à tort ce fleuve de Carie sous le nom Ἅρπαλος.

Ἅρπη, 148, 24.

Ἀρραβών, 148, 52. Cod. l. 52, *πρώτῃ καταβολῇ* pro *προκαταβολή*, et fr. Men. *ἔπεισε καταβάλλειν.*

Ἄρρηκτος, 149, 12.

Ἄρρατος· Εὐφορίων·

ἀνέρος ἀρράτοι[ο] φόωσδ' ἀνὰ Κέρβερον ἄξων·

οἷον ἄφθαρτος, 148, 47.

Ἀρρηφόροι, 149, 13. Add. *οὕτως* Σαλούσλιος.

Ἄρριχος, 149, 24. Ἄρρωστος, 149, 32. Ἀρσίνοος, 149, 48. Ἄρσαντες, 149, 36. Ἄρσην, 149, 41. Ἀρτύνθη, 150, 44. Ἀρσινόη, 149, 50.

Ἄρταμος, 149, 56. *εἰ γὰρ* pro *ἢ γάρ.*

Ἀρτύνω, 150, 41. Cod. (H. B, 55)

τοὺς ὄγε συγκαλέσας πυκινὴν ἠρτύνετο βουλήν.

Ἀρτεμής, 150, 6. Cod. B, *Φίλων* pro Φιλόξενος.

Ἄρτεμις, 150, 13. Ἀρτίπος, 150, 29.

Ἀρτηρίαι· Σοφοκλῆς (Trach. 1054, ubi *πνεύμονος ἀρτηρίας*)·

πνεύμονός τ' ἀρτηρίης·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ, 150, 22. — L. 24, *αἵματος· οὕτως ὁ Δίδυμος, οἱ νεώτεροι δέ φασιν ἰατρῶν παῖδες φλέβα μὲν αἵματος, ἀρτηρία* (l. *ἀρτηρίαν*) *δὲ πνεύματος ἀγγεῖον, ἣ ἀντηρία* (ed. *ἀλτηρία*) *τὶς οὖσα, ὅτι ἅλλεσθαι δοκεῖ παλμοὺς ποιοῦσα.* Οὕτως Σωρανὸς καὶ Σαλούσλιος.

Ἄρτος, 150, 35. Ἀρτιέπειαι, 150, 30. Ἄρυσλις, 151, 2. Ἄρυπες, 150, 55. Ἀρύβαλλος, 150, 49.

Ἀρύω· 150, 47. Add. (H. Δ, 56):

οὐκ ἀνύω φθονέουσα.

Ἄρχμενος, 151, 40. Ἀρχογλυπτάδης, 151, 58. Ἀρχολίπαρος, 151, 35. Ἀρχός, 151, 20.

Ἀρχέσλατον· *εἴρηται εἰς τὸ* Ἀφθονέσλατον.

Ἀρωγός· *εἴρηται εἰς τὸ Ἀρήγω.*

Ἀσαλής· *ὁ ἀφρόντιστος, ἢ ἡ μηδενὸς*, 151, 46.

Ἀσαλής, 151, 48.

Ἀσαλὴς μανία· *ἡ μηδ.* 151, 46. Add. *οὕτως* Αἰσχύλος.

Ἆσαι· κορέσαι, πληρῶσαι· εἰς τὸ Ἄσασθαι.

Ἄσασθαι, 151, 55. — L. 57, κοιμηθῆναι· ἀπὸ τοῦ ἀέω ἀέσω· ἔνθεν νύκτα ἄεσαν καὶ (Od. Γ, 151)

νύκτα μὲν ἀέσαμεν, χαλεπὰ φρεσὶν ὀρμαίνοντες·

ἢ ἀπὸ τοῦ ἤδω (α pr. εἴδω), ἀφ' οὗ καὶ ἤσθην, οἷον,

μάλ' ἤσθην, οἷον οὐδέποτε,

καὶ (Od. I, 353)

ἤσατο δ' αἰνῶς

ἡδὺ ποτὸν πίνων·

ἀπὸ οὖν τοῦ ἤδω ἤσω ἤσασθαι καὶ τροπῇ τοῦ η̄ εἰς α̅ ἄσασθαι.

Ἀσάμινθος, 151, 52. Ἀσεβής, 152, 11. Ἄσβεσλος, 152, 8.

Ἀσελγαίνειν, 152, 47. — L. 153, 2, μέγαν ἄνδρες Ἀθηναῖοι καὶ ἄλλως· εἴρηται ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ λεξικοῦ· Σέλγη πόλις κτλ. 152, 43.

Ἀσέληνα, 153, 4. — L. 6, ἐν τοῖς Αἰτωλίας pro Αἰτωλικοῖς. — L. 9, τῆς (*sic*) τοῦ Θεοῦ Φωτός pro τούτους Θεοῦ Φωτός. Fort. leg. τοῦ τῆς Θεοῦ Φωτός.

Ἄσθμα, 153, 13. — L. 14, ἆσθμα· ἢ παρὰ τὸ ἀσθμαίνω (Apoll. II, 85, ubi cod. οὐτέ περ)·

ἔς τε περ οὐλοὸν ἆσθμα·

ἀσθμαίνω ἀπὸ τοῦ ἆσθμα.

Ἀσημάντοις, 153, 11. Ἀσθενής, 153 20.

Ἀσία, 153, 29. — L. 30, Ανκόφρων (1283, ubi cod. τῇ pro τί, et ed. τοῦ pro τῇ)·

τί γὰρ ταλαίνῃ μητρὶ τῇ Προμηθέως
ξυνὸν πέφυκε, καὶ τροφῷ Σαρπηδόνος;

Ἄσιος, 153, 39. Add. (Il. N, 759):

καὶ Ἄσιον, Ὑρτάκου υἱόν.

Ἀσιᾶτις, 153, 23. Ἀσιάδος κρούματα, 153, 31. Ἀσινεῖς, 154, 8. Ἄσις, 153, 24.

Ἀσίω ἐν λειμῶνι (cf. 153, 42)· οὐκ ἔχει τὸ ῑ προσγεγραμμένον· ἀπὸ γὰρ τῆς Ἀσίας εὐθείας Ἀσίου ἡ γενικὴ γίνεται ῑ̅ω̅ Ἀσίεω ὡς Ἀτρείδεω καὶ κατὰ κρᾶσιν Ἀσίω, ἢ κατὰ συγκοπὴν ὡς ἐϋμμελίης ἐϋμμελίω καὶ βορέαο βορέω.

Ἀσκός, 155. 2.

Ἀσκηθής· ὁ ὑγιὴς ἀσκηθὴς οὐ παραβεβλημένος (l. παραβεβλαμμένος. Ed. ἀβλαβής)· εἴρηται παρὰ τὸ, 154, 55.

Ἀσκαλαβώτης, 154, 15. Ἀσκάνιος, 154, 19.

Ἀσκάντης, 154, 29. Add. οὕτως Σαλούσλιος.

Ἀσκληπιός .... ὅτι Ἄσκλην τὸν Ἐπιδαύρου, 154, 45. Add. ἀσκελῆ δὲ τὰ σκληρά.

Ἀσκελές, 154, 38.

Ἀσκελέως· σκληρῶς (Il. Τ, 67)·

οὐδέ τί με χρὴ
ἀσκελέως αἰεὶ μενεαινέμεν.

Ἀσκωλιάζω, 155, 35.

Ἀσκώματα, 155, 16. — L. 18, εἰσφέρεσθαι pro εἰσφέρειν. Add. ἐπὶ δὲ τῶν τριήρεων ὅτι ἀπὸ ἀσκῶν γίνονται καὶ ἄσχισλά εἰσιν.

Ἀσκάλαφος, 154, 25. Ἀσκαρίζειν, 154, 27.

Ἄσμενος, 155, 23. Add. (Il. Υ, 350)·

ὃς καὶ νῦν φύγεν ἄσμενος ἐκ θανάτοιο.

Ἀσπάλαθος, 156, 30. Add. οὕτως Ἀμάραντος εἰς τὸν Θεόκριτον· Ἐπαφρόδιτος δὲ παρὰ τὸ σπαλιεύειν ἐτυμολογεῖ, ὃ ἐσλι ξύειν, ἵν' ᾖ σπάλαθος καὶ ἀσπάλαθος.

Ἀσπαλιεύω, 156, 34. Ἀσπαλιευτής, 156, 39. Ἀσπασίως, 155, 55. Ἀσπληδών, 157, 31. Ἀσπιδιώτης, 157, 26. Ἀσπάζεται, 155, 48.

Ἄσπετον. Voy. les deux articles p. 156, 46 et 51, qui ont été fondus ensemble.

Ἀσπερχές, 156, 55. Ἀσπίς, 157, 11.

Ἀσπασλόν, 156, 26. Cod. ἐπισπῷτο pro ἐπισπᾷ. Sylb. leg. ἐπισπᾷη.

Ἀσπάραγος, 156, 28. Cod. ἐρείου ἢ ἐρείου (sic) pro ἑλείου ἢ ὀρείου.

Ἄσπεισλον (cf. p. 157, 1)· ἄσπονδον (Nic. Ther. 367, ubi κότον)·

ἄσπεισλον βατράχοισι φέρει χόλον.

Ἀσπισλής, 157, 4. Cod. ἀπὸ τῆς ἀσπίδος pro ἀπὸ τοῦ ἀσπίζω.

Ἀσπουδεί, 157, 36.

Ασσον, 157, 37. — L. 43, καὶ Αἰολικῶς ἄσσω· οἱ γὰρ Αἰολεῖς τὸ ϖ̄ καὶ τ̄ εἰς δύο σ̄σ̄ τρέπουσιν, νίπτω νίσσω, ὄπτω ὄσσω.

Ἀσσύριοι, 158, 5. Le ms. donne régulièrement le commencement du vers de Callimaque :

ἡ μὲν ἀπ' Ἀσσυρίων ἡμεδαπὴ στρατιή,

au lieu de ἡ ἀπ' Ἀσσυρίων, ce que B. Vulcanius corrigeait en ἡ ἀπὸ Ἀσσ. sans s'inquiéter du double hiatus. — L. 8, ἐπικρατήσαντα, ἵν' ἦ Ἀσσάρακος, καὶ ἐκβολῇ. — L. 10, καὶ δοκεῖ καλεῖσθαι Ἀσσυρίους κτλ.

Ἀσσυρία, 157, 51. — L. 53, Ἀσσυρία· εἴρηται δὲ περὶ τούτου εἰς τὸ Συρία καλῶς.

Ἄσσ' ἐθέλησθα (Il. Λ, 554)·

ἀλλὰ μάλ' εὐκηλος τὰ φράζεαι, ἄσσ' ἐθέλησθα.

Οὕτως Ἀρίσταρχος, ὁ δὲ Σιδώνιος ὅτι φησὶν Ἀρίσταρχος κτλ. 157, 45.

Ἀστάρτη, 158, 22.

Ἀστεμφές· ἀστέμβακτον, ἀκίνητον, ἢ βέβαιον, ἢ τετιμημένον· Εὐφορίων[1], οἷον,

πάντῃ δέ σε (l. σεο) κλέος ἀστέμβακτον·

εἴρηται κατὰ ἀπόφασιν τοῦ στεμβάξαι ὃ ἐστιν ὑβρίσαι· οὕτως ἐν Ὑπομνήματι ἀνεπιγράφῳ εἰς τὸν κεχηνότα Διονύσιον Εὐφορίωνος. Λυκόφρων δὲ κτλ. 158, 38.

Ἀστεμφής· ἀστεμφέως, ἀμετακινήτως (Od. Δ, 419)·

ἡμεῖς δ' ἀστεμφέως ἐχέμεν μᾶλλόν τε πιέζειν,

παρὰ τὸ στέμβω, 158, 31.

Ἄστικτον, 159, 18. — L. 20, χρέουσι pro χρέεσι.

Ἀστραβής, 159, 48.

Ἀστρίς, 159, 28. Add. Δίδυμος ἐν τῷ Περὶ παθῶν[2].

Ἄστυ, 160, 5.

Ἀστυάναξ, 160, 14. — L. 16, τὸν Ἕκτορα τοῦ ἄστεος· οἱ Ἀτθικοὶ τὸ ἐπιμελῶς ἔχειν καὶ φροντίζειν ἀνακῶς λέγουσιν.

Ἀστυπάλαια, 160, 22. Ἀστυρόν, 160, 30. Ἀστυβοώτην, 160, 12.

Ἄστρον, 159, 25. A la suite duquel se trouve l'article Ἀστήρ, 158, 52. — L. 57. Notre ms. remplit ainsi la lacune : ἔστιν οὖν εἰπεῖν ὅτι αἱ συγ-

[1] Eustath. p. 235, 8, qui cite aussi ce fragment d'Euphorion, ne donne que les deux derniers mots κλέος ἀστέμβακτον.

[2] Cet ouvrage de Didyme n'était connu que par les scholies homériques. Nous avons là un nouveau fragment. (Cf. ed. Schmidt, p. 343.)

κοπτόμεναι γενικαὶ μιμεῖσθαι θέλουσιν εὐθείας, οἷον ἡ ἀνδρὸς γενικὴ μιμεῖται τὴν χονδρὸς εὐθεῖαν, καὶ ἡ μητρὸς καὶ πατρὸς μιμεῖται τὴν ἰατρὸς εὐθεῖαν· ἐπεὶ οὖν ἡ ἀσίέρος γενικὴ συγκοπτομένη οὐκ ἔχει εὐθεῖαν[1], ἵνα μιμήσηται (τὸ γὰρ ἰατρὸς [leg Ἴστρος] ὄνομα ποταμοῦ ἐστι), τούτου χάριν ὡς μὴ ἔχουσα εὐθεῖαν ἵνα μιμήσηται οὐ συγκόπτεται· εἰ δέ τις εἴποι ὅτι τούτῳ τῷ λόγῳ οὔτε ἡ γασίέρος γενικὴ ὤφειλε συγκόπτεσθαι γασίρός· οὐ γὰρ ἔχει εὐθεῖαν ἵνα μιμήσηται· οὐδὲ γάρ ἐστιν εὐθεῖα διὰ τῆς τρῖς ὀξύτονος· ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τὸ γασίὴρ παραλόγως ὀξύνεται· τῶν γὰρ ἄλλων εἰς ηρ ὑπὲρ δύο συλλαβὰς ὄντων βαρυτόνων, οἷον Δημήτηρ, Θυγάτηρ, εἰνάτηρ, τοῦτο μόνον ὀξύνεται· ἐπεὶ οὖν παραλόγως ὠξύνθη, τούτου χάριν κατὰ τὴν γενικὴν παραλόγως ἀνεδέξατο καὶ τὴν συγκοπήν. Διὰ τί δὲ ὥσπερ γίνεται Θυγατέρα ἄνδρα (l. Θύγατρα), μὴ τὸν αὐτὸν τρόπον γίνεται μητέρα μήτρα καὶ πατέρα πάτρα· καὶ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τὸ μὲν μητέρα ἵνα μὴ συνεμπέσῃ τῇ μήτρα εὐθείᾳ, τὸ δὲ πατέρα οὐ γίνεται κατὰ συγκοπὴν πάτρα, ἵνα μὴ συνεμπέσῃ τῇ πάτρα εὐθείᾳ τῇ σημαινούσῃ τὴν πατρίδα. Cf. cod. V.

Ἄσίηνος· ὁ δυσίυχὴς καὶ πένης· Καλλίμαχος (ubi cod. οἴκοθεν)·

πάσχομεν ἄσίηνοι, τὰ μὲν οἰκοθι πάντα λέλασίαι·

εἴρηται παρὰ τὸ σίάσιν, 159, 11.

Ἀσίυφέλικτον, 160, 35. Ἀσίεροπή, 158, 41. Ἀσίεροπητής, 158, 46.

Ἀσίράβη· ἐπὶ ποδὸς εἴρηται ξυλίνου, ἤγουν τὸ ἐπὶ τῶν ἐφίππων κτλ. 159, 50.

Ἀσίράγαλος, 159, 40. Ἄσίαχυς, 158, 17.

Ἀσύφηλος, 160, 36. — L. 45, Add. καὶ τριφάλεια τρυφάλεια.

Ἀσφάραγος, 160, 50. — L. 57, ἐν τῷ λέγειν ὁ λάρυγξ· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ σφαραγεῖν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ α ἀσφάραγος. Λέγεται δὲ καὶ τὸ ἀκανθῶν ὑποφυόμενον (ed. ἀποφυόμενον), 161, 1.

Ἀσφαλής, 161, 11.

Ἀσφάλαξ, 161, 7. — L. 10, κλίνεται δὲ ἀσπάλακος ὥσπερ Θώρακος.

Ἄσχετος· ὁ δὲ σχετὸς καὶ ἄσχετος οὐ ποιεῖται, 161, 16.

Ἀσχάλλων, 161, 26. Ἄσωμος, 161, 40. Ἄσωτος, 161, 42. Ἀσωπός, 161, 44.

Ἀταλός, 161, 47. Cod. κακοπαθῆσαι pro κακοπαθεῖν.

[1] Pour la suite, voy. l'édition, qui donne une rédaction un peu différente.

Ἀταλάφρονα, 161, 50. Ἀτάρβητος, 162, 2. Ἀτάρμυκτον, 162, 4.

Ἀτάσθαλος, 162, 29. Add. οὕτως Ἐπαφρόδιτος.

Ἀτασθαλία, 162, 35. Ἀταρτηροῖς, 162, 10. Ἀταρπός, 162, 17.

Ἀτάλαντος, 161, 55; même rédaction mais dans un ordre différent.

Ἀτάλλων, 161, 52. — L. 54, *ὁ μὴ δυνάμενος κακοπαθεῖν.*

Ἀταίω, 162, 15.

Ἀτέμβω, 162, 49. — L. 52, *οὐ βλάπτω.*

Ἀτεράμων· *ὁ σκληρός· οὗ τὸ οὐδέτερον ὁ Ποιητὴς ἔφη* (Od. Ψ, 167)·

κῆρ ἀτέραμνον ἔθηκαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες·

παρὰ τὸ τέρεν, 163, 16.

Ἄτερπνος, 163, 8. Ἀτέχνως, 162, 54. Ἀτειρής, 163, 25.

Ἀτημέλητα, 163, 50. — L. 51, *λάβε· ἐξ οὗ ἄτη, μετὰ τῆς ᾱ σλερήσεως, ἣν οὐδεὶς θέλει λαβεῖν. Ἀτημελῶ κτλ.*

Ἄτη, 163, 38. — L. 42, *βλάπτω, οἷον* (Od. Λ, 61, ubi cod. *ἄσαι*)

ἄσέ με δαίμονος αἶσα κακὴ καὶ ἀθέσφατος οἶνος·

ὁ μέλλων δ'ἄσω κτλ.

Ἀτιτάλλειν· *τὸ τιθηνεῖν καὶ ἐκτρέφειν ἐκ νηπίων· ἔστιν ἄταλος ὁ νήπιος ὁ τλῆναι καὶ κακοπαθῆσαι μὴ δυνάμενος, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀτάλλειν καὶ ἀτιτάλλειν κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν κτλ.* 164, 18. Ap. Hom. (Il. E, 271) cod. *ἐπὶ φάτνης* pro *ἐπὶ φάτνῃ.*

Ἀτίζω, 163, 55.

Ἄτλας, 164, 20. — L. 30, *ἐπεὶ γελοῖον ἦν τοὺς θεοὺς πιστεύειν ἑαυτοὺς* (f. add. *καὶ*) *τὸν κόσμον καὶ μὴ* (f. *κάματον*) *φοβουμένῳ.*

Ἀτμεύειν· *σημαίνει δὲ τὸ δουλεύειν· γίνεται παρὰ τὸν ἀτμένα τὸν σημαίνοντα τὸν δοῦλον, ἀτμεύω· ἀτμὴν γὰρ ὁ δοῦλος· ἀπὸ οὖν τοῦ ἀτμεῖν* (l. *ἀτμὴν*) 164, 38.

Ἀτμήν· *ὁ δοῦλος·* Καλλίμαχος·

Φιλαδελφίων ἄτμενος ἢ ἀδείμων·

ἀτμὴν εἴρηται παρὰ τὸ τιμὴ ἀτιμὴν καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀτμὴν, οἷον ἄτιμος· ἢ πολύτιμον (f. *πολύτμητον*) *τινα ὄντα ὑπὸ τῶν μασλίγων, τοῦ ᾱ ἐπιτατικοῦ νοουμένου.* Cf. 164, 32.

Ἄτμητος· *τὸ τμητὸς καὶ ἄτμητος οὐ ποιεῖται ἀπὸ τῶν εἰς μῶ· οὐ γὰρ*

παρὰ τὸ τέμνω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τέμω γίνεται τομὴ ῥηματικὸν ὄνομα, καὶ ὡς δέμω, 164, 43.

Ἀτμός, 164, 40. Ἄτοπον, 164, 50. Ἄτρυτος, 167, 11. Ἀτρέμας, 165, 13.

Ἀτρύγετος, 167, 21. Cod. B, Ωρ. pro Ἡρωδιανός.

Ἀτραπός, 162, 25. Ωρ. pro Ὧρος.

Ἀτρῳὸς· εἴρηται εἰς τὸ Ἀθῳός.

Ἀτρείδῃσι, 166, 30.

Ἄτος, 164, 53. — L. 56, κορέσαι, οἷον (Il. E, 289)

αἵματος ἆσαι Ἄρηα ταλαύρινον,

γίνεται ἄτος κατὰ ἀντίφρασιν, τουτέστιν ὁ μὴ κεκορεσμένος.

Ἀτραπός, 162, 17. Ἀτρεύς, 165, 34.

Ἄτρακτος, 165, 4. — Soph. (Trach. 714, ubi cod. χείρων ἀπημήναντα)·

τὸν γὰρ βαλόντ' ἄτρακτον οἶδα καὶ θεὸν
Χείρωνα πημήναντα.

Ἀτρακτυλίς, 165, 11.

Ἀτρεκέως καὶ Ἀτρεκές· ὃ δὴ καὶ μετὰ τοῦ ν̄ λέγεται καὶ τὸ ᾱ ἐπιτατικὸν λαμβάνεται· παρὰ γὰρ τὸ δέρκω ῥῆμα γίνεται ἀδερκὴς καὶ μετ' ἐπιτάσεως τοῦ ᾱ καθ' ὑπέρθεσιν, 165, 25. — L. 32, τὴν ἀλήθειαν λέγει, ὁ δὲ δεδοικὼς ψεύδεται· Ἀλέξανδρος δὲ ἀπὸ τοῦ τρέχω τρεχὴς καὶ ἀτρεκὴς, ὃν οὐδὲν δύναται παραδραμεῖν, ἢ ὃ οὐδεὶς δύναται παραδραμεῖν.

Ἀτρία, 167, 7. Ἀτρυτώνη, 167, 18. Ἄτλα, 167, 35.

Ἀτλάραγος, 167, 57. Fr. Callim. ainsi donné :

οὐδὲ σὸν ἀτλαραγόν τοι δέδοικα.

Ἀτλικός, 167, 50.

Ἀτυχθείς, 168, 18. Add. l. 21, ὥσπερ χαμαλὸς χθαμαλός.

Ἀτυχῆσαι, 168, 17. Ἀτυζόμενοι, 168, 15. Ἀτύζων, 168, 12.

Αὐαλέας· εἴρηται εἰς τὸ Αὐχμός.

Αὐγή, 168, 33. Αὐδή, 168, 36. Αὐέρυσαν, 168, 44.

Αὐθάδης· αὐτάρεσκος, θυμώδης, θρασὺς, ὑπερόπλης· οὕτως εἰς τὸ ῥῆμα εἴρηται ὁ ἑαυτῷ ἀρέσκων, ἄδων καὶ μὴ συμβούλῳ τινὶ χρώμενος αὐτοάδης, 168, 56.

Αὐτόθι· τοπικὸν ἐπίῤῥημα·

αὖθι μένειν·

αὐτόθι, ἐπὶ τόπου, παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. K, 65)· αὖτις δὲ μετὰ τοῦ τ̄, οἷον (Il. Ξ, 438)

αὖτις δ' ἐξοπίσω πλῆτο χθονί·

καὶ σημαίνει τὸ ἐξ ὑστέρου (cf. 171, 44)· τὸ δὲ αὖθι τοπικόν ἐστιν ἀντὶ τοῦ αὐτόθι· ἐν γενικῇ γὰρ, 169, 17.

Αὐθέντης, 169, 2. Αὐέαχοι, 169, 33.

Αὐλός· τὸ φωνητικὸν ὄργανον καὶ ὁ εἰς εὐθὺ ἀκοντισμὸς τοῦ αἵματος, καὶ περόνης, κτλ. 169, 47.

Αὐλός, 169, 50. Αὖλις, 170, 23. Αὐλῆς ἐν χόρτῳ, 170, 13. Αὐλίς, 170, 18. Αὐλή, 170, 11. Αὐλισθῆναι, 170, 37. Cod. αὐλιζόμενοι pro ἀλιζόμενοι.

Αὐλητρίς, 170, 15.

Αὔλιον ἄντρον (Apoll. II, 910, ubi ἐπωνυμίην)·

ἠδὲ καὶ Αὔλιον ἄντρον ἐπωνυμίαν καλέουσιν·

παρὰ τὸ, 170, 42.

Αὐλωνία, 170, 8. Αὐλῶπις τρυφάλεια, 170, 1.

Αὐλοῖσι διδύμοισι, 169, 56. — Αὐλὸς καλεῖται, δίδυμον δὲ καλεῖν εἴωθεν Ὅμηρος τὸ συμφυὲς, τοὺς δὲ παρ' ἡμῖν διδύμους διδυμάονας καλεῖ.

Αὖος, 170, 42.

Αὐόνη· ξηρότης. Ἀρχίλοχος, οἷον,

κακὴν σφὶν Ζεὺς ἔδωκεν αὐόνην·

εἴρηται παρὰ τὸ, 170, 45.

Αὐρόσχας, 170, 47. Add. καὶ ὄσχος εἴρηται.

Αὔρα, 170, 51. Αὔριον, 171, 1.

Αὔσονες, 171, 15. — L. 18, Αὔξενα ἔλεγον· κατὰ μετάπλωσιν οὖν τοῦ ξ̄ εἰς τὸ σ̄ ὡς ἄξονες.

Ἀσιαλέας (l. Αὐσιαλέας), 171, 20.

Αὐσίον, 171, 7. Fr. Alcm. cod. πολλακίω pro παλλακίω.

Αὐσίτης, 171, 5. Ad finem Ἰσαῦ pro ἠν. Cf. not. Gaisf.

Αὖτις (cf. 171, 44)· παρὰ τὸ ᾱ ὃ σημαίνει τὰ ὀπίσω, ὄθεν τὸ αὖ ἔρυσαν, καὶ τοῦ (l. τὸ) τ̄ις καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῡ· σημαίνει καὶ τὸ ἐκ δευτέρου.

Αὖτε, 171, 42. Αὐτάρκης, 171, 36. Αὐτίκα, 172, 2. Αὐτοκασίγνητος, 173, 35.

Αὐτοσχεδά, 174, 10. Cod. (Il. Η, 319)

Μάρις δ' αὐτοσχεδὰ δουρὶ
Ἀντιλόχῳ ἐφόρμησεν [1].

Αὐτόγυον (Apoll. III, 232)·

πρὸς δὲ καὶ αὐτόγυον σιδαροῦ ἀδάμαντος ἄροτρον
ἤλασεν, Ἠελίῳ τίνων χάριν.

Αὐτόγυον δὲ δύο, 173, 16. Add. οὕτως σχόλιον εὗρον εἰς τὰ Ἀργοναυτικά. Cf. Schol. Apoll.

Αὐτόχρημα, 174, 9. Αὐτοκράτωρ, 173, 29. Αὖτως, 172, 35.

Αὐτοκάεδαλον· Λυκόφρων (745)·

ἀναυλόχητον, αὐτοκάεδαλον σκάφος·

ἀναυλόχητον, κτλ. 173, 48.

Αὐτόματος· αὐτόκλητος καὶ αὐτοπρόθυμος· παρὰ τὸ μένω (l. μεμῶ), 173, 8.

Ἀϋτή· βοή, παρὰ τὸ αὐδῶ, αὐδή, 171, 23.

Ἀϋτμή, 173, 27. Ἀΰτει· ἐφώνει, 173, 28.

Αὐτοσχεδόν· σύνεγγυς· εἰς τὸ Σχεδὸν ἡ ἐτυμολογία. Ubi nihil.

Αὐτονυχεί, 173, 55. Αὐχήν, 173, 19.

Αὐχμός, 173, 13. — L. 15, ξηραίνω· ἐξ οὗ αὖος καὶ αὐαλέος καὶ αὐσταλέος γίνεται. . . . . αὐχμός.

Αὔω· τὸ φωνῶ, 174, 29. Αὕω· τὸ ξηραίνω, 174, 27.

Αὔας (cf. 168, 32)· τὰς ξηρὰς, παρὰ τὸ αὔω τὸ ξηραίνω (Il. Μ, 137)·

βόας αὔας
ὑψόσ' ἀνασχόμενοι.

Αὔω, 174, 37. Αὔως, 174, 44. Ἀφαδία, 174, 51. Ἀφάδιος (l. Ἀφαδός), 174, 50. Ἀφαμαρτοεπής, 174, 57. Ἀφάμαρτεν, 174, 56. Ἀφαρεύς, 175, 27. Ἀφαίρετος, 175, 22. Ἀφάσσειν, 175, 55.

Ἀφαυρός, 175, 42. — L. 48, φάω οἷον (Od. Ξ, 502)

φάε δὲ χρυσόθρονος·

ἐξ αὐτοῦ κτλ. — L. 50, ἄφαρος pro φαρός.

Ἄφαρ, 175, 12.

[1] L. ἐπόρουσεν. L'explication ἐφόρμησεν a passé dans le texte.

Ἄφαλον, 175, 1. — L. 3, *κυνέην μὲν καταχρηστικῶς τὴν ἐκ ταυρείου δέρματος κτλ.*

Ἀφάρατος (l. Ἀφάροτος), 175, 56. Ἄφακα, 175, 6. Ἀφελής, 176, 14. Ἀφέσιος Ζεύς, 176, 32. Ἀφέσλατε· *ἄπωθεν*, 176, 1. Ἀφεσλᾶσι, 176, 2.

Ἀφετήρ, 176, 6. Add. *οὕτως Φιλ. εἰς τὸ Ῥηματικὸν αὐτοῦ.*

Ἄφεμα, 176, 4. Ἀφ' ἑσλίας, 176, 7. Ἀφέωκα, 176, 45. Ἀφερτή, 176, 28. Ἀφέλεσθε, 176, 24. Ἄφενος· *εἴρηται εἰς τὸ* Ἀ.....

Ἀφεῖναι· *εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι καὶ* Ἀφεῖναι. Ubi nihil.

Ἀφήμενος, 176, 42. Cod. *καθήμενος* pro *καθεζόμενος.*

Ἀφ' ἡμῶν· *ἡ ἀπὸ προθεσις καὶ ἡμῶν ἀντωνυμία· δασύνεται δὲ τὸ ἡμῶν· αἱ γὰρ ἀπὸ μακρᾶς ἀρχόμεναι ἀντωνυμίαι δασύνονται πλὴν τῆς αὐτός.*

Ἀφήτωρ, 177, 21.

Ἄφθιτον· *ἀδιάφθαρτον, αἰώνιον· ἡ χρῆσις εἰς τὸ Φθίω.* Quod abest.

Ἀφθονέσλατον· *ἰσλέον ὅτι*, κτλ. 31, 4. — L. 6, *Κρὴς καὶ ἀρχέσλατον· καὶ τὸ αἰδοιέσλατον ὡς παρ' Ἀλκμᾶνι, οἷον,*

ναοῖσιν ἀνθρώποισιν αἰδοιέσλατον·

καὶ τὸ ἀφθονέσλερα· ταῦτα ποιητικά, κτλ.

Ἀμφίδρυφοι· *ἀμφοτέρωθεν ἐσπαραγμέναι.* Cf. 89, 48.

Ἀφίκου· *ἔσλιν ἥκω, ὁ δεύτερος ἀόρισλος ἱκόμην, ἵκου, καὶ ἐν συνθέσει ἀφίκου.*

Ἀφιᾶσι, 177, 11. — L. 18, *ζευγνύασι· ἐπὶ δὲ τῆς δευτέρας συζυγίας τοῦτο οὐ ποιοῦσι διὰ τὴν κακοφωνίαν τοῦ ἰσλάασιν· εἰ γὰρ ἐποίησαν προσόδῳ τοῦ ᾱ ἰσλάασιν, ἀλλεπάλληλον εὑρίσκεται τὸ ᾱ, καὶ ἐκ τούτου κακόφωνον· καὶ ἀπὸ τοῦ ἴημι, ἴης, ἴησι, ἦν εἶσι καὶ Ἰωνικῶς*, κτλ.

Ἀφίει· *ἔσλι ῥῆμα ἰῶ, ὅπερ γέγονεν ἀπὸ τοῦ ῱ καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν ἰῶ, ὁ παρατατικὸς*, 177, 2.

Ἀφίγμεθα, 177, 33.

Ἀφικνοῦμαι· *εἴρηται εἰς τὸ* I *σλοιχεῖον, εἰς τὸ* Ἱκνοῦμαι. Quod abest.

Ἀφλοισμός, 177, 48.

Ἄφλασλα, 177, 41. Versu. Lycophr. *ὠργυωμένας* pro *ὠργυωμένους.*

Ἄφνω, 178, 17. Ἀφνήμων, 178, 13 et 10.

Ἄφνει (Pind. ubi ed. 178, 12 : *οἳ δ' ἄφνει πεποίθασιν*)·

οἷον δ' ἄφνει πέποιθεν·

ἔσλιν ἔνος ὁ ἐνιαυτός· ἐκ τούτου γίνεται ἄφενος· τοῦτο δέ ἐσλιν ἀρσενικὸν καὶ οὐδέτερον, καὶ ὅτε μὲν γίνεται (l. *κλίνεται*) *ἄφενος, ἀφένου*, 178, 5.

Ἀφνειός (cf. 178, 14)· ὁ πλούσιος· ἔστιν ἔνος ὁ ἐνιαυτὸς, ἐκ τούτου γίνεται ἐν συνθέσει ἄφενος, καὶ πλεονασμῷ τοῦ η̄ ἀφένεος καὶ κατὰ συγκοπὴν ἀφνεὸς καὶ ἀφνειὸς πλεονασμῷ τοῦ ῑ· ἰσέον δὲ ὅτι ἄφενος λέγεται ὁ ἐξ ἐνὸς ἐνιαυτοῦ συναγόμενος πλοῦτος.

Ἀφενός· ὀξυτόνως ὁ ἄνθρωπος ὁ πλήρης τοῦ ἀφένου, ὡς σφοδελὸς ἀσφοδελός (Od. Ω, 13)·

κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα·

καὶ ἰσέον ὅτι λέγεται καὶ ἀρσενικῶς καὶ οὐδετέρως, ἀρσενικῶς μὲν παρὰ Καλλιμάχῳ, οἷον (Hymn. in Jov. 96)

οὔτ' ἀρετὴ ἀφένοιο, δίδου δ' ἀρετὴν ἀφενόν τε[1]·

οὐδετέρως δὲ καὶ παρὰ Ὁμήρῳ (Il. A, 171)·

ἄφενος καὶ πλοῦτον ἀφύξειν.

Ἄφοδος, 178, 20. — L. 21, πάτος γὰρ ἡ ὁδὸς, οἷον (Il. Z, 202)

πάτον ἀνθρώπων ἀλεείνων.

Λέγεται δὲ, κτλ.

Ἀφοσιοῦται, 178, 27. Ἀφόωντα, 178, 30. Ἀφόρδιον, 178, 23.

Ἀφραδίῃσιν, 179, 24. — L. 26, καὶ Ἀφραδέοντι, ἀσυνετοῦντι. Cf. not. Gaisf.

Ἀφρός, 178, 47. Ἀφρένοντα (l. Ἀφραίνοντα), 178, 37.

Ἀφραδία (cf. 179, 22)· ἀπὸ τοῦ φράζω (Il. B, 368)·

ἢ ἀνδρῶν κακότητι καὶ ἀφραδίῃ πολέμοιο.

Ἀφροδίτη, 179, 4. — L. 12, τινὲς δὲ παρὰ τὴν ἀφροσύνην· ἡ γὰρ Ἀφροδίτη ἐναντία ἐστὶ τῇ Ἀθηνᾷ ὅ ἐστι τῇ φρονήσει· ἄλλοι δὲ Ἀφροδίτην αὐτήν φασιν, οἱονεὶ ἀφροδίαιτόν τινα οὖσαν. Χοιροβοσκός.

Ἄφρεον· ἤφριζον, τὸν ἀφρὸν ἀπέπεμπον. Cf. 179, 2.

Ἀφυλίσαι, 180, 10. Ἀφυσγετόν, 179, 46. Ἀφρήτωρ, 178, 38.

Ἀφύη, 179, 36. Le ms. remplit la lacune par σύνηθες au lieu de εὐτελές. — L. 40, καὶ ἀφύη· ὁ δὲ τὴν κωμικὴν λέξιν συναγαγὼν φησιν ὅτι ἀφύη εἴρηται μὴ πεφυκυῖα.

Ἀφύων· εἴρηται εἰς τὸ Χλούνων περὶ τοῦ τόνου. Ubi nihil.

[1] La fin de ce vers est confondue avec le vers 94. L'éd. p. 178, 6, ne donne que le commencement du vers.

Ἄφευκτος· ὡς εὔχω, 180, 12. Add. οὕτως Φιλόξενος.

Ἀφύξειν· ἔσλι τὸ ϑέμα ἀφύσσω, ὁ μέλλων ἀφύξω καὶ τὸ τρίτον ἀφύξει, καὶ τὸ ἀπαρέμφατον ἀφύξειν· τὸ δὲ ἀφύσσειν γέγονεν ἀπὸ τοῦ ὕω, 179, 54.

Ἀχανές, 180, 16. Ἀχάναι, 180, 19. Add. ὡς τὸ ἀχανὲς πέλαγος.

Ἀχαιάν, 180, 35. — L. 41, κτίσαι· τῶν δὲ ἀκολουθησάντων καὶ ἀκουόντων ψόφων καὶ κυμβάλων καὶ αὐλῶν καὶ παυσαμένων περὶ τὴν Ἀτλικὴν ἔκτισαν πόλιν καὶ ἱδρύσαντο ἱερὸν Ἀχαιᾶς Δήμητρος.

Ἀχαϊνέα, 180, 32. Ἀχαιμένης, 180, 42. Ἄχερδος, 181, 3. Ἀχερδούσιος, 181, 6.

Ἀχερουσιάς· ἔσλι λίμνη πλησίον Ἡρακλείας Πόντου, Ἀχέρδων (l. Ἀχέρων) δὲ ποταμὸς ἐν Ἅδου·

ἔνθα μέν, 181, 1.

Ἀχερωίς, 180, 49. Ad finem l. Ἀχερούσια pro Ἀχερουσία.

Ἀχέρων· ὁ ἐν Ἅδου ποταμός (Od. K, 513)·

ἔνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα Πυριφλεγέθων τε.

Εἴρηται μὲν ὁ τὰ ἄχεα ῥέων Ἀχέρων (*sic*), καὶ καθ' ὑπερβιβασμὸν Ἀχέρων. Cf. 180, 46.

Ἀχελῷος· ποταμός· σὺν τῷ ῑ, ἐπειδὴ εἴρηται καὶ κατὰ διάσλασιν Ἀχελωΐος, ἢ ὅτι Βοιωτοὶ τὴν ωι δίφθογγον εἰς οῑ τρέπουσιν, Ἀχελῷος λέγεται ὡς αἰδῷος, αἰδοῖος, ἠῷος, ἠοῖος, οὕτως Ἀχελῷος Ἀχελοῖος, ἢ διὰ τὸν χαρακτῆρα τῶν διὰ τοῦ ῳος ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τοῦ σῷος ταῦτα γὰρ (l. τὰ γὰρ ἐν δύο συλλαβαῖς, ὡς σῶος, οὐ γράφ.) οὐ γράφουσιν σὺν τῷ ῑ. Cf. Zon.

Ἀχέων, 181, 8. Ἀχῆνες, 181, 15. Ἀχηρής, 181, 28.

Ἀχηνέα· εἴρηται εἰς τὸ Κεμάδα.

Ἄχθος ἀρούρης, 181, 22. — L. 23 add. καὶ κάθεκτος.

Ἄχθομαι· τὸ λυποῦμαι (Od. Θ, 182, ubi ἔχομαι)·

νῦν δ' ἄχομαι κακότητι,

πλεονασμῷ τοῦ θ̄ ἄχθομαι.

Ἀχιλλεύς, 181, 25. Ἄχλαξ (ed. Ἀχόλαξ), 181, 33. Ἀχλύς, 181, 35.

Ἀχνάσδημι· ὡς παρ' Ἀλκαίῳ·

ἀχνάσδημι κακῶς, οὔτε γὰρ οἱ φίλοι.

Ἔσλιν ἀχῶ ῥῆμα, 181, 44. L'édition ne donne que les deux premiers mots du fragment d'Alcée.

Ἄχνη· πᾶσα λεπτότης ὑγροῦ τε καὶ ξηροῦ· ἐπὶ μὲν ὑγροῦ (Il. Δ, 426)·

ἀποπτύει δ' ἁλὸς ἄχνην,

ἤγουν ὁ ἐπιπολάζων λεπτομερέστατος ἀφρὸς τῆς θαλάσσης· ἐπὶ δὲ ξηροῦ, 181, 52. Cod. l. 57, τοῦ ῡ pro τοῦ ῑ. Recte.

Ἀχλύς, 182, 1 : Ἀχνύς. De même le ms. donne ἀχλὺς pour ἀχνὺς dans le vers d'Homère et πλεονασμῷ τοῦ λ̄ au lieu de ν̄.

Ἀχνύμενος· λυπούμενος· ἔστιν ἄχθος ὃ σημαίνει τὴν λύπην, ἐξ οὗ γέγονε ῥῆμα ἀχῶ καὶ κατὰ παραγωγὴν ἀχύω καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν̄ ἀχνύω, ὥσπερ δύω δύνω καὶ δύω δύνω, καὶ ἐν ὑπερθέσει ἀχνύω· ἐκ δὲ τούτου παράγωγον τῶν εἰς μι, ἄχνυμι τὸ παθητικὸν ἄχνυμαι, ἡ μετοχὴ ἀχνύμενος. Cf. 182, 4.

Ἄχος, 182, 8. — L. 13, ἢ ὃ μὴ θέλει τις ἔχειν αὐτὸ τὸ ἄχος[1]· ὁ δ' Ἀπίων ἄχος τὴν λύπην τὴν σιωπὴν ἐπιφέρουσαν· παρὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸ ἀχεύων καὶ τὸ ἀκαχήμενος.

Ἄχραντον, 182, 26. Ἀχράς, 182, 23. Ἀχρεῖος, 182, 30.

Ἀχρεῖον, 182, 37. — L. 38, χραύω (Il. E, 138, ubi cod. χραύσει)·

χραύσῃ μέν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον·

ἀφ' οὗ καὶ τὸ, κτλ. — L. 42, ἀλγήσας δ' ἀχρεῖον ἰδών.

Ἀχρηΐος, 182, 45. Add. Ἡσίοδος (Op. 296)·

ὃς δέ κε μήτ' αὐτὸς νοέῃ μήτ' ἄλλου ἀκούων
ἐν θυμῷ βάλληται, ὁ δ' αὖτ' ἀχρηΐος ἀνήρ.

Ἀχρής, 182, 47. Ἄχρι, 182, 52. Ἀχυρμιαί, 183, 5. Ἀχύνετον, 183, 7. Ἄχυρον, 183, 2. Ἄψεα, 183, 14.

Ἀψεγέως, 183, 20. — L. 21, ἀψοφέως, οἷον (Apoll. II, 1023, ubi cod. μέσῃσιν ἐνιρρέζουσιν)

ἀψεγέως μέσσῃσιν ἐνὶ ῥέζουσιν ἀγυιαῖς.

Ἀψίνθιον, 183, 25.

Ἀψίς· σημαίνει καὶ τὸν δεσμὸν καὶ τοῦ τροχοῦ τὸ ἐπικαμπὲς ξύλον· καὶ τὸν μὲν δεσμὸν, 183, 33. — L. 34, ἐξῆψεν pro ἐξῆπτεν, ap. Hom. (Il. K, 397). — 184, 8. ταυνκρήπις βαρυνόμενον, ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἁπλοῦν ἀλλὰ σύνθετον. Χοιροβοσκός.

[1] Confusion de plusieurs tentatives qui ne détruisent point l'obscurité.

Ἄψορρον (cf. 184, 19)· *ὀπισθόρμητον· παρὰ τὸ ἄψ, ὃ δηλοῖ τὸ εἰς τοὐπίσω, καὶ τὸ ὄρω τὸ ὁρμῶ, οἷον* (Apoll. II, 338)

ἄψορροι σλέλλεσθε, ἐπεὶ πολὺ βέλτερον εἶναι.

Ἀψοφέως, 183, 31.

Ἀψορρόου, 184, 22. — L. 24, *αἶψα αἴψορρος.*

Ἄψυρτοι, 184, 16. Versu Apoll. (IV, 481) cod. *γυμνά* pro *κεῖνα.*

Ἄψ, 184, 25.

Ἀᾧος, 117, 33. Ἀᾶος pro Ἀῶ. Cod. B add. *οὕτως Ἐπαφρόδιτος.*

Ἄωρος, 117, 14. Ἄωρες, 117, 5.

Ἄωρτο· *οὐχ ὡς τινες ἠώρητο· ἀκατάσλατον γὰρ ἠώρητο τὸ ξίφος ἄφνως, ἔδει ἤρμοζεν· ἔσλι γὰρ ἄρω τὸ ἁρμόζω, ὁ μέλλων ἄρσω, ὁ ἀόρισλος ἦρσα, οἷον* (Il. Ξ, 339)

θύρας σλαθμοῖσιν ἐπῆρσεν,

ἀντὶ τοῦ ἐφήρμοσεν· καὶ (Od. B, 353, ubi cod. *πτώμασιν*)

πώμασιν ἄρσον,

ἀντὶ τοῦ ἐφάρμοσον· ὁ παρακείμενος, κτλ. 116, 33.

Ἄωτον, 117, 45. — L. 47, *λεπτὸν περιβόλαιον, ἤγουν λινοῦν.*

Ἄωτον (Od. A, 443, ubi *κεκαλυμμένος*)·

κεκαλυμμένῳ οἰὸς ἀώτῳ·

σημαίνει τὸ ἄνθος· καταχρησλικῶς δὲ καὶ . . . ἴσως ἀπὸ τοῦ ἄω τὸ πνέω· καὶ ῥῆμα προστακτικὸν ἀωτεῖτε ἀντὶ τοῦ ἀπανθίζετε τὸ κάλλιστον τοῦ ὕπνου· καὶ εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἀώτου, ἢ ἴσως ἀπὸ τοῦ ἄσατε ἀντὶ τοῦ καθεύδετε. Cf. 117, 49.

Ἀωτεῖς, 117, 47.

Ici le mot *τέλος* indiquant la fin de la lettre A; et au-dessous les cinq articles suivants :

Ἀποδρύφοι· *εἰς τὸ Δρύφει· σημαίνει δὲ τὸ ἀποσπᾷ, ἀποσύροι* (ed. *ἀποσύρει*). Cf. 129, 19. *Δρύφει* abest.

Ἀνάρσιοι, 98, 51. Ἀτέοντα, 168, 49. Ἀκροκελαινιόων, 54, 11. Ἄσιν, 153, 22.

B

Βαβάκτης, 183, 45. — L. 48, *βέβακται, οἷον* (Od. Θ, 408)

ἔπος δ' εἴπερ τι βέβακται.

Ad finem *ἔσλι καὶ* Η Ρ.

Βαβυλών, 183, 54. — L. 55, *ἔκτισε καὶ ἐτείχισε.* — L. 57, *καλὰ* (l. Βάαλ) pro Βάλ. — 184, 46. Add. *ὡς ἁλμηρὸς, ἁλμυρός.*

Βάβαξ, 183, 49. Ἀριστοφάνης pro Ἀρχίλοχος. Cf. not. — L. 51, *μισητὸς βάβαξ· παρὰ τὸ βάζω, βάξω καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν βάβαξ· ἔσλι δὲ καὶ* Η Ρ.

Βάδην, 184, 47. Fr. Men. *βάδην ἢ Ἀττικόν.*

Βαθυκόλπων, 185, 41. Cod. *βαθυκόλπων* pro *κολπωμάτων.*

Βάθυλλος, 143, 1. Βαθύλειμος, 185, 35. Cod. *ἔχουσα*, recte. Βαθυζώνους, 185, 33.

Βαθεῖαν αὔλακα, 185, 31. Add. *Σημ. ἐκ τῶν* Η Ρ.

Βάθρον, 185, 44. Βαιόν, 192, 48. Βαίτυλος, 192, 56. Βαιαί, 192, 45.

Βάκηλος, 185, 18. Avec l'article suivant. — L. 25, Add. *σίδαι σίβδαι.*

Βακτηρία, 185, 15. Βάκχος, 185, 10.

Βακχέβακχος· *εἴρηται εἰς τὸ Γυναιμανές.*

Βαλανεῖον, 186, 3. — L. 7, Add. *ἐπειδὴ τὸ ἀνία διὰ τοῦ ῑ γράφεται.*

Βάλιος, 186, 27. — L. 28, Add. *παρὰ τὸ βάλλεσθαι διὰ τὸ τάχος.*

Βαλίαι, 186, 29. Βάλλις, 186, 33. Βάλλω, 186, 55.

Βάλε· *ἀντὶ τοῦ ἀβάλε·*

βάλε δὴ βάλε ἀπὸ τοῦ κήρυκος εἶην·

ὁ δὲ Ἀλκμᾶν *τὸ ἀβάλε, οἷον,*

ἀβάλε καὶ νέοντα...

γίνεται· καὶ ἀ κατὰ συγκοπὴν, οἷον,

ἃ πάντως ἵνα γῆρας·

ἀμφότερα γὰρ πάντως μίαν σημασίαν ἔχουσιν.

Βάλλον, 186, 50.

Βαλβίς, 186, 14. Add. *ἔσλι δὲ καὶ* Η Ρ.

Βαλβίσι, 186, 22. Add. *ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ λεξικοῦ.*

Βάμα καὶ σχαμ (*sic*)· *εἴρηται εἰς τὸ.....*

Βάμμα Κυζικηνόν, 187, 24. Βάζω, 183, 52. Add. Ωρ.

Βαλανάγρα, 185, 50. Add. ἐκ τοῦ β.

Βαμβαίνει, 187, 27.

Βαθυλήϊος, 185, 40. Add. οἷον (Apoll. Rh. I, 829, ubi cod. οὐδ' ἐς οἴω)

οὐδέ τι σ' οἴω
γαῖαν ὀνόσσασθαι[1]· πέρι γὰρ βαθυλήϊος ἄλλων.

Βάναυσος, 187, 39.

Βᾶν, 187, 43. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Βάξις, 187, 45. Fr. Mimn. φάξις εἶχε pro βάξις ἔχει.

Βάπτω, 187, 49. Βάραθρον, 187, 53. Βάρβιτος, 188, 16.

Βάρβαρος (l. Βράχνος), 188, 11. — L. 14, τὸ σαπρᾷ τῇ φωνῇ καὶ βραχείᾳ (l. τραχείᾳ) χρᾶσθαι.

Βάραγγος· Ἱππῶναξ μάλισλα· οἱ γὰρ ἄλλοι βράγγος· Ἱππῶναξ δὲ πλεονασμῷ τοῦ ᾱ· οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ παθῶν. Cf. 188, 8.

Βαραγχιᾶν, 188, 9. Βαρδίνης, 188, 27. Βαρκάζειν, 188, 43.

Βαρύθω· εἴρηται εἰς τὸ Κιάθω. Quod abest.

Βασιλεύς, 189, 10.

Βασιλίς, 188, 7. — L. 8, βαλανέως· β. Λέγει δὲ Ἡρωδιανὸς ὅτι ἀπὸ τοῦ, κτλ.

Βασιλεύτωρ, 189, 5. Dans le fragment d'Antimaque αἰπαλήων, comme dans les anciennes éditions, ce que Valckenaer a corrigé en Αἰγιαλήων. Cod. add. οὕτως Φιλ. ἱσλορεῖ.

Βασανίζειν, 188, 56. — L. 57, add. καὶ δικάζειν. — 189, 4. ἐκ τοῦ Ῥημ pro ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Βασκαίνει, 190, 28. Loco Demosth. πολίτευμα οὐδέν ἐσλιν ἐμὸν pro οὐδέν ἐσλι πολίτ. ἐμόν. Add. εἴρηται δὲ παρὰ τὸ βάσκανος, βασκαίνω, ἢ παρὰ τὸ φασκαίνω ὅτι τοῖς φάεσι καίνει, ὃ ἐσλι φθείρω διὰ τοῦ βλέμματος· β.

Βάσκανος, 190, 21.

Βασσαρίδες· αἱ βάκχαι, οἷον,

κέντορι Βασσαρίδων·

παρὰ τὸ διάγειν, 191, 2. — L. 5, cod. add. ἀρῶ γὰρ τὸ ἁρμόζω.

[1] Ed. ὀνόσσεσθαι. Cod. ὀνόσασθαι.

Βασσάρα, 190, 52. Cod. *ὠόρνη* pro *ὠόρνος*.

Βασ[ρ]αχαλίσαι[1]· *τραχηλιάσαι· οὓς ἐφόρουν οἱ* (l. *αἱ*) *Θρᾳκίαι Θρᾴκαι* (l. *βάκχαι*) *καλούμεναι οὕτως ἀπὸ τοῦ Βασσαρέως Διονύσου· ἦσαν δὲ ποικίλοι καὶ ὠοδήρεις· Αἰσχύλος ἐνηδόνοις* (l. *ἐν Ἠδωνοῖς*)·

ὅσ[ι]ις χιτῶνας βασσάρας τε Λυδίας ἔχει
ὠοδήρεις·

ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Βάσσων, 191, 8. Fragm. Epich. *βάσσων* pro *βάσσον*.

Βασ[ρ]αχαλίσαι, 191, 12. Βοιωτοὶ pro Βοιωτεῖς, recte.

Βατίεια, 191, 43. *ἐν ὠεδίῳ* pro *ἐν τῇ ὠεδιάδι*.

Βατία, 191, 36.

Βάτεια, 191, 45. Ωρ. pro Ὧρος.

Βάτην (Il. A, 327 ubi cod. *ἀέκων τε*)·

τὼ δ' ἀέκοντε βάτην·

ἔσ[ι]ι τὸ Ϙέμα, 191, 11.

Βατήρ, 192, 1. Βάτης, 192, 8. Βατοδρόπος, 191, 56. Βάτραχος, 191, 57.

Βάτος, 191, 52. — L. 55, *λευκὸς*, Λεῦκον (Il. Δ, 491, ubi cod. Λεῦκον δ' Ὀδυσσέως)·

Λεῦκον, Ὀδυσσέος ἐσθλὸν ἑταῖρον·

οὕτω βατὸς Βάτος· *οὕτως* Ἀπολλώνιος.

Βάταλλος (l. Βάτ[τ]αλος), 191, 14.

Βαταρίζειν (l. Βατ[τ]αρίζειν) *καὶ* Βατ[τ]ολογεῖν· *τὸ μόγις λαλεῖν· εἴρηται ἀπὸ τοῦ*, 191, 21.

Βδέλυγμα, 192, 29. Βατ[τ]ολογία, 191, 28. Βαῦνος, 192, 14. Βδέλλα, 192, 24.

Βδελλυρὸς (l. Βδελυρός), 192, 33. — L. 38, *ἀπὸ τούτου καὶ ἡ βδελυγμία ἀπὸ* (f. *ἀντὶ*) *τοῦ μίσους καὶ ἡ βδελυρία. Οὕτως εἰς τὸ ῥ.*

Βδόλος, 192, 39. Add. *καὶ ἀναροιβδῶ.*

Βεβαία, 193, 19.

[1] Il faut enlever les premiers mots de cet article, qui revient plus loin. La suite dépend de la fin de celui qui est intitulé Βασσαρίδες, auquel appartient la citation d'Eschyle.

Βέβαιος· παρὰ τὸ βιβῶ γίνεται βέβαιος, ὡς τιμῶ Τίμαιος καὶ πηδῶ Πήδαιος καὶ κατὰ τροπὴν Δωρικὴν τοῦ ῑ εἰς ᾱ, 193, 12. — L. 15, γράφεται δὲ διὰ τοῦ ᾱ ψιλοῦ καὶ διὰ τῆς διφθόγγου· τὰ γὰρ, κτλ. — L. 17, οἷον τιμῶ Τίμαιος, πηδῶ Πήδαιος, οἷον (Il. E, 69, ubi Πηδαῖον)

Πήδαιον δ' ἄρ' ἔπεφνε·

λύω Λυαῖος, κτλ.

Βεβάασι· περιβεβήκασι κατὰ συγκοπήν (Il. B, 134)·

ἐννέα δὴ βεβάασι.

Βεβίηκε, 193, 36.

Βέβηλος, 193, 57. — 194, 5, περιπατεῖν pro διατρίβειν.

Βέβαμεν, 193, 32. Add. οὕτως εὗρον ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος.

Βεβολήατο, 193, 43. Βέβουλα, 193, 39.

Βεβήκει· ὑπερσυντελικός (Il. A, 221, ubi ἡ δ' Οὔλ.)·

εἰς Οὔλυμπόνδε βεβήκει·

ὑπερσυντελικῶν τῶν εἰς μῑ.

Βεβρώσεται, 194, 7. Βεβρώθοις, 194, 10. Βέθρον, 194, 23.

Βείω· εἴρηται εἰς τὸ Θείω.

Βέλεμνα, 194, 32. — L. 34, μέλεμνος καὶ βέλεμνος καὶ βέλεμνον οὐδετέρως. Cod. B, Ζηνόδοτος pro Ζηνόβιος.

Βελτίω· βελτίονα, βελτίοα καὶ κατὰ κρᾶσιν βελτίω, ὡς κρείσσονα κρείσσοα κρείσσω.

Βελτίων· ἐκ τοῦ βάλλω ἢ βέλλω ῥῆμα, ὅθεν καὶ βέλος καὶ βολή· γίνεται ῥηματικὸν, 195, 21.

Βέλτερος, 195, 7. — L. 11, βέλτερος, οἷον (Il. O, 511)

βέλτερον [ἢ] ἀπολέσθαι ἕνα χρόνον, ἠὲ βιῶναι.

Καὶ οὕτως οὖν Ὡρίων ἐτυμολογεῖ· ὁ δὲ Φιλόξενος, κτλ.

Βελλεροφόντης· ἔλλερα γὰρ τὰ κακά. Βελλεροφόντης ὁ φρονοούμενος τὰ κακά. Cf. 194, 51, ibique Gaisf.

Βελόνη, 194, 47.

Βέλος (cf. 194, 29)· σᾶν τὸ κατά τινος βαλλόμενον βέλος εἴρηται παρὰ τὸ βάλλω ἢ βέλλω. Ἰσλέον ὅτι διακρίνεται ἡ εὐθεῖα, 194, 35. Ad finem : οὕτω Ζηνόδοτος pro Ζηνόβιος.

Βέμβιξ, 195, 26.

Βένθος, 195, 24.

Βέω· *βίω* (l. *βείω*. Il. O, 194)·

τῷ ῥα καὶ οὔτι Διὸς βέομαι φρεσίν·

ἀντὶ τοῦ διὸ οὐδαμῶς, 196, 10.

Βερνίκη· *ἡ γυνὴ τοῦ πατρὸς* Πτολεμαίου· *ἔστι δὲ κατὰ Μακεδόνας τὸ ὄνομα· οὗτοι τὸ* $\overline{\varphi}$ *τρέποντες εἰς τὸ* $\overline{\pi}$ (l. β) *τὴν κεφαλὴν κεβαλὴν λέγουσι, τὸν Φίλιππον Βίλιππον λέγουσι, οὕτως* Φερνίκη Βερνίκη. Cf. 195, 37.

Βέροια, 195, 36. Βεστῖνοι, 195, 40. Βεύδεα, 195, 47.

Βέχειρ[1]· *εἴρηται εἰς τὸ* Σάπειρες. Ubi nihil.

Βῆ (Il. A, 34)·

βῆ δ' ἀκέων παρὰ θῖνα·

ἀντὶ τοῦ, 196, 1. — L. 5, *ἀπολίποιτο, περισπᾶται ἡ συλλαβὴ οἷον ἔφης, φῆς* (Il. E, 473)·

φῆς ποῦ ἄτερ λαῶν·

ἔβην, βῆν (Od. K, 60, ubi *βῆν εἰς*)·

βῆν δ' εἰς Αἰόλου κλυτὰ δώματα·

εἰ δὲ βραχεῖα, ὀξύνεται ἐξ ἀνάγκης, ἔβαν βάν, ἔστην, στάν (Il. Ψ, 358, ubi *μετάστοιχί*)·

στὰν δὲ μετάστοιχεί.

Βῆ, 196, 8. Fr. Cratin. *λέγων βῆ βῆ* pro *βῆ βῆ λέγων*.

Βηθύλος, 196, 54. Δελεοῖ pro Βελφοῖ.

Βηλός, 196, 19. Βῆμα, 196, 35. Βῆσσα, 196, 47.

Βητάρμων, 196, 56. Add. *εἴρηται δὲ βητάρμος διὰ τὸ μετὰ ἁρμονίας βαίνειν*. Οὕτως Ἀπολλώνιος (I, 1135).

Βία, 197, 5. — L. 11, *βία· δοκεῖ γάρ μοι καὶ ἡ ἀδικία βία κεκλῆσθαι· τὸ γὰρ μετὰ*, κτλ.

Βιβάσθων, 197, 23. Βιβῶντα, 197, 22.

Βίβλινος, 197, 31. — L. 34, *εὔοινος* pro *εὔφορος*, et Σικαωνίου pro Σικυωνίου.

Βιβράξαντες (l. Βιβάξαντες)· *εἴρηται εἰς τὸ* Ἐμβιβάξαντες.

Βίης Ἐτεοκλῆης (l. Ἐτεοκληείης. Il. Δ, 386)· *περιφραστικῶς τοῦ Ἐτεοκλέους.*

[1] Ad marg. Βέχειρες.

Βίηφι· εἴρηται εἰς τὸ Φρήτρηφι.

Βιθυνὶς Μελίη· εἴρηται εἰς τὸ Ὑπεροπλησίστιον.

Βινεῖν, 197, 47. — L. 48, οἱ κυμίζοντες (et supra οι id est κοιμίζοντες) ἤδη τὴν ἡλίαν. Cf. Gaisf. — L. 55, ἀσίυβίας pro ἀσίυφίας, et εἴργονται pro εἰργόμενον.

Βίνη, 197, 44. Ἡρωδιανὸς au lieu de Ἡρόθεος, leçon qui rend inutiles toutes les corrections qu'on avait tentées, et κτισθεῖσαν au lieu de οἰκισθεῖσαν.

Βίος, 198, 1. Versu Hom. cod. l. 8. τίνι pro τί νυ.

Βιός, 198, 23.

Βιοπλανές, 198, 11. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βιπλάζω, 197, 54.

Βισίονίη, 197, 56. Add. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 704).

Βιώατο, 198, 49.

Βιώτω· ζησάτω.

Βιώην· ἔχει ἐν τῇ παραληγούσῃ τὸ ῑ· ἔσῑι δὲ εὐκτικὸν, 198, 36. — L. 38, add. ὡς περιπατοῖμι περιπατοῖς περιπατοῖ καὶ περιπατοίη.

Βιῶναι· σημαίνει τὸ ζῆσαι· εἴρηται εἰς τὸ Θεῖναι. Ubi nihil. Cf. 198, 45.

Βλαισός· παραλυτικός· οὕτως εἰς τὸ Ῥηματικὸν pro Ῥητορικὸν, 199, 23.

Βλάξ, 198, 57. — 199, 2. βλάξ τε καὶ ἠλίθιος γένωμαι· εἴρηται δὲ κτλ. — L. 8. πλευμονιᾶν pro πνευμονιᾶν.

Βλάπλω, 199, 13.

Βλασίός, 199, 18. αὐξάνεσθαι pro αὔξεσθαι.

Βλάσφημος, 199, 20.

Βλάβη, 199, 16. Add. οὕτως Φιλ.

Βλείς, 199, 52. — L. 54, οἷον πόθεν δ' εωλκὼς εὐπεὲς (sic) ἔβλης· εἶτα ὁ δεύτερος ἀόρισίος μέσος ἔβλην, καὶ λοιπά· τὸ εὐκτικὸν βλείμην καὶ τὸ δεύτερον βλεῖο, Ὅμηρος (Il. N, 288)·

εἴπερ γάρ κε βλεῖο πονεύμενος·

Χοιροβοσκός.

Βλεμεαίνω, 199, 45. Βλεμύων, 199, 40.

Βλέφαρον, 199, 33. — L. 34, ἐν τῷ βλέπειν αἴρεσθαι..... τὰ γοῦν παρ' αὐτῷ (f. αὐτοῦ) συγκείμενα τὴν αὐτὴν φυλάτίουσι γραφὴν, οἷον καλλιβλέφαρος, κυανοβλέφαρος.

Βλήμενος, 200, 10. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βλήρ, 200, 27. Βλῆσθαι, 200, 8. Βλῆτο, 200, 3.

Βληχρόν, 200, 13. — L. 15, καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ ἀσθενοῦς, Νίκανδρος (Ther. 446, ubi ἐν χροὶ νύγμα pro ἔπλετο δῆγμα. Cod. οἰαμυχηθάρους [sic]) οἷον,

βληχρὸν [γὰρ] μυὸς οἷα μυχηθόρου ἔπλετο δῆγμα.

Βλήτροις, 200, 24. Cod. γόμφοις τοῖς ωιούροις.

Βλιμάζων· ἀποσπάζων τοῦ μέλιτος· ἡμεῖς δὲ καθάπερ οἱ ὀπωρίζοντες τοὺς Ἀττικοὺς ὀλύνθους βλιμάζομεν. Cf. Gaisf. ad 200, 37.

Βλιμάζειν· τὸ τιτθολογεῖν (ed. τιτθολαβεῖν), 200, 37. — L. 39, ἄπλεσθαι δὲ τῶν ἀπορρήτων μελῶν τῆς γυναικείας ἐπιθυμίας. — L. 47, μασθοῦ pro μαζοῦ.

Βλίσαι, 200, 32.

Βλίττειν, 200, 34. Add. Ἀριστοφάνης Ἱππώνακτι (l. Ἱππεῦσι, 794, ubi cod. αὐτό)·

ἀλλὰ καθείρξας αὐτὸν βλίττεις·

καὶ Σοφοκλῆς[1]·

ἢ σφηκιὰν βλίττουσιν εὑρόντες τινά.

Παρὰ τὸ μέλι μελίζω καὶ κατὰ συγκοπὴν καὶ τροπῇ τοῦ μ̄ εἰς τὸ β̄ διὰ τὴν ἀσυνταξίαν βλίζω καὶ Ἀττικῶς βλίττω.

Βλοσυρός, 201, 5. Βλύω, 200, 51. Βλωθρή, 201, 22. Βλωμός, 201, 12. Βλώσκω, 201, 28.

Βλῶσις· ἡ ἕδρα (a pr. ἐνέδρα), οἷον,

δίφρου τέτυκται βλῶσις, εὐζυγον τέρας.

Σημαίνει δὲ, 201, 20. Add. ὡς ἐπὶ τοῦ βλώσκω.

Βόα· εἴρηται εἰς τὸ Βοῦν.

Βοαγίδας, 203, 24. Βοάγρια· τὰς ἀσπίδας, 203, 28.

Βοᾷ· ἰσλέον ὅτι τὸ βοᾷ σὺ καὶ ωειρᾷ σὺ δεύτερον ωρόσωπον τοῦ ωαθητικοῦ ἐνεστῶτος ἔχει τὸ ῑ ωροσγεγραμμένον, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ βοῶμαι καὶ ωειρῶμαί ἐστι· τὰ δὲ δεύτερα ωρόσωπα τῶν εἰς μαι ωάντων εἰς ῑ λήγουσιν, οἷον τύπτομαι τύπτῃ· οὕτως οὖν καὶ βοᾷ καὶ ωειρᾷ.

Βοᾶν (cf. 201, 45)· ἰσλέον ὅτι τὸ βοᾶν καὶ γελᾶν οὐκ ἔχουσι τὸ ῑ ωροσ-

[1] Fragment donné aussi dans l'*Etym. Ms.* de Leyde. Voy. l'éd. Didot, p. 382.

γεγραμμένον, πρῶτον μὲν ὅτι ἀπὸ τοῦ παρατατικοῦ γίνονται· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἐβόα καὶ ἐγέλα γέγονε· τὰ γὰρ ἀπαρέμφατα ἐπὶ μὲν βαρυτόνων ἀπὸ ἐνεσλῶτος γίνονται, οἷον τύπτει τύπτειν· ἀπὸ (l. ἐπὶ) δὲ περισπωμένων ἀπὸ τοῦ παρατατικοῦ, οἷον ἐποίει ποιεῖν, ἐχρύσου χρυσοῦν· καὶ δῆλον εἰ γὰρ (l. ἐπεὶ) χρυσοῦν λέγομεν καὶ σλεφανοῦν καὶ οὐ χρυσοῖν καὶ σλεφανοῖν· εἰ γὰρ ἦσαν ἀπὸ ἐνεσλῶτος, χρυσοῖν καὶ σλεφανοῖν ἐλέγοντο· σλεφανοῖ δὲ καὶ χρυσοῖ ἐσλιν ὁ ἐνεσλώς· ἐπειδὴ οὖν ὁ παρατατικὸς οὐκ ἔχει τὸ ῑ προσγεγραμμένον, οἷον ἐβόας, ἐβόα, τούτου χάριν οὐδὲ τὰ ἀπαρέμφατα τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα ἔχουσι τὸ ῑ προσγεγραμμένον, ἢ ὅτι τὰ εἰς ν̄ λήγοντα ῥήματα οὐδέποτε ἔχουσι πρὸ τοῦ ν̄ τίποτε ἀνεκφώνητον.

Βοείας, 203, 28.

Βοή, 202, 30. — L. 33, βαίνουσα, οἷον (Il. Z, 114, ubi cod. βέω)

ὄφρ' ἂν ἐγὼν βείω προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν·

ἢ παρὰ τὸ βέω τὸ τρέφω, ἔνθεν τὸ (Il. Ω, 130, ubi cod. ἐπιδηρόν)

οὐ γάρ μοι δηρὸν βέῃ.

Βοηδρομιών, 202, 49. — Ἀπόλλων, καὶ τὰ Βοηδρόμια ἐπετελεῖτο ἑορτή. — L. 51. Post Ἀθηναίοις cod. add. πρὸς Εὔμολπον.

Βοηδρομεῖν, 202, 42. Βοῆς· δεῖ γινώσκειν, 201, 52. Βοηθός, 202, 39. Βόθρος, 204, 11.

Βόθυνος, 204, 17. Add. τὸ δὲ βαθὺς παρὰ τὸ βάθος.

Βοιωτία, 203, 14. Βοιωτός, 203, 8.

Βοΐ, 203, 2. — L. 7, μεθ' ἑνὸς τῶν μακρῶν φωνηέντων καὶ μετὰ τοῦ ᾱ μακροῦ.

Βολβός, 204, 20. — L. 21, Post ἐμφερείας cod. add. οὕτως Ὦρος.

Βόλβιτον, 204, 23. Βόλιμος, 204, 39. Βόλινον, 204, 33. Βόλιτον, 204, 28. — L. 30, Θατέρου pro Θάτερον.

Βόμβος, 204, 43. Βομβηδή (Βομβηδόν), 204, 49. Βομβύκη, 204, 46.

Βομβυλιός, 204, 54. — L. 7, ποιητικῶς pro ποιῶς, et ad fin. οὕτως εὗρον εἰς τὸ Β.

Βοὸς πόδα, 203, 31. Βορά, 205, 5.

Βοράζειν· εἴρηται εἰς τὸ Σφαδάζειν.

Βορᾶς, 205, 7. Βόρμος, 205, 3. Βόρβορος, 205, 15. Βόσκω, 205, 28.

Βόσπορος, 205, 35. Loco Dion. Per. cod. τῇ δ' ἐπὶ pro τῷ δ' ἐπὶ, et l. 43 σλενωποὺς pro σλενούς.

Βόσπρυχος, 205, 31. — L. 34, Ἀπολλώνιος (II, 676) :

παρειάων ἑκάτερθε
πλοχμοὶ βοτρυόεντες ἐπερρώοντο κιόντι.

Βοτήρ· ποιμήν, οἷον,

Βοιωτὸν δ' ὀνόμηνε, τὸ γὰρ καλέουσι βοτῆρες[1] ·

εἴρηται παρὰ τὸ βῶ, 205, 43. — L. 55 add. καὶ Δημήτηρ Δημήτειρα. — L. 56, ἐξ οὗ καὶ βόσις ἡ τροφή. — L. 57, post Φιλόξενος add. ἐν τῷ ῥ λέγει.

Βότρυς, 206, 11. — L. 13, ἢ ὁ τοῖς ποσὶ πατούμενος, τουτέστι τρυπτόμενος (f. τρυόμενος, τουτέστι πατούμενος).

Βότλιον· ἔθνος Μακεδονίας (ed. Μακεδόνων), καὶ Βοτλιανὴ (ed. Βοτλία) ἡ χώρα ἀπὸ τῶν βοτανῶν (ed. βοτῶν), 206, 2.

Βουβάλιον, 206, 15. Παλλακίδι pro Παλλακῇ. — Φρονήματα pro Φορήματα, correction proposée par Sylburg.

Βουβάρας, 206, 21. — L. 23, αὐχηματιᾶν[2] pro καυχητιῶντα.

Βοῦδρον (l. Βούδιον), 206, 44.

Βούβασις, 206, 25. — L. 27, παγάνην pro πλάνην. — L. 32, ὀπισθίου pro ὀπισθίας et Ἰῶ pro Εἰῶ.

Βούβρωστις, 206, 39.

Βουβών, 206, 50. — L. 53, καὶ κατὰ σύνθεσιν τοῦ βοῦ τοῦ σημαίνοντος τὸ μέγα ὡς ἐν τῷ βούγαιος, βούλιμος, γίνεται βουβών.

Βουβών, 206, 55. Βουγαῖος, 207, 5. Βουθόη, 207, 11.

Βούθοια· πόλις τῆς Ἰλλυρίδος. Σοφοκλῆς, οἷον Ὀνομακλεῖ[3]

Βουθόη, κτλ. 207, 17.

L. 18, γενέσθαι τοῖς Ἰλλυριοῖς τὸν Κάδμον ἔποικον γενόμενον, ἢ ἀπὸ τοῦ ζεῦγος βοῶν ὀχούμενον κατὰ τὸ πυθόχρηστον εἰς τὴν Ἰλλυρίδα παραγενέσθαι.

Βούκαια· πολις Φωκίδος ἐν τῷ Παρνασσῷ, 207, 23. Cod. τὸν κατακλυσμόν.

Βούκαιος· Μένανδρος, male pro Νίκανδρος, cf. 207, 30. — L. 32, καὶ Θεόκριτος (X, 1, ubi cod. ἔργα τινά) :

ἐργατίνα βουκαῖε.

[1] Fort. βοτῆρας.

[2] Le verbe αὐχηματιάω est inconnu, mais la forme αὐχηματίας pour καυχηματίας est usitée.

[3] On corrige Οἰνομάῳ, qui semble confirmé par οἷον. Dans κλεῖ on voit Καλλίμαχος, peut-être omis parce qu'il y avait καλεῖ.

Βουκάπη· ἡ φάτνη τῶν βοῶν, ἐν ᾗ οἱ βοῦς κάπτουσιν· ἀπὸ γὰρ τοῦ κάπτω, 207, 21.

Βούκερα, 207, 34. Βουκεραΐς, 207, 41.

Βουκέφαλος, 207, 50. — L. 55, ἐκκεκαυμένον pro ἐγκεκαυμένον, Hesych. ἐγκεχαραγμένον. — L. 56, ἵππων pro ἵπποι.

Βουκηνίσαι· εἴρηται εἰς τὸ Ἴβυκος.

Βουκόλος, 208, 11. Βουκολεῖν, 208, 17. Βουλή, 208, 30.

Βουληφόρος, 208, 42. — L. 43, post βουλευτικός add. β. Ἰστέον ὅτι, 209, 6. — L. 8, add. ἑωσφόρος.

Βούλιμος, 208, 21. Βουλυτός, 208, 19. Βοῦνις καὶ Βουνῖτις, 208, 3. Βουπράσιον, 209, 22.

Βουόα, 208, 6. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Βούπρηστις, 209, 17. — L. 18, τῷ σινηπι (sic) καὶ τῇ λαμψάκῃ· πρίστιν αὐτήν φασι λέγεσθαι διὰ τὸ, κτλ.

Βοῦς, 204, 7. Βοῦς, 203, 38.

Βούσιρις[1]· ὁ ἥρως ὁ τῆς Αἰγύπτου βασιλεὺς, ἀφ' οὗ καὶ πόλις οὕτω καλουμένη· εἴρηται παρὰ τὸ βοῦς καὶ τὴν σειρὰν, ἵν' ᾖ ὁ ἰσχυρὸς ὁ δυνάμενος βοῦν ἄγειν σειραῖς, ὥστε δύνασθαι μόνος ζευγνύειν δύο βοῦς, ὥσπερ καὶ Λαέρτης λέγεται παρὰ τὸ λάας ἀερτάζειν ἤγουν κουφίζειν λίθους· ὤφειλε δὲ κατὰ τὴν ἐτυμολογίαν διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεσθαι, ἀλλὰ γράφεται διὰ τοῦ ι πρὸς τὸν χαρακτῆρα τὸν (l. τῶν) διὰ τοῦ ιρις· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ιρις μὴ ὄντα ἀπὸ προϋποκειμένου ὀνόματος ἔχοντος τὴν ει δίφθογγον ἀποστρέφονται τὴν διὰ τῆς ει διφθόγγου, οἷον Ὄσιρις (οὗτος δὲ λέγεται ὁ Διόνυσος τοῖς Αἰγυπτίοις), καλάσινις (l. καλάσιρις), σημαίνει δὲ [καὶ] λινοῦν ἱμάτιον· Ὄσιρις δὲ καὶ ὄνομα πόλεως, κτλ. 209, 33. — L. 39, φύλλον (ed. φυτόν)· οὕτως οὖν καὶ Βούσιρις διὰ τοῦ ι· πρόσκειται μὴ ὄντα προϋποκείμενα ὀνόματα ἔχοντα τὴν ει δίφθογγον διὰ τὸ χεὶρ κτλ. Add. Χοιροβοσκός.

Βούσυκον· εἰώθασιν, 209, 45. — L. 47, post βούσυκον add. βούπαις, βούλιμος.

Βουτάδαι, 209, 52. Ad finem : τὸ γὰρ ἐτεὸν ἀληθὲς δηλοῖ· οὕτως ἐκ τοῦ β.

Βουτρόφος, 209, 55. Fait un article séparé, les mots καλοῦνται — Βούτου se trouvant à la fin du précédent Βουτάδαι. — Post δημοσίᾳ add. ἐκ τοῦ β.

[1] Voy. p. 209, 25, où l'on trouve quelques différences de rédaction.

Βούτρωπος (ed. Βουτρωτός), 210, 21. — L. 23, *Θύοντός τε* pro *Θύοντος δέ*.

Βούτυπος, 210, 18. Citation plus complète :

βούτυπος οἷα, πόδεσσι τανύσσατο, καδδὲ βαρεῖαν
χεῖρ' ἐπί οἱ πελέμιξεν·

ἐπέσεισεν, ἐπήνεγκεν· Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 91).

Βουφόνια, 210, 30. Βουφόνεον, 210, 33. Βούχετα, 210, 34. Βοῶμι, 202, 22.

Βραγχιᾶν, 211, 17. Add. (Il. E, 863) :

τόσον ἔβραχ' Ἄρης ἅτος πολέμοιο.

Βρᾶ, 210, 43.

Βραβευταί· *διοικηταὶ, κριταὶ, ὁρισταί· κυρίως δὲ βραβευταὶ λέγονται οἱ τὴν ῥάβδον ἀπὸ Φοίνικος ἢ τινὸς ἄλλου διδόντες σύμβολον τῆς νίκης, ῥαβδευταί τινες ὄντες, καὶ καθ' ὑπέρθεσιν τοῦ ρ̄ βραβευταί· ἔστι δὲ καὶ ῥῆμα ἀπὸ τοῦ ῥάβδος ῥαβδεῖον*, 210, 46. — Le ms. s'arrête aux mots *τῷ νικῶντι* l. 52, et par conséquent ne remplit pas la lacune de la fin de l'article.

Βράβηλα, 211, 3. Theocr. (VII, 146) :

ὀρπηκες βραβύλοισι καταπίπλοντες ἔραξε.

Cf. Gaisf. — L. 7, *κάρυα* pro *βάδρυα*.

Βραδύς, 210, 41. Βράζει, 211, 27.

Βράσσω, 211, 28. — L. 31, *ἀντὶ τοῦ ἐψίω· εἴρηται*, κτλ. 32.

Βράχω, 211, 48. Βράσσων· ὁ βραδύς, 211, 33. Βραχίων, 211, 45. Βραχύς, 211, 43.

Βρέγμα, 212, 12. — L. *καὶ συνεχμὸς, οἷον* (Il. Ξ, 465)

καὶ αὐχένος ἐν συνεχμῷ.

Βρέμει, 212, 19. — L. 22, *ἦχον· βρόμος γὰρ κυρίως ὁ τοῦ πυρὸς ἦχος πεποιημένως εἰρημένος· ἐγὼ δὲ νομίζω τὸν βρόμον ἀπὸ τοῦ βρέμω γεγονέναι ὡς ἀπὸ τοῦ λέγω λόγος.*

Βρενθύεται· *μεγαλοφρονεῖ, ἐπαίρεται ἢ προσποιεῖται ὀργίζεσθαι οἱονεὶ θρύπτεται.* Βισαντῖνος (ed. Βησαντῖνος), 212, 49.

Βρεντήσιον, 212, 23. Βρετλανοί, 212, 30. Βρέτας, 213, 3.

Βρέφος, 213, 9. — L. 11, *δεόμενον τροφῆς, οἷον* (Il. E, 202)

μή μοι δευοίατο φορβῆς.

Βρέχω, 211, 51. — L. 53, ὅθεν καὶ Ὅμηρος ὠνοματοπεποίητο (Hes. Scut. 423)·

ἀμφὶ δέ οἱ βράχε·

Ἐπαφρόδιτος· ἢ παρὰ τὸ βάλλω, βλῶ, βρῶ, βρέχω.

Βρίακχος, 213, 26. Add. εἴρηται ἡ Βριάρεως ἰακχάζουσα.

Βριάρεως· ὁ ἑκατόγχειρος εἴρηται [παρὰ τὸ] βριαρόν· τοῦτο δὲ παρὰ τὴν βίαν, βιαρὸς, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ̄ βριαρός· καὶ ὥσπερ παρὰ τὸ σίαχος γίνεται σίαχυς, οὕτως βρῖθος βριθὺς καὶ βριθὺ καὶ βριθοσύνη, καὶ τὸ βριάω (Il. Σ, 309, ubi καί τε κτανέοντα)·

καί τε βριάοντα κατέκτα·

καὶ παρώνυμον, κτλ. 213, 17.

Βριαρός, 213, 12. Βριάρηο, 213, 23.

Βρίζω, 213, 31. ἴδῃς pro ἴδοις. — εἴρηται δὲ βρίξαι, κτλ. l. 34.

Βριζώ, 213, 37. Βριήπυος, 213, 28.

Βρίκελος· Κρατῖνος[1] (ubi cod. τρικέλους)·

αἶρε δεῦρο τοὺς βρικέλους·

ἔστι δὲ βαρβαρικὸν, 213, 39.

Βριμαίνω, 213, 44. — L. 47, βριμώμενος pro βριμαίνω.

Βριμώ, 213, 49. Βρίσαι, 213, 55. Βρισαῖος, 214, 5. Βρισεύς, 214, 16.

Βρισηΐδες· εἴρηται εἰς τὸ Νηρηΐδες.

Βριτόμαρτις, 214, 22. — L. 24, Post Βρίσαις add. οὕτω καλουμέναις.

Βρόδον, 214, 31. — L. 32, ὥσπερ ῥυτῆρες βρυτῆρες καὶ ῥίζα βρίσδα κατὰ διάλυσιν τοῦ ζ̄ εἰς δ̄ καὶ σ̄. Οὕτως Ἡρωδιανός.

Βρόμος, 214, 34. Βρόμιος, 214, 39. Βροντή, 214, 42.

Βρόταχος, 214, 44. Ξενοφῶντι pro Ξενοφάνει. Male. — Add. Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν καὶ β̄.

Βρότος, 214, 47. — L. 49, βρότον αἱματόεντα, καὶ

βεβροτωμένα τεύχεα.

Βροτός, 214, 52. — μερίζω, οἷον ἥμισυ μείρεται γῆς[2], γίνεται μορτός.

[1] Hesychius cite aussi Cratinus, mais sans donner le passage. Voy. les fragments *Com. Gr.* p. 44, édit. Didot.

[2] Probablement corruption de μείρεο τιμῆς (Il. I, 616.)

— L. 54, *βροτός· οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν τὸ μ̄ προτάσσεσθαι τοῦ ρ̄ κατὰ σύλληψιν δι' ἀσυνταξίαν, ὡς ἐπὶ τοῦ μεσημερία μεσημβρία· βροτὸς οὖν ὁ μ. κτλ.*

Βροτολοιγέ, 214, 57. — 215, 1. Pro ὀξύνεται cod. *βροτολοιγὲ ἐν ὀξείᾳ τάσει.* — L. 6, *καὶ τοῦ κλυτοῦ κλυτὸς ἀγακλυτὸς καὶ ἀγακλειτός.*

Βροῦχος, 216, 6. Add. Ἀριστοφάνης Ὄρνισι (26, ubi cod. *ἀπέδοσθέ μου φησι*)·

βρύκουσ' ἀπέδεσθαί φησί μου τοὺς δακτύλους.

Βρόγχος, 215, 31. Add. *πάθος καὶ τὸ* (Il. E, 863, ubi cod. *τόσσον ἔβραγχ'*)

τόσον ἔβραχ' Ἄρης ατος πολέμοιο.

Βρόχθος, 215, 51.

Βρόχος, 215, 31. — L. 32, *ἐν λαιμῷ· Ὅμηρος* (Od. Λ, 277)·

ἁψαμένη βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο μελάθρου.

Βρυγμός, 216, 24. Βρυκεδανός, 216, 15.

Βρύκω, *ibid.* Et le vers d'Aristophane, cité déjà plus haut, à l'article Βροῦχος.

Βρυσμός· εἴρηται εἰς τὸ Δάσληρα.

Βρύτια, 216, 20. Βρύτλοντες, 216, 25. Βρῶμα, 216, 1. Βύβλος, 216, 31. Βυβλίον, 216, 39. Βυθός, 217, 17. Βύκτης, 216, 50. Βύκχις, 216, 47. Βύνη, 217, 4.

Βυρσοδέψης· Ἀριστοφάνης (Eq. 135, ubi *βυρσοπώλης*)·

ἐπιγίνεται γὰρ βυρσοδέψης ὁ Παφλαγών·

αὐτὸς δὲ, 217, 16.

Βύρσα, 217, 10. Βυσσός, 217, 18. Βύσσος, 217, 20.

Βυσσοδομεύω, 217, 32. Add. Ἡσίοδος (Scut. 30, ubi cod. *πολλὰ* pro *δόλον*)·

ὧρτο δ' ἀπ' Οὐλύμποιο δόλον φρεσὶ βυσσοδομεύων.

L'édition ne donne que la fin du vers au commencement de l'article.

Βώκαρος, 217, 40.

Βῶλος, 217, 43. — L. 44, *ὅθεν καὶ βότης* (l. *βώτης*) *καὶ συβώτης καὶ βῶσιτρον γίνεται βῶλος.* — L. 47, *οἷον* (Il. A, 490)

οὔτε ποτ' εἰς ἀγορὴν πωλέσκετο.

Βωμός, 217, 48. Βωμολόχοι, 217, 55. Add. *οὕτως εὗρον εἰς τὸ β̈ λεξικόν.*

Βώμαξ, 218, 16. *καταποθῆναι* pro *καρπωθῆναι.*

Βωμύκας, 218, 19. Βωνίτης, 218, 21.

Βῶξ, 218, 24. — L. 28, add. *καὶ ὁ μέγας ϖαῖς ὁ βούπαις.*

Βῶρος· *ἔσ⟨⟩ι δὲ ὄνομα κύριον καὶ γράφεται διὰ τοῦ ω̄ μεγάλου* (Il. E, 43)·

> *Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖσ⟨⟩ον ἐνήρατο, Μήονος υἱον,*
> *Βώρου.*

Βώσεσθαι (l. Βώσεσθε), 218, 36.

Βωσόμεθα· *εἰς τὸ* Ἐπιβωσώμεθα. Ubi nihil.

Βωσ⟨⟩ρεῖν, 218, 38. Add. *καὶ ὡς ἀπὸ τοῦ ἐλελίζω ἐλεασ⟨⟩ρὸς καὶ ἐλεατρὸς οἷον* (Il. Σ, 643)

> *δινεύοντες ἐλάσ⟨⟩ρεον ἔνθα καὶ ἔνθα.*

Βωτιάνειρα, 218, 48. Βώτιον, 218, 44. Βώτορες, 218, 41.

Le mot Τέλος, indiquant la fin du B, est suivi de deux autres articles : Βαίων, 192, 59. Βεμβράς, 195, 29.

Γ

Γάγαι, 219, 6.

Γαγγαμών· *σημαίνει τὸ δίκτυον·* Αἰσχύλος (Agam. 361)·

> *γαγγαμόνα*[1] *τῆς ϖαναλώτου,*

ϖαρὰ τὸ γῶ, 219, 17.

Γαγγαμουλκοί, 219, 23. Γαγγαλίζω, 219, 25. Γάγγραινα, 219, 28.

Γάδειρα, 219, 32. — L. 34, *ἔξοχή ἐσ⟨⟩ιν·* Χοιροβοσκός. Seqq. om.

Γαῖα, 222, 53. — L. 54, *ἐκ ταύτης τῆς λέξεως γίνεται γεωμέτρης, γεωλόφος, γεωργός· τοῦτο τὸ γέα (sic) γίνεται κατὰ κρᾶσιν τοῦ ε̄α̈ εἰς η̄ γῆ, ἐξ οὗ γίνεται γήπεδον καὶ γηγενής· ἐκ τούτου*, κτλ. Ad finem : *γαίω τοῦ σημαίνοντος τὸ γαυριῶ, καὶ γράφεται διὰ τῆς αϊ διφθόγγου, ἐξ οὗ καὶ τὸ βουγάϊος· γαιήοχος, ἀπὸ τοῦ γαῖαν ἔχειν γίνεται γαίοχος, καὶ ϖλεονασμῷ τοῦ η̄ γαιήοχος ἢ ὁ ἐπὶ γῆς ὀχούμενος.*

Γαιήϊος, 223, 12. Add. *οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ ϖαθῶν.*

[1] Vers qui a été corrigé en *Γάγγαμον ἄτης*. Voy. le *Thesaurus*, v. Γάγγαμον.

Γαιζῆται, 223, 13. Γαιοδόται, 223, 17. Γαίω, 222, 36. Γαζοφυλάκιον, 219, 38. Γάκινος, 219, 41.

Γαληψός, 219, 45. Γαγγαλήψας pro Γαλήψου.

Γάλα, 219, 51. Γαλήνη, 219, 52.

Γαλαθηνός, 219, 56. — 220, 2. τὸ Θρέψω, οἷον (Od. Δ, 89)

ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι.

Γαλατία, 220, 5. Γάλλος, 220, 19. Γάλλος, 220, 22. Γαλόω, 220, 9. Γαμβρός, 221, 8.

Γαμησείω, 220, 42. — L. 48, *ϖολεμήσω ϖολεμησείω· οὕτως οὖν καὶ βρώσω βρωσείω καὶ γαμησείω· ϖρόσκειται ὑπὲρ δύο συλλαβὰς διὰ τὸ ψῶ ψίω, τοῦτο γὰρ διὰ τοῦ ῑ γράφεται, ἀλλ' οὐκ ἀντίκειται ἡμῖν, ἐπειδὴ οὐκ ἔσ͡τιν ὑπὲρ δύο συλλαβὰς, σημαίνει δὲ τὸ ἐμβρωματίζω.*

Γαμηλία· *ἡ εἰς τοὺς Φράτορας γινομένη*, 220, 50.

Γάμος, 220, 34. — L. 35, Post *δαμασ͡τικὸς* add. *καὶ ὑποτακτικός.*

Γαμφηλή, 221, 12.

Γαμψός, 221, 9. — L. 10, *καμψός· ὅθεν καὶ* (Il. Α, 569, ubi *ἐπικναμψασα*)

ἐπιγνάμψασα Φίλον κῆρ.

Γάνος, 221, 15.

Γανυμήδης, 221, 20. — L. 21, *τοῖς Θεοῖς καὶ τῷ Διί.* — L. 23, *συνετῶς ὡς* Εὐμήδης, Θρασυμήδης.

Γανῶ, 221, 16.

Γάργαρος, 221, 26. — L. 31, Νυμφίας pro Νυμφίος. — L. 36, Après *γαργαρεῶνος*, le ms. ajoute *τῆς λεγομένης σ͡λαφυλῆς.*

Γαργαρεών, 221, 37. — L. 39, *ὡς δὲ Σωρανὸς τὸ ἄκρον τοῦ λάρυγγος· φησὶ δὲ τὴν μὲν σ͡λαφυλὴν ἀπὸ τοῦ ἤχου τοῦ γινομένου ἐν τῇ Θεραπείᾳ αὐτῆς, τὸ δὲ ἄκρον τοῦ λάρυγγος ἀπὸ τοῦ ὁμοφραδοῦς ἤχου τοῦ ἐν τῇ καταπόσει γινομένου.*

Γαρίμας, 221, 41. Γασ͡τήρ, 221, 55. Γάσ͡τρα, 221, 57. Γαῦλος, 222, 25. Γαῦρος, 222, 33. Γεγάασι, 223, 39.

Γέγειος, 223, 31. — L. 38, *γέειος διὰ τῆς εῑ διφθόγγου· τὰ γὰρ ϖαρὰ τὸ γαῖα διὰ τοῦ εἶος γινόμενα διὰ τῆς εῑ διφθόγγου γράφεται, οἷον ἀνώγειος βαθύγειος εὔγειος ἔγγειος ὑπέργειος· οὕτως οὖν γέειος, κτλ.*

Γεγωνεῖν, 224, 11.

Γεισίποδες· αἱ ἐγκείμεναι δοκίδες, ἐφ' ὧν τὰ γεῖσα· παρὰ τὸ εἶναι βάσεις τῶν Θεμελίων. Cf. 229, 38 et 40.

Γεῖσα, 229, 33.

Γειόμορος· ὁ γεωργός· Καλλίμαχος· τέμνοντα, κτλ. 229, 44.

Γειοτόμον, 229, 47. (Apoll. I, 687, ubi cod. *νεῖοι*)

γειοτόμον νειοῖο διειρύσσουσιν ἄροτρον.

Γειτνιῶ, 229, 30. Add. *ὡς παρὰ τὸ μείδων μειδιῶ.*

Γείτων· παρὰ τὸ γέα τὸ διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ γέγονε γεῖτων καὶ κατὰ συναίρεσιν γείτων, ἢ ἀπὸ τοῦ γείνω τοῦ σημαίνοντος τὸ πλησιάζω, καὶ γράφεται διὰ τῆς εῑ διφθόγγου, γέγονε γείτων, ἢ ἀπὸ τοῦ γῆ γέγονε γεῖτων (l. γηΐτων) κατὰ συσολὴν καὶ συναίρεσιν γείτων. Cf. 229, 26.

Γείνατο, 229, 15. — L. 16, *τίκτω γίνεται γέα διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ, οἱονεὶ ἡ γεννητική· τοῦτο τὸ γέω κατὰ πλεονασμὸν, κτλ.*

Γέλα, 224, 57. — 225, 1. ἡ πόλις. Καλλίμαχος·

οἱ ὁ (sic) Γέλα ποταμοῦ ἐπικείμενον ἄστυ.

Γέλαν, 225, 7. Ζηνόβιος pro Ζηνόδοτος.

Γελασίᾳ, 224, 46.

Γελοῖος· ὁ καταγελασιότατος, προπερισπωμένως· ὀξύνεται δὲ ὁ γελωτοποιός· εἴρηται παρὰ τὸ γελῶ, 224, 36.

Γέλως, 224, 29. Cod. *μῦες τινὲς κινούμεναι* pro *κινούμενοι*. Cf. Gaisf.

Γεμέωσι, 224, 50.

Γένη (l. Γενὴ) καὶ Γενέθλη, 225, 20. — L. 21, ἡμέρα· παρὰ τὸ γεννῶ ἀφ' οὗ ὁ γεννήσομαι μέλλων γενέθρα, κτλ.

Γενέθλια, 225, 29. Γενεθλιαλογία, 225, 28. Γενέσια, 225, 30. Γενεά, 225, 31. Γενειάδας, 225, 55. Γένειον, 225, 43.

Γένη (l. Γενή)· εἴρηται εἰς τὸ Γενέθλη.

Γένος, 225, 40.

Γέντο, 225, 7. Cod. *οἷον* (Il. Σ, 477)

ἑτέρῃφι [δὲ] γέντο πυράγραν.

Γένυς, 226, 1. Γεννῶ, 225, 13. Γέρασιος, 227, 46. Γεραίτερος, 227, 24. Γεραῖραι, 227, 35.

Γεραισιάδες, 227, 39. — L. 40, *ὅτι διατρέφουσαι* pro *ὅτι τὸν Δία τρέφουσαι.*

Γεραίσλιον, 227, 44.

Γεραισλός, 227, 41. — L. 42, οἷον (Od. Γ, 177)

ἐς δὲ Γεραισλὸν
ἐννύχιαι κατάγοντο.

Γεράνδρυον, 228, 26. Versu Apollon. ὕλην pro ὕλη. — L. 34, ϖεριορισμένους (l. ϖεριωρισμένους) pro ϖεριορισμούς.

Γεράνεια· ὄρος Μεγάρων. Εὐφορίων·

δεξιτερὴν ὑπερέσχε καὶ ὀχθηρὴς Γερανείης.

L'édition ne donne que la fin du vers.

Γέρανος, 227, 31. Γέρανος, 227, 34. Γεραρός, 227, 19. Γέρας, 227, 14. Γεραιός, 227, 22. Γέργυρα, 228, 35. Γέρδιος, 228, 40. Γερήνιος, 227, 49. Γέροντα, 227, 9.

Γεροντέων, 227, 4.

Γερούσιον καὶ Γερουσία (Od. N, 8)·

γερούσιον αἴθοπα οἶνον·

ϖαρὰ τὸ, 227, 11. Add. σημαίνει δὲ τὸν ἔντιμον.

Γέρρα, 228, 42.

Γέρροιν· ἐκ σλαυροῦ φησιν Εὔπολος (l. Εὔπολις), 228, 52.

Γέρων, 226, 26. Γεῦσις, 228, 55. Γέφυρα, 228, 57. Γέφυρα, 229, 8.

Γεφύρωσεν, 229, 13. Versu Hom. (Il. O, 357) cod. κελεύθους pro κέλευθον.

Γεφυρεῖς, 229, 5. Γεωλόφος, 222, 53.

Γεωμέτρης· γῶ τὸ σημαῖνον τὸ τίκτω· ἐξ οὗ γίνεται γέα διὰ, 222, 49.

Γεωπεῖναι, 223, 29. Ὡρίων pro Ὧρος.

Γηγενής, 229, 55. Γήδιον, 230, 3. Γηθῆσαι, 230, 35. Γηθοσύνη, 230, 32.

Γηλεχέες· εἴρηται εἰς τὸ Γηγενής.

Γηράς, 230, 50. — L. 53, γηρᾶναι, οἷον,

κατ' ἐμὲ (f. κἀμὲ) γηρᾶναι ϖοτέ.

— 231, 2. ϖιμπλεῖς, οἷον,

τὰς Ῥαθάμανθυς ϖιμπλεῖς βίαν.

— L. 4. Ξενοφῶν pro Ξενοφάνης. Cf. Gaisf.

Γηράντεσσιν (Hes. Op. 187)·

οὐδέ κεν οἵγε
γηράντεσσι τοκεῦσιν ἀπὸ θρεπτήρια δοῖεν·

γίνεται ἀπὸ τοῦ γήρημι καὶ τὰ λοιπὰ δηλονότι.

Γηραιός, 230, 46. Γῆρυς, 231, 5. Γηρύων, 231, 8. Γηρυονῆα, 231, 9. Γήπεδον, 230, 16. Γηροκόμος, 230, 57. Γήτειον, 230, 21.

Γιγωνίς, 231, 26. Γιγώνειος pro Γιγών.

Γίγας, 231, 21.

Γίνεται, 232, 24. — L. 28, ἐπὶ τοῦ γεννᾶται διὰ τοῦ ῑ γράφεται· ἐκεῖνο γὰρ διὰ τῆς ει διφθόγγου· ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γεῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ τίκτω, ἐξ οὗ τὸ γέα, τὸ διὰ ε̄ ψιλοῦ γίνεται κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ν̄ καὶ ῑ γείνω· τὸ δὲ γίνεται ἐπὶ τοῦ τελειοῦται διὰ τοῦ ῑ, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γίγνεται γίνεται κατὰ ἀποβολὴν τοῦ γ̄, ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ γιγνώσκω τὸ γινώσκω· τὸ δὲ γίγνεται διὰ τοῦ ῑ κτλ.

Γινώσκω, 231, 31.

Γλάγος· τὸ γάλα· ζήτει εἰς τὸ Ἐτυμολογικόν.

Γαλακτοφάγων (l. Γλακτοφάγων), 232, 46.

Γλάξ, 232, 37. Add. καὶ εἴρηται εἰς τὸ Γλὰξ περὶ τούτου, addition qui ne s'explique pas.

Γλαρίς, 233, 5. Fr. Callim. καθισμένη μολυβδίς. Puis παρὰ τὸ γλάπτω, ὃ σημαίνει τὸ κολαίνω, γλαρὶς τὸ κοιλαντικὸν, κτλ.

Γλαυκός, 233, 22.

Γλαύκιος, 233, 27. Cod. γλαύσσω ὅ ἐστι βλάπτειν pro ὅ ἐστι λάμπω.

Γλαυκώπιον, 233, 29. Γλαυκῶπις, 233, 32.

Γλαύξ, 233, 10. — L. 12, τοῦ ω̄ γλαυξ, ὡς θήσω θῆς καὶ αἴξω αἴξ· ἔστι γὰρ, κτλ.

Γλαύσουσι, 233, 19. Γλαφυρόν, 233, 44. Γλαφυρὰ φόρμιγξ, 233, 50. Γλαφύ, 233, 55. Γλήνη, 233, 56. Γλήνεα, 234, 5. Γλίσχρος, 234, 28. Γλίχεται, 234, 35. Γλουτός, 234, 39.

Γλυκείδιον· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ πράξεως γίνεται πραξείδιον διὰ τῆς ει διφθόγγου καὶ ἀπὸ λέξεως λεξείδιον, οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς γλυκέος γενικῆς γίνεται γλυκείδιον διὰ τῆς ει διφθόγγου.

Γλύκισμος, 234, 48. Ad fin. Φιλ. εἰς τὰ Περὶ συγκριτικῶν.

Γλυκίων (l. Γλύκιον), 234, 57. Add. τοῦτο δὲ παρὰ τὸ γλεῦκος ὃ ἐστιν οἶνος ὁ νεωστὶ ἀποστάζων τῆς ληνοῦ.

Γλύσσων, 235, 3. Add. Ἀρισοφάνης pro Ξενοφάνης. Cf. Gaisf.

Γλυφίς, 235, 7. Γλύφω, 235, 7.

Γλῶσσα· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ὀγδοήκοντα ὀγδώκοντα κράσει τοῦ ηο εἰς ω μέγα, οὕτω καὶ παρὰ τὸ νοῶ νοήσω καὶ γνώσω· ἐξ αὐτοῦ γλῶσσα (l. γνῶσσα), καὶ τροπῇ τοῦ ν εἰς λ γλῶσσα, ἡ ὑπὸ γνῶσιν, κτλ. 235, 19.

Γλωχίν, 235, 50. Add. (Il. Λ, 507) :

ἰῷ τριγλώχινι,

Γλώσσασπις, 235, 39. Γνάθος, 235, 55. Γναθμός, 236, 1. Γνάπλω· τὸ κάμπλω καὶ πείθω, 236, 11. Γνήσιος, 236, 21. Γνοίης, 236, 34. Γνόφος, 236, 29. Γνύξ, 236, 37. Γνύπετοι, 236, 40.

Γνῶθι· ἐκ τοῦ γνῶμι, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔγνων, ἡ μετοχὴ γνοὺς γνόντος καὶ τὸ προστακτικὸν γνῶθι, φυλάττει δὲ τὴν παραλήγουσαν τοῦ πρώτου προσώπου τῶν πληθυντικῶν.

Γνώμη, 236, 43.

Γνώμων, 236, 52. Cod. ἐν τῷ Ῥητορικῷ pro ἐν τοῖς Ῥητορικοῖς.

Γνώριμος, 237, 2. Γνῶτε, 237, 19.

Γνωτός· ὁ ἀδελφός (Il. N, 597)·

γνωτὸν μητρυιῆς Ἐριώπιδος·

Ἐριῶπις δέ ἐστιν ὄνομα κύριον· παρὰ τὸ γνώσω, 237, 6.

Γνώωσιν, 237, 26. Γνῶ, 237, 23.

Γόγγρος, 237, 44. Add. (Callim.) :

ὃς αἰζηῶν ἔγραε κηδεμόνος.

Γογγύζω, 237, 39.

Γόμφιος, 237, 53. (Apoll. II, 614, ubi συνάρασσε)·

γόμφοισι συνάρηρε· Θέμις δ' οὐκ ἔστιν ἀλῶναί.

Γόνατα· παρὰ τὸ κονεῖν ὃ ἐστιν ἐνεργεῖν, οἱονεὶ κόνατα τινὰ ὄντα τροπῇ τοῦ κ εἰς γ· παρὰ τὸ κονῶ, 238, 11.

Γόος, 238, 18. Γόον, 238, 23. Ζηνόβιος pro Ζηνόδοτος.

Γόνος, 238, 6. Γοργονεύς (l. Γόργυρος), 238, 41. Γοργυθίων, 238, 48. Γοργών, 238, 32. Γουνοῦμαι, 238, 57. Γοῦνα, 238, 16.

Γουνῷ ἀλωῆς, 239, 4. Ad fin. οὕτως Ωρ. καὶ Ἡρωδιανός.

Γοῦτθοι· Ἀγοῦτθος ἄρχων, 238, 52. Γοῦτος, 238, 56. Γράβδις, 238, 28.

Γραίδιον, 239, 41. Ἀρισ*τ*άρχῳ pro Ἀριστοφάνει. Cf. not. Gaisf.

Γραῖα, 239, 21.

Γραικός, 239, 15. Fr. Callim. *γαίης* pro *γῆς*. Cf. Gaisf.

Γραῦς, 239, 23.

Γράμματα, 240, 43. — L. 46, *καταξέεσθαι· ἔνθεν καὶ γραβδὶς ἡ κατεξεσμένη λαμπὰς καὶ γραῦς ἡ κατεξυσμένη τὸ σῶμα διὰ τὸ γῆρας.*

Γραμματείδιον, 241, 4. Γραμματεῖον, 240, 56.

Γραπίς, 239, 31.

Γράσ*τ*ις, 239, 33. Fr. Callim. cod. *ἐγράηκε δὲ μοῦνος* pro *ἔγραε κηδόμενος* (cf. not. Gaisf.). — Ad fin. *ῥηματικὸν ὄνομα γράσις καὶ πλεονασμῷ τοῦ τ γράσ*τ*ις, ἐξ οὗ καὶ γράσσω* (l. *γράσος*) *ὁ μῶρος*, 239, 37.

Γραφείην, 240, 19. Γραφεῖον, 240, 16.

Γρῆϋν, 241, 12. Le ms. complète la citation de Nicandre (Alex. 90):

σύ γ' οὐθατόεντα — νῆϋν·

Γρήνικος, 241, 16. Γριπεύς, 241, 23. Γρίπος, 241, 28.

Γρίφος, 241, 35. — L. 36, *Φασί· παρὰ τὸ ἀγρεύειν ὅ ἐσ*τ*ι ζητοῦν* (f. *ζητεῖν* sive *ζηλοῦν*) *ὅπερ παρακολουθεῖ τῇ ἄγρᾳ.*

Γρουνοί, 241, 55. Γρυπός, 242, 3. Γρυπάνιον, 242, 10. Γρυπανίζειν, 242, 7.

Γρώνη, 241, 52. — L. 53, *σχοινία.* Λυκόφρων (20)·

οὐδ' οὖσα .....τέτρης (*sic*) *γρώνης εὐγάληνα.*

Γύαλον, 241, 15. Γύης, 242, 21.

Γυῖα, 242, 29. — L. 36, *Θύον, οἷον* (Od. E, 59)

τηλόθι δ' ὀδμὴ
κέδρου τ' εὐκεάτοιο Θύου τ' ἀνὰ νῆσον ὀδώδει.

Γυιώσω, 242, 41.

Γυμνάσιον, 242, 53. Ωρ. pro Ὄρος.

Γυμνός, 242, 46. Γυναιμανές, 243, 35. Γυνή, 243, 16.

Γύρινοι· *οἱ μικροὶ βάτραχοι, ὡς παρ' Ἀριστοφάνει* (l. Ἀράτῳ), *οἷον* (Arat. Dios. 215)

πατέρες βοοῶσι γυρίνων·

παρὰ τὸ, 243, 49.

Γυριννώ, 243, 51. Add. *ὡς κάλλισ*τ*ος* Καλλισ*τ*ώ.

Γυρῶσαι, 243, 56. Ἄρατος (Phænom. 9)·

λέγει δ' ὅτε δεξιαὶ ὧραι
καὶ φυτὰ γυρῶσαι καὶ σπέρματα πάντα βαλέσθαι.

Γύψος, 244, 4.

Γωνία, 244, 12. — L. 16, add. καὶ καμπύλῳ.

Γωρυτός, 244, 7. Add. Λυκόφρων (458)·

κέλευθον ἣν γωρυτὸς ἔκρυψεν Σκύθης.

Le mot τέλος est suivi de l'article Γαργαλίζει, 221, 24, ubi ὑποσημαίνει pro ὑποσαίνει.

Δ

Δᾶδες, 224, 30. Add. ὅτι τὸ ᾱ μακρόν.

Δάειρα, 244, 34.

Δαήρ· ἀνδρὸς ἀδελφός· παρὰ τὸ δαίω δαήρ (Il. Γ, 180)·

δαὴρ αὖτ' ἐμὸς ἔσκε κυνώπιδος, εἴποτ' ἔην γε.

Δαήμων, 244, 43. Δαίδαλον (l. Δαιδάλεον), 251, 2. Δαιδάλλω, 251, 7. Δαιδάλεον (l. Δαίδαλος), 250, 49. Δαΐζων, 244, 48. Δαίμων, 251, 10. Δαιμόνιος, 251, 15. Δαινύω καὶ Δαίνυμι, 251, 26. Δαίνυντο, 251, 20.

Δαίς· ἡ μερισθὴ εὐωχία· παρὰ τὸ, 251, 30.

Δαΐς, 244, 51.

Δαΐς· ἡ μάχη (Il. Ξ, 387)·

ἐν δαΐ λευγαλέῃ·

παρὰ τὸ δαίω τὸ καίω, δάω, ἀφ' οὗ τὸ δέδηε καὶ ἀμφιδέδηε (Apoll. IV, 397)· ἀπὸ οὖν τοῦ δάω δαΐς ἡ μάχη ἐν ᾗ καίονται πόλεις, καὶ δαΐς καὶ κονδαΐον, ὡς κόπλω κοπὶς, οὕτω δαίω δαΐς.

Δαισάνη, 251, 48.

Δαιταλεῖς· δαιτυμόνες καὶ θιασῶται καὶ σημπόται, καὶ οἷον συνδαιταλεῖς· οὕτως Ἀρισοφάνης· ἤγουν εὐωχηταὶ, ὥσπερ παρὰ τὸ μέλας γίνεται μελανεὺς καὶ λέων λεοντεὺς, οὕτω παρὰ τὸ δαὶς δαιτεὺς καὶ πλεονασμῷ τῆς αλ συλλαβῆς δαιταλεὺς καὶ δαιταλεῖς. Cf. 251, 45 et suiv.

Δαιτήριον, 251, 52.

Δαῖται· λαμπάδες, πυραί· παρὰ τὸν δαίσω μέλλοντα, ἢ ἀπὸ τῆς δαιτὸς γενικῆς (Il. A, 554, ubi cod. *δαιταί*)·

καιόμεναί τε δεταί.

Δαιτίς, 252, 11. Δαίτης, 252, 8. Δαιτὸς εἴσης, 252, 5. Δαιτρός, 252. 1. Δαίτωρ, 251, 56. Δαΐφρων, 245, 4.

Δαίω· σημαίνει τὸ μανθάνω, ἀπὸ δαίω δαΐω· τὰ διὰ τοῦ ῑω ὑπὲρ δύο συλλαβὰς εἰς μέλλοντα διὰ τοῦ ῑ γράφονται, οἷον δηρίω μηνίω δαΐω (Il. K. 425. ubi cod. *δαΐω*)·

δίειπέ μοι, ὄφρα δαείω.

Δαίω· παρὰ τὸ καίω τροπῇ τοῦ κ εἰς δ, ἢ παρὰ τὸ αἴθω καὶ καθ' ὑπερθιέασμὸν καὶ τροπῇ δαίω.

Δάκετον, 245, 31. Δάκνω, 245, 27.

Δακρυόεις, 246, 1. — L. 2, ἐπιτατικὸν μόριον, τὰ μεγάλως κρυόεντα.

Δάκρυον· παρὰ τὸ δάκνω δάκνυον καὶ δάκρυον· δακνομένης γὰρ τῆς ψυχῆς ἐξέρχεται τὸ δάκρυον· ἢ παρὰ τὸ δάκνεσθαι τὸ ὄμματα ὑπ' αὐτοῦ. Cf. Zon.

Δάκρυ· ἔσῑι δάκρυα, 246, 3. Δακτύλιος, 246, 25. Δάκτυλος, 246, 15.

Δάκτυλοι· εἴρηται εἰς τὸ Ἰδαῖοι Δάκτυλοι.

Δάκος, 245, 35.

Δαλός, 246, 33. — L. 34, ἡμίφλεκτον ἐκ τοῦ β.

Δαμάζω, 246, 43. Δαμᾷ, 246, 52. Δαμασκός, 247, 19. Δάμασος, 247. 28. Δάμις, 247, 32.

Δάμνησι, 247, 11. Cod. B, Ἰσίδωρος pro ὁ Σιδώνιος.

Δαμοίτης· εἴρηται εἰς τὸ Ἀγροίτης.

Δανά, 247, 36. Δανάκης, 247, 41. Δάνειον, 247, 52. Δάος, 248, 2. Δαπάνη, 248, 5. Δάπεδον, 248, 10.

Δάπιδες, 248, 13. Add. β.

Δάπῑω, 248, 15. Δαρδάπῑω, 248, 25.

Δαρεῖος· εἴρηται εἰς τὸ Ἠλεῖος.

Δαρεικός, 248, 39. Δάρης, 248, 42.

Δαρθεῖν καὶ Καταδαρθεῖν· τὸ κοιμηθῆναι, 285, 54, v. Δραθεῖν.

Δάρκα· δρὰξ ἡ αἰτιατικὴ δράκα καὶ καθ' ὑπέρθεσιν δράκα (l. *δάρκα*).

Δασεῖα, 248, 47. Δάσκιος, 248, 51. Δάσληρα, 249, 15. Δάσσαντο, 248, 57. Δασμοφορεῖν, 249, 28. Δασμός, 249, 3. Δασπλῆτις, 249, 6. Δασύλλιος, 248, 54.

Δαιτηταί, 249, 42. — L. 44, δασλὸς, ἀφ' οὗ τὸ ἄδασλον· Σοφοκλῆς (Aj. 54)·

λείας ἀδασ͂τα βουκόλων.

Δατῶ, 249, 33.

Δαυλίς, 250, 1. Fr. Æsch. ϖολιάδος pro γενειάδος.

Δαυλός, 249, 49.

Δαύω, 250, 10. Cod. B, ἅπαξ ἡ λέξις ϖαρὰ Σαπφ. In cod. A Fr. Sapph.

δαύοις ἁπαλὰς ἐτάρασσεν σ͂ήθεσιν.

Δαύω, 250, 18.

Δαφοινός· ϖυρὸς (l. ϖυρρὸς) κατὰ νῶτα· ϖαρὰ τὸ δαίω, ὁ ἄγαν φόνιος· ϖαρατατικὸν δᾶ καὶ τὸ φόνος.

Δάφνη, 250, 35. Δέαται, 252, 34. Δέγμενος, 252, 42.

Δεδέαται· ταῦτα εἴρηται εἰς τὸ Ε σ͂οιχεῖον εἰς τὸ Ἐμυθέατο. Quod abest.

Δεδαίαται, 252, 49. Δέδηεν, 253, 4. Δεδήιει, 252, 57.

Δεδιώς· φοβούμενος· εἴρηται εἰς τὸ Δεδιώς. Probablement l'article suivant.

Δέδια, 253, 6.

Δεδμήατο, 252, 53. Add. οὕτω καὶ τὸ ϖεφοβήατο.

Δέδοικα, 253, 9. Cod. ᾗ ζ pro Ζηνόδοτος.

Δεδοίκαμεν, 253, 23.

Δειδίσεσθαι (l. Δειδίσσεσθαι)· εὐλαβεῖσθαι, φοβεῖσθαι, 260, 19.

Δείδιθι, 260, 25.

Δειδίσεο· εἰς δέος ἄγε.

Δεδοκημένος (cf. 253, 30)· ἀντὶ τοῦ δοκεύων, ἐπιτηρῶν· εἰς δὲ τὸ Ῥητορικὸν λεξικὸν εὗρον τὸ ἐκδεχόμενος, ἐπιτηρῶν (Il. O, 730, ubi cod. ὄγε σ͂ήκει)·

ἔνθ' ἄρ' ὄγ' ἐσ͂ήκει δεδοκημένος·

ἔσ͂ι δὲ ϖαρακείμενος ϖαθητικὸς ἀπὸ τοῦ δοκῶ.

Δεδοίκω, 253, 27.

Δεδέχαται (Δειδέχαται infra), 252, 46. — L. 48, δειδέχαται μύθοισιν. Οὕτω ᾗ ζ.

Δεῖγμα, 259, 51.

Δείδια, 260, 7. Cod. (Il. Σ, 34):

δείδιε γὰρ, μὴ λαιμὸν ἀποτμήξειε σιδήρῳ.

Δείδιμεν· ἐκ τοῦ δειδίαμεν κατὰ συγκοπήν. Cf. 260, 13.

Δειδία, 260, 2. Δειδιότα, 260, 7. Δειδήμων, 259, 56.

Δεικανόωντο· ἐδεξιοῦντο.

Δείδιμεν, 260, 13.

Δειδέχαται· εἴρηται εἰς τὸ Δεδέχαται.

Δείδοικα· ἐκ τοῦ δέδοικα πλεονασμῷ τοῦ ῑ.

Δείδω, 260, 4. Add. λέγεται δὲ καὶ δείω (Il. I, 433, ubi cod. δεῖε)·

περὶ γὰρ δίε νηυσὶν Ἀχαιῶν.

Δειελινόν, 261, 17. Δείδεκτο, 262, 10.

Δείκελον, 260, 28. Cod. Apoll. (IV, 1672):

δείκηλα προϊάλλεν, ἐπιζάφελον κοτέουσα.

Ζαφελὸς δέ ἐστι μεγαλόκοτος. — L. 33, add. ὡς ἀπὸ τοῦ ἄγω ἄγγελος.

Δεικνύμενος, 260, 49. — L. 59, τὰ ὅσια pro τὰ ὄψα.

Δείκνυ, 260, 57.

Δεικνύω· ἀπὸ τοῦ δείκω δεικνύω.

Δεικτήριον, 260, 9. Δειλακρίων, 261, 35. Δείλη, 261, 20.

Δειλός· ἀσθενής· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ χήσω μέλλοντος τοῦ σημαίνοντος τὸ χωρῶ, χωρήσω, γίνεται χηλὸς καὶ σημαίνει τὴν κιβωτὸν, καὶ παρὰ τὸν βήσω μέλλοντα γίνεται βηλὸς, σημαίνει δὲ τὸν βαθμόν· οὕτως οὖν ἀπὸ δείω δείσω τοῦ σημαίνοντος τὸ φοβοῦμαι γίνεται δεῖμα διὰ τῆς ει διφθόγγου καὶ δέος καὶ δειλός· ἢ παρὰ τὸ δέϊλος δειλός. Cf. 261, 28.

Δεῖμα, 261, 44.

Δειματῶ· ἀπὸ δείματος δειματῶ.

Δειμαλέος· εὐλαβής. Οὕτως εὗρον εἰς τὸ Ῥητορικὸν λεξικόν· ὥσπερ ἀπὸ, κτλ. 261, 48. — L. 49, δεῖμος τοῦ σημαίνοντος τὸν φόβον, καὶ γίνεται διὰ τῆς ει διφθόγγου δειμαλέος.

Δεῖμος, 261, 40. Δεινίας, 262, 31.

Δεινός, 262, 23. Add. κατὰ μετάθεσιν τοῦ ε εἰς α καὶ ἀποβολῇ τοῦ δ.

Δεῖν ᾠήθην· πρέπον εἶναι ἐνόμισα, ἀναγκαῖον εἶναι ὑπέλαβον. Cf. 262, 12.

Δεῖνος, 262, 22. Δείνων, 262, 31.

Δεῖν, 262, 12. Le ms. ajoute Ἀριστοφάνης devant la seconde citation.

Δείους, 262, 18. Δειπνησιός, 262, 45.

Δειπνολόχη (cf. 262, 48)· κλεπτοτρόφον[1] (ed. κλεπτοφόρος). Οὕτως εὗρον εἰς τὸ ῥ· ἀλλὰ καὶ Ἡσίοδος ἐν Ἔργοις καὶ Ἡμέραις (702, ubi cod. οὐρήϊον)·

τῆς δ' αὖτε κακῆς οὐ ῥίγιον ἄλλο
δειπνολόχης.

Δεῖπνος, 262, 35.

Δειρήν· τὸν τράχηλον· κυρίως ἐπὶ τῶν τετραπόδων διὰ τὸ ἐκεῖθεν ἐκδέρεσθαι, καταχρηστικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων.

Δεῖσα, 263, 1. Δεισήνωρ, 263, 9. Δεισιδαίμων, 263, 19. Δεκάς, 253. 49. Δεκάζειν, 254, 28. Δεκαδοῦχος, 254, 18. Δεκαδαρχίαι, 254. 23.

Δεκαδέας, 254, 21. Post δεκαδάρχης (ed. δεκάρχη) cod. add. οὕτως Ξενοφῶν (Cyrop. I. 1, 22). Cf. Gaisf. Quant aux passages de Xénophon cités par le *Thesaurus*, ils se rapportent au mot Δεκάδαρχος.

Δεκατεύειν, 254, 3. — L. 4, εἰσπράτλεσθαι καὶ λαφυραγωγεῖν.

Δεκατευτάς, 254, 9. Δεκατηλόγους, 254. 11.

Δεκάτῃ (Il. A, 54)·

τῇ δεκάτῃ δ' ἀγορήνδε καλέσσατο·

ἀπὸ τοῦ δέκατος γίνεται δεκάτη· τὸ δὲ δέκατος παρὰ τὸ δεκὰς, τοῦτο παρὰ τὸ δέχομαι δεχὰς καὶ δεκὰς, ἡ ἔχουσα ἐν αὑτῇ πάντα ἀριθμόν.

Δεκελεικὸς πόλεμος, 254, 39. Δεκάφυια, 254, 14. Δέλεαρ, 254. 46. Δελήτιον, 254, 53. Δέλφαξ, 255, 3. Δελφίνιος, 255, 17.

Δελφοί· Καλλίμαχος·

καὶ Δελφὸς ἀνὴρ ἐμοὶ ἱεροεργός·

τὸ ἔθος, 255, 12. — Donné aussi par le ms. de Paris 2630, avec la variante ἐμός. Cf. Gaisford.

Δελφύς, 254, 57. Δέμα, 255, 27. Ad finem : οὕτω Φιλόξενος, sans titre d'ouvrage, au lieu de Φίλων εἰς τὸ Ῥητορικόν.

Δέμας, 255, 36.

Δεμεναί· χωρίον τῆς Σικελίας, ὅ ἐστιν ὑπὸ τὴν Αἴτνην· εἴρηται δὲ ὅτι, 255. 54. Cf. not.

[1] Le *Thesaurus* écrit κλεπτόφορος et cite, d'après Osann, le Cod. Par. 347. Il faut ajouter *Coislin.* à cette indication. Κλεπτοτρόφος, c'est-à-dire qui se nourrit, qui mange furtivement, en cachette : τῆς λάθρα τοῦ ἀνδρὸς ἐσθιούσης, Tzetz. ap. Hes. La vulgate n'a pas de sens.

Δέμνια, 255, 44. Δενδίλλων, 255, 50. Δενδρυάζειν, 255, 55. Δεξιά, 256, 13. Δεξιάδην, 256, 37. Δεξιτερός, 256, 26. Δεξιμήλων, 256, 20. Δεξίων, 256, 6. Δέος, 256, 43. Δέπας, 256, 47. Δερβισλήρ, 257, 52. Δέργματα, 257, 19. Δέρη, 256, 57. Δέρκω, 256, 51. Δερκευνέος, 256, 54. Δέρμα, 257, 40.

Δερμησλής, 257, 36. — L. 35, *ἐσθίων ἐτυμότερον οὕτω καλούμενος. Οὕτως εὗρον εἰς τὸ Β λεξικὸν καὶ ἐν ἄλλοις τὴν ἐτυμολογίαν, ϖαρὰ τὸ ἔδω ἔσω, ὁ ϖαρακείμενος ἦσμαι, τὸ τρίτον τῶν ϖληθυντικῶν ἦνται, καὶ ὄνομα ῥηματικὸν ἦσλης, ὁ ἐσθίων, ἀΦ' οὗ νήσλης ὁ ἐσλερημένος τοῦ ἐσθίειν καὶ ὠμησλὴς καὶ δερμησλὴς, ὁ δέρματα ἐσθίων.*

Δέρρις, 257, 12.

Δέρος· *τὸ κώδιον, οἷον,*

δέρος δέ τοι ἶσον ὀνείρῳ·

αἱ τοιαῦται, 257, 8.

Δέρτρον, 257, 24. Δεσμὸς, Δεσμώτης, 257, 56. Δέσποινα, 258, 19. Δεσπότης, 258, 11.

Δετή· *ἡ λαμπάς* (Il. Λ, 554)·

καιόμεναί τε δεταί·

ἀπὸ τοῦ δίδημι ῥήματος, ἀΦ' οὗ Ὅμηρος ἔΦη τὸν ϖαρατατικόν (Il. Λ, 105)·

δίδη μόσχοισι λύγοισι·

ὡς ἀπὸ τοῦ τίθημι Θετὸς καὶ εὔθετος καὶ ἵημι ἑτὸς καὶ ἄΦετος, δίδωμι δοτὸς καὶ Ἡρόδοτος, οὕτω δίδημι δετὸς καὶ δετὴ, 258, 31.

Δεύνυσος, 259, 29.

Δευόμενον, 258, 47. Add. *ὅπερ ἀπὸ τοῦ δέω γίνεται κατὰ ϖλεονασμὸν τοῦ ῡ.*

Δευρί· *εἴρηται εἰς τὸ Ἐνθαδί.*

Δεῦρο καὶ Δεῦτε, 258, 54. Δεύτατος, 259, 23. Δεύω, 258, 23. Δεύω, 258, 39. Δεδέχαται, 259, 36. Δέχθαι, 252, 46. Δέχνυμι, 259, 46. Δέχομαι, 259, 34. Δηθύνω, 263, 21.

Δῆθεν (Apoll. I, 998)·

σὺν δε καὶ ὠλλοι δῆθεν ὑπότροποι ἀντιόωντες·

τὸ δῆθεν, 263, 25.

Δήϊος, 263, 29. Δηϊότης, 263, 37.

Δηΐων, 263, 35. Add. *γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.*

Δηώ, 263, 48. — L. 57, *ἀροτριᾶσθαι· ἢ ὅτι πολλὴν ἐδήωσε γῆν ζητοῦσα τὴν θυγατέρα αὐτῆς, τουτέστι διέκοψεν.*

Δηϊώσας, 263, 39.

Δηλητήριον· *θανάσιμον, βλαπτικόν· γίνεται ἀπὸ τοῦ δηλῶ ὃ σημαίνει τὸ βλάπτω* (Il. I, 155)·

> *οὐδέ ποτ' ἐν Φθίῃ [ἐριβώλακι], βοτιανείρῃ*
> *καρπὸν ἐδηλήσαντ'·*

τὸ δὲ δηλῶ ἀπὸ τοῦ δῆρις (264, 36), *ὃ σημαίνει τὴν μάχην, γίνεται δηρῶ καὶ δηλῶ· τὸ δὲ δῆρις ἀπὸ τοῦ δαίω τὸ κόπτω.*

Δῆλος, 264, 22. — L. 24. Pro *ἵνα ᾖ Λητώ*, l. cum cod. *ἵνα ἡ Λητὼ κυήσῃ.* Les critiques corrigeaient *ἵνα τέκῃ* (ou *τέκοι*) *ἡ Λητώ.* Cf. not.

Δῆλος, 264, 14. Δημάδης, 265, 12. Δήμαρχος, 265, 20. Δημήτηρ, 265, 53. Δημήτριος, 266, 5. Δημήτερος ἀκτή, 266, 3. Δημιουργός, 265, 43.

Δημωδέστερος· *ἀσχημονέστερος· διὰ τὸ ἐν ὄψει πάντων γινόμενον ὑπὸ τῷ δήμῳ.* Cf. 265, 33, ibique not.

Δήμια, 265, 38. Δημοθοινία, 265, 35. Δημόκοινος, 265, 23.

Δῆμος. Les deux articles p. 264, 41, et 265, 4 fondus en un seul.

Δημόσιος, 265, 29. Δήν, 266, 7. Δήνεα, 266, 13.

Δῆρις, 266, 32. Fragm. Callim. cod. *ἐρχομενάων* pro *ἐρχομένων.*

Δήν· *δαιὼν καὶ κατὰ συγκοπὴν δαὼν καὶ τροπῇ δήν· τὰ εἰς ην̄ ἐπιρρήματα διὰ τοῦ η̄ γράφονται οἷον κύδην, φύρδην, πλὴν τῶν πρὶν, πάλιν, ἔμπαλιν καὶ κατόπιν.*

Δηρόν· *ὥσπερ ἡ πέρα τῆς πέρας τῇ πέρᾳ τὴν πέραν καὶ πέραν ἐπίρρημα οἷον* (Jo. Ev. XVIII, 1)· «*πέραν τοῦ χειμάρρου τῶν κέδρων,*» *οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ δηναιὸς τὸ οὐδέτερον δηναιὸν καὶ κατὰ συγκοπὴν δηνὸν καὶ δηρόν.*

Δήω, 264, 18. Δία, 266, 42. Διάβολος, 266, 48. Διαείσεται, 267, 4. Διαίνω, 266, 56.

Διακαυνιάσαι, 267, 18. Πυλίνῃ pro Πυτίνῃ et ἐκ pro ἀπό. Cf. *Com. Gr.* p. 41, édit. Didot.

Διακέκοπται, 267, 12. Διακλιμακίσας, 267, 16. Διάκονος, 268, 25.

Διακοσμηθῆναι· *εἰς τὸ Διακριθῆναι.*

Διακουράζεσθαι, 267, 24. Διακρία, 268, 3. Διακριδόν, 267, 34. Διακρινθεῖτε, 267, 35.

Διακωδωνισθέντες, 267, 2. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Διακτόρῳ, 268, 13. Διάλεκτος, 268, 35. Διαμπερές, 268, 43.

Διαμυλλαίνειν· διαμωκᾶσθαι τοῖς χείλεσιν. Ἀριστοφάνης (Vesp. 1315. ubi cod. διαμυλλαίνειν)·

οὗτος δὲ διεμύλλαινεν ὡς δὴ δεξιός·

εἴρηται ἀπὸ τῶν μελῶν (l. μύλλων), κτλ. 268, 55. Add. οὕτως εἰς τὸ Λεξικόν.

Διαλείμματα, 268, 47. — L. 48, au lieu de ὡς ἐν τῷ Προτρεπτικῷ, lisez avec le ms. ὡς ἐν τοῖς προφηταῖς, mots qui font suite au passage cité de saint Basile (II, 596, D).

Διάνοια, 269, 2. Διαπατ[α]λεύειν, 269, 40. Διαπεπατ[α]λευμένα, 269, 43.

Διαπηνηκίζω, 269, 31. Fr. Cratin. διεπηνήκισε pro διεπηνίκισας.

Διαπιθηκίσαι, 269, 38.

Διαπραθεῖν· διαπορθεῖν, ὡς τὸ Φαγέειν· τοῦτο δὲ ἀπὸ τοῦ πέρθω, οἷον (Il. A, 19)

ἐκπέρσαι Πριάμοιο πόλιν·

ὁ δεύτερος, 269, 18.

Διαπρύσιον, 269, 12. Διαρρήδην, 269, 47.

Διαρρήξω· ἀπὸ τοῦ ῥήσσω· τοῦτο ἀπὸ τοῦ ῥῶ τὸ φθείρω, ὅθεν καὶ ῥέω τὸ φθείρω.

Διαρρικνοῦσθαι, 270, 5. Διαρρύτειν, 270, 2. Δίας, 270, 10. Διασαλακώνισον, 270, 38.

Διασαυλούμενος, 270, 44. Dans l'édition le fragment d'Aristophane ὁρῶ γὰρ est placé à tort dans l'article précédent.

Διασείσους, 270, 32. — L. 33, κονεῖσθαι pro κινεῖσθαι, et infra ἵνα κακούργητοι pro ἵν' ἀπαλ.

Διάσια, 270, 14. Διασκανδικίσας, 270, 50.

Δίασμα, 270, 18. — Καλλίμαχος (Fr. 224)·

εἰ δέ ποτε προφέροιντο διάσματα φάρεος ἀρχήν.

Δι' ἀσπιδέος, 271, 8. Διασήτην, 270, 53. Διασέλλειν, 270, 48. Διασφάζ, 270, 27. Διατρίβειν, 271, 39.

Διατρύγιος, 271, 26. — L. 29, καρπὸς, ὡς Ἀντίλοχος (l. Ἀρχίλοχος) ·

ὅση τ' ὄνου κήλωνος ὀτρυγηφάγου,

ἀντὶ τοῦ κριθοφάγου. Cf. *Lyric.* ed. Bergk. p. 711.

Διατῖᾶν, 271, 36. Διαφρυκτοῦν, 271, 50. Διαφρῶ, 271, 43. Διαψαίρουσι, 271, 55.

Διαψαίρουσα, 271, 56. Add. ἐκ τοῦ β.

Δίγονος μάσθλης, 272, 3.

Διδάσκαλον, 272, 22. — L. 25, μουσικοὺς ἐκ τοῦ β· ἀπὸ τοῦ διδάσκω διδάσκαλος, ὡς ἴξω ἴξαλος.

Διδάσκω, 272, 8. Δίδη, 273, 3. Διδοῦσι· παρὰ διδῶ.

Διδυμαῖος, 272, 44. Fr. Callim. καὶ διδύμων γεν.

Διδύμηνος pro Διδύμη· νῆσος, 272, 42.

Δίδυμος, 272, 35. Δίδυμος, 272, 39.— L. 40, δύνω, οἷον (Od. H, 81)

δῦνε δ' Ἐρεχθῆος πυκινὸν δόμον·

ἔνθεν καὶ τὸ ἄδυτον τὸ ἄβατον. Δίδυμος οὖν ὁ σὺν ἑτέρῳ ἐξελθὼν [ὡς] δυοδύμος, καὶ λιμένες ἀμφίδυμοι, οἱ δύο εἰσόδους ἔχοντες.

Διδώσομεν, 272, 49. Διδώ, 272, 52. Δίε, 273, 8. Διεδοιδύκησαν (l. Διεδοιδύκησε), 273, 43. Διεκρανώσατε, 273, 38. Διεκωδώνισεν, 273, 47. Διεξίμεναι, 273, 20. Διερός, 274, 1. Διερῷ ποδί, 274, 7.

Διεσαρδάνωσε, 273, 45. Pro ἐπὶ διαχύσει cod. ἐπὶ χλευῇ.

Δίεσθαι, 273, 14.

Διεσκαριφησάμεθα, 273, 33. Cod. σκάριφος pro σκάριφον.

Διεσμηλευμένον (*sic*), 273, 53. Δίεπε, 273, 11. Διέτμαγεν, 273, 27. Διέφθορας, 273, 22.

Διέφρασαι, 273, 24. Ἰβύκῳ pro Ἴβυκι et ad fin. οὕτως Ἡρωδιανός.

Δίζω, 274, 11. — L. 13, après δοιάζειν le ms. ajoute : καὶ δοίη ὁ δισταγμὸς, οἷον (Callim. Jov. 5, ubi δοιῇ)

ἐν δοίῃ μάλα θυμός·

καὶ ὀρθῶς, κτλ.

Διηνεκές, 274, 19.

Διήρεσα, 274, 32. Add. ἀπὸ δὲ τοῦ ἐρῶ παράγωγον τὸ ἐρέσω, ἐξ οὗ καὶ ἐρέτης καὶ ἡ πεντηκόντορος ἡ ἔχουσα ν ἐρέτας. Cf. 370, 53.

Διήρης, 274, 25. Διήφυσε, 274, 41. Δίζυγες, 274, 43.

Διθύραμβος, 274, 44. — L. 51, *λιθύραμβον* pro *λυθίραμβον*, et l. 52, *λιθύραμβος* pro *λυθίραμβος*.

Διιππασία, 274, 55. *ϖανιππασία* pro *ἀνιππασία* que les critiques corrigent en *ἀνθιππασία*. Cf. Gaisf. — Cod. add. *ἐκ τοῦ β*.

Διιπετής, 275, 9. *Διιπόλεια*, 275. 1. *Διίφιλος*, 275, 6.

Δικαιοσύνη· ϖαρὰ τὸ διχάζειν καὶ χωρίζειν τὸ ἄδικον ἐκ τοῦ δικαίου· διχαιοσύνη τις οὖσα καὶ δικαιοσύνη. Cf. 275, 54.

Δίκη, 272, 52. Avec l'addition du cod. V. Cf. Gaisf.

Δίκρον, 276, 21. — *Ἀρισ̣τοφάνης· δίκρον ξύλον* (cd. *φίλτρον*. quod esse debebat *φιτρὸν*) *ἀειραμένη*. Ce passage est de Callimaque, dont le nom aura été oublié ainsi que la citation d'Aristophane.

Δίκτη, 276, 12. — L. 17, *Ἀγαθοκλῆς δὲ αὐτὴν Θηλυκῶς ὀνομάζει, τὴν δὲ εἶναι*, κτλ. Add. *Ἀπολλώνιος* (I, 509)·

Δικταῖον ναίεσκεν ὑπὸ σπέος.

Δίκτυον, 275, 22.

Δίνδυμον· ὄρος Φρυγίας·

Ἠοῖ δ' εἰσανέβαν [μέγα] *Δίνδυμον, ὄφρα καὶ αὐτοὶ*
Θηήσαιντο ϖόρους κείνης ἁλός,

Ἀπολλώνιος (I, 985).

Αὖρα γέγονε, 276, 36.

Δινεύοι, 277, 17. *Δῖνος*, 277, 14. *Δινωτή*, 277, 12. *Δινωτοῖσι*, 277, 8.

Διόγνητος, 277, 19. — L. 20, *γενναῖος· Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι* (340)·

τότε δή ῥα διόγνητος Ἰόλαος
σμερδαλέον.

Διομήδης, 277, 26. — L. 30, *Διόδωρος* pro *Διοπείθης*.

Δίομος, 277, 24. — L. 25, *ἑορτή· Ἀριστοφάνης* (Ran. 651, ubi cod. *ὁ ϖοτ' ἠράκεια τ' ανδιόμεια*)·

ὀπόθ' Ἡράκλεια τἀν Διομείοις.

L. 26, *ἄνδρομος καὶ ἐν ϖαραγωγῇ ἀνδρόμεος, ὅθεν* (Od. I, 374)

ψωμοί τ' ἀνδρόμεοι,

καὶ (*ib.* 297)

ἀνδρόμεα κρέ' ἔδων.

Διόνυσος, 277, 35. — L. 45, Ἀρισ1όδημος. Ἐπαφρόδιτος ἐν Ὑπομνήματι ζ Ἰλιάδος· ἢ ϖαρὰ τὸ δάος, κτλ.

Διοπεύω, 278, 10. Διονύσιος, 277, 52. Διονύσιος, 278, 1. Διπλῆν, ἐκταδίην, 278, 46. Δίοπος, 278, 7.

Διοπτῆρα· κατὰ σκοπὸν, ἀπὸ τοῦ ὄπτω. Cf. 278, 11.

Δῖος, 278, 14.

Διόσκορος· ὅτι τινὲς μὲν ἐν συνθέσει βούλονται ἀναγινώσκειν, τινὲς δὲ ἐν ϖαραθέσει καὶ ἔχει ἑκάτερον λόγον, καὶ οἱ μὲν ἀναγινώσκοντες αὐτὸ ἐν ϖαραθέσει θέλουσι λέγεσθαι ὅτι Διὸς γενικὴ ἐν τῇ συνθέσει ἀποβάλλει τὸ σ̄, οἷον Διογένης, Διόδωρος, Διομήδης· εἰ οὖν, 278, 27.

Διόσκουροι, 278, 22. — L. 23, ὡς νεωκόρος σηκοκόρος.

Διπλοῦς· εἴρηται εἰς τὸ Τριπλοῦς καὶ Ἁπλοῦς. Quæ absunt.

Δίπολις, 279, 5. Add. αὕτη δὲ ἐπικέκληται οὐ ϖαρὰ τὸ μύρεσθαι. Cf. 595, 25.

Δὶς καὶ τρίς, 279, 7.

Δίσκος, 279, 19. Add. διαφέρει δὲ καὶ σόλος· σόλος λέγεται ὁ ἀπὸ ὕλης χαλκῆς ἢ σιδηρᾶς κατασκευαζόμενος δίσκος, ὡς Ὅμηρος (Il. Ψ, 826)·

σόλον αὐχοχόωνον·

δίσκος δὲ ὁ ἀπὸ λίθου γενόμενος μόνου καὶ οὐχὶ ἀπὸ ὕλης τινὸς ἄλλης· ὁ σόλος οὖν ἐν τῇ χρήσει καλεῖται καὶ δίσκος, οὐκέτι δὲ ὁ δίσκος καὶ σόλος· ἀπὸ δὲ τοῦ δίσκου, 279, 25.

Δὶς ἠβήσαντα, 279, 15. Δισθανέες· εἴρηται εἰς τὸ Τρισκαίδεκα.

Δισμύριοι· εἴρηται εἰς τὸ Τρισχίλιοι. Quod abest.

Δισ1άζειν, 279, 17.

Δίφρος (cf. 279, 30)· τὸ ἅρμα· κυρίως λέγεται ἐπὶ τῆς καθέδρας (Od. Υ, 259, ubi ϖαραθείς)·

δίφρον ἀειπέλιον καταθείς·

δίφρος δέ ἐσ1ιν ὁ δύο φέρων, τὸν ἡνίοχον καὶ τὸν ὁπλίτην. Ὅμηρος (Il. Ψ, 132)·

ἂν δ' ἔβαν ἐν δίφροισι.

Διφῶ, 279, 45. Ad fin. τὸ δὲ ἀφῶ, Ὅμηρος (Il. Z, 322)·

ἀγκύλα τόξ' ἀφόωντα·

ἐκ δὲ τοῦ ἀφῶ γίνεται ἀφάσσω ὡς αἱμῶ αἱμάσσω καὶ ϖατῶ ϖατάσσω.

Διχομήνιδα (Apoll. IV, 167, ubi cod. *σεληναίης*) ·

ὡς δὲ σεληναίην διχομήνιδα παρθένος αἴγλην.

Δίχα, 279, 51. Δμῶ, 281, 5. Δμηθήτω, 281, 8. Avec la fin du précédent.

Διώνη · ἡ Θεὸς ἡ Ἀφροδίτη, ἀπὸ τοῦ Διὸς, 280, 41.

Διῶντας, 280, 37.

Διώνυσος · κατ' ἔκτασιν · ἀεὶ (fort. ἀρχαία) δέ ἐστιν ἡ ἔκτασις.

Διώρης, 280, 47. Διώρυξ, 280, 53. Δμῶες, 281, 10. Δνοπαλίζω, 281, 18. Δνοφερόν, 281, 14. Δοάσσατο, 281, 30. Δόγμα, 281, 42. Δόκανα, 282, 5. Δοκεύω, 281, 45.

Δόκιμος · ἐκ τοῦ δοκῶ δόκος καὶ δόκιμος · ἢ παρὰ τὸ δέχομαι δόκος καὶ δόκιμος · ἐξ οὗ μελανδόκος καὶ πανδόκος. Cf. 281, 53.

Δοκός, 281, 56. Δολιχαύλους, 282, 12.

Δοιώ · κατὰ Δωριεῖς (Il. Γ, 236) ·

δοιὼ δ' οὐ δύναμαι ἰδέειν.

Δολιχόν, 282, 8. Δολιχόσκιον, 282, 9. Δολομῆτα, 282, 41. Δολοπίων, 282, 17. Δόλος, 282, 26.

Δοιάζω, 289, 37. Add. *λίθος, λιθάζω.*

Δοιάντιον, 289, 15.

Δοίδυξ · ὁ καλούμενος ἀλοτρίβανος. Ἀριστοφάνης ·

ἐγὼ δὲ δοίδυκ' ἐσιὼν ποιήσομαι ·

παρὰ τὸ δαδύσσω ὃ σημαίνει τὸ ταράσσω. Σώφρων ἐν Μίμοις ·

ἐν ὅσῳ δέει δαδοίσσεσθε,

ἀντὶ τοῦ ταράσσεσθε · ὁ μέλλων δαδοίξω, 289, 8.

Δοῖεν, 289, 11.

Δοίης · εἴρηται εἰς τὸ Γ στοιχεῖον εἰς τὸ Γνοίης. Ubi nihil.

Δόμεναι (Il. A, 116) ·

πρίν γ' ἀπὸ πατρὶ φίλῳ δόμεναι ·

ἔστι δίδωμι, 282, 47, ibique not.

Δόμος, 282, 45.

Δόναξ, 283, 1. Fr. Callim. πληθουσιν, pro πλήθοντα.

Δόξα, 283, 15.

Δόρει, 284, 31. — L. 35, τὸ δὲ

δουρὶ ξυσλῷ μέμνη Αἴας,

παρ' Ἀλκμᾶνι, ἀπὸ τῆς δουρὸς γενικῆς.

Δορίαλος (l. Δοριάλλος), 283, 45. — L. 50, ὧν δῆλον ἐκ τοῦ παρὰ Ἀριστοφάνει (Ran. 516)·

ἠβυλλιῶσαι κάρτιον παρατετιλλωμένους [1].

Δορκάς (cf. 284, 6)· ὡς παρὰ τὸ λάμπω γράφεται λαμπὰς καὶ νείφω νιφὰς, οὕτω καὶ παρὰ τὸ δέρκω δορκάς· εὔοπτον γὰρ τὸ ζῶον καὶ ὀξυδερκές.

Δόρξ, 284, 9. — L. 10, σὴψ, ἕψω ἓψ καὶ ὄψ· ἔνθεν ὀπὸς, οἷον (Il. II, 76)

οὐδέ πω Ἀτρείδεω ὀπὸς ἔκλυον αὐδήσαντος·

ὀξυδερκὲς γὰρ τὸ ζῶον καὶ εὐόμματον. Explication déplacée ici.

Δόρπος, 283, 52. Ὡρίων pro Ὧρος.

Δόρυ, 283, 20. — L. 25, ἀπὸ τῆς δρυὸς δρύον τι ὂν ἐπὶ παντός.

Δορυκτήτην, 283, 36.

Δορύκνιον· γράφεται καὶ δορύχνιον. Νίκανδρος (Alex. 376, ubi οὔτε)·

ἀλλ' ἄγε δὴ Φράζοιο δορύκνιον οὔτε γάλακτι
ὠπή τε βρῶσίς τε περὶ σλομάτεσσιν ἔικται·

τὸ δορύκνιον, 283, 38.

Δορύξοος, 283, 32. Δόσκον, 284, 23.

Δουλιχόδειρος, 284, 46. Dans le ms. cet article se termine par les mots καὶ τὸ δειρὴ καὶ προπαροξυτόνως. Rien n'aide à combler la lacune.

Δοῦλος, 284, 49. Post κάκωσιν cod. οἷον,

δύην μὲν εἴη (f. μενέειν) καὶ ὀϊζύν.

Dans la citation d'Homère donnée par l'éd. une main italienne du xv[e] siècle a mis des gloses latines au-dessus du premier vers : *medium est virtutis privat largos oculos Jupiter.*

Δοῦρα (cf. 284, 40)· δόρατα, ξύλα (Il. B, 135, ubi cod. νηῶν)·

καὶ δὴ δοῦρα σέσηπε νεῶν.

Δοῦπος, 285, 7.

[1] Corrigez d'après l'édition ἠβ. κάρτι παρατετιλμέναι.

Δογμή· ὁ παλαισλής (*sic*), 285, 18. Fr. Aristoph. δογμαῖν.

Δουρηνεκές, 284, 44. Δοχμιακός, 285, 25. Δόχμιος, 285, 13. Δράγμα, 285, 48. Δραθεῖν καὶ Δραθέειν, 285, 54.

Δρακίος· ὄνομα κύριον (Il. N, 692)·

Ἀμφίων τε Δρακίος τε·

παρὰ τὸ δράσσω, ἀφ' οὗ τὸ δράγμα καὶ δραγμὴ, ἵν' ᾖ, 286, 15.

Δράκων, 286, 7.

Δρᾶμα, 286, 18. — L. 24, δειπνοῦντες· ἔπειτα ἀνασλάντες. Cf. not.

Δρᾶναι, 286, 26. Δράξ, 286, 30.

Δράξα (Δράξων), 286, 33. Cod. recte καψιπηδάλους pro καπηδάλους. Cf. not.

Δραπέτης, 286, 42. Δραπετίνδα, 286, 48. Δρᾶσις, 287, 2. Δρατά, 287, 9. Δρατοί, 287, 8. Δράκαυλος, 287, 14. Δραχμή, 287, 19. Δρεπάνη, 287, 32. Δρέπανον, 287, 35. Δρεπλόν, 287, 27.

Δρῆσος, 287, 40. — L. 42, Ἴσος (Il. Λ, 101)·

αὐτὰρ ὁ βῆ ῥ' Ἴσόν τε καὶ Ἄντιφον.

Δρία, 287, 43. Δρίφος, 287, 50.

Δροίτη, 288, 3. — L. 8, comme dans le cod. Nan. Cf. not.

Δρόσος, 287, 52.

Δρυαχαρνεῖ (*sic*), 288, 15. — L. 19, Προσλαλάντιοι pro Προσπάλτιοι.

Δρύϊνος, 288, 21. Δρυόχους, 288, 36.

Δρύοψ· ὄνομα ἔθνους, οἷον,

Δίου Θειοδάμαντος, ὃν ἐν Δρυόπεσσιν ἔπεφνε.

Τοὺς Δρύοπας, 288, 32. Add. οὕτως Ἀπολλώνιος (Arg. I, 1213, ubi cod. δηΐου).

Δρύπλω, 288, 52.

Δρυφάκτους, 288, 45. Add. οἷον (Aristoph. Eq. 675, ubi cod. καθύπερθεν ἐπήδων)

εἶθ' ὑπερεπήδων τοὺς δρυφάκτους πανταχῆ.

Δρύψελλον, 288, 57. Δῦ, 289, 50. Δυάζειν, 289, 34. Δυάς, 289, 41.

Δυαί· ἐκ τοῦ δύο γίνεται δυὴ καὶ δυαί·

δυαὶ μὲν μεμέλληται.

Δύη, 290, 57. Δυϊκός, 289, 48. Δύμας, 291, 17. Δύμη, 291, 12.

Δῦναι· ἀπὸ τοῦ δῦμι· ἡ μετοχὴ δὺς καὶ τὸ ἀπαρέμφατον δῦναι, ὡς φὰς φάναι.

Δύναμις, 290, 17. Cod. et Zon. *διανύω* pro *διαινύω*. Cf. not.

Δύο· τοῦ ἀριθμοῦ· ϖαρὰ τὸ δῶ, 289, 41. — L. 47, εἶπον· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ω̄ μεγάλου καὶ διὰ τοῦ ο̄ μικροῦ· καὶ Ἀτ̣ικοὶ μὲν διὰ τοῦ ω̄ μεγάλου.

Δύπ̣ης, 291, 18. Add. Λυκόφρων (752)·

ϖρὸς κῦμα δύπ̣ην ἐμπεπλεγμένον κάλοις.

Δύω, 289, 52. Δυνήσεαι, 290, 22. Δύνασαι, 290, 33.

Δύρεσθαι, 291, 23. Add. οὕτω Χοιροβοσκός.

Δυρράχιον, 291, 24. Δυσαής, 291, 30. Δυσάμμορος, 291, 35.

Δύνῃ καὶ Δύνασαι· εἴρηται εἰς τὸ Δυνήσεαι. Ubi nihil.

Δυσβάρυακος, 291, 45. Δυσβήρης, 291, 43. Δυσγάργαλις, 291, 47.

Δυσερμίας· κακῆς ἀποτυχίας, 291, 49.

Δύσεριν, 291, 52. Δύσετό τ' ἠέλιος, 290, 6. Δυσηλεγής, 291, 56. Δυσηνίους, 292, 3. Δυσηχής, 291, 53. Δυσκέλαδος, 292, 9.

Δυσί, 290, 42. Le fragment d'Alcée est donné correctement par le ms. :

εἶς τῶν δυοκαιδέκων.

Δύσις, 290, 15. Δύσκολος, 290, 6. Δυσμεναίνω, 292, 12. Δύσμη, 290, 9. Δύσπαρι, 292, 29.

Δυσπαλέας ῥίζας· οἷον (Apoll. IV, 52)

ἀμφί τε δυσπαλέας ῥίζας χθονὸς οἷα γυναῖκες,

τὰς κακῶς, 292, 32.

Δυσπέμφελος, 292, 34.

Δύσριγος· ἰσ̣τέον ὅτι τὸ δύσριγος διὰ τοῦ σ̄ γράφεται.

Δύσσοος· Θεόκριτος (III, 24, ubi cod. τοῖο pro τί ὀ)·

ὤ μοι ἐγὼ, τί ϖάθω, τί ὁ δύσσοος·

ϖαρὰ τὸ σόος, οἷον (Il. Π, 252)

σόον δ' ἀνέρευσε μάχης ἐξαπονέεσθαι,

ἵν' ἦ κτλ. 292, 38.

Δύσ̣ηνος, 293, 43. Δυσκλέα, 292, 10. Δυσχερές, 293, 47.

Δυσώδης· εἴρηται εἰς τὸ Λειώδης. Quod abest.

Δυσωπεῖσθαι, 292, 51. — L. 56, *εἰς τὰ ἀνεκφώνητα Ἡρωδιανοῦ.*

Δυσωρήσονται, 293, 49.

Δῶ· *κατὰ ἀποκοπήν· δῶμα ὁ οἶκος ἐκ τοῦ ῥήματος λέγεται.*

Δωδωναῖος, 293, 2. Δῶμα, 293, 12.

Δώομεν· *ἐνταῦθα σημαίνει τὸ συμβουλεύομεν, οἷον* (Apoll. I, 1335)

δώομεν ἀμπλακίην, ὡς καὶ πάρος εὐμενέοντες.

Δωριάζειν, 293, 40. Add. Εὐριπίδου post Ἑκάβης.

Δωρίππη, 293, 37. Δῶρον, 293, 21. Δῶρον, 293, 23.

Δωροφάγους, 293, 32. Add. *οἷον* (Hesiod. Op. 39, ubi cod. *δωροφάγοι — δικάσαι*)

δωροφάγους, οἳ τήνδε δίκην ἐθέλουσι δικάσσαι.

Σχόλιον· *κυδαίνων τιμῶν ἵνα σοι τήνδε δίκην χαρίσωνται.* Cf. Schol. Moschop.

Δωρίς· *τὸ δῶ μέγα* (Il. Z, 45)·

Δωρὶς καὶ Πανόπη,

διὰ τὴν, 293, 34.

Δώς, 293, 38. Ad fin. *οὕτω Χοιροβοσκός.*

Δῶσι, 294, 12. Δώσων, 294, 2. Δώτῃ, 293, 55. Δώτῃ, 293, 56. Δωτίνη, 294, 6. Δῴη, 294, 23. Δῶσι, 294, 21. Δώωσιν, 294, 18.

E

Ἔ (cf. 294, 33)· *τρίτον πρόσωπον, ἐμὲ, σὲ, ἕ· καὶ δασύνεται* (Il. A, 236)·

περὶ γάρ ῥά ἑ χαλκός.

Ἕα, 306, 51. Ἐάγη, 306, 54.

Ἕαδε, 306, 57. — 307, 4. post *ἀρέσκοντα* add. (Il. I, 173):

τοῖσι δὲ πᾶσιν ἑαδότα.

Ἑάλη, 307, 8. — L. 11, post *συσπραφεῖ* (*sic*) cod. : *τὸ δὲ ἁλῶ γέγονε παρὰ τὸ λῶ, τὸ θέλω, καὶ μετὰ τοῦ σπερητικοῦ ᾱ ἁλῶ· οἱ γὰρ πλανώμενοι ὃ θέλουσιν οὐ τυγχάνουσιν· ἔστι δὲ τρίτη συζυγία τῶν περισπωμένων, οἷον ἁλῶ, ἁλώσω, κτλ.*

Ἑανός, 308. 13. — L. 18, πλεονασμῷ τοῦ ῡ ἐννύω, οἷον (Od. E, 229)

χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἔννυτ' Ὀδυσσεύς·

καὶ ἐξ αὐτοῦ, κτλ.

Ἔαρ, 307, 43. Ἔασι, 307, 48. Ἔασκε, 308, 11. Ἔασας, 307, 6.

Ἔαται· ἀντὶ τοῦ κάθηνται σιγῇ, ἀπὸ τοῦ ἧται γέγονε. Cf. 308, 1.

Ἐάφθη, 307, 27. Ἐάων, 307, 33. Ἔβασον, 308, 27.

Ἑβδομος· παρὰ τὸ ἑπτὰ ἕπτομος καὶ ἑβδομος, ὡς παρὰ τὸ ῥάπτω ῥαπίζω παράγωγον ῥαπισμὸς (f. ῥαβδισμὸς), οὕτω παρὰ τὸ ἑπτὰ, 308, 5. — Add. καὶ παρὰ τὸ πόσος ποσότατος καὶ πόσιος.

Ἑβδομευόμενα, 308, 40.

Ἑβλασληκότες, 308, 30. — L. 34, τὸ ἐσλεφάνωκα κατεσλεφάνωκα ἐπλαρέγωμαι πεπλαρέγωμαι (*sic*).

Ἐγδούπησεν, 308, 55. Add. οὕτως Ἡρωδιανός.

Ἐγγείνωνται· σημαίνει τὸ γεννῶνται, οἷον (Il. T, 25, ubi cod. ἐγγείνονται. Cf. 309, 42)

κατὰ χαλκοτύπους ὠτειλὰς
εὐλὰς ἐγγείνωνται,

παρὰ γείνω τὸ γεννῶ, γείνωνται καὶ ἐγγείνωνται διὰ τῆς ει διφθόγγου.

Ἐγγίον, 309, 15. Ἐγγλωτογάσλωρ, 309, 51.

Ἐγγυαλίξαι, 309, 26. — L. 29, τὸ λαμβάνω καὶ δέχομαι· ὅθεν καὶ γωρυτὸς ὁ δεχόμενος τὰ ῥυτά· γύω ῥῆμα, ἀφ' οὗ καὶ γυῖα αἱ χεῖρες, ἃς πρὸς τὸ λαβεῖν καὶ συνέχειν ἐδημιούργησεν ἡ φύσις· ἕτερον παράγωγον γυίζω, κτλ.

Ἐγγύη, 309, 18. Add. πυρός.

Ἔγγονος καὶ ἔκγονος διαφέρουσιν· ἔκγονος ὁ υἱὸς, ἔγγονος δὲ ὁ τοῦ υἱοῦ υἱὸς, ὃν Ὅμηρος υἱωνὸν καλεῖ (Il. E, 631)·

υἱὸς Ϝ' υἱωνός τε Διὸς νεφεληγερέταο.

Ἐγγύς, 309, 1.

Ἐγγυτέρω, 309, 9. Add. εἴρηται καὶ εἰς τὸ Ἔξω περὶ τούτου.

Ἐγέρθω, 309, 53. Add. Ζηνοδ. Sans doute Ζηνόδοτος, puisqu'on ne trouve pas une seule citation de Zénodore dans l'*Etymologicum*.

Ἐγκάναξον, 310, 1. Fr. Aristoph. καλὸν pro πολύν. Erreur de copiste.

Ἔγκατα, 310, 7.

Ἔγκασιν, 310, 15. Cod. add. l. 20, πετάλοισι, πέταλσι.

Ἔγκαφος, 320, 21. Fr. Eupol. λέλειπλαι pro λέλησλαι. Cf. not.

Ἐγκάρδιον, 310, 27. Ἐγκεκαυμένη, 310, 39. Ἐγκεκοισυρωμένη, 310, 42. Ἐγκεκορδυλημένος, 310, 48.

Ἐγκιλικίζειν, 310, 56. Fr. Phrecr. ὑμῶν ἐγκιλικίζουσιν οἱ Θεοί.

Ἐγκινούμενος, 311, 1. Ἐγκέφαλος, 310, 29. Ἐγκόμβωμα, 311, 4.

Ἐγκομβώσασθαι· Ἀπολλόδωρος Καρύστιος ἀπολείπουσι (l. Ἀπολειπούσῃ)·

τὸν ἐπωμίαν

πλύξασα διπλῶς, κτλ.

— L. 9, καλῷ Ἀμύκῳ.

Ἐγκυτί· ἐν χρῷ, ἐπίρρημα· καλλίους (*sic*)·

σὺ[1] δ' ἐγκυτὶ τέκνον ἐκέρσω·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ κύτος ὃ καὶ σκύτος καλεῖται, τὸ πρὸς αὐτῷ τῷ δέρματι κέκαρσαι. Ἡρωδιανός. Ὀξυτόνως δὲ ἐγκυτὶ ἐπίρρημα γέγονεν παρὰ Ἀρχιλόχῳ· χαίτην, κτλ. 311, 41.

Ἐγρεκύδοιμος, 312, 17. Ἐγκυσίχωλος, 311, 44. Ἐγκυκλίους λειτουργίας, 311, 48. Ἔγρετο, 312, 15.

Ἐγλαπῆναι, 311, 52. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Ἐγλυμμένος, 311, 54.

Ἐγνώσθην, 311, 56. Add. Χοιροβοσκός.

Ἐγκώμιον, 311, 26. Ἐγκονεῖν, 311, 11.

Ἐγρήγορθα, 312, 21. Add. Χοιροβοσκός.

Ἐγρήγορα, 312, 41.

Ἐγρηγορῶ, 312, 21. Add. Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Ἐγρηγόρσιον, 312, 18. Ἐγχείμαργος, 313, 14. Ἐγχειρίδιον, 313, 25. Ἐγχειρογάστορες, 313, 29.

Ἔγχελυς, 312, 49. Cod. ζωγραφεῖσθαι pro ζωγρεῖσθαι. Fr. Aristoph. (Eq. 865) ἐγχέλυς pro ἐγχέλεις et πεπόνθασιν — οὐδὲ ἓν, ἐὰν δὲ ἄνω καὶ βόρβ. ἀνακυκῶσιν, ἀναιροῦσιν.

Ἐγχέλη, 312, 54. Ἔγχος, 313, 1. Ἔγχουσα, 313, 30.

Ἐγχεσίμαργος, 313, 7. Add. ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.

Ἐγχεσίπαλοι, 313, 8.

[1] Suidas, qui, à l'article Ἐν χρῷ, cite ce fragment sous le nom de Callimaque, corrompu dans le manuscrit en *καλλίους*, écrit *τὸ δ' ἐγκυτί*.

ἘγχυτρίσΙριαι, 313, 41. Add. *ἐκ τοῦ Ῥητορικοῦ.*

Ἐγχυτρίζειν, 313, 39.

Ἐν χρῷ κουρά, 313, 56. — L. 57, *ἐγγύς· οὕτως Θουκυδίδης* (II, c. LXXXIV) *ἐν χρῷ παραπλεῦσαι φησὶ τὰς ναῦς.* Cf. Gaisf.

Ἔγωγε, 314, 57.

Ἐγῷδα, 315, 10. Cod. Μίλαιος ὁ Ωρ. Cf. Gaisf.

Ἐγῷμαι, 315, 9. Ἔγωνγα καὶ Ἴωνγα, 315, 11.

Ἐγώνη, 314, 46. Add. *οὕτως Ἡρωδιανός.*

Ἔδας, 315, 28. Ἐδανόν, 315, 31. Ἔδδεισεν, 315, 46. Ἐδεατρός, 315, 37. Ἐδέδμητο, 315, 44. Ἐδείδισαν, 315, 50. Ἐδεύετο, 315, 53. Ἐδεύησεν, 315, 57. Ἐδήδαται, 316, 25.

Ἐδηδὼς καὶ Ἐδήδοκα· *εἴρηται εἰς τὸ* A *στοιχεῖον.*

Ἐδηλήσαντο, 316, 1. Add. (Il. A, 156):

καρπὸν ἐδηλήσαντο.

Ἐδημώθη, 316, 5.

Ἐδητύς, 316, 31. Φιλ. pro Φίλων.

Ἐδίδων, 316, 20.

Ἐδίδομεν· *εἴρηται εἰς τὸ* Ἔμεν *περὶ τούτου.* Quod abest.

Ἐδικαιώθησαν, 316, 9.

Ἔδμεναι, 316, 36. Add. Ἡρωδιανός.

Ἐδνωτής, 316, 44. Add. *ἐκ τοῦ ἥδω τὸ εὐφραίνομαι, ἐδνός.*

Ἔδνα, 316, 40. — L. 43, *ἔδνον· ἥδονται γὰρ τούτοις αἱ γαμούμεναι· ἢ παρὰ τὸ ἔζω ἔδανον καὶ ἔδνον κατὰ συγκοπὴν τὸ αἴτιον, κτλ.* — Ωρ. pro Ὡρίων.

Ἐδολιοῦσαν, 282, 33.

Ἔδος, 316, 56. — 317, 2. *ἔδαφος, καὶ ἐν ἄλλοις ἐρρήθη.*

Ἕδρα, 339, 26.

Ἔδρακεν· *ἐκ τοῦ δέρκω τὸ θεωρῶ* (Il. Ξ, 436)·

ὁ δ' ἀμπνύνθη καὶ ἀνέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν.

Ἔδραμον, 316, 45. Fr. Men. cod. *τοιοῦτον οἷον.* Recte. Cf. not. Gaisf.

Ἔδρανον, 316, 51. Ἑδρῖται, 316, 52. Ἐδριόωντο, 316, 55. Ἐδωδή, 317, 10. Ἐδώλια, 317, 5. Ἐδωλιάσαι, 317, 7.

Ἐεικοσόροιο, 317, 40. Add. *καὶ εἰκοσάβοια τὰ εἰκόσαπλα* (*sic*). Cf. *Thes.* v. Εἰκοσαπλοῦς.

Ἔεις, 317, 36. Add. *ὡς ἀγχίμαχος ἀγχέμαχος, ἢ ἀπὸ τοῦ εἷς ἕεις πλεονασμῷ τοῦ ε̄.*

Ἐεισάμενος, 317, 42. Ἐέλδωρ, 317, 17. Ἐελδόμενος, 317, 22. Ἐέρσαι, 317, 27. Ἐέργω, 317, 31. Ἐελμένοι, 317, 29. Ἔεσλο, 317, 32. Ἔηκα, 317, 50.

Ἐῆος, 318, 1. Add. l. 3. *τὰ γὰρ ἀγαθὰ πάντες ἰδιοποιοῦμεν.*

Ἔθανον· *οὐκ ἀπὸ τοῦ θνήσκω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ θήνω ἔθανον, ὡς λήθω ἔλαθον καὶ μήθω ἔμαθον.*

Ἐθείρω, 318, 44.

Ἔθειρα, 318, 50. Post *ῥεῖν* add. Σωρανὸς, *οἷον,*

κισσῷ δ' ἱμερόεντι καλὰς ἔσλελλεν ἐθείρας.

Orion cite aussi Soranus, mais sans le vers.

Ἐθελόσυχνος· *εἴρηται εἰς τὸ* Εἰλίπους.

Ἐθέλω, 318, 18.

Ἐθέλησθα (Il. A, 133)·

ἢ ἐθέλεις ὄφρ' αὐτὸς ἔχῃς·

ἐθέλω, ἐθέλησθα.

Ἐθελημοί, 318, 41. Le ms. complète le vers d'Hésiode (Op. 119) :

σὺν ἐσθλοῖσι πολέεσσι,

σὺν πολλοῖς ἀγαθοῖς.

Ἐθίζω, 319, 8.

Ἔθνος, 319, 12. — L. 16, *τοῦ δ' ἑτέρου πολλοὶ καὶ* Θεόκριτος (XVII, 77), *οἷον,*

μυρίαι ἠπειροί τε καὶ ἔθνεα μυρία θνητῶν.

Ἔθος, 319, 4.

Ἔθου, 319, 22. Add. Χοιροβοσκός.

Ἔθρισεν· Καλλίμαχος,

κεῖθι γὰρ ὦτα γονῆος ἀπέθρισεν·

παρὰ τὸ Θερίζω, 319, 25.

Ἐθρίγκωσε, 319, 27. Εἴ, 294, 38.

Εἶα, 294, 42. Ἡρωδιανὸς pro ὁ Τεχνικὸς, et le fragment (Cf. Gaisf.) :

οἷα δὴ ξύλον

ἐκτεινέ μοι σεαυτὸν καὶ γίνου θρασύ.

Εἰαμενή, 295, 16. Add. (Il. Δ, 483) :

ἡ ῥά τ' ἐν εἰαμενῇ.

Εἴαρ, 294, 53. Εἴασκεν, 295, 11.

Εἴαται· οἷον,

εἰαται ἀγχι νεῶν·

ἀπὸ τοῦ ἕαται πλεονασμῷ τοῦ ι, ὥσπερ κέαται (Il. Ω, 527)·

δοιοὶ γάρ τε πίθοι κατακείαται,

πλεονασμῷ τοῦ ι.

Εἴατο, 295, 7.

Εἴβω, 295, 21. Hes. (Theog. 910, ubi cod. εἴβεται ἔρος) :

τῶν καὶ ἀπὸ βλεφάρων ἔρος εἴβετο.

Εἰδαλίμας, 295, 25. Add. καὶ πεύκη πευκάλιμος.

Εἶδαρ, 295, 23.

Εἰδῆ (296, 34)· ἰσλέον ὅτι τὸ εἴδω διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεται, ὡς δηλοῖ τὸ οἶδα· τούτου γὰρ ἡ μετοχὴ εἰδώς· καὶ ἐπειδὴ τὰ ἔχοντα τὴν μετοχὴν εἰς σ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ κλινόμενα εἰς ην καθαρὸν ἔχουσι τὸ εὐκτικὸν, οἷον εἰδείην, λειφθείην, δαρείην· αὕτη δὲ ἡ μετοχὴ εἰς σ μὲν λήγει μετ' ὀξείας τάσεως, ἀλλ' οὐ κλίνεται διὰ τοῦ ντ· οὐκ ὤφειλεν ἄρα τὸ εὐκτικὸν εἶναι εἰδείην, ἀλλ' ὥσπερ ἀπὸ τοῦ περιπατοῖμι γίνεται περιπατοίην, κατὰ τροπὴν τῆς μι εἰς ην, καὶ εἰδείην κατὰ τροπὴν τοῦ ο εἰς ε· καὶ ἐπειδὴ εἰς ην καθαρὸν ἐστὶ τὸ εὐκτικὸν, τὰ δὲ εἰς ην καθαρὸν ἔχοντα τὸ εὐκτικὸν εἰς ω μετὰ περισπωμένου τόνου ἔχουσι τὸ ὑποτακτικὸν, οἷον τυφθείην, ἐὰν τυφθῶ, λεχθείην, ἐὰν λεχθῶ, τούτου χάριν τὸ ὑποτακτικὸν ἐὰν εἰδῶ μετὰ περισπωμένου τόνου, οἷον « ὄφρ' εὖ εἰδῶ » κανόνος ἀναγκάζοντος αὐτοῦ (l. οὐ) βαρυτονοῦται, οὐδὲ γὰρ ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς σ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ κλίνεται οἷον τυφθεὶς τυφθέντος, ἐὰν τυφθῶ· εἰδὼς γὰρ εἰδότος ἐστίν· οὐκ ὤφειλεν ἄρα περισπᾶσθαι, ἀλλὰ διὰ τὴν ῥηθεῖσαν αἰτίαν περισπᾶται.

Εἴδομεν, 296, 26. Εἰδήσειν, 296, 22. Εἰδογράφος, 295, 52. Εἰδοθέα, 295, 51. Εἶδος, 295, 33 et 37. Εἰδυλίς, 295, 31. Εἴδωλον, 295, 56. Εἴθε, 297, 2. Εἰδώς, 296, 29. Εἶθαρ, 297, 3.

Εἰθύφαλλοι· τρία σημαίνει· εὗρον τὴν λέξιν ἐν τῷ Ῥητορικῷ λεξικῷ· καὶ γράφεται διὰ τῆς ει διφθόγγου· ἓν μὲν εἶδος ᾠδῆς ὀρχουμένης, δεύτερον αἰδοῖα δερμάτινα, τρίτον τελετή τις περὶ τὸν Διόνυσον. Cf. 170, 3.

Εἰκάδιος, 297, 57. Εἰκάζω, 297, 24. Εἰκάς, 297, 37. Εἰκῆ, 297, 33. Εἰκός, 297, 53. Εἴκελος, 297, 28. Εἰκοβολεῖν, 297, 32. Εἴκοσι, 297, 37.

Εἰκοσινήριτα, 297, 43. Cod. (Il. X, 349) :

οὐδ' εἴ κεν δεκάκις τε καὶ εἰκοσινήριτ' ἄποινα.

Ἐίκτην, 318, 15. Ἔϊκτον, 397, 8.

Εἰκών· εἴκω τὸ ὁμοιῶ, ὡς παρὰ Ἀριστοφάνει Ὄρνισιν (v. 697, ubi melius ἀνεμώκεσι)·

εἰκὼς ἀνεμώδεσι δίναις.

Εἰλαπίνη, 298, 9.

Εἰλαπινάζων· εὐωχούμενος (Il. Ξ, 241)·

λιπαροὺς πόδας εἰλαπινάζων.

Εἶλαρ, 298, 4. Εἰλατίδην, 298, 22. Εἰλείθυιαι, 298, 38. Εἴλη, 298, 53. Εἰλαπινασλής, 298, 21. Εἰλήλουθα, 298, 42. Εἴληφα, 298, 47. Εἰλενία, 298, 26. Εἰλέου, 298, 31.

Εἴλια (l. Μείλια)· τὰ δῶρα· ἰδίως παρὰ τὸ εἶναι φιλητά. Cf. *470, 170.

Εἰλιγγιᾶν, *470, 174.

Εἰλικρινής, 298, 56. — 299, 1. Post κατὰ πλ. τοῦ ῑ add. ἡ δὲ χρῆσις εὕρηται παρὰ Σοφοκλεῖ,

καὶ τῶν πρὸς εἴλην ἰχθύων ὠπτημένων.

Cf. supra Εἴλη, où ce passage est attribué à Aristophane. Cf. not. Gaisf.

Εἰλίπους, 299, 23. Κρατίνῳ pro Κράτητι. — L. 32. Après συχνάζειν, le ms. ajoute : τοῦτο δὲ ἐσημειωσάμεθα ὅτε ἀπὸ τοῦ ἐθέλω τὰς ῑ συλλαβὰς ἐφυλάξαμεν. — L. 37, διὰ τοῦ ῑ οἷον ἁμαρτῶ ἁμαρτίνους, σημαίνει δὲ τὸν ἡμαρτημένον κατὰ τὸν νοῦν· οἰδῶ, κτλ.

Εἰλίσσω, 299, 20.— L. 22. Après δίφθογγος le ms. ajoute : εὑρίσκεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ η̄, οἷον μέλισσα, κίσσα, Φρίσσα, πλὴν, κτλ.

Εἰλιτενής, 299, 17.

Εἰλύαται· καλύπτεται (Il. M, 285, ubi ἄλλα τε)·

ἄλλα δὲ πάντα

εἰλύαται,

καλ' ὑπέρθεσιν.

Εἰλυθμός· σημαίνει δὲ τὴν κατάδυσιν. Νίκανδρος[1] ἐν Θηριακοῖς (v. 280), οἷον,

σῆμα δέ τοι δάκεος αἱμορρόου αὖτις ἐνίψω,
ὅς τε κατ' εἰλυθμοὺς πετρώδεας αἰὲν ἰαύει·

εἴρηται δὲ παρὰ τὸ εἰλύω.

Εἴλυμα, 299, 52. Εἰλυμένος, 299, 51.

Εἰλυός· σημαίνει τὴν κατάδυσιν τοῦ ὄφεως καὶ τὸν φωλεόν, οἷον (Apoll. I, 1144)

Θῆρες δ' εἰλυούς τε κατὰ ξυλόχους τε λιπόντες.

Ζήτει τὸ εἰλυὸς, ὅ φησιν Ἡρωδιανὸς διὰ τοῦ ῑ, πῶς τὸ μέτρον ἀπαιτεῖ. Passage corrompu. Cf. 299, 45.

Εἰλυσπᾶσθαι, 299, 54. Add. καὶ εἰλυσπωμένως. Adverbe inconnu aux lexiques.

Εἰλυφάζω, 300, 1.

Εἰλυφόων, 300, 6. Add. (Il. Λ, 156):

πάντη τ' εἰλυφόων ἄνεμος φέρει.

Εἴλωτες, 300, 7.

Εἰλωτεύειν, 300, 12. Add. Ἕλος δὲ τὴν πόλιν οἰκοῦντες.

Εἰλῶ· σημαίνει τὸ συγκλείω· εἴρηται εἰς τὸ Εἶλαρ.

Εἶμα, 300, 15. Εἱμαρμένη, 300, 25.

Εἵμαρτο· καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ μείρω.

Εἱμένος, 300, 33. Εἰμί, 300, 39. Ἔῑμι, 301, 12. Εἶναι, 301, 38. Εἰνάνυχες, 302, 7. Εἰνατία, 302, 12.

Εἵνεκα (Il. Z, 356)·

εἵνεκ' ἐμεῖο κυνὸς·

ἰσλέον, κτλ. 302, 20.

Εἰνάτειρ, 302, 16.

Ἐνελεοῖσι (l. εἰν ἐλεοῖσι)· ἐπὶ τῶν μαγειρικῶν τραπεζίων· δασυντέον ἀπὸ τοῦ ἑλεῖν, ἢ ὅτι ἐξ ἐλείων ῥάβδων. Cf. 298, 37.

Εἰνῦμεν (l. Εἰσῆμεν), 301, 55. Εἰνοσίφυλλον, 302, 18. Εἴξασιν, 297,

[1] L'Ét. M. 299, 45, donne les vers 283-285 sans indiquer les Thériaques. Ed. ἐνίσπω. Plus loin : Ἐνίψω· λέξω.

19. Εἴξας, 297, 11. Εἶο, 334, 39. Ἐοικυῖα, 350, 55. Εἶπεσκεν, 302, 42. Εἴπησθα, 302, 41. Εἶπον, 302, 24. Εἰραφιώτης, 302, 53. Εἴργω, 303, 43.

Εἴρρειν· εἴρηται εἰς τὸ Εἴρω. Ubi nihil.

Εἴρερος, 302, 2. Εἰρέσιον, 303, 11. Εἰρεσία, 303, 9.

Εἰρεσιώνη, 303, 18. Add. β̄·

Εἴρην, 303, 37. Add. καὶ Ὅμηρος (Il. Σ, 531)·

εἰρὰων ϖροπάροιθε καθήμενοι.

Εἴρια, 303, 46. Εἰρήνη, 303, 41. Εἰρκτή, 303, 43. Εἰρμός, 303, 45. Εἰροπόκος, 303, 46. Εἶρος, 303, 52.

Εἰρύαται, 304, 6. Add. (Il. Α, 239):

ϖρὸς Διὸς εἰρύαται.

Εἰρύσασθαι (cf. 304, 9)· τὸ φυλάξαι· τὸ δὲ ἐρύω ϖαρὰ τὸ ῥῶ τὸ σημαῖνον τὸ ἰσχύω γίνεται ῥύω καὶ ϖλεονασμῷ τοῦ ε̄ ἐρύω, ὃ ἐσΊι δυνάμει ἔλκω, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀρτῶ ἀρτύω καὶ ἀπὸ τοῦ μνῶ μνύω καὶ μηνύω. Οὕτως εὗρον ἐν Σχολίοις[1] Ὁμήρου.

Εἰρῦσθαι, 303, 56.

Εἰρύσαιτο, 304, 15. Cod. (Il. Θ, 143):

ἀνὴρ δέ κεν οὕτι Διὸς νόον εἰρύσαιτο.

Εἴρυτο, 304, 11.

Εἴρων, 304, 19. Add. ἐξ οὗ καὶ εἰρωνεία ϖαρὰ τὸ εἴρειν.

Εἴρω, 304, 22.

Εἰσαγγελία· δηλατορία, κτλ. Suid. — Cod. ἀδικημάτιον γίνεται, ὑπὸ τῶν ϖρυτάνεων εἰσαγομένη δίκη, κτλ. également dans Suidas, mais à l'article suivant. Puis la fin du premier, γραφὴ δὲ, κτλ.

Εἰσαγγελία δίκης· δημοσίου, κτλ. Suid.

Εἰσάμενος, 306, 31.

Εἴσατο· ψιλοῦται, ἐπεὶ σημαντικόν ἐσΊι τοῦ ἐπορεύθη, ἀπὸ τοῦ εἴω τὸ ϖορεύομαι καὶ τὸ εἶμι ψιλοῦται· ἰσΊέον ὅτι τὸ εἴσατο ϖολλὰ σημαίνει.

Εἰς[2] ἐμφανῶν κατάσΊασιν καὶ ἐξ ἀφανῶν κατασΊάσεως· ὄνομα δίκης ἐσΊὶν ἣν ἐποιοῦντό τινες ἀπολέσαντές τι τῶν ἰδίων καὶ γνωρίσαντες· ἠνάγκαζον δὲ

[1] Ces détails ne se trouvent ni dans Eustathe ni dans les scholies d'Homère que nous possédons. Cf. Et. Gud.

[2] Voy. Suidas et Harpocration qui n'ont que des articles très-peu détaillés.

διὰ τῆς δίκης τὸν ἔχοντα ἐμφανῆ κατασῖῆσαι τὰ σῦλα καὶ ϖαρὰ τίνος ὠνήσαντο ταῦτα, καὶ εἰ μὲν τὸν ϖωλήσαντα ϖατέρα (f. *φανερὰ*) *ἐδείκνυεν, ὁ ἀγὼν ϖρὸς ἐκεῖνον ἐγένετο· εἰ δὲ μὴ, ϖρὸς αὐτὸν τὸν ἔχοντα ἀπεφέροντο καὶ ϖρὸς τὸν ἄρχοντα* (f. inser. *ἐλαγχάνοντο*) *αἱ γραφαὶ καὶ τῆς ἐξ ἀφανῶν κατασῖάσεως· ἐκλήθη δὲ οὕτως ἡ δίκη διότι ὑπὲρ τοῦ ἐμφανίσαι τὰ σῦλα καὶ τὸν ϖωλήσαντα ἐγίνετο.*

Εἴσης· *ἴσης· ϖᾶσιν ὁμοίαν* (reste d'une autre glose) *ἴσης, καὶ ϖλεονασμῷ τοῦ ε εἴσης· καὶ νῆας εἴσας τὰς ϖορευτικάς.*

Εἶσθα, 301, 33. Εἶσι, 301, 32. Εἰσίθμη, 306, 13. Εἴσκω, 318, 9.

Εἶσος· *ὄνομα κύριον* (Il. Λ, 100, ubi Ἶσον, ut supra)·

Εἶσόν τε καὶ Ἄντιφον ἐξεναρίζων.

Παρὰ τὸν εἴσω μέλλοντα γίνεται Εἶσος, *ὡς κτήσω* Κτῆσος *καὶ ῥήσω* Ῥῆσος.

Εἰσπνήλης, 306, 22. — L. 24, *φωλεὸν ἢ λοετρὸν ὁ ὑπὸ, κτλ.*

Εἰσλήκειν, 306, 27. Εἴσω, 306, 8. Εἶτα, 306, 39. Εἴωθα, 306, 46.

Εἴωλον· *ἐκ τοῦ ἔωλον, ϖλεονασμῷ τοῦ ι.*

Ἐκάβη, 319, 35. Ἐκάθεν, 319, 50.

Ἐκαθήμην· *εἴρηται εἰς τὸ* Ἧμην.

Ἐκάεργος, 319, 51. Ἑκάλη, 319, 43. Ἑκασλάτω, 320, 27. Ἑκαμήδη, 319, 31.

Ἐκάπυσεν (cf. Suid.)· *ἐξέπνευσεν· ἐκ τοῦ κάπω τὸ ϖνέω· ἀφ' οὗ καπύω καπύσω, ὡς ἀφύω ἀφύσω* (Od. Ξ, 95)·

οἷον δὲ φθινύθουσιν [ὑϖέρβιον] *ἐξαφύοντες.*

Ἑκάς, 319, 46. Ἑκασλέρω, 320, 24. Ἕκασλος, 320, 11. Ἑκασλαι, 320, 21. Ἑκάσλοτε, 320, 22. Ἑκάτερθεν, 320, 29. Ἑκάτερος, 320, 28. Ἑκάτη, 319, 39.

Ἕκατος· *ὁ Ἀπόλλων· τοῦ μακρόθεν βάλλοντος ἑκὰς ἕκασλος ἕκατος* (Il. A, 385)·

εὖ εἰδὼς ἀγόρευε Θεοϖροπίας Ἑκάτοιο.

Ἑκατηβελέτης, 319, 57. Ἑκατομβαιών, 321, 4. Ἑκατόμβη, 320, 38. Ἑκατόμβοιος, 320, 46. Ἑκατόν, 320, 33. Ἐκγέγαμεν· *ἐκ τοῦ γεγενῆσθαι.*

Ἐκγεγαυῖα, 223, 53. Ἐκγεγάασιν, 223, 41. Ἔκδηλος, 321, 20. Ἔκδικος, 321, 16. Ἐκδικάσασθαι, 321, 18. Ἐκεῖθεν, 321, 40. Ἐκεῖνος, 321, 29. Ἐκέκλετο, 500, 32.

Ἐκεύθανον· ἔκρυπτον, ἀπὸ τοῦ κεύθω κευθάνω.

Ἔκειτο· εἰς τὸ Ἐχεῖτο.

Ἐκέκλιτο, 500, 14.

Ἐκεχειρία, 321, 24. Add. ὡς τὸ (Il. O, 574)

ὑπὸ δὲ Τρῶες κεκάδοντο,

ἀντὶ τοῦ κεχάδοντο.

Ἔκηα, 322, 8. Ἐκηβολίαι, 322, 4.

Ἐκηβελέτης, 321, 55. Add. ἢ ὅτι ἑκατὸν βέλη ἐπαφῆκε τῷ Δελφόνῃ (l. Δελφύνῃ, cf. Gaisf.)· ὁ ἑκαθεν βάλλων τὰ βέλη. Cf. 322, 2.

Ἔκηλος, 321, 51. — L. 52, ἔκηλος· Ὧρος δὲ παρὰ τὸ εἴκω τὸ ὑποχωρῶ· ἡσυχάζει γὰρ ὁ ὑποχωρῶν· ἢ παρὰ τὴν ἀκὴν ἄκηλος καὶ ἔκηλος, ἵν' ᾖ ὁ ἥσυχος· τὸ γὰρ ἀκὴν, κτλ. Cf. Gaisf.

Ἐκηρώθην, 322, 13. Ἔκητι, 321, 44.

Ἐκίδνατο (Il. Ω, 695)· ἐσκορπίζετο, ἀπὸ τοῦ κέδω, κιδνῶ.

Ἐκκεχειλωμένην, 322, 15. Ἐκκλίμακος, 322, 31. Ἔκκλητος πόλις, 322. 43. Ἐκκεκωφέαται, 322, 20. Ἐκκορηθῆναι, 322, 18. Ἐκκορυφώσω, 322, 27. Ἔκλαγξαν, 322, 48. Ἐκλώζετο, 322, 51. Ἐκμαγεῖον, 323, 6.

Ἐκμυζήσας, 323, 5. Add. (Il. Δ, 218):

αἷμ' ἐκμυζήσας.

Ἐκνεφίας, 323, 11. Ἐκνομίας, 323, 24.

Ἐκολώα· ἐθορύβει· εἴρηται εἰς τὸ Ἀμετροεπής.

Ἐκολλόπωσε, 323, 22. — L. 24, τὰς δόρκας καὶ χορδὰς κόλλοπας.

Ἔκπαγλος, 323, 26.

Ἐκπερδικίσαι· ἐκπορθῆσαι, ἐκ τοῦ πέρθω· ἐκπερδικίσαι, διαδρᾶναι πανούργως, Ἀριστοφάνης Ὄρνισιν (v. 769), ἀπὸ μεταφορᾶς, 323, 52.

Ἐκποίητος, 323, 28. Ἐκποκιῶ, 323, 55. Ἔκπτωσις, 323, 44. Ἐκρέμω, 324, 7.

Ἐκ Ῥώμης, 324, 14. Fr. Archil. διεκσωλῆνος. Gaisf. διὲξ σωλῆνος. Male.

Ἕκτα, 324, 28. Ἐκτῆσθαι, 324, 32. Ἐκτιλωμένοις, 324, 50.

Ἔκτοσθεν· εἰς τὸ Ἑτέρωθεν.

Ἐκτραχηλισθῆναι, 324, 42.

Ἐκτυφῆναι· τὸ τύφειν ἐπὶ τοῦ καπνοῦ· τὸ οὖν ἐκτυφῆναι παρὰ μικρὸν, 324, 41.

Ἐκ τοῖο, 324, 48. Ἐκυδάσατο, 325, 2. Ἐκυρός, 324, 52. Ἐκφυλλοφο-

ρῆσαι, 325, 9. Ἐκωδωνίζοντο, 325, 21. Ἔλαιον, 326, 24. Avec l'article suivant Ἐλαία, 326, 22. Ἐλαΐζειν, 326, 20. Ἐλασαίατο, 325, 41. Ἐλεαίρει, 327, 25. Ἐλαιοκομεῖν, 326, 22.

Ἐλάρα· χωρὶς τοῦ ῑ τὸ συσ|έλλειν τὰς ἐλαίας· εἴρηται εἰς τὸ Ἐλαία.

Ἐλασ|ρῶ, 325, 32. Ἐλασίβροντα, 325, 45. Ἐλάσσων, 325, 27.

Ἔλατον· ὄνομα κύριον, εἰς τὸ Ἄθληρος.

Ἐλάτη, 325, 46. Ἐλαύνω, 325, 49. Ἐλάφειος, 326, 10. Ἐλαφηβόλος, 326, 12. Ἐλαφηβολιών, 326, 13. Ἔλαφος, 326, 1. Ἐλαφρός, 326, 15.

Ἐλαφροτάτους, 326, 17. Cod. ϖαλαιοτάτους pro ϖραοτάτους.

Ἐλαχύς, 325, 29. Ἔλδομαι, 317, 22. Ἐλεγαίνειν, 326, 6. Ἐλεγεῖα, 326, 53. Ἐλεγηΐς, 327, 11. Ἔλεγος, 326, 48. Ἔλεγχος, 327, 15. Ἐλεδώνη, 327, 23.

Ἐλεινός· ἀπὸ τοῦ ἔλεος καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ἐλεῶ, ἐπεὶ ἐγράφετο ἂν διὰ τοῦ ῑ, νῦν δὲ διὰ τῆς ει διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν εἰς $\overline{\text{νος}}$ ὀξυτόνων ϖαρωνύμων. Cf. Et. Gud.

Ἐλειήτης, 330, 20. Ἐλεεῖς, 327, 32. Ἐλείψασκον, 330, 16. Ἐλέλικτο, 328, 35. Ἐλεθηρές, 328, 20. Ἐλέλιξεν, 328, 40. Ἐλελίχθησαν, 328, 46. Ἐλένη, 328, 3. Ἐλένειον, 328, 16. Ἐλεοκόπους, 326, 43.

Ἐλεοῦσα, 326, 41. Add. καὶ ϖάλιν ἁρπάζοντες... après quoi une ligne et demie en blanc, et à la marge λείπει, ce qui prouve que la lacune existait déjà dans le manuscrit dont le copiste s'est servi.

Ἐλεόν· τὸ μαγειρικὸν τραπέζιον ἢ σανίδιον, ϖαρὰ τὸ ἑλεῖν, 298, 35.

Ἐλεφαντίνη· ἡ Αἰγυπτία· καὶ φησὶν Ἀππίων ὅτι Ὀνυχίνην χρὴ λέγειν, οὐκ Ἐλεφαντίνην. Ὀνυχίνην δὲ εἶπον ὅτι καθάπερ, 329, 14. — L. 15. αὐξήσει pro αὐξήσειν.

Ἐλέφας, 328, 55.

Ἐλεφήνωρ, 329, 20. — Cod. εἰληφάνηρ, et ad finem Εὐήνωρ, Ἀγαπήνωρ.

Ἐλεών· ἡ ϖόλις (Il. K, 266, ubi cod. τὴν ἥρα τ' Ἐλ)·

τήν ῥά ϖοτ' ἐξ Ἐλεῶνος,

ϖαρὰ τὸ ἕλος· ἑλώδης γὰρ ἡ ἐλαών τις οὖσα, ὅτι ϖολλαὶ ἐλαῖαι καταπεφύτευνται· ἡ δὲ γραφὴ διὰ τοῦ ῡ ψιλοῦ, καὶ δῆλον ὅτι ϖαρὰ τὸ ἕλη ἐστίν. Cf. 326, 38.

Ἐλεπόλεις, 328, 49.

Ἐλέρα[1]·

ὃν ῥ' ἔτεκεν μετ'
δ' Ἐλέρα Θρέψαι δὲ καὶ ἂψ ἐλοχεύσατο γαῖα.

Φερεκύδης φησὶν ὅτι Ἐλάρα Ὀρχομενοῦ θυγάτηρ ἦν ἣ ἐμίγη Ζεὺς, καὶ ἀνέθρεψεν αὐτὴν κατὰ Γῆς, φοβούμενος τὰς Ἥρας ζηλοτυπίας, καὶ ἐκ τῆς Γῆς ἀνεδόθη ὁ Τιτυός· διόπερ καὶ Γηγενὴς λέγεται[2]*. Καὶ ἄλλως· Ἐλάρα ἐκ Ποσειδῶνος ἐγκυμονήσασα τὸν Τιτυὸν, καὶ μὴ δυνηθεῖσα ἐπὶ τῆς γαστρὸς βαστάσαι αὐτὸν διὰ τὸ ἄπειρον καὶ μέγα ἔχειν μέγεθος ἀπέθανε καὶ ἐτάφη· ῥαγείσης δὲ τῆς γαστρὸς αὐτῆς, λαβοῦσα ἡ Γῆ τὸ βρέφος ἀνέθρεψε, καὶ τέλεον γενόμενον ἀπέδωκεν· ὅθεν ἐνομίσθη Γῆς εἶναι υἱός.*

Ἐλεσπίδας, 328, 22. — L. 23, *πείσεα οἱ κάθυγροι τόποι.*

Ἐλεύθερος, 329, 42. Ἐλευθῆρος, 329, 25. Ἐλευθέριος, 329, 43. Ἐλευσίνια, 329, 40.

Ἐλευσίς· *πόλις πλησίον Ἀθηνῶν· εἴρηται ὅτι παρ' αὐτῇ*, 329, 39.

Ἐλεφαίρατο, 329, 27. Le ms. ajoute à la citation le nom d'Hésiode en complétant le vers (Theog. 330, ubi *ἐλεφαίρετο*) :

ἔνθ' ἄρ' ὅγ' οἰκείων ἐλεφαίρατο φῦλ' ἀνθρώπων.

Ἐληλουθώς, 330, 9. Ἐλήλατο, 330, 14.

Ἑλίκωπες· *μελανόφθαλμοι· τινὲς τὸ εὐόφθαλμοι κατὰ γλῶσσαν· ἕλικον γὰρ καλεῖται κατὰ γλῶσσαν τὸ μέλαν· ναυτικοὶ γάρ φησιν οἱ ἑλίσσοντες τὰς κώπας ἢ ἑλικοβλέφαροι· ὤπας γὰρ*, 332, 7.

Ἑλινός, 330, 39. Ἑλινύω, 330, 53. Ἕλιξ, 330, 29.

Ἑλίσσω, 330, 25. Ad fin. *εἰς τὸ* Βλεμεαίνων γ^{H} (f. β^{H}). Ubi nihil.

Ἑλίχρυσος, 330, 33. Fr. Theocr. *κεκαλυμμένος* pro *κεκονισμένος*. Gaisford indique comme variante *κεκολλημένος*.

Ἕλκεο, 331, 7. Ἑλκεσίπεπλος, 331, 11. Ἕλκος *ἀναψύχοντα* (Il. E, 795), 331, 3. Ἕλλα, 331, 15.

Ἑλλάνικος, 331, 17. Add. *τὸ νῑ ῑ* (f. *οὐ*) *τῷ λόγῳ τῶν εἰς κος.*

Ἑλλανοδίκαι, 331, 20. Ἑλλεδανός, 331, 26.

[1] Voy. Eudoc. v. Ἐλάρη, qui donne les mêmes détails, mais disposés d'une autre manière. Elle cite également Phérécyde, dont elle a probablement changé les expressions. Fort. leg. Δῖ' Ἐλ. Θρέψεν δέ.

[2] Dans le ms. après le mot *λέγεται* on remarque un petit espace laissé en blanc et à la marge le mot *λείπει*. Il ne paraît pas cependant y avoir de lacune. Le texte d'Eudocie n'en indique pas.

Ἔλλερα· τὰ βλέφαρα· Καλλίμαχος,

ἵν' ἔλλερα πολλὰ τέλεσκεν·

ὄλλυρα, 331, 31. Cf. Gaisf.

Ἐλλεβοριᾶν, 331, 29. Ἕλλην, 331, 33.

Ἑλλήσποντος, 331, 44. Leg. cum cod. ἐκεῖσε pro ἐκεῖ.

Ἑλληνισμός, 331, 36. Ἑλληνόπολις, 331, 38. Ἑλληνοταμίαι, 331, 41. Ἑλλόβια, 332, 39. Ἑλλόποδες, 331, 53.

Ἕλλὸς καὶ Ἕλλοί, 709, 30. — L. 35, μετοικήσαντες ἐν Δωδώνῃ οὕτως ὠνόμασαν. Ἀρίσταρχος δὲ Ἑλλούς φησιν ἀπὸ τοῦ ἐνοπίου (l. ἐντοπίου) ποταμοῦ Σελλήεντος.

Ἑλλεφόνος (l. Ἑλλοφόνος), 331, 54.

Ἔλλοψ· ὁ ἰχθύς· Ἡσίοδος (Scut. 212)·

ἀργυρέοι δελφῖνες ἐφοίτων ἔλλοπας ἰχθῦς.

Καὶ ἐλλοπεύειν, 331, 49.

Ἑλλωτία, 332, 40. Ἑλλωτίς, 332, 43. Ἕλος, 332, 51. — L. 53. σύμφυτον τόπον, οἷον (Od. Ξ, 474)

ἂν δόνακας καὶ ἕλος ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες.

Ἔλουρος· ἔστι δὲ ἔθνος ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἑλῶν, 333, 5.

Ἑλοχήσατο (Apoll. II, 967, ubi cod. Ἡρακλείδης)·

ἥρως Ἡρακλῆς ἑλοχήσατο·

ὅτι ἐν τῇ Θεμισκύρᾳ ἄκρᾳ λοχήσας ὁ Ἡρακλῆς τὴν Μελανίππην συνελάβετο· ἐκ τοῦ λέχος οὖν, κτλ.

Ἕλπεο, 333, 12.

Ἐλπωρά· ἡ ἐλπίς (Od. Ψ, 287)·

ἐλπωρή τοι ἔπειτα κακῶν·

παρὰ τὸ 333, 15. Add. (Il. Ω, 216, ubi cod. μέμνημαι):

οὔτε φόβου μεμνημένον οὔτ' ἀλεωρῆς.

Ἕλσαι· τὸ συνελάσαι (Il. Θ, 474, ubi ὄρθαι)·

πρὶν ἕλσαι παρὰ ναῦφι·

παρὰ τὸ ἐλάσαι, 333, 17.

Ἕλυμα (Hes. Op. 432-437) ·

Δοιὰ[1] δὲ θέσθαι ἀροτρα

ἕως

τῶν γὰρ σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν.

Ἕλυμα δὲ λέγεται παρὰ τὸ ἐλαύνειν (ed. 333, 39, ἐλύειν) ὅ ἐστι καλύπτειν · λέγεται δὲ καὶ ἰσοβοεὺς παρ' ἐνίοις τὸ μετὰ τὴν ἐχέτλην ξύλον.

Ἑλυμαῖοι, 333, 31. Ἐλύμην, 333, 44. Ἕλυμος, 333, 34. Ἐλύσθη, 333, 48. Ἕλυτρον, 333, 40. Ἕλωρ, 332, 57.

Ἐμασχαλίσθη · ἠκρωτηριάσθη · Σοφοκλῆς (Electr. 445) ·

ὑφ' ἧς θανὼν ἄτιμος, ὥστε δυσμενὴς
ἐμασχαλίσθην.

Ἔθος γὰρ κτλ. Suid. — ποιήσαντες κρημνᾶν κατὰ τοῦ τραχηλοῦ καὶ τῶν μασχαλῶν · ἀφ' οὗ κτλ. — προσηγ. αὐτά · ἀπὸ γὰρ μέρους καὶ τὸ ἕτερον.

Ἐμβιβάξαντες, 334, 1.

Ἐμβαδόν, 334, 5. Add. (Il. O, 505) :

ἐμβαδὸν ἴξεσθαι ἣν πατρίδα.

Ἐμβραμένα, 334, 10. Ἔμβρυον, 334, 13.

Ἐμβύσαι, 334, 15. Add. ὡς Δελφοὶ Βελφοί.

Ἐμεῖα, 334, 19.

Ἐμεῦ · ἐμοῦ (Il. A, 88) ·

οὔτις ἐμεῦ ζῶντος ·

ἔστιν ἐμοῦ καὶ κατὰ διάλυσιν ἐμέου καὶ Δωρικῶς ἐμεῦ, καὶ ἐμεῖο.

Ἔμεν (cf. 334, 49) · εἴρηται εἰς τὸ Ἐμεῖο. Quod abest.

Ἐμμαπέως · ἐπεσκεμμένως, ταχέως κτλ. 335, 1, où l'ordre est un peu différent.

Ἐμμενές, 335, 7. Ἔμμεναι. Zon. Ἔμμενον, 335, 14.

Ἔμμηροι, 335, 17. Pour titre de la pièce de Demetrius le ms. donne Σικελικοῖς au lieu de Σικελοῖς, et au premier vers de la citation κατέλαβον au lieu de κατέβαλον. Voy. les *Com. Gr.* p. 339, éd. Didot.

Ἔμμορε, 335, 23.

[1] Entre les deux portions de vers le mot ἕως signifie qu'il faut lire les six vers entiers.

Ἔμπα, 335, 29, (Apoll. I, 791)

ἔμπα δὲ τόν γε·

καὶ (Apoll. II, 601)

ἔμπης δ' ἀφλάστοιο.

Ἐμπάζομαι, 335, 33. Add. l. 35, οἷον (Il. Π, 50)

οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι.

Fr. Sapph. ἐπιπολάζοντ' pro ἐπιπλάζοντ'.

Ἔμπαιος, 335, 41. Ἔμπεδον, 335, 49. Ἐμπελαδόν, 336, 4.

Ἐμπελάτειρα, 336, 1. Fr. Callim. καὶ ἔτεκε pro τέκεν.

Ἐμπέραμος, 336, 6.

Ἐμπερονήσασθαι (cf. 336, 8)· ἐμπεπορπῶσθαι. Μένανδρος·

οἶμαί σε τὸν ἐπ' ἀριστερὰ ἐμπερονημένον,

ἀπὸ τῆς περόνης. Ἐκ τοῦ ῥ̓.

Ἐμπεφυυῖα, 336, 10. Ἔμπλην, 336, 16. Ἐμποδών, 336, 26.

Ἐμποίνιμος, 336, 46. δοθεῖσα pro δρασθεῖσα. Recte.

Ἐμπολεμῶσαι, 336, 24. Ἔμπορος, 336, 20.

Ἔμπουσα, 336, 38. Add. Ἀριστοφάνης Βατράχοις (v. 295).

Ἐμπύρευμα, 336, 49. Point de lacune indiquée à la fin de l'article.

Ἐμῶ, 337, 1. Ἐμώκυμώρῳ, 337, 4. Ἔναγχος, 337, 14.

Ἐναίρω· τὸ φονεύω· εἰς τὸ Ἐνέρω τὸ διὰ τοῦ ε ψιλοῦ, ἀλλὰ κακῶς.

Ἐναίσιμα· καθήκοντα, συμφέροντα, ἀγαθά. Εἴρηται εἰς τὸ Αἴσιμος. Ubi nihil.

Ἐναιώρημα· ἔστι ῥῆμα αἴρω τὸ κουφίζω πλεονασμῷ τοῦ ω̄, αἰώρω αἰωρήσω αἰώρημα· τὸ δὲ μετέωρος ἐκ τοῦ ἀείρω κατὰ τροπὴν τοῦ ᾱ εἰς ō, εἶτα ἔκτασιν.

Ἐναλίγκιος, 337, 20. Ἐναλλάξ, 337, 18.

Ἐναπήρεισται, 337, 29. Cod. ἐκτετείναχεν et ἀποτεινομένου. Cf. not. Gaisf.

Ἐναποψύχειν, 337, 31. Add. τὸ μὲν πρῶτον παρὰ τὸ ψύχω, τὸ δὲ δεύτερον παρὰ τὸ ψυχή.

Ἔναρα, 337, 41. Ἐνάργεια, 337, 52. Ἐναρίζειν, 337, 46.

Ἐναρσφόρος, 337, 50. Add. Ἡσίοδος (Scut. v. 192. ubi ἐναρφόρος)·

ἐν δὲ καὶ αὐτὸς ἐναρσφόρος [οὔλιος] Ἄρης.

Ἐν ἀργαλέῃσι Φονῆσιν· ἐν τοῖς χαλεποῖς τόποις ἔνθα ἔκειντο οἱ νεκροί.

Ἔνας· ἔρρεις· ἀφ' οὗ καὶ τὰ νάματα, ῥεύματα, καὶ (Od. I, 222, ubi νᾶον)

νάεν δ' ὀρῷ ἄγγεα,

περιερρεῖτο· καὶ νασμοῖσι (Eurip. Hipp. 653), τοῖς ῥεύμασιν.

Ἔναυλου, 337, 55. Ἐναύλους, 338, 3.

Ἐγγλωτλογάσλορες (cf. 309, 51 et 313, 29)· οἱ ἀπὸ τῆς γλώτλης βιοτεύοντες, καὶ ἐγχειρογάσλορες οἱ ἀπὸ τῶν χειρῶν.

Ἔνδεια, 338, 16.

Ἐντελέχεια, 338, 25. Pro ἐντελῶς ἔχειν cod. ἐντελές. Χοιροβοσκός.

Ἔνευσμα, 338, 11.

Ἔνδειξις, 338, 49. Sans indication de lacune.

Ἔνδεκα, 338, 31. Ἐνδεξιαῖ, 338, 41. Ἔνδημος, 338, 53. Ἔνδινα, 339, 6. Ἐνδίκως, 339, 4. Ἔνδιος, 339, 1.

Ἐνδρομίδες, 339, 19. Add. Καλλίμαχος (Dian. 16, ubi αἵ τε μοι)·

αἵ τ' ἐμοὶ ἐνδρομίδας τε καὶ ὀππότε μηκέτι λύγκας.

Ἐνδυκέως, 339, 21. Add. (Il. Ψ, 90, ubi cod. ἐσλρέφετ' ἐνδ.):

ἔτραφέ τ' ἐνδυκέως.

Ἐνέδρα, 339, 24. Ἐνέγκω, Ἐνεῖκαι, 339, 32. Ἔνειμεν, 339, 43.

Ἔνεισι, 339, 30. Add. αἱ γὰρ προθέσεις μετὰ τῶν ῥημάτων ἐν συνθέσει εἰσί.

Ἐνεκολήβασσε (l. Ἐνεκολλήβασε), 340, 33. Ἐνίετε, 467, 36. Ἐνεούρησεν, 340, 35. Ἐνεός, 340, 48. Ἐνεπείρουν, 339, 53. Ἐνιπή, 342, 42. Ἐνεπίσκημμα, 340, 36.

Ἐνεργμός, 340, 3. Cod. ἐν μέσῃ pro ἐν μέσῳ. Recte.

Ἐναίρειν (cf. 337, 35)· τὸ φονεύειν· παρὰ τὸν Ἄρην, τὸν πόλεμον, γίνεται ἐναίρω· παρέπεται γὰρ αὐτῷ τὸ ἐνυάλιον εἶναι ὡς Ἀθηνᾷ τὴν νίκην τὴν Ἑκάτην (?)

Ἔνεροι, 340, 8. Add. (Il. O, 188):

ἐνέροισιν ἀνάσσων.

Ἐνέρτερος, 340, 18.

Ἔνερθεν· εἰς τὸ Νέρθεν. Quod abest.

Ἔνεσαν, 339, 46. Après la citation homérique le ms. ajoute : τὸ ἔνεσαν

ὡς ἔρεξαν· οὕτω καὶ Ἀρίσταρχος. Ἀληθὲς γάρ ἐστιν ὡς πᾶς παρῳχημένος δισύλλαβος παθὼν κατὰ τὴν ἀρχὴν καὶ βραχεῖαν ἀναδεξόμενος (l. *ἀναδεξάμενος*) *ἀναδίδωσι τὸν τόνον, κατεῖχεν, κάτεχεν.*

Ἐνετοί, 340, 20. *Ἐνετῇσι*, 340, 24. *Ἐνετιμᾶτο*. Suid. *Ἐνεχελιδώ*, 340, 53. *Ἔνη καὶ νέα*, 340, 55.

Ἐνηλύσια, 341, 5. Fr. Æsch. *μοι* pro *μου* et *ἀρόρων* pro *ἀρούρων*. Fragment oublié dans la collection Didot, 226. Le manuscrit n'indique pas de lacune et ne fait qu'un seul article, en donnant *εἰς δὲ τοὺς Ἐτυμολόγους εὗρον, εἰς ἃ κεραυνὸς εἰσβέβληκε* (bonne leçon au lieu de *εἰσβέβηκε*), *κτλ.*

Ἐνόν· καλεῖται τὸ παλαιὸν καὶ παρῳχημένον, καὶ νέον τὸ νέον ἐν Ὑπομνήματι ͵ Ὀδυσσείας· ἀφέντες ἀπὸ Σουνίου τῇ ἕνῃ καὶ νέᾳ τοῦ σκιρροφοριῶνος εἰς Σάμον δευτέρᾳ οἷ (l. *δευτεραῖοι*) *κατεπλεύσαμεν πομπῷ καὶ λείῳ πνεύματι.* Probablement un passage de Lysias.

Ἔνης· κελεύεις νῦν, 341, 2. *Ἐνηείης*, 341, 14.

Ἐνηής, 341, 11. — L. 12, *ἤσω* (Od. I, 353)·

ἤσατο δ' αἰνῶς·

καὶ (Il. Ω, 557)

με πρῶτον ἔασας,

ἀντὶ τοῦ ἤδυνας· ἢ παρὰ τὸ, κτλ. — L. 13. Après *ἐνηέος* le manuscrit ajoute *ὥσπερ Ἀπολλώνιος ἐν τοῖς Ἀργοναυτικοῖς* (I, 1338, ubi cod. *ἐκδύσαο-ἀλείτης*), *οἷον,*

ὦ πέπον, ἦ μάλα δή με κακῶς ἐκυδάσσαο μύθῳ
φὰς ἐνὶ τοῖσιν ἅπασιν ἐνηέος ἀνδρὸς ἀλείτην.

Ἐνῆεν· εἰς τὸ Ἦν. Ubi nihil.

Ἐνήνοχε· εἰς τὸ Ἀγήοχε.

Ἐνθαδί, 341, 45. *Ἔνθ' εἴην*, 342, 15. *Ἔνθους*, 341, 20. *Ἐνθυμιαζόμενοι*, 341, 22. *Ἐνθρυπτα*, 341, 23.

Ἔνι τοι φρένες· δισσὸν τὸ σημαινόμενον (Il. Ξ, 216)·

ἔνθ' ἔνι μὲν φιλότης·

ἐκ τοῦ ἔνεστιν γέγονεν ἔνι, κατὰ λεῖψιν (l. *κατ' ἔλλειψιν*) *τοῦ ῑ· εἶτα ἔνι τοι φρένες τρίχες, ἐκ τοῦ ἔνεισιν.*

Ἔνει (Apoll. IV, 243, ubi ἵκοιτο. *Id.* IV, 252, ubi ὀψιγόνοισι μένει)

> Αἰαίη Μήδεια Πελασγίδα γαῖαν ἵκηται·
> ἀνδράσιν ὀψιγόνοισιν ἔνει καὶ τῆμος ἰδέσθαι·

Αἰαίη ἀπὸ Αἰαίης πόλεως.

Ἐνιαυτός, 342, 31. — L. 33, τὸ διατρίβω (Il. I, 325)·

> πολλὰς μὲν ἀΰπνους νύκτας ἴαυον.

Ἐνιαυθμός, 342, 35. — L. 36, Après ἐνιαυθμός· ἐνιαυθμοὶ αἱ ὑλικαὶ βοτάναι. Reste d'une glose plus complète.

Ἐνιλλώπλειν, 342, 37. Ἐνιπεύς, 342, 46. Ἐνιπή, 342, 44. Ἐνίπλω, 342, 48.

Ἔνισπε· σημαίνει τὸ ἔλεγεν (Il. B, 80)·

> εἰ μέν τις τὸν ὄνειρον Ἀχαιῶν ἄλλος ἔνισπε·

ἀπὸ τοῦ ἐνέπω τὸ λέγω, πλεονασμῷ τοῦ σ̄ καὶ τροπῇ τοῦ ε̄ εἰς ῑ· ἐξ οὗ καὶ ῥῆμα ἐνισπῶ ἐνισπήσω, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἤνισπον καὶ κατὰ συστολὴν ἔνισπον. Cf. 343, 4.

Ἐνίσσω, 342, 56. Ἐνίψω· λέξω.

Ἐν Καρὸς αἴσῃ· ἐν μοίρᾳ θανάτου, ἢ ὡς ἔνιοι ἐν τάξει μισθοφόρου· πρῶτον γὰρ Κάρες ἐπολέμησαν ἐπὶ μισθῷ καὶ ἔδοξαν εἶναι ἄτιμοι. Cf. Suid. v. Ἐν Καρός.

Ἐν μεσάτῳ, 344, 18.

Ἐννέα· ἀπὸ τοῦ ἐνδεῖν εἰς τὸν τῶν δέκα ἀριθμόν. Οὕτως Σέλευκος.

Ἐννέα γάρ οἱ· οἷον,

> ἐννέα γάρ οἱ νύκτας ἐμίσγετο μητίετα Ζεύς,

Ἡσίοδος (Theog. 56). Πῶς οὖν Ἡρακλῆς ἐν μιᾷ νυκτὶ ν̄ κορεύει κόρας καὶ κύειν ποιήκε, Ζεὺς δ' ἐννέα ἡμέρας (f. add. διατρίβει); διότι ὁ πρὸς τὰς Μούσας Ἔρως καὶ Ἡδονὴ βραδέως ἀνύεται, ἢ ὅτι τῷ ἐντελεῖ ἀριθμῷ κέχρηται.

Ἐνναέται· οἱ περίοικοι, οἷον (Apoll. II. 1085)

> ἐνναέται κόναβον τεγέων.

Ἐννεάκρουνος, 343, 42. Le ms. donne ainsi le vers de Polyzelus :

> ἵξει πρὸς Ἐννεάκρουνον ἐνυδρον τόπον.

Au lieu de ϖρὸς, il y avait dans les anciennes éditions soit une lacune, soit l'abréviation ᾱ. M. Meineke proposait :

ἠξεις δ' ἐπ' Ἐννεάκρουνον, εὐυδρον ϖοτόν.

Dans tous les cas, la leçon ϖρὸς doit être admise[1].

Ἐννεσίῃσι, 334, 10. Le ms. donne le vers d'Homère (Il. Z, 894) :

τῷ σ' ὀιῳ |κεινης| τάδε ϖάσχειν ἐννεσίησιν.

Ἔννεον· τὸ ῥῆμα νέω. Ἀλκαῖος[2] ·

αὐτὰρ ἐπὴν χείρεσι νέον·

ὁ ϖαρατατικὸς ἔνεον, 343, 6.

Ἐννῆμαρ· ἐπὶ ἐννέα ἡμέρας· καὶ δεῖ γινώσκειν ὅτι τὰ ϖοιητικὰ εὐεπίφορον λέγουσι τὸν ἐννέα ἀριθμόν (Il. H, 161)·

οἱ δ' ἐννέα ϖάντες ἀνέσταν,

καὶ (Il. B, 96)

ἐννέα δέ σφεας

κηρυκες,

ἢ ὅτι ἐπὶ Φθορᾶς ἀνθρώπων διαλέγεται· ὁ δὲ τῶν θ' ἀριθμὸς τοῖς καταχθονίοις ἀνεῖται· οὐδὲν δὲ, 343. 50.

Ἐννέωροι, 343. 22. Ἔννη, 344, 1.

Ἔνορχα, 344, 34. Cod. (Il. Ψ, 147) ἱερεύσει pro ἱερεύσειν.

Ἐνοδία, 344. 42.

Ἐνολμίς, 344, 37. Add. ὁ δὲ Σοφοκλῆς Ἐνολμὶν τὸν Ἀπόλλωνα λέγει, au lieu de ὁ δὲ Σοφοκλῆς Ἐνόλμιον. Cf. *Thesaurus*.

Ἐνοπαῖς, 344, 47.

Ἔνοσις (cf. 344, 44)· σημαίνει τὴν κίνησιν. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (v. 683, ubi ϖοδῶν τ' αἰπεῖα ἰωή)·

ἔνοσις δ' ἴκανε βαρεῖα,
Τάρταρον ἠερόεντα, ϖοδὼν αἰπεῖα τ' ἰὼν·

ἰωὴν δὲ νῦν τὴν ϖορείαν ϖαρὰ τὸ ἰέναι.

[1] Cf. *Fragm. Com.* p. 335, éd. Didot.

[2] Ce fragment d'Alcée est aussi donné par Gaisford, d'après un autre ms. : αὐτῆς ἐπεὶ χείρεσσι νέον. Je lirais : αὐτὰρ ἐπὴν χείρεσσι νέων, ou αὐτὰρ ἐπὴν χείρεσσι νέον pour ἔνεον. Dans Homère, Od. E, 344 : ἀτὰρ χείρεσσί νέων ἐπιμαίεο νόσλου Γαίης Φαιήκων. Voy. Bergk. p. 733, ed. 2, qui pense que le fragment d'Alcée est perdu.

Ἐνοσίχθων, 344, 43.

Ἐνόσῳ· μετὰ τοῦ ῑ· ὀνοματικὸν γὰρ παρὰ τὸ ὅσος· οὕτως ὁ Μιλήσιος Ὧρος.

Ἐν προδοκῆσιν, 344, 19.

Ἐν σύῃ, 344, 15. Cod. συοῖς pro συροῖς.

Ἔντεα, 345, 17.

Ἐν οἰοπόλῳ (Il. N, 473)·

χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ,

ἢ ἐν ᾧ ὄϊες πολοῦνται ἤγουν ἀνασπρέφονται, ἢ ἐν ᾧ οἶός τις πολεῖται, τουτέστι μόνος, ἐξ οὗ δηλοῖ τῷ ἐρήμῳ. Cf. 618, 41.

Ἐν συνεοχμῷ (Il. Ξ, 465, ubi *αὐχένος* pro *ὤμων*)·

τόν ῥ' ἔβαλεν, κεφαλῆς τε καὶ ὤμων ἐν συνεοχμῷ,
νείατον ἀσπράγαλον.

Ἐν τῇ συναφῇ, κτλ. 735, 8. Ἐντρέχεια, 345, 30.

Ἔντερα· *οἱονεὶ ἐνδότερα τινὰ ὄντα, ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν ῥεῖν τὰ ἀπὸ τῆς τροφῆς περιττώματα, ἢ παρὰ τὸ ἔνδον εἱλεῖσθαι.*

Ἐντροπαλιζόμενος, 345, 32. Le ms. donne le passage d'Anacréon[1] :

ὡς ἤδη προς ἐρωτα πυκταλιζω.

Ἐν τοῖς κατωτάτω, 344, 21.

Ἔντομα, 345, 24. Loco Apoll. *κυδαίνονται* pro *κυδαίνοντας*.

Ἔντο (Il. A, 469)·

αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητυος ἐξ ἔρον ἔντο·

σημαίνει δὲ, 345, 42.

Ἐντύνω, 345, 23. Add. (Hes. Op. 631):

ἐν δέ τε Φόρτον
[ἄρμενον] ἐντύνασθαι·

σημαίνει τὸ ἁρμόσασθαι.

Ἐν Φρεατοῖ, 344, 25. Cod. *ὡς Θεόφρασος ἐν ξι* (pro ἕκτῳ, nisi leg. ις) Νόμῳ pro Νόμων.

Ἐννύω, 345, 52. Ἐνυάλιος, 345, 56.

Ἐν χρῷ, 313, 57. Add. *οὕτως Ὧρος.*

[1] Ce fragment est aussi donné par Eustathe, Athénée et Orion. Voy. l'éd. des *Lyriques* de Bergk, n. 61, 62.

Ἐν χρῷ κεκαρμένος, 314, 2. Ἐνῴδια, 345, 4.

Ἐνώμα, 345, 14. Cod. (Il. E, 594) *ἐν παλάμῃσι* pro *ἐν χερσί*.

Ἐνωμοτάρχης, 345, 11. Avec la fin du précédent : Ἐνωμοτία.

Ἐνώμοτος, 345, 8. Ἐνοπῇ, 344, 54. Ἐνωπίδες, 345, 4. Ἐνωπιδίως, 345, 1. Ἐνωρᾷ, 345, 7. Ἐνῶρτο, 826, 11. Ἔξ, 346, 13. Ἐξάγισλος, 346, 36.

Ἐξ Ἀπίης γαίης (Il. A, 270) · *ἐκ τῆς ἀλλοδαπῆς καὶ μακρὰν ἐχούσης γῆς, ἤτοι τῆς* Πελοποννήσου. Cf. 122, 10.

Ἐξάδιος, 346, 38. Ἐξ Ἀθόω, 347, 8.

Ἐξαίσια · *παντὸς ἐπαίνου καὶ θαύματος ἐπέκεινα* · *ἐξεσία δὲ διὰ τοῦ* ē *ψιλοῦ ἡ δημοσία*, 347, 41 et 38. Cod. (Il. Ω, 235) :

ὅ οἱ Θρῆκες πόρον ἀνδρες,
ἐξεσίην ἐλθόντι.

Ἐξαίσιον, 347, 31. Cod. Ἀρισλοφάνει *ἐν* Πλούτῳ (v. 981, ubi cod. *μ' ᾔσχυνεν*) ·

καὶ γὰρ ἐκνομίως μ' ἠσχύνετο.

Ἐξαίτους, 347, 28. Ἐξακέσαιο, 346, 47. Ἐξάκλινον, 346, 14.

Ἐξαλίσαι · *τὸ κυλίσαι, οἷον* Ἄπαγε, 68, 14.

Ἐξ ἁλός, 346, 45.

Ἐξαλαπάξαι · *εἰς τὸ* Ἀλαπάξαι.

Ἐξαμβλοῦν, 347, 1. Add. *εἴρηται εἰς τὸ* Ἀμβλυώτλω.

Ἐξάντης, 346, 42.

Ἐξαργυρῶσαι, 346, 55. Cod. Θουκυδίδης (VIII, 81) · « *οὐδ' ἦν* (cod. *οὐδὲν δὲ ἦ*) *δέῃ τελευτῶντα τὴν ἑαυτοῦ σlρωμνὴν ἐξαργυρῶσαι.* »

Ἐξάργματα · *εἰς τὸ* Πράγματα. Quod abest.

Ἐξαράασθαι (l. Ἐξαράσασθαι), 346, 51.

Ἐξάπουν · *εἴρηται εἰς τὸ* Ἐξάκλινον.

Ἐξαπατήσοι · *εἰς τὸ* Ἀπαφῶ.

Ἔξαρνος, 346, 49.

Ἐξαυσλήρ, 346, 56. Cod. Αἰσχύλος ·

Ἀθαμαντι χαλκέοισιν ἐξαυσλῆρες χειρουμενοι.

Ἐξ ἑδέων (Il. A, 534) · *ἐκ τῶν καθεδρῶν, παρὰ τὸ ἕζω, ἕδος οὐδέτερον, καὶ ἡ γενικὴ τῶν πληθυντικῶν ἑδέων,* [*ὡς*] *τειχέων, βελέων.*

Ἕξει, 347, 57. — 348, 4. οὕτως καὶ ἀπὸ τῶν εἰς μῑ χρηματίζουσιν (leg. σχηματίζουσιν) οἱ Αἰολεῖς καὶ οἱ Ἀθηναῖοι, οἷον (Il. Φ, 313, ubi cod. μετά)

ἴσῃ δὲ μέγα κῦμα,

ἀντὶ τοῦ ἴσῃαθι· καὶ ἐν Ὄρνισιν (v. 1310) Ἀριστοφάνης·

καὶ τοὺς κορίνους ἅπαντας ἐμπίπλη πλερῶν,

ἀντὶ τοῦ ἐμπίπλαθι. Add. οὕτω ζ.

Ἑξείδιον, 347, 54. Ἐξειλῆσαι, 348, 12. Ἑξείης, 348, 10.

Ἔξεισιν· εἴρηται εἰς τὸ Ἔνεισιν.

Ἐξελάσαιμι· ῥῆμα εὐκτικὸν, ἐκ τοῦ ἐλῶ ἐλάσω καὶ τὸ ἔλημι. Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμοῖς. Cf. 395, 43.

Ἐξέμεν, 347, 43. Ἐξ ἔρον. Zon.

Ἐξεσία· εἰς τὸ διὰ διφθόγγου. Cf. Ἐξαίσια.

Ἐξετάζω. Zon. Ἐξεπράθομεν. Zon.

Ἐξ ἐρέβευς (Il. Θ, 368)· ἐκ τοῦ ἐρέβους, ὅ ἐστι σκότους· ὁ πρὸ τοῦ Ταρτάρου τόπος ἐρέβεος ἐρέβευς, κράσει τοῦ ε͞ο εἰς τὴν ε͞υ δίφθογγον.

Ἔξεται· δασύνεται· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἔξω ἐστίν.

Ἐξετασθής, 386, 12. Ἐξέτρω, 347, 48.

Ἐξ εὐηγεσίης (Od. T, 114)· Ἀρίσταρχος ψιλοῖ· ἦγον γὰρ ὑπὸ Ἰώνων λέγεσθαι τὸν εὐδαίμονα ὡς τετελευτηκότα· Καλλίστρατος δὲ δασύνει καὶ ἀπέδωκεν ἐξ εὐαρχίας, παρὰ τὸ ἡγεῖσθαι. Cf. 390, 36, et Schol.

Ἐξηγηταί, 348, 19. Add. οὕτως Φιλ.

Ἐξηονήθην, 348, 24. Ἐξηυλημένα, 348, 27.

Ἐξίτηλον, 348, 30. — L. 35, τὸ τῶν δευσοποιῶν βάμμα τὸ χρῶμα ἐξίησι τὸ τοῦ ἐθήλου (sic), ὅ ἐστι τὸ τοῦ ὁμοίου.

Ἐξιτηρίους, 348, 43. — L. 44, παρὰ τὸ ἴημι· ῥ.

Ἐξομόσασθαι, 349, 36.

Ἐξωτέρω, Ἐξωτάτω· εἴρηται εἰς τὸ Ἔξω ἐπίρρημα.

Ἐξοσπρακισμός· ἐξορισμός· ἐξοσπρακισμὸς, Φυγὴ δεκαετής, 349, 15.

Ἐξοιχνεῦσιν, 349, 1. Ἐξορίσαι, 349, 28. Ἐξούλης, 348, 48. Ἔξοχος, 349, 31.

Ἔξω, 350, 5. — L. 12. ἐξωτάτω, καὶ τὰ ἐξῆς διὰ πλάτους εὑρίσκονται.

Ἐξωμόσασθαι· εἴρηται εἰς τὸ Ἐξωμόσασθαι (l. Ἐξομόσασθαι), τὸ διὰ τοῦ ō μικροῦ. Quod abest.

Ἐξωμοσία, 349, 40. Ἐξωμίς, 349, 43. Ἐξωφρυωμένοι, 350, 23. Ἔοιγμεν, 350, 53. Ἐοικώς, 350, 40. Ἐόλητο, 351, 57.

Ἔοργα· εἰς τὸ Ἐώλπειν καὶ Ἐώργειν. Quæ absunt.

Ἑορτή, 351, 52. Ἐοχμός, 735, 9. Ἐπαγωγή, 352, 45. Ἐπαγωνιεῖται, 352, 47. Ἐπαίτης, 354, 29. Ἐπαιγίζων, 354, 26.

Ἐπακρία χώρα, 352, 53. — L. 55, cod. pro *ἐπωνυμίαν* habet *οἰκονομίαν*. Cf. Gaisf.

Ἐπάκριος Ζεύς, 352, 49. Le ms. donne ainsi le vers de Polyzelus[1] :

ἱερῶν γὰρ ὧν τέτευχες Ἐπακρίου Διός.

Ἐπακτρίδας· *τὰς ἁλιάδας ναῦς· ἐπακτρεῖς γὰρ οἱ κυνηγοί.* Cf. 353, 5.

Ἐπακτροκέλης, 353, 7. Ἐπακτὸς ὅρκος, 353, 12.

Ἐπάκτιον (Apoll. II, 178)·

ἐνθάδ' ἐπάκτιον οἶκον Ἀγηνορίδης ἔχε Φινεύς·

μέγαν, ὑψηλόν.

Ἐπακτῆρες, 353, 16. Ἔπαλξις, 353, 20. Ἐπανακροῦσαι, 353, 32 Ἐπαοιδή, 353, 39.

Ἐπάρουρος, 353, 35. Add. *οἷον* (Il. Z, 142)

ἀρούρης καρπὸν ἔδοντες.

Ἐπάσαντο, 353, 48. Ἐπασσύτεροι, 353, 55.

Ἐπαύλια, 354, 1. Cod. l. 8, *χρυσείας*. — L. 9, *ἀλαβάστρους*. Cf. Gaisf.

Ἐπὰψ ᾠήμεναι, 354, 25. Ἐπαύρηαι, 354, 14. Ἐπαυτοφώρῳ, 354, 20.

Ἐπάχνωσεν (Hes. Op. v. 359)· *σημαίνει τὸ ἐλύπησεν, ἔφθειρεν· ἡ μεταφορὰ ἀπὸ τῆς πάχνης τῆς φθειρούσης καὶ φρίκην ἐμποιούσης καὶ λυούσης τὰ φυτά.*

Ἐπειός· *ὄνομα ποταμοῦ.*

Ἐπεδικάσατο, 355, 9. Ἐπέζεσεν, 355, 13. Ἐπεί, 356, 7. Ἐπείγω, 356, 33. Ἐπείκτης, 356, 33. Ἔπειξις, 356, 34. Ἐπεκέκλητο, 500, 41. Ἔπεισι, 356, 24. Ἐπεισόδιον, 356, 28. Ἔπειτα, 356, 21. Ἐπειῶν, 356, 31. Ἐπεπλήκεον, 355, 16. Ἐπεμαίετο, 356, 18. Ἐπένεξις, 354, 30.

Ἐπένεγκε *δόρυ*, 354, 31. Fr. Istr. *σημάναι* pro *σημαίνοντα*.

Ἐπήνοθε, 354, 41.

[1] Voy. les *Comic. Gr.* p. 336, éd. Didot.

Ἐπέοικε (Il. I, 392)· *ἐκ τοῦ εἴκω, ὁ μέσος παρακείμενος οἶκα καὶ ἔοικα καὶ ἐπέοικεν.*

Ἐπενήνεον, 354, 38. Ἐπέντυε, 355, 19. Ἐπέπλως, 355, 21. Ἐπέπιθον, 355, 26.

Ἐπεπωλεῖτο· *ἐπήρχετο· εἰς τὸ* Πωλῶ *ἡ ἐτυμολογία αὐτοῦ.* Ubi nihil.

Ἐπερρώσαντο, 355, 31. Add. *ἐπερρώσαντο δὲ γράφεται διὰ τοῦ ω̄ μεγάλου· εἴρηται εἰς τὸ Νώμησαν.*

Ἐπεσβόλος, 355, 3. Add. (Il. B, 275):

ὃς τὸν λωβητῆρα ἐπεσβόλον.

Ἐπεσκήψατο, 355, 35. Ἐπεσσεύοντο, 355, 43. Ἐπέται, 354, 56. Ἐπέτειον, 354, 57. Ἐπετοξάζοντο, 355, 51. Ἔπεφνεν, 355, 53.

Ἐπέφραδον· *εἶπον, ἀπὸ τοῦ Φράζω* (Il. K, 127, ubi *ἠγερέεσθαι*)·

ἵνα γάρ σφιν ἐπέφραδον ἀγοράασθαι.

Ἐπήβολος, 357, 18. Cod. l. 20, *τοῦ σκοποῦ· ἔνθεν καὶ τὸ,*

σὺ δὲ φρεσὶ βάλλεο σῇσι,

ἀντὶ τοῦ ἐπιτυχῇ λάμβανε. — L. 23, *ἔστι δὲ οὐ ποιητικὴ ἡ λέξις ἀλλ' Ἀττική.*

Ἐπηβολία· *εἴρηται εἰς τὸ Συνηβολία.*

Ἐπηλυγάσασθαι καὶ Ἐπηλυγάζονται· *εἴρηται εἰς τὸ Ἐπιλυγάσασθαι καὶ Ἐπιλυγάζονται τὴν γραφὴν διὰ τοῦ ἀτεχνῶς* (f. *διὰ τοῦ ῑ τεχνικῶς*)· *ἡ λύγη γάρ ἐστιν ἡ σκιά.* Cf. infr. Ἐπιλυγάζονται.

Ἐπήτριμοι, 356, 49. Add. (Apoll. IV, 1453 et 1455, ubi *γειομόροι* et *ἦ ὅτε* pro *ἠΰτε*):

γειοτόμοι μύρμηκες ὁμιλαδὸν, ἠΰτε μυῖαι
ἄπλητον μεμάασιν ἐπήτριμοι.

Ἐπηγκενίς, 357, 3. Add. *ἐκ δὲ τοῦ ἐνέγκω γέγονε καὶ ἐνείκω πλεονασμῷ τοῦ ῑ* (Il. E, 885, ubi *ἀλλά μ' ὑπ.*)·

ἀλλ' ἄμ' ὑπήνεικαν ταχέες πώδες·

ἐντεῦθεν καὶ προῦνεικος καὶ ποδηνεκές.

Ἐπηετανός·

ἐπηετάνοιο ποτισμοῖο παρείκοντες,

παρατεταμένοι τὸ ἐξ ἔτους καὶ ἐκ χρόνου· ἔτος ἐτανὸς καὶ πλεονασμῷ τοῦ η̄ ἐπηετανός.

Ἐπημοιβοί, 356, 50. Ἐπητής, 356, 41. Ἐπηράτου, 357, 11. Ἐπιβάλλει, 357, 49. Ἐπιβάτης, 357, 40.

Ἐπιβλής· Ἀρίσταρχος τὸ ἐπίβλης ὡς ἀλήτης, ὁ δὲ Ἀσκαλωνίτης ὀξύνει ὡς ἀδμής, ὑγιῶς ποιῶν· οὐ γάρ ἐστι βλής, 358, 8. — L. 11, ἐτεόκρης· αὕτη γὰρ ἡ ἀναλογία τῶν εἰς ης̄ μονοσυλλάβων, εἰ δὲ συνεσχημάτισται, ὀφείλει ὀξύνειν· τὰ γὰρ εἰς ης̄, κτλ. 358, 3. — L. 6, ἀσπιδαποβλὴς καὶ τὸ (l. καίτοι) ἐκ τριῶν λέξεων ὑπάρχον ὀξύνεται, ἢ παρὰ Ἀριστοφάνει (Vesp. v. 592)·

χὠ μέγας [οὗτος] κολακώνυμος ἀσπιδαποβλής·

οἱ μέν φασιν ὅτι δοκός ἐστιν, οἱ δὲ ποιότης· οὕτως εὗρον εἰς τὸ Ῥητορικὸν λεξικόν.

Ἐμπίδαι (Ἐπίβδαι), 357, 54. Ἐπιβωσόμεθα, 357, 52. Ἐπήρεια, 357, 8. Ἐπιβασκέμεν, 357, 47. Ἐπίβοιον, 358, 11. Ἐπιγνώμονας, 358, 15. Ἐπιγράβδην, 358, 22.

Ἐπιγραφεῖς (cf. 358, 20)· οἱ τὰ δημόσια διαγράφοντες ἐκαλοῦντο· οἱ δέ φασιν ἐπιγραφεῖς εἶναι τοὺς ὁρίζοντας καὶ ἐπιγράφοντας τὰ ἐπιτίμια τῶν ἐν ταῖς δίκαις ἁλισκομένων. Cf. Et. Gud.

Ἐπιγουνίδα· εἰς τὸ Λεξικὸν, Ἐπὶ γόνυ.

Ἐπιγονατίς, 358, 24. Cod. l. 27, ἐπενδύονται ὡς εὖρον εἰς τὸ β̈.

Ἐπιδαίσιον, 358, 43.

Ἐπὶ Δελφινίῳ, 358, 56. Post Σίννιν (ed. Σίνιν) cod. add. καὶ τῶν Παλλαντίδων.

Ἐπὶ δὲ κρόμυον, ποτῷ ὄψον (Il. A, 630)· ὅτι πᾶν προσόψημα ὄψον οἱ ἀρχαῖοι ἐκάλουν, ἢ ὄψον πᾶν τὸ σὺν σιτίοις ἐσθιόμενον· ὀψὲ γὰρ αὐτὴν προσήγοντο τὴν τροφὴν, ἔωθεν δὲ ἀκρατίσμασι (f. ἀκράτισμα)· ποτῷ ὄψον θερμὸν [γὰρ] ὥστε ποτοῦ δεῖσθαι. Cf. Schol.

Ἐπὶ Δηλίῳ μάχῃ, 359, 11. Ἐπιδημίου, 359, 8. Ἐπιδιατίθεσθαι, 359, 21.

Ἐπιδίετες, 359, 16. — L. 18, ὀκτωκαιδεκαετεῖς pro ὀκτωκαίδεκα ἐτῶν.

Ἐπίδικος, 359, 25. — L. 31, Αυσίαιον pro Αυσίβιον. Cf. Gaisf.

Ἐπίδρομον· ἐπιτρέχον καὶ ὁμαλόν. Cf. 358, 38.

Ἐπιεικής, 359, 33. Ἐπιεικῶς, 359, 35.

Ἐπιεικές, 359, 39. Add. (Il. A, 547):

ἀλλ' ὃν μέν κ' ἐπιεικὲς ἀκουέμεν.

Ἐπιειμένε (Il. A, 149)· τὸ ἐνδεδυμένε· ἔω τὸ ἐνδύομαι, ὁ μέλλων ἔσω, ὁ παρακείμενος εἶκα εἶμαι, ἡ μετοχὴ εἰμένος ἐπιειμένος. Cf. Et. Gud.

Ἐπίηρα, 359, 40. Dans un ordre différent. — L. 43, *κατὰ συγκοπὴν καὶ κατ' ἔκτασιν ἦρα· εἰς δὲ τὴν Καθόλου εὖρον οὕτως.*

Ἐπιήρανα, 359, 45. Add. *ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ ἔρωτος.*

Ἐπιθαρνυμένη (l. Ἐπιθορνυμένη), 359, 49.

Ἐπιθειάσας· *ἐπιθαυμάσας, τὸ θεῖον εἰσδεδεγμένος, θεοφορούμενος· ὁ δὲ* Μιλήσιος[1] *παρὰ τὸ* (l. *τῷ*) Συγγραφεῖ *θεοὺς ἐπικαλεσάμενος, καὶ κατευξάμενος· ἔστι γὰρ ἀπὸ τοῦ θεάζειν.*

Ἐπιθέτους ἑορτάς, 359, 54. Ἐπίθημα, 359, 46. Ἐπὶ Θρασύλλῳ, 359, 51. Ἐπικάρ, 360, 7. Ἐπικεκηρυχέναι, 360, 13. Ἐπίκηρα, 360, 20. Ἐπικηρυκεία, 360, 22. Ἐπίκλοπος, 360, 26. Ἐπικλώσειαν, 360, 30. Ἐπικνημίδιοι, 360, 32.

Ἐπὶ κόρρης· *« Τὸν γὰρ τοιοῦτόν φησιν ἔξεστι καὶ ἐπὶ κόρρης τύπτοντα μὴ διδόναι δίκην· »* ἐπὶ κεφαλῆς, 360, 34. Le ms. ajoute à la fin de l'article : Ὑπερίδης[2]· *« Ἀκούω γὰρ Αὐτοκλέα τὸν ῥήτορα πρὸς Ἱππόνικον τὸν Καλλίου περὶ χωρίου τινὸς ἀναμφισβητήσαντος* (f. *ἀμφισβητήσαντα*), *καὶ λοιδορίας αὐτοῖς γενομένης, ῥαπίζειν αὐτὸν Ἱππόνικον ἐπὶ κόρρης. »*

Ἐπίκοποι, 360, 41. Ἐπικουρεῖν, 360, 50. — L. 53, *τοῖς νέοις ἐν τῷ μάχεσθαι.* Ὅμηρος (Il. Δ, 324)·

αἰχμὰς δ' αἰχμάσσουσι νεώτεροι,

οἵτινες καὶ ὁπλότεροι καλοῦνται, οἱ μᾶλλον ὅπλα φέρειν δυνάμενοι· οἱ γὰρ προβεβηκότες τούτων ἀπηλλάκασι· καὶ Ὅμηρος (Il. Γ, 150)·

γήραϊ δὴ πολέμοιο πεπαυμένοι.

Ἐπίκουροι, 360, 53. Ἐπικράναι, 361, 6. Ἐπικράτης, 361, 3. Ἐπικύκλωμα, 361, 7.

Ἐπικυνεῖν· *ἐπὶ τοῦ στόματος φιλεῖν· λέγειν δὲ ἐπίκυκλον κάλλιον· κύκλοι γὰρ*, 361, 12. — L. 18, *ὀνειροπόλος* pro *ὀνειρόπομπος.* — L. 19, *τὸν περὶ κύκλου* (f. *τοὺς κύκλους*) *τόπον.*

Ἐπικωπασήρ· *τροπωτήρ· παρὰ τὸ τὴν κώπην ἐπισήρίζειν· λέγεται δὲ καὶ ἐπικωπητὴρ*, 360, 44.

Ἐπὶ λάεϊ, 361, 21.

Ἐπιλαρκίσματα· *λάρκου βύσματα.*

[1] C'est Archidamus dans Thucydide, II, LXXV, init. On aura extrait cela d'Orus, qui devient ici général ou roi de Lacédémone. Cf. Suid.

[2] Cf. Harpocration, qui indique le fragment d'Hypéride, mais sans le donner.

Ἐπιλαρκίομα (*sic*), 361, 22. Ἐπιλαχών, 361, 24. Ἐπιλημονέστατον, 361, 38. Ἐπιληναίῳ, 361, 39. Ἐπὶ λειψυδρίῳ, 361, 31. Ἐπιλλίζουσι, 361, 42. Ἐπιλυγάζονται (Ἐπηλυγάζονται), 356, 52. Ἐπιλυγισάμενος, 356, 56. Ἐπιλίγδην, 361, 46. Ἐπίμαστον ἀλήτην, 361, 52.

Ἐπίμαχοι· οἱ τοῖς πολεμίοις βοηθοί, σύμμαχοι δὲ οἱ τοῖς πολεμοῦσιν.

Ἐπίμαχον, 361, 55. Ἐπιμεληταί, 361, 57. Ἐπιμελητὴς τῶν μυστηρίων, 362, 11. Ἐπιμελητὰς ἐμπορίου, 362, 6. Ἐπιμήνια, 362, 14. Ἐπιμίξ, 362, 18. Ἐπίνηθρον, 362, 20.

Ἐπὶ νῷ· ἀντὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, σὺν τῷ ι, παρὰ Λυσίᾳ, ὡς Ὧρος λέγει. Εἴρηται εἰς τὸ Νῷ.

Ἐπίνυσσεν (Il. Ξ, 249)·

ἤδη γάρ με καὶ ἄλλο τεὴ ἐπίνυσσεν ἐφετμή,

ἤδη γάρ με κατ' ἄλλο ἡ σὴ ἐσωφρόνισεν ἐντολή.

Ἐπίξηνον, 362, 22. Cod. Aristoph. Ἀχαρνεῦσιν (v. 318)·

ὑπὲρ[1] δ' ἐπιξήνου θέλοιμ' ἂν τὴν κεφαλὴν ἔχειν.

Ἐπὶ ξυροῦ, 362, 24. Ἐπιόψομαι, 362, 36. Ἐπιορκεῖν, 362, 33. Ἐπίουρος, 362, 29.

Ἐπὶ Παλλαδίῳ, 362, 43. — L. 46, Παλλάδιον· καὶ πολλοὺς τῶν διωκόντων ἀνελεῖν.

Ἐπίουρα, 362, 30. Ἐπίπασλα, 362, 51. Ἔπιπλα, 363, 9. Ἐπίπλους, 363, 16. Ἐπιπλώς, 363, 19. Ἐπίπολις, 363, 26.

Ἐπιπολέος· γράφεται διὰ τοῦ ε ψιλοῦ καὶ τοῦ ο μικροῦ· ἔστι δὲ, 363, 24. Add. καὶ ταῦτα μὲν (f. add. περὶ) ἐπιπολέος ἡμῖν εἴρηται, ὡς πρὸς ἀγνοοῦντας τὰς γραφάς[2], [φαίη ἄν] ὁ ἅγιος Χρυσόστομος.

Ἐπιπόρπημα, 363, 28. Ἐπὶ πρύμνην, 363, 1. Ἐπὶ πρυτανείῳ, 363, 54. Ἐπιπλέσθαι, 363, 33. Ἐπιρρήδην, 363, 42.

Ἐπιρρήματα· ἐν τοῖς χρόνοις ὅτε συστροφὴν ἄσειαν μέλους, κτλ. 363, 46. Cf. Gaisf.

Ἐπίρρησις, 363, 44. Add. Ἀρχίλοχος Ἐλεγείοις. Citation donnée aussi par Orion. Cf. Gaisf.

Ἐπίρροθος, 363, 51.

[1] Dans l'éd. Didot : ὑπὲρ ἐπιξήνου θελήσω τήνδ' ἔχων ἐγὼ λέγειν. — [2] Il joue sur *Scripturas* et *scribendi modos*

Ἐπίσειον, 363, 56. Le ms. cite Χοιροβοσκός.

Ἐπισίτια, 364, 2. Ἐπισκύνιον, 364, 4. Ἐπισκύσαι, 364, 11. Ἐπίσπασλον, 364, 17. Ἐπισπεῖν, 364, 20.

Ἐπίσσωτρα, 354, 26. Ad marg. *διαφορὰ χρήσιμος*, et dans le texte : *ἰσλέον δὲ ὅτι ἁματροχία καὶ ἁρματροχία*, 145, 14.

Ἐπισλαδόν, 364, 33. Ἐπίσλαμαι, 364, 50. Ἐπισύσλασις, 365, 7.

Ἐπισλάται, 364, 41. — L. 43, *δημοσίαν σφραγίδα*. Cf. Gaisf.

Ἐπίσλη, 364, 55. Ἐπίσλαθμοι, 364, 36. Ἐπισλοβέωσι, 364, 56. Ἐπισλροφάδην, 365, 2. Ἐπίσφατον, 365, 11. Ἐπισχερώ, 365, 14.

Ἐπισχόμενος, 365, 20. Le vers est ainsi donné (cf. Gaisf.) :

πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος.

Ἐπιτάξ, 365, 25.

Ἐπιτάρροθος, 365, 30. Add. *ὡς ἐπὶ τοῦ ἀτηρὸς ἀταρτηρός.*

Ἐπίτασις, 365, 34. Ἐπιτέλλεο, 365, 44.

Ἐπιτελές, 365, 48. Cod. *θυόμενον* pro *γινόμενον*. Cf. Gaisf.

Ἐπιτεῖλαι, 365, 40. Ἐπιτετράφαται, 365, 51.

Ἐπιτήδειος, 366, 16. — L. 17, *ἐπιτήδειον· Εὔπολις Πόλεσιν·*

ἔχω γὰρ ἐπιτήδειον ἀνδρ' αὐτῇ πάνυ.

Ἐπιτηθή, 366, 11. Θεόποππος pro Θεόπομπος et dans le fragm. *ἐξεπίστατο* pro *ἐξηπίσλατο*.

Ἐπίτιμος, 366, 33.

Ἐπιτιμία, 366, 38. L'abréviation du nom Κέφαλος pourrait aussi bien se lire Κεφάλων. Ces deux noms sont usités.

Ἐπιτιμητάς, 366, 41.

Ἔπιτνον, 366, 44. Add. Hes. (Scut. 292) :

οἱ δ' ἐτρύγων οἴνας δρεπάνας ἐν χερσὶν ἔχοντες.

Ἐπιτραπεζώματα, 366, 52. Ἐπιτρίτας, 366, 54. Ἐπιτροπή, 367, 12. Ἐπιτροχάδην, 367, 3.

Ἐπιτροπεύουσι· *ἐπιτρέπουσι*. Cf. 367, 15.

Ἐπιφρίξ. Zon. Ἐπιφρασαίατο, 799, 18. Ἐπιφυλλίδες, 367, 19.

Ἐπίχαλκον σῖόμα (cf. Hes.)· *τὸ τοῦ αὐλητοῦ διὰ τὴν φορβειάν·* Ἀλκαῖος *κωμῳδῶν τραγῳδεῖ* (l. Κωμῳδοτραγῳδία)·

διηύλει δ' ἐπίχαλκον τὸ σῖόμα λήκυθον ἔχον.

Ἐπὶ Χαριξένης, 367, 21. Cod. fr. Cratin.

οὐκ ἴδια τάδ' οὐκετον (*sic*) Χαριξένης.

Cf. Gaisf. et *Com. Gr. Fr.* 30, édit. Didot.

Ἐπιχθόνιοι, 367, 29.

Ἐπίχυτος, 367, 32. Fr. Nicoph. ὀμελίαν et ἐπιχύτους. Cf. *Com. Gr. Fr.* 328, édit. Didot.

Ἐπιωγαί, 362, 40. Add. (H. M, 340):

καὶ πυλέων· πᾶσαι γὰρ ἐπώχατο.

Ἐπιώψατο, 362, 36. Ἔπλεο, 367, 34.

Ἔπληντ' ἀλλήλοισιν, 367, 37. Cod. fr. Simon.

τὰ δ' ἄλλα πεπλήαται ξύλα.

Ἐπλινθεύθησαν, 367, 42.

Ἐπνεῖτο· ἀπὸ τοῦ ἐπνέετο γίνεται κατὰ κρᾶσιν ἐπνεῖτο, ὡς ἐχεῖτο, καὶ προπερισπᾶται ὡς ἀπὸ τῶν εἰς ω̄ ᾱ̃ν (f. καθαρόν)· τὸ δὲ ἔκειτο ὡς ἀπὸ τῶν εἰς μῑ ἐβαρύνθη.

Ἐποιχομένην, 367, 47. Ἔπος, 367, 55.

Ἐπ' οὔδει· ἐδάφει· παρὰ τὸ ἔδος.

Ἐποστρακίζειν, 368, 3. Ἑπτά, 368, 5. Ἑπταπέκτιος, 368, 10.

Ἑπτάχορδα (cf. Hes.)· Ἀριστοφάνης·

οὐχ οἷα πρῶτον ἦδ' ἑπτάχορδα πάνθ' ὁμοῖα.

Ἐπυράκτεον, 697, 17. Ἐπωβελία, 368, 48. Ἐπωβελία, 369, 5.

Ἐπωμαδόν· ἐπὶ τῶν ὤμων ἱέμενοι. Cf. 368, 40.

Ἐπωνία, 368, 30.

Ἐπώνυμοι, 369, 6. — L. 19, Ἀλκμὰς pro Ἀλμᾶς, et l. 21, ἀπὸ ἑκατόν pro ἄπορα. Cf. Gaisf.

Ἐπωμίδα (l. Ἐπωπίδα), 368, 32. Cod. Lycophr. (v. 1175):

Περσέως [δὲ] παρθένος,
Βριμὼ τρίμορφος φθήσεταί σ' ἐπωπίδα
κλαγγαῖσι[1] ταρβησσοῦσαν ἐννύχοις βροτούς.

Ἐπώχατο, 368, 36. Ἔραν· τὴν γῆν, κτλ. 369, 24. Ἐρᾶν, 369, 28. Ἐρανίσας, 369, 36.

[1] Cod. κλαγγεσιν ταρφόσσουσαν (au-dessus φοβοῦσαν) ἐννύχους.

Ἐρανισ῎ης, 369, 38. Add. Ἀρισ῎οφάνης Ὀλκάσιν (ubi cod. ἤψησα)·

πρῶτον[1] *ἐρανισ῎ὰς ἐσθίων ἤψησ᾽ ἔτνος.*

Puis l'abréviation habituelle ῆ.

Ἔρανος, 369, 31. Ἐρατίζων, 369, 40. Ἐραννῆς, 369, 49. Ἐράσθην, 369, 42. Ἐρασῖνος, 369, 45. Add. *γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ* Ἀκραγαντῖνος.

Ἐργατίναι, 369, 47. Add. *οἷον* (Apoll. III, 1340)

ἤματος ἀνομένοιο
[λείπεται ἐξ ἠοῦς], καλέουσι δὲ κεκμηῶτες
ἐργατίναι γλυκερόν σφιν ἄφαρ βουλυτὸν ἱκέσθαι.

Ἐρατεινῆς· *ἐπεράσ῎ου καὶ καλῆς· ἀπὸ τοῦ ἐρατὸς ἐρατεινῆς.* Cf. 369, 47.

Ἔργαθεν, 369, 53. Ἐργάνη, 369, 51. Ἐργίσκη, 359, 54. Ἔρδω, 370, 16. Ἔρεβος, 369, 26. Ἐρεγμός, 370, 29. Ἐρεθίζω, 370, 31.

Ἐρειθεύω, 370, 37. — L. 39, *οὕτως Φιλόξενος καὶ Ἡρωδιανός· λέγει δὲ Ἡρόδοτος ὅτι ἄλλοι παρὰ τὸ ἔριθος, κτλ.* Il s'agit d'Hérodote le lexicographe. L'édition ne cite que Philoxène et Hérodien.

Ἐρείκειν (Cf. 372, 15)· *τὸ σχίζειν· Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι* (v. 287)·

διήρεικον χθόνα δῖαν,

ἀπὸ τῆς ἐρείκης, ἥ ἐσ῎ιν εὐσχιδὲς ξύλον· ὅθεν καὶ ἐρεγμὸς ὁ διαχωριζόμενος[2] *κύαμος· ἐκ τούτου δὲ τοῦ ἐρείκω καὶ ἔρειξις ἡ κατεσχισμένη γῆ.*

Ἐρείπω, 372, 38. Cod. Φίλων pro Φιλόξενος.

Ἐρεείνω· *τὸ ἐρωτῶ.*

Ἐρεείδω (cf. 112, 20)· *τὸ ἐπακουμβίζω* (Il. Θ, 496)·

τῷ ὄγ᾽ ἐρεισάμενος.

Ἐρεμβούς, 370, 41.

Ἐρεμνήν, 370, 46. Add. (Hes. Scut. 445, ubi cod. *ἐπισείησιν*) :

αὐτὸς ἐπισσείῃσιν ἐρεμνὴν αἰγίδα.

Ἐρεπτόμενοι, 370, 48. Ἐρέσσειν, 370, 54. Ἐρεσχελεῖν, 391, 3. Ἐρεσχελία, 371, 1. Ἐρέτης, 370, 51. Ἐρατά, 138, 26. Ἐρετμόν, 370, 56. Ἐρεύθων, 371, 18.

[1] Ce fragment est aussi donné par Photius, avec la variante *πρώην — ἐσ῎ιῶν*, qui doit être adoptée. Voy. les notes sur le lexique de Zonare, 861, et les *Com. Gr. Fr.* 495, éd. Didot.

[2] Veut sans doute dire *διηρημένος*, comme d'autres parlent, ou *διακεκομμένος*, plus loin.

Ἐρεύγω, 371, 8. Add. (Il. P, 265):

ἠΐόνες βοόωσιν ἐρευγομένης ἁλὸς ἔξω.

Ἐρευγόμενοι (Il. Π, 162)· ὑφαιρούμενοι τὰ λιπαρὰ τῶν βοσκημάτων.

Ἐρεχθεύς, 371, 29.

Ἐρέχθων, 371, 24. Add. παρ' οὗ καὶ ἐρεγμὸς ὁ διακεκομμένος κύαμος.

Ἐρεχμός, 371, 19. Ἐρέφω καὶ Ἔρεψα, 371, 55. Ἐρέω, 372, 7. Ἐρηρέδαται, 372, 44.

Ἐρήρεισ1ο, 372, 50. Add. οὕτως $\overset{\text{H}}{\zeta}$.

Ἐρηρότηκα· εἰς τὸ Ἀγήοχα.

Ἔρημον ἐμβλέπειν, 373, 18. Ἔρημος, 373, 13. Ἐρητύσειε, 373, 6. Ἐριβώλακι, 373, 21. Ἐρίγδουπος, 373, 25. Ἐρίζειν, 373, 30. Ἐρίηρος, 373, 33. Ἐριθεύς, 373, 46. Ἐριδμαίνοντες, 373, 28. Ἐριθηλέων, 373, 47. Ἔριθος, 373, 39.

Ἐρικυδέα· μεγάλως ἔνδοξον. Cf. 373, 51.

Ἐρινεός, 373, 53. Ἐρινεόν, 373, 56. Ἐρινύειν, 374, 1. Ἔρι, 374, 15. Ἐρινύες, 374, 2.

Εἶρον, 374, 11. Add. (Od. Δ, 135):

ἰοδνεφὲς εἶρος ἔχουσα.

Ἐριούνιος, 374, 18. Au dernier vers κλεπτοσύνῃς αἷς τ' ἐξ pro κλεπτοσύναις τ' ἐξ. Add. ἐριόνιος καὶ ϖλεονασμῷ τοῦ ῡ ἐριούνιος (Il. Υ, ubi cod. ἐριούνιος)·

ἠδ' ἐριούνης

Ἑρμείας.

Ἐρίπναι, 374, 29. Cod. σηραγγώδεις pro συριγγώδεις. Recte.

Ἐρίπνη, 374, 33. Ἐριπώσας, 374, 32. Ἔρις, 374, 41. Ἐρίσχηλος, 374, 50. Ἐρίτιμος, 374, 55. Ἔριφος, 375, 7. Ἐριχθόνιος, 371, 50. Ἔρκεα, 375, 22.

Ἕρκιος (l. Ἔρκειος) Ζεύς, 375, 23. — L. 24, ἔλεγον· μετῆν δὲ τῇ ϖολιτείᾳ (f. τῆς ϖολιτείας) οἷς εἴη Ζεὺς Ἕρκειος.

Ἑρκίον, 375, 27. Ἑρκίου (l. Ἑρκείου) Διός, 375, 25. Ἕρκος, 375, 13.

Ἕκτωρ (l. Ἕρκτωρ)· ὁ ϖράκτωρ, 375, 40.

Ἑρκύνιος δρυμός, 375, 33. Ἑρμαῖον, 375, 57. Ἕρμαιον, 376, 15. Ἑρμαφρόδιτος, 375, 51. Ἕρματα, 375, 43. Ἑρμέας, 376, 20.

Ἑρμῆς· οἷον (Od. Ω, 1)

Ἑρμῆς δὲ ψυχὰς Κυλλήνιος ἐξεκαλεῖτο·

ἀντὶ τοῦ εἶρω, 376, 28.

Ἑρμῆς σποφαῖος, 376, 34. Ἑρμιόνη, 376, 43. Ἑρμίς, 376, 36, avec l'article suivant, l. 41.

Ἑρμώνεια, 376, 47. Cod. Ἰφικράτιον pro Ἰφικρατίς. Cf. Gaisf.

Ἔρνος, 376, 50.

Ἑρξίας· ὄνομα κύριον. Καλλίμαχος·

Ἑρξίη, σῇ δ' αὖτ' ἄνολβος ἀθροίζεται σπρατός;

παρὰ τὸ κτλ. 376, 51.

Ἑροτίς, 379, 31. Ἑροίη, 379, 30. Ἑρπετόν, 376, 54. Ἑρπήν, 377, 4. Ἕρπυλλος, 377, 12.

Ἔρραισεν· ἐφθάρη· ἐκ τοῦ ῥαίω· τοῦτο εἰς τὸ Ῥαισπήρ.

Ἐρράδαται· ἀπὸ τοῦ ῥάζω, ἐξ οὗ τὸ προσπακτικὸν ῥάσατε ὁ δεύτερος ἀόριστος (Od. Υ, 150, ubi cod. ῥάσσατ' ἐν Θρόνοισιν)·

ῥάσσατέ τ' ἔν τε Θρόνοις·

ὁ παθητικὸς, 377, 14.

Ἐρρέθην, 377, 16.

Ἐρρεντί· παρ' Ἀλκαίῳ· ἔστι γὰρ ἐρρῶ, οἷον (Il. I, 334)

ἔνθαδε ἔρρων·

καὶ τὸ προσπακτικὸν ἔρρε (Soph. Phil. 72)·

ἔρρ' ἐκ νήσου Θᾶσσον·

ἢ ἀπὸ τοῦ ἐρρῶ, 377, 20.

Ἐρρηνοβοσκός[1], 377, 22, et Photius.

Ἐρρίγησιν, 377, 24.

Ἔρρω, 377, 31. Add. οὗς ἐλέγχει δασὺ ὂν τὸ ῥ̄ καὶ ἡ κίνησις τοῦ χρόνου.

Ἐρρωπίζομεν, 377, 29.

Ἔρσαι, 377, 37, avec l'article Ἔρση, 377, 53.

Ἐρσήεις, 378, 1. Add. ψιλῶς παρὰ τὸ εἴργω· Ἀτπικῶς δὲ δασέως εἴρχθῆναι.

[1] Le *Thesaurus* renvoie au mot Ἀρρηνοβοσκός, c'est à Ἀρηνοβοσκός qu'il faut chercher l'article.

Ἔρυκεν, 378, 16. Add. *ἀπὸ τοῦ ἐρύω·*

ἔνθ' Ὀδυσεὺς ἔρυκεν Διὶ Φίλος.

Ἐρυθαίνω, 379, 19. Ἐρύαται, 378, 11. Ἔρυτο, 378, 1. Ἐρυμνή, 378, 33. Ἐρυθρόν, 379, 4.

Ἔρυξαν (cf. 378, 17)· *κατέσχον, ἐκώλυσαν · παρὰ τὸ ἐρύω, ὃ εἴρηται εἰς τὸ Εἰρύσασθαι.*

Ἐρύγμηλος, 379, 20. Ἔρυμα, 378, 23. Ἐρύμας, 378, 27. Ἐρυσίβη, 378, 44. Ἐρυσίβη, 378, 46. Ἐρυσιπέλας, 378, 41. Ἐρυσίπολις, 378, 35.

Ἔρχατο, 377, 49. Le ms. cite le vers d'Homère (Il. Π, 481, ubi cod. *Φρένας*) :

ἔνθ' ἄρα τε Φρένες ἔρχαται.

Ἐρωδιός, 380, 6.

Ἐρωή, 380, 48. Le ms. cite *Ἡσίοδος* (Th. v. 8)·

ἐπερρώσαντο δὲ ποσσίν.

Et le vers d'Homère (Il. A, 303). Cf. 381, 1.

Ἔρως, 379, 40. Ἔρως, 379, 54. Ἐρωτῶ, 380, 2.

Ἐρωτῷτο · *τὸ εὐκτικὸν ἐκ τοῦ ἐρωτῶ. Ξενοφῶν Παιδείᾳ* (I, 4, 3) · « *ἃ καὶ ὅσα ὑπὸ λαοῦ* (l. *ὑπ' ἄλλου*) *αὐτὸς ἐρωτῷτο.* »

Ἔρω, 379, 51. Ἔς, 381, 9.

Ἐσάλευσεν *καὶ ἀπεσκήλευεν*, 381, 2. Le ms. donne ainsi le passage de Dion Cassius : « *τὰ δὲ δὴ μείζονα καὶ κοῦφα τῶν πλοίων διὰ τὰ τενάγη ἀπεσάλευεν.* » Ad fin. *σημ. δὲ ἡ λέξις ῥητορική.*

Ἐσάλπιξεν (Il. Φ, 388)· *ἐκ τοῦ σαλπίζω.*

Ἔσεαι, 381, 18. Cod. (Il. A, 562):

ἀλλ' ἀπὸ Θυμοῦ

μᾶλλον ἐμοὶ ἔσεαι.

Ἔσευα (l. Ἔσσευα), 383, 42.

Ἐσημειώθη (cf. Hes. ibiq. interpr.)· *ἐκ τοῦ σημειῶ · τοῦτο παρὰ τὸ σημεῖον, τοῦτο παρὰ τὸ σῆμα.*

Ἐσθής, 382, 47. — L. 43, add. *ἀφ' οὗ τὸ* (Aristoph. Av. 1747)·

ἀρχῆτα κεραυνον.

Ἐσθλόν, 383, 7.

Ἐσθίω· εἴρηται εἰς τὸ Ἔσθω.

Ἔσθος, 383, 1. Ἔσθω, 383, 3. Ἐσκίδναντο, 717, 44. Ἐσκληκότα, 384, 54. Ἔσκεν, 381, 36. Ἐσκορδισμένος, 384, 51. Ἐσμέν, 381, 17.

Ἐσμός, 383, 9. Add. ὑπὸ τῶν μνησιλήρων.

Ἐσμυρισμένον, 384, 56. Ἐσπαθᾶτο, 384, 44. Ἐσπαθημένος, 384, 49. Ἐσπάθα, 384, 48. Ἐσπέρα, 384, 2.

Ἔσπερος, 383, 57. Après le vers de Sappho : *Φέρεις οἶον Φέρεις, οἶνον Φέρεις, αἶγα Φέρεις ἄποιον μητέρι παῖδα· τὸ γὰρ κτλ.* 384, 4.

Ἑσπερία, 384, 7. Ἔσπετε, 383, 48. Ἐσσεῖται, 381, 28. Ἐσσί, 381, 24. Ἐσσήν, 383, 26.

Ἔσσυται· ἐφορμεῖται, ἐπιθυμεῖ (Il. A, 173, ubi cod. ἤτοι)·

φεῦγε μάλ', εἴ τοι θυμὸς ἐπέσσυται·

ἐκ τοῦ σῶ, 355, 47. — L. 48, ὁ παρακείμενος ἐσσυμένως (Il. O, 698). Πάλιν ἐκ τοῦ σῶ γίνεται σεύω, ὁ παθητικὸς σεύομαι, τὸ τρίτον σεύονται, οἷον (Il. Γ, 26, ubi cod. σεύονται)

σεύωνται [ταχέες τε] κύνες θαλεροί τ' αἰζηοί·

ὅθεν καὶ ὁ πρῶτος ἀόριστος ἔσευσα καὶ ἀποβολῇ τοῦ σ̄ ἔσευα (Il. E, 208)·

ἀτρεκὲς αἶμ' ἔσσευα βαλών.

Ἔσται· ἐκ τοῦ ἔω ἔσω ἔσομαι ἔσῃ ἔσεται καὶ ἔσται.

Ἐσλακώς (l. Ἐσλαλκώς), 382, 30. Ἔσλαν, 382, 15. Ἔσλασαν, 382, 19.

Ἔσλειλα· διφθόγγῳ, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ σλέλλω.

Ἔσλε, 382, 5. Fr. Sophocl. μεληθεὶς pro μεληθῶ. Cet article se termine par le commencement du précédent, p. 381, 56.

Ἔσλησα· ψιλοῦται διότι πέφυκεν ἀόριστος ἀποβάλλειν τὸ ε̄, οἷον ἔσλησα, σλῆσα καὶ διὰ τούτου (f. τοῦτο), τοῦ παρακειμένου δασυνομένου, ὁ ἀόριστος οὐ δασύνεται.

Ἐσληώς, 382, 23. Ἐσλία, 382, 31. — L. 44, comme dans la note.

Ἔς τι ἔτι, 382, 10. Cod. (Il. E, 465) ἐάσατε pro ἐάσετε.

Ἐσλόβεον, 385, 19. Ἔσλω, 381, 45. Ἔσλων, 381, 54. Ἔσλωρ, 383, 19. Ἑσλώς, 382, 28. Ἐσυνῆκεν, 385, 9. Ἐσφηκωμένον, 385, 1. Ἐς Φοινικίδας, 385, 24. Ἐσχατιάν, 384, 26.

Ἐσφύρεται· εἰς τὸ Πεύκη εἴρηται. Quod abest.

Ἐσχατιόωντα, 384, 42. Ἐσχατιῶτις, 384, 32. Ἔσχατος, 384, 18. Ἐσχάρα, 384, 10.

Ἐτέθην· ἀπὸ τοῦ τεθέναι παρακειμένου. Glose tronquée.

Ἐτελείετο· ἀπὸ τοῦ τελῶ τελείω, ὡς κιχῶ κιχείω καὶ νικῶ νικείω, σῶ σείω, ϑῶ ϑείω· καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἀπὸ ἐνεσταότος τὰ παρηγμένα, ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ ἀπὸ μελλόντων, οἷον δράσω δρασείω, ὄψω ὀψείω, γελάσω γελασείω· ταῦτα δὲ ἄχρι τοῦ παρατατικοῦ κλίνονται (Il. A, 5)·

Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή·

ἐτελειόμην καὶ τὸ τρίτον ἐτελείετο.

Ἐτεοβουτάδαι, 386, 3. — L. 5, γεγονότες· τὸ γὰρ ἐτεὸν τὸ ἀληθὲς δηλοῖ.

Ἐτεόκρητες, 386, 7. Ἑτέρωθεν, 385, 48. Ἑτερόγναθος, 385, 51. Ἑτεός, 385, 54. Ἐτετύφειν, 386, 14.

Ἔτης, 386, 44. — L. 46, ὁμοέτης (Il. Z, 239)·

εἰρόμεναι παῖδάς τε κασιγνήτους τε ἑτάς τε.

Ἐτήσιοι, 386, 49.

Ἐτητόμακα· εἰς τὸ Ἐρήρεισται.

Ἐτήτυμον, 387, 2.

Ἔτλη (Od. Ξ, 269)· ἐκ τοῦ τλῶ τλῆμι τλήσω, ἔτλην ἔτλης ἔτλη, δεύτερος ἀόριστος.

Ἐτνήρυσιν, 387, 5.

Ἔτνος, 387, 8. Fr. Aristoph. (Ran. 508), ἤψει pro ὄψει. Cf. Gaisf.

Ἑτοιμάσατε· γέγονε παρὰ τὸ ἕτοιμος· τοῦτο δὲ ἡνίκα δηλοῖ τὸ ἡτοιμασμένον διὰ τῆς οι διφθόγγου γράφεται καὶ δασύνεται· ἡνίκα δὲ τὸ ἀληθὲς, ψιλοῦται καὶ διὰ τοῦ υ ψιλοῦ γράφεται.

Ἔτρων· εἴρηται εἰς τὸ Ἐξέτρων.

Ἔτυμος, 388, 1.

Ἐτυμολογία[1] ἐστὶ λέξεως (λέξεων) ἀνάπτυξις συμφώνων τῶν σημαινομένων, ἁρμόζουσα τῇ φωνῇ πρὸς τὴν τοῦ ὑποκειμένου πράγματος πιθανότητα· γίνεται ἐκ τοῦ εἰμὶ τὸ ὑπάρχω (add. ἐτὸς ὄνομα ὁ ὑπάρχων), καὶ ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ἔλος ἔλυμος, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ ἔτος ἔτυμος, οἱονεὶ ὁ ὑπάρχων καὶ ἀληθής· τὸ γὰρ ἀληθὲς (add. καὶ) ὑπάρχει. Ἐκ τοῦ οὖν ἔτυμος (ἐκ τοῦ ἔτ. οὖν) καὶ τοῦ λόγος γίνεται (add. ἐτυμολόγος καὶ) ἐτυμολογία, οἱονεὶ ἀληθολογία (ἀληθινολογία) τις οὖσα· δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι αἱ ἐτυμολογίαι ἐοίκασιν (add.

[1] Donné aussi par Gaisf. col. 1112, d'après V, dont je mettrai les variantes entre parenthèses.

ταῖς) ἰατρικαῖς καλουμέναις ἀνατομαῖς· ὥσπερ γὰρ ἡ ἀνατομὴ διαίρεσίν τινα τῶν μορίων ποιεῖται, οὕτως ἡ ἐτυμολογία διὰ τῆς ἀναπτύξεως τρόπον τινὰ διαίρεσίν τινα τῶν λέξεων (διαίρ. τῶν λεγομένων) ἀπεργάζεται. Λαμβάνεται[1] δὲ ἡ ἐτυμολογία κατὰ τρόπους ϛ΄· ἀ κατὰ ἱστορίαν, ὥσπερ τὸ Ἱφίκρατες (f. Ἱφικρατίδες), ἔστι δὲ εἶδος ὑποδήματος· λέγεται δὲ οὕτως ἀπὸ Ἱφικράτους τοῦ εὑρόντος αὐτό· β΄ κατὰ γλῶσσαν ὡς ἐπὶ τοῦ ὀξυδερκεῖν· τὸ γὰρ ὁρᾶν δέρκεσθαι λέγουσιν (λέγεται et om. αἱ δ.) αἱ διάλεκτοι· γ΄ κατὰ τρόπον (τροπὴν), ἤγουν κατὰ μεταφοράν, ὡς ἐπὶ τοῦ ναυτιᾶν· λέγεται δὲ οὕτως κυρίως τὸ ἐμεῖν ἐν ταῖς ναυσί· κατεχρήσατο δὲ αὐτὸ (ἐχρήσαντο αὐτῷ, νηῶν) ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν νεῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἐμούντων ἐν τῇ γῇ. δ΄ κατὰ τὸ (τὸ om.) ϖεποιημένον ὡς ἐπὶ τοῦ βάτραχος· ϖεποικιλμένη (ϖεποιημένη) γάρ ἐστιν αὕτη ἡ φωνή· λέγεται δὲ (γὰρ) βάτραχος ϖαρὰ τὸ βοὴν τραχεῖαν ἔχειν· ε΄ κατὰ ἀντιστοιχίαν (ἀντίστοιχον ὡς) ἐπὶ τοῦ κάλως, κάλως γὰρ (δὲ) λέγεται τὸ σχοινίον ϖαρὰ τὸ χαλᾶν (χαλῶ) καὶ κάλως (f. χάλως)· ϛ΄ κατὰ διάλυσιν συνθέσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ λύχνος (λύχνου λύχνυχος)· λύνυχος γὰρ λέγεται ϖαρὰ τὸ διαλύειν (λύειν) τὸ νύχος, ὅ ἐστι τὸ σκότος· ζ΄ κατὰ ϖρόσθεσιν, ὡς ἐπὶ τοῦ χλαῖνα· χλαῖνα γὰρ λέγεται ϖαρὰ τὸ χλιαίνειν (add. ὅ ἐστι) τὸ θερμαίνειν, οἱονεὶ χλίαινά τις οὖσα· ἡ κατὰ ἀφαίρεσιν ὡς ἐπὶ τοῦ κέντρον· ἀπὸ γὰρ τοῦ κέντριον γέγονεν· ἔστι δὲ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ κεντᾶν (κεντεῖν. Καὶ κατὰ)· θ΄ κατὰ σχηματισμὸν ὥσπερ ἐπὶ τοῦ κειμήλια, σχηματίζεται (σχημ. et sqq. om.) γὰρ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ κεῖσθαι τὰ μήλια ἤγουν τὰ χρήματα.

Ἔτυπον καὶ Ἔτυψα· ἰστέον ὅτι ταῦτα φωνῇ μόνῃ διενήνοχεν, ἐνεργείᾳ δὲ οὔ· δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐπὶ τοῦ ἀορίστου τῶν ϖρώτων ϖερισπωμένων μελλόντων τῶν διὰ τῆς αῖ διφθόγγου οἱ Ἴωνες τρέπουσι τὸ ᾱ εἰς η̄, καθαρῶ ἐκάθηρα· χρῶνται δὲ αὐτῷ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι μιανῶ ἐμίανα, σημανῶ ἐσήμηνα καὶ ἐσημηνάμην καὶ ὑπεσημηνάμην· τὰ λοιπὰ ἐν τῷ ῥήματι δῆλα.

Ἐτύχθη (Cf. 388, 9)· ἐγένετο, κατεσκευάσθη (Il. B, 155)·

ὑπέρμορα νόσος ἐτύχθη·

ἀπὸ τοῦ τεύχω κατ' ἔλλειψιν τοῦ ῡ, ὡς τὸ (Il. E, 831)

τυκτὸν κακὸν ἀλλοπρόσαλλον,

καὶ τὸ (Il. Θ, 163)

γυναικὸς ἄρ' ἀντετέτυξο·

τὸ δὲ ῥῆμα τὸ τεύχω ϖολλάκις ἀποβάλλει τὸ ῡ, τοῦ ε̄ μόνου μένοντος.

[1] Ad marg. Ποσαχῶς λαμβάνεται ἡ ἐτυμολογία.

Ἐτώσιον, 387, 30. Pro Φιλόξενος cod. Φίλων. — Add. l. 40. πλὴν Ἀπολλωνίου, πλὴν Διδύμου.

Εὖ, 388, 14. A la fin le ms. remplit ainsi la lacune περισπᾶται χωρὶς τοῦ ἰδοὺ, ἰού, οὔ.

Εὐάβοτε[1]· εὔβοτε, πλεονασμῷ.

Εὔαδεν, 328, 22. — L. 25, add. (Il. N, 748) :

ἄδε δ' Ἕκτορι μῦθος ἀπήμων·

τῷ ἄδε προσῆλθεν ἢ εὖ καὶ γέγονεν εὔαδεν.

Εὐαεῖ, 388, 27. Εὐάζω, 388, 31.

Εὐάντητος, 388, 37. — L. 41, εὐϊκέτευτον, ὡς ἐν τῷ Λεξικῷ εὗρον.

Εὐαπέλεια· εἰς τὸ Εὐηπέλεια.

Εὔαρχος, 388, 42. Εὔβοια, 389, 2. Εὐβοϊκόν, 388, 54.

Εὐαγγέλιον, 388, 21. Cod. (Od. Ξ, 152 ubi δὲ μοι ἔσλω :)

εὐαγγέλιον δέ τοι εἴη.

Εὐβύριον, 389, 24. Fr. Cleon. λέξαντες pro ῥέξαντες.

Εὐδείελον, 389, 40. Εὐδία, Εὔδιος, 389, 30, Εὔδμητον, 389, 43. Εὖδον, 389, 48. Εὐεργέος, 390, 15. Εὔδωνος, 389, 55.

Εὐερκέος (cf. 390, 17)· ἀσφαλῆ περιβολὴν ἐχούσης· εἴρηται εἰς τὸ Ἑρκίον. Ubi nihil.

Εὔειλος (cf. 390, 31)· εὐάερος, εὐήλιος· εἰς τὸ Η σλοιχεῖον εἴρηται εἰς τὸ Πῖλος. Ubi nihil.

Εὔεικτον, 390, 33. Εὐέκτης, 390, 28. Εὐερκές, 390, 18. Εὐεσλώ, 390, 22. Εὐηγενέων, 390, 33. Εὐηγεσία, 390, 37. Εὐήκεα, 391, 3. Εὐήνιον, 390, 55. Εὐηνιώτατα, 390, 56. Εὐηνέμους, 391, 2. Εὐήνορα χαλκόν, 391, 5.

Εὐηπελία, 390, 40. Fr. Gallim. ἐν δ' εὐωπ. pro ἔν τ' εὐωπ.

Εὐήρεια, 390, 50. Εὐῆρες, 390, 54. Εὐθήμονι, 391, 25. Εὐθημοσύνη, 391, 28. Εὔθικτον, 391, 30. Εὐθυδικία, 391, 44.

Εὐθύναι, 391, 53. — L. 55, add. δικάσαντες.

Εὔθυνοι, 391, 49. Cod. fr. Platon. δὴ πάντως pro δεῖ πάντας.

Εὐθύς, 391, 36.

Εὔϊος, 391, 12. — L. 18, οἱ νεώτεροι pro καὶ Ὡρώπιοι.

[1] Le mot εὐάβοτος est inconnu aux lexiques.; mais peut-être faut-il εὐάμβατος.

Εὐκαμία, 392, 5.

Εὔκηλος, 392, 8. Add. (Il. P, 371) :

εὐκηλοι ϖολέμιζον.

Εὔκηλον. Phot., ubi male εὔκαυσΐον pro εὔκλασΐον.

Εὐκηλήτειρα, 392, 13. Εὔκλεια, 392, 14. Εὐκλείας, 392, 19. Εὐκόμισΐος, 392, 25.

Εὐκτά (cf. 392, 34) · σημαίνει τὸ εὐχῆς ἄξια (Il. Ξ, 98) ·

Τρωσὶ μὲν εὐκτὰ γένηται.

Εὐκολίνη, 392, 27. Ad finem : οἱονεὶ ἡ μὴ οὖσα εὐχερής ·

χαῖρ' εὐκολίνη ·

Χοιροβοσκός. Cf. Gaisf.

Εὐκράς. Phot.

Εὐκρινής, 392, 30. Cod. οὗτοι pro Ἀττικοί. Cf. Phot. ibiq. Naber.

Εὔκτιτον, 392, 37. Εὐλαβής, 392, 40.

Εὐλάς · σημαίνει τοὺς σκώληκας (Il. T, 25) ·

κατὰ χαλκοτύπους ὠτειλὰς

εὐλαὶ ἐγγίνονται · γίνεται δὲ τὸ εὐλὴ ϖαρὰ τὴν εἴλησιν ὀξυτόνως · τὰ γὰρ, 392, 49. — L. 50, δείλη · ϖαρὰ γὰρ τὸ ἔνδειν τῇ ἔλῃ (f. ἐνδεῖν τῆς ἕλης) γέγονε δέλη καὶ δειλη [add. καὶ δειλὴ], οἷον ἀπειλὴ, ὠτειλή · τὸ μέντοι, κτλ.

Εὔληρα, 393, 1. Add. (Il. Ψ, 481) :

ἐν δ' αὐτὸς ἐχων εὔληρα βέβηκεν.

Εὐληνής, 393, 6. Εὐμαρής, 393, 10.

Εὐμαρίδες · εἶδος ὑποδήματος, ᾧ ἐχρῶντο εὐχερῶς ϖαρὰ τὸ εὐμαρῶς βαδίζειν, ἤγουν εὐμαρῶς[1] τοὺς ὑποδεδεμένους · εὐμαρὴς γὰρ ὁ εὐχερὴς ἀντὶ τοῦ ὁ λαμπρὸς κατὰ μετάληψιν · μαρῶ γὰρ τὸ λάμπω · Εὐριπίδης (Or. 1369) ·

Ἀργεῖον ξίφος ἐκ Θανάτου ϖέφευγα
βαρβάροισιν εὐμαρίσιν.

Cf. *Et. M.* 393, 16, qui ne donne que le dernier vers (1374) avec la variante βαρβάροις ἐν εὐμαρίσιν, comme dans les éditions.

Εὔμαιος, 393, 19. Εὐμενής, 393, 22.

Εὐμελίω, 393, 24. — L. 27, ϖολεμικά · ἔσΐι δὲ Ἰωνικὴ γενικὴ ϖα-

[1] Erreur de copiste. Il faut sans doute un autre adverbe

θοῦσα· τὸ γὰρ ὁλόκληρον εὐμελίεω, ὡς Ἀτρείδεω, εὐθείας τῆς ὁ εὐμελίας τοῦ εὐμελίου.

Εὐμολπίδαι, 393, 28. Εὐναί, 393, 45.

Εὐναῖος· *εὖ κεκρυμμένος* κτλ. 393, 44.

Εὐνεῖδαι, 393, 35. Add. *ὡς Ἐηλεύς Ἐηλεῖδαι.*

Εὐνείκη, 393, 31.

Εὐνή, 393, 50. Cod. 394, 2 (H. B, 783) *Θεάων* pro *τυφώεος.*

Εὖνις, 393, 38.

Εὐνοέσλατον·

καὶ γλαυκῶπιν τίω πάντοτε βροτοῖσιν εὐνοέσλαλον·

δέον εὐνοώτατον, κτλ. 394, 5.

Εὔνοσλος, 394, 3. Εὐνούσλατον· *πᾶν ὄνομα*, 394, 10.

Εὐνοῦχος, 394, 28. — L. 29, *Φυλάσσειν* (Od. A, 53)·

ἔχει δέ τε κίονας αὐτός,

ἀντὶ τοῦ Φυλάσσει ἢ ἐπιμελεῖται.

Εὐξάντιδος· *οἷον*

αἷμα τὸ μὲν γενεῆς Εὐξαντίδος.

Εὐξάντιος, *τὸ πατρωνυμικόν*, 394, 14, où l'on ne trouve que les deux derniers mots. Les éditeurs du *Thesaurus* pensent que ce fragment appartient à Callimaque.

Εὔξεινος, 394, 38. Ἐύξου, 394, 43. Εὐοχθέων, 401, 14.

Εὐπαλέας (Apoll. II, 618)·

εὐπαλέας τελέεσθαι Ἀγηνορίδης Φάτο Φινεύς·

ἀπὸ μεταφορᾶς, 395, 1. Puis à la suite l'article précédent, qui se termine par le petit signe paléographique servant à indiquer le nom d'Apollonius de Rhodes (IV, 193).

Εὐπινής, 395, 4. Εὐπατέρεια, 395, 3.

Ἐϋπλίσσοντο, 395, 11. Le ms. supprime la citation de Sophocle, et donne le passage d'Aristophane (Acharn. 217) :

ὡ[1] δ' ἂν ἐλαφρῶς ἀνεπλίξατο.

[1] L. comme dans les éd. *οὐδ' ἂν ἐλ. ἂν ἀπεπλίξατο.*

Εὔπρυμνοι, 395, 9. Ἐμπυρίζ (*sic*, l. Εὐπυρίδαι), 395, 5. Εὐράξ, 395, 15. Εὐράχαντες, 395, 21.

Εὐριπίδης, 395, 32. Add. *γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ιδης ἀπὸ τῶν εἰς ος διὰ τοῦ ῑ γράφονται, οἷον* Κρόνος Κρονίδης, Πρίαμος Πριαμίδης, Ξοῦθος Ξουθίδης, *χωρὶς τοῦ* Κύθνος Κυθνείδης. Cf. Gaisf.

Εὔριπος, 395, 25. — L. 31, *ὁ Ἀριστοτέλης· ἐλθὼν γὰρ ἐκεῖσε καὶ μὴ εὑρηκὼς τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης κινήσεως ὀλιγοψυχήσας ἀπέθανεν.*

Εὑρίσκω· *εἴρηται εἰς τοῦ Θνήσκω τὴν διδασκαλίαν.* Ubi nihil.

Ἐϋρρείτης· *εἴρηται εἰς τὸ* P *στοιχεῖον εἰς τὸ* Ῥείτης. Ἄνεμος, 396, 1.

Εὖρος[1], 396, 8.

Ἐύρρηνος· *καλλιπρόβατος* (Apoll. III, 1086)·

πάμπαν ἐὐρρηνός τε καὶ εὐβοτος ἔνθα Προμηθεύς·

πολύρρινος δὲ ὁ πολυδέρματος τὸ ἐκ πολλῶν βυρσῶν κατεσκευασμένον (Apoll. III, 1231)·

ἂν δὲ πολύρρινον νώμα σάκος, ἂν δὲ καὶ ἔγχος.

Ἐϋρρεῖος, 396, 5.

Ἐϋρρίνων (Apoll. II, 125)·

λάθρη ἐϋρρίνων τε κυνῶν, αὐτῶν τε νομήων,

ἤτοι τῶν τὴν ὄσφρ. 395, 37. — L. 38, *ταῖς ῥισίν· οὐ γὰρ σκυλάκων εὐρρίνων, ῥῖνος γὰρ τὸ δέρμα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ῥινὸς, ὅθεν καὶ* Ξενοφῶν *ἐν ταῖς* Κυνηγετικαῖς (ed. *ἐν τῷ* Κυνηγετικῷ), *κτλ.* Dans le passage de Nicandre, le ms. donne à tort *εὐρίνως* au lieu de *εὐρίνων*. Sylburg complète ce pentamètre en ajoutant *σκυλάκων*.

Εὖσαι, 398, 34. Εὐρυάδης, 397, 9. Εὐρυκόωσα, 396, 27. Εὐρυμίδης, 397, 6. Εὐρυνόμη, 396, 31.

Εὐρύαλος, 396, 43. — L. 48, *τρίτην* pro *δευτέραν*.

Εὐρυοδείας, 396, 24. — L. 26, *ἔστι δὲ, ὡς λέγει* Ὧρος *ὁ* Μιλήσιος, *ἐπιθετικὸν τῆς γῆς.*

Εὐρύοψ, 396, 53. Εὐρύπυλος, 396, 35. Εὐρυμέτωπος, 396, 50. Εὐρυπώδης, 397, 12. Εὐρυσθενές, 397, 3. Εὐρύς, 396, 17.

[1] Cf. 395, 54, où on ne trouve que la seconde citation. L'édition donne πολύδερμος au lieu de πολυδέρματος. Cette dernière forme est nouvelle, et la première n'est connue que par ce passage.

Εὐρυτίων (cf. 396, 51)· ὄνομα κύριον (Od. Φ, 295)·

οἶνος καὶ Κένταυρον, ἀγακλυτὸν Εὐρυτίωνα·

παρὰ τὸ Εὔρυτος Εὐρυτίων, ὡς Ἡφαιστος Ἡφαιστίων.

Εὐρυφυές (cf. 397, 4)· ὄνομα παρὰ τὸ εὐρὺς καὶ τὸ φύω· ἀποβολῇ δὲ τοῦ σ τῷ λόγῳ τῶν εἰρημένων κανόνων εἰς τὸ Εὐρύπυλος· ἐκ δὲ τοῦ φύω γίνεται φυὰ, τὸ φυτόν.

Εὐρώπη, 397, 40. Add. (Lycophr. v. 1283):

τί[1] γὰρ ταλαίνῃ μητρὶ τοῦ Προμηθέος
ξυνὸν πέφυκε, καὶ τροφῷ Σαρπηδόνος;

Εὐρώς, 397, 50.

Εὖρω, 397, 25. Post βαρύνεσθαι cod. add. ἐλέγχει γὰρ αὐτοῦ ὁ κανών.

Ἐὺς, 398, 3. — L. 8, ἐή· ἀφ' οὗ τὸ (Od. Θ, 325)

δωτῆρες ἐάων,

ὡς πυλάων· ἐκ δὲ τοῦ ἐὸς γίνεται ἐὺς ὡς ἵππος ἱππύς. Cf. Gaisf.

Εὐσκαρθμοι, 398, 23. Add. (Il. N, 31):

τὸν δ' ἐς Ἀχαιῶν νῆας ἐὐσκαρθμοι φέρον ἵπποι.

Ἐϋσέλμους (l. Ἐϋσσέλμους), 398, 9. Εὖσλαι, 398, 33. Εὔσλιπλον, 398, 37. Εὐσύμβουλος, 398, 29.

Εὐτελής, 399, 21. Comme le ms. Sorb. cité par Gaisford.

Ἐϋτροχάλῳ· εἰς τὸ Εὐρυαεῖ εἴρηται. Quod abest.

Εὐτράπελος, 399, 24.

Ἐϋσλραφέος (sic)· ἀρσενικὸν ὄνομα παρὰ τὸ εὖ καὶ τὸ τρέφω· πέπονθε δὲ λύσιν διὰ τὸ μέτρον· τὸ δὲ

ζάτραφα

παρὰ Ἀλκμᾶνι· κανονισλέον κατὰ μεταπλασμὸν (l. μεταπλασμὸν) ἀπὸ τοῦ ζάτροφον[2].

Ἐὔσωρος· ὄνομα κύριον (Il. Z, 8, ubi cod. Ἐϋσώρου)·

υἱὸν Ἐϋσσώρου, Ἀκάμαντ' ἠΰν τε μέγαν τε.

Εὐτρήσιος, 399, 17. Εὖτε, 398, 47. Εὐφραδέως, 399, 33.

[1] Cod. τῇ γὰρ ταλ. μητρὶ συμπέφυκε Προμ. καὶ τρ. — [2] On ne connaît que la forme ζατρεφής.

Εὐφρόνη· ἡ νύξ. Εὐριπίδης (Hec. 828, ubi cod. *δείξας*)·

ποῦ τὰς φίλας δὴτ' εὐφρόνας δείξεις, ἄναξ;

παρὰ τὸ εὖ, 399, 50.

Εὐφραινόμην· εἰς τὸ Εὐχόμην. Ubi nihil.

Εὔτυκτον, 399, 11. Εὔφρων, 399, 56. Εὐχερής, 400, 5. Εὐχή, 400, 13.

Εὐχήνωρ, 400, 10. Cod. *μάντεως* pro *μάντις*.

Εὔχομαι, 400, 21. Εὐχόμην, 400, 26. Εὖχος, 400, 34.

Εὐχωλή, 400, 36. — L. 37, add. *Θάλπω Θαλπωρὴ ἀλεωρή*. Cf. Gaisf.

Εὔχω, 400, 18. Εὐώνυμος. Zon. Εὐώδης, 401, 26. Εὔωροι, 401, 37. Εὖω, 401, 24. Εὐωχία, 401, 32. Ἔφατο, 401, 47. Ἐφεῖντο, 403, 1. Ἐφεῖο, 402, 51. Ἐφεκτούς, 402, 46. Ἐφέσια γράμματα, 402, 22. Ἐφέσια ἀλεξιφάρμακα, 402, 31. Ἔφεσις, 401, 50. Ἔφεσος, 402, 7. Ἐφεταί, 402, 1.

Ἐφέσλιοι, 402, 33. Add. (Il. B, 125):

Τρῶας μὲν λέξασθαι, ἐφέσλιοι.

Ἐφετμή, 402, 35. Ἐφετίνδα, 402, 39. Ἐφήγησις, 403, 23.

Ἔφηλις, 403, 19. Add. *καὶ εἴρηται εἰς τὸ* Πιπαλ.....

Ἐφημερία, 403, 14. Ἐφημοσύνη, 403, 11. Ἐφθίατο, 403, 36.

Ἔφθιτον· *εἴρηται εἰς τὸ* Ἀπέφθιτον.

Ἐφθός, 403, 42. Ἐφιάλτης, 403, 32. Ἐφιείς, 403, 27. Ἐφιέμην, 403, 30.

Ἐφίζανε· *εἴρηται εἰς τοῦ* Καθῆσθο *τὴν διδασκαλίαν*. Ubi nihil.

Ἔφλαδον, 403, 47.

Ἐφ' ᾧ· *σὺν τῷ ῑ*. Θουκυδίδης *καὶ ἐφ' ᾧ τε*. Οὕτως Ὧρος ὁ Μιλήσιος.

Ἔφθη, 403, 34. Add. (Il. Π, 314):

ἔφθη ὀρεξάμενος πρυμνὸν σκέλος.

Ἔφριξε (Il. N, 339)·

ἔφριξεν δὲ μάχη Φθισίμβροτος ἐγχείῃσιν·

ἐπυκνώθη δὲ ἡ μάχη δοράτων ἀνατάσει· φρίσσειν γὰρ τὸ ὀρθοῦσθαι πυκνῶς.

Ἐφθίατο, 403, 36. Après *τοῦ ῡ*, le ms. ajoute: *καὶ γράφεται διὰ τοῦ ῑ· ἔνθεν καὶ φθίσις καὶ φθινόπωρον.*

Ἐχελίδων, 404, 7.

Ἐχεῖτο· *εἰς τὸ* Ἐπνεῖτο. Ubi nihil.

Ἐχέδωρος, 404, 8. Ἔχελος, 404, 1. Ἐχέτης, 404, 21. Ἐχέτλη, 404, 15. Ἔχης, 404, 23. Add. *ἀεχῆνες, ἀχῆνες.*

Ἐχθὲς καὶ χθές, 405, 22. Ἐκθόδοπον (Ἐχθοδοπόν), 405, 44. Ἐχθοδοπῆσαι, 405, 47.

Ἔχθισλος· *ἀπὸ τοῦ ἔχθος ἢ ἀπὸ τῆς ἔχθρας.*

Ἔχθος, 405, 39. Ἐχθήρεις (Il. I, 452)· *μισήσεις.*

Ἐχινάς, 405, 7.

Ἐχῖνος· *χερσαῖον ζῷον, καὶ ἡ παροιμία*[1],

πολὺ δ' (l. πόλλ' οἷδ') ἀλώπηξ, ἀλλ' ἐχῖνος ἓν μέγα·

καὶ ἐχῖνος τὸν τόκον ἀναβάλλει· εἴρηται παρὰ, 404, 44. — L. 50, *καὶ ὁ λέβης ὁμοίως ἐχῖνος·* Καλλίμαχος·

ἄξονται[2] *δ' οὐχ ἵππον ἀέθλιον, οὐ μὲν ἐχῖνον*
βουδόκον.

— L. 54, *ἀσλέρος* pro *γασλέρος*, et 405, 6. add. *διὰ τοῦ ῑ ὡς* Ἀκραγαντῖνος.

Ἔχματα· *σληρίγματα, ἐρείσματα, ἀπὸ τοῦ ἔχω.* Cf. 405, 19.

Ἔχις, 404, 26. Ἐχίων, 404, 42. Ἐχρυσοῦ. Zon. Ἐχυρός, 405, 15. Ἔχμα, 405, 19. Ἐψεύσθησαν, 406, 3. Ἐψιάσθαι, 406, 12. Ἔψια, 406, 8. Ἐψίω, 406, 11. Ἔφγε, 351, 50. Ἐώκειν, 351, 8. Ἕωλος, 352, 16. Ἐῶμι, 352, 3.

Ἐών (Il. A, 131)·

μὴ δ' οὕτως, ἀγαθὸς περ ἐών·

ἐνεσλὼς καὶ παρατατικὸς, κτλ. 350, 34, et surtout Gaisf.

Ἐῷον, 352, 11.

Ἐώρταζον, 351, 37. — L. 40, *τοῦ ō χωρὶς εἰ μὴ εὑρεθῇ δίφθογγος ὡς ἠοῦς ἠοῖ καὶ κατὰ διάλεξιν ὡς ἠόα· τούτου χάριν*, κτλ.

Ἑώρων, 351, 43. Ἕως· *ἡ ἡμέρα, διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ καὶ διὰ τοῦ η̄· ἐτυμότερον διὰ τοῦ* [ε̄] *ἕως*, 352, 10.

Ἔωσεν, 351, 48. Ἑωσφόρος, 352, 14.

[1] Les mêmes additions se trouvent aussi dans le Sorb. cité par Gaisford.

[2] L'éd. ne donne que les deux derniers mots de ce fr. qui est dans Sorb. avec *οὐχὶ ἵππον*.

Z

Ζάγκλον, 406, 51. Cod. *κοῖλον* pro *ἀγκύλον*.

Ζαγρεύς, 406, 46. Ζαήν, 406, 55. Ζαθέην, 407, 12.

Ζάκορος[1]· *νεωκόρος, ἤγουν ἡ διακονοῦσα περὶ τὸ ἱερόν.* Μένανδρος Δὶς ἐξαπατῶντι·

οὐ Μεγάβυζος ἦν
ὅστις γένοιτο ζάκορος·

καὶ πάλιν παρ' αὐτῷ ζάκορος, ἡ κοσμοῦσα τὸν ναὸν, τέκνον καὶ ὁ ὑπηρέτης· Λευκαδίᾳ·

ἐπίθες τὸ πῦρ ἡ ζάκορος·

ὑπηρέτης ἢ ζάκορος, ὁ τὸν ναὸν σαρῶν κτλ. 407, 27.

Ζάκοτος, 407, 16. — L. 19, add. *διάπλουτος, ζάπλουτος.*

Ζάλη, 407, 31. — L. 33, *ἁλίζεσθαι· μεγάλην γὰρ ἄελλαν δηλοῖ, ἢ παρὰ τὸ ζᾶ καὶ τὴν ἄελλαν,* Πολιτείαν[2] (l. Πολιτείᾳ), *οἷον ἐν χειμῶνι ὑπὸ κονιορτοῦ καὶ πνεύματος ὑπὸ ζάλης φερομένου· καὶ ἐν Τιμαίῳ· εἴτε ζάλη* κτλ.

Ζαλόωσα (Nic. Ther. 252)·

χειμερίη ζαλόωσα πέριξ βέβριθε χάλαζα.

Ζάμολξις, 407, 45. — L. 5, *τοῖς Θρᾳκικοῖς, καὶ ἔλεγεν ὅτι* κτλ. 408, 1. Après Πυθαγόρᾳ le ms. ajoute, comme Photius et Suidas, Μνησάρχου Σαμίῳ.

Ζάραξ, 408, 7. Ζατρεύω, 408, 13. Ζατρεφέων, 408, 15. Ζάφελος, 408, 17. Ζαφελῶς, 408, 22.

Ζαχρειής, 408, 29. — L. 32, Ἀπολλώνιος. Ἢ *ὡς λέγει Ὡρίων* pro Ὦρος. — L. 33, *χραύω ὡς ψαύω* (Il. E, 138)·

χραύσῃ μέν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον.

Ζειαί, 410, 11.

Ζείδωρος, 410, 4. Add. *καὶ παρὰ τὸ κέκαυται καυτῆρος καὶ καυσλῆρος.*

Ζειραί· *χιτῶνες ἀνακεκολαμμένοι, ἢ ἀνάκωλοι* κτλ. 410, 20.

[1] Voy. Photius et Suidas qui donnent également ces fragments de Ménandre.

[2] Photius et Suidas citent aussi ce passage de Platon en donnant pour variante *καὶ ζάλης ὑπὸ πνεύματος.*

Ζέλεια, 408, 40.

Ζέμα, 408. 38. Add. *εἰς τὸ Δέμα εἴρηται.*

Ζευγήσιον, 410, 1. Ζεύγλη, 409, 54. Ζεῦγμα, 409, 51.

Ζευγνύην· *εἰς τὸ Ὀμνύειν.* Ubi nihil.

Ζεῦγος, 409, 46. Le ms., comme Photius, donne après *Αἰσχύλος·*

ζεῦγος τεθρίππων.

Ζεῦγος *ἡμιονικόν*, 409, 34. — L. 36, *ἔφοδον* pro *μέθοδον.*

Ζεῦξαι, 409, 25. Ζευξιδία, 409, 28. Ζευξίλεως. Phot. Ζεύς, 408, 52. Ζέφυρος, 408, 43. Ζέω, 410, 28.

Ζῶ (cf. 410, 31)· *ἔστιν ἄω τὸ πνέω· τοῦτο γίνεται κατ' ἐπίτασιν τῆς ζᾱ συλλαβῆς, ὥσπερ πλοῦτος ζάπλουτος, εἶτα κατὰ κρᾶσιν γίνεται ζῶ, καὶ πάλιν ζάεις ζάει, καὶ κατὰ κρᾶσιν Δωρικὴν τοῦ ᾱε εἰς η̄ γίνεται ζῆς καὶ ζῆ· μηδεὶς γὰρ οἰέσθω ἀπὸ τοῦ ζᾶς καὶ ζᾶ συνηρημένου γεγονέναι τὸ ζῆς καὶ ζῆ κατὰ τροπὴν τοῦ ᾱ εἰς η̄, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ζάεις ζάει γέγονε Δωρικῇ κράσει τοῦ ᾱε εἰς η̄· οἱ γὰρ Δωριεῖς τὸ ᾱα* (l. ᾱε) *εἰς η̄ κιρνῶσιν, ὡς τὸ βοάεις βοᾷς καὶ γελάεις γελᾷς· τούτου ὁ παρατατικὸς ἔζαον ἔζων, ἔζαες ἔζης, ἔζαε ἔζη· τὸ γὰρ ζῆθι κατ' ἐπέκτασιν ἔχει τὴν ῑ συλλαβήν· εὕρηται καὶ παρὰ Φιλήμονι μετὰ τῆς σὺν προθέσεως σύζηθι· τινὲς δὲ λέγουσι τὸ ζῆς καὶ ζῇ μὴ ἔχειν τὸ ῑ προσγεγραμμένον, κατασκευάζοντες αὐτὰ ἀπὸ τῶν εἰς μῑ, οἷον ἀπὸ τοῦ ζῆμι, οἵτινες οὐκ ἀκριβῶς λέγουσι· πρῶτον μὲν γὰρ εἰ ἦν ἀπὸ τῶν εἰς μῑ, ὤφειλεν εἶναι ἡ μετοχὴ ζὰς, ὥσπερ στὰς, καὶ τὸ θηλυκὸν ζᾶσα ὡς στᾶσα· νῦν δὲ ζῶν ἐστιν ἡ μετοχὴ καὶ τὸ θηλυκὸν ζῶσα, ὥσπερ βοῶν βοῶσα· δεύτερον δὲ εἰ ἦν ἀπὸ τῶν εἰς μῑ, ζάμεν ὤφειλεν τὸ πρῶτον πρόσωπον τῶν πληθυντικῶν, ὥσπερ φαμέν· νῦν δέ ἐστι ζῶμεν ὥσπερ βοῶμεν· ἄρα οὐκ ἐστιν ἀπὸ τῶν εἰς μῑ.*

Ζῆθος· *ὁ ἥρως· Ζῆθος γὰρ καὶ Ἀμφίων ἐτείχισαν τὰς Θήβας, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ κτλ.* 411, 8.

Ζῆλος (Hes. Op. 193)·

ζῆλος δ' ἀνθρώποισιν ὀϊζυροῖσιν ἅπασιν·

παρὰ 411, 15. Donné aussi par le Sorb. Cf. Gaisf.

Ζηλωτός. L'explication manque. On peut suppléer avec Photius.

Ζημία, 411, 25. — L. 28, *περιουσίαν· καὶ γὰρ ὁ Ποιητὴς ζωὴν τὴν περιουσίαν καλεῖ, οἷον* (Od. Π, 429)

οὐδέ κατα ζωὴν ϕαγέειν μενοεικέα πολλὴν.

Ζήτης, 411, 4. Versu Apollon. *βορῆος*. Cf. Gaisf. Ζητηταί, 411, 1.

Ζήτρειον, 411, 33. Add. *ἢ κολαστήριον*. — L. 41, *εἰς τὸ η̄ Δωρικὸν, ὥσπερ πλείων πλήων, μείων μήων*. Cf. Zon. — L. 43, Ἡροδότῳ pro Ἡρώδῃ. Cf. Gaisf.

Ζητῶ, 410, 55.

Ζιζάνιον, 411, 46. — L. 50, *σιτοζάνιον* pro *σιτοΐζανόν*.

Ζόφος, 412, 39.

Ζύγασ*τ*ρον, 412, 28. — L. 31, add. *ἢ παρὰ τὸ ἐζυγῶσθαι τὰς σανίδας*.

Ζυγομαχεῖ, 412, 15.

Ζυγός, 411, 54. — 412, 10, *ὑπὸ τῶν ποιητῶν· τάλαρον* (*sic*) *ἤγουν ἡ τρυτάνη· τρυτάνη δέ ἐσ*τ*ι κτλ*. Cf. Phot. — L. 14, add. (Il. I, 187):

ἐπὶ δ' ἀργύρεον ζυγὸν ἦεν.

Ζύμη, 412, 33. Ζυμήτης, 412, 38.

Ζῶ καὶ Ζῆν (cf. 414, 1)· *τὸ τῆς ζωῆς σημαντικὸν, ἀπὸ ζέω κατὰ μεταφοράν· ἀναπνέομεν γὰρ ἕως πάρεσ*τ*ιν ἡμῖν τὸ θερμὸν καὶ ἡ ζέσις τοῦ αἵματος· ἢ παρὰ τὸ ἄω τὸ πνέω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ζ ζάω καὶ ζέω καὶ ζῶ*.

Ζωγράφος, 412, 51. Ζώγρει, 412, 48. Ζῴδιον, 413, 14. Ζῴη, 413, 37. Ζωή, 413, 44. Ζωμός, 413, 49. Ζῶμα, 413, 50.

Ζώνη, 414, 5. — L. 11, add. *χρυσόζωνος*.

Ζώντειον, 414, 40. Ζῷον, 413, 24. Ζωπυρῆσαι, 413, 7. Ζωρότερον, 414, 30. Ζῶς, 413, 30.

Ζωόν· *ἀπὸ τοῦ ζωὸς ζώς· τοῦτο ἀπὸ τοῦ ζῶ ζώς*.

Ζώσ*τ*ρειον· *εἴρηται εἰς τὸ Ζώντειον*. Ubi nihil.

Ζωσ*τ*ήρ, 414, 19. In 2° fr. Euphorion. *ἠδ' ἐπαπειλήσας* pro *ἤδ' ἐπαπειλήσασα*. Recte.

Ζηρυνθία, 411, 30.

H

Ἦ, 416, 25.

Ἦ· *εἰς τὸ Ἁμαρτῇ εἴρηται*.

Ἦα, 423, 39.

Ἡβῷμι· *σὺν τῷ ῑ, ἡβόοιμι*. Οὕτως Ὧρος ὁ Μιλήσιος.

Ἦα· *διασυλλάβως μὲν τὸ ἐπορευόμην, καὶ σὺν τῷ ι γράφεται· οἱ δὲ Ἴωνες ἤϊα λέγουσι καὶ ἤϊσαν τὸ ῥῆμα.* Cf. 423, 36 et 41.

Ἤβη, 417, 37.

Ἡβαιόν, 417, 15. — L. 32, *τὸ κατ' ὀλίγον οὕτω βαῖνον· ἐὰν μὲν οὖν παρὰ τὸ βῶ βαιὸς κατὰ πλεονασμὸν τοῦ η γίνεται ἠβαιὸς, ἐὰν δὲ παρὰ τὴν ἥβην γίνεται ἡβαιός· ἐξ οὗ καὶ τὸ βαιὸς κατὰ ἀποβολὴν τοῦ η· λέγεται δὲ παρὰ τῷ Ποιητῇ καὶ ἠβαιὸν καὶ βαιόν· ἐτυμότερον δέ ἐστιν οἷον ἀβαιὸν, ὃ* (f. ᾧ) *οὐκ ἔστι διὰ μικρότητα ἐπιβῆναι· οἱ δ' ἐλθόντες οὐδ' ἢ βαιὸν καὶ βαιῷ δ' ἐν αἰῶνι βροτῶν καὶ βαιὸν ἐπὶ* (f. ἀπὸ) *ποταμοῦ.*

Ἡβηδόν, 417, 28.

Ἥβης ἄνθος· *τὸ ἀκρότατον τῆς ἀκμῆς* (cf. Hes. Theog. 988).

Ἤγαγον, 417, 50. Ἠγάθεον, 417, 53.

Ἠγαθέην, 417, 56. — L. 57, add. *καὶ θέας ἄξιον.*

Ἠγαλέην, 418, 1. Cod. l. 3 (Il. Δ, 214) :

ἄγεν ὀξέες ὄγκοι.

Ἤγαλλεν, 418, 5. Ἠγάσσατο, 418, 10. Ἡγεμονίου (*sic*) *δικαστηρίου*, 418, 29.

Ἡγεμονεύεις· *διοικεῖς* (Il. O, 46) ·

ἦ κεν δὴ σὺ, Κελαινεφὲς, ἡγεμονεύεις.

Ἠγερέεσθαι, 418, 28. Avec l'article Ἠγερέθοντο, 418, 30. Ἤγερθεν, 418, 23. Ἠγηλάζω, 418, 39. Ἠγορόωντο, 418, 35. Ἠγγύα, 418, 38. Ἡγεμὼν συμμορίας, 418, 16. Ἠγάμην, 418, 9. Ἡγεῖσθέ μοι. Phot. Ἡγήμων, 418, 43.

Ἡγήσιππος, 418, 46. Cod. ὁ Ἀρώβυλος et Φίλιππος. Cf. Gaisf.

Ἡγητορία, 418, 49. Ἤδη, 419, 6.

Ἤδη, 419, 10. — L. 15, *ἤδη ἐγὼ, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ* (Hipp. 405, ubi cod. *τόδε ἔργου*) ·

τὸ δ' ἔργον ἤδη τὴν νόσον τε δυσκλεᾶ,

ἀντὶ τοῦ ἠπιστάμην. — L. 24, post *ἰδίωμα* add. *οἷον εἰσήκη ἐγὼ, ἐπεποιήθη ἐγὼ καὶ ἐγεγράφη ἐγώ· εἰ δὲ κατὰ τὸ τρίτον πρόσωπον, τῆς νέας Ἀτθίδος ἐστὶν ἰδίωμα· τὸ οὖν ἤδη ἐγὼ τῆς παλαιᾶς Ἀτθίδος ἐστὶ, τὸ δὲ ἤδη ἐκεῖνος τῆς νέας, καὶ οὐκ ἔστι κατὰ τὴν αὐτὴν διάλεκτον, ὥστε παρὰ κτλ.*

Ἤδειν· *ἔχει τὸ ι προσγεγραμμένον, ὡς καὶ τὸ ἤκαζον· ἔστι γὰρ εἰκάζω καὶ*

εἴδω διὰ τῆς ει διφθόγγου ὁ παρατατικὸς εἶκαζον κατ' ἔκτασιν Ἀτ|ικὴν ἤκαζον· τοῦ δὲ εἴδω ὁ ὑπερσυντελικὸς ἤδειν κατ' ἔκτασιν Ἀτ|ικὴν καὶ μένει τὸ ι προσγεγραμμένον· οἱ γὰρ, 419, 33.

Ἤδεισθα· *ἀπὸ τοῦ ἰδεῖν* (supra ead. m. *εἴδειν*) *γίνεται κατ' ἔκτασιν ἤδειν καὶ τὸ ι ὁμοίως* Σοφοκλῆς Κωμικοῖς (l. Καμικίοις)·

τὴν οὔτις ἤδειν ἐκ θεοῦ κεκρυμμένην,

ἀντὶ τοῦ ἤδεεν, καὶ κατὰ κρᾶσιν γίνεται ἤδειν, ὥσπερ ἤσκεεν ἤσκειν (Il. Γ, 388)·

ἤσκειν εἵρια καλά.

Τούτου τὰ πληθυντικὰ ἤδειμεν, ἤδειτε, ἤδεισαν, *καὶ κατ' ἔλλειψιν ἤδεμεν καὶ τὸ*

ἤδει ταῦτ' ἐγὼ φράσαι καλῶς,

καὶ ἐπὶ τρίτου προσώπου καὶ τὸ κατ' ἔκτασιν ἤδεισθα κτλ. 420, 9. Ad finem : *οὕτως* Ὦρος.

Ἠδέσθην, 420, 16. Ad finem : *καὶ ἠδέσθην καὶ ἠδέσθη· ὁμοίως ἀπὸ τοῦ αἰδῶ περισπωμένου· οὕτως* Ὦρος *ὁ* Μιλήσιος.

Ἡδονή, 420, 19. Versu Eurip. (Phœn. 201) :

γυναιξὶ μηδὲν ὑγιὲς ἀλλήλαις (l. ἀλλήλας) *λέγειν.*

Ἧδος, 420, 24. — L. 35, *Ἡρωδιανὸς ἐν Ἰλιάδος προσῳδίᾳ* pro Ἰλιακῇ. Cf. Gaisf. — L. 39, *εὖχος εἶδος· οὕτως οὖν καὶ ἦχος ψιλωτέον.*

Ἧ δ' ὅς, 416, 32.

Ἥδυμος, 420, 47. Le fr. d'Épich. est complété ainsi :

ἅμα τε καὶ λόγων ἀκούσας ἡδύμων.

Ἡδυνάσθην καὶ Ἡδυνήθην· *εἴρηται εἰς τὸ* Ἐγνώσθην.

Ἥδω· *ἥδω, ἥδομαι καὶ ἥδεται καὶ* (Od. I, 353)

ἥσατο δ' αἰνῶς

ἡδὺ ποτὸν πίνων.

παρὰ τὸ ἄδω, 420, 24.

Ἦε (cf. 423, 34)· *ἐὰν μὲν χωρὶς τοῦ ι σημαίνει τὸ ὑπῆρχε, ἐὰν δὲ μετὰ τοῦ ι σημαίνει τὸ ἐπορεύετο, οἷον* (Od. Δ, 433, ubi ἧϊα, πολλὰ θεοὺς *γουν.*)

ἧα θεὸν γουνούμενος·

καὶ (Il. Λ, 47)

ἧϊε νυκτὶ ἐοικώς

ἀπὸ τοῦ εἴω τοῦ σημαίνοντος τὸ ϖορεύομαι, οἷον,

ἐγκίκρα[1] *ὡς εἴω,*

τὸ τρίτον εἶε, καὶ κατὰ διάσ1ασιν ἔϊε, ἅμα δὲ καὶ ἐκτάσει ἤϊε, εἶτα κατὰ συναλοιφὴν ἦε.

Ἠείδει, 419, 55. Add. *ἔσ1ι δὲ ἠείδεε ϖαρὰ Ἡροδότῳ, τοῦ η̄ ϖλεονάζοντος· ἔσ1ι γὰρ εἴδω εἴδειν καὶ ϖλεονασμῷ τοῦ η̄ ἠείδειν.*

Ἤειν καὶ Ἤεις καὶ Ἤει· *οἷον* (Il. K, 286, ubi *ἦει*)

ὅτε [τε] ϖρὸ Ἀχαιῶν ἄγγελος ἤειν,

καὶ ϖαρ' Ἀρισ1οφάνει (Plut. 696, ubi *ὑμῖν* et *ϖροσῄειν*)·

ὁ Θεὸς [δ'] ἡμῖν οὐ ϖροσῄει οὐδέϖω.

Ἔσ1ι *τὸ Θέμα εἴω διὰ τῆς εῑ διφθόγγου, ἐξ οὗ τὸ ἀϖῄειν, ϖαρῄειν, ἐξῄειν, ὁ ϖαρακείμενος εἶα Ἀτ1ικῇ ἐκτάσει ἦα, οἷον* (Od. K, 156)

ἦα κιών,

καὶ τὸ τρίτον ἦεν (Od. Υ, 89)·

τοῖος ἐὼν, οἷος ἦεν·

καὶ τὸ ϖληθυντικὸν ἦμεν, κτλ. 420, 3. Ad finem : Ὦρος *ὁ* Μιλήσιος.

Ἠέρα (Il. E, 776)· *σημαίνει ἀορασίαν, σκοτίαν.*

Ἠερέθονται, 420, 55. — 421, 1, add. (Il. Γ, 414, ubi cod. ἔρεσθε) :

μή μ' ἔρεθε σχετλίη·

— L. 6, *ἐγερέθω* (Il. B, 304, ubi cod. *ϖαρὰ* pro *κακά*)·

ἠγερέθοντο κακὰ Πριάμῳ *καὶ* Τρωσὶ *Φέρουσαι.*

Ἤειρεν, 420, 7. Ἠερία, 421, 11.

Ἠερίαι, 421, 18. — L. 29, add. *καὶ* (Il. E, 356, ubi cod. *ἠερίη — ἐκέκλετο*)

ἠέρι δ' ἐγχος ἐκέκλιτο,

ἀντὶ τοῦ σκοτίᾳ, ϖαρὰ τὸν ἀέρα Ἴωνες ἠέρα ἠέριος, ὡς Ἠριγένεια, ἢ ϖαρὰ τὸ ἦρι ὃ δηλοῖ τὸ ϖρωΐ, 421, 42.

Ἠερίη· *ἑωθινὴ, ὀρθρινή· ϖαρὰ τὸ ἦρι ὃ σημαίνει τὸν ὄρθρον γίνεται ἠρία, καὶ ϖλεονασμῷ τοῦ η̄ καὶ ε̄ ἠερία.* Cf. 421, 18.

[1] Passage de Sophron donné aussi par l'*Et. M.* p. 423, 24.

Ἠερίβοια· ὄνομα κύριον· παρὰ τὴν ἠέρι δοτικὴν, ἢ παρὰ τὸ ἔρι ἐπίρρημα ἠερίβοια· παρὰ τὸ ἔρι οὖν καὶ τὸ βοή, ἠερίβοια. Cf. 421, 30.

Ἠεροειδές, 421, 47.

Ἠέρος· ἀπὸ τοῦ ἀὴρ ἀέρος καὶ ἠέρος κατ' ἔκτασιν Ἰωνικήν· ἐξ οὗ ἡ αἰτιατικὴ ἠέρα (Il. E, 776)·

περὶ δ' ἠέρα πουλὺν ἔχευεν·

Θηλυκὴ δέ ἐστι παρὰ τῷ Ποιητῇ ἡ ἀὴρ, οἷον, ἀὴρ βαθεῖα (Il. Υ, 446)· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἠέριός τε. Probablement ἠερίη τε (δὲ ed.) déjà cité, Il. A, 497.

Ἠέρα· σημαίνει ἀορασίαν, σκότος. Cf. supra.

Ἠερόεντα, 421, 45. Ἠεροφοῖτις, 421, 54. Ἠετίων, 420, 51.

Ἤην· εἴρηται εἰς τὸ Ἦν.

Ἠεροειδές, 421, 49.

Ἠθεῖος, 422, 6. — L. 20, ἄγιος, πέλαγος πελάγιος, ἄλγος ἄλγιον (Od. Π, 147, ubi cod. ἐάσωμεν)·

ἄλγιον, ἀλλ' ἔμπης μιν ἐάσομεν.

L. 22, ὄρος ὄρειος, ὄνειδος ὀνείδειος, χωρὶς τοῦ τέμενος τεμένιος· οὕτως οὖν καὶ ἔθος, ἔθειος καὶ ἠθεῖος.

Ἠθείας· παρὰ τὸ Θεῖος Θείας, πλεονασμῷ τοῦ η̄ ἠθείας, τὸ ἔγγιον(?).

Ἠθμός, 422, 33. Fr. Menecr. ἀφαρπάζειν pro ἀφαρπάζει.

Ἦθος, 422, 27.

Ἤϊα, 423, 20. — L. 29, χιόνα pro Θημῶνα. Add. καὶ ἠϊὼν τὸ βάσιμον μέρος τῆς Θαλάσσης.

Ἠΐθεος, 422, 40. Cod. Εὐπόλιδι pro Εὔπολι. Recte.

Ἤϊκτο, 423, 56. Add. Ἢ ζ.

Ἠϊόεις, 423, 7. — L. 15, ἠϊόεντι (Il. E, 36). Add. Ἡρωδιανός.

Ἠϊονεύς, 423, 18. Cod. (Il. K, 435, ubi βασιλεὺς pro κρατερός):

Ῥῆσος κρατερὸς παῖς Ἠιονῆος.

Ἤϊος (Il. P, 365)·

ὣς ῥα σὺ ἤϊε Φοῖβε.

Ἀρίσταρχος δασύνει, ἐπεὶ παρὰ τὸ ἵημι ἐγένετο· ἀπὸ γὰρ τῆς ἰήσεως (l. ἥσεως) τῶν βελῶν ἐκλήθη ἤϊος, οἱ δὲ ψιλοῦσιν ἀπὸ τῆς ἰάσεως· ἄμεινον δὲ ψιλοῦσθαι· τὸ γὰρ η̄ πρὸ φωνήεντος κατὰ διάστασιν ψιλοῦται· ἤϊος δὲ λέγεται ὁ τοξικὸς, παρὰ τὴν ἄφεσιν τῶν βελῶν. Cf. 423, 34 et Zon.

Ἠϊών· ὁ αἰγιαλός (Od. E, 418)·

ἠϊόνας [τε] παραπλῆγας λιμένας τε θαλάσσης·

παρὰ τὸ, 422, 51. — L. 56, ἰατροί pro Ἀτλικοί. Recte. Cf. Gaisf.

Ἤϊσαν ἐγώ, 423, 48. Ἤϊσαν, 423, 41.

Ἠΐσκομεν (Od. T, 203)·

ἴσκε ψεύδεα πολλὰ λέγων·

τὸ πληθυντικὸν ἴσκομεν, 423, 53. — L. 54, add. (Il. Γ, 197):

ἀρνειῷ μιν ἔγωγε ἐΐσκω.

Ἠίχθη, 424, 2.

Ἤκαλον, 424, 16. — L. 17, ἐπίρρημα (Il. Γ, 155)·

ἦκα πρὸς ἀλλήλους ἔπεα·

ἢ παρὰ τὸ ἄκαλον, ὅθεν ἀκαλαρρείτης, γίνεται ἤκαλον· τὸ δὲ ἄκαλον παρὰ τὸ ἔκηλος ἡσυχον. Cf. 424, 4.

Ἧκα· ἠρέμα, ἡσύχως· παρὰ τὸ μὴ χαίνειν γίνεται ἀχὴν καὶ ἀκὴν, ἥτις ἐστὶν ἡσυχία ἡ μὴ χαίνουσα, καὶ ὡς παρὰ τὸ σαφὴς, 424, 9.

Ἤ κεν (cf. Zon.)· σύνδεσμος διαβεβαιωτικός· καὶ δεῖ προπερισπᾶσθαι (Il. A, 255)·

Ἤ κεν γηθήσαι Πρίαμος.

Ἠκέστας, 432, 11, add. οἷον (Il. E, 102)

κέντορες ἵππων,

καὶ (Il. Ψ, 337)

κένσαι ὁμοκλήσας.

Ἧκη, 424, 18. — L. 22, ἀπὸ δὲ τούτου κατὰ συστολὴν τῆς ἀρχούσης ἀκὴν ἐπίρρημα, συντάξει ἀπὸ αἰτιατικῆς, οἷον (Il. Γ, 95)

ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·

ἐκ τούτου καὶ ἡ τοῦ βέλους ἀκὶς παρωνομάσθη.

Ἤκισται· τὸ οὐδαμῶς, παρὰ τὸ ἦκα ἐπίρρημα, οἷον (Il. Υ, 440)

ἦκα μάλα ψύξασα·

τὸ δὲ λέγειν, 424, 38. add. οὕτως καὶ παρὰ τὸ ἦκα ἤκιστος ἤκιστα· « Μόναις[1]

[1] Voy. les notes de Gaisford, où se trouve cité ce fragment, mais beaucoup moins complet.

φασὶ ταῖς Μούσαις τρέπειν (l. *ωρέπειν*), *ἀνδρὶ δὲ τοσούτῳ ἐπιχειροῦντι ἤδη ωράτλειν τὰ ωολιτικὰ ἤκιστα.*» Cf. Gaisf. ad 424, 38.

Ἤκιστος, 424, 27.

Ἠλαιθερές· *ἢ μετὰ τὴν ἄρχουσαν διὰ τῆς ει διφθόγγου, δηλοῖ δὲ τὸ ὑπὸ ἡλίου θερμαινόμενον.* Cf. 425, 9.

Ἠλαίνω, 425, 7. Cod. *ωαρὰ Παρθενίῳ* pro *ωερὶ ωαρθένου*, correction qui avait été proposée par M. Cobet. Cf. Gaisf.

Ἠλακάτη· *σημαίνει τὸ γυναικεῖον ἐργαλεῖον, οἷον* (Od. Δ, 135)

ἠλακάτη τετάνυσται, ἰοδνεφὲς εἶρος ἔχουσα·

καὶ τὸ βέλος, ὡς τὸ (Il. H, 20)·

Ἤρη δ' ἀντέσχεν χρυσηλάκατος κελαδεινή,

ἀντὶ τοῦ χρυσῷ βέλει χρωμένη, 424, 48 et Zon.

Ἠλάσκω, 424, 51. — L. 55, add. *καὶ ῥηματικὸν ὄνομα ἠλακάτη κατὰ ωλεονασμὸν τοῦ α· ἠλάκτη γὰρ ἠλακάτη, ἀφ' οὗ καὶ τὸ τῶν γυναικῶν* (f. add. *ἐργαλεῖον*) *ἠλακάτη ωαρὰ εἰλίσσειν ωροσαγορεύεται.*

Ἤλακον, 55, 55. Ἠλαξός, 425, 5.

Ἠλάσκω, 424, 51. Add. *ὡς ἀλέκτωρ ἠλέκτωρ, ἀπεδανὸς ἠπεδανός.*

Ἠλάσκουσαι (Il. N, 105)·

αὔτως ἠλάσκουσαι·

ωαρὰ τὸ ἀλῶ ἀλάσκω καὶ ἠλάσκουσαι.

Ἠλεῖος, 426, 32. Avec l'article Δαρεῖος, 248, 31. Le ms. y donne Ἤτις, Ἠτεῖος au lieu de Ἦλις Ἠλεῖος. Voy. les notes de Gaisford, et surtout le *Thesaurus*, v. Ἦτις.

Ἠλέματος, 425, 41. — L. 45 (Apoll. IV, 1206, ubi cod. *ἠλέματος*) :

ὅτ' ἠλεμάτως Κόλχοι μάθον ἀντιόωντες.

Ἤλεκτρον, 425, 11. Le ms. ajoute l'article, que l'on trouve dans Photius : *ἀλλότυπον, κτλ.* Ad finem : *τοῦτο β.*

Ἠλέκτραι, 425, 26. Ἠλέκτωρ, 425, 31.

Ἠλεός, 425, 47. Dans le premier fragment de Callimaque, *γῆν* au lieu de *σίτλην*, et dans le second, *δεπεχω* (*sic*) pour *δὲ ωεισόμενε.*

Ἠλιάδες, 427, 6. Loco Dionys. Perieg. cod. *Ἡσίοδος κώκυον, ἐφήμενοι* et *ἀμέργονται* recte, pro *κώκυσαν, ὑφήμενοι* et *ἀμέλγονται.*

Ἠλιαία, 427, 28. Ἠλιάζεσθαι, 427, 38.

Ἠλίβατος, 427, 39. — L. 44, add. *δηλοῖ δὲ καὶ ἡ συναλοιφή* (Il. O, 273) ·

τὸν μέν τ' ἠλίβατος πέτρη·

οἱ δὲ δασύνοντες λέγουσι παρὰ τὸν ἥλιον, τὴν ἡλιοβάτην (*sic*) *οὖσαν, ἤγουν ἐφ' ἣν πρῶτον βαίνει, κτλ.*

Ἤλιθα, 428, 1. — L. 3, *ἄλιθα καὶ ἤλιθα, ὡς ἄπειρος καὶ ἤπειρος.*

Ἠλίθιος, 427, 53. Ἤλιος, 426, 46.

Ἡλικία, 428, 6. Le ms. ne contient que le commencement; il n'aide pas par conséquent à combler la lacune.

Ἡλικία *τῆς πόλεως.* Suid. Ἦλις, 426, 8.

Ἤλιτεν· *σημαίνει τὸ ἥμαρτεν, ἀλιτῶ.* Ἡσίοδος *ἐν* Ἀσπίδι (80, ubi cod. Τήρυνθον *ἐϋκτήμενον*) ·

ἤλιτεν Ἀμφιτρύων, ὅτ' ἐϋσθένον ποτὶ Θήβην
ἦλθε λιπὼν Τίρυνθον, ἐϋκτίμενον πολίεθρον,
κτείνας Ἠλεκτρύωνα βοῶν ἕνεκ' εὐρυμετώπων.

Ἠλιτόμηνος, 428, 10. Ἦλος, 428, 20. Ἤλσατο, 428, 28.

Ἠλυγέτην· *τηλυγέτην· τοῦτο πάλαι ποιητικόν· ὅμοιον τὸ ἤγανον καὶ πήγανον.*

Ἠλύγη, 428, 26. Add. *παρὰ Ἀτλικοῖς.*

Ἠλύσιον, 428, 29.

Ἠλώνη, 428, 22. Cod. (Il. B, 739) :

Ὄρθην, Ἠλώνην τε, πόλιν τ' Ὀλοόσσονα λευκήν.

Ἦμα, 428, 41. Add. (Il. P, 515) :

ἦσω γὰρ [*καὶ*] *ἐγώ·*

καὶ (Od. Θ, 198, ubi *τόνγ' ἴξεται*)

οὔτις Φαιήκων τόνδ' ἵξεται οὐδ' ὑπερήσει.

Ἠμαθία· *τόπος* (Il. Ξ, 226) ·

καὶ Ἠμαθίην ἐρατεινήν.

Cf. Gaisf. et l'article suivant.

Ἠμαθίων, 428, 49. Ἠμαθόεις, 428, 51.

Ἦμαι· *εἰς τὸ Κεῖμαι.*

Ἡμάλαψεν (cf. 428, 54)· ἔβλαψεν, παρὰ τὸ ἅμα βλάπτειν. Λυκόφρων (34).

ὃν ποτε γνάθοις
Τρίτωνος ἡμάλαψε κάρχαρος κύων·

τὸ δὲ κάρχαρος σημαίνει τὸν τραχύν, ἀπὸ τοῦ χαράσσω χάρχαρος κατὰ ἀναδιπλασιασμόν· τὸ γὰρ τραχὺ [καὶ] σκληρὸν δύναται χαράσσεσθαι.

Ἥμαρ, 428, 46. Ἥμβροτεν. Zon. Ἡμεδαπῶν, 429, 1. Ἥμενον, 429, 5.

Ἡ μὲν, ἡ δέ· οὐκ ἄρα πλεονασμὸς ἀπὸ τοῦ μεν καὶ δε, ἀλλὰ ϑεματικοί.

Ἡμέρα, 429, 25. — L. 32, φανερᾶς pro φοβερᾶς.

Ἡμέριοι, 429, 24. Add. ἐν Ὑπομνήματι [1] Φοινισσῶν.

Ἡμερίς, 429, 7. Ἡμερόλεγδον, 429, 40. Ἡμεροδρόμος, 429, 42. Ἡμίεκτον καὶ Ἡμιμέδιμνον, 430, 42. Ἡμίολος, 430, 34.

Ἡμιολίας, 430, 35. Cod. l. 38. μάχεσθαι [2]· τριημιολία οὐ τριπλασία ταύτης, ἀλλὰ τριήρης (Phot. τριήρους)· Ῥητορική. Ἀλλὰ ἁρπάζει καὶ ἀσελγαίνει, et lin. sq. ὡς pro υἱός.

Ἡμεροκαλλές, 429, 43, et Phot.

Ἡμετέρειος, 429, 50. L'addition indiquée dans les notes de Gaisford, puis à la fin : καὶ ἐγράφη οὐ διὰ τῆς ει διφθόγγου, ἀλλὰ διὰ τοῦ ι· οὕτως Χοιροβοσκός.

Ἡμιτύμβιον· δίκροσσον. Ἀριστοφάνης Πλούτῳ (729)·

ἔπειτα καθαρὸν ἡμιτύμβιον λαβών.

Cf. Zon. ibiq. not.

Ἡμιδιπλοΐδιον, 430, 46. Ἡμερόκοιτος, 429, 37.

Ἥμην, 430, 7. Add. οὕτως ζ̈ pro ζήτει. Il est évident que l'abréviation du nom propre n'ayant pas été comprise, on a fait ζήτει.

Ἡμί, 416, 27. Add. (Il. A, 528) :

ἠ, καὶ κυανέῃσιν.

Ἡμικύκλιον, 430, 24. — L. 26, add. ταχὺς ταχύποτμος, ὠκὺς ὠκύμορος, ... πρέσβυς πρεσβυγέρων· οὕτως εἰ ἔστιν ἥμισυς ὤφειλεν εἶναι ἡμισυμέδιμνον καὶ ἡμισυκύκλιον, κτλ.

Ἡμιδαής (Il. Π, 294)· ἡμίφλεκτος.

[1] D'après l'abréviation, on pourrait lire aussi Ὑπομνήμασι. Cf. Schol. Eurip. Phœniss. v. 130, dans le Suppl. t. VIII, p. 460.

[2] Voy. Photius, qui donne aussi cette addition, mais sans le mot Ῥητορική.

Ἡμίκραιρα καὶ Ἡμίκραιρον· λέγεται οὐδετέρως τὸ ἥμισυ τῆς κεφαλῆς. Ἀριστοφάνης Θεσμοφοριαζούσαις (v. 234). Οὕτως Ὧρος ὁ Μιλήσιος.

Ἥμισυς, 430, 17. — L. 20, add. καὶ κότος κοτὺς καὶ νεκρὸς νέκυς.

Ἥμισσα, 430, 23. Ἡμίφωνα, 430, 50.

Ἡμιωβόλιον. L'explication manque. Cf. Suidas.

Ἠμύω καὶ Ἤμυσεν (cf. 430, 57)· ἔστι μύω πλεονασμῷ τοῦ η̄ ἠμύω· ὁ δὲ Ἡσίοδος ἀμύω εἶπεν μετὰ τοῦ ᾱ, οἷον,

ἀμύοντα χαμάζε·

καὶ μή ποτε κατ' ἔκτασιν ἔστι τὸ ἀμύω καὶ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι ὥσπερ τὸ σλαφὶς γίνεται ἀσλαφὶς κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ᾱ· λέγεται δὲ καὶ ὀσλαφὶς, οὐ λέγομεν δὲ ὅτι ἐτράπη τὸ ᾱ εἰς ο̄, ἀλλ' ἄμφω κατὰ πλεονασμὸν γέγονε τοῦ μὲν τὸ ᾱ τοῦ δὲ τὸ ο̄· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀμύει, οὐ λέγομεν ὅτι κατ' ἔκτασιν λέγεται ἠμύει, ἀλλὰ καὶ τὸ η̄ πλεονάζει καὶ τὸ ᾱ.

Ἦν· εὕρηται παρὰ Ἀριστοφάνει ἐν τῷ Πλούτῳ (v. 28, ubi cod. ἐγὼ δὲ Θ.):

ἐγὼ θεοσεβὴς καὶ δίκαιος ὢν ἀνὴρ
κακῶς ἔπραττον καὶ πένης ἦν·

γέγονε δὲ τὸ ἦν ἐγὼ οὕτως· ἔστι ῥῆμα εἰμὶ, 431, 13. — L. 20, ἀνεκφώνητον, οἷον ἐβόων ἐγέλων ἐτύπην ἐδάρην· τούτου δὲ τοῦ ἦν τὸ δεύτερον γίνεται ἦς καὶ κατ' ἔκτασιν ἦσθα. — L. 24, οἷον (Ev. S. Joann. XVIII, 18 et 25, sine ἔξω)· ὁ δὲ Πέτρος ἔξω ἦν ἑστὼς καὶ θερμαινόμενος. Ἰστέον ὅτι τὸ ἦεν, κτλ. Ad finem : ζ̈ pro Ζηνόδοτος.

Ἤν, 431, 9. Ἤνεικα, 431, 44.

Ἠνίπαπε, 431, 50. — L. 52, ἐνέπω· καὶ τὸ ε̄ ἠνίκα πλεονάζει σύμφωνον τρέπεται εἰς ῑ καὶ γίνεται ἵπτω, ὁ μέλλων ἵψω (add. ὁ παρακείμενος) ἶφα, καὶ μετὰ τῆς ε̄ν προθέσεως ἔνιφα· καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὰ ἀπὸ προθέσεως ἄρχοντα ῥήματα τρέπουσι τὸ ε̄ εἰς η̄ καὶ γίνεται ἤνιφα, ὁ μέσος παρακείμενος ἤνιπα, κτλ.

Ἠνεμόεσσα, 431, 42. Ἠνεσχέθην, 431, 5. Ἡνία, 432, 17. Ἠνιξάμην. Zon.

Ἡνίοχος, 432, 22. Add. (Il. Θ, 89, ubi cod. φέροντες):

Θρασὺν ἡνίοχον φορέοντες
Ἕκτορα.

Ἤνις, 432, 1. Ἠνορέη, 432, 46. Ἤνοπι, 432, 36. Ἤνυσθρον, 432, 53. Ἥντετο, 432, 57.

Ἠοῖος, Ἤομεν· εἴρηνται τὸ μὲν εἰς τὸ Ἀχελῶος, τὸ δὲ εἰς τὸ Ἀπήειν·

Ἠόνησας· σὺν τῷ ῑ, ἀντὶ τοῦ ἔλουσας ἢ κατάντλησας· εἴρηται δὲ ἐν τῷ Ἐξηονήθην. Ὧρος ὁ Μιλήσιος· ἡ δὲ χρῆσις παρὰ Αἰσχύλῳ.

Ἠπανία· ἡ σπάνις· ἐτυμολογεῖται δὲ οἱονεὶ σπανία τις οὖσα, κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ᾱ καὶ ἀποβολῇ τοῦ σ̄ ἠπανία· δύναται δὲ καὶ παρὰ τὸ πονῶ ἢ πένω γεγονέναι πενία, κτλ. 433, 19.

Ἤπαρ, Zon. Cod. Ὠρίων pro Ὧρος.

Ἠπεδανός, 433, 26. Ἠπεροπευτής, 433, 33.

Ἠπιάλης, 434, 6. Cod. κώμοις pro κοιμωμένοις.

Ἤπιος, 434, 20.

Ἤπιος· οὕτως πρότερον ὁ Ἀσκληπιὸς ἐκαλεῖτο ἢ ἀπὸ τῶν τρόπων ἢ ἀπὸ τῆς τέχνης· θεραπεύσας δὲ Ἄσκλην τῶν (l. τὸν) Ἐπιδαυρίων βασιλέα ὕστερον Ἀσκληπιὸς ὠνομάσθη· ἢ ὅτι τὰ ἀσκελῆ τῶν νοημάτων ἥπια ποιεῖ. Cf. 434, 15.

Ἠπιόδωρος, 434, 24.

Ἠπύει, 434, 37. Cod. (Od. K, 83):

ἠπύει εἰσελάων.

Ad finem οὕτως Ὠρίων.

Ἠπύτης, 434, 39.

Ἤπυτον, 434, 41. — Cod. l. 42, τῶν παιδίων λυπούμενος ἀναβάς.

Ἥρα, 434, 44. Ἤραθεν, 436, 26.

Ἡράκλεις[1]· ὅταν γένηται Ἥρακλε, κατὰ συγκοπήν ἐστι τοῦ ε̄ ἀπὸ τοῦ Ἡράκλεε, οἷον

Ἥρακλε (cod. Ἥρακλες) χαλκεόζωνε,

ὥστε τὸ Ἥρακλες συγκοπῇ· τὸ δὲ (f. add. συγκοπὴ τοῦ) Ἡράκλεες (cod. Ἥρακλες)· ἐγκαλοῦνται δὲ τοὺς Ἡρακλείδας ὁμοίως· Μένανδρος·

ἀλλ' Ἡρακλεῖδαι καὶ θεοί·

τὸ δὲ Ἡράκλεις συναλοιφή· ἔστι δὲ ἐπίφθεγμα θαυμαστικόν.

Ἡρακλείη, 436, 20.

Ἡρακλῆς· οἱ μὲν λέγουσιν ἀπὸ τοῦ Ἥρα καὶ τοῦ κλέος, οἱονεὶ ὁ ἐκ τῆς Ἥρας ἔχων τὴν δόξαν· ἐπιτάξασα γὰρ αὐτῷ διαφόρους ἄθλους ἔνδοξον αὐτὸν ἐποίησεν· ἔστι δὲ ἀντιθεῖναι ὅτι τὸ Ἥρα φύσει μακρὸν ἔχει τὸ ᾱ, τὸ δὲ Ἡρα-

[1] Cf. 436, 15, et surtout Photius, qui donne aussi le fragment de Ménandre.

κλῆς συνεσταλμένου αὐτὸ ἔχει, καὶ πάλιν εἰ ἦν ἀπὸ τοῦ Ἥρα, ὤφειλεν ἡ τρέψαι τὸ ᾱ εἰς ᾰ, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἥρα Ἡρόδοτος Ἡρόφιλος, ἢ φυλάξαι τὸ ᾱ φύσει μακρὸν... ἄλλοι λέγουσιν ὅτι παρὰ τὸ Ἥρα, 435, 14. — L. 20. Après l'oracle : ἀλλ' εἰ ἦν οὕτως ὤφειλε ψιλοῦσθαι, ἐπειδὴ καὶ τὸ Ἥρα ψιλοῦται, ἐπεὶ τὸ ᾱ ἐν τροχαϊκῇ λέξει ἐπιφερομένου ἀμεταβόλου ψιλοῦσθαι θέλει, πλὴν τῶν παρὰ τὸν ἥσω μέλλοντα, οἷον ἦμαρ ἦνις ἦρα, τὸ δὲ ἦλος δασύνεται. Ἄλλοι λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἥρα, κτλ.

Ἡράκλεια· πόλις κατὰ τὴν Ἀττικήν.

Ἡραῖον, 436, 39. Ἥρανος, 436, 28. Ἡρᾶς, 436, 35.

Ἡράσθην· εἴρηται εἰς τὸ Ε σποιχεῖον εἰς τὸ Ἐράσθην.

Ἡρδάλωσε, 436, 41.

Ἥρεικον (cf. Zon.), 436, 52. Cod. Hes. (Scut. 287, ubi ἐπισπολάδην δέ):

οἱ δ' ἀροτῆρες
ἠρεικον χθόνα δῖαν, ἀνασπείλαντε χιτῶνας.

Ἠρεμία· ἔστιν ἔρημος, ὃ παρὰ Ἀττικοῖς προπαροξύνεται, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ προπερισπᾶται (Il. K, 520, ubi cod. εἶδε)·

ὡς ἴδε χῶρον ἔρημον·

ἐκ τοῦ ἔρημος ἐρημία, κτλ. 436, 44.

Ἤρεον (Il. B, 154)·

ὑπὸ δ' ἤρεον ἕρματα νηῶν·

ἀπὸ τοῦ ἐρῶ περισπωμένου· δασύνεται ὁμοίως καὶ τὸ ἕρματα. Cf. 436, 53.

Ἠρεσίδες, 436, 49.

Ἤρημεν· ἠρήκαμεν, 436, 56, ubi Ἠρήκαμεν· ἤρημεν.

Ἦρι, 437, 4. Ἧρι, 437, 6.

Ἠριγένεια, 437, 9. Cod. γεννωμένη pro γενομένη. Cf. Gaisf.

Ἠρήρει, 437, 1. Ἠρία, 437, 11. Ἠριά, 437, 19.

Ἤρινα, 437, 22. Add. ὃ ἐν συναιρέσει γίνεται ἦρ.

Ἡροειδές, 431, 17. Ad finem Ἡρακλέων ἐν Ὑπομνήμασιν Ὀδυσσείας pro ἐν Ὀδ. Ὑπομνήματι.

Ἦρτο· σὺν τῷ ῑ· οὕτως Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Ἤρυλλος, 437, 25. Ἥρῳ, 437, 54. Ἡρωΐδης, 437, 56. Ἡρωδιανός, 438, 5. Ἥρωες, 437, 33.

Ἡρῷσσαι·

ἡρῷσσαι, Λιβύης τιμήοροι,

ἡρωϊκαὶ ἔφοροι. Ἀπολλώνιος (Arg. IV, 1309, ubi cod. ἡρώεσσι).

Ἠρόμην, 437, 28. Ἡρῷον, 438, 13.

Ἧς, 431, 38. Ad finem : Ὧρος ὁ Μιλήσιος.

Ἧσαν· σημαίνει μὲν καὶ τὸ ἐπορεύοντο καὶ τὸ ᾔδεσαν· καὶ ἀμφότερα τὴν αὐτὴν γραφήν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐπορεύοντο εἴρηται εἰς τὸ Ἦην (l. Ἦειν), τὸ δὲ ᾔδεσαν εἰς τὸ Ἧσμεν.

Ἧσθα (cf. 431, 36)· ὅτε μέν ἐστιν ὑποτακτικὸν καὶ σημαίνει τὸ ὑπάρχω, σὺν τῷ ι γράφεται, ὅτε δέ ἐστιν ὁριστικόν, οὐ προσγράφεται τὸ ι· ὅτε δὲ πάλιν λαμβάνεται ἀντὶ τοῦ ᾔδεισθα, ἀπὸ τοῦ ᾔδειν ὑπερσυντελικὸς οἷον ᾔδειν, ᾔδεις, ᾔδει, καὶ κατ' ἔκτασιν τῆς θα συλλαβῆς· ᾔδεισθα δὲ κατὰ συγκοπὴν ᾔσθα γράφεται μετὰ τοῦ ι. Εὐριπίδης Πηλεῖ·

πάρεσμεν, ἀλλ' οὐκ ᾔσθ' ἂν οὐ παρόντα με.

Ὧρος ὁ Μιλήσιος.

Ἧσθαι (Il. A, 134)·

αὐτὰρ ἔμ' αὖτως

ἧσθαι δευόμενον·

ἔστιν ἔων, 438, 34.

Ἡσθείην, 438, 42.

Ἡσίοδος, 438, 24. Add. πράξω Πραξιτέλης, ἥσω Ἡσίοδος· ἢ ὁ τὴν αἰσίαν ὁδὸν πορευόμενος, Ἔργα καὶ Ἡμέρας ἔγραψε πρὸς τὴν τοῦ βίου τούτου νομοθεσίαν καὶ ἐργασίαν, ἢ ὅτι ὁσίως ἐβάδισεν.

Ἥσκειν, 438, 46.

Ἧσμεν· ἰστέον ὅτι ταῦτα διὰ τοῦ ι γράφεται τὸ ᾖστην ᾖσμεν ᾖστε ᾖσαν, ὡς λέγει Ὧρος ὁ Μιλήσιος ἐν τῇ οἰκείᾳ αὐτοῦ Ὀρθογραφίᾳ· ἔστι γὰρ εἶδω ὁ ὑποτακτικὸς εἴδειν, καὶ κατ' ἔκτασιν Ἀττικὴν ᾔδειν ᾔδεις, 438, 53. — 439, 4. Le ms. donne la fin du vers d'Euripide (Rhes. 855) :

ἀλλὰ μηχανᾷ τάδε.

Ἥσω, 422, 29. Ἥσσων, 428, 38. Ἧστο, 438, 34. Ἧστον, 438, 43.

Ἠτίμασεν· ἔστιν ἀτιμάζω· τινὲς δὲ λέγουσιν αὐτὸ δευτέρας εἶναι συζυγίας καὶ τρίτης.

Ἧτορ, 439, 18. Ἤτουν, 439, 49.

Ἰτριαῖον, 439, 42. — L. 46, *τῶν ὀμφαλῶν*. Cf. Gaisf.

Ἴτριον, 439, 41. Ἴτρον, 439, 38. Ἰτημένην, 439, 48.

Ἰύς, 439, 53. — L. 53, *διαβόητος· παρὰ τοῦτο καὶ τὸ ἴυσεν ἢ ἀπὸ τοῦ αὔω αὔσω ηὔσεν καὶ ἴυσεν.*

Ἴφαισλος, 440, 19.

Ἦ *φίλοι καὶ* Ἦ *τι μάλα χρεών· Ἀττικοὶ ἐν προσφωνήσει τιθέασι τὸν σύνδεσμον· περισπαστέον δὲ ἀμφοτέρους, βεβαιωτικοὶ γάρ εἰσιν.*

Ἡφαιστία. Suid. Ἦχος, 440, 28. Ἦχι, 417, 2. Ἠών, 440, 31.

Ἠώς, 440, 47. — L. 49, *πνεῦμα· κατὰ τόνον μὲν ὅτι τὸ μὲν ὀξύνεται· τὸ δὲ δεύτερον κατὰ κλίσιν ὅτι τὸ ἠὼς εἰς οῦς ἔχει τὴν γενικήν, τὸ δὲ ἕως ἀποβολῇ τοῦ σ κλίνεται· κατὰ χρόνον ὅτι τὸ μὲν μακρᾷ παραλήγει, τὸ δὲ βραχείᾳ· κατὰ πνεῦμα ὅτι τὸ μὲν ἠὼς ψιλοῦται, τὸ δὲ ἕως δασύνεται.*

Ἤπιος, 434, 15. — L. 18, *Ἰασὼ καὶ Πανάκειαν*. Cf. Gaisf.

Ἦλις, 426, 17. C'est-à-dire le fragment anonyme, à la fin duquel on lit dans le ms. *ἐν τῷ περὶ Ὀλυμπιονικῶν*. C'est là le titre d'un ouvrage perdu d'Aristote, et auquel ce fragment appartenait probablement. Il commence ainsi *Πρὶν τὸν Δία* au lieu de *Πρὸ τοῦ Δία*. Voy. les notes de Gaisford. — L. 21. L'article *ἡ* manque devant Ἦλις. *Ib. ἐπώνυμα τῶν Θεῶν* pour *ἐπώνυμος τοῦ Θεοῦ*. — L. 23, Ἡλίου, Ἡλίου *παῖς αὐτὸς ὤν*.

Θ

Θαάσσων· *ἐγκαθήμενος* (Apoll. II, 1027)·

αὐτὰρ ἐν ὑψίσλῳ βασιλεὺς μόσσυνι Θαάσσων.

Θαιροί, 444, 4. Θάκος, 441, 11.

Θαλείη (Od. Θ, 99, ubi cod. *Φόρμιγγι ἢ δ.*)·

Φόρμιγγός Θ', ἣ δαιτὶ συνήορός ἐσλι Θαλείη.

Θάλεια, 441, 56. Add. *ἢ παρὰ τὸ Θαλός*.

Θαλερός, 441, 32.

Θαλερὸν δάκρυ· *ἁπαλόν· τὰ γὰρ Θάλλοντα φυτὰ ἁπαλά*. Cf. 441, 33.

Θαλερήν· *ἀκμαίαν, νέαν· παρὰ τὸ Θαλερὸς Θαλερή*.

Θαλπωρή, 442, 16. Θάλαμος, 441, 21. Θαλῆς, 442, 6. Θάλασσα, 441, 26. Θαλλόν, 441, 48. Θαλύσια, 442, 13.

Θαλέθοντας· *αὔξοντας, Θάλλοντας*.

Θαμέες· εἰς τὸ Ἅμα.

Θάλλω, 441, 43. Θαμά, 442, 18.

Θαμειαί· συνεχεῖς· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ἀδελφὸς γίνεται ἀδελφειὸς, καὶ ἀπὸ τοῦ φάτος φατειὸς, οὕτως ἀπὸ τοῦ θαμὸς τοῦ σημαίνοντος τὸν συνεχῆ γίνεται θαμειὸς διὰ τῆς ει διφθόγγου.

Θάμνος, 442, 23. Θάνατος, 442, 30. Θάπλειν, 442, 56.

Θαρσαλέος· ἀνδρεῖος· ἀπὸ τοῦ θάρσος καὶ θαρσαλέου πολεμιστήν. Cf. 443, 6.

Θάρσος, 443, 2.

Θάσσιος· οἶνος· τὸν οἶνον τὸν Κικόνιον, 443, 8.

Θάσσος (cf. 443, 7)· πόλις· κάρπιμός ἐστιν ἡ γῆ οἱονεὶ δάσος· οὕτως εὗρον εἰς τὰ σχόλια τοῦ Περιηγητοῦ Διονυσίου. Cf. Schol. édit. Muller, 450.

Θάσια, 443, 11. Θάσσων (l. Θᾶσσον), 443, 14.

Θαργήλεια (l. Θαργηλία), 443, 18. — L. 23, add. λέγεται δὲ Θαργηλιὼν καὶ τῶν σπερμάτων μεσῖὸς χύτρος ἱεροῦ ἐψέματος (l. ἐψήματος). Cf. Phot.

Θάτερον[1]· ἰσῖέον ὅτι λέγουσι τινὲς ὅτι τὸ ε καὶ α ἐπιφερομένου συμφώνου οἱ Δωριεῖς εἰς α συναλείφουσι· τὰ ἕτερα θάτερα φασίν· ἀλλ' ἔσῖιν εἰπεῖν ὅτι οὐκ ἔσῖιν ἐνταῦθα ε καὶ α, ἀλλὰ πρῶτον τὸ α καὶ οὕτως τὸ ε, καὶ ἰδοὺ πάλιν καὶ τὸ ἕτερον θάτερον φασὶ, τοῦ ε καὶ α οὐκ ὄντος· ἀλλ' ἔσῖιν εἰπεῖν ὅτι τὸ ἕτερος ἄτερός φασιν οἱ Δωριεῖς τρέποντες τὸ ε εἰς τὸ α, ὡς ἐν τῷ τρέχω τράχω καὶ Ἄρτεμις Ἄρταμις. Οὕτως οὖν καὶ τὰ ἕτερα καὶ ἄτερα καὶ κατὰ συναίρεσιν τῶν δύο αα εἰς ἓν α γίνεται θάτερα, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ ἑνικοῦ τὸ ἕτερον καὶ κατὰ συναίρεσιν τοῦ ο καὶ α εἰς α θάτερον· καὶ γὰρ τὸ ο καὶ α εἰς α συναιρεῖται, οἷον Μενέλαος Μενέλας, Πετρόλαος Πετρόλας. Ζ. Εἰ γὰρ ἀπὸ, 443, 32. Cette dernière partie se termine par le nom Ὡρίων.

Θαῦμα, 443, 37.

Θαυμάλωπες, 443, 50. Cod. θύψαι pro θάψαι. Cf. Gaisf.

Θαυμάσαι, 443, 43. L. 45. Post θαυμάσαι add. Ὡρίων.

Θαύμακτρον, 443, 52. Fr. Sophr. κἀπιθυσιῶμεν. — L. 46. leg. cum cod. παρὰ τοῖς ποιηταῖς pro παρὰ τῷ Ποιητῇ. Cf. Gaisf.

Θέαινα. Zon.

[1] Cette première partie dans Zonare, qui donne ἐπιφερόμενον σύμφωνον.

Θεείω· τὸ ῥῆμα, οἷον (Od. X, 482, ubi cod. μεγάρῳ)

ὄφρα θεειώσω μέγαρον.

Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Θέειον, 449, 22. Θειαζόντων, 449, 45. Θειάσαντες, 449, 46. Θιασῶται, 450, 1. Θεῖα, 449, 15.

Θειλόπεδον· ὁ τόπος ἐν ᾧ ξηραίνεται ἡ σλαφυλὴ, ἢ καὶ ἑτερά τινα· ωαρὰ τὸ ἕλη ὃ σημαίνει τὴν θερμασίαν γέγονεν εἵλη, ὡς ωαρὰ Σοφοκλεῖ (l. Ἀρισ̀οφάνει),

καὶ τῶν ωρὸς εἵλην ἰχθύων ὠπλημένων[1],

καὶ τὸ ωέδον ὃ σημαίνει τὴν γῆν εἰλόπεδον καὶ θειλόπεδον.

Θείνω, Zon.

Θεαιδέσ̀ατος, 444, 13. Fr. Antiph. γενέσθαι pro γέγονε, comme Suid. Cf. Gaisf.

Θεατροκράσια, 444, 16. Θεάμονας. Phot. Θεάν. Phot. Θεήγοροι. Phot.

Θεήλατος· ὑπὸ θεοῦ ἐκπεμφθείς. Cf. 444, 21 et Phot.

Θέαν, 444, 17.

Θεηπολεῖν· θεῶν εἰκόνας ἔχειν καὶ ωεριπολεῖν ἀργύριον εἰσπρασσόμενον. Cf. 444, 27.

Θεῖεν (Il. Δ, 463)· ωοιήσειεν. Zon. ωοιήσαιεν.

Θεῖναι· ωοιῆσαι.

Θέλγει, 445, 1. Θείομεν, 449, 31.

Θεῖον, 449, 19. — L. 23, ὁ δὲ δαίμων pro ὁ δ' εὐδαίμων. Male.

Θέλγε, 444, 36. Θεῖος, 449, 13. Θέλγειν, 445, 2.

Θέλημοι, 444, 53. Add.[2] Ἡσίοδος (Op. 118)·

οἱ δ' ἐθέλημοι
ἥσυχοι ἔργ' ἐνέμοντο·

σημαίνει τὸ ἥσυχον.

Θεμείλια, 445, 35. Θεμισ̀εύων, 445, 23.

Θέμις· ἔσ̀ιν ὄνομα κύριον· δηλοῖ δὲ καὶ τὸ ωρέπον· καὶ σωματοειδὴς θεὰ, ωαρὰ τὸν θεσμὸν, 445, 14.

[1] Cod. ὀπλημένων. Voy. le mot Εἵλη ainsi que les notes dans l'éd. p. 298, 53.

[2] Donnée aussi par le ms. Sorb. avec la variante οἱ δ' ἐθέλημοι. Cf. Gaisf.

Θέμισλας (cf. 445, 22)· νόμους, δίκας· παρὰ τὸ Θέμισλος (Il. A, 237)·

νῦν αὖτέ μιν υἷες Ἀχαιῶν.

Θεμισκύρειον· οἷον,

ἐξανέχει γαίης· ἐπὶ δὲ σῖόμα Θερμώδοντος
κόλπῳ ἐν εὐδιόωντι Θεμισκύρειον ἐπ' ἄκρην
μύρεται, εὐρείης διαείμενος ἠπείροιο·

Ἀπολλώνιος (Arg. II, 370). Θερμώδων ποταμὸς, 445, 28. — L. 31, Ἀμαζόνες· ἡ μὲν Λυκάσλεια, ἡ δὲ Θεμισκύρεια, ἡ δὲ Χαλισλεία, ὅθεν καὶ αἱ Ἀμαζόνες, οἷον, κτλ.

Θέμισλος, 445, 19. Θέμωσε, 445, 32.

Θέναρ, 445, 37. — L. 39, χειρίον pro χωρίον.

Θεοδμήτων, 445, 33. Θεοπρόπιον, 446. 1. Θεός, 445, 42.

Θεόφιν· ἴσος θεοῖς κατὰ τὴν βούλησιν. Cf. Zon. ibiq. not.

Θεουδής, 446, 16. — L. 18, τὸ γὰρ ō καὶ ᾱ οὐ ποιεῖ κρᾶσιν εἰς τὴν οῡ δίφθογγον, ἀλλ' εἰς ῱, ὁ ἄρισλος ὥρισλος, ὁ ἄνθρωπος ὤνθρωπος, ἀλλὰ κτλ.

Θεράπων, 446, 41. Θεραπναῖον, 446, 47.

Θέρεια, 446, 57. Add. οὕτως Γεώργιος ὁ Χοιροβοσκός.

Θερείβοτον, 447, 9.

Θέρμετο τὸ (l. δ') ὕδωρ (Il. Σ, 348)· παρὰ τὸ θέρμω, παρὸ καὶ θερμός. Cf. 447, 17.

Θερειτάτη, 447, 2. Θερήγανον, 447, 12. Θερμός, 447, 15. Θέρος, 446, 51. Θερμοπύλαι, 447, 18.

Θερσίτης, 447, 21. — L. 23, προπετής· καὶ μάρτυς Ὀδυσσεὺς ῥάβδῳ τοῦτον καταπαύσας τοῦ φρονεῖν ὑπερόρια (fort. ὑπέρβια). Ad fin. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀσκαλωνίτης.

Θέρω, Zon. Θέτι, 448, 24.

Θετὸς υἱός· προσποιητὸς παρ' Αἰσχύλῳ. Τίθημι θήσω θετός. Cf. 448, 21.

Θετίεια· πόλις μεταξὺ Φαρσαλίας·

εὐσλάχυος Θετιείης.

Θεῦν· σημαίνει τὴν θεὸν, οἷον,

θεῦν Ἄρτεμιν οἷον (l. οἵ') ἔπαθεν·

γίνεται ἀπὸ τοῦ θεὸν καὶ κατὰ κρᾶσιν, 448, 32.

Θεύσεσθαι, 448, 34.

Θέσθαι· Θησαυρίσασθαι, οἷον (Od. N, 207)

νῦν δ' οὔτ' ἄρ πῃ θέσθαι ἐπίσταμαι.

Θέσκελα, 448, 5. Θεσμός, 445, 15.

Θεωρικά, 449, 2. — L. 5, τὰς θέας προκαταλαμβάνοντα, ἀλλὰ διδόναι τοῖς πολίταις τὸ θεωρικὸν, ὅπερ ἦσαν δύο ὀβολοὶ, ἵνα τοῦτο λαμβάνοντες οἱ πολῖται διδόασι μισθὸν αὐτῇ τῇ πόλει, μισθὸν τῆς θέας. Ὁ τοίνυν κτλ.

Θεωροί, 448, 42. Θέσπις, 447, 46. Θεσπεσία, 447, 52. Θεσπέσιος, 447, 48.

Θέσφατος (cf. 448, 2 et 24, 25)· ἡ ἀφαίρεσις τοῦ ᾱ καὶ πλεονασμὸς τοῦ σ̄ ἀθέσφατόν τι ὂν, ἀντὶ τοῦ πολὺ, οἷον (Od. N, 176)

περὶ γὰρ χύτο θέσφατος ἀὴρ.

Θέσφατα· Θεόφατα, ἐκ θεῶν μαντεύματα. Cf. Zon.

Θεσπιδαές, 448, 1. Add. εἰς τὸ Ἀκαχείατο.

Θήβη· πόλις Βοιωτίας, ἀπὸ Θήβης τῆς Ἀμφιτρύωνος θυγατρός. Cf. 450, 46.

Θήβῃσι· Πύλῃσι· ἔχει τὸ ῑ̄ προσγεγραμμένον· εἴρηται εἰς τὸ Ἀτρείδῃσι.

Θηγάνει, 450, 12. Θήγω, 450, 15. Θηεῦντο, 450, 18. Θηλαμών, 450, 26.

Θήλεια· εἴρηται εἰς τὸ Θῆλυς· ἢ παρὰ τὸ θάλλειν, 450, 49.

Θηλή, 450, 28.

Θῆλυς· παρὰ τὸ θῶ τὸ τρέφω, ἀφ' οὗ ῥηματικὸν ὄνομα, 450, 30. Add. ἀπὸ τοῦ θῆλυς θήλεια προπαροξύνεται· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ῡς θηλυκὰ εἰ μὲν προπαροξύνονται, εἰς τὸ Λίγεια. Quod abest.

Θηλυτεράων, 450, 56. Add. ἢ πρὸς τὰ ἀφροδίσια καταφορώτεραι ὡς πρὸς σύγκρισιν τῶν ἄλλων ζῴων.

Θήμων, 451, 7.

Θησαίατο καὶ Θηήσαντο· τὸ θαυμαζω (del.) ἀπὸ τοῦ θεῶ θεήσω, τὸ θαυμάζω. Cf. 451, 32 et 34.

Θηρευτής, 451, 24.

Θήσειον· διὰ τῆς εῑ διφθόγγου· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς εῡς διὰ τοῦ εῑον γινόμενα διὰ τῆς εῑ διφθόγγου γράφονται, κουρεὺς κουρεῖον, βαλανεὺς βαλανεῖον, βαφεὺς βαφεῖον, κναφεὺς κναφεῖον· οὕτως οὖν καὶ Θησεὺς Θησεῖον· πάντα

δὲ ἀπὸ τῶν, 451, 46. Puis une partie de ce qui se trouve dans l'édition au commencement. — L. 42, add. εὕρηται δὲ διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ,

μάλ' αἰσχρὸν ἐν τῷ Θησέῳ καθήμενος.

Θησέω seulement d'après Phérécrate Δουλοδιδασκάλῳ. Cf. *Thes.*

Θησομύζων, Θησειότριψ, 451, 52, add. Ὧρος ὁ Μιλήσιος.

Θῆσθαι· τὸ ἀμέλγειν· εἴρηται παρὰ τὴν Θηλήν.

Θίς (cf. 452, 16)· σημαίνει τὸν αἰγιαλόν· καὶ λέγεται Θηλυκῶς (Il. A, 316)·

παρὰ Θῖν' ἁλός·

γίνεται παρὰ τὸ Θέω τὸ τρέχω· ἐν γὰρ τῷ αἰγιαλῷ Θέουσι καὶ τρέχουσι τὰ κύματα· ἢ παρὰ τὸ Θένω τὸ τύπτω γέγονε Θίς· ἐν γὰρ τῷ αἰγιαλῷ Θένονται καὶ τύπτονται τὰ κύματα· σημαίνει καὶ τὸν σωρόν· καὶ λέγεται ἀρσενικῶς (Od. M, 45)·

πολὺς δ' ἀμφ' ὀστεόφιν Θὶς,

ἀντὶ τοῦ σωρός· καὶ γίνεται παρὰ τὸ Θῶ τὸ τιθῶ Θίς.

Θῆτες, 452, 12.

Θητεὺς καὶ Θητικόν (cf. 452, 5)· εἰς τέσσαρα διαιροῦνται παρὰ Ἀθηναίοις αἱ πολιτεῖαι (fort. οἱ πολῖται), καὶ οἱ ἀπορώτατοι Θητεῖς ἐλέγοντο καὶ Θητικὸν τελεῖν· οὗτοι δὲ διὰ μιᾶς (l. οὐδεμιᾶς) μετεῖχον ἀρχῆς, οὐδὲ ἐστρατεύοντο.

Θημακεύς, 451, 10. Θῆσσα· εἰς τὸ Θῆτλα.

Θηρακένης (l. Θηραμένης), 451, 12. Θηρικλέους τέκνον, 451, 29. Θηρίκλειον, 451, 27. Θήσειον καὶ Θησείων, 451, 39.

Θῆτλα, 451, 54. Cod. ἐπίκληρος pro ἐπίκλην, comme Suid. Cf. Gaisf.

Θνήσκω, 452, 29. Θνητός, 452, 26.

Θοίνη, 453, 53. Add. ὥσπερ ἀγκὼν ἀγκώνη καὶ ἀγκοίνη.

Θολερός, 453, 28. Fondu avec le précédent Θολερῶς.

Θόλος· περιφερὲς οἰκοδόμημα, ἀπὸ τοῦ Θεῖν· οὕτως Ἀλέξανδρος· Θολὸς δὲ ὀξυτόνως τὸ μέλαν τῆς σηπίας. Cf. 453, 30.

Θολῶ, 453, 29. Θοηρός, 453, 20. Θοινᾶται, Photius. Θοός, 452, 53. Θορός, 453, 35. Θόραι, 453, 21. Θόρικος, 453, 22. Θόρυβος, 453, 23.

Θορῶ· εἰς τὸ Θοῦρος.

Θοῦ· εἴρηται εἰς τὸ Ἔθου.

Θρανίου, 454, 13.

Θοῦρις, 453, 49. Cod. Θυροποιὸς pro Θοροποιός.

Θοῦρος, 453, 37.

Θούριδος· ὁρμητικῆς, πολεμικῆς· ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Θοῦρος.

Θρασύς, 454, 9. Θράνος, 454, 13. Θραύεται. Phot. Θρανίτιδες. Phot. Θραύματα, 454, 17.

Θραῦσις· φθορὰ, ἧττα, ἐν πολέμῳ θάνατος, ἀρρωστία κτλ. 454, 16.

Θρᾷξ, 454, 21. Θρασκίας, 454, 25. Θράττειν, 454, 19. Θρέπτρα, 454, 27. Θρέψας, 454, 31.

Θρασυκάρδιος, 454, 18. Cod. (Il. K, 41):

μάλα τις θρασυκάρδιος ἔσται,

ἀντὶ τοῦ εἰ μή τις θρασυκάρδιος λίαν καὶ τολμηρός.

Θρέξασκον (cf. 254, 29)· ἀπὸ τοῦ ἔθρεξαν· Ἰωνικῶς θρέξασκον (Il. Σ, 602)·

ἄλλοτε δ' αὖ θρέξασκον.

Θρέψω, 454, 38. Θρησκεύει. Phot. Θρῄϊκες· εἰς τὸ Θρᾷξ.

Θρῆσκος, 445, 9. Θρῆνος, 454, 47.

Θρῆνυς (cf. 455, 1)· ὑποπόδιον· λέγεται δὲ ἀρσενικῶς· οὐ γὰρ οὐδετέρως τὰ εἰς υς λήγοντα εἴρηται, παρὰ τὸν θρᾶνον ὅ ἐστι μικρὸν ὑποπόδιον· λέγεται θρῆνυς καὶ ἡ μέση τῆς νηὸς διήκουσα σανὶς, ἀφ' ἧς καὶ θρανῖται λέγονται παρὰ τὸ ἐν αὐταῖς ἱζάνειν, ὡς λέγει Ὅμηρος.

Θρησκεία, 455, 10. Θρία, 455, 20. Θρίαμβος, 455, 16. Θριαμβεύσας, 455, 33. Θρίαι, 455, 34. Θριάσιον, 455, 39.

Θρασίαι· πύλαι οὕτω καλούμεναι.

Θριδακίνας, 456, 1, Θριπηδέστατα, 456, 26.

Θρινακία, 456, 8. Cod. Λύκαιον pro Λιλύβαιον.

Θριγκός· ἡ στεφάνωσις καὶ τὸ περιχαράκωμα· παρὰ τὸ θρέξαι τὸ περιτρέχον κυκλόθεν. Cf. 455, 52.

Θρίξ, 456, 12. Θριπήδεστον, 456, 23.

Θρόνιον (cf. 456, 28)· εἴρηται εἰς τὸ Ληΐδιον, προπαροξυτόνως· ἔστι δὲ πόλις Λοκρίδος. Nihil in Ληΐδιον.

Θρυαλλίς, 456, 32.

Θρυλίζω, 456, 44. Add. εὕρῃς δὲ κάλλιον εἰς τὸ Θρύλλος. Ubi nihil.

Θρύλλος, 456, 37. Θρύον, 456, 31. Θρῴσκω, 456, 49.

Θρῳσμός, 456, 55. Add. ἔχει δὲ τὸ ῑ προσγεγραμμένον.

Θυία, 457, 6. Θυιάδες, 457, 19.

Θυγατριδοῦς· εἰς τὸ Ἀδελφιδοῦς.

Θυγάτηρ, 457, 22. Θύελλα, 457, 27.

Θυέεσι, 457, 28. Cod. (Il. Z, 270):

ἔρχεο σὺν Θυέεσιν (*sic*), ἀολλίσασα γεραιάς.

Θυηνός, 457, 39. Cod. ὁ ἐπὶ Θανάτῳ pro ἐπιθανάτιος. Melius.

Θυηλάς, 457, 32. Θυοσκόοι, 457, 41. Θύκος, 458, 52. Θύμβρα, 458, 45.

Θυμαλγέα (Il. Δ, 513)· τὰ τὴν ψυχὴν ποιοῦντα ἀλγεῖν. Cf. Zon.

Θυμαρέα, 458, 25. Θυμέλη, 458, 30. Θυμίαμα, 458, 37. Θυμιῶ, 458, 35. Θυμοίτης· εἰς τὸ Ἀγροίτης.

Θυμός (cf. 458, 7)· ἡ ὀργή, οἱονεὶ Θύεμός τις ὤν, ἀπὸ τοῦ Θύειν ὅ ἐστιν ὁρμᾶν· σημαίνει δὲ πέντε· ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς. Ἰστέον δὲ ὅτι τὸ Θυμὸς σημαίνει τὴν ψυχήν, τρία δέ ἐστι μέρη τῆς ψυχῆς, ὡς Πλάτων φησί· λογιστικόν, Θυμικόν, ἐπιθυμητικόν· καὶ τὸ μὲν λογιστικὸν καθίδρυται ἐν τῇ κεφαλῇ, τὸ δὲ Θυμικὸν ἐν τῇ καρδίᾳ, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν ἐν τῷ ἥπατι· τὸ [δὲ ἐπιθυμητικὸν] περὶ γαστέρα καὶ τὰ λοιπά· καὶ τοῦ μὲν λογιστικοῦ ἐστιν ἀρετή, φρόνησις, κακία δὲ ἀφροσύνη, τοῦ δὲ Θυμικοῦ ἀρετή, ἀνδρία, κακία δὲ δειλία· τοῦ δὲ ἐπιθυμητικοῦ ἀρετή, ἐγκράτεια, κακία δὲ ἀκρασία.

Θυόεις, 457, 16.

Θυοσκόος (cf. 457, 41)· ὁ ἱερεὺς μάντις, ὁ ἀπὸ τῶν Θυομένων κοῶν, ὅ ἐστι νοῶν, τὸ μέλλον. Καλλίμαχος (fr. 53)·

ἡ δ' ἐκβόησεν οὔνεκεν αἰγέος (*sic*) ἔσκεν.

Θύραζε, 458, 56. Add. (Il. E, 694):

δόρυ μείλινον ὥσε Θύραζε.

Θύρα, 458, 54. Θυρεός, 459, 1. Θύμμενον, 458, 40. Θυρεπανοίκτης, 459, 3. Θυρηβόλιον, 459, 13. Θυσανόεσσα, 459, 22. Θύσανοι, 459, 23. Θύσθλα, 459, 25. Θύσκη, 458, 53.

Θυσλήριος· παρὰ τὸ Θρίαμβος. Article tronqué. Θυώδης, 457, 45.

Θυωρίτης (Lycophr. v. 93)·

ὡς πρόσθε κάλλους τὸν Θυωρίτην τριπλαῖς,

τὸν τραπεζίτην ἀργυρογνώμονα κριτὴν Ἥρας, Ἀθηνᾶς, Ἀφροδίτης· ὁ γὰρ Ἀλέξανδρος αὐτὰς ἔκρινεν ὅτε τὸ μῆλον εἶχον· Θυωρὸς δὲ, 457, 50. Cf. Gaisf.

Θῶες, 459, 41. Cod. τραχυσκελεῖς. Cf. Gaisf.

Θῶκος· ἡ καθέδρα, παρὰ τὸ Θῶ ῥῆμα ὃ σημαίνει κατὰ ἀντίφρασιν τὸ ἑδραῖον (ἑδραιῶ ed.), ὁ μέλλων Θώσω, γίνεται Θῶκος ἡ τοῦ Θύειν (l. Θέειν) ἡμᾶς ἐπέχουσα καθέδρα· τὸ δὲ Θῶ γέγονε παρὰ τὸ Θοῶ, ἀφ' οὗ τὸ Θοάζω, ὡς βοῶ βοάζω, 460, 10. — L. 12, προκαθέζεσθε, καὶ νύκτα Θοὴν τὴν ἑδραίους ἡμᾶς ποιοῦσαν, καὶ δαῖτα Θοήν· τὸ γὰρ Θοὸν δηλοῖ τὸ ἑδραῖον καὶ ἀσφαλὲς καὶ ἰσχυρόν· οὕτως Φιλ. Cf. cod. V, ap. Gaisf.

Θωμίζει, 459, 54. Θώμιξ, 459, 53. Θῶν, 459, 56. Θῶνος, 460, 1. Θώραξ, 460, 14. — L. 17, add. Ὅμηρος (Il. Λ, 147)·

ὅλμον δ' ὡς ἔσσευε κυλίνδεσθαι δι' ὁμίλου.

Θωρήσεσθαι, 460, 49.

Θωῶν· ζῷον ἄλκιμον καὶ εὐκίνητον· ἔνιοι παρὰ τὴν λέξιν, ὡς Θηρῶν καὶ κυνῶν· οὕτως Ἀρίσταρχος καὶ Θρᾷξ ὁ Διονύσιος Κάσσιος, κτλ. Schol. Il. N, 103, ubi Κάσιος.

Θωπεία, 459, 44. Θῶπες, 459, 45.

I

Ἰα· σημαίνει μίαν· εἰς τὸ Ἀμολγῶ. Quod abest.

Ἴαιρα· ὄνομα, εἰς τὸ Σπειώ. Ubi nihil. Ἴακχος, 462, 49.

Ἰάλεμος, 462, 53. Avec l'add. de V. Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ἴαλλος, 463, 9. Add. Ἀνακρέων·

Ἰηλυσίους[1] τίλλει κασπίδας,

ἀντὶ τοῦ σκώπτει.

Ἰαμβεῖον, 463, 26.

Ἰάμενος καὶ Ἰάμενον καὶ Ὀρέστην· Ἀρίσταρχος, κτλ. 463, 31, add. ἄμεινον δὲ προκρίνειν Ἀρίσταρχον· οὐδὲν γάρ ἐστι κωλύον τὴν ἀνάγνωσιν αὐτοῦ.

Ἰάνθη, 463, 35.

Ἰαπετός· ἔστιν ὄνομα κύριον, παρὰ τὸ ἴπτω, τὸ σημαῖνον τὸ βλάπτω, ἰπετὸς καὶ πλεονασμῷ τοῦ ᾱ Ἰαπετός· τὸ δὲ ἴπτω διὰ τοῦ ῑ γράφεται, ἐπειδὴ τὰ εἰς ῡτω λήγοντα ῥήματα οὐ θέλουσι τῇ ει διφθόγγῳ παραλήγειν, οἷον ἴπτω

[1] Autre passage que celui qui est indiqué par les grammairiens. Voy. le *Thes.* v. Τίλλω.

ῥίπτω, λίπτω, σημαίνει δὲ τὸ ἐπιθυμῶ· οὕτως οὖν καὶ ἵπτω χωρὶς τοῦ φιλαλείπτω καὶ ἀναρείπλω τοῦ σημαίνοντος τὸ ἁρπάζω. Cf. 463, 49.

Ἰαπυγία· ἔστι πόλις ἀπὸ Ἰαπύγου τινὸς κληθεῖσα.

Ἰάρδανος· ποταμὸς Πελοποννήσου.

Ἴασος· παρὰ τὸν ἰάσω μέλλοντα, ἐξ οὗ τὸ ἰάσομαι· ἢ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ασος τρισύλλαβα ἐν φωνῇεν θέλουσιν ἔχειν κατὰ τὴν ἄρχουσαν, οἷον Κρίασος (cod. V, Κορίασος), Πίασος ὄνομα κύριον.

Ἰάσων, 464, 17. — L. 21, Τρύφων, Τρύφωνος· πλατὺς, Πλάτων, Πλάτων (del.), Πλάτωνος — Μαχάονος, Ἀρετάων, Ἀρετάονος.

Ἴασι (Il. Π, 160)·

> καί τ' ἀγεληδὸν ἴασιν·

ἔστι ῥῆμα εἶμι τὸ σημαῖνον τὸ πορεύομαι, καὶ γράφεται διὰ τῆς ει διφθόγγου, καὶ ἴμι διὰ τοῦ ι, καὶ τὰ τρία ἐνικὰ τοῦ εἶμι· τοῦτο διὰ τῆς ει διφθόγγου γέγονεν, οἷον (Od. B, 318)

> εἶμι μὲν οὐδ' ἀλίη ὁδὸς ἔσσεται·

ἴτον, ἴτον, ἴμεν, ἴστε, ἴσι καὶ πλεονασμῷ τοῦ α ἴασι. Οὕτως ζ. Cf. 467, 13.

Ἰατρική, 464, 28. Ἰαύων, 464, 32. Ὡρίων pro Ὅρος.

Ἴαψεν, 464, 4.

Ἴβυκος· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον· ἔστι δὲ τὸ ἴβυξ εἶδος ὀρνέου καὶ γράφεται διὰ τοῦ ι τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· ἐκ δὲ τοῦ ἴβυξ, ὅπερ ἐστὶν εἶδος ὀρνέου κρακτικοῦ, γέγονεν ἰβυκηνίσαι, κτλ. 464, 44.

Ἴγδη, 464, 49. Ἰγνύη, 464, 53. Cod. καλύπτην pro κάμπην.

Ἰδαῖοι Δάκτυλοι, 465, 26. — L. 35, ταῖς ἰδίαις τροφοῖς pro τὰς ἰδίας τροφούς. Ad finem: Δακτύλους, οὓς ὀνομασθῆναι οὕτως, ἐπειδὴ κόνις ἦν ἔρριψαν ἐξ Ἴδης τοῦ ὄρους ἦν· Δάκτυλοι δὲ ἐπειδὴ ἐν τοῖς δακτύλοις ἔρριψαν.

Ἰδαῖος· ὄνομα κύριον· διὰ τοῦ ι γράφεται. Cf. 465, 23.

Ἰδαλίμου, 465, 18. Cod. Ἡσίοδος (Op. 414)·

> ἦμος δὴ λήγει μένος ὀξέος ἠελίοιο
> καύματος ἰδαλίμου, μετοπωρινὸν ὀμβρήσαντος·

ὅτι ἐν τῷ χειμῶνι καὶ ἡ δύναμις τοῦ ἡλίου ἀσθενεστέρα ἐστίν. Ἔστιν οὖν ῥῆμα ἰδιῶ τὸ σημαῖνον τὸ ἱδροῦν (et supra ω) [Od. Υ, 204]·

> ἴδιον ὡς ἐνόησα·

ἐκ τούτου γὰρ ἴδιμος, κτλ. Cf. 465, 40.

Ἴδας, 465, 9.

Ἰδέ· οὐκ ἐσῖὶ πλεονασμὸς τοῦ δὲ, ἀλλὰ θέμα ἐσῖὶν, ἠδὲ καὶ ἰδὲ ἀντὶ τοῦ καί.

Ἰδει, 465, 38. Ἴδη, 465, 52.

Ἴδιον· εἰς τὸ Ἰδάλιμος.

Ἰδιῶ (cf. 465, 40)· σημαίνει τὸ ἰδρῶ, ἀπὸ τοῦ ὕδωρ γέγονεν ὑδρῶ καὶ ἰδρῶ, κατὰ τροπὴν τοῦ ῡ εἰς τὸ ῑ· ἐκ τούτου γίνεται ἰδριῶ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ῑ· τὸ γὰρ ῑ πέφυκε πλεονασμὸς ἐν τοῖς (f. τούτοις), εἶτα κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ῥ̄ καὶ ἰδιῶ.

Ἴδμεν· ἀντὶ τοῦ οἴδαμεν κατὰ συγκοπὴν καὶ ἀφαίρεσιν τοῦ ο̄ ἴδμεν· ἢ ὁ δεύτερος ἀόριστος τοῦ εἶδω ἴδον ἐσῖὶ, τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἴδομεν, καὶ κατὰ συγκοπὴν ἴδμεν. Cf. 466, 12, et Et. Gud.

Ἰδνωθείς· εἰς τοὐπίσω σῖρεφθεὶς, ἀνακαμφθεὶς, παρὰ τὸ ἴζω ἰδνῶ· ἐξ αὐτοῦ ἰδνωθείς. Cf. 466, 26.

Ἰδομενεύς· παρὰ τὴν Ἴδην καὶ τὸ μένος, ὁ ἔχων δύναμιν ὥσπερ ἡ Ἴδη.

Ἰδρύω (cf. 466, 35)· τὸ καθέζομαι· ἀπὸ τοῦ ἵζω ἱδρῶ (Il. B, 191)·

καὶ ἄλλους ἵδρυε λαούς.

Ἴδρις (cf. 466, 31)· ὁ ἔμπειρος, καὶ ἄϊδρις ὁ ἄπειρος (Hes. Scut. 410)·

χώρου ἄϊδρις ἐών.

Ἔσῖι ῥῆμα εἴδω τὸ ἐπίσταμαι, ὁ μέλλων εἴσω, οἷον (Il. Θ, 532, depravate)

εἰσυμεκέμ'ὸ τυ (*sic*),

ῥηματικὸν ὄνομα εἶ καὶ ἀποβολῇ του ε̄ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῥ̄ ἴδρις.

Ἵδρεια· ἐπισῖήμη, εἰς τὸ Ῥοῖζον.

Ἰδρύμενος. Phot. Ἱδρῶ, 466, 47.

Ἱδρώς· οἱ μὲν παρὰ τὸ ἰδίω γέγονε κατὰ πλεονασμὸν τοῦ ῥ̄, ἄλλοι δὲ ἀπὸ τοῦ ἱδρῶ ἱδρώς. Cf. 466, 43.

Ἰείη, 467, 43. Ἰέμενος, 467, 30.

Ἴεν, 467, 22. Ad finem (Od. Ω, 221):

ἄσσον ἴεν (*sic*) πολυκάρπου ἀλωῆς.

Dans Gaisf. les deux premiers mots du vers seulement.

Ἱερόντιον· ὄνομα πόλεως. Suid. Ἱερόντειον.

Ἱέραξ· ὄνομα κύριον. Ἱέραξ ἀπὸ τῆς καθ' ὁμοίωσιν Φωνῆς.

Ἱέρεια· ἱερουργός.

Ἱερεύς· παρὰ τὸ ἵημι, ὁ τὰς θυσίας προπέμπων τῷ θεῷ· γίνεται δὲ κατὰ

κρᾶσιν τοῦ ῑ καὶ τοῦ ῡ εἰς τὸ ἱερεύς· καὶ γὰρ τὸ (l. τῷ) ῑ εἰ μὲν ἐπιφέρεται τὸ ῡ μόνον, ἔχει τὸ ῑ, μονον (l. μόνου, scil. τοῦ ῡ) γὰρ ἡ κρᾶσις· ἱέραξ ἴραξ, ἱερὸν ἱρόν· εἰ δὲ ἐπιφέρεται τὸ ῡ ἐν διφθόγγῳ, ἡ δίφθογγος ἐπικρατεῖ, οἷον ὑγίεια ὑγεία. Cf. 468, 1 et 5, ibique Gaisf.

Ἱερὸν ἦμαρ, 468, 31. Ἱεράτω, 468, 42. Ἱερομνήμονες, 468, 50.

Ἱερὸν γάμον· Ἀθηναῖοι ἑορτήν, 468, 52. Nouvel article confondu à tort, dans l'édition, avec le précédent.

Ἱερώνυμος, 468, 49. Ἱεροποιοί, 468, 56. Ἱερῶσθαι, 468, 36.

Ἱερὸν ἰχθῦν, 468, 20. Cf. cod. Sorb. Ad fin. ὁ δὲ Ὡρίων ἱερὸν ἰχθῦν τὸν μέγαν ὥσπερ καὶ ἱερὸν ὀσλοῦν τὸ μέγα· τὸ δὲ μέγα ἱερὸν ἔλεγον οἱ παλαιοί.

Ἱερὸν ὀσλοῦν, 468, 25. Fr. Men. ἄκρων pro ἄκραν.

Ἱερὸν τέλος, 468, 45.

Ἱερός· ἐνταῦθα ὁ μάντις, παρὰ τὸ ἱερολογεῖν καὶ προσημαίνειν.

Ἱερός, 468, 8. Ad finem : καὶ σφάλλω σφαλερός.

Ἱερήν· θαυμασλὴν, μεγαλην. Suid. et Zon.

Ἱεροῖσιν (Il. K, 46)·

Ἑκτορέοις ἄρα μᾶλλον ἐπὶ φρένα θῆκ' ἱεροῖσιν·

ἀντὶ τοῦ πλέον γὰρ τοῦ Ἕκτορος ἐθεραπεύθη θυσίαις, ἢ ταῖς τοῦ Ἕκτορος δὴ μᾶλλον θυσίαις τὴν φρένα, ὅ ἐσλι τὴν διάνοιαν, ἐπέθηκεν.

Ἱερουσαλήμ, 469, 26.

Εἵετο γὰρ βαλέειν (cf. 467, 46, ubi Ἵετο)· παρὰ τὸ ἵημι τὸ σημαῖνον τὸ προθυμοῦμαι γέγονεν, ἢ τὸ πέμπω· τὸ δὲ ἵημι διὰ τοῦ ῑ γράφεται, ἐπειδὴ ἀπὸ διπλασιασμοῦ ἔχει τὴν ἄρχουσαν· πᾶς δὲ διπλασιασμὸς ἀπὸ βραχείας ἄρχεται, οἷον θῶ τιθῶ, δῶ διδῶ, χρῶ κιχρῶ· οὕτως οὖν καὶ ὦ ἰῶ ἵημι. Cf. cod. V, ap. Gaisf.

Ἰήϊε, 469, 41. — L. 44, Ἴη παίηον τῷ διὰ χοροῦ ᾀδομένῳ. Cf. Gaisf.

Ἰῆλαι, 469, 39. Ἴησιν, 467, 53. Ἴηλα, 469, 38.

Ἵημι· ἰσλέον ὅτι τὸ ἵημι, ὅπερ ἀπὸ τοῦ ἰῶ περισπωμένου γέγονεν, οὐ μόνον σημαίνει τὸ πέμπω καὶ ἀφίημι, ἀλλὰ καὶ τὸ πορεύομαι, οἷον τὸ ἀπαρέμφατον (Apoll. III, 1173, ubi σπόρον),

ἰέναι πόρον αἰτήσοντας·

καὶ ἡ μετοχὴ ἱέμενος, οἷον (Od. P, 5, ubi ἄσλυδε)

ἄσλυδ' ἱέμενος·

ἐκ τοῦ ἰῶ ἵημι. Cf. 467, 5.

Ἰητήρ, 469, 40. Ἰθαγενής, 470, 1. Ἰθάκη, 470, 7. Ἴθακος, 470, 6.

Ἴθι (cf. 476, 36, et Zonar. 1099)· εἶμι τὸ πορεύομαι, τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἴεμεν· καὶ τὸ προσλακτικὸν ἴθι· σημαίνει τὸ πορεύου· ἐνταῦθα καὶ τὸ ἐλθὲ καὶ παραγενοῦ ὡς ἐν τῷ (Il. Γ, 130)

δεῦρ' ἴθι, ἵνα Θέσκελα·

καὶ τὸ, ἴθι τοῦ πτωχοῦ λαοῦ σου.

Ἴθματα· βήματα, βαδίσματα· ἴθμαθ' ὁμοῖαι (Il. E, 778)· παρὰ τὸ, κτλ. Zonar. 1098.

Ἴθρις. Zonar.

Ἰθύνω, 470, 14. Ἴθυσαν, *ibid.*

Ἰθείας (cf. 470, 12)· ἐπ' εὐθείας, ὀρθῶς· ἀπὸ τοῦ ἰθὺς ἰθεῖα·

ἰθείας πολέσι (l. πολέεσσι) δίκας λαοῖσι δικάζει.

Ἰθύς· παρὰ τὸ ἰέναι γέγονεν ἰθύς· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ῡ ἐπιφερόμενον· σημαίνει δὲ τὸ ἐπ' εὐθείας. Cf. 470, 11.

Ἰθύφαλλοι· οἱ τοὺς ἰθυφάλλους ἐν τῇ ὀρχήσῃρᾳ ὀρχούμενοι· ποιήματα δέ τινα οὕτως λέγονται τὰ ἐπὶ τῷ φαλλῷ ᾀδόμενα· ἰθύφαλλος κυρίως λέγεται τὸ ἐντεταμένον αἰδοῖον. Cf. Suid. et Zonar.

Ἰθώμη, 470, 9. Ἰκάνω, 470, 16. Ἴκαρος. Zonar.

Ἱκέσιος· ἐκ τοῦ ἱκετήσιος, οἷον (Od. N, 213, ubi Ζεὺς σφείας)

Ζεὺς δέ σφέας τίσαιθ' ἱκετήσιος.

Ἵκελος· παρὰ τὸ εἴκω εἴκελος, διφορεῖται· γράφεται καὶ διὰ τοῦ ῑ καὶ διὰ τῆς ει διφθόγγου· ἐν δὲ τῇ συνηθείᾳ διὰ τῆς ει διφθόγγου πανείκελος, Θεοείκελος. Cf. *470, 61, et surtout Zonar.

Ἱκέτης, 470, 20. Ἱκμάς, 470, 23. Ἰκμάλιος, *470, 71. Ἴκμενον, 470, 29.

Ἱκνοῦμαι· εἴρηται εἰς τὸ Ε σλοιχεῖον, εἰς τὸ Εἶμι.

Ἵκρια, 470, 31. Cod. ἵκειν pro ἵκεαν. Ad finem : τινὰ ὄντα, καθάπερ καὶ βλωθρὴ διὰ τὸ μολεῖν καὶ Θορεῖν εἰς ὕψος· ἢ τὰ σανιδώματα διὰ τὸ δι' αὐτῶν ἱκνεῖσθαι καὶ διαβαίνειν.

Ἴκταρ (cf. *470, 90)· ἱκτικὸς ἀπὸ τοῦ ἱκνοῦμαι. Ἡσίοδος (Theog. 690)·

οἱ δὲ κεραυνοὶ
ἴκταρ ἅμα βροντῇ τε καὶ ἀσλαπῇ |εὖ| ποτέοντο·

Πλάτων (De Rep. IX, 575, 6) δὲ ἀντὶ τοῦ ἐγγὺς τίθησιν.

Ἴκτινα· ἰστέον ὅτι ἴκτινα αἰτιατικὴ, προπαροξυτόνως ὡς παρὰ Ἀριστοφάνει[1]·

ἴκτινα παντόφθαλμον ὀφθαλμοῖς τίνων·

οὐκ ἔστι γὰρ ἀπὸ τῆς ἰκτίνα εὐθείας, οὐδαμοῦ γὰρ εὕρηται ἐν χρήσει ἡ εὐθεῖα, ἀλλ' ἐκ τῆς ἴκτινος, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ, οἷον,

ἴκτινος[2] ἔκλαγξε παρασύρας κρέας·

τούτου ἡ γενικὴ ἰκτίνου ὡς παρὰ Σιμωνίδῃ, ἡ δοτικὴ ἰκτίνῳ, ἡ αἰτιατικὴ ἴκτινον καὶ κατὰ μεταπλασμὸν ἴκτινα, ὥσπερ ἁλίτροχον, ἁλίτροχα.

Ἰλαδόν, *470, 112.

Ἵλαος· ἐκ τοῦ ἱλάω ἱλάοσι (l. ἱλάομαι. Il. B, 550, ubi cod. ἀρνειοῖσιν)·

ταύροισι καὶ ἀρνεῖοις ἱλάονται·

οἱ δὲ παρὰ τὴν ἱλαρίαν.

Ἱλάσκεσθαι. Zonar. Cod. ad finem : ἱλάσκεσθαι δὲ τὸ ἐξευμενίζεσθαι.

Ἱλεύς, *470, 137. Ἡρωδιανὸς pro Ἡρόδοτος.

Ἴλη, *470, 144. Cf. Zon. — L. 146, ἀπὸ ῥημάτων[3] συγκείμενα· οὕτως οὖν καὶ τὸ εἰλῶ ἴλη· ἢ οὕτως τὰ παρὰ τὸ εἰλῶ παράγωγα ὀνόματα σύνθετα μὴ κατὰ τὸ ἄρχον (ed. ἀρχαῖον) μέρος διὰ τοῦ ῑ γράφονται, οἷον ἰλὺς ἰλεός· σημαίνει δὲ τὴν κατάδυσιν, Ἰλισός· ἔστι δὲ ὄνομα ποταμοῦ, ὅμιλος, πέδιλος· οὕτως οὖν καὶ ἴλη· πρόσκειται καὶ σύνθετον κατὰ τὸ ἀρχόμενον μέρος διὰ τὸ εἰλίπους, τοῦτο γὰρ διὰ τῆς ει διφθόγγου, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀρχόμενον μέρος σύνθετον τῷ εἰλῶ· πρόσκειται παράγωγον ὄνομα διὰ τὸ εἰλίω καὶ εἰλίσσω διὰ τῆς ει διφθόγγου.

Ἴλιον· διὰ τοῦ ῑ γράφεται, πρῶτον μὲν παρὰ τὸ Ἴλος, τὸ δὲ Ἴλος διὰ τοῦ ῑ γράφεται, δεύτερον δὲ τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ῑ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβήν· ἰστέον δὲ ὅτι οἱ Ἀτθικίζοντες οὐδετέρως λέγουσι τὸ Ἴλιον· εἰ δέ που, Zon. 1105.

Ἰλίων[4]· σημαίνει τὸν σύγγαμβρον, παρὰ τὸ ἴλιον, ὅπερ σημαίνει τὸ δῶρον, γέγονεν ἰλίων· καὶ γὰρ οἱ σύγγαμβροι μετέχουσι τῶν δώρων τοῦ νυμφίου· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ κατὰ τὴν ἄρχουσαν καὶ κατὰ τὴν παραλήγουσαν,

[1] Voy. p. *470, 99, où le fragment est différent, et surtout Chœrob. ap. Bekk. in annot. ad *Etym. Magn.* p. 901.

[2] Donné aussi par Sorb. Cf. Gaisf.

[3] Voy. l'art. donné dans les notes, col. 1346.

[4] Voy. le *Thes.* s. v. Εἰλιόνες.

κατὰ μὲν τὴν ἄρχουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία, κατὰ δὲ τὴν λήγουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.

Ἰλλάδες. Zonar.

Ἰλλόμενος· *δεσμούμενος.* Zon. ubi *δεσμευόμενος.*

Ἰλλίζειν. L'article donné dans les notes de Gaisf. col. 1347.

Ἴλλοι, *470, 183.

Ἰλλόμενος· *περιτηρῶν* (Zon. *παρατηρῶν.* Apoll. II, 27, ubi cod. *οὐκέτ'* — *οἷος*)·

ὁ δ' ἰλλόμενος περὶ ὁμίλῳ —
τῶν μὲν ἔτ' οὐκ ἀλέγει, ἐπὶ δ' ὄσσεται οἰόθεν οἷον.

Ἰλύς, *470, 200, et l'art. donné col. 1347. Ἴμβρος. Zon.

Ἴμβρασος· Ἰμβράσου *παῖς· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον ἀπὸ τῆς* Ἴβρου (l. Ἴμβρου) *τῆς νήσου. Οὕτως* Ἐπαφρόδιτος.

Ἰμάσθλη· *παρὰ τὸ ἱμάντα καὶ τὸ ἱμάσσειν τῇ μάστιγι, ὅ ἐστι πληκτεῖν.*

Ἱμάσσω, *470, 246. Add. *τοῦτο δὲ καὶ ἐν σημειώσει ἔστι μὴ τρέψαν τὸν σ εἰς τὸ ξ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος.*

Ἰμαῖος, *470, 257. Add. Θεόγνωστος[1].

Ἰματίδιον. Zon. Ἰμερόεντα. Zon. Ἱμείρω, *470, 275.

Ἵμερος, *470, 259. — L. 264, *ποθούμενον· ἔρως καὶ ἵμερος διαφέρουσιν.* Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (201, ubi *τῇ δ'* — *ὠμάρτησε*)·

τῷ δ' Ἔρος ὠμάρπησε καὶ Ἵμερος ἕσπετο καλός.

Ἔρως τὸ δι' ὁράσεως ὁρᾶν (l. *ἐρᾶν*), *ἵμερος μετὰ τὴν ὅρασιν ἐπιθυμεῖν, οἷον, εἶδες βιβλίον καλὸν περὶ τὴν ἀμφίασιν καὶ τὸ γράμμα καὶ τὰ ἑξῆς, καὶ ἰδὼν ἠράσθης κτήσασθαι αὐτό· ἰδοὺ ἔρως· ἵμερος δὲ ἐὰν μετὰ τὸ κτήσασθαι καὶ ἐκμαθεῖν ἐπιθυμήσῃς καὶ ποιῆσαι τὰ γεγραμμένα· οὕτως ἐπὶ παντὸς πράγματος.*

Ἱμερτῆς·

Λέσβου τ' εὐρυχόροιο[2] καὶ ἱμερτῆς Τενέδοιο.

Ἱμονιά, *470, 281. — L. 4, après la citation homérique (Il. Γ, 37), le ms. ajoute : *καὶ τὸ ἀνιμῶμαι διὰ τοῦ ῑ· παρὰ τὸ ἱμὰς γὰρ ἱμάντος γέγονεν ἱμᾶς* (l. *ἱμάω*) *ἱμῶ ἀνιμῶ· οἱ γὰρ ἀρχαῖοι διὰ τὸ μὴ κλᾶσθαι ταχὺ τὰ ἀγγεῖα*

[1] Conf. Theogn. Can. p. 53, 7, ed. Cram. — [2] Cod. *εὐρυχώροιο.*

ἐκ δερμάτων αὐτὰ, ἤγουν ἀσκοῦ, κατεσκεύαζον· ἰμῶ οὖν καὶ ἀνιμῶ τὸ ἀναλέγομαι· καὶ πάλιν (Od. Φ, 46, ubi ἰμάντα Θοῶς ἀπέλ. κορώνης)·

ἰμάντα Θυρὸς (*sic*) Θοῶς ἀπέλυσε κορώνη·

ἰμάντα λέγει, κτλ.

Ἴμι, 467, 8. — L. 5, ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς διὰ τῆς ει διφθόγγου· μήποτε οὖν τὰ μὲν ἑνικὰ ἀπὸ τοῦ εἶμι ὅπερ ἀπὸ τοῦ εἴω, τὰ δὲ δυϊκὰ καὶ πληθυντικὰ ἀπὸ τοῦ ἴω, 475, 52.

Ἰμῶσα, *470, 297.

Ἰνάσσω (cf. *470, 302)· σημαίνει τὸ ἰσχὺν παρέχω, οἷον,

ὅτ' ἄν μ' ἰνάσσατο,

ἀπὸ τοῦ ἶς ἰνὸς ὃ σημαίνει τὴν δύναμιν, ἐν σημειώσει δὲ καὶ τοῦτο ἐπὶ τοῦ μέλλοντος.

Ἴναχος, *470, 319.

Ἰνδάλλω, 471, 33.

Ἶνες. Zon. Cod. ad finem : τὸ δὲ ἶς, *470, 307.

Ἰνίον. Zon. Cod. ad finem : σημαίνει δὲ τὸ νεῦρον, *470, 324. — L. 327, ἵππων ἀνύομεν τὴν ὁδόν· τὸ δὲ ἶς γέγονε παρὰ τὸ ἔω τὸ ὑπάρχω ἶς, ὡς ῥήσω ῥηγμίς· καὶ γὰρ αἱ ἶνες τὸ εἶναι καὶ συνεσλάναι παρέχουσι τῷ σώματι, ἢ τὰ τοῦ ἰέναι ἡμῖν αἴτια.

Ἶνις, 471, 22. Ἰνώ, 471, 27. Ἰνωπός, 471, 30. Ἰξάλου, 471, 41.

Ἰξίων, 471, 41. Add. οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ Ἴξιος, Ἰξίων· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ι κατὰ τὴν ἄρχουσαν καὶ κατὰ τὴν παραλήγουσαν· κατὰ μὲν τὴν ἄρχουσαν τῷ λόγῳ τοῦ Βιθυνία· καὶ γὰρ ἔχει τὸ ι κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβὴν, κατὰ δὲ τὴν παραλήγουσαν τοῦ Ἀμφίων· τὸ δὲ ι τὸ ἐν τῇ ἀρχούσῃ τοῦ Ἰξίων θέσει μακρόν ἐσλι· καὶ γὰρ ἐπιφέρεται τὸ ξ· οὐδέποτε δὲ πρὸ τοῦ ξ φύσει μακρόν ἐσλι χωρὶς εἰ μὴ λόγῳ ἀρχούσης παρῳχημένου οἷον φοῖνιξ κῆρυξ· χωρὶς (*sic*) εἰ μὴ λόγῳ ἀρχούσης παρῳχημένου διὰ τὸ ι ἰξεύω, ἴξευον· τὸ μὲν γὰρ ἰξεύω, κτλ. 471, 53 et le cod. V.

Ἰξιόεν, 471, 54. Ἶξον, 472, 10. Ἰξός, 472, 1. Ἰξύς, 472, 6.

Ἰοειδέα, 473, 11. Le ms. complète la citation d'Hésiode (Theog. 3) :

καί τε περὶ κρήνην ἰοειδέα πώσσ' ἁπαλοῖσιν
ὀρχεῦνται.

Ἰοκάσλη· ἣν Ὅμηρος (Il. Λ, 270) Ἐπικάσλην φησὶν, οἱ νεώτεροι Ἰοκάσλην, ἄλλοι δὲ Εὐρυγάνειαν.

Ἰόλαον· ὄνομά ἐστιν ἡνιόχου Ἡρακλέος· ἐν Ἀσπίδι (v. 77) Ἡσίοδος·

ὃς ῥα τόθ' ἡνίοχον.

Ἰόμωροι, 472, 57. Ἴον, 473, 10. Ἰονικὸς κόλπος, 473, 16. Ἴονθος, 473, 17. Ἰόπη. Zon. Cod. add. *σχόλιον.*

Ἰός, 472, 49.

Ἰότης, 473, 7. — *οἷον* (Apollon. IV, 1116)

μνήσω ἐμῇ ἰότητι·

et ad finem (Il. E, 874):

ἀλλήλων ἰότητι,

καὶ (Il. O, 41)

μὴ δι' ἐμὴν ἰότητα.

Ἴουλος, 472, 26. Add. *ὡς παρὰ Λυκόφρονι* (v. 23, ubi Θεῖνον)·

ἰουλόπεζοι Θῖνον.

Ἴουλος, 472, 30. — *ὡς Ἀπολλώνιος* (Arg. II, 43)·

τοῖος ἔην Διὸς υἱὸς, ἔτι χνοάοντας ἰούλους[1].

Ἰοχέαιρα, 473, 5.

Ἵπνος· *κάμινος ἢ φοῦρνος, ἢ φανὸς, ἢ* (del.) *ὅταν κάμινος* (add. *ἦ*) *ἵπνος περιπεφραγμένος ἐκλάμψῃ σλάσεις ἐμφυλίους ἀπειλεῖ.* Cf. 473, 24.

Ἵπος, 473, 26. — *καὶ τὸ ἵπλω, οἷον* (Il. A, 454, cf. Zon. v. Ἵπλω)

μέγα δ' ἴψαο λαὸν Ἀχαιῶν.

Ἱππιόθων, 473, 46. Ἱππῆς, 473, 37. Ἵππιος, 473, 42. Ἱπποσύνη, Zon. Ἱπποχάρμην, 473, 49. Ἵππος, 473, 32.

Ἱππόκομοι (Il. N. 132)·

ψαῦον δ' ἱππόκομοι κόρυθες.

Προπαροξυτόνως· *τὰ ἀπὸ τῶν κτλ.* 474, 56. — *οἷον* (Il. Θ, 113)

Νεσλορέας μὲν ἔπειθ' ἵππους Θεράποντε κομείτην·

καὶ (Il. Π, 796, ubi cod. *εἶεν*)

πάρος γε μὲν οὐ Θέμις ἦεν
ἱππόκομον πῆληκα μιαίνεσθαι κονίῃσιν.

[1] L'éd. ne donne que la fin du vers, sans citer Apollonius.

Ἱππομανής (Soph. Aj. 142, ubi ἱππομανῆ λειμῶν' ἐπιβάντ') ·

σὲ τὸν ἱππομανῆα λειμώνων ἐπιβάντα,

τὸν Αἴαντα, ἤτοι πολεμικὸν κτλ. 474, 42. — L. 45, δηλοῦν · ἀπὸ μὲν τοῦ βοὸς βούσυκον καὶ βούπαιδα καὶ βούλιμον, ἀπὸ δὲ τοῦ ἵππου ἱπποσέλινον καὶ θυμὸν ἱππογνώμονα (Æsch.) τὸν μεγάλης γνώμης καὶ ἕτερον σημαινόμενόν ἐστι τοῦ ἱππομανής. Ad fin. καὶ ἀνθοῦντα καὶ οἷον ἐννυβρίζοντα τῇ χλόῃ κτλ.

Ἵππουριν, 473, 52.

Ἱππώναξ · εἴρηται ἐκ τὸ X στοιχεῖον, εἰς τὸ Χηναλώπηξ.

Ἱππῶ (l. Ἱπῶ) · σημαίνει τὸ θλίβω, ὡς παρ' Ἀριστοφάνει (Eq. 920) ·

ἱππούμενος ταῖς εἰσφοραῖς.

Cf. Zonar. ubi συμφοραῖς.

Ἶρα, 475, 11.

Ἶρις, 415, 37. — ὡς παρ' Ὁμήρῳ, οἷον (Od. M, 405, ubi νεφέλην)

Ἶριν ἔστησε Κρονίων —

πολὺν ὄμβρον ἀθέσφατον (Il. K, 6).

Οὕτως ἐτυμολογεῖ Ὦρος.

Ἱρός, 475, 5. Add. (Il. N, 52) :

αὐτὸς δ', ὥστ' ἴρηξ ὠκύπτερος.

Ἴσανδρος (cf. 476, 56) · παρὰ τὸ ἴσος γέγονε καὶ τοῦ ἀνδρὸς ἴσανδρος · γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ, καὶ ἰσλέον ὅτι τοῦ ἴσος εὑρίσκεται καὶ μακρὸν τὸ ῑ κτλ. 477, 10. — ὡς παρὰ Καλλιμάχῳ[1] ·

χολὴ δὲ ἴσα γεντα (*sic*) παίσαις.

Ἴσαν, 475, 51.

Ἴσασιν (cf. 476, 5) · ἀντὶ τοῦ γινώσκουσιν, ἀπὸ τοῦ ἰσῶ ὅπερ γίνεται ἀπὸ τοῦ εἴδω τοῦ σημαίνοντος τὸ ἐπίσταμαι, ὁ μέλλων εἴσω, ἐξ οὗ γίνεται ῥῆμα περισπώμενον εἰς ῶ παράγωγον εἰσῶ καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσημι, ὅπερ σημαίνει τὸ αὐτό · ὁ μέλλων τούτου τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἴσαμεν, ἴσατε, καὶ τὸ τρίτον ἴσασι, ὥσπερ δίδωσιν (*sic*) · οὐ προπερισπᾶται ἰσᾶσιν, ὥσπερ ἱστᾶσι, κιχρᾶσι · ὁμοφώνως γὰρ τῇ δοτικῇ τῶν πληθυντικῶν τῶν ἰδίων μετοχῶν γέγονεν, οἷον ἴσας ἴσαντος ἴσασι · διατί δὲ αἱ εἰς ᾶς μετοχαὶ βαρύνονται, πάν-

[1] L'Ét. cite Callimaque, mais sans le passage. Zonare en donne un autre que celui-ci.

των τῶν εἰς ᾶς ὀξυνομένων μετοχῶν, οἷον ἱσλὰς κιχράς; ἔσλιν οὖν εἰπεῖν ὅτι ὁ χαρακτὴρ ἐσλιν αἴτιος τῆς βαρείας τάσεως· πᾶσα γὰρ μετοχὴ διὰ τῶν εἰς ᾶς βαρύνεται, οἷον γεμίσας λεπίσας, οὕτως οὖν καὶ ἵσας βαρύνεται. Οὕτως Ζ.

Ἴσθι, 476, 17.

Ἴσθι· *τὸ γίνωσκε· ἔσλι ῥῆμα εἴδω τὸ σημαῖνον τὸ γινώσκω· ὁ μέλλων εἴσω, ἐξ οὗ τὸ* (Il. Θ, 532, ubi Τυδείδης)

εἰσομ' αἶκε μ' ὁ Τυδεύς·

οὗτος ὁ μέλλων περισπασθεὶς ἐνεσλὼς γίνεται, οἷον ἱσλῶ διὰ τοῦ ῑ· τὰ γὰρ εἰς ῶ λήγοντα, 476, 24.

Ἴσθμιον, 477, 31.

Ἴσθμος, 477, 22. Add. (ex Ezechielis Ἐξαγωγῇ) :

Ἰσθμῷ περᾶται λαὸς Ἰσραηλίτης.

Ad fin. *οὕτως Ἡρωδιανός.* Cf. Zon.

Ἴσις, 476, 48. Ἴσκεν, 476, 39.

Ἴσκοντες, 476, 42. — *οἷον* (Il. Γ, 197)

ἀρνειῷ μιν ἔγωγε ἐΐσκω·

ὅπου δὲ οὐ παραδέχεται διαίρεσιν ἀποβάλλεται τὸ ε̄ καὶ γίνεται ἀπὸ τοῦ εἴκω τὸ ὁμοιῶ, πλεονασμῷ τοῦ σ̄.

Ἴσμαρος, 477, 1. Add. *ἔσλι δὲ καὶ ὄνομα κύριον.*

Ἴσμα, 477, 3. Ἴσος, 477, 8. Add. (Il. Α, 163) :

οὐ μέν σοί ποτε ἶσον ἔγωγε.

Ἰσοφαρίζειν, 476, 57. Ἴσλαο, 477, 52. Ἴσλη, 477, 55. — 478, 2. *τὸ δὲ* (Il. Ι, 202)

μείζονα [δὴ] κρητῆρα, Μενοιτίου υἱὲ, καθίσλα.

L. 12, *πίμπλη* (Aristoph. Av. 1310)·

καὶ τοὺς κοφίνους [ἅπαντας] ἐμπίπλη πλερῶν.

Ἰσόπεδον· *εἰς τὸ Ὁλοοίτροχον.*

Ἰσοδόκη, 478, 30. Ἰσλία, 478, 24.

Ἰσλός[1]· *παρὰ τὸ ἴσλημι, ὅθεν καὶ σλύλος* (Il. Α, 31)·

ἰσλὸν ἐποιχομένην,

ἀντὶ τοῦ ἰσλουργοῦσαν καὶ ὑφαίνουσαν, ἤτοι ἀντὶ τοῦ ἰσλὸν ἐπερχομένην·

[1] Cf. p. 478, 20, et Zon. col. 1123.

τὸ γὰρ παλαιὸν αἱ γυναῖκες ἑστῶσαι ὕφαινον, ἐπιπορευόμεναι τὸν ἱστόν· Αἰγυπτία δέ τις Ὕνα τοὔνομα καθεσθεῖσα ὑφᾶναι· λέγεται δὲ (l. ὑφᾶναι λέγεται·) καὶ τὸ κατάρτιον τὸ λεγόμενον ὑπὸ τῶν ναυτικῶν.

Ἵστωρ, 478, 15.

Ἰσχάδες, 479, 14. — ἐξ αὐτοῦ ἰσχνάδες αἱ λεπταὶ, καὶ ἀποβολῇ τοῦ ν̄ ἰσχάδες (Theocr. I, 145, ubi cod. καὶ ἐπαγείρου)·

καὶ ἀπ' Αἰγίλω ἰσχάδα τρώγοις.

Ἰσχανόωσι, 478, 40. Ἰσχία, 478, 56.

Ἰσχνός. Zon. Cod. add. ἐν τῷ Περὶ παραγώγων.

Ἴσχνια· εἴρηται εἰς τὸ Ἀρίγνωτοι.

Ἰσχυρός, 479, 6.

Ἰσχύς· παρὰ τὸ σχῶ τὸ κρατῶ· γράφεται πλεονασμῷ τοῦ ῑ ἴσχω, ὡς παρὰ τὸ ἔπω ἴσπω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἰσχύς· ἢ παρὰ τὸ ἴσχω παρὰ (del.) τὸ ἔχω, ὡς ἔπω ἴσπω, σημαίνει δὲ τὸ κρατῶ. Cf. 478, 34.

Ἴσχεο, 478, 38. Ἰτέα, 479, 27. Ἴτην, 479, 33. Ἴτης, 479, 37. Ἴτυς, 479, 41.

Ἴτυλον· οἷον (Od. T, 522)

παῖδ' ὀλοφυρομένη Ἴτυλον φίλον·

ὁ ἐκ τοιούτων, 479, 43.

Ἰτωνίς, 479, 47. Fragm. Simonid. ἀναιρεθῆναί τε pro καὶ ἀναιρεθῆναι.

Ἴτω, 476, 38.

Ἴυγξ, 479, 55. Add. (Lycophr. 310):

ἴυγγι τόξων· τὸν τυπέντα δ' ἐν βρόχοις
μάρψας ἀφύκτοις.

Ἰύζουσιν, 480, 4. Ἴφια μῆλα, 480, 12. Ἶφι, 480, 7. Ἴφθιμος, 480, 23. Ἴφις, 480, 14. Ἰφικλος, 480, 20. Ἰχανῶ, 478, 43. Ἰχθύς, 480, 45.

Ἴχνιον, 480, 48. Ad finem : ὁ γὰρ Ποιητὴς ὑποκορισλικοῖς οὐ κέχρηται· ἀπὸ οὖν τοῦ ἴζω γέγονεν, ἢ παρὰ τὸ ἀΐξω· εἰ δὲ ὑποκορισλικῶς τις λάβοι, ὀφείλει πρὸ μιᾶς ἔχειν τὸν τόνον ὅτι ἀπὸ μακρᾶς ἄρχεται.

Ἶχνος, 480, 46. Add. Ωρ. Zon. Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Ἴχνιον (cf. 480, 48)· ἴχνος, πάτημα· παρὰ τὸ ἴζω, ἴγμαι· ἴχνιον ὡς παίζω παίγνιον· τὰ γὰρ ἀπὸ μακρᾶς ἀρχόμενα ἔχει προπαροξυτονούμενα τὰ ὑποκορισλικὰ καὶ οὐδέτερα τῦρος τυρίον, ἔρκος ἑρκίον, τεῖχος τειχίον· τὰ δὲ ἀπὸ βραχείας οὐκέτι, φάκος φάκιον, 451, 29.

Ἰχῶ, 480, 55. Add. *ὡς Ποσειδῶνα Ποσειδῶ·*

νὴ τὸν Ποσειδῶ.

Ἰχώρ, 480, 52. Ad finem : *τὰ γὰρ εἰς χ̄ωρ Θέσει μακρὰ, ὡς ἐν τῷ γίγνεται γίνεται.*

Ἴω· *ἰῶ, ἴω εἴρηται εἰς τὸ Ἴμι διὰ τοῦ ῑ γραφόμενον.*

Ἰῷ ἵματι (Il. Z, 422)· *ἴον ἡ εὐθεῖα ἀντὶ τοῦ μόνον, καὶ ἡ γενικὴ ἴου, παροξυτόνως· ἡ δὲ δοτικὴ ἰῷ περισπωμένως· πᾶσα δοτικὴ ἰσοσύλλαβος τῇ γενικῇ τὸν αὐτὸν τόνον φυλάττει, σεσημείωται τὸ ἰῷ.*

Ἰώ· *τὸ ἐπίρρημα, ἐκ τοῦ ἰώη κατὰ συγκοπήν·*

ἰὼ τίς πλάθη;

Τρύφων δὲ, κτλ. 481, 10. Ad finem : *οὕτως Ἡρωδιανός.* L'édition donne simplement Περὶ παθῶν. L'un complète l'autre.

Ἰώ· *ἔστιν ὄνομα κύριον. Εἴρηται εἰς τὸ Ε στοιχεῖον, εἰς τὸ Εἰώ.*

Ἰωγή, 481, 21 et Zon. 1138, l'un complétant l'autre.

Ἰωή, 481, 16. Ἰῶκα, 481, 26.

Ἰωκή, 481, 24. Add. *οὕτως Ὡρίων.* Cf. Orion. 78, 12.

Ἴωξις, 481, 30.

Ἰῶτα, 462, 29. Ad finem : *δεῖ δὲ γινώσκειν ὅτι τὸ ῑ καὶ τὸ ῡ τότε δεῖ περισπᾶσθαι, ὅταν πρὸ αὐτῶν φωνῆεν προτακτικὸν καὶ κατὰ διάστασιν, οἷον ἄνω* (f. ἀΐω), *πάϊς, Δημοσθήνεϊ, ὁ Ἰωάννης· τοῦτο δὲ γίνεται ὅταν* (l. ἵνα) *μὴ νομισθῇ εἶναι δίφθογγος· ὅτε δὲ προηγεῖται προτακτικὸν φωνῆεν, οὐ δεῖ περισπᾶν αὐτὸ, οἷον ἴσχη ὕλη· τὸ δὲ ἰῶτα,* 462, 41.

Ἰωχμός, 481, 33. Ad finem : *ἐξ οὗ Θετταλικὴ* (?) *γέγονεν ἰωχμοῖο, ὡς παρ' Ἡσιόδῳ* (Theog. 683)·

ἀσπέτου ἰωχμοῖο βολάων τε κρατεράων.

Σημαίνει δὲ καὶ τάραχον.

K

Κάβειροι, 482, 27. Καβάλλης, 482, 18. Κάβαισσος, 482, 21. Κάβησος, 482, 25.

Κάγκανα, 482, 34. Add. *οἷον* (Apoll. I, 1181, ubi cod. ἔνθ' ἔπ.)

ἔνθα δ' ἔπειθ' οἱ μὲν ξύλα κάγκανα, τοὶ δὲ λεχαίην.

Καγχαλᾶν, 482, 41. Κάδος, 482, 54.

Καταδύσαι (Il. T, 25)· *καδδύσαι*. Leg. Καδδύσαι· *καταδύσαι*.

Καδδραθέτην· *εἰς τὸ* Κάκτανε. Ubi nihil.

Κάειρα· *ζήτει εἰς τὸ* Πρώειρα.

Κάδης, 482, 57. Κάθαρμα, 483, 11.

Καθέδρα· *παρὰ τὸ ἕζω ἕδρα καὶ καθέδρα· τοῦτο παρὰ τὸ ἕω τὸ καθέζομαι.*

Κάθη, 484, 18. Κάθιμαι (Καθίζω), 483, 18. Καθ' ἡμῶν, 483, 24.

Καθίστα· *εἰς τὸ* Ἵστη. Ubi nihil.

Καθῆστο, 483, 49. Καινεύς, 497, 46. Καινός, 497, 43. Καίριον, 497, 56. Καιρός, 497, 52. Καιροσέων, 498, 7. Καί σφεας, 498, 15. Κάκη, 484, 52.

Κακάβη, 485, 1. Add. *οὕτως Ὡρίων.*

Κακκείοντες· *εἰς τὸ* Κῴδιον. Ubi nihil.

Κάκιθος, 484, 55. Κακός, 484, 37.

Κάκτανε· *ἡ κατὰ συγκοπὴν καὶ τὰ λοιπὰ εἰς τὴν* Γραμματικήν.

Κακόχαρτος, 484, 47. Add. (Hes. Op. 28):

μηδέ σ' Ἔρις κακόχαρτος ἀπ' ἔργου θυμὸν [ἐρύκοι].

Κακόσχολος, 484, 45. Cod. *σινόμενος*. Cf. Gaisf.

Καχλεῦσαι· *εἰς τὸ* Κάθανε. Ubi nihil.

Κάλαθος, 485, 22. Cod. *πυρῶν*. Cf. Gaisf.

Καλαμογλυφεῖν, 485, 33. Καλήζω, 485, 41. Avec l'addition du cod. Par. 2638. Cf. Gaisf.

Καλαύροπα, 485, 36. Καλήμεναι, 485, 50. Καλιά, 485, 51. Καλλά (l. Καλά), 486, 38. Καλάτις (l. Κάλλατις), 486, 41.

Καλλαΐα, 486, 45. Fr. Æsch. *γράμμασι θνητῶν* pro *γὰρ θνητόν*.

Κάλλη, 486, 43.

Καλλιγύναικα (Il. B, 683, ubi cod. *εἰς* pour *ἠδ'*)·

ἠδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα,

ἀντὶ τοῦ καλὰς, 487, 11.

Κάλλιμος, 487, 26. Καλλιπάρῃον. Zon. Καλλισφύρου, 487, 7. Κάλλυντρον, 486, 53. Καλοκαγαθία, 486, 3. Καλόπους, 486, 6. Καλός, 485, 55. Κάλπις καὶ Κάλπη *διαφέρουσιν*. Zon. Καλύβη, 486, 21.

Κάλυμνος, 486, 25. Cod. Καλυμνῶν pro Καλυδνῶν.

Καλυδών, 10, 32. Καλυψώ, 486, 23. Κάλχας, 486, 29.

Καλχηδών, 486, 35. Add. Ὧρος.

Κάλωας· ἡ διδασκαλία τούτου εἴρηται εἰς τὸ Κάλωας. Erreur évidente. Peut-être faut-il lire au dernier Ἄλωα.

Καλῴδιον, 486, 15. Καλλωπίζω, 486, 54. Καμμονίην, 488, 44. Κάμαξ, 487, 38. Καμελαύκιον, 487, 49. Κάμηλος, 487, 56. Καμμύω, 488, 43. Κάμινος, 488, 3. Κάμμορος, 488, 42.

Καμπανοί, 488, 39. Cod. Καμπανοὶ ἐκλήθησαν. Cf. Gaisf.

Καμπή, 488, 33. Κανδύλη, 488, 53. Κανθός, 488, 55. Κανάχιζε, 488, 49. Κάνασῖρα, 488, 52. Κάνναθρον, 489, 5.

Κανόνας, 489, 35. Add. Anacr. (fr. 91):

καριοεργέος ὀχάνοιο.

Id. Gaisf. ex cod. Paris. 2636.

Κανοῦν, 489, 9.

Κάνωβος· ἱσῖορεῖται ὁ Κάνωβος δίσκῳ ἀνῃρῆσθαι ὑπὸ Μενελάου ἐν Αἰγύπτῳ. Cf. 489, 24.

Καναχηδά, 488, 51. Κανών, 489, 31. Κάπη, 489, 40. Κάπηλος, 490, 4.

Κάππεσε (Il. O, 280, ubi cod. ϖαρά)·

ϖᾶσιν δὲ ϖαραὶ ϖοσὶ κάππεσε Θυμός·

τὰς ψυχάς φησιν ἐταπεινώθησαν ἅπαντες λιποψυχήσαντες, τὴν σωτηρίαν ϖαρὰ τοῖς ϖοσὶν εἶχον.

Κάπετος, 489, 56. Κάππαρις, 490, 14.

Καπύη, 490, 1. Cod. Αἰτωλίαι. Cf. Gaisf.

Καπφάλαρα (Il. Π, 106)· εἰς τὸ Κάθα. Quod abest.

Κάρα, 490, 24. Κάραβος, 490, 29. Καραδοκεῖν, 490, 33.

Κάραμβις, 490, 41. Post βέβηκεν add. (Dionys. Per. 159, ubi μόνη):

ἰθὺ διαγραφέντα (*sic*), μέση δέ τοι ἐσῖὶ Κάραμβις,
γραμμῆς ἐκτὸς ἐοῦσα καὶ ἐς βορέην ὀρόωσα.

Καρβανοί (*sic*), 490, 47. Lycophr. (605):

Κάρβανον ὄχλον, ἐν δὲ γραικίταις ϖέπλοις.

Κάρποδος (cf. 490, 48, ubi recte Κάρδοπος)· λίθος ἢ μάκτρα. Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (526)·

σπέρματος ὧν κυμβοῖο τραπεζήεντος ὀλέσθαι,
καρπόδῳ ἐντρίψας, πείθειν δ' ὀφίεσσιν ἀρωγήν·

vers ainsi restitués dans les éditions :

σπέρμαθ' ὅσον κυμβοῖο τραπεζήεντος ἐλέσθαι
καρδόπῳ ἐντρίψας πιέειν ὀφίεσσιν ἀρωγήν.

Καρήατος[1]· ἀπὸ τοῦ κάρης κάρητος πλεονασμῷ· ἔνθεν τὸ (Od Ψ, 157)

καδδὲ κάρητος
οὐλας ἧκε κόμας·

εἰ μὴ ἄρα ἀπὸ τῆς κάρης εὐθείας πεπλάσθαι· κάρηας μὲν γὰρ οὐχ οἷόν τε ἐστὶ παραλαμβάνειν τὴν (f. ὡς) εὐθεῖαν· ἐχρῆν δὲ παραλαμβάνειν τὴν παρὰ Ἀντιμάχῳ εὐθεῖαν, οἷον,

ἡ οἰκέτην Θέσκε κάρη,

ἀλλ' οὐχὶ κάρηας (f. κάρηαρ)· οὐδὲν γὰρ εἰς ᾱς λῆγον ὑπὲρ δύο συλλαβὰς οὐδέτερόν ἐστιν, οἷον γέρας, δέρας, κέρας, σκέπας· τὸ γὰρ καλλικέρας (f. καλλικρέας) καὶ βουκέρας σύνθετα· οὐκ ἄρα ἀπὸ τῆς κάρηας εὐθείας καρήατος ἡ γενικὴ, ἀλλὰ (f. add. ἀπὸ) κάρηαρ· ἔχομεν γὰρ εἰς ᾱρ ὑπὲρ δύο συλλαβὰς, ὄνειαρ, δέλεαρ, κάρηαρ, καρήατος.

Κάρη, 490, 56.

Κάρηνα, 491, 16. Versu Hom. cod. πολήων pro πολίων.

Κάρητος, 491, 19. Καρίς, 491, 40.

Καρκῖνος (sic cod.)· ζῷον θαλάσσιον·

καρκῖνος ἔνθ' ἐκ βυθοῦ θαλατλίου·

ὁ λεγόμενος, 491, 52.

Καρός. Zonar.

Κάρος (cf. 492, 3)· σκότωσις, παρὰ τὸ κάρα βλάπτειν, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ ἐν Ἀργοναυτικοῖς (II, 203)·

οὐδοῦ ἐπ' αὐλείοιο· κάρος δέ μιν ἀμφεκάλυψε.

Καρπαλίμως, 492, 27. A peu près comme V. Cf. Gaisf.

[1] Cf. 491, 19, et les additions données dans les notes de Gaisford.

Καρπός. Zon. 1147.

Κάρρων, 492, 37. — L. 39, *ὡς παρὰ τὸ βαθὺς γίνεται βαθύτερος βαθίων, ὁ τρίτος τύπος βάσσων· ἔνθεν παρ' Ἐπιχάρμῳ·*

βάσσον[1] *τὸ χωρίον·*

ἐλαχὺς ἐλαχίων ἐλάχιστος ἐλάσσων, ταχύτερος ταχίων τάχιστος τάσσων (l. *θάσσων*), *βραχύτερος βραχίων βράσσων, ὅπερ συνεμπίπτει ἀπὸ τὸ* (l. *τῷ ἀπὸ τοῦ*) *βραδὺς διὰ τὸ ἀμαυρῶσαι τὸ σύμφωνον, γλυκὺς γλυκύτερος γλυκίων γλύσσων, ὁ τρίτος τύπος· κέχρηται δὲ Ξενοφῶν* (l. Ξενοφάνης, cf. p. 235, 2) *τῷ ὀνόματι, οἷον,*

γλύσσονα σῦκα·

καὶ πάλιν παχὺς παχύτερος παχίων πάσσων (Od. Z, 230)·

μείζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα·

οὕτως οὖν καὶ τὸ κρατὺς κρατύτερος κρατίων κράτιστος· ὁ τρίτος τύπος κράσσων, ὑπερθέσει κάρσων καὶ κάρρων, ὡς ἡ μυρσίνη ἡ μυρρίνη.

Κάρτα, 492, 44. Καρύκη, 492, 51. Καρχαρόδους, 493, 2. Κασσαβάς, 493, 28.

Κασίγνητος, 493, 14. Add. *καὶ ὀγνητὴ*[2] *οἱ Ῥόδιοι.*

Κάσσα, 493, 28. Add. Λυκόφρων (131)·

λιπόντα κάσσης ἐκβαλὼν πελειάδος.

Κασλανέα, 493, 25.

Κασσωρεύουσα· πορνεύουσα· παρὰ τὸ κασσωρίς. Λυκόφρων (771, ubi cod. *κασσωρεύουσα*)·

μύκλοις γυναικόκλωψιν· ἡ δὲ βασσάρα
σεμνῶς κασωρεύουσα κοιλανεῖ δόμους.

Κασσωρίς, 493, 31. (Lyc. v. 1385, ubi cod. *κασσωρὶς εἰς ἐπίσιον χλεύειν ὑλακτίσασα*)·

κασωρὶς εἰς ἐπείσιον
χλεύην ὑλακτήσασα·

ἐπίσιον σημαίνει τὸ γυναικεῖον καὶ ἀνδρεῖον αἰδοῖον· κηλοῦσα (l. *κηλωσὰ* ex Lyc. 1387) *δὲ τὰ ἀκόλαστα.*

Καταβόστρυχος, 494, 43. Καταδαρθεῖν· *εἰς τὸ Δραθέειν.* Ubi nihil.

[1] Cod. *βάσσαν*. *Etym. M.* 191, 8 : *βάσσον χωρίον.* — [2] Cf. Chœrob. in Theodos. I, p. 43.

Καταρτίζω. Zon. Κατείνυον, 494, 53.

Καταθύμιος (Od. X, 392)· κατὰ ψυχὴν, κατὰ νοῦν. Cf. Zon.

Καταΐγδην, 494, 48. Apollon. (II, 594, ubi cod. προκαταΐγδην et μέσῳ):

ἡ δ' ἄφαρ, ὥστε κύλινδρος, ἐπέτρεχε κύματι λάβρῳ
προπροκαταΐγδην κοίλης ἁλός. Ἐν δ' ἄρα μέσσαις ...

Καταείσατο, 495, 1. Κατακάσα, 494, 38. Κατάκλεις, 495, 19. Κατάπέψη, 666, 10. Καταδημοβορῆσαι. Zon. Κατάκλωθες, 495, 23.

Κατακτανέεσθε· μέλλων ἀπὸ τοῦ κτανοῦμαι (Il. Ξ, 481)·

ἀλλὰ καὶ ὣς ὀλέεσθε κακὸν μόρον·

ἐκ τοῦ ὅλω ὀλῶ μέλλων, Ἰωνικῶς.

Καταΐτυξ, 494, 28. Κατακρῆθεν, 495, 29.

Κατακτάς· εἰς τὸ Κατέκταθεν.

Κατὰ μῆρ' ἑκάη (Il. A, 464, ibiq. Schol.)· Πτολεμαῖος ἐν τελευταίῳ παραλαμβάνει μῆρε ἵνα Ἰωνικῶς ᾖ κάη· μεταπλασμὸν γὰρ λέγει ἐκ τοῦ μῆρα μῆρε, ὡς τὸ ὅσσα ὅσσε, καὶ ὀψὰ ὀψέ (?)· οὐκ ἐχυρὸν δὲ τοῦτο, ἀλλὰ μᾶλλον ἀποκοπὴν φαμὲν τοῦ μῆρα, ἅπαν (?) εἶναι τὰ ἀγιαζόμενα τοῖς θεοῖς, τὸ δὲ μῆρα, ἀπὸ τοῦ μηρία κατὰ συγκοπήν.

Κατεπέφνη· εἴρηται εἰς τὸ Ἔπεφνον. Ubi nihil.

Κατεμύξατο (Il. E, 425)· κατημάτωσεν, κατέξυσεν· εἴρηται εἰς τὸ Αἰμάσσω ἡ ἐτυμολογία.

Καταπροΐξασθαι, 495, 32. Add. οὕτως εὗρον ἐν Ὑπομνήματι Ἐπῳδῶν Ἀρχιλόχου.

Καταπέλλας· εἴρηται εἰς τὸ Πέλλας.

Κατάσχεσις· εἰς τὸ Σχέσις.

Καταρρεπές·

ἔνθα δ' αὐτίκ' ἔπειτα καταρρεπὲς ἔσσυτο κῦμα.

Κατάσχεσιν· ἀπὸ τοῦ σχῶ γίνεται σχέσις καὶ κατάσχεσις.

Καταχήνη, 495, 47.

Καταψήχων, 495, 49. Add. καὶ τὸ ψώχω τὸ κρατῶ καὶ κατὰ τροπὴν τοῦ η̄ εἰς ω̄ ὡς ῥήσσω ῥήξω ῥῆξ καὶ ῥῶξ καὶ ἀπορρώξ.

Κατείμενον ὕλην (Od. T, 431, ὕλῃ)· μεταφορικῶς, ἠμφιεσμένον ἐν αὐτῷ.

Κατέκταθεν, 495, 52. Κατέκτανε. Zonar. Κατισχνωθέντα, 497, 22. Κατ' ἐνῶπα, 496, 7.

Κατεπόθη, 496, 14. Add. οὕτως ὁ Χοιροβοσκός.

Κατέρεξε (Il. Λ, 361)· κατέψηξε, κατεπραΰνε.

Κατερύκω (Il. Z, 518)· καταλαμβάνω, κατέχω.

Κατηγορεῖν, 497, 17. Κατηλυσίη, 497, 8. Κατήρεε, 497, 15. Κατηφής, 496, 54. Κατηφόνες, 497, 4.

Κάτθανε· ἡ (f. add. κατ) κατὰ συγκοπὴν ἐὰν ἔχῃ τὸ ἐπαγόμενον δασὺ τὸ ἑαυτῆς τ̄ εἰς τὸ ἀντίστοιχον τοῦ ἐπαγομένου δ$^{\alpha}$ . . . . . ψιλ. . . . . μεταβάλλει καὶ τὰ λοιπά.

Κατόρεσφι· εἰς τὸ Ὄρεσφιν εἴρηται. Quod abest.

Κατουλάς, 497, 24.

Καύηξ, 493, 18. Add. καὶ Λυκόφρων (v. 741)·

καύηξ ἐρινοῦ ϖροσκαθήμενος κλάδῳ.

Καύκων·

Καύκων τ' ἕλικας βόας·

ἀποκοπῇ καὶ συγκοπῇ· Καύκονες, Καυκόνων ϖολίεθρον, καὶ κατὰ συγκοπὴν Καύκων. Περὶ ϖαθῶν.

Καυλωνία, 494, 8. Add. Περὶ ϖαθῶν.

Κατωμαδόν, 497, 28. Add. (Il. O, 352):

κατωμαδὸν ἤλασεν ἵππους.

Κατόπιν, 497, 27. Καυλός, 493, 57. Καῦμα, 497, 51. Κάϋσ͡τρος, 493, 40. Καῦρος (*sic*), 497, 52. Καυσία, 487, 49. Καυσ͡τειρός, 493, 44.

Καχλάζω, 494, 10. Versu Apollon. cod. τρηχείης et καύματος, et l. 12 λευκὸς pro λεπτός.

Κάψα, 494, 20. — L. 22, add. ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ δόξω δόξα καὶ ἄξω ἄξα· οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ Ῥωμαίων διαλέκτου· λέγει δὲ ὅτι δύναται, κτλ. — L. 24, κεκραμένων pro κεκαμμένων.

Κέαρ· ἡ ψυχή· ϖαρὰ τὸ κεκρᾶσθαι ἐκ ψυχροῦ καὶ ϑερμοῦ ἐπίσης ἔχοντα (l. ἔχον)· κῆρ δὲ ἀπὸ τοῦ δίκην κηροῦ ἀπομάττεσθαι τὰ ϖαθήματα. Cf. Zon.

Κέας· εἰς τὸ Κλεύας εἴρηται τὸ Κέας.

Κέασεν· διέτριψεν, συνέσχισεν. Cf. 498, 30.

Κέαται. Zon. Cod. add. ψυχὰς ὀλέσαντες, καὶ ἦται ἔαται (Il. Γ, 134, ubi δὴ νῦν) «νῦν δὴ ἔαται σιγῇ» καὶ (Il. N, 763) «κέατο ψυχὰς ὀλέσαντες.»

Κέβλη, 498, 42. Κεγχρίνης, 498, 36. Κέδρος, 498, 44. Κεδνός, 498, 51.

Κεῖθεν. Zon. Cod. add. *δηλονότι σύγκειται· τὸ γὰρ ἐντελὲς αὐτὸ ἐπίσταται Ἀλκαῖος.*

Κεῖθι. Zon. Κεῖμαι, 508, 56. Κειμήλιος, 508, 7. Κεῖνος, 508, 10. Κεῖος, 507, 51. Κειρία, 508, 12. Κείω, 508, 3. Κεδάζω, 498, 55. Κείρειν, 508, 1. Κείων, 508, 5. Κεκαδήσει, 499, 26. Κεκαδησόμεθα, 499, 30. Κεκαδών, 499, 15. Κεκάμω, 499, 6. Κεκασμένε, 499, 35.

Κεκινέαται· οἷον,

οἱ δ' ἐμεῦ ὀδόντες ἐν τοῖσι κεκινέαται·

ἀπὸ τοῦ, 499, 41. Gaisf. ex cod. Par. 2638.

Κεκαφηότα, 499, 37.

Κεκλαυμένην· *ἰσλέον ὅτι τῷ* (l. τὸ) *παρ' Αἰσχύλῳ ἐν Χοηφόροις* (l. Χοηφόροις, v. 731) *λεγόμενον, οἷον,*

τροφὸν δ' Ὀρέσλου τήνδ' ὁρῶ κεκλαυμένην,

ἀντὶ τοῦ κεκλαυκυῖαν κεῖται· ἀλλ' εἴπομεν ὅτι τὰ τοιαῦτα ποιητικά εἰσιν. Cf. Zon.

Κεκλαμένων, 500, 27. Add. Περὶ παθῶν.

Κέκλεικα· *ὁ μέντοι κέκλεικα ὀφείλων ἐν τῷ κέκλειμαι προσλαμβάνειν τὸ* σ̄. Ζήτει εἰς τὴν Γραμματικὴν τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Κεκακωμένοι (Il. Λ, 689)· *βεβλαμμένοι, καταπεπονημένοι.*

Κέκλετο, 500, 31.

Κέκληκα· *ἐκ τοῦ καλῶ κεκάληκα· ἐξ οὗ τὸ κεκληγὼς, τροπῇ τοῦ* κ̄ *εἰς* γ̄ *σημαῖνον κεκραγώς.* Cf. 499, 47 et 56.

Κεκλήγοντες (cf. 500, 3)· *ὡς ἀρήγοντες· ἀπὸ γὰρ τοῦ κεκληγότες ἐπλεονάσθη τὸ* ν̄· *οὐ δὲ παρὰ τὸ ὀξέα κεκληγὼς* (Il. B, 222), *ἀλλὰ παρὰ τὸ κέκληγα γίνεται κεκλήγω ἐνεστὼς, ὡς παρὰ τὸ πέπληγα πεπλήγω· ἔνθεν τὸ* (Il. E, 504)

ἐπέπληγον πώδες ἵππων·

ἡ μετοχὴ τοῦ κεκλήγω γίνεται κεκλήγων, ὅθεν τὸ κεκλήγοντες.

Κεκλίαται, 500, 8. Κέκλικα· *εἰς τὸ Κέκρικα.*

Κεκλιμένοι (cf. 500, 25)· *ἔστι κλείω τὸ σφαλίζω, ὁ παρακείμενος κέκλεικα· παρ' Ἕλλησι λέγεται χωρὶς τοῦ* σ̄, *ἐλλείψει τοῦ* ε̄, *κέκλιμαι· οὕτω γὰρ τὸ κλίνω, ἀλλὰ* (?) *τὸ περικεκλιμένοι, οἷον* (Il. Λ, 371)

σιδήρῳ κεκλιμένος,

ἀντὶ τοῦ ὑπὸ σιδήρου περιεχόμενος, ἔνθεν καὶ τὸ, «κέκλειτο λίμνη.»

Κεκλήατο, 499, 49. Κεκλομένοι, 500, 36. Κέκλυθι. Zon. Κέκλυται, 520, 38. Κεκορυθμένος, 500, 51. Κεκορυθμένα, 500, 43. Κέκλω, 500, 37. Κέκμηκα, 499, 47. Κέκονα, 500, 55.

Κέκραχα· ἀπὸ τοῦ κράζω.

Κέκραχθι· εἰς τὸ Κέκλυθι.

Κεκραμένας· ἀντὶ τοῦ κεκαρμένας. Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Κεκοτηότα· οἷον,

> ἀψ[1] δ' αὖτις συνόρουσαν ἐναντίοι ἠύτε ταύρω
> Φορβάδος ἀμβὶ βοὸς κεκοτηότε δηριάασθον·

Φορβάδος σημαίνει νομάδος· ἀπὸ τοῦ κοτῶ. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 88).

Κέκρικα, 501, 12.

Κέκτημαι· εἴρηται εἰς τὸ Μέμνηκα. Λέγει δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τοῖς Περὶ παθῶν, ὅτι κατὰ, 501, 26.

Κελαδεινός, 501, 31. Κέλαδον, 501, 32. Κελάδων, 501, 36. Κελαινεφές, 501, 48. Κελαινόν, 501, 44.

Κελαρύζειν, 501, 37. Add. ἐκ τούτου καθ' ὑπερβιβασμὸν κελαρύζω, ἀφ' οὗ ῥηματικὸν ὄνομα λακέρυζα κορώνη.

Κέλω, 502, 5. Κέλεαι, *ibid.* Κελεός, 502, 10. Κέλευθος, 502, 21.

Κέλευθα, 502, 23. Add. οὕτως εὗρον σχόλιον.

Κέλευμα, 502, 19. Κέλης, 502, 36. Κελητίζειν, 502, 33.

Κελευτιόω, 502, 16. Add. ὁδηγῶν τοὺς Ἕλληνας.

Κέλλειν· εἰς τὸ Κελεός.

Κελτική, 502, 50.

Κελτοί, 502, 45. Cod. Πρετανοῦ.

Κελύφη, 502, 52. Cod. δῶρα pro ῥόδα.

Κέλωρ, 502, 54. Add. ὡς Ἄρταμις Ἄρτεμις.

Κεμάς, 503, 1. Apollon. (IV, 12, ubi cod. ξύλοισι):

> τρέσσεν δ', ἠύτε τις κούφη κεμὰς, ἥν τε βαθείης
> τάρφεσιν ἐν ξυλόχοιο κυνῶν ἐφύβησεν ὁμοκλή.

Κέν· δύναται πλεονασμὸς εἶναι κε κεν . . . . . ἐπὶ τούτων ἔχομεν ἀναλογίαν ἐπιδεῖξαι· σχηματικοὶ γὰρ οἱ σύνδεσμοι, ἀλλ'

[1] Cod. ἄν τις ἀνώρουσαν ἐναντίω — κεκοτηότα.

ἐπεὶ ὁρῶμεν πλεονάζον τὸ ν̄ τοῦ ε̄, οὐδέποτε δὲ ἀποβάλλον, οἷον ἔλεγε ἔλεγεν, λέγομεν εἶναι κέ κέν. Περὶ παθῶν.

Κενθίππη (-ίπλη cod. bis)· *τόπος Ἄργους. Καλλίμαχος·*

αὐτίκα Κενθίππης τε πολύκρημνόν τε Πρόσυμναν·

εἴρηται δὲ πρῶτον ἐκεῖ, 503, 34.

Κενεός· *ἐκ τοῦ κενὸς κενεός.*

Κενεμβατῶ, 503, 32. Κενεών, 503, 28. Κενός, 503, 12. Κένσαι, 503, 35.

Κένται, 503, 48. Add. *Περὶ παθῶν.*

Κένταυρος (cf. 503, 50)· *ἀφ' οὗ τὸ τῶν κενταύρων γένος κατωνομάσθη· ὃς πρῶτος ὠνομάσθη ἀπὸ Ἰξίωνος (sic) τινός· ὁ γὰρ Ἰξίων ἐρασθεὶς τῆς Ἥρας, ἀπόπειραν ποιησάμενος ὁ Ζεὺς ἄρα τολμήσει τοῦτο ποιῆσαι, ποιήσας ἑαυτὸν νεφέλην ὁμοίαν τῆς Ἥρας παρέκλινεν ὀφθῆναι αὐτῷ· ὁ δὲ νομίσας εἶναι τὴν Ἥραν συνεγένετο αὐτῇ καὶ ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Κένταυρον, παρὰ τὸν* (l. *τὸ τὸν*) *πατέρα αὐτοῦ Ἰξίωνα κεντᾶν τῇ αὔρᾳ* (*κεντεῖν τὴν αὔραν* ed.), *τουτέστι τῇ νεφέλῃ.*

Κεντρηνεκέας, 503, 41. Κέντριον, 503, 39.

Κέντρον· *παρὰ τὸ κεντῶ ῥῆμα βαρύτονον.*

Κεντρότυπον, 503, 47. Κέμφος, 504, 1. Κεραβάτης, 504, 3. Κέραμος, 504, 13. Κεραΐζειν, 504, 6.

Κεραΐτης, 504, 9. Post Καλλίμαχος, add. *ἐν Ἰάμβοις. Ωρ.* Cf. *Thes.*

Κεράμβηλος· *οἷον κράμφηλος κραδήφηλος, κράδη φηλοῦσα καὶ παραλογιζομένη ἄνθρωπος· κράδη δὲ οὐ μόνον συκῆς οἱ κλάδοι, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀκροδρύου ἀπὸ τοῦ κραδαίνεσθαι.*

Κεραμεικός, 504, 16. Κέραιρε, 504, 36. Κεραννύς, 504, 25. Κέρας, 504, 43. Κεραξός, 505, 10.

Κεραυνός (cf. 504, 40)· *ἀπὸ τῶν ζῴων τῶν τοῖς κέρασι χρωμένων καὶ διαφθειρόντων, παρὰ τὸ κεραΐζειν καὶ τὸ αὔειν, ὅ ἐστι καύειν* (l. *καίειν*).

Κερδαλέος· *οἷον* (Od. N, 291, ubi cod. *ἐπίκλωπος*)

κερδαλέος κ' εἴη καὶ ἐπίκλοπος, ὅς σε παρέλθοι·

κερδαλέας γὰρ τὰς ἐνλρεχείας ἐκάλουν, παρὰ τὸ κέαρι δύνειν ὅ ἐστι τῇ ψυχῇ καὶ λόγῳ κλέπλειν. Cf. 505, 35.

Κερδαλεόφρων, 505, 40. Κερδαίνειν, 505, 33. Κέρδιον, 505, 44. Κέρδιστος, 505, 53. Κέρδος, 505, 29. Κερδώ, 505, 34. Κερκίς, 505, 57.

Κερκόλυρα, 506, 18. Add. *ἀντὶ τοῦ κρεκόμυρα* (l. *κρεκόλυρα*) · *Περὶ παθῶν*. Cf. Gaisford.

Κέρκουρος, 506, 15. Κέρκυρ, 506, 20.

Κέρκωπες, 508, 8. Add. *Ὄρος*.

Κερῶ · *ὅτι ἐν τοῖς κέρασιν οἱ παλαιοὶ ἔπινον πρὸ τοῦ εὑρεθῆναι τὴν τῶν ποτῶν* (l. *ποτηρίων*) *χρείαν*. Cf. 504, 33.

Κερόεις, 505, 13. Même addition que dans le cod. Par. 2638. Cf. Gaisf.

Κέρσαι, 506, 19. Κερτόμος, 506, 33. Κερλόμιον, 506, 35. Κερλομέων, 506, 38. Κεσλός, 506, 46.

Κευθμός (cf. 507, 1) · *ἐκ τοῦ κεύθω κευσμὸς καὶ Αἰολικῶς κευθμὸς, ὡς κλαύσω κλαυσμὸς καὶ κλαυθμὸς, καὶ μνησμὸς καὶ μνηθμός · ἐκ δὲ τοῦ κευθμὸς γίνεται κευθμών* (Hes. Theog. 158, ubi *ἐπετέρπετο*) ·

γαίης ἐν κευθμῶνι, κακῷ δ' ἐπιτέρπεται ἔργῳ.

Κεφαλή, 507, 4. L'abréviation me semble plutôt indiquer *Ἀπολλώνιον*. Quand elle signifie *Ἀπολλόδωρον*, ordinairement l'ω est surmonté d'un δ. Add. *παρὰ τὸ κάπω τὸ πνέω* (Il. X, 467) ·

ἀπὸ δὲ ψυχὴν ἐκάπυσσεν.

Κεφαλληνία, 507, 26. — L. 37, *Φονεύσας Πρόκριν τὴν Ἐρεχθέως θυγατέρα*. — L. 29, *Πρῶνον, Σάμαιον καὶ Κραναῖον καὶ Παλέων, ἀφ' ὧν οἱ ἐν Κεφαλληνίᾳ Πρῶνοοι* (*sic*) *Σάμαιοι Κράνειοι Πάλεις προσηγορεύθησαν*. Cf. Gaisf.

Κεχανδότα, 507, 33. Κεχαρηότα, 507, 41 et Zon. Κεχαροίατο, 507, 35. Κεχολώσεται, 507, 46. Κέως, 507, 51. Κεύθομαι. Zon.

Κήδεσθαι · *τὸ λυπεῖσθαι ἀλλὰ καὶ τὸ φροντίζειν · εἴρηται εἰς τὸ Κήδω*.

Κηδέος, 509, 46. Κηδεσλής, 509, 50. Κήδισλοι, 510, 3.

Κήδειν · *λυπεῖν, βλάπτειν* (Il. I, 615) ·

καλόν τοι σὺν ἐμοὶ τὸν κήδειν.

Κήδεα, 509, 38.

Κήδισλος · *λέγεται ὁ φροντιζόμενος, οἷον* (Il. I, 143, ubi *τηλύγετος*)

ὅς μοι κήδισλος τρέφεται ·

παρὰ τὸ κήδω τὸ φροντίζω γέγονεν ὄνομα ῥηματικὸν κήδων κηδίων κήδισλος. Cf. Zon.

Κήδω (cf. 509, 22)· σημαίνει τὸ λυποῦμαι· δηλοῖ καὶ τὸ Φροντίζω (Il. A, 56)·

κήδετο γὰρ Δαναῶν·

καὶ τὸ λυποῦμαι (Il. A, 586)·

καὶ ἀνάσχεο, κηδομένη περ·

καὶ τοῦ μὲν λυποῦμαι οὐχ εὗρον τὴν ἐτυμολογίαν, ὡς οἶμαι δὲ ὅτι παρὰ τὸ καίεσθαι εἴρηται· καίω γὰρ (f. add. κήω) κήδω· τοῖς γὰρ λυπουμένοις παρέπεται ἡ ἔκκαυσις· τὸ δὲ Φροντίζω παρὰ τὸ κήδω οὐ τὸ Φροντίζω, ἀλλὰ τὸ ἀνιῶ· ἐκ τοῦ παρεπομένου γὰρ τοῖς Φροντίζουσι παρέπεται τὸ ἀνιᾶσθαι.

Κηκάς· ἡ κακολογία· κηκὰς γὰρ, 510, 8. Vs. Nic. ἐπίνατο pro ἐσίνατο.

Κήκιεν, 510, 19. Κηλεύς. Zon.

Κηλέῳ· καυστικῷ· εἴρηται εἰς τὸ Κηλόν.

Κήλη, 510, 41.

Κηληθμός (cf. 510, 31)· σημαίνει τὴν τέρψιν· ἔθεν καὶ κηλούμενος, ὁ τερπόμενος· παρὰ τὸ κηλεῖν ὅπερ σημαίνει τὸ χαλᾶν χαλασμῷ τινι· ἔστι δὲ κυρίως ἡ δι' ἀκοῆς θέλξις, οἷον κηληδηθμὸς (?) καὶ κατὰ συγκοπὴν κηληθμός· οὕτως εὗρον.

Κηλίς· μιασμὸς, ῥύπος· Λυκόφρων (v. 165, ubi cod. θώξασα)·

πανώλεθρον κηλῖδα θωύξας γένει.

Κῆλον (cf. 510, 45)· τὸ ξύλινον βέλος· παρὰ τὸ κάλον τὸ δηλοῦν τὸ ξύλον, κατὰ δὲ Γλωσσογράφους βέλη θεῖα, τουτέστιν ἀστραπὰς (add. καὶ) βροντάς (Il. A, 53)·

ὤχετο κῆλα θεοῖο·

παρὰ τὸν κήσω, 510, 26.

Κηλόνειος, 510, 49.

Κηλωστά· εἰς τὸ Κασσωρίς.

Κήλων, 510, 51. Κῆπος, 511, 6.

Κήρ, 511, 11 et 22. Fondus en un seul très-réduit.

Κηραμύντου, 511, 28. Κηρεσιφορήτους, 511, 31.

Κηρύκειον, 511, 47, et 52. Fondus en un seul.

Κηρουλκός, 511, 33. Κῆρυξ, 511, 40.

Κηφηΐδα γαῖαν (cf. 512, 14)· τὴν Αἰθιοπίαν, ἀπὸ Κηφέως· Νίκανδρος (Alexiph. 100)·

Περσεὺς ἦν ποτε ποσσὶ λιπὼν Κηφηΐδα γαῖαν.

Κηφήσιδι (l. Κηφισίδι), 512, 16.

Κηφῆνες. Remplacé par celui-ci :

Κηρόθι· ἐκ ψυχῆς (Il. I, 300)·

εἰ δέ τοι Ἀτρείδης μὲν ἀπήχθετο κηρόθι μᾶλλον.

Κηνώεις (l. Κηώεις), 512, 28. Κηώδης, 512, 34.

Κιανίς, 512, 37. Add. ἡ νῦν Μυσία καλεῖται.

Κίβδηλον, 512, 44. Κίβισις, 512, 54. Hes. (Scut. 223) :

ὤαν δὲ μετάφρενον εἶχε [κάρη] δεινοῖο ὠελώρου,
Γοργοῦς· ἀμφί, κτλ.

Κιβωτός, 512, 49. Ὡρίων pro Ὧρος. Add. ἄλλως τε δὲ διὰ τοῦ ῑ γράφεται τῷ λόγῳ τοῦ Θλίβω. Quod abest.

Κιβός (Κίβος), 512, 52. Κιγκλίς, 513, 4. Κιγκλίσαι, 513, 9.

Κιδαλία (cf. 513, 19)· ἡ γὰρ λίμνη Ἀκιδαλία ἐκαλεῖτο, οἷον, Κιδαλίης κρηνίδος· ἐλπίζω δὲ ὅτι ἐπλανήθη ἐκ τοῦ Πινδαρικοῦ· ἄλλως γὰρ διέσ|ειλε καὶ ἐπλανήθη, (Pind. fr. 136) « χεῖρα Κιδαλίας· » τὸ ᾱ ἔδωκε τῇ αἰτιατικῇ· οὐ γὰρ ἔκθλιψιν χεῖρα Κιδαλίς· ἔνθεν εἶπεν Κιδαλίης.

Κίδαριν, 513, 17. Add. βασιλικὸς ἀνὴρ ὠαρὰ Πέρσαις τὴν κίδαριν ἀνεδήσατο. Cf. Gaisf.

Κίε (Od. Γ, 17)· κίω τὸ ὠορεύομαι, ὅπερ ἀπὸ τοῦ ἴω τὸ ὠορεύομαι, κατὰ ὠλεονασμὸν τοῦ κ̄.

Κίθαρις, 513, 23. Κίθαρος, 513, 26.

Κιθαιρῶνος λέπας· εἴρηται εἰς τὸ Ἐλεσπίδας.

Κίκις, 513, 32.

Κίκονες, 513, 37. Add. Ωρ.

Κίκυς, 513, 33. Κικύω. Zon. Κικλήσκω, 513, 38. Κιλικία, 513, 41. Κιμμερίους, 513, 44.

Κίναδος, 514, 5. Fr. Aristocl. ἐπεσ|ρέψατο.

Κίναιδος, 514, 15. Κινάκης, 514, 27. Κίνδαψος, 514, 34.

Κίνδυνος, 514, 37. — L. 39, οἷον Γόρτυν Γόρτυνος· ἔσ|ι δὲ ὄνομα ὠόλεως, μόσσυν μόσσυνος, σημαίνει τὸν ξύλινον οἶκον, Φόρκυν, κτλ. Cf. cod. V. ap. Gaisf.

Κίνησις, 513, 56. Κινάμωμον, 514, 2. Κινύμενος, 514, 17.

Κιννρή· εἰς τὸ Πόρταξ. Ubi nihil.

Κινῶ, 513, 52.

Κινώπεδα· τὰ ἑρπετὰ, ὡς παρὰ τῷ Διονυσίῳ (Perieg. 544, ubi πάρεσΊι)·

οὔνεκά οἱ τὰ περιτΊὰ κινώπεα λευκὰ τέτυκται·

τὰ οἰονεὶ, 513, 57. Ad finem : κινώπεδα καὶ κινώπετα.

Κιονίς, 514, 47. Κιόκρανα, 514, 53. Κίρκαιον, 515, 9.

Κίρκη, 515, 6. — L. 7, add. ἡ δὲ κερκὶς ἀπὸ τοῦ γινομένου ψόφου.

Κίρκος· κίρκος κρίκος, καὶ τὸ κρικώσω κιρκώσω ἈτΊικὴ λέξις ἐσΊίν (Apoll. Rh. I, 1049)·

οἱ δ' ἄλλοι εἴξαντες ὑπέτρεσαν, ἠΰτε κίρκους
ὠκυπέτας ἀγεληδὸν ὑποτρέσσωσι πέλειαι·

ἔσΊι δὲ εἶδος ἱέρακος.

Κίρρα, Κίρσεα· ἔσΊι πόλις, 515, 18. Κίρρις, 515, 14. Avec l'article Κίσηρις, 515, 28.

Κισσηίς (Il. Z, 299)· Κισσῆς Θυγάτηρ.

Κισσύβιον, 515, 33. Add. Ἡσίοδος·

ὀλίγῳ δ' ἥδεται Κισσυβίῳ.

Fragment justement attribué à Callimaque par Athénée, 477, C. Lisez ἥδετο.

Κίστη· τὸ τ̄ ἀντὶ τοῦ θ̄· οὕτως εὗρον ἐγὼ καὶ μόνον· ζήτει δέ.

Κισσῶ, 515, 38.

Κίτριον, 515, 48. Ωρ pro Ὧρος.

Κιχήμενον (Il. Λ, 451)· καταλαμβάνοντα ἢ ὡρμημένον.

Κιχῶ· τὸ καταλαμβάνω καὶ εὑρίσκω, ἀπὸ τοῦ κίω κιχῶ.

Κιχείω· κιχῶ κιχείω ὡς τελῶ τελείω καὶ ὀψῶ ὀψείω· ἀπὸ δὲ τοῦ κιχῶ κιχάνω ὡς ἥδω ἀνδάνω.

Κιχήλας, 516, 13. Κιών. Zon.

Κλαίω, 516, 51. — L. 57, ἀνακαλοῦνται γὰρ τοὺς ἀποθανόντας οἱ κλαίοντες, οἷον (Il. K, 522, ubi ὤμωξέν τ' ἄρ-φίλον τ' ὀν. Cod. δωνόμηνεν)

ὤμωξεν δ' ἄρ' ἔπειτα φίλον δ'ὀνόμηνεν ἑταῖρον.

Id. cod. Sorb. ap. Gaisf.

Κλέα, 517, 21. Cod. ζήτει εἰς τὸν πρῶτον κανόνα τῶν οὐδετέρων τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. Gaisf.

Κλάζω (cf. 516, 26)· κλαγγηδόν, μετὰ κραυγῆς (Il. B, 462-3)·

κλαγγηδὸν δὲ πέτονται·

ἀπὸ τοῦ κλάζω ὁ μέλλων κλάγξω· ὤφειλεν ἔχειν τὸ γ̄ καὶ ὁ ἐνεστὼς, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέποτε ἐν μιᾷ λέξει εὑρίσκεται τὸ ν̄ πρὸ τοῦ ζ̄, τούτου χάριν ἀποβάλλεται τὸ γ̄· ἐπεὶ δὲ τοῦ μέλλοντος ἐπαναλαμβάνει. Πρόσκειται ἐν μιᾷ λέξει, διὰ τὸ ἐνζεῦξαι· τοῦτο γὰρ οὔκ ἐστι μία λέξις, ἀλλὰ δύο. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ πλάγχθη ἀπὸ τοῦ πλάζω γεγονός.

Κλεαρίς· Κλεαρίστη κατὰ συγκοπήν. Dans Suidas : Κλεαρίς· φυλή. Les éditeurs du *Thesaurus* doutent de ce nom; notre ms. le justifie.

Κλείδιον· εἰς τὸ Αἰδιον. Ubi nihil.

Κλεῖν, 518, 5.

Κλείς· εἰς τὸ Κληΐς.

Κλεισθένης, 517, 51. Κλειταγόρας, 517, 50.

Κλειτή, 517, 54. — 518, 1, οὕτως Ωρ., ὁ δὲ Ἀπολλώνιος καὶ σλίχον ἐπιφέρει, οἷον (Arg. I, 976)

Κλειτὴ ἐϋπλόκαμος.

Κλειτός, 517, 48. Κλειτοφῶν, 517, 50.

Κλειτύς· εἰς τὸ Κλιτὺς τὸ διὰ τοῦ ῑ, ἀμφίβολον γάρ.

Κλείω (cf. 517, 15)· παρὰ τὸ κλέος κλέω καὶ κλείω (Od. P, 418)·

ἐγὼ δέ κέ σε κλείω κατ' ἀπείρονα γαῖαν.

Κλείωμεν· ὀνομάσωμεν, οἷον (Apoll. Rh. II, 687)

τήνδ' ἱερὴν κλείωμεν, ἐπεὶ πάντεσσι φαάνθη.

Κλέος, 517, 18. Κλεωναί, 517, 27. Κλέπης, 517, 39. Κλεοφόντης, 517, 31.

Κλεύας, 498, 31. Ad finem leg. ὀνόματα pro ὄντα. On n'a pas compris l'abréviation de deux *oo* surmontés de deux *νν*, pour ὀνόματα. Add. ζήτει εἰς τὸν πρῶτον κανόνα τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. Gaisf.

Κλεύθομαι, 517, 45. Pro παράγωγον leg. cum cod. τὸ πορεύομαι. Ad finem : οἷον.

εἰς Ἅιδος περιόντα κλεύθομαι (f. κλεύθωμαι).

Περὶ παθῶν.

Κληδών, 519, 36. Add. ἢ ἀπὸ τοῦ καλῶ κλῶ κληδὼν, ἐξ οὗ καὶ κλῆσις. Cf. Gaisf.

Κλήζω· σημαίνει τὸ φημίζω· εἰς τὸ Καλίζω.

Κλῆθρα, 518, 10.

Κλήδην· καλοῦντας, κηρύσσοντας, 519, 34.

Κληΐς· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ τρώσω μέλλοντος γίνεται τρὼς, καὶ ἀπὸ τοῦ θήσω θὴς, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ κλείσω γέγονε κλείς· εὕρηται δὲ καὶ κατὰ διάσταsιν τοῦ ῑ καὶ ἔκτασιν τοῦ ε̄ εἰς η̄ κληΐς· ἔστι δὲ τὸ κληΐς μονῆρες· τὰ γὰρ εἰς ηῖς θηλυκὰ ἔχοντα καθαρὸν τὸ ῑ συστέλλουσιν αὐτὸ, οἷον Χρυσηΐς Βρισηΐς Νηρηΐς, τὰ δὲ κληΐς μόνον καθαρὸν ἐκτείνει τὸ ῑ, οἷον (Il. Z, 89)

ὀΐξασα κληῖδι θύρας ἱεροῖο δόμοιο·

τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ (l. δὲ τὸ) κλεὶς ἐν συνθέσει καὶ βαρύνεται καὶ φυλάττει τὴν εῑ δίφθογγον, οἷον κατάκλειs Περίκλειs· τὸ γὰρ δικλὶς οὐκ ἔστι παρὰ τὸ κλεὶς, ἐπεὶ εἶχε, κτλ. 518, 20. La lacune se trouve ainsi remplie. Voy. l'addition du cod. Gud. dans Gaisf.

Κληΐδες, 518, 27.

Κληρονόμος· παρὰ τὸ κλῆρος καὶ τὸν νόμον· ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμοὺς τοῦ Χοιροβοσκοῦ. Cf. 519, 21.

Κλῆρος· παρὰ τὸ κλῶ μονοσυλλάβως· ἀπὸ τοῦ καλῶ κλῶ, 519, 3.

Κλίμαξ, 519, 55. Κλίνη, 520, 3.

Κλίνθη· Αἰολικόν ἐστι τοῦτο, ὡς τὸ μιάνθη τὸ μιανθῆναι. Cf. Zon.

Κλισμοῖσι, 520, 6. Κλιτύς, 519, 46.

Κλιτοριάζειν· Κλιτόριόν ἐστιν ὄνομα πόλεως ἐν τῇ Ἀρκαδίᾳ· παρὰ τὸ κλύω, 519, 50. Add. Χοιροβοσκός.

Κλισίδιον[1], 520, 15. Leg. cum cod. Ωρ. (Ὦρος sive Ὡρίων) pro Ἡρωδιανός. Ce nom est déjà indiqué dans la ligne précédente par le mot ὁ Τεχνικός. D'autres mss. donnent aussi Ὦρος. Cf. Gaisf. Ad fin. Χοιροβοσκός.

Κλισία, 520, 8. Κλοιός, 521, 7. Κλονίος, 521, 10. Κλονέοντα (l. Κλονόεντα), 521, 22. Κλοπιτεύειν, 521, 23. Κλῦθι. Zon.

Κλύμενος, 521, 4. Add. Καλλίμαχος δὲ,

Δηώ τε πο (sic) Κλυμένου τε πολυξείνοιο δάμαρτα·

Δηὼ μὲν ἡ Περσεφόνη (error), Κλύμενος δὲ ὁ ἥρως.

Κλυτός, 520, 53.

Κλυταιμνήστρα, 521, 17.

[1] Au-dessus un ε, c'est-à-dire qu'on écrit aussi κλεισίδιον.

Κλυτοπῶλος (Κλυτόπωλος)· ὁ ἐνδόξους ἵππους ἔχων.

Κλύω· σημαίνει τὸ ἀκούω (Il. Θ, 5)·

κέκλυτέ μευ, πάντες [τε] θεοὶ πᾶσαί τε θέαιναι·

παρὰ τὸ καλῶ κλῶ, ὃ σημαίνει τὸ ἀκούω, ἀφ' οὗ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κλύω (Il. A, 218, ubi cod. ἐπιπείθεται μάλ' ἔκλ.)·

ὅς κε θεοῖς ἐπιπείθηται μάλα τ' ἔκλυον αὐτοῦ,

ἀντὶ τοῦ [ἤκουον?].

Κλωσ\ήρ· παρὰ τὸν κλώσω μέλλοντα γίνεται κλωσ\ὴρ, ὡς παρὰ τὸ λάμψω λαμπτήρ.

Κλώψ, 521, 24.

Κλωπήϊος· κλεπτικὸς, «ὡς ὅτε τις φώρ·» Ἀπολλώνιος (III, 1196).

Κμέλεθρα, 521, 28. Add. τὸ δὲ πολύκμητος ὁ μετὰ πολλοῦ καμάτου γενόμενος.

Κναίω· εἴρηται εἰς τὸ Κνυζώσω.

Κνάφος, 521, 35. Fr. Alcæi ἐπισύρειν pro περισ\είχει.

Κνέφας, 521, 52. Κνήμη, 521, 57.

Κνῆ τυρόν (cf. 522, 14)· εἰς τὸ Κνυζώσω· ἐξ οὗ καὶ τὸ κνῆσ\ις, σημαίνει δὲ μάχαιραν· ἀπὸ τοῦ κνῶ κνῆσ\ις (Il. Λ, 639)·

αἴγειον κνῆ τυρὸν
κνήσ\ι χαλκείῃ.

Κνίσα, 522, 21.

Κνυζώσω, 522, 47. Comme dans le ms. cité par Larcher. Cf. Gaisf. — L. 55, ἄμεινον οὖν Φιλοξένῳ συγκατατίθεσθαι ὅτι ἀπὸ τοῦ κνῶ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κναίω τὸ σημαῖνον διαφθείρειν, ὡς Ἀρισ\οφάνης Ἱππεῦσιν (771)·

ἐπὶ ταύταις κατακναῖσθε τε μύτω τὸ μετὰ τυρόν.

Voy. la suite dans Gaisford, qui donne aussi incorrectement la citation d'Aristophane. Infra pro Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ κανόνι, cod. ἐν τῇ Καθόλου. — 523, 9, fr. Anacr. κνύζει et γίνομαι.

Κνύσσω, 522, 45.

Κνώδαλα, 522, 38. Add. Ἡσίοδος (Theog. 582)·

κνώδαλ' ὅσ' ἠπειρος πολλὰ τρέφει ἠδὲ θάλασσα.

Κνώσσειν, 522, 42. Κοάλεμος, 524, 21.

Κόβαλος, 524, 27. — L. 30, Ὡρίων pro Ὦρος. — L. 33, δημοκόπος, ᾧ κυνηγεσιῶν (sic) μὲν ἢ παλαίστρας ἢ ἱππικῆς οὐδὲ ἀκαρῆ μέλλει· μέλλει (l. bis μέλει) δὲ ἐς τὰ κυβεῖα ἰέναι καὶ ὀρτυγοκοπεῖν καὶ μεθύσκεσθαι μετὰ ἀνθρώπων κοβάλων καὶ τὰ πατρῷα ἐξωρχημένων, καὶ ἄλλως (l. ἄλλων) ὧν οὗτος οὐδ' ἂν μαθητὴς εἶναι δύναιτο τῶν κοβαλευμάτων.

Κοδρίτης (cf. 324, 37)· σημαίνει καὶ τὸν τοῦ Κόδρου· ἀπὸ τοῦ Κόδρος γέγονε Κοδρίτης, ὥσπερ ἀπὸ τοῦ Κρόνος Κρονίτης· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Λοχίτης. Cf. cod. Havn.

Κόθορνος, 524, 39. Κόθουρος, 524, 41. Κοιλία, 523. 12.

Κοιμῶμαι, 523, 17. Ὡρίων pro Ὦρος.

Κοινός, 523, 26. Add. ἀπὸ ἱστορίας τινός.

Κοῖον, 523, 49. Κοῖος, 523, 47. Κοίρανος, 523, 54. Κοιρανέων, 523, 3. Κοίτη, 524, 12. Κοῖτις, 524, 15.

Κοῖφι, 524, 18. Cod. οὕτως Ἑρμῆς. Cf. Gaisf.

Κοκκότι (Κοκκότιον), 524, 54.

Κοκρύδες· παρὰ τὸ κρόκην κρόκυς γίνεται κρόκυδες (sic)· Ἐπίχαρμος τὴν χρῆσιν.

Κοκύας, 524, 53. Cod. κεκοκυμένους. Cf. Gaisf.

Κόκκυξ, 524, 50. Pour la citation d'Anacréon comme cod. Havn. Cf. Gaisf. Κόλαξ, 524, 56. Comme cod. Havn. Cf. Gaisf.

Κολαφίζω, 525, 4. Post fr. Epich. add. οὕτω Σωρανός. Cf. Et. Gud.

Κολεός· ἡ βελοθήκη· παρὰ τὸ, 525, 12. Κολοίφρυξ, 526, 1. Κόλον. Zon. Κόλος, 525, 1. Κολοσσός, 525, 16.

Κολοσυρτός (Hesiod. Theog. 880)·

κόνιός τε καὶ κολοσυρτοῦ·

ἡ ἐκ Φρυγάνων κόνις· διαφέρει δὲ κόνις κολοσυρτοῦ· κολοσυρτὸς γὰρ ὁ ἐκ Φρυγάνων συρφετὸς ἀπὸ τοῦ τὰ, 525, 12.

Κολλήεντα, 526, 10.

Κολλητοῖς· καλῶς συνηρμοσμένοις· κολλητὰς σανίδας, 526, 15.

Κόλλαβοι (cf. 526, 21)· μικροὶ ἄρτοι· παρὰ τὸ ἐκ μεγάλων κολλοῦσθαι (l. cum al. κολοβοῦσθαι)· λέγεται δὲ ἄλλο τοῦτο σημαίνειν εἰς τὸ Κόλλοπες.

Κόλλοπες, 526, 19. Κολλούρια, 526, 27.

Κόλλοψ, 525, 30. Add. οὕτως εὗρον ἐν Ὑπομνήματι Ἀνδρονίκου εἰς τὴν Ὀδυσσείαν.

Κόλπος, 526, 5. Κολυμβᾶν, 526, 2. Κολοιός, 525, 54. Κολώνεια, 525, 38.

Κολώνη (Apoll. Rh. I, 1120, et I, 1114, ubi cod. ἱερόν pro ἠερόεν)·

καὶ δή μιν ἐπ' ὀκριόεντι κολωνῷ·
Φαίνετο δ' ἠερόεν σλόμα Βοσπόρου, ἠδὲ κολῶναι·

τὸ μὲν κολωνὸς ὀξυτόνως, τὸ δὲ κολώνη βαρυτόνως· σημαίνουσιν δὲ, 525, 34.

Κολῳός. Zon. Cod. add. γέγονε κολῳὸς κατὰ ἔκτασιν τοῦ ο̄ εἰς ω̄, ὅθεν καὶ κολοιῶ ῥῆμα· κραυγασλικὸν γὰρ τὸ ὄρνεον.

Κομμαγήνη, 526, 33. Cod. recte Καταόνων pro Ἰώνων.

Κομείτην, 526, 45. Κομμεῖν, 526, 37.

Κόμη, 527, 10. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf.

Κόμης· ζήτει εἰς τὸν τρίτον κανόνα Γεωργίου τοῦ Χοιροβοσκοῦ [1].

Κομίζω. Zonar.

Κομμός. Zon. Cod. add. ϖαρὰ τὸ κενὴν ὅπα ἔχειν, τουτέσλι τὴν φωνήν.

Κομιδή, 527, 16. Κομψός, 527, 49.

Κόναβος (Il. B, 334)· κονάβησαν, ἤχησαν· ϖαρὰ τὸ κόναβος κοναβῶ· τοῦτο ϖαρὰ τὸ βοὴν κινεῖν. Cf. Zon.

Κόνδυλος, 528, 21.

Κονία, 528, 35. — L. 36, post Κυπρία add. κονίῃσι· ϖαρὰ τὸ κονῶ κονία ὡς ταινῶ ταινία· εἰ (l. ἡ) δὲ τοῦ σῑ ἐπέκτασις εἰ μὲν ἔχοιεν (l. ἔχοι) δύο σσ̄ ἐνὶ φωνήεντι ϖαραλήγει, οἷον Θήρεσσι κύνεσσι, εἰ δὲ δύο φωνήεντα, ἑνὶ σ̄ ἀνθρώποισι Ἀχαιοῖσι ἐλάτῃσι κονίῃσι· ὁ κανὼν εἴσληκεν, εἰ μὴ μέτρον βιάσοιτο· σεσημείωται δύο λιμέσι τε καὶ ἀκταῖσι.

Κονσόπους (l. Κονιόπους), 529, 2. Κονιορτός, 528, 55. Κόνις· ϖαρὰ τὸ καίνω, 528, 38. Κονίζω, 528, 48. Κονίσαλος, 528, 52.

Κονίσουσι, 528, 45. Add. οὕτως εὗρον.

Κονίω. Zonar.

Κόντιλος, 529, 8. Fr. Eupol. τὸν κόντιλον. Cf. Gaisf.

Κοντός, 529, 5. Κοπάεν, 529, 13. Κόπερρα, 529, 22.

Κοπίς, 529, 25. — L. 28, add. καὶ τὰ κατεσλωμυλμένα κόβαλα.

Κόπρος, 529, 14. Κόρρη, 529, 32. Κορήσατε· σάρα (sic) ϖοιήσατε, 529, 45. Κόρινθος, 529, 47. Add. Ωρ.

[1] Cf. Chœrob. in Theodos. p. 133, ed. Gaisf.

Κορθύεται, 529, 56.

Κόρις· σημαίνει τὰς κόριδας· περὶ τούτου εἴρηται εἰς τὸ Λάτρις. Ubi nihil.

Κοροιθάλη (l. Κορυθάλη), 531, 53. Fr. Chrysipp. ταχὺ om.

Κοροπλάσθης, 530, 11. Avec le précédent Κόρος, 530, 8. Cod. Ωρ.

Κόρριον, 529, 48. Κορύβαντες, 531, 5.

Κόρυφος (l. Κόροιφος), 531, 23. Add. οὕτως ἐν Ὑπομνήματι Θεοκρίτου. Ὦρος.

Κόρση, 530, 48. — L. 51, post κουρεύων add. οἷον,

ὡς δ' ἐνὶ κορσωτῆρος ὑπὸ τρίχα καλλύνονται.

Id. ex cod. Havn. Gaisf. quem cf.

Κορεσθῆναι, 529, 50.

Κόρταφος· τὸ ἐντελέστερον παρελάβ. . . . εἰ μὴ ἄρα ὡς πρὸς τὴν συνήθειαν· παρὰ τὴν κόρσην, 541, 23.

Κορυθάϊκι· ἀπὸ τοῦ ἀΐσσω ἀΐξω καὶ τοῦ κόρυθος γίνεται κορυθάϊξ· τὰ δὲ εἰς ξ̄ λήγοντα ἀποστρέφονται τὴν εῑ δίφθογγον, οἷον πέρδιξ, τέττιξ.

Κορυθαίολος, 531, 39. Κόρυθον Φαλόν, 787, 5.

Κορύνη, 531, 31. Add. καρύνη καὶ κορύνη, καὶ κορυνήτης ἐπίθετον Ἀρηϊθόου ὅτι κορύνη ἐμάχετο.

Κόρυς, 531, 35. Add. καὶ τὸ κορσοῦσθαι δὲ ἐπὶ τοῦ κείρειν ἔλεγον Ἴωνες καὶ κορσωτῆρα τὸν κουρέα.

Κορυφή· τὸ μέσον τῆς κεφαλῆς ὅτι τῆς κάρας ἐστὶν ὀροφή· τινὲς δὲ ἀπὸ τοῦ κεκαλύφθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν τριχῶν, κορυφή τις οὖσα καὶ πλεονασμῷ τοῦ ο̄ κορυφή· ὁ δὲ Φίλων (ed. Φιλόξενος), κτλ. 531, 13. — L. 15, καρύπτω καὶ μεταθέσει τοῦ ᾱ εἰς ο̄ ὡς παρὰ Θεοκρίτῳ (III, 5, ubi cod. κνάνωνα Φυλάσσαιο, μή τι) οἷον,

τὸν Λιβυκὸν κνάκωνα Φυλάσσεο, μή τυ κορύψῃ·

ἐκ τοῦ οὖν κορύπτω γίνεται ῥηματικὸν ὄνομα κορυφή· ἰστέον δὲ ὅτι κτλ.

Κορώνη, Κορωνίς· ἐπὶ τῶν νεῶν, οἷον (ap. Hom. ἐν vel παρὰ ν. κορωνίσιν)

ἐπὶ νηυσὶ κορωνῇσι,

παρὰ τὸ ἄνω ἐξῃρημένα (l. -μένας) εἶναι διὰ τὸ εἰς ὕψος ἀνέχειν· καὶ κορώνη τὸ ὄρνεον παρὰ τὸ καυρὸν ὅπερ σημαίνει τὸ καλὸν (l. κακόν)· Ἀνακρέων,

κόρωνα φαίνων,

φησί· τίθεται δὲ ἡ λέξις, 530, 18.

Κορωνός, 530, 27. Au fragment d'Archiloque le ms. ajoute le mot *οὐδαμῶς*.

Κόσμος, 532, 10.

Κοτεσσάμενος (Od. E, 147)· *κοτῶ κοτέσω*.

Κοταβίζω (l. Κοτ*λ*αβίζω), 533, 13. Κότος, 532, 52. Κοτύλη, 533, 3. Κότινος, 532, 46. Κουρά, 534, 4.

Κουρίδας, 534, 8. — L. 10, *εἰ δὲ παρὰ τὸ κουρεὺς, ἐνέλιπε τὸ ῑ* (l. *η̄*)· *ὥσπερ τὸ Βρισηΐς ἀπὸ τοῦ Βρισέως Βρισῆος Πηλῆος Πηλῆϊς, οὕτω καὶ κουρεὺς κουρῆος κουρηΐς καὶ ἐνδείᾳ τοῦ η̄ κουρίς· ὅταν οὖν εὕρῃς τὸ Χρυσηΐς, οὐκ ἀπὸ τῆς Χρύσης ἐστ*ί*ν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Χρυσεὺς, οἷον Χρυσεὺς δ' ὁ μάντις.*

Κοῦριξ, 533, 57.

Κουρεῶτις, 533, 41. Cod. Μέλανθος. Cf. Gaisf. — L. 46, post *ἐμονομάχησε* cod. *καλεῖται δὲ* Καρεῶτις (l. Κουρεῶτις) *ἡ ἑορτὴ, διὸ φησὶ* Πλάτων *ἐν* Τιμαίῳ (21, B)· «Ἦν *μὲν γὰρ* Κριτίας *σχεδὸν ἐγγὺς τῶν ν*ενικότων *ἐὼν* (l. *ἐνενήκοντα ἐτῶν*), *ἐγὼ δέ πω μάλισ*τα *δεκέτης· ἡ δὲ* Κουρεῶτις *ἡμῖν ἐτύγχανεν* Ἀπατουρίων.»

Κραδάων, 534, 35. Κοῦρος· *εἰς τὸ* Κόρη.

Κουσείρονα· *εἴρηται εἰς τὸ* Σκείρωνα. Cf. Σκείρων, ubi Κουσείρωνα.

Κουρῆτες, 534, 12. Κοχλίδιον, 534, 23. Κοχλιάριον, 534, 22.

Κόχλος, 534, 27. — L. 34, *καὶ μύρμοξ μύρμαξ, οἷον,*

αὐτίκα μύρμων πλέονες ἢ ψιάδων.

Cf. Gaisf. ex cod. Havn.

Κράμβη, 534, 45. Pro *καὶ πρῶτον* cod. *ἡ ῥίζα*. Recte.

Κρᾶμα, 534, 49. Κραίνω, 535, 56.

Κρανάης, 534, 50. Post *ἐχούσης* cod. Ωρ.

Κάρπαθος· Κάρπαθος *καὶ* Κράπαθος *καὶ* Κραπάθιον *οὕτως λέγεται· παρὰ τῷ* Ποιητῇ (Il. B, 676) *δὲ* Κράπαθος.

Κράτεια, 535, 18. Κρατευτάων, 535, 20. Κράτα, 535, 3. Κράνιον, 534, 53. Κρανέεσθαι, 536, 6. Κραιπνός, 536, 10. Κράσπεδον, 534, 54.

Κραταίπεδον, 535, 1. Cod. *ψηφολογητὸν* pro *ψηφολογικόν*. Recte.

Κρατερόφρονος· *ἰσχυροῦ, γενναίου*.

Κρατερός, 535, 27.

Κρατῆρες· *ἀπὸ τοῦ γινομένου ἐλέγετο· κρᾶμα γὰρ ἐγίνετο* (Od. A, 110)·

οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἔμισγον.

Κρατύς, 535, 41. Κρατῶ, 535, 16. Κραυγή, 535, 43.

Κρέας, 536, 21. — Cod. l. 26, post σῶμα add. οὐκ ἀληθές, mots qui terminent l'article.

Κρεῖον, 536, 34. Ωρ. ἐν τῇ Ἰλιακῇ προσωδίᾳ. — 537, 1, post εἶναι cod. add. ὡς καὶ Ὅμηρος (Il. I, 206)·

αὐτὰρ ὄγε κρεῖον μέγα κάββαλεν.

Κρείουσα, 537, 10. Κρείσσων, 537, 16, avec l'addition du cod. Havn.

Κρειῶν. Zon. Κρεκύδειλος, 536, 32.

Κρεμόω, 536, 35. Add. οὕτως H ζ.

Κρεγμῷ·

κρεγμῷ παρθενικήν τ' ἐνοπὴν ἐδιήσατο φόρμιγξ,

τῇ κρούσει· Ἀπολλώνιος (IV, 909, ubi ed. δ' pour τ'. Cod. παρθενίην — φόρμιγγα).

Κρήγυον, 537, 23.

Κρήδεμνον, 537, 28. Ad finem : Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (105)·

ὃς Θήβης κρήδεμνον [ἔχει] ῥύεταί τε πόλια.

Κρηῆναι. Zon. Κρήμνη, 537, 34. Comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf. Κρημνός, 537, 39.

Κρησέρα, 548, 5. Ὦρος écrit Ωρ.

Κρησφύγετα, 537, 57. Κρῆτες, 537, 54. Κρηπίς, 537, 50.

Κρῖ, 538, 12. Add. κατὰ Ἀττικούς.

Κρίβανος, 538, 17.

Κρίθη, 538, 20. Add. (Il. E, 501, ubi κρίνῃ) :

κρίνει ἐπειγομένων ἀνέμων καρπόν τε καὶ ἄχνας.

Κρίκε, 538, 51. Fr. Hippon. τε pro δέ. Pro Ζηνόδοτος cod. ξ̄.

Κρίκος, 538, 41. Add. Ἡρωδιανός.

Κρίμνα· ἔστι κρίμνου μὲν καὶ γένος κριθῆς, νῦν δὲ τὸ ἀπόσλαγμα τοῦ κυκεῶνος ἀποσλαξαντος[1] ἔραζε. Λυκόφρων (607)·

καὶ κρίμνα χειρῶν, κἀπιδόρπιον τρύφος·

σημαίνει δὲ τὸ κλάσμα.

[1] C'est ainsi qu'il faut lire au lieu de ἀπόσλομα dans le scholiaste de Lycophron qui cite ce vers de Callimaque : καὶ κρίμνου κυκεῶνος ἀποσλάζοντος ἔραζε.

Κρίνον· τὸ κρινόμενον ταχέως, ἐξ οὗ καὶ παροιμία Ἢ κρίνον ἢ κολοκύνθην. Οὕτως Εὐδαίμων ἐν Ὀρθογραφίᾳ.

Κρῖος, 539, 20. Avec l'addition du cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κριοί, 539, 10. Κριτής, 538, 27. Add. οἷον (Il. B, 246)

Θερσῖτ' ἀκριτόμυθε.

Κροαίνω, 539, 38.

Κροκόδειλος, 539, 50. Add. ἡ χρῆσις παρ' Ἱππώνακτι.

Κρόκος, 539, 48. Même rédaction que le cod. Havn. 1971, cité dans Gaisford. Dans notre ms. manquent les mots Ἰλιάδος Ἀρισ̣τονίκου.

Κροκύφαλος, 539, 45.

Κρόκαλα·

ἦχι πολυκροκάλοιο παρ' ἀνδήροισι (a pr. -ρησι) Νεμείης.

Κρόκαλα, κτλ. et la suite comme dans le cod. Havn. 1971 qui donne incorrectement Κρόκαλα· ἤχοι πολυκροκάλοιο. Cf. Gaisf. 539, 57.

Κρόμυον, 540, 2. Add. οὕτως Ἡρακλείδης comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κρόκη, 539, 42.

Κρόνιος λόφος· ἀπὸ τοῦ Κρόνου οὕτω προσαγορεύεται. Cf. 426, 20.

Κρονίδης· παρὰ τὸ Κρόνος Κρόνιος· τὰ ἀπὸ τῶν εἰς ος διὰ τοῦ ιδης γινόμενα διὰ τοῦ ῑ γράφεται Κρόνος Κρονίδης, Πρίαμος Πριαμίδης, Ὅμηρος Ὁμηρίδης, χωρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης· ἔστι δὲ ὄνομα κύριον. Χοιροβοσκός.

Κρόσας (l. Κρόσσας), 540, 40. — L. 43, post ἐπιτηδεια, add. οἷον καὶ τὰς προκρόσας κλιμακηδόν· ἄλλοι δὲ τὰ ἀποκριδώματα, κτλ. Pro Φιλόξενος et Ὡρίων, cod. Φιλ. et Ωρ.

Κροσός, 541, 6. Κρόταφοι, 541, 17.

Κρότων, 541, 9. Ωρ. pro Ὦρος.

Κρούζω, 541, 47. Κρουνῶν, 541, 44.

Κρούω, 541, 38. Add. οὕτω Φιλ. Les autres ms. varient entre Φίλων, Φιλόξενος et Φιλωνίδης. Cf. Gaisf.

Κρυερός, 541, 51. Κρυόεσσα, 541, 54. Κρυμός, 542, 1. Κρύος, 541, 49. Κρυπτάδια. Zon. Κρωβίαλος, 541, 34. Κρώβυλος, 541, 33.

Κρωσσός, 541, 30. Avec l'addition de V, citée dans Gaisford, et avec cette différence que le ms. de Florence donne παρ' Αἰσχύλῳ au lieu de Σοφοκλῆς. Cf. 537, 47.

Κτεάτισα. Zon. Κτεάτεσσι, 542, 8. Κτώ, 542, 12. Κτέρας, 542. 7.

Κτεριοῦσι· κηδεύσουσι, θάψουσι. Cf. Zon.

Κτείς, 542, 18. Avec l'addition du cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Κτήνη, 542, 27.

Κτῆσιν· τὴν περιουσίαν (Il. T, 333)·

κτῆσιν ἐμὴν δμῶάς τε καὶ ὑψηρεφές·

εἶδος περικεφαλαίας ἐξ ἵκτιδος δέρματος ἠμφιεσμένη· ἵκτις δέ ἐστι ζῷον παραπλήσιον γαλῇ, ἧς τὸ δέρμα ἰσχυρότατον, ἐξ οὗ φησι τὴν περικεφαλαίαν συνδερματῶσαι Ωρ. καὶ ἄλλοι.

Κτίζω· εἴρηται εἰς τὸ Κρίζω. Ubi nihil.

Κτῖλος· ὁ προηγούμενος τῶν προβάτων κριὸς οἱονεὶ κίλλος (l. κίλος) τις ὢν, πλεονασμῷ τοῦ κ̄, παρὰ τὸ κίειν, 542, 34. Add. τὸ μὲν πρῶτον (ἰκτὸς) Ωρ. τοῦτο δὲ Ἡρωδιανός. Id. cod. Paris. 356 Coislin., ubi Ὦρος ὁ Μιλήσιος. Cf. Gaisf. col. 1546.

Κτύπος, 542, 44.

Κτώμην· σὺν τῷ ῑ· Σοφοκλῆς Τραχινίαις (191, ubi cod. πρὸς οὐτι)·

πρὸς σοῦ τι κερδάναιμι καὶ κτώμην χάριν.

Ὦρος ὁ Μιλήσιος.

Κυανέα· μελανὴ, κῦμα κυμανόν· κυανὶς ἡ μελανὶς. Cf. 542, 48.

Κυάρας, 542, 51. Fr. Ibyc. Κυάρας ὁ Μηδείων. Ad finem : ἄλλοι δὲ ἀπὸ τοῦ κυάραν· ἐὰν οὖν ᾖ ἀπὸ τοῦ Κυαξάρας συγκριτικὸν οὐ πλεονάζει [τὸ ᾱ], ἐὰν δὲ ἀπὸ τοῦ κυάρα πλεονασμῷ τοῦ ᾱ οὐ συγ . . .

Κύβελον, 542, 54.

Κυβέλη· ἀπὸ Κυβελῶν (al. Κυβέλων) ὀρῶν Φρυγίας. Cf. 543, 2.

Κυβερνήτης, 543, 3. Κυβήβειν, 543, 11.

Κύβηλις· σημαίνει τὸν πέλεκυν· ἡ ἐτυμολογία εἰς τὸ Κύβελον ὄρος. Cf. 543, 1.

Κύβος, 543, 18. — L. 22, εἴρηται εἰς τὸ Κυβιστῆσαι καὶ εἰς τὸ Κυβισητήρ· παρὰ τὸ κύπτω κύψω γίνεται κύβος· ὅθεν καὶ κύφος καὶ ἀμφικύπελλον, καὶ ἐξ αὐτοῦ κυβισῆς καὶ κυβισητήρ· τὰ (f. τὸ) γὰρ ἐπικύψαντα κυλισθῆναι κυβισῆσαι ἔλεγον.

Κύβητος, 543, 6. — L. 8, καὶ Ῥωμαῖοι τὸ ἄγ (sic) τὸ ἐπὶ κεφαλῆς πηδᾶν· κύβην γὰρ ἔλεγον τὴν κεφαλήν. Cf. Gaisf.

Κυδαίνω. Zon.

Κυδιάνειραν· *ἐνδόξους ἄνδρας ἔχουσαν, ἢ ἐνδόξους τοὺς ἄνδρας ποιοῦσαν.* Cf. Zon.

Κύδιμος. Zon.

Κυδιόων· *γαυριῶν, ἐπαιρόμενος· ἀπὸ τοῦ κῦδος.* Cf. Zon.

Κυδοιμός. Zon. Κυδοίμεον, 543, 33. Κυδρός. Zon.

Κυθέρεια, 543, 10. — L. 44, *ὁ δὲ Ἡσίοδος* (Theog. 196), *ἀπὸ Κυθείρας πόλεως Κύπρου, οἷον,*

> *ἀφρογενέα*[1] *τε θεὰν καὶ εὐστέφανον Κυθέρειαν*
> *κικλήσκουσι θεοί τε καὶ ἄνέρες οὕνεκ' ἐν ἀφρῷ*
> *θρέφθη· ἀτὰρ Κυθέρειαν, ὅτι προσέκυρσε Κυθήροις·*
> *Κυπρογενέα*[2] *δ' ὅτι γέντο πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ·*
> *μηδὲ φιλομμηδέα ὅτι μηδέων ἐξεφαάνθη·*

γράφεται δὲ διὰ τῆς ει διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν ᾱ παροξυτόνων.

Κύθρα, 543, 36. Κυθρίσαι, 543, 37. Κυκανᾶν, 543, 53. Κυκεῶ. Zon. Κυκῶ. Zon. Κυκεών, 543, 50. Κυκηθήτην. Zon.

Κύκλα[3]· *σημαίνει τοὺς τροχούς· ἔστι ῥῆμα κλῶ, ἐξ οὗ μονοσύλλαβον ὄνομα κλός, καὶ ἐπειδὴ οὐδὲν ὄνομα εἰς ος λήγει μονοσύλλαβον διπλᾶ* (ed. *διπλασιασμὸν*) *ἀναδεξάμενον ἐγένετο κύκλος, ὡς παρὰ τὸ θῶ τὸ θηλάζω ἐγένετο θός· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἠδύνατο, διπλασιασθὲν ἐγένετο τηθός· ἢ κύκλος λέγεται εὐκύλιστος· τὸ δὲ κύκλα ἐγένετο κατὰ μεταπλασμόν· ὁ δὲ τοιοῦτος μεταπλασμὸς φυλακτικός ἐστι τῶν αὐτῶν τόνων κύκλους κύκλα θύρσους θύρσα* (ed. *ταρσοὺς ταρσὰ*) *ἐρετμοὺς ἐρετμά. Οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν β' αὐτοῦ Ἐπιμερισμοῖς.*

Κυκλήσομεν, 544, 23. Κύκλῳ. Zon.

Κυκλοτερές (Il. Δ, 124)· *εὔκυκλον· ἐπειδὴ ἔτεινε τὸ τόξον, ὡς εὐκυκλότερον γενέσθαι.*

Κύκλωπες, 544, 6.

Κυκνίτης· *σημαίνει τοῦ κύκνου· ἀπὸ τοῦ κύκνος κυκνίτης· τὸ Κύκνος εἰς τὸ Κολοιός.* Quod abest.

Κυλίστανος, 544, 30. Pro Πάρθαξ cod. Σπάρθαξ. Cf. Gaisf. et *Thesaurus*, v. Κυλίσταρνος.

[1] Cod. *ἀφρογένειαν* et au vers suivant : *οὕνεκεν ἀφρῷ τράφη· αὐτάρ.*

[2] Cod. *Κυπρογένεια δ' ὅτι ἐγένετο — ἡ δὲ φημιδέα — ἐξεφάνθη.*

[3] Voyez l'article *Κύκλῳ*, 544, 12, qui reproduit, en grande partie, ces détails, mais dans un ordre différent, et sans citer Hérodien.

Κυλλαρίς, 544, 54. Fr. Stesich. cod. Ξάλινθον pro Ξάνθον. Cf. Gaisf.

Κυλίνδει (Il. P, 688)· Ἀρίσταρχος βαρυτονεῖ ὑγιῶς· κυλίνδετο γάρ φησιν (Od. Λ, 598), οὐχὶ ἐκυλινδεῖτο· ὁμοίως καὶ κυλινδομένη καὶ κυλίνδων παρὰ τὸ κυλίω.

Κυλινδήθρα, 544. 34. Κυλίω, 544, 27.

Κυλινδόμενος περὶ χαλκῷ (Il. Θ, 86)· κυλιόμενος περὶ τῷ σιδήρῳ τῶν ἐπισσώτρων, ὅ ἐστι τῶν κανεῶν (l. κανθῶν). Cf. Schol.

Κύλλοι, 544, 50. Κυλλήνιος, 544, 41.

Κυλλοποδίων, 544, 47. Add. διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀμφίων.

Κύμβαχος, 545, 21. Κύμβαλα, 545, 33. Κυμβία, 545, 34.

Κύμβαι, 545, 36. Add. Φιλ.

Κύματι κωφῷ, 545, 9. Add. κῦμα δὲ παρὰ τὸ κύω τὸ κυόμενον.

Κύμη, 545, 13. Κύμινδις, 545, 17. Κυνάμυια, 545, 47. Κυνέη, 545, 37.

Κυνέος περ ἐών (Il. I, 373)· καίπερ αὐθάδης καὶ ἀναιδὴς ὑπάρχων.

Κυνοραϊστέων, 546, 10. Κύντερον, 546, 1. Κύπελλον. Zon. Κύπρις. Zon. Κύπρος. Zon. Κύρβαντες. Zon. Κύρβεις, 547, 45.

Κυρηβάσει, 578 5. Ωρ. pro Ὦρος.

Κυρκανᾷ· εἴρηται εἰς τὸ Κυκανᾷ (q. cf.)· καὶ κυρκάνη ἡ ταραχὴ καὶ ὁ Θόρυβος εἴρηται παρὰ τοῖς παλαιοῖς· παρὰ τὸ κυκῶ τὸ ταράσσω, κυκάνη καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ̄ κυρκάνη. Cf. 548, 42.

Κύριον (l. Κῦρον), 548, 36.

Κύριτα (ed. Κύρητα), 548, 8. Ωρ. pro Ὦρος.

Κύρμα, 548, 45.

Κύρρος. Zon. Cod. add. Ἀπολλόδωρος.

Κύρσας, 548, 16.

Κυρθονεφέλη (leg. Κυσθονεφέλη)· ἑταῖρα· οὕτως ἐκαλεῖτο διὰ τὸ μέλαν ἔχειν ἐφήβαιον· διὸ καὶ ἐν ταῖς συνουσίαις οὐκ ἀνεκαλύπτετο. Ωρ.

Κυρτόν, 548, 47. Κύστις, 548, 55.

Κύτωρος· εἰς τὸ Κρωβίαλον.

Καταΐδος, 548, 57.

Κυταΐδος (Apoll. II, 399, ubi cod. ἐνθάδε ἠπειρ. — Κυταΐδος)·

ἔνθα δ' ἐπ' ἠπείροιο Κυταιΐδος, ἠδ' Ἀμαραντῶν.

Κύτος πόλις τῆς Κολχίδος· ἔστι δὲ καὶ ἑτέρα Κυταΐς τῆς Εὐρώπης. Ἀπολλώ-

νιος. Ἀμάραντος πόλις ἐν Ηὐντῳ· ὡς δ' ἔνιοι ὄρη Κολχίδος· Ἀμαραντῶν δὲ ἐνταῦθα περὶ τῶν ὀρέων, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ ἀμαράντων σωμάτων.

Κύφελλα· *εἴρηται εἰς τὸ Κύων.*

Κυψέλη, 549, 22. — L. 25, post *ἐν τῷ ὠτίῳ* add. *εἰ μὴ γὰρ μὴ* (del.) *οὕτως εἶχεν, μηδὲ ἡμῶν ἤδη μεσιὸς ἐγεγόνεις, πολλὴν ἂν πρὸς τὰς διαβολὰς παρεσκευάσω τὴν κυψέλην ἐπιπλάσας κηρῷ τὰ ὦτα καὶ κατεχρέμψω μεγάλα αὐτοῦ καὶ ἀπεπέμψω τῇ πυγμῇ τὸ πρόσωπον Ξένων* (*sic*).

Κύων, 549, 27. — L. 35, post *δεσπότας*, add. *τὸ δὲ* Κύβελλα (cf. 549 17) *λέγεται δὲ* (del.) *τὰ νέφη οἱονεὶ κρύφελλα ὄντα τὰ ἀποκρύπτοντα τὴν σελήνην·*

ἐτμήγη δὲ κύβελλα[1],

Καλλίμαχος· *ἢ τὰ κουφῶς ἐλαυνόμενα*, Λυκόφρων (1426)·

κύβελλα δ' ἰῶν τηλόθεν ῥοιζουμένων.

Κῶας· *εἰς τὸ Κώδιον, οἷον* (Apoll. II, 1198, ubi *μεμαότας*)

κῶας ἄγειν κριοῖο μεμαῶτας.

Κώδιον, 550, 6. — L. 14, post *κοιμῶμαι* add. *ἀφ' οὗ καὶ κείω καὶ κῶμα ὁ ὕπνος, ὡς Ἡσίοδος* (Theog. 798)·

μαλακὸν[2] *δ' ἐπὶ κῶμα καλύπτει.*

Καὶ κῶς ῥηματικὸν ὄνομα· τοῦτο δὲ τὸ κῶς γίνεται καὶ κώας κατὰ πλεονασμὸν ὥσπερ ὡς ὠτὸς ὤας, οἱ γὰρ Ἀτλικοὶ οὓς φασίν· ὁ δὲ Ποιητὴς ὤας· καὶ ἐπειδὴ τοῦ κώας κώατος ἡ τελευταία συλλαβὴ τῆς γενικῆς τοῦ πρωτοτύπου ἀπὸ φωνήεντος ἄρχεται, γίνεται διὰ τοῦ διον ἡ παραγωγὴ κωατίδιον καὶ συγκοπῇ κτλ.

Κώεα, 549, 53.

Κώληψ· *σημαίνει τὸν ἀστράγαλον·* Νίκανδρος *ἐν Θηριακοῖς* (422, ubi cod. *ἴχνεε* v. 424)·

οἷον ὅτε πλαδόωντα περὶ σκύλα καὶ δέρη ἵππων
γναμπτόμενοι μυδόωσιν ὑπ' ἀρθμίοισι λάθαργοι.
Ἤτοι ὅτ' ἐν κώληπος ὅτ' ἐν πηδὸς ἴχνεϊ τύψῃ·

καὶ Ὅμηρος (Il. Ψ, 716)·

κόψ' ὄπιθεν κώληπα τυχών.

[1] Voy. le *Thesaurus*, s. v. Κύφελλα. — [2] Au lieu de *μαλακὸν*, lisez *κακὸν* comme dans les éditions.

Κωλιάς, 550, 46. Κῶλα, 550, 38.

Κώδεια, 549, 57. Cod. Hom. (Il. Ξ, 499) :

ὁ δὲ ϕῆ, κώδειαν ἀνασχών,

οὕτω, ϕησὶν, εἶπε κεϕαλὴν ἀνατείνας.

Κώθωνες, 550, 28. Add. *Διόδωρος δὲ λέγει ὅτι διὰ μέθην οὕτως ἐκλήθη.* Cf. Gaisf.

Κωκύματα, 550, 29. Κῶμα, 551, 5. Κωμάζειν, 550, 49 et 551, 1.

Κώμη. Zon. Cod. ad finem : *ἀπὸ τῶν ἀγορῶν*, pro *ἀπὸ τῶν ἔργων.*

Κῶμος· *ἔσλι μεθυσλικὸς αὐλὸς*(?) *ἐγχρονίζοντος* (l. *ἐγχρονίζοντας*) *οἴνοις καὶ κυμβάλοις καὶ αὐλοῖς καταθέλγων τοὺς δαιτυμόνας.*

Κώνειον· *Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς* (186, ubi cod. *τεκμαίραιο ϖόμα*) ·

καί τε [σὺ] κωνείου βλαϐόεν τεκμαίρεο ϖῶμα·
κεῖνο ϖοτὸν δὴ γάρ τε καρήατι ϕοινὸν ἰάπλει,
νύκτα ϕέρον σκοτόεσσαν· ἐδίνησέν τε[1] *καὶ ὄσσε·*

τὸ κώνειον, 551, 15. Ad finem : *κύκημα* pro *κοίμημα.*

Κωνῆσαι, 551, 22. Κῷνος, 551, 26.

Κῷος, 551, 29. Avec l'addition du cod. Havn. Cf. Gaisf.

Κώπη, 551, 36. Κωπήεντα, 551, 41.

Κωρύκιον, 551, 55. Cod. Apollon. (III, 853, ubi cod. *μεγάροιο*) :

αἱματόεντ' ἰχῶρα Ηρομηθῆος μογεροῖο·
τοῦ δ' ἤτοι ἄνθος μὲν ὅσον ϖήχυιον ὕπερθε,
χροιῇ Κωρυκίῳ ἴκελον κρόκῳ, ἐξεϕαάνθη
καύλοισι διδύμοισι μετήορον[2]· *ἡ δ' ἐνὶ γαίῃ*
σαρκὶ νεοδμήτῳ ἐναλιγκίη ἔπλετο ῥίζα.

Κῶς, 507, 54. Κωτίλλος, 551, 56. Κωτίλλων, 551, 55. Κωϕός, 552, 1.

Κραιπάλη· *καρὰ τὸ ϖάρα καὶ τὸ ϖάλλω τὸ κινῶ, καραπάλη καὶ κραιπάλη* (l. *κραπάλη*) *καὶ ϖλεονασμῷ τοῦ ι κραιπάλη· καὶ κραιπαλῶ ῥῆμα δευτέρας συζυγίας τῶν ϖερωπωμένων· μέθη γὰρ λέγεται ἡ διὰ τῆς ρρ*[3] (*ἡμέρας*?) *γινομένη οἴνησις· κραιπάλη γὰρ ἡ χθεσινή.* Cf. Zon. et 536, 16.

Καταργῶ. Zon. Κρόνος, 540, 8.

Κερασϐόλος, 505, 19. Ad finem : *Φώτιος Πατριάρχης*[4].

[1] Ed. *δὲ* pour *τε*.

[2] Al. *διδύμοισιν ἐπήορον*. Cod. *ὁ δ' ἐνί*.

[3] Comme deux *ρρ* penchés et allongés.

[4] D'après la place qu'occupe dans le ms. la mention de Photius, elle paraîtrait se rapporter plutôt à l'article suivant.

Κεραμεικός·

Ἱρ. Βούλει[1] ταχεῖαν καὶ κατάντη σοι φράσω;
Δ. Νὴ τὸν Δί', ὡς ὄντος[2] γε μὴ βαδισλικοῦ.
Ἱρ. Καθέρπυσον νῦν ἐς Κεραμεικόν.
Δ. Εἶτα τί;
Ἱρ. Ἀναβὰς ἐπὶ τὸν πύργον τὸν ὑψηλόν.
Δ. [τί] δρῶ;
Ἱρ. Ἀφιεμένην τὴν λαμπάδ' ἐντεῦθεν θεῶ·
κἄπειτ' ἐπειδὰν φῶσιν οἱ θεώμενοι
[εἶναι], τόθ' εἶναι καὶ σὺ[3] σαυτόν·
Δ. [ποῖ];
Ἱρ. κάτω.
Δ. Ἀλλ' ἀπολέσαιμ' ἂν ἐγκεφάλου θρίω δύο[4].

Σχόλιον[5]· τοὺς λαμπαδισλὰς ἀγῶνας· λαμπαδηδρομία δὲ γίνεται τρὶς ἐν Κεραμεικῷ, Ἀθηνᾶς, Ἡφαίσλου, Προμηθέως.

Λ

Λάας, 552, 30. Add. ζήτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν.
Λαγγών, 554, 14. Λαγγανόν, 554, 11.
Λαγίδης· διὰ τοῦ ῑ. Λαγὸς, Λαγίδης. Cf. 554, 39.
Λαγαρία, 554, 15.
Λάγυνος, 554, 17. Cod. δεικτικὴ pro δεκτική.
Λαγώς, 554, 22. Λαδρέοντι, 554, 33. Add. Περὶ παθῶν.
Λαιόν· οἷον,

λαιὸν μὲν καθύπερθεν ἐπ' αὐχένος ἐνθετο πῆχυν.

Λάδιος· εἰς τὸ Λήδιον.
Λάθιος, 554, 7. Cod. παρὰ pro περί.
Λάϊξ (in marg. superposito γ, ut esset λάϊγξ), 554, 49. Add. Περὶ παθῶν.

[1] Aristoph. Ran. 127. Écrit dans le ms. sans l'indication des personnages du dialogue.
[2] Cod. ὄντως.
[3] Cod. σοι.
[4] Cod. δύω.
[5] Voy. les scholies d'Aristophane. L'éd. donne : λαμπαδηδρομίαι δὲ γίνονται τρεῖς.

Λαιδρός (cf. 558, 36)· ὁ Θρασὺς, παρὰ τὸ λα ἐπιτατικόν. Μένανδρος (*sic*) καὶ ἐν Ἀλεξιφαρμάκοις (576).

Λαίθαργος κύων[1]· Ἀριστοφάνης Ἱππεῦσιν (v. 1068), ὁ λαθραῖα δάκνων.

Λαικάζειν (ad marg. Λακκίζειν)· καὶ λαικάστρια· οὕτως δὲ ἡ τιθὴ (l. τιτθὴ) παρὰ Λάκωσιν. Ὧρος ὁ Μιλήσιος.

Λαίσκαπρος, 558, 39. Λαιμός, 558, 33. Λαῖτμα, 558, 51. Λαυκανίη, 558, 32.

Λαῖφος· λινοειδὲς, βέλτιον λινοϋφὲς, κτλ. 558, 49.

Λάκτιν, 555, 18. Fr. Callim. ἐὴν pro ἔκνων.

Λασκεύρεια (Λακέρεια), 555, 13. Λακίνιον, 555, 17.

Λάλαξ, 555, 44. Add. ζήτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν[2].

Λαλίστατος· εἰς τὸ Καλλίων, καλλίστατος.

Λαμία, 555, 50. Ῥαχηνίων pro Τραχινίων.

Λαμπετόωντι, 556, 1. Λαμυρόν, 555, 48. Λάμψακος, 556, 8.

Λάξις· ἡ λέξις, ὅ ἐστιν οἰκοδόμησις (Od. Ω, 224, ubi λέξοντες)·

αἱμασιὰς λέξαντες ἀλωῆς ἔμμεναι ἕρκος·

οἱ δὲ Ἀττικοὶ, 556, 22.

Λαοσσόος, 556, 32. Λάπαθος, 556, 35. Λαπάρα, 556, 47.

Λαπιδόρχας, 556, 55. Add. Ἀριστοκράτης δὲ οὕτως διεβάλλετο, comme cod. Havn. 1971. Cf. Gaisf.

Λάρισσα, 557, 2. Λαρόν, 557, 5. Λάρος, 557, 3. Λάσανον, 557, 29. Λάσιος, 557, 20. Λάσταυρος, 557, 31.

Λάτρις, 557, 35. Add. ζήτει εἰς τὸ ὄνομα Γε. . . . . Χοιροβοσκός.

Λάταυρος, 557, 33. Cod. λώπη recte pro λωπίᾳ.

Λατῶος (cf. 557, 49)· ἔστι δὲ ποταμός, φησι Φιλοστέφανος, παρὰ τὸ τὴν Λητὼ ἀποκυῆσαι, καὶ οὕτως τῆς ὀνομασίας τυχεῖν. Ωρ.

Λαῦρα, 557, 45.

Λάφυρα· παρὰ ἀφύσσω τὸ ἀπαντλῶ, καὶ πλεονασμῷ τοῦ λ, ἢ ἀπὸ τῆς κενώσεως τῆς πόλεως.

Λαφύστιος, 557, 51.

Λάχεια, 558, 1. Add. σάμφω, σάμφεια, ἀνθῶ, ἄνθεια.

Λαχμῷ, 558, 24. Λαχόην, 558, 28.

[1] P. 558, 38, sans la citation d'Aristophane.

[2] Cf. Chœrob. ad Theodos. I, p. 304, 23, ed. Gaisf.

Λάων· φιτρῶν καὶ λάων (Il. M, 29), τῶν λίθων· ὁ λᾶς, τοῦ λᾶ, οἱ λαὶ, τῶν λῶν καὶ λάων· λέα ἡ ἐν τοῖς ἰσλίοις (l. ἰσλοῖς) λίθος, ὅτι λίθους ἐξήρτων (add. τῶν ἰσλῶν). Cf. 556, 57.

Λέβης, 559, 2.

Λειμών, 562, 29. Add. (Od. E, 84) :

δερκέσκετο δάκρυα λείβων.

Λεῖον, 562, 14. Λείρια, 562, 33. Λεγόμεθεν, 559, 31.

Λειριόεσσαν, 562, 35. Add. ἀπὸ τοῦ λείρια, ὃ σημαίνει ἄνθη, λειριόεις καὶ λειριόεσσαν.

Λεκάνη, 559, 43. Λελῆσθαι, 559, 45. Λελιημένος, 560, 2. Λελῦντο, 560, 52.

Λελάχωσι· λαχεῖν ποιήσουσι, λάχωσι καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν λελάχωσι.

Λελυμασμένος, 559, 53. Λέντιον, 560, 36.

Λέπας (Æsch. Ag. 298)·

καὶ Κιθαιρῶνος λέπας·

εἴρηται εἰς τὸ Ἐλεσπίδας. Cf. 328, 28.

Λεπλός, 560, 41. Λεσχάραι, 561, 17. Avec l'add. de cod. Sorb. Cf. Gaisf. Λεχεποίην, 561, 21.

Λεώς, 560, 30. Cod. προέρχεται. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς Περὶ παθῶν.

Λέχος, 561, 19. Λευγαλέον, 561, 28. Λευκανοί, 591, 40.

Λευκαρίων· οἷον,

Πύρρα ἡ Λευκαρίων·

Λευκαλίων, κτλ. 561, 54.

Λευκή, 561, 38. Λευκός, 561, 33.

Λευκοθέα, 561, 43. Cod. Μυρσίλος.

Λευκανία (Apoll. II, 192)·

μὴ [καὶ] λευκανίηνδε φορεύμενος, ἀλλ' ἀπὸ τηλοῦ·

τὸν λαιμὸν καὶ τὸν σφόγγον, ἢ τὸ ἀπηρτημένον (l. ἀπηρτισμένον), 561, 57.

Λεῦκτρα, 561, 49.

Λευσλῆρα, 561, 51. Add. Lyc. (1187) :

λευσλῆρα πρῶτον οὔνεκ' ἔρριψας πέτρον.

Λευρόν, 561, 52. Λεξείδιον, 560, 11. Λήϊα, 563, 12.

Λήδιον, 563, 32. Cod. τριβώνιον ἢ χλαινίδιον παλαιόν.

Ληδάριον, 563, 33. Add. καὶ εἴρηται ἀνωτέρω. Ωρ.

Ληΐδα (Apoll. I, 801)·

ἐκ νηῶν αὐτῆσι δ' ἀπείρονα ληΐδα κούραις.

Λεία, ἡ λαφυραγωγία. Cf. 563, 17.

Ληϊάδες καὶ ληϊτίδες· αἱ αὐταὶ παρὰ τῷ αὐτῷ ποιητῇ, οἷον (Apoll. I, 818, ubi cod. οἷα — δόμοις)

ἀλλ' οἷαι κοῦραι ληϊτίδες, ἔν τε δόμοισιν
ἔν τε χοροῖς [ἀγορῇ τε] καὶ εἰλαπίνῃσι μέλοντο·

ληϊτίδες σημαίνει λαφυραγωγοὶ, πολεμικαί. Cf. 563, 19.

Λειβοτείρης (l. Ληϊβοτείρης)· ὄνομα ἐπίθετον καὶ σύνθετον γέγονε παρὰ τὸ βοτὴρ βότειρα ὡς παρὰ τὸ πατὴρ πάτειρα καὶ μήτηρ μήτειρα· Θηλυκὸν δὲ λειβοτείρης. Cf. cod. V, ap. Gaisf. col. 1599.

Λήκυθος, 563, 36. Cod. ἡ μεγάλα κύτη ἔχουσα pro ἡ μεγαλόκυτος[1].

Λημῶ, 563, 47.

Ληνέων (cod. bis ληνεών. Apoll. IV, 173)·

ληνέων Φλογὶ εἴκελον ἶζεν ἔρευθος·

τὸ λῆνος σημαίνει τὸ ἔριον, λινὸν (l. λίνον) δὲ τὸ λινοῦν.

Ληναιῶνα· εἴρηται εἰς τὸ Διαρόν.

Λῶς[2]· σὺν τῷ ῑ δευτέρας συζυγίας, ἀντὶ τοῦ Θέλης. Εὐριπίδης Πλεισθένει·

καὶ καταιθ' (sic) ἔχ' ὠτειλῆς ποίει.

Ληνός, 564, 1.

Ληστής. Zon. Cod. add. ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι Φύσει δισύλλαβον τὸ ληστὴς, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ληϊστὴς γέγονε δῆλον· τὰ εἰς τ̄ης̄ δισύλλαβα βαρύνεσθαι Θέλουσιν, οἷον πλύτης, δότης, Θύτης, χωρὶς τοῦ κριτής· τοῦτο δὲ ἐν τῇ συνθέσει τὴν ὀφειλομένην τάσιν, λέγω δὴ τὴν βαρυτόνησιν, ἐν τῷ δικαιοκρίτῃ καὶ ὀνειροκρίτῃ δέχεται· ὥστε τὸ ληστὴς οὔκ ἐστι δισύλλαβον· εἶχε γὰρ ἂν βαρυτόνησιν· εἰ δέ τις εἴποι ὅτι παραλόγως ὀξύνεται ὡς τὸ κριτὴς, λέγομεν ὤφειλε καὶ ἐν τῇ συνθέσει βαρύνεσθαι ὥσπερ τὸ κριτὴς οἷον ἀρχιληστής· οὔκ (l. οὔκουν) ἐστι Φύσει δισύλλαβον.

[1] Ce dernier composé n'était connu que par l'*Etym. magn.*, passage qui sans doute doit être rectifié d'après notre manuscrit.

[2] Cf. 564, 22, où Euripide est cité, mais sans le passage et sans le titre de la pièce.

Λιάμαθοι, 564, 33.

Λιαρόν, 564, 25. Cod. λιαρὸν ἢ ἱλαρὸν καὶ καθ' ὑπέρθεσιν λιαρόν· τὸ δὲ ληναιῶνα, οἷον (Hes. Op. 502, ubi βούδορα et ϖηγάδας)

μῆνα δὲ ληναιῶνα κάκ' ἤματα βούδροσα ϖάντα,
τοῦτον ἀλεύασθαι, καὶ ϖάγαδας·

ἔστι δὲ ὁ μεσαίτατος μὴν, ἐς ᾧ Θραύσεις τῶν βοῶν ἐκ τοῦ ψύχους γίνονται. Cf. 564, 6.

Λιασθείς, 564, 34.

Λιαρὸν καὶ λιαρή· διὰ τοῦ ῑ, τὸ δὲ λεῖος καὶ λεῖα διὰ τῆς εῑ διφθόγγου (Apoll. II, 1032, ubi cod. ἡμάτιοι λιαροί)·

ἡμάτιοι· λιαρὴ γὰρ ὑπὸ κνέφας·

ἢ ὁμαλὴ καὶ λεῖα.

Λίβανος, 564, 36. Λιβδοῦμεν (ed. Λιβδούμεθα) 564, 43. Λιβρήν, 564, 49. Λιβύη. Et. Gud.

Λιγύκρυτον (ad m. Λιγύκυρτον)· ϖάλιν ϖαρ' Ἀλκμᾶνι ἔχει ἀντὶ τοῦ λιγύκυρτον, μεταθέσει τοῦ ρ̄. Cf. *Thes.* v. Λιγύκροτον.

Λιγνύς. Add. Λυκόφρων (294, ubi cod. ῥιπεσι)·

καὶ λιγνύος ῥιπαῖσι καὶ γρυνῶν βολαῖς.

Λικμᾶν· εἰς τὸ Λίκνον. Quod abest. Λικριφίς, 565, 52.

Λιαίνω (l. Λιλαίω)· ἀπὸ τοῦ λῶ λιλῶ καὶ λιλαίω, ὡς κερῶ κεραίω. Cf. 560, 5.

Λιμενήοχον (Apoll. II, 965, ubi cod. λάμψαν — λιμενήοχος ἄκρη)·

γνάμψαν Ἀμαζονίδων ἔκαθεν λιμενήοχον ἄκρην·

Ἡ Ἡράκλειος, κτλ. 566, 29.

Λιμήρη (et au-dessus ει, c'est-à-dire Λειμήρη) ϖίδαυρος. Ce qui justifierait la conjecture des nouveaux éditeurs du *Thesaurus*, qui croient que Λιμηρὴ, Πίνδαρος (de l'*Etym. magn.* 566, 33) est une corruption de Λιμηρὴ Ἐπίδαυρος. Cf. Berkel. ad Steph. Byz. v. Ἐπίδαυρος.

Λιμός. Zonar.

Λιμπάνω, 566, 27. Cod. ϖιθάνω pro ϖανθάνω. Ad finem : οἷον λήθω.

Ληθάνω, ὡς ϖαρὰ τῷ Ποιητῇ (Od. H, 221)·

ληθάνει ὅσσ' ἔπαθον·

αὔξω, αὐξάνω.

Λινόν, 566, 36.

Λῖν· εἴρηται εἰς τὸ Κλεῖν. Ubi nihil.

Λίπα, 568, 48.

Λιπερνήτης καὶ λιπερνῆτις, 566, 50. Add. (f. ex Gallim. Hecal.):

οὐ[1] γάρ μοι πενίη πατρώϊος, οὐδ' ἀπὸ πάππων
εἰμὶ λιπερνήτης, βάλε μοι βάλε τὸ τρίτον εἴη.

Λίπλω, 566, 57. Add.:

λίπλοντα κάσσης ἐκβαλὼν πελειάδος,

Λυκόφρων (131).

Λίς, 567, 4. Add. λαμβάνεται μὲν οὖν ἐπὶ λέοντος ἀρσενικὸν, οἷον,

λῖες μέν τε λίεσσι[2].

Λίσπη[3]· ἐκτετριμμένη καὶ λεῖα· οὕτως γὰρ λέγονται οἱ τοιοῦτοι ἀσπράγαλοι, καὶ οἱ λίσποι. Leg. λίσφοι et cf. 567, 20.

Λισσή, 567, 12.

Λισπροῖσι, 567, 18. ξυσποῖσι πλοίοις pro ξυσπῆρσι, πλύοις. Cf. Gaisf.

Λίτα, 567, 45. Λίταργον κύνα, 567, 38.

Λιτέσθαι, 567, 27. Ad finem add. τὸ δὲ λίτες παρ' Ἐπιχάρμῳ·

ἐν δὲ λίτες ἐστίν·

καὶ ἐν λιταίοις καὶ λίτες ὥστε μὲν εἶναι ἀφαίρεσιν δύο συλλαβῶν· ἐν δὲ λίτες ἄρον τὴν μέσην ἐν λίτες εἶτα λίτες· οὐκ ἄρα ἀφα[ίρεσις?].

Λιτοίμην (Od. Ξ, 406, ubi cod. δὴ καὶ ἐπεὶ — λιτοίτην)·

πρόφρων κὲν δ' ἥπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην,

ἀπὸ τοῦ ἀλίτεσθαι ὅ ἐστιν ἁμαρτάνειν, ἐκὼν καὶ ἐκ προαιρέσεως εἰς τὸν Δία ἁμαρτών.

Λιτός, 567, 40.

Λίχνος, 568, 7. Cod. κύκλωψ, Αἰθίοψ, αἰγίλιψ, σκίψ· σκιφὸς γὰρ καὶ κνιπὸς, νὶψ, νιβὸς, κτλ.

Λαγγόβαρδοι καὶ Λογγιβαρδία· πολεμικώτατον γὰρ ἀτεχνῶς τὸ φῦλον τῶν Λογγιβάρδων.

[1] Cod. οὐ δέ μοι. J'ai corrigé d'après le cod. V, qui donne aussi ce fragment, moins la fin du second vers, et avec la var. λιπερνίτης.

[2] Cf. *Thes.* v. Λίς.

[3] Cf. Suid. et Phot.

Λογγών, 569, 41. Λογεῖον, 569, 25. Λοεσσάμεναι, 569, 6. Λοιγός, 568, 19. Λοιμός, 568, 20. Λοιπός, 568, 22.

Λοῖσθος καὶ λοίσθιον, 568, 42. — L. 43, λοίσθιος, puis le vers :

ὅ τε γλώσσῃ πλεῖστος ὁ λοῖσθος ἔνι,

ὁ ἔσχατος, οἷον ἐξολισθήσας. — ἢ παρὰ τὸ λείπω λόσθος καὶ λοῖσθος, οἷον (Il. Ψ, 536)

λοῖσθος ἀνὴρ ὥρισται ἐλαύνει μώνυχας ἵππους.

Λόχαιον· τὸν (l. τὸ) κεκλιμένον, ἐν ᾧ ἐστι λοχῆσαι. Εὐριπίδης Τηλέφῳ καὶ ἐν Ἀλκήστιδι·

κἂν περ λόχαια σαυτὸν ἐξέδρας·

καὶ λοχαίη σχῖνος παρὰ τῷ Ἀράτῳ (v. 1057).

Λοχίτης, 570, 22. Λοῦτρα, 568, 52.

Λόχος. Zon. Cod. add. ἢ ὡς εἰς λέχος ἔχειν ἀνακεκλιμένους, ἵνα, 570, 22.

Λυγός (ed. Λύγος), 571, 23.

Λυβάντων· Ἀλυβάντων, Λυβάντων.

Λυκέα, 571, 31.

Λύκειον, 571, 33. Add. γράφεται δὲ διὰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τοῦ Λάγειον.

Λυκόφως, 571, 35.

Λυμαντῆρα, 571, 42. Add. λυμαινόμενον τὰς δαῖτας, ὥστε διτλὸν τὸ ὄνομα λέγεται.

Λύμη, λυμαίνω· ἀπὸ τοῦ λύμη λυμαίνω· τοῦτο παρὰ τὸ λύω ἡ λύουσα τὸ σῶμα· σημαίνει δὲ τὴν φθοράν. Cf. 571, 40.

Λυσθείς (Od. I, 433, ubi cod. λυσίην ὑπὸ γαστέρα λυσθείς)·

λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἐλυσθείς·

λασεῖαν τὴν δασεῖαν· ἐλυσθεὶς δὲ κατενεχθεὶς ἀπὸ τοῦ ἕλω ἑλύω ὡς ἕλκω ἑλκύω.

Λυκώρεια (Apoll. IV, 1486 et 1490, ubi cod. αὐλίτης ὃ ἐὼν μήλων περιοινός, ed. Κάφαυρος)·

εἵπετο δ' ἀνὴρ
αὐλείτης, ὅ σ' ἐὼν μήλων πέρι,—
υἱωνὸς Φοίβοιο Λυκωρείοιο Κάφαυλος.

Λυκώρεια· πόλις, κτλ. 571, 45. Cod. recte οἰκοῦντος pro οἰκούντων.

Λύτο, 572, 10.

Λύγξ· ὅτε μὲν τὸ πάθος διὰ τοῦ γ̄ κλίνεται, ἐξ οὗ τὸ ἀνελιγγίασεν (l. ἀνελυγγίασεν), ὅτε δὲ τὸ ζῷον, διὰ τοῦ κ̄. Καλλίμαχος (Dian. 88)·

κρέα λυγκὸς ἔταμνε·

ὅτε δὲ τὸ πάθος, διὰ τοῦ γ̄.

Λύχνος, 572, 18. Λώβη. Zon. Λώϊον, 570, 47. Λῶπος, 571, 1.

Λῶμα, 570, 53. Cod. ὄχδωδος pro ὄχθωδος.

Λωτεῦντα, 571, 2. Post κράσει, add. Δωρικῶς.

Λωφῶ· τηρόμενοι (l. τειρόμενοι) — καμάτῳ, 571, 14.

M

Μαγνῆτις, 573, 8. Cod. add. l. 14, ἀλλὰ διὰ ταῦτα μὲν σιδηρῖτις καλεῖται.

Μαγίς, 572, 56.

Μᾶζα. Comme V. Cf. Gaisf. 573, 22. Cod. add. Ἡσίοδος (Op. 590)·

μάζα τ' ἀμολγαίη·

τὸ γὰρ ἀμολγὸν ἐπὶ τοῦ ἀκμαίου τίθεται. Ἐρατοσθένης δὲ ποιμενικὴν, Καλλίσλρατος δὲ τὸν τυρόν φησιν ἢ ἄρτον ἐν γάλακτι ἐζυμωμένον (Hes. l. c.)·

γάλα τ' αἰγῶν σβεννυμεναων,

ἀντὶ τοῦ πανομένων τοῦ Θηλάζειν, καὶ διὰ τοῦτο ψυχρὸν γάλα ἐχουσῶν· εἰς τὸν γὰρ καιρὸν τοῦ Θέρους οὐκέτι Θρομβῶδές ἐσλι τῷ (l. τὸ) γάλα, ἀλλ' ὑδαρέσλερον καὶ καλόν· ἢ μετὰ τοκετὸν ἀμελγομένων (Hes. Op. 589)·

εἴη πετραίη [τε] σκιή·

τότε, φησὶν, ἀπὸ ἔργου ποιήσας ἀνάπαυσον ἑαυτὸν ἐν κατασκίῳ τόπῳ. Βίβλινον δὲ οἶνον ἀπὸ ἀμπέλου οὕτω καλουμένης ἀπὸ τῶν Βιβλίνων ὀρῶν.

Μαζονομεῖον· Πλάτων (cod. συρφακιδωτὸν) Σύρφακι·

δωτὸν (l. δότω) τὶς ἡμῖν μαζονομεῖον ἔνδοθεν·

δηλοῖ δὲ ἀγγεῖον, 573, 32.

Μαίας, *574, 313. Μαινόλης, *574, 330. Μαιμῶ, *574, 314. Μαιμόων, *574, 317.

Μαίναλον, *574, 340. Cod. Μαινάλου et infra Ἀπολλώνιος (I, 769)·

δεξιτερῇ δ' ἕλεν ἔγχος ἐκηβόλον, ὃ ῥ' Ἀταλάντη
Μαινάλῳ ἐν ποτέ οἱ ξεινηΐον ἐγγυάλιξεν.

Μαιμακτηριών, *474, 344. Add. l. 347, Ἀριστοφάνης Νιόβῃ (l. Νιόβῳ)·

> ἔστι (l. ἔστιν) γὰρ ἡμῖν τοῖς κάτω πρὸς τοὺς ἄνω
> ἀπὸ συμβόλων καὶ μὴν ὁ μαιμακτηριὼν,
> ἐν ᾧ ποιοῦμεν τὰς δίκας καὶ τὰς γραφάς.

Μαιμῶ· ἐκ τοῦ μῶμαι μῶ, ἢ (ᾗ?) φάσσω παιφάσσω· ἢ παρὰ τὸ αἷμα αἱμῶ, ὃ ἐστιν αἵματος ἐπιθυμῶ. Cf. *574, 315.

Μαῖρα· ζήτει εἰς τὸ Ὠρείθυια. Ubi nihil.

Μάκαρες, 573, 47. Μακάρτατος, 573, 51. Μάκαιρα, 574, 6.

Μακέλλη (ed. Μάκελλα), 574, 9. Add. (Hes. Op. 470):

> δμῶος ἔχων μακέλην.

Μακρῶνες (ed. Μακρῷ), *574, 5. Cod. ἄλλος pro ἄλλοι.

Μακκοᾶν, 574, 10. — L. 16, διαλέγεσθαι· ἔνθεν καὶ τὸ ἀκκίζεσθαι παρ' αὐτὴν λελέχθαι· ἀκκῶ οὖν ἀκκοῶ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μακκοῶν, οἷον,

> βίος δ' ἀπράγμων τοῖς γέρουσι συμφέρει·
> μάλιστα δ' εἰ τύχοιεν ἁπλοῖς (cod. ἁπλοῖ) τοῖς τρόποις,
> ἢ μακκοᾶν μέλλοιεν ἢ ληρεῖν ὅλως,
> ὅπερ γερόντων ἐστίν.

Μακραίωνες, *574, 1. Μάκτρα, 574, 10.

Μάλακα, *574, 16. Add. ἐν ὑπομνήματι Λυκόφρονος.

Μάλεια. Zon. Μαλακίειν, *574, 21. Μάλευρον. Zon. Μαμερτῖνοι, *574, 45. Μαμωνᾶς· ὁ χρυσός. Zon.

Μανία. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1629. Cod. add. καὶ πινυτὸς καὶ πυκινὸς καὶ αὐτὴ ἡ σύνεσίς ἐστι σύμβλησις καὶ οἷον ἕνωσις τῶν φρενῶν.

Μανίην (l. Μαίην)· ἀντὶ τοῦ ζητεῖν· ἔστι μαίω τὸ ζητῶ, οἷον (Od. N, 367, ubi cod. κευθμῶνος)

> μαιομένη κευθμῶνας·

τούτου τὸ ἀπαρέμφατον μαίειν καὶ Αἰολικῶς μαίην, καὶ ὥσπερ, *574, 66.

Μανικός· παρὰ τὸ μαίνω μάνος καὶ τὸ κτητικὸν μανικός· εἴρηται δὲ ὁ μάνος παρὰ ποιηταῖς. Cf. Gaisf. col. 1630.

Μανίφυλλον (Od. N, 346)·

> ἥδε δ' ἐπὶ κρατὸς λιμένος τανύφυλλος ἐλαίη·

γράφει δὲ Ζηνόδοτος μανέφυλλος (l. μανόφυλλος), καὶ ἐν ἄλλοις μέντοι φησί (Od. Ψ, 190, ubi cod. ἐλαίη)·

Θάμνος ἔφυ τανύφυλλος ἐλαίης,

φύλλα ἐχούσης τεταμένα· ἐν δὲ τοῖς ἐπάνω γράφει μανίφυλλος (l. μανόφυλλος), ἀραιόφυλλος· μανὸν γὰρ τὸ ἀραιόν. Ωρ. ὁ Θηβαῖος. Cf. *574, 57, ibiq. not.

Μάνου, Μάνους· μάνης, μάνου· πῶς μάνους; τῇ ἠλογημένῃ φησι πάθος· ὁμοίως καὶ τὸ ἱκέτους.

Μάσσων, *574, 171.

Μαπέειν (cf. *574, 82)· τὸ καταλαβεῖν καὶ μάρψαι· ἀπὸ τοῦ μάρπτω. Ἡσίοδος (Scut. 231)·

ἱέμεναι μαπέειν.

Μαραίνω, *574, 86.

Μανόν· ἀραιὸν, χαῦνον, ἢ ἀνωφερὲς, ὡς φλόξ· καὶ ὁ μαινόμενος, καὶ ὁ μὴ ἰσχυρὸς ταῖς φρεσίν. Cf. *574, 50.

Μάργος, *574, 103. La lacune remplie ainsi : Σέλευκος δέ.

Μαργίτης· ὁ ἀνόητος· ἀπὸ τοῦ μάργος μαργίτης, ὡς τὸ μεσίτης. Cf. *574, 111, ibiq. not.

Μάρλας· εἰς τὸ Δύσριγος εἴρηται. Quod abest. Μάρσιππος, *574, 149.

Μάσθλης· παρὰ τὸ μαλάσσω μάσθλης, ὁ μεμαλαγμένος λῶρος, ἢ ὡς Ἡρωδιανὸς, παρὰ τὸ ἱμὰς ἱμάσθη καὶ ἱμάσθλης· ζήτει εἰς τὸν Χοιροβοσκόν. Cf. *574, 176, ibiq. not.

Μασλροπός, *574, 189. Μασσαλία, *574, 163. Le manuscrit remplit la lacune avec les mots ἐν ᾗ.

Μάσσεται, *574, 157.

Μάσσω, *574, 153. Cod. παρὰ τοῦτο τὸ μάσσω πλέον.

Μασλιγίας, *574, 234. Cf. Gaisf. col. 1635.

Μασλεύω· τὸ ζητῶ, μασλὸς μασλεύω (Apoll. IV, 1394)·

πίδακα μασλεύεσκον· ἐπὶ ξηρὴ γὰρ ἔκειτο·

μῶ ὁ μέλλων μάσω μέμακα μασλὸς καὶ μασθὸς, ὁ ζητητικὸς τοῖς παισὶ καὶ μήτηρ ἡ ζητοῦσα τὰ πρὸς τροφὴν τοῖς παισί· μήτηρ ἐκ τοῦ μασλεύω τὸ ζητῶ.

Μασλιγῶ. Cf. Gaisf. col. 1635.

Μάσλι δ' αἰὲν ἔλαυνεν, *574, 239. Μάσλιε, *574, 237.

Μασλιηνοί· ἔθνος ἐσλὶ πρὸς τῇ Ἰταλίᾳ. Μασλιηνοὶ οἱ παρὰ τῇ Ἰβηρίᾳ. Cf. Gaisf. col. 1636.

Ματεύειν, *574, 246.

Μάτην· ἔσ[ι γὰρ ἡ μάτη Ϡηλυκῶς. Στησίχορος·

μάτας εἶπεν [1]·

εἶτα ἡ αἰτιατικὴ εἰς ἐπιρρηματικὴν σύνταξιν.

Ματήσετον. Cf. Gaisf. col. 1636. Ματρυλεῖον, *574, 267. Μαυλίς, *574, 270. Μαυρός, *574, 273. Μαυροῦσι. Gaisf. col. 1637.

Μεγαίρω, 574, 50. Add. ἐκ δὲ τούτου τὸ ἀμέγαρτον, τοῦ ᾱ ἐπιτατικοῦ νοουμένου, ἡνίκα δηλοῖ τὸ ϖολὺ καὶ μέγα (Od. Λ, 400)·

ἀμέγαρτον ἀϋτμήν.

Μέγαρον, 575, 48.

Μέγας. Zon. Cod. add. τὸ δὲ μὴ (*sic*) Ἀλμᾶν (l. Ἀλκμᾶν)·

εἶπέ με δ' αὖτε Φαίδιμος Αἴας.

Μεγακήτεα, 574, 41. Μεγαλεῖον, 574, 47.

Μεγάλως· Ἡσίοδος (Theog. 429, ubi ᾧ δ' ἐθέλει. Cod. καὶ pour ἠδ') ·

ᾧ δὲ Ϡέλει μεγάλως ϖαραγίγνεται ἠδ' ὀνίνησιν·

ϖρὸς ὃν δὲ βούλεται λιπαρῶς ϖαραγίνεται καὶ ὠφελεῖ αὐτόν.

Μέγεθος, 574, 56. Μεγήρατα, 574, 52. Μέδοντες, 575, 4. Μέζεα, 575, 10. Μέθη· μέση ψυχῆς καὶ σώματος.

Μεθέμεν, 575, 18. Μεθείω, 575, 26. Μεθήμων, 575, 32. Μεθυμναῖος, 575, 45. Μέθυ, 575, 35.

Μειαγωγός· ἐλάτ[ονα ἱερεῖα εἰς τοὺς Φαρέτρας (l. Φράτορας) μεῖα ἄγων καὶ μειαγωγὸς καὶ μειαγωγεῖα (f. μειαγωγία)· Ἀριστ[οΦάνης Βατράχοις (798).

Μειδιῶ, 582, 17. Μειδύλος, 582, 20.

Μείζω. Zon. Cod. ad finem : μέζων, καὶ μάσσων [ὡς] μάσσα καὶ μάζα, καὶ ϖλεονασμῷ τοῦ ῑ μείζων.

Μειλια, 582, 29. Μειλίγματα, 582, 28. Μείλινος, 582, 23. Μείλανι, 582, 26. Μελανίων, 582, 27. Μείλιχος καὶ Μειλίχιος, 582, 34. Μειλίσσω, 582, 36. Μειονεκτεῖ, 582, 6. Μειράκιον, 582, 56. Μείραξ, 582, 55. Μείρεται, 582, 50. Μείς et Μεῖς. Zon. Μείων. Zon. Μεῖσ[ος, 581, 57. Μέλαν, 575, 52. Μελαγχαίτης, 576, 6. Avec l'addition de V. Cf. Gaisford. Μέλαις καὶ τάλαις, 575, 53. Μέλαθρον, 567, 15.

[1] Zonar. μάτας εἰπών. Cf. Catal. codd. Nan. p. 496.

Μέλαντεροι· πέτραι· εἰς τὸ Ἀρίκοοι. Ubi Μελάντειοι.

Μέλανος τοῦ Θηρητῆρος (Il. Φ, 252), οὕτως, εἶτα ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς τοῦ Θηρητῆρος. Ἀρίσταρχος δὲ παρατίθεται ἀορίστως ἀνεγνωκὼς μέλανός του, ὡς μέλανός τινος, τὸ δὲ τοῦ ἤτοι πύσμα ὂν ἢ ἀορίστως· ἀγνοεῖ δὲ (add. ὅτι) Ὅμηρος τὸ τοῦ τέο λέγει· ἄμεινον οὖν ἄρθρον ἐκδέχεσθαι τὸ τοῦ. Cf. Schol. Μελδόμενος, 576, 20.

Μελεδῶναι, 576, 23. — L. 26, λέγουσιν, Σαμφῶ (l. Σαπφῶ)·

κατ' ἐμὸν στελεγμόν (*sic*)·

ἀποστάζουσι γὰρ καὶ ῥέουσι.

Μελεδήματα, 576, 28. Μέλεον, 576, 31.

Μέλη, 577, 8. Add. οὕτω Σωρανός. Cf. Gaisf.

Μελιηδέα· ψιλῶς καὶ μὴ ἐν συνθέσει χώρα· ἀρκεῖ, 577, 28.

Μελετῶ· παρὰ τὸ μελέτη ἢ παρὰ τὸ μέλλειν, κτλ. Zon. Cod. add. ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς.

Μέλω· τὸ Φροντίζω· παρὰ τὸ τὰ μέλη ἕλδειν· ὁ γὰρ Φροντίζων τήκεται ὑπὸ Φροντίδων. Cf. 576, 45.

Μέλισσαι, 577, 34. Cf. Zon. Μελισσοκόμοι, 577, 42. Μέλινος, 577, 46.

Μελιταῖα κυνίδια· λέγονται οἱ (l. λέγεται ὅτι) πλησίον Ἰταλίας νῆσός ἐστι Μελίτη, ἐξ ἧς εἰσὶ Μελιταῖα κυνίδια. Πολέμων δὲ ἔκτισε (f. δ' ἐν Κτίσεσι) Σικελίαν Μελίτης (f. Σικελίας Μελίτην) φησὶν εἶναι.

Μελικρατίων· ὁ μελικαρτίων ἐν ὑπερθέσει.

Μελίχλωρος, 577, 45. Μέλος, 577, 16. Cod. Μίσυμβλος. Cf. Gaisf.

Μέλπειν. Zon. Cod. τέρπεσθαι· καὶ κινεῖσθαι εὐχερῶς κατὰ τὴν μάχην, ἢ κινεῖσθαι καθάπερ παίζων καὶ ὀρχεῖσθαι· ἔστι δὲ πλατυκώτερον εἰς τὸ Ἀμφαδ. . .

Μελύγειον, 578, 8. Add. Ὄρος.

Μεμαώς, 578, 21. Μέμβλωκε, 578, 33.

Μέμβλεται, 578, 39. Add. (Apoll. II, 217):

λίσσομαι, ἤ (ed. οἵς) περίαλλα θεῶν μέμβλεσθε κιόντες,

ἀντὶ τοῦ περὶ ἄλλων θεῶν ἐπιμέλεσθε.

Μέμνη· εἰς τὸ Κάθη.

Μεμετρέαται, 578, 41. Cod. ὡς παρίππωνα (ed. παρ' Ἱππώνακτι, sed sunt verba paulum immutata Herodoti, IV, LXXXVI)· «καὶ ὁ Ἑλλήσποντος κατὰ πάντα μοι μεμετρέαται.»

Μεμακυῖαι. Zon. Μέμηλα. Zon. Μέμνηκα. Zon. col. 1352. Μεμνήμην, 578, 52. Μεμνέῳτο, 578, 57. Μέμυκε, 579, 9.

Μεμφίτης. Comme V. Cf. Gaisf. Cod. add. Ταμίαθις Ταμιαθίτης.

Μέμονας, 578, 23. Μενεαίνω, 579, 56. Μενέλας, 579, 18.

Μενεδήϊος (Il. M, 247)· καρτερικός.

Μενέλεως (cf. Zon.)· τὰ εἰς ῶς σύνθετα, εἰ μὲν κοινά εἰσι, τὴν τῶν ἁπλῶν φυλάττουσι κλίσιν, οἷον ἱδρὼς ἱδρῶτος, λυσιδρὼς λυσιδρῶτος, γέλως γέλωτος, φιλόγελως φιλογέλωτος· εἰ δὲ Ἀττικά εἰσιν, ἀποβολῇ τοῦ σ̄ ποιοῦσι τὴν γενικὴν, οἷον ὁ δύσερως τοῦ δύσερω, ὁ φιλόγελως τοῦ φιλόγελω, ὁ χρυσόκερως τοῦ χρυσόκερω, ὁ ἀνάπλεως τοῦ ἀνάπλεω.

Μενθῆρας· τὰς φροντίδας, 580, 6.

Μεννέας (cf. 579, 25)· ὡς παρὰ Θάρσος Θαρσέας καὶ Θάλος Θαλέας, οὕτω καὶ παρὰ τὸ μένος Μενέας καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν̄ Μεννέας.

Μενοεικές. Zon. Μενοινή, 596, 40. Μενοινάα, 596, 44. Μένος, 579, 50. Μέρη, 580, 19. Μέρμερα. Zon. Μερμηρίζειν, 580, 25.

Μέριμνα, 580, 13. Add. οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμοῖς.

Μέρμις· τὸ σπάρτον, τὸ λεπτὸν σχοινίον, παρὰ τὸ εἴρω τὸ συμπλέκω, ἔρμις καὶ μέρμις. Cf. 580, 21.

Μερόη· νῆσος ἀπὸ Μερόης ἀδελφῆς Καμύνσου.

Μέροπες, 580, 56. Cod. add. (Il. Δ, 437):

οὐ γὰρ πάντων ἦεν ὁμὸς θρόος.

Μεσάβων· εἴρηται εἰς τὸ Ο στοιχεῖον εἰς τὸ Ὄρπηκας. Quod abest.

Μεσαύλιος, 581, 6. Μεσημβρία, 581, 24. Μέσος, 581, 4.

Μεσαιπόλιος· εἴρηται εἰς τὸ Γυναιμανές.

Μεσίτην. Zon. Cod. add. οἷον σίλλος σιλλίτης.

Μέσμα, 581, 15. Ὧρος écrit Ωρ.

Μεσόδμη, 581, 5. Μεσότητος, 581, 9.

Μεσήνη· πόλις Σικελίας καὶ Θράκης καὶ Λακεδαίμονος, ἣν καὶ Μέσην κατὰ συγκοπὴν αὐτήν φασιν. Ὅμηρος (Il. B, 582)·

πολυτρήρωνά τε Μέσσην.

Μεσσός, 580, 44. Add. (Il. T, 402):

ἐπεὶ κ' ἔῶμεν[1] πολέμοιο.

[1] Al. χ' ἔωμεν. Voy. le *Thes.* v. Εω.

Μέταβος, 579, 28.

Μέσφας (Apoll. IV, 337, ubi Σαλαγκῶνος, cod. *μέσφας ἀλαγγῶνος*) · *μέσφα Σαλάγγωνος ποταμοῦ καὶ Νέσλιδος λίμνης.*

Σαλάγγων καὶ Νέσλιος (al. Νέσλις) ποταμοί· ἤγουν Νέσλις οὕτω καλούμενος καὶ χώρα.

Μεταίχμιον, 586, 51.

Μετάλλιον, 587, 7. Add. *μέταλλον καὶ μεταλλῶ ἀπὸ τοῦ μεταλλᾶν ἐν αὐτῷ τι · τὸ γὰρ ζητεῖν*[1] *μεταλλᾶν ἔλεγον, οἷον* (Il. A, 553)

οὔτ' εἴρομαι οὔτε μεταλλῶ.

Μεταλλῶ, 580, 47. Μεταμάζιον, 586, 54. Μετανάσλην. Zon.

Μετὰ σφίσιν · *ὀρθοτονεῖται · μετὰ γὰρ προθεσις συντασσομένη ὀρθοτονεῖται, εἰ μὴ τῷ ἐπιφερομένῳ ῥήματι συντάσσεται, ὡς τὸ,*

κατά σε χώσομεν λίθοις,

καὶ σύν μοι γενέσθαι (f. *γένεσθε*)· *σημαίνει δὲ τὸ ἐν ἑαυτοῖς.*

Μεταμώνια. Zon. Μεταπόντιος, 587, 10.

Μετακλαύσασθαι (Il. Λ, 762, ubi *μετακλαύσεσθαι*) · *μεταμεληθῆναι, μετανοῆσαι.*

Μετάφρενον. Zon. Μετάσσαι, 596, 36. Indépendamment de *παρ' Ἑκαταίῳ*, le ms. après *προγόνοις* ajoute : *οὕτως Ἑκαταῖος λέγει.* Ce qui indique que nous avons là les propres paroles d'Hécatée.

Μετενίσσετο. Zon. Μετεκίαθεν. Zon. Μέτερρα, 587, 12.

Μετεισάμενος (Il. N, 90) · *πρὸς αὐτοὺς ἀφικόμενος ἢ μετατιθείς.*

Μετέωρος (cf. 581, 41) · *ὁ κοῦφος καὶ ὁ εἰς ὕψος αἰρόμενος · δηλοῖ δὲ ἡ λέξις καὶ τὸ μεταχρόνιος, ὡς καὶ παρ' Ὁμήρῳ* (Od. Λ, 311) ·

ἐννέωροι γάρ τοίγε καὶ ἐννεαπήχεες ἦσαν,

καὶ (Od. T, 179, ubi cod. *βασιλεύς*)

ἐννέωρος βασιλεῦε ·

ἔστιν οὖν παρὰ τὸ ὦρος ὃ σημαίνει τὸν ἐνιαυτόν. Cf. 823, 50.

Μετεωρίζω · *ἐκ τοῦ ἀείρω, τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ᾰ ὀείρω καὶ ἐν ὑπερθέσει τοῦ ε̄ καὶ ἀποβολῇ τοῦ ῑ ἐορῶ καὶ ἐκτάσει τοῦ ᾰ εἰς ω̄ ἐωρῶ καὶ μετεωρῶ καὶ μετεωρίζω καὶ μετέωρος.* Τιμόθεος.

[1] Cf. 580, 52, et Zon.

Μέτρον, comme V. Cf. Gaisf. col. 1659.

Μετόπωρον, 596, 28. Μέτωπον, 581, 53. Μηδαμινός, 586, 46.

Μήδεα· ἐπὶ τῶν αἰδοίων παρὰ τὸ μέδειν καὶ ἄρχειν τῆς γεννήσεως, ἃ καὶ μέζεα κατὰ μεταβολὴν τοῦ δ̄ εἰς τὸ ζ̄· τὸ μήδεα εἰς τὸ Μῆτις. Cf. cod. Havn. 1971, Gaisf. col. 1665.

Μῆδος· ἀπὸ Μήδου υἱοῦ Πολυξένου οὕτως ὀνομασθέντος.

Μήδομαι. Zon. col. 1359. Μηκισλῆ. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1666.

Μήκων· ἔστιν εἶδος βοτάνης παρὰ τὸ μῆκος μήκων (Il. Θ, 306)·

μήκων δ' ὡς ἑτέρωσε κάρη βάλεν,

ἀντὶ τοῦ ἀπέκλινε τὴν κεφαλήν· τὸ δὲ βριθομένη ἀντὶ τοῦ βρίθεται, καὶ τὸ σχῆμα Αἰολικόν. Cf. cod. V, ap. Gaisf. col. 1666.

Μυκώνη. Comme V. Gaisf. col. 1666. Μῆλα, 584, 12. Μῆλη. Zon.

Μηλιαυθμός, 586, 33. Versu Lyc. cod. χρυσέας πλάτεις.

Μηλωτή, 584, 24. Μήνη, 586, 39. Μήνιγγες, 583, 31.

Μηνιθμός· μῆνις, ὀργή, παρὰ τὸ μηνίω.

Μηνύω· παρὰ τὸ ἀνύω, τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς η̄ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μηνύω, ὡς ἀρτῶ (sic) ἀρτύω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ η̄ (l. μ̄) μηνύω. Cf. Zon.

Μηνίσω. Zon. Μήονες, 583, 36. Comme V. Cf. Gaisf.

Μήρινθος, 584, 36. Μηριόνης, 586, 43.

Μηρός. Zon. Cod. add. μερίζεται γὰρ κατ' ἐκεῖνα τὰ μέρη τὸ σῶμα.

Μήρυμα. Zonar.

Μηρύω· ἀπὸ τοῦ μέρος μερύω, ὡς πλῆθος πληθύω καὶ μηρύω καὶ μήρυγμα (l. μήρυμα)· σημαίνει καὶ τὰ νήματα καὶ οὕτως ὡς οἶμαι οὐ καλῶς. Cf. Zon.

Μήστωρ, 586, 49. Μήτηρ, 584, 47. Μήτι. Comme V. Cf. Gaisf. col. 1669. Μῆτις, 584, 55. Μητίω. Zon.

Μητίετα· βουλευτικώτατε· ὤφειλε παροξύνεσθαι, εἴ γε τὰ εἰς της̄ λήγοντα βαρύτονα ἀπρόσληπτα τοῦ σ̄ ἐπὶ γενικῆς καὶ κλητικῆς παροξύνεσθαι θέλει, οἷον ἱκέτα, φυλέτα, ἐννέτα· παραλόγως ἄρα τὸ δέσποτα, μητίετα· ἔστιν οὖν εἰπεῖν ἀπὸ τοῦ μητῖτις μητῖτα καὶ πλεονασμῷ μητίετα καὶ μετὰ τοῦ πλεονασμοῦ αὐτότονον ἔμεινεν. Cf. V. Gaisf. col. 1669.

Μήτρως. Comme V. Gaisf. col. 1669. Μήτρα. Zon. Μηχανή. Zon. Μιαιφόνος, 587, 21.

Μιαρόν, 587, 15. Add. Φιλόξενος ἐν τῷ Περὶ Ἰάδος διαλέκτου.

Μίγδ' ἄλλοις, 587, 24.

Μικκός· σημαίνει τὸ μικρὸν, ὡς παρὰ Θεοκρίτῳ (V, 66, cod. ξεῖνε)·

ὦ ξένε, μικκὸν ἄκουσον·

καὶ παρὰ Καλλιμάχῳ, κτλ. 587, 36. Cf. Gaisf.

Μικρός. Zonar.

Μίλητος· ἀπὸ Μιλήτου υἱοῦ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρίας τῆς Κλεόχου. Ὦρος.

Μιλίγματα, 587, 48. Μιμαλλόνες, 587, 53. Μίμησις, 587, 57.

Μιμάντος (l. Μίμαντος), 588, 1. Vs. Apollon. ὑψιπετὴς pro ὑψιτενής.

Μίνθα, 588, 5. Μίννυθα, 588, 15.

Μινύας· τοὺς ἀπὸ Μίνου (l. Μινύου) τὸ γένος ἔχοντας ἥρωας. Ἀπολλώνιος (I, 709, ubi cod. ἠφινόη)·

ὡς δὲ καὶ Ἰφινόη Μινύας ἴκελθ'.

Μιννυρίζω, 588, 18. Μίνω· Μίνωα ἡ αἰτιατικὴ καὶ κατὰ ἀποκοπὴν Μίνω.

Μινώδης. Zon. Μίνωο, 588, 28.

Μίνως, 588, 23. Cod. add. ὡς λέγει ὁ Ὦρος, comme V. Cf. Gaisf. — L. 28, Μινώταυρος· τὸ δὲ μίμνω παρὰ τὸ ῑ ὅπερ παρὰ τὸ μένω, ἢ ἐπειδὴ εὕρηται καὶ ἐν συσλοῇ τοῦ Μίνως ὡς παρὰ Πλάτωνι· ἵν' ἅπερ δοκῇς Ἀχιλλεῦ ἔσλιν ὅτε Μίνω ἀντὶ τοῦ μίμνων. Glose pleine d'erreurs. Cf. ed.

Μιξίας. Zon. Μιξονίδης, 588, 32. Μισγάγκειαν, 588, 35. Μισητή, 588, 54. Μισθός, 588, 56. Μῖσος, 588, 50.

Μίσυλλον, 589, 6. Add. (Il. A, 465):

μίσυλλόν τ' ἄρα τάλλα·

τὸ δὲ τ' ἄρα τἄλλα κατὰ συναλοιφήν· τἄλλα ὡς τἄργα· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς τὸν τὰ (l. τᾱ) παραπληρωματικὸν ἀποδέχεται, καὶ λείπειν τὸ ἄρθρον Ὁμηρικῷ ἔθει.

Μίτιος· ποταμὸς Λιβυρνῶν, καὶ Τραγόριον (al. Τραγούριον), πόλις Ἰσσαιδόνων (al. Ἰσσηδ.) ἄποικος.

Μίτρα, 589, 8.

Μίτος· ὄνομα ποταμοῦ, καὶ τὸ (l. τόνος) τοῦ ἰσλίου (l. ἰσλοῦ)· τὰ διὰ τοῦ ῑτος ἀποσλρέφονται τὴν διὰ τῆς ῑ διφθόγγου γραφήν.

Μνάᾳ (Od. Π, 431)· δεύτερον πρόσωπον παθητικοῦ ἐνεσλῶτος κατὰ Ἴωνας.

Μνημοσύνη, 589, 17. Μνεία, 589, 14. Μνήμη, 589, 16. Μνήμων, 589, 19. Μόγις, 590, 4. Μόγος, 589, 50. Μόθος, 589, 54. Μοθωνία, 589, 56.

Μοῖρα, 589, 21. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Cod. παρὰ Λακεδαιμονίοις, et add. διατί δὲ ἐπλεόναζε τὸ ῑ ζήτει εἰς τὴν Ἀκωκήν. Χοιροβοσκός· σημαίνει δὲ γ̄.

Μοιχάγρια, 589, 37. Μόλις, 590, 2. Μολοβρός, 590, 5.

Μολουρίδας· ζῷα σίλφαις παραπλήσια· οἱ δὲ ἀκρίσι. Νίκανδρος ἐν Θἀγρωσσων (l. ἐν Θηριακοῖς, v. 416)·

ἀγρώσσων λειμῶσι μολουρίδας ἠ βατραχίδας.

Μόλυβδος, 590, 8. Μόρα, 590, 33. Μολύνω, 590, 16. Μολυσμός, 590, 17. Μόριον, 590, 38.

Μορία, 590, 42. Cod. Ζήνων ὁ Μύκιος au lieu de Ζήν· ὁ Μύνδιος. Cf. Gaisf. — L. 47, ἐπ' Ἀλλιροθίῳ et infra Ἀλκιπότην.

Μορμολυκεῖον, 590, 51. Μόρμυρος, 591, 3. Μορόεντα, 591, 10. Μορμύροντα, 591, 1. Μόρος, 591, 4. Μόρσιμον, 591, 7. Μορφή, 591, 13. Μόρφνον, 591, 15.

Μόσχοισι λύγοισιν. . . ἐδέσμευέ φησιν αὐτὸν ἁπαλοῖς λύγοις καὶ βλασλήμασι, 591, 45. Cf. Schol. Hom. Il. A, 105.

Μόσχος· παρὰ τὸ ἐν τῷ κράζειν αὐτὸν λέγειν μῶ· εἰ δὲ σημαίνει τὸ ἄρωμα παρὰ τὸ ἐκ τοῦ μέσου χεῖσθαι. Cf. 591, 36.

Μοχλοί, 592, 11. Μοτόν, 591, 55. Μόχθος, 592, 5. Μυδαλέα καὶ Μυδαλέας, 593, 23. Μυδόωσα, 593, 27.

Μύδρος· ὁ πεπυρακτωμένος σίδηρος (Callim. Dian. 48, ubi cod. ἐπ' ἄκμοσιν καὶ Φαίσλου)·

ἐπ' ἄκμοσιν Ἡφαίσλοιο
ἑσλαότας περὶ μύδρον·

εἴρηται, κτλ. 593, 32.

Μύζεις· παρὰ τὸ μῦ· Ἀρισλοφάνης·

μῦ μῦ. — Τί μύζεις;

μύζω, ὡς τρύω τρύζω·

τί μύζεις; πάντα πεποίηται καλῶς·

Ἀρισλοφάνης Θεσμοφοριαζούσαις (231).

Μύθεαι (Od. B, 202)· δεύτερον πρόσωπον παθητικοῦ ἐνεσλῶτος· τοιοῦτον. . . παρὰ τῷ Ἀνακρέοντι·

λευκίππων ἐπιδίνεαι.

Μῦθος, 593, 46. Μύκλος, 594, 18. Μύκης, 594, 6.
Μῦκον· ὄνομα τόπου (ed. 594, 17, ὀνοματοπεποίηται).
Μυλήκορον, 594, 40. Μύλη, 594, 39.
Μυλιόωντες, 594, 46. Add. Hes. (Op. 529):

καὶ τότε δὴ κεραοὶ καὶ νήκεροι ὑληκοῖται
λυγρὸν μυλιόωντες ἀνὰ δρία βησσήεντα.

Μύνη, 594, 50. Μύνδος, 595, 1. Μύνησι, 594, 56. Μύουρον, 595, 4.
Μυρία, 595, 5. Μύρον, 595, 29. Avec l'addition du Sorb. Cf. Gaisf.
Μυῖα, 593, 50. Avec l'addition du V. Cf. Gaisf.
Μύησις, 593, 40. Μυροπῶλος (*sic*), 595, 32.
Μυρλέα καὶ Μυρλεανός· εἴρηται εἰς τὸ Δ...
Μυρῖνα (ed. Μυρίννα)· ὄνομα πόλεως τῆς Λήμνου. Cf. 595, 24.
Μύρω· τὸ ῥέω (Apoll. I, 936)·

ἔστι δέ τις αἰπεῖα Προποντίδος ἔνδοθι νῆσος
τυτθὸν ἀπὸ Φρυγίης πολυληίου ἠπείροιο
εἰς ἅλα κεκλιμένη, ὅσσον τ' ἐπιμύρεται ἰσθμὸς
χέρσῳ ἐπιπρηνὴς καταείμενος· ἐν δέ οἱ ἀκταὶ
ἀμφίδυμοι κεῖνται.

Μυστήρια, 595, 48. Μύστις, 595, 36. Μύστρον, 595, 50.
Μύρσος, 595, 33. Add. τῆς πάλαι τετμημένης ἄγνου.
Μύκημα· μυκηθμὸς, ἡ τῶν βοῶν φωνή (Apoll. Rh. I, 1269)·

μύκημα, κακῷ βεβολημένος οἴστρῳ·

ἐξ οὗ τὸ μυκώμενος.
Μύστλον, 595, 50. Μυτλωτόν, 596, 3. Μυχοίτατος, 596, 9.
Μύωψ, 596, 21. Cod. βοῦς·

ὡς δ' ὅτε τις μύωπι τετυμμένος.

Μῶλος, 592, 32. Μῶλυ, 592, 39. Μώλωψ, 592, 48. Μωὰβ λέβης. Zon.
Μωμαίνειν (Hes. Op. 755, ubi μωμεύειν)·

μηδ' ἱεροῖσιν ἐπ' αἰθομένοισι κυρήσας,
μωμαίνειν ἀίδηλα· θεὸς τοι καὶ τὰ νεμεσσᾷ.

Μῶμαρ. Suid. Μώνυχας. Zon. Μωκός, 593, 7. Μάχη, *574, 280.

N

Ναί (Il. A, 234)·

ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον,

ὠλεονασμῷ τοῦ μὰ, ἤτοι ἀπωμοτικὸν μόριον, Ἀτλικὸν ἔθος· ἤρκει γὰρ εἰπεῖν νὴ τοῦτο τὸ σκῆπτρον· λέγεται ἀντὶ τοῦ ὅμως (Apoll. II, 151, ubi cod. *ἐν*)·

ναὶ μὲν ἀκήδεστον γαίῃ ἔνι τόνδε λιπόντες,

ἢ ἀντὶ τοῦ ἐγκαλῶν καὶ λυπούμενος τὸ ναί φησιν ἀπορῶν.

Ναιετάωσιν, 598, 51. Νάκη, 597, 14. Νᾶμα, 597, 25. Νάρθηρ (ed. Νάρθηξ), 597, 53.

Ναρών, 597, 43. Fr. Soph. *ὠρὸς ναρὸν δὲ κρηναῖα ἀναχωροῦμεν ὠοτά.*

Νάπυ, 597, 30. Add. *τὰ δὲ λοιπὰ ζήτει εἰς τὸ Ὀνομαστικὸν τοῦ Χοιροβοσκοῦ εἰς τὸν τρίτον κανόνα τῶν οὐδετέρων.* Cf. Chœrob. p. 375 ed. Gaisf.

Νάπαι, 597, 34. Νασμός, 598, 6. Νασσός, 597, 56. Νάσθη, 598, 9. Ναύαιθος, 598, 38. Ναύλοχος, 598, 36.

Ναυστολεῖν· *λέγεται τὸ βαστάσασαν ἄγειν.*

Ναύπακτος, 598, 26.

Ναύποδα[1]· *τεταμένοις τοῖς ὠυσὶ βαδίζοντα ἢ ἰσχνόποδα ἢ τετανόποδα· ταναὸν γὰρ τὸ ἐπίμηκες, ἢ τοὐναντίον νεύοντα τοὺς ὠόδας διὰ τὸν ἐλιγμὸν τῆς ὠορείας, οὐκ εἰλοῦντα ὡς οἱ νῆες* (l. *βόες*).

Ναυσικάα, 598, 28. Ναῦς, 598, 13. Ναῦφι, 598, 21. Νέαιρα, 598, 56. Νεαροί, 599, 11. Νεανίας, 599, 14. Νέανδρος, 599, 17.

Νεάτη, 599, 7. Add. (Apoll. Rh. II, 166) :

δὴ τότε λυσάμενοι νεάτης ἐκ ὠείσματα δάφνης.

Νέηαι, 599, 28. Νείατον, 599, 3. Νεικείῃσι, 602, 30.

Νεῖκος, 601, 56. — L. 3, *ἢ ὡς ὠαρὰ τὸ νε̄ στερητικὸν καὶ* (l. *ἐκ*) *τοῦ κηρὸς τοῦ σημαίνοντος τὴν ψυχὴν γέγονε νεκρὸς ὁ ἐστερημένος τῆς ψυχῆς τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ ὠαρὰ τὸ νε̄ στερ.* — L. 7, *Φιλονεικία· ἀλλ' ὁ Ἀπολλώνιος λέγει ὅτι τὰ εἰς ο̄ς οὐκ εἰσὶ σύνθετα οἷον τεῖχος βάθος ὕψος, ψεύδεται δέ· ἰδοὺ γὰρ τὸ ἄνθος σύνθετόν ἐστιν, ἢ ὠαρὰ τὸ ἀναθεῖν γέγονε, ἢ ὠαρὰ τὸ ἄνω θεῖν*

[1] Cet article, ajouté à la marge par la même main, est une corruption de ταναύποδα (Od. I, 464), dont il reproduit la scholie.

καὶ τὸ αἶσχος σύνθετον· παρὰ γὰρ τὸ σἰερητικὸν ᾱ καὶ τὸ ἴσχω οἱονεὶ ἄϊσχος καὶ αἶσχος· τὸ γὰρ αἶσχος ἀπεσἰέρηται τοῦ παύεσθαι.

Νεικῶ· ἐπὶ τοῦ ὀνειδίζω καὶ λοιδορῶ· παρὰ γὰρ τὸ νεῖκος γέγονε.

Νείλεως, 602, 23. Νεῖλος, 602, 9. Νειός, 602, 37. Νείφω, 605, 30. Νέκταρ, 600, 11. Νεκταρέου, 600, 21. Νεκάδες, 600, 3. Νεμέσσι, 600, 29. Νεμεσήσεται. Zon.

Νεμειαῖον, 600, 27. Add. Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (327)·

Νεμειαῖόν τε λέοντα·

καὶ Νεμείου Διὸς ἱρόν. Cf. *Thes.* v. Νεμέα.

Νεμεσητόν, 600, 34.

Νενέαται, 599, 22. Add. (Il. I, 153, ubi recte *νέαται*) :

νενέαται Πύλου ἡμαθόεντος.

Νένωται, 601, 20. Νεογνός, 600, 43. Νέος, 600, 40. Νεοσσός, 600, 46. Νεοχμοῦντες, 600, 48. Νέποδες, 601, 29. Νέπως, 601, 33. Νέρθεν, 340, 13. Comme V. Cf. Gaisf., col. 1712. Νευρά. Zon. Νευρέας, 601, 41. Νεφρός, 601, 42. Avec la fin de Zon. Νεωλκῶ, 601, 9. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νεωκόρος, 600, 33. Comme V. Cf. Gaisf. Νεωσσί, 601, 55. Νέωτα, 601, 56. Νή, 602, 40. Νηγάτεον, 602, 43.

Νὴ Δί' ἀποκ . . . ὅ ἐσἰιν ἄρα ὅτε μέν ἐσἰιν αὐτὴ καθ' ἑαυἰὴν ἡ αἰτιατικὴ Δία, οὐ γίνεται κατὰ συγκοπὴν ὡς κυκεῶ Ποσειδῶ καὶ ἰχῶρ', ἀλλ' ὅτε παραλαμβάνεται μετὰ τοῦ νὴ ἐπιρρήματος νὴ Δία νὴ δεῖ (sive *δει'*).

Νήδυμος. Zon. Νηδύς, 603, 4. Νήϊης, 603, 15. Νῆϊς, 604, 1. Νηλής 603, 24. Comme V. Cf. Gaisf. Νηλεής, 603, 27. Νηλήτεις, 603, 49. Νήλιπος, 603, 31. Νημερτής, 603, 46. Comme V. Cf. Gaisf. Νῆμα, 603, 34. Fondu avec l'article de Zon. Νηπίαχος, 604, 22. Νηπιέη, 604, 25. Νήπιος, 604, 14. Νηπύτιος, 604, 31. Νηρεύς, 604, 40. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νηρῇδες, 604, 54.

Νήριτος· Ἡσίοδος (Op. 511)·

καὶ πᾶσα βοᾷ τότε νήριτος ὕλη·

συμμέμυκε ἀντὶ τοῦ συμπέπωκε διὰ τὴν πυκνότητα τοῦ κρύους· λέγει γὰρ τοῦ βορέου πνεύσαντος (Hes. Op. 508)·

μέμυκε δὲ γαῖα καὶ ὕλη·

νήριτος, μεγάλη, πρὸς ἣν οὐδεὶς φιλονεικήσειεν διὰ τὸ πλῆθος.

Νηρίτης, 604, 42. Νηρός, 604, 52.

Νεοκηδεϊ θυμῷ· νέον πένθος· Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (98)·

> εἰ γάρ τις καὶ πένθος ἔχων νεοκηδεϊ θυμῷ
> ἄζηται κραδίην ἀκαχήμενος.

Νῆσος[1] ἔπειτα λάχεια· 558, 9. Νῆσος, 605, 10. Νῆσλις, 605, 18. Νήϋμος, 605, 29. Νῆυς, 605, 23. Νήχω, 605, 40. Νίζε, 605, 42. Νίκη, 605, 46. Νικίας, 606, 10. Νικῶ, 606, 17.

Νίκων, 606, 9. Add. Χοιρόεσκος.

Νίτρον. Comme V, col 1724. Νίφα, 606, 20. Νόθος, 606, 32. Νόμοι, 607, 1. Νόος, 606, 23. Νόσος, 607, 32. Νόσλος, 607, 7. Νόσφι, 607, 13. Νότος, 607, 39. Νοτία· ὡς σκοτία. Cf. Zon. Νοτίς, 607, 42. Νουνεχόντως, 606, 35. Νοῦς. Zon. Νυκτέλιος, 609, 20. Νύμφη, 608, 35. Νύμφιος, 608, 40. Avec l'addition de V. Cf. Gaisf. Νύξ, 608, 56. Νυός, 608, 37. Νυσηΐα, 609, 21. Νυσηΐον, 609, 23. Νυσηΐος, 609, 21. Νύσσα, 609, 29. Νυσλάζειν, 609, 34. Νώ, 609, 39. Avec quelques additions de V. Cf. Gaisf. Νωθής, 608, 2. Νωθρός, 608, 5. Νῶν· σφῶν, 610, 7. Νῶκαρ, 608, 8. Νωλεμέως, 608, 12. Νωμῆσαι, 608, 21. Νώμησαν, 608, 24. Avec une partie des additions de V. Cf. Gaisf. Νωνύμους, 608, 16. Νώροπα, 608, 26. Νώσατο, 608, 18. Νῶτα, 607, 46. Νωχελής, 608, 31. Νῦ, 697, 12.

Ξ

Ξάνθος, 610, 19. Ξεῖνος, 610, 36. Ξενοδόκον, 610, 43. Ξένος, 610, 30. Ξέσλης, 610, 54. Ξηρόν, 611, 3. Ξίφος, 611, 7. Ξιφίσματα, 611, 10. Ξίρις, 209, 35. Ξύανον, 611, 12. Ξύλον, 611, 19. Ξυλήφιον, 611, 23. Ξυνέηκεν. Zon. Ξυνηΐα, 612, 10. Ξυνίασιν. Zon. Ξύνιον, 612, 3.

Ξυνός. Zon. Cod. add. Ωρ.

Ξυρός, 611, 25. Ξυσλός, 611, 26. Ξυνδεδέατο, 611, 46. Ξυνάρασθαι, 611, 37. Ξυνερρώγει, 611, 43. Ξύγκλυδες, 611, 57. Ξῖ, 610, 16.

[1] La fin du N et le Ξ sont presque illisibles par suite de l'humidité.

O

Ὅα, 612, 37.

Ὅαροι· *αἱ γυναῖκες, αἱ γαμεταί* (Il. I, 327)·

ὀάρων ἕνεκα σφετεράων,

ἀντὶ τοῦ ἕνεκα τῶν ἰδίων γυναικῶν, οἱονεί, 612, 44.

Ὄβδην, 612, 54. Ὀβελίσκος, 612, 57.

Ὀβελός, 613, 2. — L. 17, χεῖρα pro δράκα. — L. 19, post ἀρχαῖοι, add. *οὕτως Ἡρακλείδης.* — L. 22, *Φίλοις· Φώτιος δὲ ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης ὀβολὸν κληθῆναί φησιν ἐπειδὴ τὸ ἀρχαῖον τὸ χαλκοῦν νόμισμα τῶν Ἀθηναίων ὀβελίσκον εἶχεν· Ἀριστοφάνης ἐν Βατράχοις, κτλ.* 613, 6.

Ὄβριμος, 613, 13. Add. *ὡς ἐν τῷ τρύγῃ ὄνομα τρυγή.* Ἀρχίλοχος[1]·

ὄσσῃ δ' ὄνου κήλωνος ὀτρυγηφάγου.

Ὄγκαι, 613, 43. Ὄγκιον, 613, 44.

Ὤγμενον· *Ξενοφῶν, ἀντὶ τοῦ ἐπορεύοντο.* Cod. B. Cf. Suid.

Ὄγμος, 613, 34. — L. 42, *ἀροτριοῦντος.* Ὅμηρος (Il. Λ, 68) *δὲ ἐπὶ τῆς εὐθείας τάξεως τοῦ θερισμοῦ φησίν·*

ὄγμον ἐλαύνωσιν, ἀνδρὸς μάκαρος.

Ὄγε, 613, 50. Ὀδάξ, 615, 18. Ὁ *δεῖνα*, 614, 45. Ὀδμή, 615, 45. Ὀδίος, 615, 17. Avec l'add. de V. Cf. Gaisf. Ὁδός, 615, 8. Ὁδοῦς, 615, 22. Ὀδύνη, 615, 33. Ὀδυνήφατα, 615, 34. Ὀδύρομαι, 615, 36. Ὁδῷ *γήρως*, 615, 11. Ὄδωδα, 615, 48. Ὄζος, 615, 50. Ὄθι, 616, 11. Ὀθνεῖον, 616, 7. Ὀθόνη, 616, 3. Ὄθομαι, 615, 55. Ὄθρυς, 616, 18. Οἴαξις, 616, 53. Οἰδάνει, 617, 4. Οἰδίπους, 616, 56. Avec l'add. de V. Οἴων. Zon. Ὄκκα, 620, 35. Ὀκλαδιᾶν *καὶ* Ὀκλάζειν, 620, 38. Ὀκνείω, 620, 43. Ὄκνος, 620, 51. Ὀκρίβαντες, 620, 55. Ὀκρίδα, 621, 1. Ὀκριόεις, 621, 6.

Ὀκριόωντο (Od. Σ, 33)·

οὐδοῦ ἔπι ξεστοῦ πανθυμαδὸν ὀκριόωντο·

ὀκριόεις, ὀκριόω.

Ὀκριόεσσα, 621, 12. Ὀκτάκνημα, 621, 16.

[1] Cf. 167, 26, et les notes de Gaisford.

Ὀλαιμεύς· ὁ σπερμολόγος· παρὰ τὰς ὀλάς· ὀλαιμεὺς ὁ τὰς ὀλὰς βάλλων, καὶ ὀλαιμός. Ὄρος ὁ Μιλήσιος. Cf. *Thes.*

Ὄλαχον (ed. Ὄλεχον, cod. V, Ὄλαχνον), 621, 20.

Ὀλβιόδαιμον[1]· ὄλβιοι λέγονται οἱ ὅλον τῆς ζωῆς χρόνον ἐν εὐδαιμονίᾳ διάγοντες· προπαροξυτόνως παρὰ τὸ ὄλβον καὶ τὸ δαίμων· τὰ δὲ μακρᾷ παραλήγοντα βαρύτονα, ἔχοντα τὴν κλητικὴν εἰς ον̄, προπερισπᾶται ἁπλᾶ ὄντα, οἷον Μαχᾶον, Ἀρετᾶον, σύνθετα μέντοι ὄντα ἀναδίδωσι τὸν τόνον, οἷον Κυλλοπόδιον (Il. Φ, 331), Ποσείδαον, πλὴν τῶν παρὰ τὸ Φρήν.

Ὄλβιος, 621, 21. Ὀλέκοντο, 621, 27. Ὀλέκεσθαι, 621, 31. Ὀλιγαρτία, 621, 47. Ὄλναι, 621, 33. Οἴδματα, 617, 12. Οἰέτεας, 617, 14. Οἰζυρές, 619, 50. Οἰήϊον, 616, 45. Οἰκῆας, 617, 29. Οἶκος, 617, 25.

Οἴλῆος· τινὲς τῶν νεωτέρων ἀνέγνωσαν χωρὶς τοῦ ō, ὡς ὄντος, ὁ δὲ Ὅμηρος σὺν τῷ ō λέγει τὸν Οἰλέα ἀπὸ τοῦ Οἰλεύς.

Οἶμα, 618, 8. Οἴμη, 618, 5. Οἶμαι· ἀπὸ τοῦ οἴομαι γέγονε.

Οἶμος, 617, 55. Οἰμώζειν, 618, 11. Οἰμωγή, 618, 17.

Οἰνεύς· Αἰτωλίας δυνάστης· ἐκ τοῦ Οἰνεὺς Οἰνείδης, ὥσπερ Πηλεὺς Πηλείδης· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ευς διὰ διφθόγγου.

Οἴνοπε, 618, 32. Cod. B. Ὡρίων pro Ὄρος.

Οἰνοπέδου (Il. I, 575)· ἀμπελοφύτου χωρίου.

Οἰνοχόην·

> οἰνοχόην τιθέμεν κρητῆρος ὑπερθεν
> πινόντων· ὁλοὴ γὰρ ἐπ' αὐτῷ μοῖρα τέτυκται,

Ἡσίοδος ἐν Ἔργοις καὶ Ἡμέραις (744)· οἷον μηδέποτ' ἐν δείπνῳ προσκείσο τῷ πίνειν· μόνοι γὰρ οἱ πλείω πίνοντες ἄψ (l. ἀεὶ ex Procli schol.) ἔχουσιν ἐπὶ κρατῆρος τὴν οἰνοχόην· ἔστι δὲ διακονητική. Ἀπαγορεύει οὖν μὴ τὸ χεῖρον ἐπίπροσθεν ποιήσῃς τοῦ βελτίονος καὶ τοῦ δεχομένου καὶ φυλάσσοντος τὸ ἐξαντλοῦν ἀναλίσκων (l. καὶ ἀναλίσκον ex Proclo).

Οἰονεί, 618, 40. Οἰνόφλυξ, 618, 34. Οἰὸς ἀώτῳ, 618, 46. Οἷος, 618, 43. Ὀΐστοί, 620, 7. Οἴσετε, 619, 1, et Zon. Οἶσθα, 618, 50.

Οἶστρος· παρὰ τὸν οἴσω μέλλοντα κατὰ παραγωγὴν οἶστρος, οἱονεὶ ὁ πρὸς ἀκολασίαν φέρων.

Οἰσυπηρά, 619, 12. Avec l'add. de V, qui se termine ainsi : πόκον ἐν

[1] Il. Γ, 182. Voy. le Scholiaste, et pour le commencement de l'article, *Etym. magn.* 621, 25.

βαλανείῳ ἐκπλύνοντα τὴν οἰσπώταν ἐκ τῆς πόλεως ἀπολῦσαι· οὐκ εὖ δὲ τὸ μαρτύριον τινὲς παρατίθενται· ἔστι γὰρ οἰσπώτη τοῦ προβάτου διαχώρημα· ἐν δὲ Ὀλκάσι·

> *βαβελάκων* (l. Βαβαί, Λάκ.) *ὡς ἀμφοτέρων ὑμῶν πρινὴ*
> *τὰ πράγματα οἰσυπηρὰ καὶ βαρύσταθμα·*

ἔστιν οὖν, κτλ.

Οἰταῖον. Zon. Οἶτος, 619, 27. Avec l'add. de V.

Οἰχνεῖν, 619, 35. Οἰωνοπόλος, 619, 46.

Ὀλιγαρκία· ὀλιγαρκῶ· λέγεται δὲ ἡ ἐν ὀλίγοις ἀρκουμένη· λέγεται καὶ ὀλιγαρκής.

Ὀλιγοδρανέων, 621, 49. Ὀλιγαίμους, 621, 48. Ὀλιγωρία, 621, 43. Ὀλίος, 621, 51. Ὀλκός, 622, 4. Ὀλλύω, 622, 19. Ὅλμος, 622, 53. Ὀλοή, 622, 25. Ὀλολυγή, 622, 27. Ὀλοοίτροχος, 622, 39. Ὀλοφυδνόν, 622, 31.

Ὀλοφύρατο (Il. Θ, 245)· *κατοικτείρησεν, ἠλέησεν.*

Ὀλοφώϊα, 622, 36. Nic. (Ther. 1, ubi cod. *καί τοι αὐδήσαιμ'* ὀλ.):

> Ῥεῖα κέ τοι μορφάς τε σίνη τ' ὀλοφώϊα θηρῶν.

Ὀλοώτερος, 622, 48. Ὄλπια, 623, 1. Ὄλπις, 623, 3. Ὀλυμπία, 623, 12. Ὅμαδος, 623, 18. Ὁμαρτεῖν, 623, 20. Ὄμβρος, 623, 31.

Ὀμβροβλυτῶ· παρασύνθετον· ἐκ τοῦ ὀμβροβλύτης ὀμβροβλυτῶ.

Ὀμβρίρεα (l. Ὀμβρήρεα) κρώζων· [ὅτι] ἐπὶ τῷ χειμῶνι πλείονα φωνὴν [ἀφίασιν]. Νίκανδρος ἐν Θηριακοῖς (606)·

> αἰγυπιοὶ γῦπές τε κόραξ ὀμβρήρεα κρώζων.

Ὀμαιχμία, 623, 38. Ὀμηρεῦσαι, 623, 53. Ὄμηρος, 623, 51. Ὀμηγερέες, 623, 44. Ὅμιλος, 623, 57. Ὁμιχεῖν, 624, 4. Ὁμίχλη, 624, 9. Ὁμῆλιξ, 623, 55. Comme V. Ὀμνύω, 624, 21. Ὁμογνίω, 625, 28. Ὁμοκλή, 625, 14. Ὁμοίϊος, 624, 24. Ὁμόργνυ, 625, 33. Ὁμονηδύϊος, 625, 29. Ὁμόσφυρος, 625, 31. Ὄμπνιαν, 625, 48. Ὀμφαλός, 625, 39. Ὄμφαξ, 625, 53. Ὀμφή, 626, 1.

Ὁμώλακες (cf. 625, 37)·

> Βύζηρες δ' ἐπὶ τοῖσιν ὁμώλακες,

οἷον ὁμοαύλακες, ὅμοροι· ὥλακα γὰρ τὴν αὔλακα Δωρικῶς. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά (II, 396).

Ὁμωθῆναι. Zon. Ὀνομαίνω, 626, 25. Ὀνείατα, 626, 3. Ὄνειδος, 626, 14.

Ὀνειρώσσω· παρὰ τὸ ὄνειρος.

Ὄνειρος, 626, 17. Ὄνθος, 626, 40.

Ὄωνον[1]· τὴν τιμὴν, καὶ κοῖτον τὴν κοίτην, καὶ τῖμον τὴν τιμήν.

Ὄνος, 626, 32. Ὄνυξ, 626, 41. Ὄξος. Zon. Avec la fin de l'article Ὀξύς, 626, 55. Ὀξυβελής, 627, 1. Ὀξύς, 626, 49. Ὄου, 614, 39.

Ὀπαῖα· κεράμιον[2]· τὴν ὀπὴν ἐπικλείουσι. Zon. ubi ἐπικλείουσα.

Ὀπαδός, 627, 10. Add. ἐκ δὲ τοῦ ἔπω, ὡς λέγει Ὧρος, λέγεται καὶ ἐπωπίδες αἱ Θεραπαινίδες. Cf. 368, 34.

Ὀπάζω, 627, 26. Ὄπατρος, 627, 33. Avec les petites additions de V.

Ὄπη· εἰς τὸ Ὁμαρτῇ (l. Ἁμαρτῇ).

Ὀπή, 627, 39. Ὀπηδεύω. Zon. Ὀπήτιον, 627, 43. Ὀπίζεσθαι, 627, 47. Ὀπλόν. Zon. Ὄπιν, 627, 44. Ὄπισθεν, 628, 10. Ὀπίσω, 628, 1. Ὀπίσλατον, 628, 13.

Ὅπλα, 628, 14. Ἀπολλώνιος pro Ἀπίων.

Ὁπλή, 628, 22, et Zon. Ὁπλότεροι, 628, 24. Ὀπός. Zon. Ὀπλανεῖον, 629, 7. Ὀπυίω, 72, 24. Ὀππότερος, 628, 34.

Ὀποῦς· πόλις Λοκρίδος (Apoll. IV, 1780, ubi cod. Λιβύης)·

Εὐβοίης ἐντοσθεν, Ὀπούντιά τ' ἄσλεα Λοκρῶν.

Ὄπωπα, 628, 56. Ὀπωπή, 628, 48. Ὅρασις, 629, 26.

Ὀργάδα γῆν, 629, 28. Après la citation de Sophocle, le ms. ajoute : καὶ Ἀρισλοφάνης Ὄρνις ἀποδυσοργάδα. Cod. Havn. 1971 : Ὄρνισιν, ἀποδὺς ὀργάδας. Cf. Gaisf.

Ὄργανον. Zon.

Ὀργῶ· τὸ ἐπιθυμῶ, ἐκ τοῦ ὀρέγω κατὰ συγκοπήν.

Ὄργια, 629, 38.

Ὀρεινός· ὡς ἔλεος ἐλεεινὸς οὕτως ὄρος ὀρεινὸς διὰ διφθόγγου.

Ὀρεκτῆς, 629, 57.

Ὀρεσκεύει, 630, 9. Cod. Nic. (Ther. 413):

ἢ ὄγε που φηγοῖσιν, ὀρεσκεύει περὶ βήσσας.

Ὀρεσκῷος, 630, 11. Add. προπερισπᾶται οἷον Ἀχελῷος, Μινῷος, πατρῷος, ἡρῷος· οὕτως οὖν καὶ ὀρεσκῷος· τούτοις συνεξηκολούθει καὶ τὸ ἀθῷος,

[1] C'est ὄνος redoublé, et, comme ce mot est poétique, on aura comparé le prosaïque ὄνος.

[2] Κεραμὶς dans Zonare. An κεραμίδος vel κεραμίου?

χωρὶς τοῦ κολῳὸς ὁ σημαίνει τὸν Θόρυβον. Voy. l'addition de Philémon dans les notes de Gaisford.

Ὀρέξαι· παρασχεῖν· σημαίνει καὶ τὸ ἐπιθυμῆσαι.

Ὀρεύς, 630, 2.

Ὀρέσται· ἔθνος Μακεδονίας, ὅτι Ὀρέστης ὁ Ἀγαμέμνονος εἰς Μακεδονίαν παρεγένετο· ἀφ' οὗ καὶ τὸ τῶν Ὀρεστῶν ἔθνος ὠνόμασται· οἱ δὲ ὅτι οὐκ εἰς Μακρὰν ἦλθεν, ἀλλ' εἰς Ἀρκαδίαν, ὅπου καὶ ἀπέθανε· καὶ ἀπ' αὐτοῦ πόλις τῆς Ἀρκαδίας Ὀρέστειον καλεῖται· τοὺς δὲ ἐν Μακεδονίᾳ Ὀρέστας οἱ μὲν ἀπό τινος ἑτέρου, ἄλλοι δὲ ἀπὸ τούτου ὠνόμασαν.

Ὄρθαι. Zon. Ὀρθογόη, 631, 4.

Ὀρθοκραιράων, 631, 7. Add. καὶ οἱ Ἀττικοὶ τὸ τῆς κεφαλῆς ἥμισυ ἡμίκρανον (fort. leg. ἡμίκραιρον) λέγουσιν.

Ὀρθωσία, 631, 12. Ὀρθός, 630, 55. Ὄρηαι, 630, 8.

Ὄρθια· ἀνατεταμένως, μεγάλως (Il. Λ, 10, ubi δεινόν)·

μέγα τε δηρόν τε
ὄρθι', Ἀχαιοῖσιν δὲ μέγα.

Ὀρίγανον, 630, 18. Après le vers de Timothée, où on lit τεταμένα, le manuscrit omet les mots Ὀδυσσείας Θ'[1]. — L. 50. ἐν ἐλείοις καὶ παρεπιχάλκω, singulière corruption pour ἐν ἐλεγείοις καὶ παρ' Ἐπιχάρμῳ.

Ὀρείχαλκος, 631, 51. Add. Ἡσίοδος ἐν Ἀσπίδι (122)

ὡς εἰπὼν κνημῖδας ὀρειχάλκοιο φαεινοῦ.

Ὄρκος, 630, 15. Ὄρμασται, 631, 49. Ὄρμενον, 631, 42. Ὀρίνω, 630, 15. Ὀργυιά, 629, 46.

Ὁρμιά· εἰς τὸ Ὄρμος.

Ὄρμος· ὅτι ἡ Ἐριφύλη ἦν γυνὴ τοῦ Ἀμφιάρεω· ἔλαβε δὲ παρὰ Πολυνείκους κόσμιον περιτραχήλιον, ὃ καλεῖται ὅρμος, ἵνα τὸν Ἀμφιάρεω στρατεύσασθαι ἀναγκάσῃ· ὃς καὶ ἀναπεισθεὶς καὶ στρατευσάμενος ἐσφάγη. Cf. Eust. ad Od. 1697, 40.

Ὅρμος· λιμήν, κτλ. Zon. Ὁρμῶ, 631, 39. Ὄρνεον, 631, 52. Ὄρνις, 631, 57. Ὀρνιθοκλόος, 632, 18. Ὀρνύω, 631, 21. Ὄροβος. Zon. Ὀρογυῖα, 633, 5. Ὀρόδαμνος, 632, 57. Ὀροθύνω. Zon. Ὀροίτυπος, 633, 27. Ὄρος, 632, 34. — L. 38. λογικόν· οὐ μόνον γὰρ ὁ ἄνθρωπός ἐστι λογικὸς, ἀλλὰ καὶ

[1] Fort. Ὀδυσσεῖ ἄσματι? De quo conjecturam Bergk. profert fragm. 5.

ἄγγελοι καὶ δαίμονες. — L. 42, *χωρίζει τὰ ἑτεροειδῆ ἀπ' ἀλλήλων· καὶ γὰρ ὁ ὅρος τοῦ ἀνθρώπου χωρίζει.*

Ὀρούω, 632, 49.

Ὀρόωτε (Il. Δ, 347)·

νῦν δὲ φίλως χ' ὀρόωτε.

Cf. Gaisf. 633, 18.

Ὀρόω Ὀρῶ, 633, 19. Ὄρπηξ. Zon.

Ὀρρωδῶ, 633, 38. — L. 41, post *μυδῶ*, add. *καὶ χάζω· χάδω ἔνθεν τὸ κεχανδότα* (Hom. Od. Δ, 96) *πλεονασμῷ τοῦ ν̄.* — L. 43, *τὴν ψυχὴν ἀπεμάχετο ἀρρωδέων.* Et infra Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ὄρσο (Il. Δ, 204)·

ὄρσ', Ἀσκληπιάδη, καλέει κρείων Ἀγαμέμνων,

παρὰ τὸ ὄρω, 633, 52.

Ὀρσίλοχος· Ἰλιάδ. Ε (546)·

ὃς τέκετ' (τέκ cod.) *Ὀρσίλοχον·*

ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ πρόγονος· οὕτως καὶ Ἀρίσταρχος διὰ τοῦ τ̄· ἑξῆς μέντοι ὁ υἱωνὸς τούτου διὰ τοῦ σ̄ Ὀρσίλοχος. Cf. Schol. Hom. Il. E, 542.

Ὀρσοθύρη, 633, 57. Cod. 634, 3, post *κλίμακος*, add. *λέγει οὖν* (Od. X, 126, ubi *τοίχῳ*)·

ἐϋδμήτῳ ἐνὶ οἴκῳ,

καὶ (ibid. 132, ubi cod. *ἄν τις ὀρσ. ἀναβαίην*)

οὐκ ἂν δή τις ἀν' ὀρσοθύρην ἀναβαίη.

— L. 7, Ὀρσοράκα pro Ὀρσορόκα.

Ὀρσόλοπος, 634, 11. Ὀρταλίζειν, 634, 13.

Ὀρτάλιχος, 634, 23. Add. Ωρ., sans doute *Ὡρίων*, dans lequel on trouve ce mot, 116, 9.

Ὀρτή, 634, 12. Ὀρυγμαδός, 633, 32. Ὄρφνη, 634, 28. Ὀρφανός, 635, 8, et Zon. Ὄρχαμος. Zon.

Ὄρχατος, 634, 34. Cod. Hes. (Scut. 294):

λευκοὺς καὶ μέλανας βότρυας μεγάλων [ἀπὸ] ὄρχων.

Ὀρχήσασθαι, 634, 47. Ὀρχησλής, 634, 53.

Ὀρχομενός· ὄνομα κύριον· εἰς τὴν Βοιωτίαν, οἷον (Il. B, 511)

ἰδ' Ὀρχομενὸν Μινύειον·

ἔστι δὲ καὶ ἄλλος Ὀρχομενὸς Ἀρκαδικός· ἀλλ' ὁ μὲν, 635, 5.

Ὄρφως, 635, 32.

Ὀρώρει· ὄρωρα· ὄρω ὁ μέλλων ἐγερῶ, ὁ μέσος παρακείμενος ὦρα καὶ Ἀτ̣τ̣ικῶς ὄρωρα καὶ ὑπερσυντέλικος ὀρώρειν, ὀρώρεις· ὄρω τὸ διεγείρω (Il. Ψ, 212)·

τοὶ δ' ὀρέοντο

ἰὴχῇ θεσπεσίῃ.

Ὀρωρέχατο, 633, 22. Ὅς, 635, 12.

Ὅσιος, 635, 41. Avec l'add. de Philémon.

Ὀσμή· παρὰ τὸ ὄδω ὄσω ὦσμαι ὀσμή.

Ὀσμήρεα· παρὰ Νικάνδρῳ (Alex. 237, ubi cod. ἐμβρέξεο et vs. sq. ἐνοσμήρεα)·

ὕδασιν ἐμβρέξαιο· νέην [δ'] ὀσμήρεα γλιχὼ
σπέρμασι μηλείοισι βάλοις ἐνομήρεα φύρων·

ἐκεῖνά δέ φησι, συκόψας βάλε εἰς ὕδωρ, σμίξας γλήχονας σὺν τοῖς σπέρμασι τῶν μήλων.

Ὄσσα, 635, 50. Ὄσσαν, 635, 51. Ὄσσε, 635, 53. Ὄσσετο θυμός, 636, 2.

Ὀσσεύεσθαι· διακληδονίζεσθαι· παρὰ τὴν ὄσσαν ὃ ἔστι θεία κληδών. Cf. Zon.

Ὄσση (Apoll. I, 598)·

Ὄσσης Οὐλύμποιό τ' ἐσέδρακον·

ὄρη Θεσσαλίας κύκλῳ περιέχοντα ταύτην Ἐπήλιον, Ὄσση, Ὄθρυς, Ὄλυμπος· Πίνδαρος.

Ὀσσόμενος, 636, 1. Add. παρὰ τὸ ὄσσω ὅπερ ἀπὸ τοῦ ὄπτω.

Ὅσσον· ὅσσον ὅσσον τόσσον τόσσον (*sic*) ποιητικῶς (Il. Ξ, 148)·

ὅσσον [δ'] ἐννεάχιλοι.

Ὀσλαφίς, 636, 5. Ὄσλρακον, 636, 10. Ὄσλιγγες, 636, 11. Ὀσλέον, 636, 8. Ὀσφύς, 636, 19. Ὀσχέος, 636, 26.

Ὅτ' ἄν, 636, 28. Add. τοῦτο ἐπὶ μέλλοντος ἀεὶ λέγεται, οἱονεὶ ὅτ' ἄν

ἔλθῃ[1] τόδε ποιήσει· ἥκουσα δὲ Ἰσαίου τοῦ ῥήτορος ἐν μελέταις καὶ ἐν ὁμιλίαις χρωμένου τῇ συντάξει ταύτῃ καὶ ἐπὶ τοῦ παρεληλυθότος· ὅτ' ἂν ἔλθῃ εἴωθε παρ' ἐμοὶ κατάγεσθαι· ὅτ' ἂν ἔλθω παρ' ἐκείνῳ κατηγόμην· οἱ μέντοι παλαιοὶ ἐπὶ τοῦ παρῳχημένου οὕτω λέγουσιν ὅτ' ἂν ἔλθῃ. Λυσίας ἐν τοῖς περὶ Διογένους· « ὁπότε ἔλθῃ παρ' ἡμῖν διητᾶτο. »

Ὀτέοισιν, 636, 32. Add. ἐπεὶ ἔμελλεν [ἐν] τρίτῃ ἀπὸ τέλους πίπλειν ἡ ὀξεῖα· σημαίνει δὲ οἴσλισι· μετέσλη δὲ ὁ τόνος ἐπὶ τῆς δισυλλάβου.

Ὅτι, 636, 40.

Ὅτλος, 636, 36. Add. Φιλ.

Ὅτλι ῥα· ὅτλι δή, ὅ ἐσλιν ἐπίρρημα (Il. A, 56)·

ὅτι ῥα θνήσκοντας ὁρᾶτο.

Ὅ τις (Apoll. IV, 498)·

ἔλπομαι οὐχ ἕνα μῦθον, ὅ τις προτέρωσε διέσθαι.

Ὄτοβος, 636, 55. Ὀτραλέως, 637, 1.

Ὀτρηρός, 637, 14. Add. καὶ τροπῇ Ὀτρεύς (Il. Γ, 186)·

λαοὺς Ὀτρῆος.

Ὄτριχας, 637, 21. Ὀτρυγηφάγος, 637, 24.

Ὁ τρυγίας· ἔσλι τρῶ τὸ τρώσκω, καὶ ἐκ τούτου γίνεται ῥῆμα τρύω καὶ ἄλλο τρύζω, οὗ ὁ μέλλων τρύξω, καὶ ὁ μέσος παρακείμενος τέτρυγα καὶ ἐξ αὐτοῦ τρύγη, ἢ ἀπὸ τοῦ τρύχω τρύζω, τέτρυγα καὶ τρύγη, τρυγῶ τρυγᾶς· ἐκ τούτου τρυγῶ τρυγίας τοῦ τρυγίου καὶ τὸ θηλυκὸν ἡ τρυγία, ἤγουν ἡ ἐκ τοῦ τρύγους ὕλη· ἐκ δὲ τοῦ τρυγῶ τρυγήσω λέγεται καὶ τρυγετός· οἱ γὰρ ἀρχαῖοι καὶ τὸν τοῦ θέρους τρυγετὸν ἔλεγον καὶ τοῦ τρύγους.

Ὀτρύνω, 637, 26.

Οὖας, 638, 54. Cod. 639, 2, ἐκ δὲ τοῦ ὄας γίνεται καὶ ὠΐος ὡς κόας κῷος· ἔνθεν τὸ Κόεσσιν, καὶ οὔδας, οὔδεος (Il. Ξ, 468)·

οὔδεϊ πλῆντο.

Οὐδαμῶς. Zon.

Οὐδείς, 639, 16. Cod. ξ pro Ζηνόβιος.

Οὐδενόσωρα· ὡς Κυνόσουρα· ὑφ' ἓν, κτλ. 639, 35.

Οὐδένεια· παρὰ τὴν οὐδενὸς γενικήν. Cf. Zon.

[1] In margine Ὅτ' ἂν ἔλθῃ, comme un article séparé.

Οὐδέτερον, 639, 45.

Οὐ δηναιός· ὁ πολυχρόνιος· ἀπὸ τοῦ δὴν ἐπιρρήματος ὃ σημαίνει τὸ πολυχρόνιον γίνεται δηναιὸς καὶ οὐ δηναιός. Cf. 266, 23.

Οὐδὸν ἐς λαύρην (Il. X, 128)· τὴν δημοσίαν ὁδόν· λαύρην δὲ Φιλ. τῶν (?) τὴν νύμφην[1] φησὶ κατὰ τὸ ἔτυμον δι' ἧς ὁ λαὸς ῥεῖ· τινὲς μὲν ὁδὸν ἀπέδοσαν, τινὲς δὲ τὸν κοπρῶνα, ὡς Ἱππώναξ[2]·

ἔκρωξεν κύμινδις ἐς λαύρην·

σιολὴ (f. σιόμα) δὲ λαύρης τὴν ἔξοδον τὴν ἐς αὐτήν.

Οὔεθεν· εἰς τὸ Καὶ σφέας.

Οὖθαρ ἀρούρης, 640, 20. Οὐκ ἀπινύσσειν. Zon.

Οὐκ ἀρετᾷ κακὰ ἔργα. Zon. Avec cette addition : περισπᾶται δὲ τὸ ἀρετᾷ, καὶ ἔστι δευτέρας συζυγίας ῥῆμα· οὐ γάρ ἐστι δοτικὴ πτῶσις.

Οὐκ ἄορα· τὰ ἄορα (Od. P, 222, ubi οὐκ ἄορας. Cf. le *Thes.* v. Ἄορ)·

οὐκ ἄορα, οὐδὲ λέβητας·

ἔστι δὲ οὐδέτερον.

Οὐκ ἔα, 637, 31.

Οὐκ ἐπιεικτός (Il. E, 892, passim)· οὐχ ὑποχωρῶν τινὶ, οὐ νικώμενος, ἀπὸ τοῦ εἴκω.

Οὐκ ἐτός· οὐ μάτην· ἄλλοι δὲ τὸ οὐκ ἐτὸς ἀντὶ τοῦ οὐκ ὄντως, οὐκ ἀληθῶς· παρὰ τὸ ἐτὸν τὸ ἀληθές· Ἀρίσταρχος δὲ λέγει οὐκ εἰκότως καὶ ἀναγινώσκει οὐκ ἐτὸς οὐκ ἐμός.

Οὐκ ἔχαδον· οὐκ ἐχώρησαν· ἀπὸ τοῦ χῶ τὸ χωρῶ χάζω ἔχαδον.

Οὐκί. Zon. Οὐλαμός, 640, 28. Οὐλάς. Zon. 1481. Οὔλαι καὶ οὔλη. Zon. Οὐλή, 640, 57. Οὔλιος ἀστήρ, 641, 7. — L. 8. λαμπρότατον, οἷον (Il. X, 31, ubi cod. πολύν)

καί τε φέρει πολλὸν πυρετόν.

Οὖλε ὄνειρε (Il. B, 8)· οὖλος οὔλιος· ἀπεικάζει δὲ τὸν Ἕκτορα, ὅτι ὥσπερ ὁ ἀστὴρ ἐν τῇ κινήσει ἐνίεται (f. ἀνίεται) καὶ ὑπὲρ τὸ νέφος γίνεται, οὕτω καὶ τὸν Ἕκτορά φησιν Ἀπολλώνιος ἀπολάμποντα τοῖς ὅπλοις ἀποκρύπτεσθαι καὶ ἄλλοτε ἐπ' ἄλλα μέρη φαινόμενον.

[1] Male pro ῥύμην. Cf. 615, 12, ubi Φιλόξενος.

[2] L'éd. cite Hipponax, mais sans le fragment.

Οὐλομένη, 641, 18. Οὖλον, 641, 13. Οὖλος, 640, 33. Οὐρά, 642, 4.

Οὐράδιον· εἴρηται εἰς τὸ Γ. Cf. 642, 3. Οὐρανίσκος, 642, 17.

Οὐρανός, 642, 9. Fragm. Hes. καλύπτῃ pro καλύπτοι.

Οὐρανόθι. Comme V, dans les notes, col. 1821.

Οὐρήων· λέγεται δὲ τῶν φυλάκων· ὥσπερ ἀπὸ τοῦ ὑδροχόος γίνεται ὑδροχοεὺς καὶ πατροφόνος πατροφονεὺς καὶ ἡνίοχος ἡνιοχεύς, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ οὖρος, ὃ σημαίνει τὸν φύλακα, γίνεται οὐρεύς, ἡ γενικὴ οὐρῆος.

Οὐρίαχος. Zon. Οὐρός. Zon.

Οὖρος· ὁ ἄνεμος· παρὰ τὸ ὀρούειν καὶ ὁρμῇ εἶναι ἐπιτήδειον· τὸ δὲ οὖρον ἐπὶ τῆς ἐκχύσεως, παρὰ τὸ ὄρος εἶναι τῆς συμπάσης τροφῆς· ὄρω δὲ τὸ ὁρμῶ ὄρος καὶ οὖρος τὸ ἐπὶ τοῦ ἀνέμου.

Οὐρούς. Zon. Οὐρῆας. Zon.

Οὖσα. Zon. Cod. add. Λυκόφρων (20, ubi cod. ἡ οἶδ')·

οἱ δ' οὖσα γρώνης εὐγάληνα χερμάδος.

Οὐσία. Comme V, en partie. Voy. les notes, col. 1822.

Οὖς (Il. B, 302)·

οὖς μὴ Κῆρες ἕδαν Θανάτοιο φέρουσαι·

ἀντὶ τοῦ οὖς μὴ καθαρπάσας ὁ Θάνατος ἀπῆλθεν.

Οὖτα, 642, 47. Οὐτάζω. Comme aux notes col. 1822. Οὐτάμενος. Zon.

Οὔτι· ἔστιν οὔτις καὶ τὸ οὐδέτερον οὔτι (Il. A, 241)·

τοῖς δ' οὔτι δυνήσεαι.

Οὔτινα, 643, 17. Οὐτοσί, 643, 29.

Οὕτω· ἀπὸ τοῦ οὕτως γέγονε κατὰ ἀποβολὴν τοῦ σ. Ἡρωδιανός.

Ὀφειλή. Zon. Ὀφείλημα, id. Ὀφείλω, 643, 55. Ὄφελες. Zon. Ὄφελος, id.

Ὀφέλλωσι· ἔστιν ὀφέλλω καὶ τὸ ὑποτακτικὸν, ἐὰν ὀφέλλωσι.

Ὀφθαλμοί, 644, 15. Ὀφιακῶν, 644, 9. Ὀφελτρεύουσι, 644, 1. Ὄφλω, 644, 12.

Ὄφρα. Zon. Cod. add. τὸ δὲ ὄφρα κατὰ τὴν σύνταξιν ταῦτα ἀποφεύγει.

Ὀφρύες, 644, 34. Cod. add. οὕτω Σωρανὸς, comme Orion. Cf. Gaisf.

Ὄχ' ἄριστοι, 644, 44. Ὄχανον, 644, 51.

Ὀχεία· παρὰ τὸ ὀχεύω ὀχεία.

Ὄχεσφι, 645, 1.

Ὀχέων· ἐκ τοῦ ἔχω ὃ σημαίνει τὸ ἐλαύνω γίνεται ὄχος καὶ σημαίνει τὸ ἅρμα, καὶ ῥῆμα ὀχῶ ὀχήσω καὶ ὄχημα.

Ὀχεύς, 644, 54. Ὄχθωθος, 645, 22.

Ὄχθη· τὰ χείλη τοῦ ποταμοῦ τὰ ἐξέχοντα (Il. Γ, 187)·

παρ' ὄχθας Σαγγαρίοιο·

παρὰ τὸ ἔχω ὄχος, τὸ ϑηλυκὸν ὀχὴ πλεονασμῷ τοῦ Θ ὄχθη· οὕτως Ἡρωδιανός[1]· τὸ δὲ ὄπις σημαίνει, 627, 44.

Ὀχθήσας, 645, 24.

Ὀχμάζω, 645, 38. Add. ἔνθεν καὶ τὸ κατεχμάζω (l. κατοχμάζω[2]), οἷον (Apoll. I, 743, ubi cod. ἐχμάζουσα)

Ἄρεος ὀχμάζουσα ϑοὸν σάκος.

Ὀχλίζω. Zon. Cod. add. εἴρηται εἰς τὸ Ὄχλος. Ubi nihil.

Ὄχλος, 645, 29. Ὄχνη, 645, 47. Ὀψαρίδιον, 646, 17.

Ὀψέ, 646, 4. S'arrête après la cit. Hom. et avant la lacune.

Ὀψείοντες. Zon. Avec le commencement de V, col. 1832.

Ὄψεσθε, 646, 20. Ζήνων pro Ζηνόδοτος.

Ὀψία. Zon. 1494. Ὀψιμαθής, 646, 13. Ὀψίς, 645, 52.

Ὄψον· κυρίως λέγεται πᾶν τὸ πυρὶ κατασκευαζόμενον, παρὰ τὸ ἕψον τι ὄν, ἢ παρὰ [τὸ] ὀπτῆσαι ὠνομασμένον.

O, 612, 34.

Τέλος. Après ce mot viennent quatre autres articles :

Οὐδὲ γὰρ οὐδέ κεν αὐτός· ἡ μία περιτὴ ἀπόφασις, καὶ ἔστι μία ἐπὶ τοῦ πράγματος, ϑατέρα δὲ ἐπὶ τοῦ προσώπου.

Οὐσία καὶ περιουσία· οὐσία ἡ σύμμετρος, περιουσία ἡ περιτὴ οὐσία.

Οἰσπώτη, 619, 10. Οὐτιδανός, 643, 4.

Π

Πᾶα, 646, 35.

Παγασίου Ἀπόλλωνος, 646, 39. — L. 4, πεπῆχθαι· Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τῷ Περὶ χρηστηρίων, διὰ τὸ ἐν Παγάσαις ὅ ἐστιν ὑπὸ τοῦ Τροφωνίου ἱδρῦσθαι. Cf. 646, 53.

[1] Orion 123, ult. donne aussi Ἡρωδιανὸς ἐν Ἐπιμερισμῷ.

[2] Oppian. Hal. V, 226, seul exemple connu de ce mot.

Πάγος· παρὰ τὸ πεπῆχθαι εἰς ὕψος.

Παγίς, 646, 43. Πάγουροι, 646, 51. Πάγχοι (l. Πάγχυ), 647, 1.

Παιᾶνες, 657, 3. — L. 9, *νοσήματα* pro *συσλήματα*.

Παιήων· ἀπὸ τοῦ παύσω παιὼν καὶ πλεονασμῷ τοῦ η παιήων. Cf. Orion. 133, 32.

Παιδνός, 657, 55. Add. τὸ παιδνὸς, ὡς ἀλαπάζω ἀλαπαδνός· οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ Ῥωμαίων.

Παιδεύω, 657, 48. Παίζω, 657, 35. Παιπαλόεντος, 658, 2.

Παῖς, 657, 38. — L. 40, ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ βαιὸν, κτλ.

Παισός· σημαίνει τὴν πόλιν· λέγεται δὲ παρὰ τὸ παῖσαι καὶ προσεγγίσαι ἐκεῖ τὴν Ἀργώ. Cf. 119, 35.

Παιφάσσουσα, 658, 8.

Παλαισλή· Ἡηλυκῶς, ὅτι συνάγονται οἱ τέσσαρες δάκτυλοι, οἷον πελασλή τις οὖσα, 647, 24. — L. 30, δέκα. Λέγεται δὲ καὶ δοχμὴ ἐπὶ τῆς παλαισλῆς, ὡς λέγει Σωρανὸς ἡ σπιθαμὴ, παρὰ τὸ ἀποσπασμὸν ποιεῖν· ὁ δὲ Χρύσιππος, κτλ. Cf. Etym. Orion.

Παλαιφάτου, 647, 13. Παλαίω, 647, 22. Παλάμη, 649, 6 et Zonare. Παλάσσετο, 648, 22.

Πάλη· [παρὰ τὸ πάλλω] τὸ μολύνω καὶ βρέχω γίνεται πηλὸς ἡ βεβρεγμένη γῆ, πάλη· ἤτοι ἀπὸ τῶν παλαμῶν ἢ ἀπὸ τοῦ πάλλεσθαι τὸ σῶμα τῇ κόνει· ἐν ὑπερβιβασμῷ λέσχης ᾱ Ωρ. Cf. 648, 17.

Παλιμπετές, 649, 4. Add. ἐκ τοῦ πάλιν καὶ τοῦ πέτω τοῦ σημαίνοντος τὸ πίπτω γίνεται παλιμπετές.

Παλιγκάπηλος, 548, 49. Παλίμβολος, 548, 55.

Παλινάγρετον, 548, 25. Add. ἀγείρω ἄγρετον.

Παλιμπλαγχθέντας· εἰ μὲν ἐν συνθέσει ἤγουν ἓν μέρος λόγου, διὰ τοῦ μ γράφεται, εἰ δὲ ἐν παραθέσει, διὰ τοῦ ν· σημαίνει δὲ τὸ ἁπλῶς πλανηθέντας· γίνεται δὲ παρὰ τὸ πελάζω τὸ πλανῶ καὶ ἀπατῶ καὶ συγκοπῇ πλάζω, ἡ μετοχὴ τοῦ ἀορίστου πρώτου πλαχθεὶς καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν καὶ τροπῇ τοῦ ν εἰς τὸ γ πλαγχθείς. Cf. 649, 14 et Zon.

Παλινῳδία, 648, 38.

Παλινορμένω, 648, 32. Cod. παλινορμήσαντες pro παλινδρομήσαντες.

Παλίνορσος. Zon. Παλίντονα (Παλίντορα). Zon. Παλίωξις, 648, 41.

Παλλάς, 649, 52. Add. ἢ παρὰ τὸ πάλιν τὸ σημαῖνον ἐκ δευτέρου, καὶ τὸ λέγω τὸ συλλέγω.

Παλλήνη· ὄρος Θρᾴκης, ἀπὸ Παλλήνης τῆς Σίθωνος μητρὸς τοῦ Ἄρεως.

Πάλος (cf. 661, 3)· ὁ κλῆρος, παρὰ τὸ πάλλω ῥῆμα τὸ κινῶ καὶ σείω, ἐπειδὴ ἡνίκα ἂν βληθῶσιν οἱ κλῆροι, πάλλονται, ὡς παρὰ Καλλιμάχῳ (Jov. 66)·

ὅς σε θεῶν ἐσσῆν' ἀπάλου[1] θέσαν.

Παλίλλογα, 648, 52.

Παλλακίς· παρὰ τὸ μαλακός.

Παλύνω, 650, 1. Παμφαίνησι, 650, 7. Παμφαλῶν, 650, 16.

Παμφλάζω· λέγεται καὶ παφλάζω· εἴρηται εἰς τὸ Παφλάζω. Ubi nihil.

Πάμπαν, 650, 22.

Πάν· Φάν τις ὢν διὰ τὸ ἐπιφαίνεσθαι καθ' ὃν λόγον καὶ τὸν (f. τὸ) Πὰν Φὰν λέγουσι, διὰ τὸ, 650, 24.

Πανδάρεως, 650, 27. Πανδίων, 650, 31. Πανδοκεύς, 650, 33.

Πανδώρη, 650, 29. Add. Hes. (Opp. 80):

ὀνόμηνε δὲ τήνδε γυναῖκα
Πανδώρην,

ἀντὶ τοῦ ὁ Ζεὺς ὠνόμασε.

Πανέφθου, 650, 34. Au lieu de Ἡρόδοτος, l'abréviation de Ἡρωδιανός. Le ms. donne une partie de l'addition de V. Voy. les notes.

Πανομφαίῳ, 650, 44. Πανήγυρις, 650, 37.

Πανόψιον· Ἀρίσταρχος[2] τὸ οἱονεὶ λαμπρὸν καὶ πανόρατον, 650, 39.

Πανσυδίῃ, 650, 54. Πανσαγία, 650, 52.

Πάππα· προσφώνησις σημαντικὴ νεωτέρου πρὸς φίλον ἢ τῶν υἱῶν, 651, 5.

Παπταίνων, 651, 9.

Παπυλεῶν· παπυλεῶνος[3].

Παπῶ, 651, 5. Le ms. donne ainsi la citation :

ἁπαλῇ τῇ χειρὶ παπήσοντα.

Voy. les notes dans l'édition de Zonare.

Πάρα, 651, 25.

[1] L'*Et. M.* 383, 27, donne ἐσσῆνα πάλιν. Notre étym. avait πάλου dans son ms. de Callimaque, aussi a-t-il placé son explication sous le mot Πάλος.

[2] Zonare cite aussi Aristarque.

[3] Voy. l'explication dans Suidas, qui écrit à tort παπυλαιῶνος.

Παραβλήδην· εἴρηται εἰς τὸ Ὑποβλήδην· σημαίνει δὲ παρὰ Ἀπολλωνίῳ, 781, 18.

Παραβλῶπες. Zon. Παράβυσλον, 651, 50. Παράδεισος, 651, 45. Παραίσια, 652, 18. Παρασλάται, 652, 15. Παρασάγγαι, 652, 12. Παραιτεῖσθαι, 652, 20. Παρακαίρια, 652, 3. Παραπλῆγες, 652, 1. Παρδαλέη, 652, 28.

Παρράσιος· Παρράσιον Ἀρκαδικὸν πεδίον (Apoll. II, 521, ubi εἰσί)·

Παρράσιον, τοίπερ τε Λυκάονός ἐσλι [γενέθλης].

Παρεβάθην, 653, 14.

Παρέθρισαν· σημαίνει τὸ ἔκοψαν, οἷον (Apoll. II, 602, ubi cod. ἀμφλάσλοιο)

ἔμπης δ' ἀθλάσλοιο παρέθρισαν ἄκρα κόρυμβα·

ἐκ τοῦ ἀκροσλολίου ἐπιπλάσλου παρέκοψαν οἱονεὶ παρεκούρευσαν· ἔνθεν καὶ τὸ ἀποθρίξασθαι τὸ ἀποκόψαι τὰς τρίχας.

Παρατρωπῶσι, 770, 57.

Παρείατο, 653, 20. Add. (Il. A, 257 et 256, ubi κεχαροίατο Θυμῷ):

εἰ σφῶϊν τάδε πάντα πυθοίατο·
μέγα κεν κεχαρείατο Θυμόν.

Πάρεξ, 652, 38. Παρέσομαι, 653, 16. Παρήορος, 653, 41. Παρηορίας, 653, 48.

Παρεάρθη· παρηνέχθη, παρεκρεμάσθη.

Παρενεῖρα· εἰς τὸ Συνεῖρα.

Παρθενοκομεῖα· παρὰ τὸ παρθένος καὶ τὸ κομῶ τὸ ἐπιμελοῦμαι.

Παρέμενος[1]· ὅτι φησὶν ἐκ τῶν Πλάτωνος παρετηρησάμην· ἐκ μὲν τῆς Ἀπολογίας (Legg. V, 742 B) τὸ παρέμενος ἀντὶ τοῦ παρασλησάμενος· ἐν δὲ τῇ Ἀπολογίᾳ (supra Πολιτείᾳ, recte. Plat. 575, C) τὸ ἵκταρ ἀντὶ τοῦ ἐγγύς, ἐν δὲ τοῖς Νόμοις τὸ ἐπιώψατο[2] ἀντὶ τοῦ ἐξελέξατο· τὸ δὲ ὅ τι χρὴ ποιεῖν ἐν τῷ Εὐθύφρονι καὶ πολλαχοῦ, καὶ ἔκρουσε τὴν χεῖρα ἀντὶ τοῦ ἔκοψε. Φώτιος Πατριάρχης.

Παρθενοπίπης, 654, 52.

Παρθένος, 654, 40. — L. 43, add. (Il. Ω, 58):

γυναῖκά τε θήσατο μαζόν.

[1] Voy. l'addition de V, dans les notes, col. 1852. — [2] Cf. 362, 38, ibiq. Gaisf.

Πάρθις, 654, 12. Παρίσθμια, 654, 57.

Παρίεσθαι· τὸ δὲ ϖαρίεσθαι δοκεῖ τὴν τοῦ ϖαραιτεῖσθαι δύναμιν ἔχειν· ἐν δὲ τῇ Ἀπολογίᾳ τῇ ὑπὲρ Σωκράτους (17, C, ubi τοῦθ' ὑμῶν) λέγει Πλάτων· « τοῦτο ὑμῶν δέομαι καὶ ϖαρίεμαι· » καὶ Πολιτείᾳ (Legg. V, 742, B)· « Παρέμενος μὲν τοὺς ἄρχοντας ἀποδημείτω. »

Πάριον· ϖόλις ἐν Ἑλλησπόντῳ.

Παρείας· ὄνομα ὄφεως, Παρίας δὲ ὄνομα κύριον. Cf. 653, 38.

Παραμέμβλωκε, 654, 57.

Παρνασός (Apoll. II, 705, ubi δείρασι)·

ὡς ϖοτε ϖετραίης ὑπὸ δειράδι Παρνησοῖο·

Παρνασός ἐσ|ιν ὄρος, 655, 4. Avec cette addition qui se rapporte au vers suivant, 706 : Δελφύνης (al. Δελφίνης) δὲ ἐκαλεῖτο ὁ φυλάσσων τὸ ἐν Δελφοῖς χρησ|ήριον· τοῦτον ἐφόνευσεν ὁ Ἀπόλλων θελήσαντα ἐπελθεῖν καὶ ἐπιχειρῆσαι ἀθ. . . Λητῷ (f. ἀθανάτῳ τῇ Λητοῖ).

Πάροιθεν, 689, 55. Παροινία· ἡ νῦν (l. ἐν οἴνῳ) ἀταξία. Cf. 654, 5. Παροίτερος, 654, 6. Παρρησία· οἶμαι (recte pro οἱ μὲν), 654, 9.

Πᾶς· Ἡρακλείδης ἐκ τοῦ ἅμα ϖᾶς λέγει εἶναι κατὰ συγκοπὴν ἅπας· ζήτει εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς. Cf. 655, 24.

Παρῴχηκε, 655, 2. Πάσασθαι, 353, 53. Πάσσονα, 655, 37. Πάσσαλον, 655, 32. Πάσσων, 655, 35.

Πασ|άδα[1]· ἣν ἡμεῖς ϖασ|άδα (f. ϖροπασ|άδα) λέγομεν, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ σιτεῖσθαι· ϖαρὰ τὸ ϖάσασθαι (Apoll. I, 789)·

καλῆς διὰ ϖασ|άδος εἶσεν ἄγουσα.

Πασ|ός, 655, 41. Παταικός, 656, 12. Πάτασσεν, 655, 51. Πατὴρ καὶ Πάππος, 655, 56. Πάτον, 656, 15.

Πατρῷος· εἴρηται . . . . . Fort. suppl. εἰς τὸ Αἰδοῖος.

Πατρόκλεις. Zon. Παῦρα, 656, 31. Παυσωλή, 656, 37. Avec l'add. de V.

Παφίη· ἡ Ἀφροδίτη, ὡς ἐν ἐπιγράμματι[2]·

τίς νικᾷ Παφίην, ἐνθάδε λουομένην;

[1] Dans le Schol. d'Apollon. : Ἀνασ|άδα δέ φησιν, ἣν καλοῦμεν ϖροπασ|άδα. Au lieu de διὰ ϖασ|άδος les anciennes éditions donnaient δι' ἀνασ|άδος.

[2] Probablement épigramme perdue, du nombre de celles qui sont réunies dans Pal. IX, 608, et suiv. Dans le ms. Παφίη — λουομένη.

παρὰ τὴν Πάφον, ἥτις ἐστὶ πόλις ἐν Κ. 656, 40. — L. 41, ἀποβολῇ τοῦ ᾶ Παφίη, παφίσκειν (l. ἀπαφ.) γὰρ τὸ ἀπατᾶν· ἔνθεν τὸ

ἀπεπηπαφε[1] δαίμων.

ἀντὶ τοῦ ἐξηπάτησε, καὶ τὸ παρήπαφεν κτλ.

Παφλάζω, 656, 46. — L. 50, add. (Il. Φ, 361) :

ἀνὰ δ' ἔβλυε καλὰ ῥέεθρα.

Πάχετον, 656, 53. Πάχνη, 656, 54. Πέδιλα, 658, 51. Πέδας, 658, 18, Πέδον, 658, 31. Πεζός, 658, 32. Πέζαι, 658, 37.

Πειρᾷ· πειράομαι, πειρῶμαι, πειράα, πειρᾷ (Il. Ω, 390)·

πειρᾷ ἐμεῖο, γεραιέ.

Πειραιεύς, 668, 4. Add. Ἀριστοφάνης (Equit. 815, ubi cod. ἀλλαρίστως ἢ τόν)·

ἀριστώσῃ τὸν Πειραιᾶ προσεμαξεν,

ἢ ἀντὶ τοῦ συνῆψεν.

Πειρατής, 667, 43. Add. : « πειραταῖς κατὰ θάλασσαν ἢ λῃσταῖς κατ' ἤπειρον περιτυχών. » Ὁ ἅγιος Βασίλειος.

Πείσωνος. Sans explication. Voy. Suidas.

Πείκειν, 667, 40. Πεινῶ, 667, 47.

Πειρεσία καὶ Μαγνησία· πόλεις τῆς Θεσσαλίας.

Πεῖραρ· πέρας, τέλος· ἐπιλέξαντες δὲ τὰς ἀρχάς, οἱονεὶ δήσαντες. Cf. p. 667, 52.

Πειρήνη, 668, 4. Add. ἢ παρὰ τὸ περῶ.

Πείρησαι, 667, 49.

Πειρίθους, 668, 15. Add. παραλόγως.

Πείρινθος, 668, 22. Πείρων, 668, 29. Avec l'addition de V.

Πεῖσα. Zon. Cod. add. παρὰ τὸ πείσω πεῖσα, ὡς βήσω βῆσα καὶ πείσεσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ παθεῖν πείσεα· ἔστι ῥῆμα πήθω, ὁ παθητικὸς μέλλων πήσομαι τροπῇ τοῦ η̄ εἰς τὴν εῑ δίφθογγον· οὕτως Ἡρωδιανός· πεῖσα δὲ σημαίνει τὴν πειθῶ. Cf. 668, 43.

Πείσανδρος, 669, 5. Πεισίστρατος, 668, 46. Πεῖσμα, 668, 39. Πειώλης, 668, 36.

[1] Avec μ au-dessus du second π. Od. Ξ, 488 : παρά μ' ἤπαφε δαίμων.

Πέκω· εἴρηται εἰς τὸ Πείκειν.

Πέλαγος, 659, 5. Πελαγός, 659, 7. Πελαργός, 659, 8. Πέλανος, 659, 15.

Πέλεια, 659, 30. — L. 34, donne comme V, la citation d'Apollonius de Rhodes (II, 555).

Πελίωμα, 659, 36. Πέλλας, 659, 41. Πέλμα, 659, 43. Avec l'addition de V. Πελοπόννησος, 659, 48. Πελοπηΐς, 659, 45.

Πέλωρ· μέγισλον· ἀπὸ τοῦ πέλω γίνεται πέλωρ.

Πελωρίς, 659, 53. Πελώριος, 659, 57. Πεμπάσεται, 660, 3. Πέμπελος, 660, 6. Πένης, 660, 14.

Πένθος, 660, 8. Add. (Il. Σ, 73):

τί δέ σε φρένας ἵκετο πένθος;

Πενιχρός, 660, 16. Πένοντο, 660, 17. Πεντηκόντορος, 370, 53. Πεντηκοντογυον (bis sine acc.), 242, 23. Πέος, 660, 55. Πεπαλαγμένον, 661, 8. Πεπάλασθε, 661, 3.

Πεπαλών· ἀνατείνας· ἀορίστου δευτέρου μετοχή.

Πεπάλη, 661, 10. Πεπαρμένον, 661, 21.

Πέπειρος· ὁ ἀκμαῖος, οἷον ὄμφαξ ὁ βότρυς οὐ πέπειρος· ἀπὸ τοῦ πέπλω πέπειρος. Cf. 626, 18.

Πεπείθαται, 661, 24. Πεπιθῆναι. Zon. col. 1539. Πεπνυμένος, 122, 38. Πεπιθήσω, 661, 32.

Πεπίθοιμεν· πείσοιμεν· καὶ (Il. Ψ, 37, ubi cod. παρεπίθοντο)·

σπουδῇ παρπεπιθόντες,

καὶ

κερκίδι πεπιθεῖν·

εἴωθε γὰρ, 661, 31.

Πέπλον, 661, 43. Πεποιήκαντι, 661, 49. Πέπον, 661, 51. Πέπονθα, 662, 9.

Πέποσχε, 662, 11. Fr. Epich. πέπασχε, et ad fin. Ζ.

Πεποτήαται, 662, 19. Πέπρακα, 662, 23.

Πέπρωται· πεπρωμένον σημαίνει, 662, 24.

Πέπλαμαι, 662, 32. Add. Περὶ παθῶν. Cf. Gaisf.

Πέπλωκα· πλῶ ὁ παρακείμενος ἔπλωκα καὶ κατὰ ἀναδιπλασιασμὸν πέπλωκα· ἢ ἔστι πετῶ περισπωμένως, εἶτα κατὰ παραγωγὴν γίνεται πετέω

ῥῆμα, ὡς χαλῶ χαλέω· ἔστι καὶ βαρύτονον ῥῆμα πέτω, καὶ ἀπὸ τοῦ πετῶ γίνεται χαμαιπετὴς καὶ προπετής· ἀπὸ δὲ τοῦ πέτω ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔπετον, οἷον,

ἔπετον Κυπρογένηας·

εἶτα ἐκ τοῦ πετέω γίνεται συγκοπῇ τοῦ ε̄ πετῶ πετήσω πεπέτηκα, συγκοπῇ πέπληκα καὶ πέπλωκα, ὥσπερ οἰχῶ οἰχήσω ᾤχηκα ᾤχωκα· ἢ ἀπὸ τοῦ, 662, 44.

Πέταλον, 666, 29. Add. Hom. (Il. B, 312);

πετάλοις ὑποπεπληῶτες.

Πεπληῶτας (Apoll. III, 1312, ubi *βεβαώς*)·

τῇ καὶ τῇ μεμαὼς ἀμφω ἔχε πεπληῶτας.

Πλήσσω (p. 662, 51) *πεπληώς· σημαίνει τὸ πεπλωκότας· καὶ Ἀπολλώνιος*, lin. 49.

Πέπυσμαι, 666, 54.

Πέρδιξ, 663, 35. Add. *ἀλλ' εὐθὺς εἰς γῆν πάλιν κατιόν.*

Περαιέρω· *εἰς τὸ* E *σἱοιχεῖον, εἰς τὸ Ἔξω.* Ubi nihil.

Πέρθαι, 663, 41. Περιαλγής· *εἴρηται εἰς τὸ Περισθενέων.*

Περίδρομοι· *σἱρογγύλοι, περιφερεῖς.* Cf. Hes.

Περιδώσομαι, 663, 50. Add. καὶ (Il. Ψ, 485)

δεῦρό νυν, [ἠ] τρίποδος περιδώμεθον.

Περιδέρραια, 663, 46. Περίηρς, 663, 54. Περικτιών, 664, 12.

Περικαλλέ' ἐόντα· *παρὰ τὸ κάλλος γίνεται περικαλλὴς, καὶ ποῖόν ἐσἱι τὸ πλῆρες; περικαλλέε καὶ ἐκτέθλιπται τὸ ε̄ ἢ οὐδέτερον ἐκτέθλιπται, ἀλλ' ἔσἱι περικαλλέε διχῶς καὶ ἄρχεται ἡ μετοχὴ ἀπὸ τοῦ ο̄ καὶ ἔσἱιν εἰπεῖν ἀδύνατον τὴν μετοχὴν*, 664, 4. (Il. Δ, 151 et E, 634, ubi cod. *ἐόντα*)·

νεῦρόν τε καὶ ὄγκους ἐκτὸς ἐόντας.
ἐνθαδ' ἐόντι μάχης ἀδαήμονι φωτί;

ὥσἱε τὸ ε̄ τῆς μετοχῆς καὶ οὐχὶ τοῦ ὀνόματος· καὶ τίνος 664, 6. — Add. *οἷον* (Il. A, 96)

ἄλγε' ἔδωκεν·

λέγει ἄλγεα καὶ οὐχὶ ἄλγη· καὶ (Od. I, 297, ubi *ἔδων*)

ἀνδρόμεα κρέ' ἔδωκαν.

Περικτίται· ὡς φησιν Ἡρωδιανὸς τοὺς, 664, 10. Add. (Apoll. II, 450):

τὸν δ' ἀμφὶ περικτίται ἠγερέθοντο.

Περίπατος, 664, 15.

Περιπατοίην· εὐκτικόν· ἰσλέον ὅτι ὅσα μὲν ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς ϖ̄ μετ' ὀξείας καὶ διὰ τοῦ ντ̄ κλινομένην εἰς ην̄ καθαρὸν ἔχει εὐκτικὰ, οἷον τυφθείην ἰσλαίην· τὰ δὲ μηδὲν ἐκ τούτων ἔχοντα εἰς μῑ ἔχει τὸ εὐκτικὸν, οἷον τύποιμι βοῷμι· δεῖ δὲ, 664, 26. — καὶ Ἀτλικῶς γίνεται περιπατοίη κατὰ πλεοναςμὸν τοῦ η̄ καὶ ἐπειδὴ πᾶν τρίτον πρόσωπον εἰς η̄ καταλῆγον προσθέσει τοῦ σ̄ ποιεῖ τὸ δεύτερον, καὶ τροπῇ τοῦ σ̄ εἰς ν̄ ποιεῖ τὸ πρῶτον περιπατοίην· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἄλλως σχηματίζει ὅτι ἀπὸ τοῦ περιπατοῖμι γίνεται τροπῇ τῆς μῑ εἰς ην̄ καὶ ἐκ τούτου περιπατοίης περιπατοίη καὶ ὅμως οὐκ ἔχει τὴν μετοχὴν εἰς σ̄ μετ' ὀξείας τάσεως καὶ διὰ τοῦ ντ̄ κλινομένην.

Περιπλομένων, 664, 36.

Περιπλέες· ἄρον τὴν ον̄ συλλαβὴν καὶ γίνεται πλέες. Cf. cod. V.

Περιπέζια, 664, 33.

Περιρρηδής, 664, 39. Add. οἷον (Od. X, 84)

περιρρηδὲς δὲ τραπέζῃ.

Περισσῶς, 664, 56. Περισθενέων, 664, 42. Περισκέπω, 664, 46.

Περίσηρον, 665, 1. — εἰς ω̄ περίσηρον καὶ μένει τὸ ῑ προσγεγραμμένον· ἢ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ων̄ οὐδέτερα μονογενῆ πάντως τὸ ῑ θέλουσιν ἔχειν οἷον πλῷον ζῷον, οὕτως καὶ περίσηρον προπαροξύνεται εὐλόγως.

Περισηρά, 664, 52.

Περιτελλομένους· περιερχομένους ἤγουν τετελειωμένους. Cf. p. 664, 38.

Περιώσιον, 665, 28.

Περίτλωμα, 665, 15. Add. Ωρ. id est Ὡρίων, q. cf. 156, 4.

Περιφραδέως, 665, 19. Περιωπή, 665, 24. Περονήσατο. Cod. V. Πέρραμος, 665, 39. Περσεύς, 665, 45. Περσεφόνη, 665, 47. Πέσκος, 665, 50. Πεσεῖν, 665, 55.

Πεσοί (sic cod. bis), 666, 17. — ἐν τῷ βάλλεσθαι· ὅτι εὕρεμα τοῦ Παλαμήδους δηλοῖ τὸ ἐπίγραμμα τὸ λς' πρὸς τοὺς τόπους οὓς ἔχει τὸ Παλαμήδειον ἀβάκιον· εἴρηται καὶ πετοί. Cf. not.

Πέτεσθαι, 666, 44. Πέτασαν, 666, 31. Πετεῶο, 666, 43. Πευκαλίμαις, 667, 1. Πευκεδανός, 667, 4.

Πέφαμαι· δύο σημαίνει, ἢ τὸ λέλεγμαι ἢ τὸ πεφόνευμαι· ἔστι ῥῆμα Φῶ ὃ σημαίνει λέγω καὶ τὸ φονεύω· παράγωγον τῶν εἰς μῑ Φήσω, 667, 14.

Πεφήσεαι· φονευθήσῃ· ἐκ τούτου καὶ ἀρηΐφατος, ὁ ἐν πολέμῳ πεφονευμένος, καὶ πρόσφατον κρέας τὸ νεοσφαγές· παρὰ τὸ Φῶ τὸ φονεύω. Cf. 667, 18.

Πεφραγμένος, 667, 22. Πεφιδήσεται, 667, 20. Πεφοβήατο. Cod. V.

Πέφρικα· ἀπὸ τοῦ Φρίσσω Φρίξω πέφρικα (κ cum superposito χ), διὰ τὴν ἐπαλληλίαν τῶν δασυνομένων πέφρικα.

Πεφυζότες, 667, 29.

Πεφρικυῖαι (Il. H, 62)· τῇ ἀνατάσει τῶν δοράτων πεπυκνωμέναι.

Πεφῳσμένος, 667, 25. Πηγή, 669, 16.

Πηγώς (sic bis)· ὁ εὖ πεπηγμένος καὶ εὐτραφής· καὶ πηγεσίμαλλος οἰονεὶ εὐπαγεῖς (l. εὐπαγὴς), 669, 17.

Πήδαιος (Il. E, 69)· ἔστιν ὄνομα κύριον· πολλάκις γὰρ τὰ τοιαῦτα τρίτην ἀπὸ τέλους ἔχουσι τὴν ὀξεῖαν, εἰ ῥῆμα αὐτῶν κατάρχοι, ὡς ἔχουσι τὸ βέβαιος παρὰ τὸ βεβηκέναι, Φίλαιος, Νίκαιος, Τίμαιος· οὕτως οὖν Πήδαιος. Cf. Sch. Hom.

Πηδῶ· παρὰ τὸ ἅδω τὸ εὐφραίνομαι· οἱ γὰρ πηδῶντες εὐφραίνονται.

Πήδασος· ὄνομα κύριον (Il. Z, 21)· καὶ ὄνομα πόλεως (Il. Z, 34). Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ Πηδάσῳ πόλει πρότερον Μομνηίαν (l. Μομνηίᾳ, al. Μονηνίᾳ) καλουμένῃ φασὶ παρακαθίσαι τὸν Ἀχιλλέα καὶ διὰ τὴν ὀχυρότητα τοῦ τόπου μέλλοντα ἀναχωρεῖν, παρθένον ἐρασθῆναι τοῦ Ἀχιλλέως καὶ λαβοῦσα (l. λαβοῦσαν) μῆλον ἐπιγράψαι καὶ ῥίψαι εἰς μέσον τῶν Ἀχαιῶν· ἦν δὲ ἐν αὐτῷ γεγραμμένον,

> Μὴ σπεῦδ', Ἀχιλλεῦ, πρὶν Μολιμίαν ἕλῃς·
> ὕδωρ γὰρ οὐκ ἔνεστι διψῶσιν κακῶς·

τοῦ δὲ Ἀχιλλέως ἐπιμείναντος (f, τὸν δὲ Ἀχιλλέα ἐπιμείναντα) περιλαβεῖν (an. παραλ-? usitatum καταλ.) τὴν πόλιν. Cf. Schol. Hom.

Πηδάλιον, 669, 39. Add. ἢ παρὰ τὸ πηδᾶν ἐν τῇ ἁλί. Cf. cod. V.

Πηλακισμός, 669, 43. Πηκτὸν ἄροτρον, 173, 18.

Πηλαγόνες, 669, 51. Callim. (in Jov. 3):

> Πηλαγόνων ἐλατῆρα δικασπόλον οὐρανίδησι·

Πήληξ, 670, 32.

Πηληϊάδεο· ἔστι Πηλεὺς τὸ πρωτότυπον, τὸ πατρωνυμικὸν Πηλείδης καὶ

κατὰ διάλυσιν Πηλεΐδης, καὶ τροπῇ τοῦ ε̄ εἰς η̄ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ᾱ διὰ τὸ κακόφωνον Πηληϊάδης, ἡ γενικὴ Πηληϊάδου Δωρικῶς Πηληϊάδαο καὶ Ἰωνικῶς Πηληϊάδεω. Cf. 670, 28, ibiq. nott.

Πηλός· ὁ οἶνος· οὕτω γὰρ παρὰ πολλοῖς τῶν ἀρχαίων εἴρηται παρὰ τὸ πάλλειν καὶ κινεῖν καὶ σείειν ἡμῶν τὰς φρένας ἐν τῷ πίνειν· ὅθεν καὶ κάπηλος. Οὕτως Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ συμποσίων. Cf. 670, 35.

Πηλυγίς, 670, 38.

Πῆμα, 670, 47. Add. Ἡσίοδος (Op. 344)·

εἰ γάρ τοι καὶ πῆμ' ἐγχώριον[1] ἄλλο γένηται
γείτονες ἄζωσοι ἔκιον·

καὶ (Op. 348)

οὐδ' ἂν βοῦς ἀπόλοιτ' εἰ μὴ γείτων κακὸς εἴη.

Πηνέλεως, 670, 50.

Πημαίνειν· βλάπτειν, ἐκ τοῦ πῆμα πημαίνω· τὸ δὲ Πεφρηδὼ Ἡσίοδος ἐν Θεογονίᾳ (273)·

Πεφρηδώ τ' εὐπεπλον Ἐνυώ τε κροκόπεπλον·

ὀνόματά εἰσι θεῶν· ὁ μὲν Ἡσίοδος Ἐνυὼ μίαν λέγει τῶν Φορκύνων, ὁ δὲ Ὅμηρος τὴν πολεμικήν· ἢ Πεμφρηδῶ (*sic*) τὴν ἐναλίαν λέγει πομπὴν καὶ τὸν πλοῦν Ἡσίοδος· ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ πλεῖν ἔνι καὶ σωθῆναι καὶ ναυαγῆσαι τὴν μὲν Πεφρηδὼ εἶπεν εὐπεπλον, τὴν δὲ Ἐνυὼ κροκόπεπλον ὡς ἐπὶ κακῷ. Cf. Schol. Hes.

Πηός, 669, 32. Πήρα, 670, 52.

Πηρίν, 671, 3. Add. Ωρ.

Πήρατα (l. Πείρατα)· πέρατα, καὶ παρ' Ἀλκμᾶνι·

πέρασα παθῶν.

Πηρός, 671, 1. Add. πηρὸς δὲ ὁ ἀσθενὴς ὀξύνεται ὁμοίως παρὰ τὸ πήθω.

Πῆχυς, 671, 6.

Πήχυιον· οἷον (Apoll. I, 379, ubi σκαλμοῖσιν ἔδησαν)

πήχυιον προὔχοντα περὶ σκαλμοῖς ἀνέδησαν,

οἱ μέν, 671, 8. — ὅπερ Ἀτλικοὶ πηχύαλον· — τὸ δὲ,

πήχυιον δ' ἄρ' ἔπειτα πέδῳ ἑνὶ βόθρον ὀρύξας
νήησ' ἐνσχίσας, ἐπὶ δ' ἀρνειοῦ τάμε λαιμὸν,

[1] Dans l'édit. χρῆμ' ἐγκώμιον ἄλλο γένοιτο, et le second vers avant le premier.

ἀντὶ τοῦ πηχυαῖόν ἐστιν. Ἀπολλώνιος (III, 1208, ubi cod. νίης ἐνσχίσας ἀρνοῦ. Ed. νήησε σχίσας).

Πῖαρ, 671, 14. Πίδαξ, 671, 19.

Πιαλέα, 671, 17. Add. ἀπὸ τοῦ πιαλέος ὃ ἐκ τοῦ πίω ῥήματος τοῦ σημαίνοντος τὸ ποτίζω.

Πιδηέσσης, 671, 31.

Πιδύτης· παρὰ τὸ πιδῶ, ἐξ οὗ καὶ πιδύω, ὡς ῥήσσω ῥηγνύω καὶ πήσσω πηγνύω. Πιδῶ παρὰ τὸ πίω γέγονε· πιδᾶν γὰρ ἐπὶ τοῦ ἁλλομένου ὕδατος, ἢ ἐπειδὴ παρὰ τὸ πηδῶ γέγονε κατὰ μετάθεσιν τοῦ η̄ εἰς ῑ̄ Αἰολικῶς. Cf. 671, 21.

Πιέζω· εἴρηται εἰς τὸ Ὑποπιέζω. Cf. Ὑποπιάζω.

Πίειρα· παρὰ τὴν λιπαρὰν γῆν, παρὰ τὸ πῖον γέγονε. Cf. 671, 38.

Πιερία, 671, 35.

Πῖθι· σημαίνει τὸ πίε, οἷον,

ἔπεισας· ἀλλὰ πῖθι Πακτωλοῦ ῥοάς[1]·

παρὰ τὸ πίω, 671, 41. Add. ὡς ἱέραξ, ἶραξ.

Πιθέσθαι· ἀντὶ τοῦ πειθεσθαι, ἀπὸ τοῦ πείθω πιθῶ.

Πίθηκος, 671, 47. Πιθοίατο, 258, 49.

Πίθος, 671, 45. Add. Ἡσίοδος (Op. 366)·

ἀρχομένου δὲ πίθου καὶ λήγοντος κορέσασθαι.

Πικραίνω· παρὰ τὸ πικρός· τοῦτο παρὰ τὸ πέκος τὴν πικράν. Cf. 671, 51.

Πῖλος, 671, 56. — L. 10, τὰ ἔρια· μάχεται δὲ αὐτοῖς ἡ διὰ τοῦ ῑ̄ γραφή· ὁ δὲ Χοιροβοσκὸς διὰ τοῦ ῑ̄ γράφει λέγων· οὕτω τὰ διὰ τοῦ ιλος βαρύτονα μὴ ὄντα οὐδέτερα μήτε σύνθετα ἀπὸ ὀνόματος ἔχοντα τὴν εῑ δίφθογγον διὰ τοῦ ῑ̄ γράφονται, χωρὶς τοῦ Νεῖλος, οἷον ὅμιλος, Πάμμιλος, Τρωΐλος, Ζωΐλος, ναυτίλος, Καδμίλος, κτίλος· οὕτως οὖν καὶ πῖλος· πρόσκειται βαρύτονα διὰ τὸ δειλὸς, πρόσκειται οὐδέτερα διὰ τὸ χεῖλος, πρόσκειται μὴ ὄντα σύνθετα ἀπὸ ὀνομάτων ἔχοντα τὴν εῑ διὰ τὸ χεῖλος, τρίχειλος, ἀγκυλόχειλος καὶ κροκόδειλος.

Πιλᾶτος, 671, 53. Add. τὸ δὲ σπῖλος διὰ τοῦ ῑ̄ εἴρηται.

Πιλῶ, 672, 10. Πιμπλῶ, 672, 14.

[1] L'édit. ne donne que la fin du vers sous le nom d'Ion Ὀμφάλῃ.

Πιληῶ (*sic*)· *τὸ* ϖροσπελάζω.

Πιμπλάνεται, 672, 18. Πιμελή, 672, 19.

Πιμπρᾶσαι· *Φυσῶσαι,*

ϖῦρ ὁλοὸν ϖιμπρᾶσαι,

Ἀπολλώνιος (III. 1301). Cf. 672, 22.

Πίναξ, 672, 23. Ωρ. pro Ὦρος.

Πινοτήρης, 672, 42.

Πίνα· *διὰ τοῦ* ῑ *τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ* ινα *χωρὶς τοῦ* ϖείνα *τοῦ σημαίνοντος τὸν λιμόν.* Cf. 672, 44.

Πινύσκω, 672, 45. Πινυτός, 572, 51.

Πινυτήν (672, 51)· *σώφρονα, σωφροσύνην· ἀπὸ* ϖινυτὸς ϖινυτήν· ϖίνω (672, 55) *ἀπὸ τοῦ* ϖίω *κατ' ἐπένθεσιν τοῦ* ν̄· *τὸ γὰρ* ν̄ ϖέφυκε ϖλεονασμὸς *ἐν τοῖς ῥήμασι· καὶ τὸ μὲν* ϖῖνω *μακρὸν ἔχει τὸ* ῑ *ἀεί, τὸ δὲ* ϖίω *μακρὸν καὶ βραχύ.*

Πινώδης· *σημαίνει τὸν ῥυπαρόν.* Λυκόφρων (975)·

αὐχμῷ ϖινώδης.

Πῖον, 671, 14. Add. *καὶ ῥηματικὸν ὄνομα* ϖῖσος *καὶ* ϖίσεα ϖοιήεντα (Il. Υ, 9).

Πίπτω· *οὐ μόνον* Ωρ. *λέγει Φύσει μακρὸν ἔχειν τὸ* ῑ *ἀλλὰ καὶ τὸ ῥίπτω· τὰ δὲ ἄλλα Θέσει μακρά,* ἴπτω λίπτω, *σημαίνει δὲ τὸ ἐπιθυμῶ· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ* ϖέπτω ϖίπτω *διὰ τοῦ* ῑ· *τὸ γὰρ* ε̄, *ἡνίκα* ϖλεονάζει *σύμφωνον, τρέπεται εἰς* ῑ, *ἢ ὅτι τὰ εἰς* ϖτω *λήγοντα ῥήματα οὐ Θέλουσι τῇ* εῑ *διφθόγγῳ* ϖαραλήγειν *χωρὶς τοῦ Φιλαλείπτω καὶ ἀναρείπτω· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἀνηρείψαντο· ὥσπερ δὲ,* 673, 11.

Πίσμα· *τὸ σχοινίον·* Ἀπολλώνιος *διὰ τοῦ* ῑ, *ὁ δὲ* Ωρ. *διὰ τῆς* εῑ *διφθόγγου.*

Πίσα, 673, 13.

Πίσα, 673, 18. Fr. Pindar. Δήρης pro Δίρκης, et Fr. Eupol. ἄρ' pro ἄν.

Πισλός, 673, 26. Πισσός, 673, 25. Πίσυνος, 673, 29.

Πίσσυρες, 673, 32. — *οἷον τέσσυρες καὶ* ϖίσσυρες (Il. O, 680)·

ϖίσυρας συναγείρεται ἵππους.

Πίσλρα, 673, 27. Cod. ϖοτίσλραν pro ϖιτίσλραν.

Πιτνῶ· *σημαίνει τὸ διαρρήσσω.* Νίκανδρος (Ther. 363. Cod. *τεκμειραμένη*)·

νειόθι πιτναμένη μυδόεν τεκμήρατο νύγμα·

ἀπὸ τοῦ, 673, 36.

Πιτύεια, 673, 43. Add. Apoll. (I, 933) :

ἠϊόνα ζαθέην τε παρήμειβον Πιτύειαν.

Πίτυλος, 673, 46. Πιφαύσκω, 673, 50.

Πίφιξ· *εἶδος ὀρνέου, διὰ τοῦ ῑ παρὰ τὴν ἀρχήν, ἐπειδὴ παρὰ τὸ* (suppl. *πίω*) *ἐστί· χαίρει γὰρ τὸ ὄρνεον τοῦτο τοῖς ὕδασιν· ἢ τῷ λόγῳ* [*τοῦ*] Βιθυνία· *ἔχει γὰρ τὸ ῑ κατὰ τὴν δευτέραν συλλαβήν, κατὰ δὲ τὴν λήγουσαν ἐπειδὴ τὰ εἰς ῖξ λήγοντα ἀποστρέφονται τὴν διὰ τῆς εῑ διφθόγγου γραφήν, φοῖνιξ, πέρδιξ· οὕτως οὖν καὶ πίφιγξ* (*sic*). Cf. 673, 56, ibiq. nott.

Πίων· *σημαίνει τὸν λιπαρόν* (Il. B, 403)·

πίονα, πενταέτηρον·

παρὰ τὸ πίω ὃ ἐστιν ὑγραίνεσθαι ἐξ ἀναδόσεως τῶν σιτίων. Cf. 674, 4.

Πλαγγών· *οὐκ ἀπὸ τοῦ πλάσσω, ὡς λέγει Ἡρωδιανός· ἐγένετο γὰρ*, 674, 8.

Πλαταμών· *πέτρα ὀλίγον ἐξέχουσα τῆς θαλάσσης, λεῖα καὶ ὁμαλή.*

Πλάτος, 674, 34.

Πλαγκταὶ πέτραι (Apoll. IV, 925)· *οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ προσπελάζειν τὸ ὕδωρ, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ πλανᾶσθαι τοὺς παραπλέοντας.*

Πλάγχθη, 674, 12. Πλάστιγξ, 674, 20.

Πλαδόωσαν· *οἷον* (Apoll. II, 662, ubi cod. *οἷον οἱ δὲ πλ. ἐπισχίζονται*)

οἷον δὲ πλαδόωσαν ἐπισχίζοντες ἄρουραν·

σημαίνει δίυγρον οὖσαν· πλαδαρὸν γὰρ τὸ ὑγρὸν καὶ χαῦνον· καὶ πλάδος ἡ ὑγρασία ἡ ἐν τῷ σιομάχῳ· παρὰ τὸ πλάζω τὸ πλανῶ, ἢ παρὰ τὸ πέπασθαι· τὸ δὲ οἵοι (supra *οἷον*) *ἀντὶ τοῦ ὁποῖοί ἐστιν ἢ ἀντωνυμία, ὡς Ἀπολλώνιος.* Cf. 674, 23.

Πλάζω· *παρὰ τὸ πλάνη πλανάζω καὶ κατὰ συγκοπὴν πλάζω· οἱ δὲ παρὰ τὸ πελάζω πλάζω· οὕτως εὗρον ἐν τῷ Περὶ παθῶν.* Cf. 674, 14.

Πλαίσια, 674, 45. — *ἐν αὐτοῖς τοὺς λίθους· οὕτως* Ωρ.

Πλαίσιον, 674, 47. — Ἡρωδιανὸς *ἐν τῷ Περὶ καθόλου.*

Πλακοῦς, 674, 26. — *συναιρέσει, πλακοῦς, ὡς Σιμόεις Σιμοῦς· τὸ δὲ πλακοῦς παράλογόν ἐστιν· οὐ γὰρ ἐκλήθη διὰ καθαροῦ τοῦ ος, κλίνεται δὲ πλακοῦντος. Ζήτει εἰς τὸ Ὀνομαστικὸν τοῦ Χοιροβοσκοῦ.* Cf. Chœrob. in Theodos. 63, 26.

Πλαταγή, 674, 37. Πλέας καὶ Πλέες, 674, 50.

Πλειάδας, 675, 34. — *χειμῶνος αὗται. Ἀπολλώνιος ὁ τὰ Ἀργοναυτικά, ὁ δὲ Ὡρ. παρὰ τὸ πλεῖον κτλ.*

Πλεῖαι, 675, 4. *οἴνου* pro *χαλκοῦ*.

Πλειάρειν, 675, 29. Πλεῖον, 675, 10.

Πλειότερος, 675, 12. — Εὐριπίδης (Med. 1067, ubi *γὰρ δὴ τλημον.*)·

ἀλλ' εἰμὶ νῦν [δὴ] τληπαθεστάτην ὁδόν.

Πλεῖος καὶ πλείοτερος, οἷον,

φθέγγεο κυδίστη πλειοτέρῃ φάρυγγι (l. *φάρυγι*).

Ἡμάρτηται δὲ ὁμολογομένως τὸ (Hes. Op. 126)

δεύτερον αὖτε γένος πολὺ χειρότερον·

διχῶς γὰρ ἐποίησεν, ὅπερ. — Φιλ. pro Φιλόξενος.

Πλεισθένης. Comme V. Πλεῖν, 189, 35.

Πλεισποδόκεια· λέγεται καὶ πλεισποδίκεια· ἀλλὰ μὲν πλεισποδίκη, 676, 1, ibiq. Gaisf.

Πλεῖστος, 676, 12.

Πλείστοῖο (sic cod. bis), 676, 5. Add. Παρνασσὸς δὲ ὄρος Δελφῶν.

Πλειών, 675, 47. Add. *τὰ δὲ εἰς ων περιεκτικὰ ὀξύνεσθαι θέλουσιν·* Ἡσίοδος (Op. 617)·

πλειὼν δὲ κατὰ χθονὸς ἄρμενος εἴη.

Σχόλιον· *ἐὰν γὰρ ταύτα ποιήσῃς, ὁ ἐνιαυτὸς σός ἐστιν ἀρμάδιος.*

Πλευραί, 674, 53.

Πληγάδες·

Οὐδ' ἵπποι[1] ὀρθριναὶ κατὰ κλισίας χρεμέθεσκον,
ἀλλὰ βόες πληρεσσι κατηυνάζοντο κάπῃσι,
νηυσὶ δὲ πρηκτὰ κέλευθα Χελιδονίης ἀπο πέτρης
Πληγάδας ἀξείνους καὶ ὅπου Φινηίαδα δόρπα
Ἅρπυιαι ἄτλητον ἐπιψῶον ἀμπνείεσκον·

[1] Ruhnken, *Epist. crit.* 192, a publié ces vers d'après un *Etymol. ms.*

πλωτὴ γὰρ ἐγένετο ἡ Θάλασσα ἀπὸ Χελιδονίων, ὅ ἐστιν ἀκρωτηρίων (l. ἀκρωτήριον) τῆς Λυκίας, μέχρι τοῦ στόματος τοῦ Ἀξείνου Πόντου· αἱ γὰρ Συμπληγάδες ἐκεῖ εἰσιν ἃς Πλαγάδας εἴρηκεν· δοκεῖ δὲ Φινεὺς τυφλωθεὶς ἐπ' ἐκείνου τοῦ τόπου διατρίβειν καὶ στερεῖσθαι τῆς τροφῆς τῶν Ἁρπυιῶν αὐτοῦ τὰ δεῖπνα ἁρπαζουσῶν, καὶ τοσοῦτον ἀπολιπόντων, ὀσμὴν ἀνυπόστατον (l. καὶ τῶν ἀπολιπόντων [neutr. pro λειψάνων] ἀνυποστάτων) διὰ τὴν δυσωδίαν.

Πλημμυρίς, 676, 25.

Πλήμνη, 676, 40. Add. παρὰ τὸ πληροῦσθαι ὑπὸ τοῦ ἄξονος.

Πλήν, 676, 42. Πλήρης, 676, 52.

Πλῆντο· παρὰ τὸ πέλω πλῶ παράγωγον πλήσιος, ὡς ἄμβροτος ἀμβρόσιος.

Πλωάδας ὀρνίθων· οἷον (Apoll. II, 1054, ubi cod. Στυφαλίδας ἔστενε)·

Πλωάδας ὄρνιθας Στυμφήλιδος ἔσθενε λίμνης.

Πλωάδας ὄρνιθας τὰς Στυφυλίδας (*sic*) λέγει· Στυφαλίδες δὲ λέγονται ἐπεὶ Στυφαλὶς, 731, 40.

Πλώζω, 677, 20.

Πλωταί· αἱ Πλωταὶ νῆσοι μετωνομάσθησαν Στροφάδες, καὶ εἰσὶν πλησίον Ἀρκαδίας· ἔστι γὰρ ὅμορος Κεφαλληνίας, ὅπου Διὸς ἱερόν· ἔστι δὲ τὸ πέλαγος Σικελικὸν, οἷον,

πολλὸν ἑκὰς νήσοισιν ἐπὶ Πλωτῇσι κιχόντες,

Ἀπολλώνιος (II, 285, ubi cod. ἕκαστον — Πλωτοῖσι).

Πλόκαμοι, 677, 7. Πλοῦτος, 677, 12. Πλούτων, 677, 14. Πλοχμός. Zon. Πνεύμων, 677, 31. Πνιγεύς, 677, 33. Πόα, 677, 49. Ποδαβρός, 678, 1.

Ποδαλείριος, 678, 17. — ἡμῖν ὑποτίθησι Χοιροβοσκός.

Ποδάρκης· σημαίνει (del.) ὄνομα κύριον, τοῦ Πρωτεσιλάου ἀδελφός· σημαίνει δὲ τὸν ταχὺν, 678, 3.

Ποδοκάκη, 678, 15.

Ποδοῖϊν· τοῦτο τοῦ ποιητοῦ· οὐκ ἐπαύσατο γὰρ ὁ Ποιητὴς οὕτω χρώμενος (Il. O, 19)·

ἐκ δὲ ποδοῖιν
ἄκμονας ἧκα δύο·

ἀμφοτέροιϊν, Σειρήνοιϊν· παρὰ τὸ ποδὸς κτλ. Zon.

Ποδοσφάφη, 678, 26

Ποδορρώρη, 678, 27. Add. (Callim. in Dian. 215, ubi ποδορρώην Ἀταλάντην)·

ποδορρώρην Ἀτάλαντον
κούρην Ἰάσοιο.

Ποθέεσκε. Zon.

Ποθή, 678, 36. — ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς λέγει ὅτι ἀπὸ τοῦ πεύθω κτλ.

Πόθος, 678, 32.

Ποῖ, 678, 44. Ἡρωδιανὸς pro Περὶ παθῶν.

Ποιά, 677, 50. Add. (Il. Ξ, 347):

τοῖσι δ' ὑπὸ χθὼν δῖα φύεν νεοθήλεα ποίην.

Ποικίλμασι (Od. Ο, 107)· τοῖς εὖ κατεσκευασμένοις ἢ τοῖς ἐννφαινομένοις ποικίλμασι, παρὰ τὸ ποικίλον.

Ποιήεσσα (Il. I, 150)· ἡ βοτανώδης· παρὰ τὴν πόαν.

Ποικίλος, 678, 48. Ποίμνη, 678, 54. Ποιμνήϊον, 678, 56.

Ποινή, 678, 57. Add. (Il. I, 632):

καὶ μέν τίς τε κασιγνήτοιο [φονῆος]
ποινὴν ἢ οὖ πατρὸς ἐδέξατο·

ἀντὶ τοῦ ἀντέκτισιν, τιμωρίαν ἔλαβέ τις ὑπὲρ ἀδελφικοῦ φόνου.

Ποιοίην· ποιέω ποιῶ· τὸ εὐκτικὸν ποιέοιμι ποιοῖμι, τὸ τρίτον ποιέοι ποιοῖ καὶ πλεονασμῷ τοῦ η ποιοίη.

Ποιπνύειν, 679, 12. Πόκος. Zon.

Πόκτος·

πάντες φαυροτέροις πόκτοισι φέρον·

παρὰ τὸ πόκος πόκτος.

Ποναίω (f. Πονέω)· τιμωρῶ, ἀπὸ τοῦ ποινὴ ποιναῖος· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ πόνος πονή (f. ποινή)· σημαίνει δὲ τρία ὁ πόνος, τὴν ὁδὸν καὶ τὸ γυμνάσιον καὶ τὴν βλάβην.

Πολυάνδριον. Zon.

Πολλέας (l. Πολέας)· πολλούς· πολὺς πολέος, οἷον (Il. Δ, 244)

πολέος πεδίοιο θέουσαι·

ὡς ἡδὺς ἡδέος, καὶ πολέες πολεῖς ὡς ἡδέες ἡδεῖς.

Πολαίμων (ed. Πολεμών, fort. Παλαίμων, ut in fine)· ὁ Ἡρακλῆς διὰ τὸ

παλαῖσαι αὐτὸν Ἀνταῖον Ἀχελῷον. Φερεκύδης οὖν λέγει, 679, 50 — *ἐγέννησε τὸν* Παλαίμονα.

Πολεμηΐα· *πόλεμος πολεμία (πολέμιος?) καὶ πλεονασμῷ τοῦ η̄ πολεμηΐα.* Cf. p. 679, 49.

Πολεμώνιος, 679, 53. Πολιά, 680, 14.

Πολίειον, 680, 11. — *καλεῖται δὲ πολίειον ἀπὸ* Πόλιδος Κασέως (?) *ἐμπόρου.* — Add. Ὧρος.

Πολιήτης, 680, 8.

Πολιοί (Apoll. II, 123)·

ὡς δ' ὅτ' ἐνὶ σταθμοῖσιν ἀπείρονα μῆλ' ἐφόβησαν
ἤματι χειμερίῳ πολιοὶ λύκοι ὁρμηθέντες·

γράφεται, 680, 21. — *τὰ πρὸς τροφήν.*

Πολιόν, 680, 34. Add. *καὶ πολιὴν ἅλα* (Il. O, 190), *τὴν λευκὴν, καὶ πολιοκροτάφους* (Il. Θ, 518), *τοὺς ἐντίμους καὶ λαμπροὺς ταῖς διανοίαις.*

Πόλις, 680, 5. Πολίσσαμεν, 680, 9.

Πολλοί, 680, 41. Add. (Il. H, 156):

πολλὸς γάρ τις ἔκειτο.

Πόλοι, 680, 52.

Πόλιον, 680, 39. Add. Nic. Alex. (305):

ἆσαι δὴ πολίοιο μυοκτόνου ἄργεος ἄνθη.

Ωρ.

Πολυαΐκος, 680, 55.

Πολύδωρος (Od. Ω, 294)· *ἤτοι πολλὰ δῶρα λαβοῦσα παρὰ τοῦ μνησιλευσαμένου ἢ ἐνεγκαμένη τῷ τοῦ ἀνδρὸς οἴκῳ.* Cf. Hes.

Πόλυβος, 680, 57. Πολύϊδος (l. Πολύειδος), 681, 22.

Πολυκαγκής, 681, 39. Add. *παρὰ τὸ κῶ τὸ καίω οὗ παράγωγον κείω, οἷον* (Od. Ξ, 425, ubi cod. *σχίζει* — *λεῖπε κύων*)

σχίζῃ δρυὸς, ἣν λίπε κείων.

Πολυκληῖσι (Il. B, 175)· *προπερισπᾶται, ὡς τὸ* (Od. B, 419, ubi *ἐπὶ*)

ἐνὶ κληῖσι κάθιζον·

οὐκ ἔχει δὲ οὕτως ἡ ἀνάγνωσις· λέγεται γὰρ ὅτι τὰ εἰς ῑς κτλ. Comme dans Schol. Hom. p. 59 ed. Bekk. — Ῥιανῷ καὶ Θετταλικοῖς·

ἐπὶ νηὸν (ed. male *νηῶν*) *εὐκνήμιδος Ἰτώνης.*

Πολύκρημνος (supra ι, id est Πολύκριμνος)·

πολύκρημνόν τε Πρόσυμνον

(l. Πρόσυμναν)· ἐπίθετον τόπου Ἄργους ὃς καλεῖται Πρόσυμνα· γράφεται δὲ καὶ διὰ τοῦ η̄ καὶ διὰ τοῦ ῑ· καὶ ὅτε μὲν διὰ τοῦ η̄, 681, 37.

Πολυκτόριον, 681, 44. Add. (Od. P, 207):

Ἴθακος καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ.

Πολυλήϊος, 681, 46. Avec l'add. de V.

Πολύκεσλος, 681, 43. Add. κένσω γὰρ τὸ κεντῶ· ὅθεν καὶ ὁ τῆς Ἀφροδίτης ἱμὰς κέσλος λέγεται.

Πολυπάμμων, 681, 48.

Πολυτέλεια. Zon. Cod. add. καὶ πολυτελὴς ὁ πολυδάπανος.

Πολύλλισλος· λισλὸς γὰρ, καὶ (Il. Θ, 488)

ἀσπασίη, τριλλισλος,

ὅταν γένηται πολύλιτος· ἔκλειψις τοῦ σ̄. Cf. 681, 47.

Πολυωπῶν, 682, 2. Πομφόλυγες, 682, 10. Πονεύμενον, 682, 29. Πομπή, 682, 7. Πονηρεύω. V, init. Πόντος, 682, 31.

Πορθμός, 683, 15. — ἔσλι δὲ θάλασσα μεταξὺ δύο ἠπείρων· ἰσθμὸς δὲ τοὐναντίον ἡ σλενὴ, 447, 22.

Πόρδαλις. Zon.

Πόρκος, 683, 19. — Plat. Soph. πρὶν pour πλήν. — Add. Hom. Il. (Z, 320) et le vers donné par l'éd.:

περὶ δὲ χρύσεος θέε πόρκης.

Πόρνη, 683, 36. Πόροι, 683, 9. Πόρους, 683, 11. Πόρπη. Sorb. Πόρρω, 683, 42.

Πορσύνω καὶ Πορσαίνω, 683, 45. Πορσανέουσα, 683, 49.

Ποσειδών, 684, 25. Add. τὸ σῑ μακρόν· τὸ δὲ Τυφάονος λεγόμενον ἐν διαιρέσει τρέπει τὸ ω̄ εἰς τὸ ο̄· τὸ δὲ Ποσείδειόν ἐσλιν ἄκρον τῆς Μυσίας, οἷον (Apoll. I, 1279, cod. Ποσίδειον ἄκρη)

παραὶ Ποσιδήϊον ἄκρην.

Πόσις, 684, 19. — γεννήσεως. Add. οὕλως Ἡρακλείδης.

Πορφύρα, 684, 10. Πορφύρη (l. Πορφύρει), 684, 14.

Πόρταξ (Il. P, 4)· ἀπὸ τοῦ πόρτης πόρταξ.

Πόσθη, 684, 55.

Πόσλος, 685, 1. Add. *εἴρηται καὶ εἰς τὸ Ἑβδομος.*

Ποταμός, 685, 4. Ποταίνιον, 685, 8. Πόρτις, 684, 1. Ποτή, 685, 11. Ποτήριον, 685, 19. Ποτί. Zon.

Πότμος, 685, 29. *Γέρανδρος* pro *Μένανδρος.*

Ποτινίσσεται, 685, 21.

Ποτνιᾶσθαι· *κυριώτερον ἄν τις φήσειεν ἐπὶ γυναικῶν, ὅταν γυνὴ κακόν τι πάσχῃ καὶ θηλειαν ἱκετεύῃ θεὰν, ὦ πότνια, λέγει· ποτνιᾶσθαι δὲ ὅταν εἴπῃ τις ἄνδρα περιφανῶς ἁμαρτάνει· οὕτω Βησαντῖνος ἐν τῷ περὶ Χρησιμαθείας.* Cf. Hellad. Chrest. p. 18.

Πραιτώριον, 686, 81.

Πράμνειος· *ἢ Πραμνείας ἀμπέλου, ἢ τῷ μέλανι ἢ τῷ πραΰνοντι τὸ μένος.* Cf. 686, 28.

Πρᾶος, 686, 25.

Πρασιαί, 686, 47. — *ἐν τῇ γῇ, ἃ ποιοῦσι* (f. add. *κατὰ*) *σχολὴν οἱ κηπουροί.*

Πρᾶσις, 686, 44. Πραπίδες, 686, 39. Πρέσβα, 687, 3.

Πρέσβεις, 687, 15. Add. *Ἀτ̣τικοὶ τὸ πληθυντικὸν λέγεσθαι πρέσβις οὔ φασιν, ἀλλὰ πρεσβευτής.*

Πρεσβήϊον, 687, 10.

Πρέσβις, 687, 11. — *προβεβηκέναι τὴν ἡβην· τὸ δὲ πρεσβεὺς παρὰ τὸν πρεσβεύσω μέλλοντα ὡς ἱππεύσω ἱππεὺς, βασιλεύσω βασιλεὺς, οὕτω πρεσβῆες ὡς βασιλῆες, παρὰ τὸ πρεσβεύω πρεσβευτής.*

Πρευμενής, 687, 1. Πρήθω, 687, 39. Πρηνής, 687, 21.

Πρηνίξαι, Πρηνιχθῆναι καὶ Πεπρηνίχθαι, 687, 26. — *ἐπὶ τὰ γόνατα· διαφέρουσι γὰρ ἀλλήλων· τὸ μὲν γὰρ ὠκλακέναι τὸ αὐτὸ νοούμενον, τὸ γυὺξ ἐπὶ τὰ γόνατα.* — *Ἡρωδιανὸς* pro *Ἡρόδοτος.*

Πρηξῖνος, 687, 37. — *Πραξῖνος καὶ Πρηξῖνος· τὸ ξῖ ῑ τῷ λόγῳ τοῦ Ἀκραγαντῖνος.*

Πρῆσεν. Zon. Πρήσουσα. Zon. Πρίεται, 688, 11.

Πρίζω· *ὡς λέγει Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ παθῶν, περίζω καὶ κατὰ συγκοπὴν πρίζω· οὐ γὰρ*, comme V, moins la citation de Ménandre.

Πρίε, 688, 7.

Πρῖνος· *εἶδος δένδρου· λέγεται καὶ ἀρσενικῶς καὶ θηλυκῶς ἀπὸ τοῦ πριονωτὸν ἔχειν χιτῶνα.*

Πτέρυξ, 694, 17. Πτίλος, 694, 34. Πτήξω, 694, 31. Πτῖλα, 694, 33. Πτισάνη, 694, 36.

Πτοῶ, 694, 53. Add. (Il. B, 315):

μήτηρ δ' ἀμφεποτᾶτο.

Πτολίεθρον. Zon. Πτόρθος, 694, 48, Πτῦον, 695, 10.

Πτύσσω, 695, 15. — *ἕτερον ἑτέρῳ· αὐτὸ δὲ τὸ ῥῆμα ἀπέβαλε τὸ τ̄ καὶ ἐπὶ ἄλλου σημαινομένου· ϖλύσσω γὰρ καὶ ϖτύξω· ϖλὺξ ἐπὶ τῆς σλιγμῆς διὰ τὸ ϖλύσσειν τοὺς δακτύλους ἐν τῷ ϖυκτεύειν.* Cf. 695, 52.

Πτύχας· *ἀποκλίσεις, ἐξοχάς.* Cf. 695, 23.

Πτωσκάζειν καὶ Πτώσσειν· *ἀμφότερον σημαίνει τὸ φοβεῖσθαι, ἀπὸ ϖλῶ ϖλήσω* (l. *ϖτήσσω*), *ἐξ οὗ καὶ ϖλήσω· τὸ δὲ ϖλῶ ϖαρὰ τὸ ϖίπλω ἐξ οὗ καὶ ϖλήσσω· τὸ γὰρ ϖλῶ ϖαρὰ τὸ ϖίπλω· ὁ γὰρ ϖλήσσων ϖέπλωκεν· τὸ δὲ ϖλωσκάζειν ϖαρὰ τὸ ϖλώσσω ϖλώσκω ϖλωσκάζω.* Cf. 695, 3.

Πτώξ, 695, 19. Πτωχεύειν, 695, 5. Πυγμαῖος· *ϖηχυαῖος* κτλ. Zon.

Πύγελα, 695, 27. — *ϖηγὰς ἃς ἤλπισαν οἱ Ἀγ.*

Πυγοσλόλος, 695, 31. — *τὰ μέρη, ἀντὶ τοῦ ϖανούργως κολακεύουσα, ζητοῦσα δεῖξόν μοι τὸν οἶκόν σου.* Cf. Procl. in Hes. Op. 371.

Πυδαρίζειν, 696, 2. — Aristoph. Eq. 694, cod. *ἀπεπυδαρίσασα μόθων.*

Πύελος· *ἔσλι μὲν ὅπου λούονται· κυρίως δὲ,* Zon. et add. *ϖυοὺς δὲ τοὺς ϖυροὺς ἔλεγον χωρὶς τοῦ ρ̄, οἷον* (Od. T, 553, ubi *ἐρεπλομένους*)

ϖυρὸν ἐρεπλόμενοι ϖαρὰ ϖύελον,

λοῦσαν καὶ χρίσαν. Cf. 696, 7.

Πυτίνη· *σημαίνει Φλασκίον.* Cf. Hes. Ap. Ducang. v. Φλασκίον legitur: *Πυθὴν, Φλασκίον.* Fort. *Πυτίνη.*

Πυθαγόρας· *ϖαρὰ τὸ ϖύθω τὸ ἐρωτῶ καὶ τὸ ἀγορῶ· ἐρωτώμενος γὰρ ἔλεγεν, μὴ ἐρωτώμενος δὲ οὐκ ἔλεγεν.*

Προβάλιθος· *ὡς ἀπὸ τοῦ* Τρικόρυθος Τρικορύσιος, *οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ Προβάλιθος γίνεται* Προβαλίσιος *διὰ τοῦ ῑ· τὸ δὲ* Προβάλιθος *διὰ τοῦ ῑ.* (Ad marg. Κανών·) *Ἐπειδὴ τὰ εἰς Θος οὐ Θέλουσι τῇ εῑ διφθόγγῳ ϖαραλήγειν οἷον κάκιθος, σημαίνει δὲ τὸν κάκισλον, ἔριθος, σημαίνει δὲ τὸν ἐργάτην, λέκιθος, σημαίνει δὲ τὸν κρόκον τοῦ ὠοῦ, ϖίθος, οὕτως οὖν καὶ* Προβάλιθος *καὶ ἐκεῖθεν* Προβαλίσιος. Χοιροβοσκός. Cf. Chœrob. ap. Cram. *An. Ox.* II, 248.

Πρόβασις, 688, 24. Πρόβατον, 688, 21.

Προβατεύεσθαι· *ἔσλι γὰρ ἡ νῆσος ἀγαθὴ ϖροβατεύεσθαι.*

Προβλῆτι, 688, 30. Προγορεών, 688, 33. Προβέβουλα, 193, 39. Πρόδομος, 688, 34. Πρόδρομος· ἔνιοι, 688, 35.

Προέμεν· ἰσλέον ὅτι ὁ δεύτερος ἀόριστος ἐν τοῖς εἰς μι οὐ συσλέλλει τὴν παραλήγουσαν αὐτοῦ ἐν τῷ πληθυντικῷ. Ζήτει τὸν κανόνα εἰς τὴν Γραμματικήν.

Πρόες. Zon. Προθέλυμνα. Zon. Προΐει, 177, 3.

Προΐκτης, 689, 1. — Fr. Archil. ἐμεῦ κεῖνος.

Προῖξ, 689, 6. — οἶκον· Ἀρχίλοχος·

ἐμεῦ ἐκεῖνος οὐ καταπροίξεται,

ἀντὶ τοῦ οὐ προδώσει κτλ.

Προΐηλε. Zon.

Προκαλίζετο (Il. E, 807)· προεκαλεῖτο· ἀπὸ τοῦ καλῶ καλίζω.

Πρόκας, 689, 15, et Zon. Cod. Ἐλαφόνησος pro Ἀδελφόννησος. Cf. nott.

Πρόκροσσοι, 689, 26.

Πρόμαλοι, 689, 36. Add. (Apoll. III, 205, ubi ἐκπεφύασι. Cod. πολλάς)·

ἔνθα δὲ πολλαὶ
ἐξείης πρόμαλοί [τε] καὶ ἰτέαι ἐμπεφύασιν.

Προμηθεύς, 689, 37. Προμνησλῖνοι, 689, 39.

Προμολῇ (Apoll. I, 1174, ubi cod. πρ. αὐτοῦ δ' ἐντετρυμμένα γούν. ἔλυσεν)·

αὐτοῦ δ' ἐν προμολῇ τετρυμένα γούνατ' ἔκαμψεν·

προμολῇ δὲ, 689, 34. Add. τετρυμένα δὲ τὰ κεκμηκότα.

Πρόμος, 689, 43. Προμῶτος, 689, 48. Πρόνοια, 689, 50.

Προοίμιον· οἵμη λέγεται ἡ ᾠδὴ, ἀφ' οὗ, 618, 6. Add. καὶ ἰσόκωλα πάλιν λέγουσιν οἱ Λογογράφοι κατὰ μεταφοράν, 550, 39.

Προμάχιζε (Il. Γ, 16). Comme V. Πρόπαρ. Zon. Προπετής. Zon.

Προποδίζων (Il. N, 158). Comme le Schol.

Πρὸς ἄλλης· ἐπ' ἄλλης, τουτέσλιν ἐπὶ δεσποίνῃ. Cf. 690, 10.

Πρόσειλος, 690, 14.

Προσέληνοι, 690, 11. Cod. ἐπίδηλοι δωρητικοὶ pro ἐπειδὴ λοιδορητικοί.

Προσενώπιον, 346, 11.

Πρόσθεμα (690, 25)· προσθέματα ἐπὶ τῶν αἰδοίων ἤγουν τὰ αἰδοῖα [καὶ]

οἱ ὀρχεῖς, παρὰ τὸ ἀλλήλοις ἐν ταῖς συνουσίαις προσλίθεσθαι, ἢ διὰ τὸ περὶ τὰ ἐμπρόσθια μέρη εἶναι. Οὕτω Σωρανός.

Πρόσκλιτον, 690, 29. Πρὸς τοῦ Διός, 690, 9 et cod. V.

Πρόσφατον. Zon. v. Πρόσφατος.

Προσῴδιον, 690, 41. Προτιόσσομαι. Zon.

Προτροπάδην (Il. Π, 304)· ἠπειγμένως, ὁλοσχερῶς· ἐκ τοῦ τρέπω. Cf. Schol.

Πρόσωπον, 691, 1. Προτέρω, 691, 11.

Προτέρωσε· ὥσπερ ἑκατέρωσε διὰ τοῦ ω̄, οἷον (Apoll. I, 592, ubi παρεξέθεον)

> ἔνθεν δὲ προτέρωσε παρὲξ ἐλθὼν Μελίβοιαν
> ἀκτήν·

σημαίνει ἐνδοτέρω, ἐσωτέρω. Cf. 691, 13.

Προτιάπλω (Il. Ω, 110). Comme le Schol. Πρότμησις, 691, 15.

Πρότονον, 691, 14. Add. παρὰ τὸ προτείνειν· ἡ δοτικῇ προτόνοις καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῑ προτόνοισι.

Προτιελεῖν (Il. Κ, 347)· συνελαύνειν, διώκειν. Cf. *Thes.*

Προΰνεικος, 691, 19. Προΰργου, 691, 30. Πρόφασις, 691, 33.

Προφανείσα· παροξυτόνως μετὰ τῆς ἐκτάσεως τοῦ ᾱ· σπάνιον δὲ τὸ τοιοῦτον παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. Θ, 377, ubi νῶϊ)·

> εἰ νῶϊν Πριάμοιο πάϊς, κορυθαίολος Ἕκτωρ,
> γηθήσει προφανείσα ἀνὰ πλολέμοιο γεφύρας.
> Ἤ τις καὶ Τρώων κορέει κύνας·

τὸ ἤ τις περισπᾶται ἵνα διαπορητικὸν (l. διαπορητικὸς i. e. σύνδεσμος) γένηται, κἂν βεβαιωτικὸς ᾖ περισπασθήσεται. Cf. Schol.

Πρόφρων, 691, 35.

Προφερής· λέγεται προφερὴς ὁ τῷ μὲν χρόνῳ νεώτερος, τῇ δὲ ὄψει δοκῶν πρεσβύτερος.

Πρόφρασσα, 691, 36. Φίλων pro Φιλόξενος, sans l'indication de l'ouvrage. Add. καὶ ἄξω ἄξα καὶ ἄμαξα. Cf. Schol.

Προχέοντο, 691, 44. Πρόχυν, 691, 50. Πρύλις, 693, 31. Πρύμνη, 693, 33.

Πρυμνήν· ὡς πυκνήν· ἐπίθετον γάρ· ἐπὶ δὲ τοῦ πλοίου βαρύνεται· πρύμνον δὲ οὐκ ἐπὶ νηὸς, 693, 34. Add. πρυμνὸς ὀξυτόνως. (Ad m. Κανών·) τὰ

γὰρ εἰς νὸς μετ' ἐπιπλοκῆς σύμφωνα τριγενῆ ἁπλᾶ ὄντα, οἷον ἀχνὸς, συκνὸς, κραιπνὸς, γυμνός· οὕτως οὖν καὶ πρυμνὸς πρυμνή. Cf. cod. V.

Πρυμνώρεια, 693, 4o.

Πρυτανεῖον. Zon. — καὶ πρυτανεῖον. (Ad m. Κανών·) γράφεται δὲ διὰ τῆς ει διφθόγγου τῷ λόγῳ τοῦ Βαλανεῖον· ἢ ὅτι εἴρηται κατὰ διάσλασιν πρυτανηΐον, ἢ ὅτι τὰ ἀπὸ τῶν εἰς ευω διὰ τοῦ ειον γινόμενα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεται κουρεῖον πορνεῖον, οὕτως οὖν καὶ πρυτανεῖον.

Πρώειρα (*sic*), 692, 33. — διὰ τοῦ ειρα, ὡς παρὰ Ἀπολλωνίῳ· οἱ δὲ κατὰ πρώειραν ἔσω ἁλός. (Ad m. Κανών·) λέγεται γὰρ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ειρα μονογενῆ προπαροξύτονα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεται, οἷον σώτειρα, εὐπάτειρα, ὁλέτειρα, γεννήτειρα, οὕτως οὖν καὶ πρώειρα. Σεσημείωται τὸ εἴρα ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. Σ, 531, cod. ἱράων),

εἱράων προπάροιθε·

σημαίνει δὲ τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὴν μαντείαν· σεσημείωται τὸ Καΐρα, σημαίνει δὲ τὴν ἀπὸ Καρίας γυναῖκα· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς καὶ ταῦτα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφει, τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ εἴρω τὸ λέγω, τὸ δὲ Κάειρα ὅτι οὕτως ἔχει ἡ παράδοσις· ὡς ἀπὸ τοῦ μάκαρ μάκαρτος (l. μάκαρος) μάκαιρα, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ Κὰρ Καρὸς γίνεται Καῖρα καὶ κατὰ διάλυσιν Κάειρα διὰ τῆς ει διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ ειρα· ὅμως τὸ Κάειρα διὰ τῆς ει διφθόγγου γράφεται· τὸ δὲ Ἴρα, ηνίκα μὲν ἐπὶ πόλεώς ἐστι, γράφεται οὕτω πόλις λεγομένη, διὰ τοῦ ι γράφεται· τὸ δὲ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας διφορεῖται· εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ ἱερὸν διὰ τοῦ ι, τοῦ ι καὶ ε εἰς τὸ ι κεκραμένων, ὡς πόλιες πόλις, οὕτω καὶ ἀπὸ τοῦ εἴρω διὰ τῆς ει διφθόγγου, ὡς καὶ ὁ Φιλόξενος λέγει· πρόσκειται μονογενὲς, ἐπειδὴ ἐστιν ἱερὸς καὶ κατὰ κρᾶσιν ἱρός· ἱερὰ ἱρὰ, ἰδοὺ διὰ τοῦ ι γράφεται, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ μονογενές.

Πρῶζον, 691, 56. — ὅπερ ὁ Ποιητὴς (Il. Θ, 530)·

πρωὶ δ' ὑπηοῖοι·

οἱ δὲ κοινοὶ καὶ Ἀτθικοὶ ὀξύνουσι· γίνεται πρώϊζον καὶ κατὰ συναίρεσιν πρῶζον.

Πρώην (cf. 692, 6)· ἔχει τὸ ι κατὰ τὴν παράδοσιν· ἔστι γὰρ πρωΐ· ἐκ τούτου γίνεται κατὰ παραγωγὴν πρώϊος, καὶ τὸ οὐδέτερον πρώϊον, ὡς καὶ ὁ Ποιητὴς (Il. O, 469, ubi cod. ἐνεδύσατο)·

ἣν ἐνέδησα

πρώϊον.

Τοῦτο τὸ Θηλυκὸν ἡ πρωΐα τῆς πρωΐας, ἡ αἰτιατικὴ τὴν πρωΐαν, καὶ Ἴωνες τρέπουσι τὸ ᾱ εἰς η̄, καὶ συναιρέσει τοῦ ᾱ καὶ ῑ εἰς τὴν η̄ν δίφθογγον πρῴην.

Πρωθῆβαι, 692, 43. Πρωΐ· πρωΐζὸς καὶ Πρώϊζα.

Πρωΐα, 692, 18. Πρώϊον, 692, 23. Πρωκτός, 692, 45. Πρώονες, 692, 47. Πρῷρα, 692, 25. Πρωτόλεια, 693, 11. Πρωτοπαγεῖς, 693, 8.

Πρωτότοκος· τὰ εἰς ος σύνθετα εἰς ἐνέργειαν καὶ εἰς πάθος ἀναλυόμενα δύο τόνους ἐπιδέχονται· καὶ εἰ μὲν εἰς ἐνέργειαν διαλύονται, παροξύνονται, εἰ δὲ εἰς πάθος, προπαροξύνονται, οἷον λιθοβόλος καὶ λιθόβολος, καράτομος καὶ καρατόμος· τὸ οὖν πρωτοτόκος, ἡνίκα μὲν παροξύνεται, εἰς ἐνέργειαν ἀναλύεται, καὶ σημαίνει τὴν ἐν πρώτῳ τεκοῦσαν, καὶ ἐστὶ μόνου Θηλυκοῦ γένους· ἡνίκα δὲ προπαροξύνεται, εἰς πάθος ἀναλύεται, καὶ σημαίνει πρῶτον τεχθὲν παιδίον, καὶ ἐστὶ τῶν δύο γενῶν κοινὸν, καὶ γὰρ ὁ πρωτότοκος καὶ ἡ πρωτότοκος· τίκτεται γὰρ ἀνὴρ καὶ γυνή· τὸ δὲ παροξυνόμενον ἐνέργειαν δηλοῦν μόνον ἐστὶ Θηλυκὸν, λύει γὰρ τὸ σημαῖνον ἄρσεν αὐτὸ εἶναι· οὐδὲ γὰρ τίκτει ἀνὴρ, καὶ πάλιν πολύτοκος καὶ πολυτόκος· πολυτόκος μὲν σημαίνει τὸν πολλὰ γεννῶντα, πολύτοκος δὲ ὁ πρὸ πολλῶν γεννώμενος.

Παίω (l. Πταίω). Zon.

Πτανές· παρὰ τὸ πετῶ γίνεται συγκοπῇ πλῶ· ἐξ οὗ γίνεται πλὴν καὶ πλανές· καὶ [.....] πλείρω παράγωγον· τούτου τοῦ πλείρω ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔπλαρον, ὡς φθείρω ἔφθαρον, καὶ ῥηματικὸν ὄνομα πλόρος, ὡς φθείρω φθόρος καὶ σπείρω σπόρος.

Πτερέως· σημαίνει τὸ ταχέως, οἷον,

κεῖθεν δὲ πλερέως διὰ μυρίον οἶδμα Θαλάσσης,

(Apollon. IV, 1765, ubi δ' ἁπλερέως — οἶδμα λιπόντες).

Πτέρνα, 694, 8. Πτερόεντα, 694, 15. Πτερόν, 694, 11. Πυθμήν, 696, 30. Πύθω. Zon. Πυθοίατο. Zon. Πυθώ, 696, 24. Πυκνός. Zon. Πυκινήν, 696, 41.

Πύκα· παρὰ τὸ πτύσσω πτύκα καὶ ἀποβολῇ τοῦ τ πύκα· πύκασεν, 696, 36.

Πυλαιμένεα (Π, E, 576)· ὡς Διομήδεα· φιλεῖ γὰρ τὰ τοιαῦτα κύρια βαρύνεσθαι· πολλὰ μέντοι ἡ συνήθεια διέφθειρεν.

Πύλαιος (cf. 696, 50)· Ἰλιάδ. ω̄ (imo B, 842, ubi cod. ὄζοσ' Ἄρ.)·

Ἱππόθοός τε Πύλαιός τ', ὄζος Ἄρηος·

προπαροξυτόνως πρὸς ἀντιδιαστολὴν, τοπικὸν καὶ τὸν Ἑρμαῖον (Schol. Ἑρμῆν) τὸν Πύλαιον.

Πύλου ἱερῆς (Od. Φ, 108)· ἀντὶ τοῦ ἐν Πύλῳ ϖοιητικὸν τὸ σχῆμα· ὡς τὸ (*Ib.* 110, ubi *μητρὸς*)

τί με χρὴ μητέρος αἶνου;

ἀντὶ τοῦ τί με χρὴ τὴν μητέρα ἐπαινεῖν;

Πύματος, 696, 53. Πύξ, 695, 51. Πυξίς, 696, 57. Πῦος, 697, 3. Πυραμίς, 697, 27. Πύραμος, 697, 25. Add. Ὦρος.

Πυρήϊα, 697, 42. — *ἐγγενῆ τὸ ὑποκείμενον ξύλον, καὶ τριβόμενον ἑτέρῳ ξύλῳ, τινὲς δὲ* κτλ.

Πυρήνη· *ἀπὸ* Πυρήνης *τῆς* Ἰμέρου *τοῦ* Εὐρωπος, *ἀφ' ἧς τὸ ἄλσος καλεῖται* Πυρήνη· *αὕτη δὲ ἡ* Πυρήνη *μιγεῖσα* Ἄρεϊ *ἐγέννησε* Λυκάονα *τὸν βασιλέα τῶν* Κρητῶν, *ὃς ἰδὼν* Ἡρακλέα *διὰ τῆς* Εὐρώπης *ἀπιόντα μόνον ἐπὶ τὰ χρυσᾶ μῆλα καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐν ἄλσει τῇ* Πυρήνῃ ϖροκαλεῖται *μονομαχῆσαι καὶ ἀναιρεῖται ὑπ' αὐτοῦ.*

Πύρνον, 697, 45. Πυρόεις, 697, 50. Πυροί, 697, 47. Πύσλις, 697, 54.

Πυτίζω, 697, 57. Add. *ὡς ϖαρὰ τὸ ϖλύσω ϖλύζω ϖλὺξ καὶ ἀποβολῇ τοῦ* τ̄ *ϖύξ.*

Πῶ· *τὸ ἐπίρρημα, ἐκ τοῦ ϖόθεν ἀποκοπῇ καὶ ἐκτάσει ϖῶ.* Ἔσλι *δὲ καὶ ῥῆμα ϖροσλακτικὸν ϖαρὰ* Αἰολεῦσιν, *οἷον,*

χαῖρε καὶ ϖῶι (sic) τάνδε,

ὅπερ λέγεται ἐν ἑτέροις σύμϖωθι· ἢ ἐκ τοῦ ϖῶ τὸ ϖῶθι· ϖῶς ἐγένετο ἡ Φωνὴ ἀγνοοῦμεν· μόνον ἀκούομεν τρίτης συζυγίας εἶναι, 698, 53. Add. *οὕτως ϖῶθι, οἷον,*

δεῦρο σύμϖωθι,

μὴ ϖλανῶ ὅτι ὡς γνῶ γέγονε ϖῶθι· τὸ δὲ ϖῶ ϖρωτότυπον. Ζήτει ϖερὶ τοῦ ϖῶ καὶ εἰς τὸ T *σλοιχεῖον, εἰς τὸ* Τῶ.

Πώγων, 698, 3. Post *ϖρὸς τὸ λέγειν* add. *οὕτως* Σωρανός. Cf. Et. Orion.

Πωγωνιήτης, 698, 8. Μετρικοῖς pro Μετοίκοις. Cf. *Com. Gr.* 78, ed. Didot.

Πωλέσκετο, 698, 34. Πῶλοι, 698, 13.

Πωλοδαμεῖν· *ϖαρὰ τὸ τοὺς ϖώλους δαμάζειν.* Cf. 698, 55.

Πώεα (Apoll. II, 657)·

μητέρι συνναίεσκεν, ἐπάκτια ϖώεα Φέρβων.

Πωλικῷ *ϖαραδείγματι*, 698, 15. Cod. *οὐδαμῶς* pro *οὐδέν.*

Πωλῶ, 698, 19. Post *ὑπὸ πάντων*, l. 22, add. *οὕτως Ἡρακλείδης.*

Πώμαλα, 698, 40. — *Σώφρων,*

πώ τις οὖν οἶνον ἀνάσειται.

Cf. 698, 45, ibiq. Gaisf.

Πωρός, 699, 7. Πῶϋ, 699, 3.

Πῶς ἂν ἐγώ σε *δέοιμι* (Od. Θ, 352)· *ἀντὶ τοῦ εὑρίσκοιμι, καταλαμβάνοιμι, ἀπὸ τοῦ* (Od. N, 407)

δήεις τόνγε σύεσσι.

Ἀρίσταρχος *δὲ, πῶς ἂν εὐθύνοιμι* (sic recte; Schol. absurde addit *γράφει*)· *οἱ δὲ ἐπὶ τοῦ δῆσαι καὶ δεσμεῦσαι.*

Πῶς *δαί* (Il. K, 408, ubi *πῶς δ'αἰ*)·

πῶς δαὶ τῶν ἄλλων Τρώων·

ἰσλέον ὅτι ὁ Ἀπολλώνιος λέγει ὅσοι (l. *ὁτὲ*) *μὲν πληρωματικὴν λέξιν εἶναι διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ· ἰσοδυναμεῖ γὰρ τῷ δή, ὅτε παρέλκει, οἷον* (Il. K, 407)

πού δέ οἱ ἔντεα κεῖται [Ἀρήϊα], *πού δέ οἱ ἵπποι·*

ὁτὲ δὲ συμπλεκτικὸν, διὰ τοῦ ᾱ καὶ ῑ, διόπερ οὐ πειθόμεθα εἶναι τὸν δε̄ σύνδεσμον διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ καὶ τοῦ αῑ ἄρθρου· ἐπειδὴ ὁ Ὅμηρος ἐλλειπλικὸς τῶν ἄρθρων ἐστίν. Ἰστέον δὲ ὅτι ὅτε προηγεῖται ὁ μὲν σύνδεσμος, ἀλλ' ὁ δε̄ (l. *δαὶ*) *μόνος γράφεται διὰ διφθόγγου, καὶ ἔστιν ἐπίρρημα ἐρωτήσεως· μετὰ τοιούτων γὰρ συντάσσεται. Ἡρωδιανὸς καὶ Ἰωάννης ἐκ Θηβῶν Οὐησλῖνος.*

Πρυτανεῖς. Harpocr. Cod. *πρατλόμενα* pro *τατλόμενα.*

P

Ῥαδαλόν, 701, 51. Ῥάβδος, 701, 41. Ῥαδανίζειν, 702, 8. Ῥαδάμανθυς, 701, 48. Ῥάδικα, 702, 11. Add. Nicand. (Ther. 376) :

ῥωγαλέον[1] *φορέουσα περισλιγὲς αἰόλον ἕρφος,*
τὴν μέν, ὅθ' ἁδρύνηται[2]*, ὀροίτυποι οἷα βατῆρες*[3]
πώψαντες ῥάδικα πολυσλρεφέος κοτίνοιο·

περισλιγὲς αἰόλον ἕρφος, περίσλικτον καὶ ποικίλον δέρμα.

[1] Ed. *ῥωμαλέον.*

[2] Cod. *αὔξεται* au-dessus de *ἁδρύνηται* et *ξυλουργοὶ* au-dessus de *ὀροίτυποι.*

[3] Cod. *οἱ ἀβατῆρες.* Ed. *οἷα βατῆρα* et mox *πολυσλεφέος.*

Ῥάδιον, 700, 40. — L. 44, ἴδιον· γίνεται ἡ παραγωγὴ καὶ φυλάσσονται αἱ τρεῖς συλλαβαὶ αἱ τελευταῖαι βραχεῖαι, οἷον γνώμη γνώμης γνωμίδιον, ψυχὴ ψυχῆς ψυχίδιον, ταῦρος ταύρου ταυρίδιον· ἡνίκα δὲ ἡ τελευταία συλλαβὴ τοῦ πρωτοτύπου τῆς γενικῆς ἀπὸ φωνήεντος ἄρχηται, τότε διὰ τοῦ δ̄ιον γίνεται ἡ παραγωγὴ καὶ ἐκτείνεται ἡ συλλαβή, οἷον γραφεῖον γραφείου γραφείδιον, ἀγγεῖον ἀγγείου ἀγγείδιον· καὶ εἰ μὲν παραλήγει τὸ (l. τῷ) ε̄ ἢ τὸ (l. τῷ) ο̄, προσλαμβάνει τὸ ῑ, οἷον φύσεως φυσείδιον, λέξεως λεξείδιον, βοῦς βοὸς βοΐδιον, νοῦς νοὸς νοΐδιον, καὶ Φάδιον (l. κεΦάδιον) καὶ προσκεΦάδιον, σπήλαιον σπηλαίου σπηλάδιον, ἔλαιον ἐλαίου ἐλάδιον· εἰ δὲ ἄλλο φωνῆεν παραλήγει, εἰς ἑαυτὸ μεγεθύνεται τὸ φωνῆεν, οἷον βότρυς βότρυος βοτρύδιον, μῦς μυὸς μύδιον· εἰ οὖν ἀπὸ τοῦ ῥᾶος ῥάου ἐγένετο, οὐκ ὤΦειλεν ἔχειν τὸ ῑ, ἐπειδὴ ἡ τελευταία συλλαβὴ τῆς γενικῆς τοῦ πρωτοτύπου τῇ αῑ διΦθόγγῳ παραλήγει, καὶ πάλιν εἰ ἦν ἀπὸ τοῦ ῥᾶος κτλ. l. 45.

Ῥαδιουργεῖν, 700, 50.

Ῥάθυμος, 700, 53. Cod. ἄτοπα pro ἀπόντα.

Ῥαί, 700, 26. — L. 33, add. οἷον ῥάκος βράκος, ἢ τὸ δ̄ οἷον ῥόδον βρόδον, ἢ τὸ τ̄ οἷον ῥυτῆρες βρυτῆρες, σημαίνει δὲ τοὺς χαλινούς, ἢ τὸ ζ̄ οἷον ῥίζα βρίζα· εἰ ἄρα οὖν οὔτε τὸ δ̄ οὔτε τὸ ζ̄ οὔτε τὸ κ̄ ἐπιφερόμενον ἔχει, δηλονότι οὐκ ὤφειλε προσλιθέναι τὸ β̄· οἱ Αἰολεῖς καὶ λέγουσιν βρᾴ, ἀλλ' ἔστιν κτλ. l. 34.

Ῥαιβός, 701, 9. Add. Ῥαιβηδὸν ἐν Διονύσῳ κεχηνότι.

Ῥαιβώσας· ἐπικάμψας (Lyc. 563, ubi cod. χεῖρας)·

ἐπέμψατ' ἐν χάρμασι ῥαιβώσας κέρας.

Ῥαικός· Ἐπίχαρμος. Φιλ. εἶναι γραικὸς, καὶ, 701, 13.

Ῥαισλήρ, 701, 15, et cod. V. Ῥάκος, 702, 21. Ῥάμνος, 702, 23.

Ῥᾶον, 700, 56. — ἔοικε, καὶ παρὰ τὸ ῥέω ῥέα, ὡς παρὰ τὸ ἠρέμω ἠρέμα (*sic*)· ἔχει δὲ τὸ ῑ ἐπειδὴ κτλ.

Ῥαπίδες, 702, 33. Add. Περὶ παθῶν.

Ῥάρος, 702, 36. Ῥᾶσλος. Zon. Ῥασλώνη, 701, 3.

Ῥάσφιν, 702, 39. Add. :

παρὰ δέ σφι κόραι λευκάσπιδες.

Ῥάχις, 702, 43. Ῥάχος, 703, 1. Add. οὕτως Εἰρηναῖος.

Ῥέα, 701, 18. Add. Ωρ. σημαίνει δὲ τὸ εὔκολον.

Ῥέθη, 701, 28. Ῥεῖα, 703, 4. Ῥείτης, 703, 11.

Ῥειτός, 703, 16. Post Ἡρωδιανὸς add. *ἐν τοῖς Καθόλου*, et ad finem *Χοιροβοσκός*.

Ῥεῖθρον, 703, 7. Ῥειώνη, 703, 10.

Ῥέα, 701, 27. Add. *Ωρ.*

Ῥῆβας (Apoll. II, 349, ubi cod. *ἀκάτην*)·

Ῥῆβαν ὠκυρόην ϖοταμὸν, ἀκρην τε Μέλαιναν·

ϖοταμὸς ϖλωτὸς Βιθυνίας, ϖαρ' ᾧ ἀκτὴ ἐσϖι Μέλαινα καλουμένη, νῆσος Βιθυνίας.

Ῥήγνυσκε, 703, 19. Ῥηγνύμενον, 703, 17. Ῥήγιον, 703, 25. Ῥηγμίν, 703, 20.

Ῥῆγος, 703, 2. — *ὡς ϖαρ' Ἰβύκῳ,*

ϖοικίλα ῥέγματα καλύπτρας
ϖερόνας τ' ἀναλυσαμένα.

Les deux premiers mots seulement dans l'édition.

Ῥηΐδιον· *ἀπὸ τοῦ ῥέα ῥεΐδιον καὶ κατ' ἔκτασιν ῥηΐδιον.* Ἡσίοδος (Op. 453)·

ῥηΐδιον γὰρ ἔπος εἰπεῖν.

Ῥῆμα, 703, 39. — *ῥήσω, ὁ μέσος μέλλων ῥηθήσομαι καὶ ἐρρήθην ὁ ἀόρισϖος. Ῥῶ οὖν τὸ λέγω, ὁ μέλλων ῥήσω, ἐξ οὗ καὶ ῥῆσις καὶ ῥήτωρ καὶ ῥητήρ. οὕτως Φιλ. ἐν τῷ Περὶ μονοσυλλάβων ῥήμασιν* (l. *ῥημάτων*), *ὡς λέγει Ὡρίων.*

Ῥῆνος· *τὸ ρη η· ἔσϖιν ὄνομα ϖοταμοῦ·*

Ῥήνῳ δ' ἐξείης ἐπιτέλλεται,

Διονύσιος ὁ Περιηγήτης (v. 298).

Ῥησείδιον, 560, 13. Ῥήτρη, 703, 43, cum seq.

Ῥηξήνορα, 703, 50. Ῥῖγος. Zon.

Ῥιγεδανός, 703, 53. Add. *ὅθεν τὸ μακεδνός.*

Ῥίγιον, 704, 6. Ῥίγισϖα, 704, 7.

Ῥιγῶ· *τὸ Φοβοῦμαι, ἀπὸ τοῦ ῥῖγος ῥιγῶ.*

Ῥίζα, 704, 10.

Ῥικνοῖς· *ἐφθαρμένοις· ϖαρὰ τὸ ἐρείκω τὸ σχίζω ἐρικνὸς καὶ ῥικνός.* Ῥικνοῖσι, 704, 14.

Ῥίμφα, 704, 18.

Ῥίν· *ὡς δικατάληκτον διὰ τοῦ ῑ· ἔδει γὰρ*, 704, 21. Add. *ζήτει εἰς τὸ Ἀκτῖνα.* Ubi nihil.

Ῥινός, 704, 25. Ὡρίων pro Ὦρος.

Ῥινοτόρος, 704, 32. Add. (Il. Φ, 391, ubi cod. ἦρχε δ' Ἄρ.)·

ἦρχε γὰρ Ἄρης
ῥινοτόρος.

Ῥίον, 704, 36. Ῥίπες, 704, 40. Ῥιπή, 704, 43. Ῥιπίζω, 704, 48. Ῥιπίάζω, 704, 49.

Ῥιπίς· ἀπὸ τοῦ ῥίπλω ῥίπλις καὶ ῥιπίς.

Ῥογχάζειν· παρὰ τὸ ῥοχθεῖν τὸ ἠχεῖν παρῆκται, πλεονασμῷ τοῦ γ.

Ῥόδον, 705, 8. Ῥόδος, 705, 6.

Ῥόθος· θόρυβος· Ἡσίοδος (Op. 218)·

τῆς δὲ δίκης ῥόθος ἑλκομένης.

Ῥοίτειον (Apoll. I, 929)·

Ῥοιτειάδος ἔνδοθεν ἀκρης·

ἔστι δὲ ἀκρωτήριον τῆς Τροίας (f. add. ἀπὸ) τῆς Πρωτέως Θυγατρός. Ὁ δὲ Χοιροβοσκὸς διὰ διφθόγγου.

Ῥόπαλον, 705, 23. Add. (Apollon. I, 1196):

τὴν δ' ὄγε χαλκοβαρεῖ ῥοπάλῳ·

χαλκοβαρεῖ δὲ τῷ βαρουμένῳ χαλκῷ, κέντρους (f. κοντοὺς) εἶχεν ἠλωμένους βαρεῖς καὶ μεγάλους, διὰ τὸ τὰ πλητιόμενα ὑπ' αὐτοῦ μεγάλως βλάπτεσθαι.

Ῥοφῶ, 705, 26. Ῥοχθεῖ, 705, 29. Ῥόχθεον, 705, 34. Ῥύδον, 706, 8.

Ῥυφένια (l. Ῥυηφενία), 706, 9. Add. Καλλίμαχος (in Jov. 84, ubi cod. ῥυφενίης)·

ἐν δὲ ῥυηφενίην ἔβαλέ σφισιν.

Ῥυθμός, 706, 13. — ὑποποιεῖ Ὦρος· ὁ δὲ Ὡρίων. — ἢ ἀπὸ τοῦ λύειν τὰ μέλη.

Ῥυμβός, 706, 22.

Ῥύβονας (l. Ῥύμβονας), 706, 19. Add. ἀζαλέας τὰς ξηράς.

Ῥύμβῳ, 706, 25. Ῥύμη, 706, 31. Ῥυμός, 706, 33.

Ῥυνδακός· ὡ (l. ὡς) Αἰακός· ἔστι δὲ ποταμὸς Φρυγίας.

Ῥύσια, 706, 41. — παρὰ Διονυσίῳ ἐν Διηγηματικῷ pro τῷ Περιηγητῇ.

Ῥυσμός, 706, 37. Add. κῶνος δέ ἐστιν ἀπὸ πλατείας βάσεως εἰς ὀξὺ λήγων.

Ῥυσός, 706, 47. Ῥυσαί, 706, 49.

Ῥυτὰ χαλαίνοντες· Ἡσίοδος (Scut. 308)·

ῥυτὰ χαλαίνοντες, τὰ δ' ἐπικροτέοντα πέτοντο.

Ῥύτειρα· παρὰ τὸ ἐρύω ἐρυτὴρ καὶ ῥύτειρα ἀποβολῇ τοῦ ε·

Ἄρταμι ῥύτειρα τόξων.

Ῥυτήρ, 706, 57. Ῥυτίς, 707, 51.

Ῥυτός· ἔστι τὸ θηλυκὸν καὶ τὸ οὐδέτερον ῥυτὸν καὶ τὸ παρώνυμον ῥυτίς.

Ῥυτοῖσι, 707, 3.

Ῥωγαλέον· παρὰ τὸ ῥήσσω. Ὅμηρος (Od. X, 143, ubi cod. ἀναρρῶγας)·

ἀνὰ ῥῶγας μεγάροιο·

ὡς τὸ κατέρρωγε τὰ ἱμάτια· ῥήσσω σημαίνει τὸ διακόπτω· ῥηγαλέον καὶ ῥωγαλέον. Cf. Zon.

Ῥωγάς· παρὰ τὸ ῥήσσω. Ὅμηρος, ἀναρρῶγας (l. ἀνὰ ῥῶγας)· παρὰ τὸ ῥήσσω ῥηγὸς (l. ῥηγὰς) καὶ ῥωγὰς, ὡς ἀπὸ τοῦ ἀρήγω ἀρηγὸς καὶ ἀρωγὸς καὶ ἀρωγή· καὶ τὸ πλώσσειν εἴρηται ὡς παρὰ τὸ ῥήσσειν, ῥωγάδες πέτραι. Cf. 705, 43.

Ῥῶγες· τὴν ὀρσόθυραν ῥωγάδα καλοῦσιν, οἷον ἔκρημα οὖσα κατὰ συγκοπὴν τοῦ σ̔λοιχείου. Leg. ἔκρηγμα οὖσαν καὶ διακοπὴν τοῦ τοίχου. Cf. 705, 45.

Ῥώμη, 705, 48. Ωρ pro Ὧρος.

Ῥῶπαξ· τὸ ρω̄ μέγα.

Ῥωποπώλης· ὁ μυρεψός.

Ῥῶπες, 705, 55. Add. (Od. Ξ, 49):

ῥῶπας δ' ὑπέχευε δασείας.

Ῥώξ, 705, 52. Ῥωχμός, 706, 4.

Ῥώψ· βοτάνη ἁπαλὴ, παρὰ τὸ ῥέπω ῥέψω ῥὲψ, καὶ τροπῇ τοῦ ε εἰς ω̄ ῥὼψ, ὡς βλέπω βλέψω βλὲψ καὶ βλώψ· ἐξ οὗ τὸ παραβλῶπες.

Σ

Σαβάζιος, 707, 14. — Σίασον· τό γε εὐ βαδίζειν. Add. Ωρ.

Σάγγαρις, 707, 18. Σαγγάριος, 707, 20.

Σαίνω· ἀπὸ τοῦ σείω γίνεται σαίνω κατὰ τροπὴν τοῦ ε εἰς α πλεονασμῷ τοῦ ν σαίνω, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν κυνῶν τῶν σειόντων τὴν οὐράν.

Σαίνουροι, 709, 18. Σακέρδως, 707, 30. Σακέσπαλος, 709, 34. Σάκος, 709, 35. Σαλαμίς, 709, 42. Σαλάμβρας, 709, 45.

Σαλμωνίς· ἄκρα τῆς Θρᾴκης.

Σαλμυδησσός, 709, 52. Σάλπιγξ, 707, 57, cum seq. Σάλπιγξ Ἀθηνᾶ.

Σάλος· παρὰ τὸ σείεσθαι τὴν ἅλα, ἢ παρὰ τὸ ἅλς ἁλὸς ἅλος καὶ σάλος.

Σαμάρεια, 708, 5. Σανίς, 708, 13. Σάπειρες, 708, 16. Σαπρός. Zon.

Σαμφώ (cum π inter versus), 708, 19. Add. ὥσπερ καλύψω Καλυψώ.

Σαργάνη, 708, 22. Σάρδις. Zon. Σάρκα, 708, 31.

Σαρούμενον· κλυδωνιζόμενον. Λυκόφρων (389)·

> διπλῶν μεταξὺ χοιράδων σαρούμενον.

Σαρωνίς, 708, 51. Add. Σαρωνὶς καὶ ἡ δρῦς διὰ τὸ σεσηρέναι· ἢ σορωνὶς (l. σορωνὶς) διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν σοροὺς γίνεσθαι.

Σάτυρος, 709, 6. Add. ὡς ἅλμη ἁλμυρός.

Σαυρωτήρ, 709, 8. Σαώτερος, 709, 15.

Σάκκος. Comme V. Σειληνοί, 710, 9. Σειρά, 710, 17. Σειραίνω, 710, 21. Σειρήν, 710, 19.

Σείριος (Apollon. II, 516)·

> ἦμος δ' οὐρανόθεν Μινωΐδας ἔφλεγε νήσους·

Μινωΐδας λέγει τὰς Κυκλάδας νήσους ἀπὸ τοῦ Μίνως (*sic*)· Σείριος δὲ ὁ κύων, 710, 22.

Σεισάχθεια, 710, 31. Add. λέγεται τὸ κόσκινον.

Σεῖσιρον· παρὰ τὸ σείω.

Σείω· ἔσιι γὰρ σέω, ὡς παρ' Ἀλκαίῳ·

> οἷον γᾶς γὰρ πέλεται σέω·

καὶ ἐκ τούτου σέω καὶ σείω, ὡς πλέω πλείω καὶ πνέω πνείω· ἢ ἔσιι σῶ σείω, καὶ σῶ σήθω, τὸ κοσκινίζω ἐξ αὐτοῦ. Cf. 710, 37.

Σέλας· παρὰ τὸ σείω τὸ ὁρμῶ, ὁρμητικὸν γὰρ τὸ φῶς· ἢ παρὰ τὸ σαλεύεσθαι τῇ πνοῇ. Cf. 709, 20.

Σελάχη· εἶδος ἰχθύος, παρὰ τὸ σέλας ἔχειν· ἔσιι δὲ εὐθεῖα σέλαχος οὐδετέρως καὶ σελάχεια. Λέγεται εἰς τὴν Ἑξαήμερον [1].

Σέλινον, 709, 27.

[1] Cf. S. Basil. Hom. VII in Hexaem. p. 64, B.

Σελλοί, 709, 30. Add. ὀξυτόνως· τὰ γὰρ εἰς λος ἑτέρῳ λ παραλήγοντα, οὗ τὸ α οὐ προηγεῖται, ὀξύνεται, οἷον κιλλὸς, εἶδος χρώματος, πολλὸς, κυλλὸς, σκελλὸς, φελλός. Cf. Schol. Hom. Il. II, 234.

Σεμέλη, 709, 42. Add. ἢ ὅτι παρὰ ἀνθρώποις ἦν. Σέμελον δὲ τὸν ἄνθρωπον λέγουσι Φρύγες.

Σεμνός, 709, 48.

Σεμίδαλις, 709, 46. Add. Ὦρος.

Σευάμενος, 710, 6.

Σεώκη· βαρυτόνως· ἔστι δὲ ὄνομα πόλεως. Θεόγνωτος. Cf. 55, 29.

Σεύας, 710, 3. Σεύς, 709, 52. Σήθω, 710, 39. Σεύω, 710, 1. Σήκασθεν, 711, 2.

Σηκοκόρος, 710, 56. μυληκόρος pro μηλοκόρος. Fort. recte.

Σηκός, 710, 53. Add. τὸ δὲ σαρκάζω, 708, 30.

Σηλυβρία, 711, 7.

Σηπία, 711, 20. Add. ὡς Ἡρόδοτος (VII, 91).

Σήσαμοι καὶ Ἐρυθῖνοι (Apoll. II, 941)· χωρία Παφλαγονίας· οὓς Ἐρυθίνους φησὶν Ἀντίμαχος, διὰ τὴν ἐρυθρότητα καὶ διὰ τὴν τοιαύτην χροιάν.

Σήραγγες, 711, 37. Σησλός, 711, 30.

Σηταιανός, 711, 39. — ἀνεσταύρωσαν pro ἀνεσκολόπισαν. Add. Ωρ pro Ὦρος, que l'éd. donne à la fin de l'art. suiv.

Σητάνειοι, 711, 43. Σθένος, 711, 51. Σιαγών, 711, 54. Σίαλος, 711, 57.

Σίβδαι, 712, 10. Add. Ωρ.

Σίγριον, 712, 15. Σιγαλόεντα, 712, 11.

Σιγύννους·

> ἀλλ' ἀμυδις κορύνας ἀζηχέας ἠδὲ σιγύννους
> ἰθὺς ἀνασχόμενοι·

πολλαχοῦ ἀσπιδισκάρια, 712, 17. Add. Ἀπολλώνιος (II, 99).

Σίγμα, 707, 10.

Σίγειον, 712, 13. Add. ζήτει εἰς τὴν Ἀκτῖνα τοῦ Χοιροβοσκοῦ.

Σιδηρίτης· ἀπὸ τοῦ σίδηρος σιδηρίτης, ὡς σῖλος σιλίτης· τὸ δὲ σίδηρος παρὰ τὸ σίζω· σιδηρίτης (l. σιδηρῖτις) δὲ λέγεται ὁ μαγνίτης λίθος.

Σίζω, 712, 29. Σικελός, 712, 46.

Σίκινον, 712, 48. καὶ δαΐδος pro Ναΐδος. Cf. nott.

Σίκιννις, 712, 53. Add. Ωρ.

Σίκιμα, 713, 1.

Σίλλος, 713, 7. Add. Ἀνακρέων ἐν τῷ ϖρώτῳ·

οὗτος[1] Διί τ' ἀλυσίοις τίλλει τοὺς κυνασπίδας.

Σίμβλα, 713, 20. Add. pro Hesiod. (Apoll. III, 1036):

λείβων ἐκ δέπαος σιμβληΐα ἔργα μελισσῶν.

Ad finem, κύβεθρα pro κύθρα.

Σιμός, 713, 15. Add. τὸ δὲ σίγμα, 707, 12. Σιμωνίδης, 713, 17.

Σινάμωροι· ἐν Ā Ἀνακρέων, pro B̄, ed. 713, 26.

Σινδών, 713, 34. Add. Ὅμηρος (Il. Ψ, 743)·

αὐτὰρ ἐπεὶ Σιδόνες ϖολυδαίδαλοι.

Σιντηΐδα, 713, 43. Add. ὅθεν καὶ σῖνος τὸ βλάβος.

Σινώπη, 713, 51. Σινώπην pro Σανάπην.

Σιπλοί, 714, 2. Σίπαλος, 714, 5. Σιπύη. Zon.

Σίπυλον, 714, 7. Add. οὕτως Ὄρος.

Σίρις, 714, 11.

Σιρός, 714, 16. — Φρίξῳ δευτέρῳ·

χρήζων ἀνοῖξαι μὲν σιροὺς (a pr. ϖυροὺς) οὐκ ἠξίουν.

Σίσυρνα, 714, 27.

Σισύμβριον· ἔχω ϖαρὰ τὸ οὖς.

Σίσυφος, 714, 29. Σῖτα, 714, 49. Σιτοδεία, 714, 53. Σιτώνης, 714, 51.

Σιφλός, 714, 56. — τοὺς ἴλλους τουτέστι τοὺς ὀφθ.

Σιφλώσειεν, 715, 2. Add. ὅθεν καὶ οἰνόφλυξ.

Σίφη· ὄνομα ϖόλεως. Cf. 44, 23.

Σίφων, 715, 5. Add. τὸ ἦχον ἀποτελῶ. Cf. V.

Σιφνεύς, 715, 7. Σκαιή, 716, 27 et 26. Σκαλμός, 715, 21.

Σκάλοψ, 715, 27. — ὡς Ἀριστοφάνης ἐν Ἀχαρνεῦσι (879)·

σκάλοπας ἑτοίμους

(supra ἐχίμους, ed. ἐχίνως)· καὶ φησὶ Νικολ. id est Νικόλαος pro Νικοκλῆς. Cf. nott.

[1] Voy. Bergk. n. 37.

Σκάμανδρος, 715, 30.

Σκαμβός· σ῾ρεβλὸς, ἀπὸ τοῦ σκάζω ἢ ἀπὸ τοῦ σκαιός.

Σκανδέλιθρον, 715, 44. Σκάνδαλον, 715, 43. Σκάφος, 716, 15. Σκαρθμός. Zon. Σκαρδαμύσσειν, 716, 4. Σκεδάζω, 741, 20.

Σκείρων· ὄνομα λῃσ῾ροῦ, πολλῆς φθορᾶς ὢν αἴτιος· καὶ γὰρ τοὺς παρερχομένους ἐπάνω τῆς χελώνης ἔρριπ῾εν· ἡ δὲ δεχομένη ἤσθιεν αὐτούς· γράφεται δὲ διὰ διφθόγγου ἀπὸ ἱσ῾ορίας. Καὶ γὰρ Καλλιμάχου γεγραφότος αὐτὸ διὰ τοῦ ῑ, Ἀρισ῾οφάνης ὁ γραμματικὸς προσέθηκε τὸ ε̄ Κείρων(?) καὶ τὸ κουσείρωνα (sic)· καὶ ὁ Φιλήμων ὁ τὴν Ἀτ῾ικὴν γράψας διὰ τῆς εῑ διφθόγγου γράφει, καὶ κατὰ ἀναλογίαν δὲ διὰ τῆς εῑ διφθόγγου γράφει (f. del. hæc repetita)· ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ κείρω γέγονε κείρων καὶ Σκείρων.

Σκελετός, 716, 42.

Σκέλη, 716, 31. Post ὕπερθεν, l. 34, add. οὕτως Σωρανός. Cf. Et. Orion.

Σκηνή, 716, 50. Avec le suivant, où le ms. complète la citation de Démosthène (p. 1031, 10) : « σκηνῆς (l. σκηνὴν) δὲ ἣν ἔχουσιν· οὐδὲ γὰρ ταύτην λαβόντες ἀναφέρουσιν. »

Σκῆνος, 716, 57.

Σκηπανίῳ· ῥάβδῳ· παρὰ τὸ σκηρίπ῾ω τὸ ἐπερείδομαι. Cf. 717, 1.

Σκῆψις. Zon. Cod. add. ὁμοίως παρὰ τὸ σκέπ῾ω σκέψις καὶ Σκῆψις, ὁ σκεπ῾όμενός τι εἰπεῖν ψευδές· σημαίνει δὲ καὶ ἀναβολήν, 717, 12.

Σκιράδιον· τὸ κυβευτήριον.

Σκιάς, 717, 36. Σκιδνῶ, 717, 44. Σκίπων, 717, 48. Σκίνπους (sic bis), 717, 51.

Σκιροφοριών· ὄνομα μηνὸς ιβ̄ παρὰ Ἀθηναίοις· διὰ τοῦ ῑ γράφεται· ἀπὸ γὰρ τοῦ σκίρον γέγονε, ὅπερ συνεσ῾αλμένον ἔχει τὸ ῑ. Λέγεται δὲ, 718, 7.

Σκληρός, 718, 14. Σκίφος, 718, 11. Σκιπός, 718, 16. Σκόλοψ, 718, 24.

Σκολιός· παρὰ τὸ χόλος, ὃ σημαίνει τὴν ὀργήν.

Σκολιὸν πόρον (Apoll. II, 549, ubi cod. πόρον)·

οἱ δ' ὅτε δὴ σκολιοῖο πόρου σ῾ειναπὸν ἵκοντο.

Σκολιὸν πόρον, 718, 31.

Σκολύθριον, 718, 39. — Θρῆνύν φησι Πλάτων· ὥσπερ οἱ τὰ σκόλυθρα κτλ. et ἀνακείμενον pro ἀνατετραμμένον.

Σκόπελος. Zon. Σκοπαί, 718, 54. Σκορακίζειν, 719, 4.

Σκορδινᾶσθαι, 719, 10. Add. Ἀριστοφάνης Ἀχαρνεῦσι (30, ubi cod. στέλλω et σκορδίνομαι)·

σλένω, κέχηνα, σκορδινῶμαι, πέρδομαι.

Σκορπίος· παρὰ τὸ σκορπίζειν τὸν ἰὸν, βαρυτόνως· τὰ διὰ τοῦ ῑος ὀνόματα ἐπὶ ζῴων λαμβανόμενα ὀξύνονται, γυπιὸς, βομβυλιὸς, ἀδρυφιὸς παρὰ Πέρσαις ὁ ἀετός· σεσημείωται τὸ βίος καὶ σκορπίος.

Σκοτόμαινα, 719, 34. Σκότος, 719, 29.

Σκύβαλον, 719, 53. Add. ἢ κυσὶ βαλλόμενον.

Σκυδμαίνειν, 719, 54. Σκύζεσθαι, 720, 5.

Σκύθης· εἴρηται εἰς τὸ Κόμης. Ubi nihil.

Σκύλλοι, 720, 19. Σκυθρωπάσαι, 720, 7. Σκυτάλη, 720, 48. Σκύρος, 720, 24. Σκύτος, 720, 29. Σκυτοτόμος· βυρσοτόμος.

Σκώληξ, 719, 44. Σκῶλον, 719, 36.

Σκώπλω· ἐκ τοῦ σκαιὸς καὶ τὸ ὦψ ὀπὸς, ὃ σημαίνει τὴν φωνὴν, ἐκβολῇ τοῦ ῐ καὶ κράσει τοῦ ᾰ ὸ εἰς ῶ μέγα σκώπλω, ὁ μέλλων σκώψω, ἀποβολῇ τοῦ ῶ σκὼψ, ὁ σκαιᾷ ὀπὶ πρὸς τὸν πέλας χρώμενος.

Σκώψ. Zon.

Σκώρ (cf. Suid.)· ἄκλιτόν ἐστιν. Ἀριστοφάνης ἐν Βατράχοις (145, ubi cod. ἀποστρέψεις — ἀεὶ ὤν)·

οὐ γάρ μ' ἀποτρέψεις. — Εἶτα βόρβορον πολὺν
καὶ σκὼρ ἀείνων.

Σμάραγδος· ὁ λαμπρὸς λίθος· τινὲς δὲ τὸ σμαραγεῖν κατὰ τοῦ λάμπειν τιθέασιν· ἔστι δὲ παρὰ τὸ μαίρω τὸ λάμπω μάραγδος καὶ σμάραγδος (Il. B, 463)·

σμαραγεῖ δέ τε λειμών,

ἀντὶ τοῦ λάμπει.

Σμαραγεῖ· ἠχεῖ (Il. B, 210)·

σμαραγεῖ δέ τε πόντος·

παρὰ τὸ, 720, 52.

Σμερδαλέον, 721, 3.

Σμερδνόν· τὸ πλῆγμα, ἀπὸ τοῦ σμῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ πλήσσω· σημαίνει δὲ τὸ μελισσόβοτον, ἢ τὸ σύστημα τῶν μελισσῶν.

Σμικρός, 721, 14. Add. Ἡσίοδος (Op. 361)·

εἰ γάρ κεν καὶ σμικρὸν ἐπὶ σμικρῷ καταθεῖο.

Σμυγερή, 721, 18. Σμύρνα, 721, 32. Σμῶδιξ, 721, 20. Σμώνη, 721, 28. Σοβαρός, 721, 35. Σόλοικοι, 721, 48.

Σολομών· ἀπὸ τοῦ σαλὴμ τοῦ σημαίνοντος τὴν εἰρήνην· ἐν γὰρ τοῖς χρόνοις αὐτοῦ εἰρήνη ἦν.

Σόλος, 721, 39. Add. ὡς καὶ σάλον ἀπὸ τοῦ σεύεσθαι.

Σοῦσα, 722, 24. Add. Ωρ.

Σούσινον, 722, 27. Σοφός, 722, 14. Σοφιστής, 722. 16. Σπάδων, 722, 30. Σπάθαι, 722, 34.

Σπαθᾶ· «Καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἀνειληφὼς ἑταῖραν ἐπὶ συντάξει σπαθᾶ.»

Σπάθη, 722, 32. Σπάργανον, 722, 36.

Σπείρημα· σπαρτίον, σπάρτον· ἀπὸ τοῦ σπεῖραι σπάρτον. Περὶ Παθῶν.

Σπάρτα, 722, 45.

Σπαρτιάτης, 722, 48. Add.:

οὐδὲ Κροτωνίτης ἐξεκάθαιρε Μίλων·

εἶτα Κροτωνιάτης πλεονασμῷ τοῦ ᾱ.

Σπεῖρα· τὰ ἱμάτια. «Καὶ ἐπέθηκαν ἐπ' αὐτὸν πᾶσαν τὴν σπεῖραν.» (Cf. Ev. Matth. xxvii, 27). Παρὰ τὸ ἐνσπείρεσθαι καὶ στρέφεσθαι (l. ἐνστρέφεσθαι) αὐτοῖς ἢ παρὰ τὸ τὴν ἔραν ἐπισπᾶσθαι· ἔστι δὲ διὰ τοῦ ῑ καὶ ἴσως τῷ λόγῳ τῶν ῥημάτων. Εἰσὶ γάρ τινα ὀνόματα ἀπὸ ῥημάτων ἔχοντα τὴν εῑ δίφθογγον, ἃ τινα διὰ τοῦ ῑ γράφονται οἷον λείβω λιβάς, πείθω πιθανός· οὕτως οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ σπείρω γίνεται τὸ σπῖρον καὶ τὰ σπῖρα (σημαίνει καὶ τὸν ὄχλον)· ἥ τε σπεῖρα καὶ ὁ χιλίαρχος (add. σπείραρχος) παρὰ τὸ σπείρω σπεῖρα, ἡ ἀπὸ πολλῶν καὶ διεσπαρμένων ἐθνῶν συναθροισθεῖσα.

Σπείους, 723, 32. Σπεῖσαι, 723, 53. Σπείρω, 723, 48.

Σπατίλας· τὰ ξύσματα τῶν δερμάτων, ἀπὸ τοῦ σπαθίζω.

Σπείω· τὸ ἀκολουθῶ· ἀπὸ τοῦ ἔπω τὸ ἀκολουθῶ, πλεονασμῷ τοῦ σ̄ καὶ ἀποβολῇ σπέω σπείω.

Σπέα· σπέος, σπέεος, ἡ εὐθεῖα τῶν πληθυντικῶν σπέεα, καὶ συγκοπῇ σπέα, ὥσπερ κλέος, κλέεα καὶ κλέα (Il. I, 189)·

ἄειδε δ' ἄρα κλέα ἀνδρῶν·

σπέεος, σπέεσι ὡς τεῖχος τείχεσι, βέλεσι, γίνεται ἔκτασις σπήεσιν· ὅταν οὖν γένηται σπέσι, συγκοπή ἐστιν, οἷον (Od. A, 15)

ἐν σπέσσι γλαφυροῖσιν.

Σπένδω, 723, 5. Add. Περὶ παθῶν.

Σπέος, 723, 9. Σποδός, 724, 22. Σπέργυς, 723, 17. Σπέρμα, 723, 14. Σπερμαίνειν· Ἡσίοδος (Op. 735)·

> μηδ' ἀπὸ δυσφήμοιο τάφου ἀπονοσ⟨ή⟩σαντα
> σπερμαίνειν γενεὴν, ἀλλ' ἀθανάτων ἀπὸ δαιτός.

Σημαίνει δὲ τὸ παιδοποιεῖν. Cf. 723, 15.

Σπέρχω, 723, 22. Σπές, 740, 22.

Σπιθαμή· παρὰ τὸν ἀποσπασμὸν τὸν ἀπὸ τοῦ μεγάλου δακτύλου, τοῦ ἀντίχειρος πρὸς τὸ τοῦ μικροῦ ἄκρον· ἡ δὲ δοχμὴ ἔχει δακτύλους δ', ἡ δὲ σπιθαμὴ, ιϵ'. Cf. 647, 28.

Σπήλυγγες, 724, 1. Σπιλάδες, 724, 2. Σπινθῆρες, 724, 9. Σπλάγχνα, 724, 14. Σπλήν, 724, 17. Σπόγγος, 724, 19. Σποδός, 724, 22.

Σποράδης, 724, 26. Add. ἢ ὅτι σπόρον δέχονται.

Σπυρίς· πλεονασμός ἐσ⟨τι τοῦ σ̄· παρὰ τοὺς πυροὺς πυρὶς καὶ σπυρίς· ὁ δὲ Ἡρωδιανός φησιν ὅτι οἱ Συρακόσσιοι τοὺς πυροὺς σπυροὺς λέγουσι παρὰ τοὺς πόρους (l. σπόρους), ὥστε ἀποβολὴν γενέσθαι τοῦ σ̄· ὡς κάπετος παρὰ τὸ σκάπλω ὁ κάπετος, ὡς σκαιρὶς καὶ καρίς. Cf. 724, 31.

Σταγών, 724, 34. Add. οὕτως Φιλ.

Στάδιον, 724, 36. Σταθερόν, 724, 42. Σταθμός, 724, 45. Σταλαγμός, 724, 51. Σταμῖνες, 724, 55.

Στάν (Il. Ψ, 358, ubi cod. μετασ⟨οιχεῖ)·

> στὰν δὲ μεταστοιχί·

τοῦ ἵσ⟨ημι ὁ δεύτερος ἀόρισ⟨τος ἔσ⟨ην, ἔσ⟨ημεν, ἔσ⟨ησαν, καὶ συγκοπῇ ἔσ⟨αν (Il. B, 467)·

> ἐσ⟨αν δ' ἐν λειμῶνι.

καὶ ἀποβολῇ τοῦ ε σ⟨άν.

Στασιάζειν, 715, 7. Στάσιμον, 715, 2.

Στατήρ, 725, 11. — L. 15, ἀποτίσονται pro ἀποσ⟨ήσωνται. — L. 22, Ωρ. pro Ωρος et ad finem : Προμηθεῖ ἐν αὐτῷ pro Ἐπίχαρμος Προμαθεῖ.

Σταυρός, 725, 27. Σταφύλη. Zon.

Στειαὶ καὶ Στειάων· οἷον (Apoll. II, 1174, ubi στιάων· εἶσω δὲ μέλας λίθος ἠρήρεισ⟨το. Cf. Schol.)

> στειάων δὲ μέγας λίθος ἐσ⟨ήρικται·

σ⟨ειαὶ αἱ ψῆφοι παρὰ Σικυωνίοις καλοῦνται· ἡ ἐσχάρα οὖν ὁ βωμὸς ἐκ ψή-

φων κατεσκεύασΤο· ἢ σΤειαὶ αἱ ψῆφοι καὶ (del.) αἱ ποτάμιοι, οἱ νῦν κόχλακες λεγόμενοι.

Στελειής, 726, 53. Add. καὶ πάλιν (Aristoph.)·

διὰ τῆς τρήμης (l. τρύμης) παρακύπλων.

Fragm. Eupol. εὖρον pro εὕρης.

Στεῖνος, 726, 57. Add. (Il. M, 66):

στεῖνος γὰρ, ὅθι τρώσεσθαι ὀΐω.

Ad finem : ἡ δοτικὴ σΤείνει (Il. Θ, 476).

Στεῖρα, 727, 8. Στειριεύς, 727, 15. Στείχω. Zon. Στέλεχος, 726, 4. Στελγίσματα. Zon. Στέλλω, 726, 7.

Στεναγμός, 725, 52.

Στερεός, 726, 15. Add. Ωρ.

Στεροπή· εἰ μὲν παρὰ τὸ ὡς ἀσΤέρα ὁρᾶσθαι, ὅπλω ὁπλὴ καὶ ἀσΤεροπή· εἰ δὲ παρὰ τὸ σΤέρεσθαι τοῦ βλέπειν σΤεροπή· λέγεται γὰρ καὶ σΤεροπὴ καὶ ἀσΤεροπὴ, σημαίνει δὲ ἀσΤραπήν.

Στέργω· παρὰ τὸ σΤῶ σημαῖνον ἱσΤῶ καὶ κατὰ παραγωγὴν σΤέγω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ̄ σΤέργω τὸ ἀγαπῶ· ὁ γὰρ ἀγαπῶν τινὰ διίσΤαται εἰς αὐτόν· καὶ εἰ μὲν, 725, 55.

Στέρνον. Zon. Cod. add. τὸ δὲ σΤῆθος εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἑσΤάναι, ἢ ὅτι παρὰ τὸ σΤερρὸν εἶναι.

Στρεφόπεπλος, 726, 25.

Στέρφος, 726, 22. Add. (Apoll. IV, 1348):

στέρφεσιν αἰγείοις ἐζωσμέναι ἐξ ὑπάτοιο·

σημαίνει δὲ αὐχένος.

Στεῦται, 726, 26. Après la cit. Hom. Add. Φιλ.

Στεφάνη, 726, 40. Στεφανίτης, 726, 37. Στῆθος, 727, 17. Στήλη, 727, 24. Στηθύνιον, 727, 23. Στήμων, 727, 27.

Στήωσιν, 727, 30. Add. ἢ ἀπὸ τοῦ σΤῶ σΤείω, ὡς Θῶ Θείω καὶ σῶ σείω.

Στιβαρόν· ἰσχυρόν· παρὰ τὸ ἵσΤημι· σΤιβὰς παρὰ τὸ σΤιβάζω. Cf. 727, 41.

Σιαγών (ad marg.)· παρὰ τὸ σείω καὶ τὸ ἄγω τὸ φέρω· σιαγόνος συσΤέλλεται.

Στιβίζουσιν (Cf. 727, 39)· οἷον,

ῥυθμῷ (δὲ ed.) τὸ ψεῦδος σλιβίζουσιν·

δραπετεύουσι· καὶ σλιβεῖν ἐπὶ τὸ ϖατεῖν, καὶ σλιβεύειν τὸ ἰχνεύειν.

Στιγμή· Φιλ. pro Φιλόξενος.

Στίλβω, 728, 2. Στιλπνός, 728, 3.

Στῖφος, 729, 21. Add. καὶ Ὅμηρος (Il. Γ, 196)·

σλίχας ἀνδρῶν·

καὶ μετάγεται ἡ γενικὴ εἰς εὐθεῖαν βαρυτόνως· αἱ γὰρ γενικαὶ αἱ μεταγόμεναι εἰς εὐθεῖαν ϖολλάκις ὀξύνονται, καὶ ἀμείβουσι τοὺς τόνους, καὶ γίνεται σλιχὸς καὶ σλῖφος.

Στίχα· σλὶξ, σλιχὸς, σλίχα· ἡ τάξις τῶν ἀνδρῶν.

Στιχάσι, 728, 6. Στοχασμός. Zon. Στοά, 728, 11.

Στωϊκοί, 729, 25. Κοτιαεύς pro Κιτιεύς.

Στοιχεῖον, 718, 35. v. Σκολία. Cod. Συμποσλικῶν (voluit -ποτικῶν) pro Συμποσιακῶν.

Στολή, 728, 13. Στόλος, 728, 14. Στόμαχος, 728, 22. Στόνος, 728, 30. Στορέσας, 728, 34. Στραβός, 729, 41. Στρεβλόν, 729, 47.

Στραγγαλιᾷ· ἔσλι σλρὰξ, σλραγός· σλραγγαλίζω σλραγγαλιῶ, σλραγγαλιᾶς καὶ σλραγγαλιᾷ.

Στράγγαι (sic bis). Phot. Cod. σλράγγων ἔχω.

Στράγξ, 729, 43. Στραγγαλλιάδες. Phot. Cod. εἰς pro ἀεί.

Στρατιά, 729, 34. Στράτιος, 729, 36. Στράτλις, 729, 38.

Στρατός· τὸ ϖλῆθος τῶν ϖολεμούντων· ὁ δὲ τόπος σλρατόπεδον· γίνεται δὲ ϖαρὰ, 728, 40. Add. ἐνήλλακται δὲ τὸ ε̄ εἰς τὸ ᾱ, ὡς τὸ Ἄρτεμις Ἄρταμις.

Στρατόπεδον· σλρατόπεδον ἐποίησε κτλ. 729, 33.

Στρέβλη, 729, 48. Add. οὕτως Φίλων.

Στρεύγεσθαι, 729, 50. Add. οὕτως Ἀρισλόνικος κακοπαθεῖν, ταλαιπωρεῖν· ἢ σλρεφομένη (Apoll. IV, 1058, ubi cod. σλρευγομένοις)·

σλρευγομένη δ' ἀν' ὅμιλον ἐπήλυθεν εὐνήτειρα.

Στρεψίμαλος. Phot. Pro συνεσλραμμένους cod. μὴ ὀρθωμένων.

Στρηνιᾶν, 730, 17. — τινὲς δὲ ϖαρὰ τὸ σλρίνεσθαι (sic) τὸ σκληρόν· οὐκ ἀλλοτρίως ἄν τις καὶ ἐπὶ τῶν τοιούτων τὸ Ἀποσλολικὸν ἀναφθέγξηται (I. Tim. V, 11)· « ὅταν κατασλρηνιάσωσι τοῦ Χρισλοῦ γαμεῖν θέλουσι. » Cf. Zon.

Στρηνόν, 730, 21. Add. ᾗ ῥ.

Στριφνόν, 730, 23. Στρόβιλος, 730, 38. Στρόμβος, 730, 44.

Στροφάδες· νῆσοι ἐν τῷ Ἰονίῳ πελάγει δύο, οἰκητήριον τῶν Ἁρπυιῶν. Ἰόνιον δὲ πέλαγος ὁ νῦν Ἀδρίας καλεῖται· ὀνόματα δὲ Ἁρπυιῶν, Ὠκυπόδη, Ἀελλὼ, καὶ Λενώ (l. Κελαινώ).

Στροφαῖος, 730, 48.

Στροφάλιγξ, 730, 50. Add. στροφαλίζω (Od. Σ, 315, ubi cod. παρηλακάτη σ|τροφαλίζετο).

τῇ δὲ παρ' ἠλάκατα σ|τροφαλίζετε.

Στρόφιον, 730, 56. Cod. λυόμενον pro λύομαι.

Στροφός, 731, 1. Στρυφνός, 730, 23. Στρωμυή, 731, 4. Στρωννύω, 731, 6. Στρωτήρ, 731, 7. Στρωφᾶσθαι, 731, 13.

Στυγνόν, 731, 15. Add. (Od. K, 113, ubi cod. αὐτόν):

κατὰ δ' ἔσ|υγον αὐτήν.

Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Στύλος, 731, 36. Στύξ, 731, 33.

Στύπος, 731, 45. Add. Λυκόφρων (l. Ἀπολλώνιος I, 1117)·

ἔσπε δέ τι σ|ιβαρὸν σ|ύπος ἀμπέλου.

Il y avait peut-être dans l'origine le vers de Lycophron donné par l'édition, lequel était suivi de la citation d'Apollonius.

Στυρακίζειν, 732, 7. Στύραξ, 732, 1. — στύρακος ἀκοντίῳ.

Στυφλὰ κλίτη, 732, 19.

Στυφελίζειν, 732, 14. Add. ἀπὸ τοῦ σ|τροφὴ σ|τροφίζω, πλεονασμῷ τῆς $\overline{\text{αλ}}$ ($\overline{\text{ελ}}$?) συλλαβῆς καὶ ἀποβολῇ τοῦ $\bar{\rho}$ καὶ (add. μεταβολῇ) τοῦ $\bar{\text{ο}}$ εἰς $\bar{\upsilon}$ σ|υφελίζω.

Στυφελός, 732, 13. Στωμύλος, 729, 29. Συβαριτικαῖς καὶ Συβαρικαῖς. Phot. Συβήνη. Phot.

Στῶ· τὸ ὑποτακτικὸν μέσον (Il. X, 231, ubi δή pro τε)·

ἀλλ' ἄγε τε σ|έωμεν.

Συβριάζειν, 732, 26. Add. Ἡρωδιανός.

Συγγραφεύς, 732, 42. — L. 48, ἐγίνετο pro ἔλεγον. — L. 51, add. «Καὶ πρῶτον μὲν τὸν δῆμον συλλέξαντες εἶπον γνώμην δέκα ἄνδρες (Th. ἄνδρας) ἑλέσθαι συγγραφέας αὐτοκράτορας, τούτους δὲ συγγράψαντας γνώμην

ἐξενεγκεῖν (Th. *ἐσενεγκεῖν*) *εἰς τὸν δῆμον εἰς ἡμέραν ῥητὴν, καθ' ὅ τι ἄριστα ἡ πόλις οἰκήσεται.*»

Συγγραφεῖς. Cf. Συγγραφῆς ap. Phot. Σύγε, 732, 29. Συγκρητίσαι, 732, 55. Σύγκλητος, 733, 15. Συζυγίαι, 733, 25. Συγκομιδή, 733, 21. Συηνία, 733, 29. Συκῆ, 733, 32.

Συκίνη μάχαιρα· ἀντὶ τοῦ συκοφαντική. Cf. Hes. ibique not.

Σῦκον ἐφ' Ἑρμῇ. Phot. Συκοφαντεῖν, 733, 39.

Συλῶ, συλᾷς· ἱεροσυλεῖς δὲ ἐν συνθέσει· τὸ δὲ ἐναντίον προσεδόκων σύνθετον· ἐδόκων (*sic*) ἁπλοῦν.

Σύλας, 734, 2. Add. *ἀντὶ τοῦ τὰς συλήσεις σύλας ἔλεγον.*

Συλῶ· παρὰ τὸ σεύω τὸ ὁρμῶ καὶ τὸ ἕλω τὸ λαμβάνω.

Συλληβδην, 734, 14. Σύμβολα, 734, 17. Σύμβολα, 734, 22. Σύμβολον, 734, 26.

Συμμορία· σύνταγμα ἢ Φατρία (l. Φρατρία)· Δημοσθένης· «οὐχ ἅπαν τὸ πλῆθος ἀλλὰ μόνοι οἱ πλούσιοι, καὶ εἰσφέρειν τῇ πόλει δυνάμενοι.» Συμμορία οὖν λέγεται τὸ πολιτικὸν σύστημα· μόρος γὰρ λέγεται παρὰ Λακεδαιμονίοις μέρος τι καὶ τάγμα τοῦ στρατοῦ· ἔλεγον δὲ καὶ ἐπὶ λόχου ἀνδρῶν τὸν ἀριθμὸν $\bar{\mu}$· ὁ δὲ Δημοσθένης $\bar{\xi}$ ἄνδρας ἔχειν τὴν συμμορίαν, Ὑπερίδης $\bar{\iota\varepsilon}$. Cf. 734, 32 et Harpocr.

Συμφράσατο, 799, 22.

Συναΐγδην· ὁμοῦ ὥρμων· μεθώρμων γὰρ συνελαύνοντες ὡς ζῶντες. Ἡσίοδος (Scut. 189)·

καί τε συναΐγδην ὡσεὶ ζωοί περ ἐόντες.

Συνάορος, 734, 54.

Σύνδικοι, 734, 57. — Λυκοῦργος πρὸς τοῖς συνδίκοις ἀπογραφὰς ἀπογράφων. Cf. Harpocr.

Σύνδακρυς. Comme V, col. 2069.

Σὺν δόρει· σὺν ἀσπίδι· ἐπὶ τῶν παντὶ τρόπῳ πρᾶξαί τι πειρωμένων.

Συνδυάσω, 735, 5. Συνασμένιζε, 155, 23.

Σύνθετο, 735, 21. Add. *ἢ ἀπὸ τοῦ ἔθετο, συστολῇ τοῦ* $\bar{\tau}$ *καὶ ἀφαιρέσει τῆς ἀρχῆς.*

Συνεῖρα, 339, 51.

Σύνθημα, 735, 24. — *ἐν πόλεσιν ἐπὶ γνωρισμάτων οἰκ.*

Συνηθολία, 735, 15. Συνήγορος, 735, 26. Συνήμονας, 735, 29. Συνη-

μοσύνας, 735, 32. Συνίσλωρ, 478, 18. Συνίζησις, 735. 36. Συνοίμιον, 735, 44. Σύνταξις, 735, 1. Add. ἡμεῖς δὲ ἠξιώσαμεν λαβεῖν.

Συνώμεθα, 735, 54. Συντελής, 736, 11.

Συντρίβω· ϖαρὰ τὸ τρῶ τὸ καταπονῶ ἢ ϖαρὰ τὸ Θρύβω Θρίβω καὶ τρίβω.

Συντροχάσαι, 736, 17. Συντιμηθῆναι, 736, 15.

Συρακοῦς· « Ἀλλὰ τὰς κλεινὰς Συρακοῦς, » ἀποβολῇ τῆς ᾶς συλλαβῆς Συρακούσας· εἰ δέ τις εὐθεῖαν Θέλει ϖοιεῖν ἡ Συρακὼ, ἔσλι γενικὴ τῆς Συρακοῦς, ὥσπερ καὶ τὸ (Cod. ϖολυτίμητε — νωναί)

ὦ[1] Ζεῦ ϖολυτίμηθ', ὡς καλαὶ νῷν αἱ γυναί,

ἀποβολῇ τοῦ γυναῖκες, ἢ ἀπὸ τοῦ γυνὴ γυναὶ, ὡς μονὴ μοναί.

Συράβυτα, 736, 23. Συρβηνεύς, 736, 19. Σύργασλρος, 736, 25. Συρία. Zon. Συρμαῖα, 736, 31. Συρμαῖν (*sic*) βλέπειν, 736, 33. Συρφετός, 736, 35. Σῦς, 736, 40. Cum add. V. Συσσύσλους (l. Σῦς τοὺς), 736, 47. Συσσίτιον, 736, 49. Συσλῆσαι, 736, 54. Συκομοραῖα, 733, 35.

Σύφαρ, 736, 57. Add. Lycophr. (793, ubi cod. σκέπας φαγών):

σύφαρ Θανεῖται ϖόντιον φυγὼν σκέπας·

ϖόντιον σκέπας ἡ Ἰθάκη ϖαρόσον νῆσος, ἢ τὴν ναῦν ἢ τὸν λιμένα.

Σφάγας· τὰς κατακλεῖδας· « καὶ ὀϊσλοὺς καθίεσαν εἰς τὰς σφάγας. » Cf. Thucyd. IV, XLVIII.

Σφάγειον, 737, 41.

Σφαδάζειν, 737, 21. — L. 26, τὸ κρῶ ὅπερ ἀναλογώτερόν ἐσλι τοῦ κρώζω ϖαρὰ τοῖς Ἀθηναίοις διὰ τοῦ ῶ λεγομένου, οἷον γενειάζω κτλ. Puis la première partie de l'article. — L. 18, Εὐριπίδης (Fr. 39 ed. Did.)·

εἰ μὲν τόδ' ἦμαρ ϖρῶτον ἦν κακουμένῳ
εἰκὸς σφαδάζειν [ἦν] ἄν·

Σφάζω, 737, 37. Σφαῖρα, 738, 4. Σφαιρωτήρ, 738, 9. Σφακελίζοντες, 737, 46. Σφακελισμός, 737, 49.

Σφάκελος· « Παρὰ γὰρ κηϖουρῶν καὶ γλίσχρων γεωργῶν τί ἄν τις οὐ (del.) κερδάνειε ϖλέον ἢ σφακέλους καὶ κλαύματα· » σφάκελον δὲ, 737, 53.

Σφαλερός· ἐκ τοῦ σφάλλω σφαλερός· τοῦτο ἐκ τοῦ ϖάλλω τὸ κινῶ· ὁ γὰρ σφαλλόμενος εὐκίνητος καὶ εὐρίπισλος ὑπάρχει.

[1] Philippides Ἀδωνιαζούσαις, unde Antiatt. citat γυναί plur.

Σφαραγεῦτο, 737, 57. Cod. *σφάραγος* pro *ἀσφάραγος*.

Σφαραγίζω, 738, 2. Σφάραγον, 738, 55. Σφεδανόν, 738, 21. Σφέλας, 738, 32. Σφενδόνη, 738, 35. Σφηκῶσαι, 738, 42. Σφῆκες καὶ Σφηκίσκαι, 738, 38. Σφηκώδεις, 738, 40. Σφήτλιοι, 738, 44.

Σφοδελός (cf. 161, 12)· Ἀρισ*τ*οφάνης. Ἀσφόδελος γὰρ ὁ καρπὸς λέγεται· ἀσφοδελὸς δὲ ὁ τόπος ὁ περιέχων αὐτόν· ἀφαιρέσει τοῦ ᾱ σφοδελός· ὅθεν ἀμφίβολον κατὰ τὸν Ποιητήν (l. παρὰ τῷ Ποιητῇ, Od. Λ, 539, ubi κατ' ἀσφόδελον)·

κατὰ σφοδελὸν λειμῶνα.

Σφόνδυλος, 739, 1. Σφοδριάς. Suid.

Σφραγίζω· ἐκ τοῦ σφραγίς· τοῦτο ἐκ τοῦ ἀσφαλὲς, κατὰ ἀφαίρεσιν σφαλὶς, καὶ μεταθέσει τοῦ λ̄ εἰς ρ̄ καὶ πλεονασμῷ τοῦ γ̄ σφραγίς· τὸ δὲ ἀσφαλὶς ἐκ τοῦ σφάλλω σφαλὶς καὶ μετὰ τοῦ στερητικοῦ ᾱ· ἢ ἐκ τοῦ φράσσω πέφραγμαι· ἐξ αὐτοῦ κατὰ πλεονασμὸν τοῦ σ̄ σφραγίς.

Σφριγῶν, 739, 5. Σφυρόν, 739, 34. Σφωέ, 739, 20.

Σφῶϊν· βαρυτόνως· δεύτερόν ἐστι πρόσωπον, ὀξυνόμενον τρίτον· ἐξ οὗ (Il. Θ, 402)

γυιώσω μέν σφωϊν ὑφ' ἅρμασιν ὠκέας ἵππους.

Σχαδόνας, 739, 41. Σχαλίσαι, 739, 43. Σχεδόν, 739, 44. Σχέθε. Zon. Σχές, 740, 1. Σχετλιάζειν, 740, 33. Σχέτλιος, 740, 26. Σχηματιζόμενος, 740, 34.

Σχοινίον μεμιλτωμένον. Suid. Cod. *τοξόται* pro *δημόται*.

Σχοῖνος, 740, 39. — *σημαίνει καὶ τὴν κατευθυντηρίαν· ἀπὸ μεταφορᾶς τοῦτο· «τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχοῖνόν μου»* (Ps. CXXXVIII, 3)· *τὰ*[1] *δὲ διὰ τοῦ υνος διὰ τοῦ ῡ ψιλοῦ γράφεται, πλύνος, Ῥύνος* (f. *Φρῦνος*), *πλὴν τοῦ σχοῖνος.*

Σχολάζειν· οὐκ (fort. del.) *εὐκαιρεῖν λέγουσιν Ἀττικοί· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ σχῶ τὸ κρατῶ· ἐξ αὐτοῦ σχαλάζω, τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ō σχολάζω, τὸ ἐν διακρατήσει* (l. *ἰδίᾳ κρατήσει*) *διάγω· ἐκ τούτου δὲ σχολὴ καὶ σχολαστικός.*

Σχολαῖον, 741, 3. Σχολή, 740, 50. Σχῖνον, 740, 47.

Σῷ· μονοσύλλαβον· οἷον σῶοι· οἱ δὲ συνηθέστερον γράφουσι σῷοι· ἔχει γὰρ τὸ ῑ ἀπὸ τοῦ σῷοι οἱ σῷ, ὥσπερ οἱ ζῷοι οἱ ζῷ.

[1] Cf. Chœrob. in Psalm. 124, 33.

Σῴζω. Zon. Σῶκος, 742, 10. Σῷος, 741, 43. Cod. add. 742, 1, ὡς παρὰ τῷ Ποιητῇ (Il. A, 117)·

σόον ἔμμεναι.

Σωρεία, 742, 20. Σωρεύς, 742, 20. Σωρός, 742, 25. Σορός, 722, 12. Σωφρονισταί. Phot. Σωφρονισταῖρες, 742, 35. Σωφροσύνη, 742, 33. Σώχω, 742, 8.

Σώω· τὸ ὁρμῶ· τὰ δύο ω̄ω̄ μέγαλα, οἷον (Apoll. II, 296)

σώεσθαι. Στροφάδας δὲ μετακλείουσ' ἄνθρωποι.

Στροφάδες δὲ νῆσοι ἐν Ἰονίῳ πελάγει.

Après le mot Τέλος, qui termine le Σ, on lit l'article Στεγανός, 725, 39.

T

Τάγηνον, 743, 49. Post Ἡρωδιανὸς cod. add. Περὶ παθῶν.

Ταγηνίας, 743, 54.

Τάγυρι, 743, 56. Εὔπολις Ἐξίῳ pro Αἰξί.

Ταίναρος·

οἷος δ' Ἰσθμιον εἶσι Ποσειδάων ἐς ἀγῶνα
ἅρμασιν ἐμβεβαώς, ἢ Ταίναρον, ἢ ὅ γε Λέρνης
ὕδωρ, ἠὲ [κατ'] ἄλσος Ὑαντίου Ὀγχηστοῖο,

Ἀπολλώνιος (III, 1240). Ἴσθμιον τόπος ἐν Κορίνθῳ· ἰσθμὸς δὲ στενὴ θάλασσα, Ταίναρος δὲ κρήνη ἐν Ἄργει· Ὑαντίου δὲ Βοιωτικοῦ ἄλσους, ἀπὸ Ὑάντος οἰκήσαντος (f. οἰκίσ.)· Ὄγχηστος δὲ πόλις Βοιωτίας.

Ταινιοῦντος· στεφανοῦντος. Cf. Hes. et Zon.

Ταινία, 749, 37. — ἐτυμολογεῖ δὲ αὐτὸ Ὡρίων παρὰ τὸ ταίνω κατὰ ἀναδ. τιταίνω, Ὧρος δὲ παρὰ τὸ τανύω κτλ. — L. 43, στεφάνοις ταινίαις· τοιοῦτόν ἐστι παρ' Ἀριστοφάνει· ταινίσαι τὸ ῥῆμα.

Τάλαντον, 744, 4. Ταλαντουμένην, 744, 13. Ταλαπείριος, 744, 50.

Ταλασιουργός· χαλκοτύπους καὶ ταλασιουργοὺς καὶ ἄλλους ἀποχειροβιώτους.

Τάλαρος, 744, 56. Ταλάσσεις, 745, 8. Τάλας, 745, 5. Ταλαυρινόν, 745, 11.

Ταλασίφρονα· ὑπομονητικὸν ἐν τῇ μάχῃ· γενναῖον, 745, 9.

Ταλῶο, 746, 1. Add. οὕτως Ὧρος.

Ταμεσίχροα, 745, 30. Ταμίας, 745, 1. Ταμίαι, 745, 16. Ταμύναι. Suid. Ταυηλεγής, 745, 34. Ταυύηκες, 745, 41. Ταυυηκέας, 745, 42.

Ταυυγλώχινος. Zon. Cod. add. ὅ ἐστιν ἀκίδας.

Ταυύφλοιον, 745, 50. Ταυύω, 745, 33. Ταπεινός, 745, 52. Τάπητοι, 746, 5. Ταραντεινόν, 746, 14. Ταρβῶ, 746, 27. Ταραχή, 746, 33. Τάργανον, 746, 50. Ταριχεύειν. Phot. Τάριχος, 746, 46.

Ταρσοί, 747, 5. Cod. κωπῶν pro καρπῶν.

Ταρσός, 747, 7. Τάρρωμα, 747, 3. Τάρπημεν, 746, 52. Ταρροί. Phot. Τεταρτημόριον, 747, 18.

Τόσσον (Il. Θ, 16) ·

τόσσον ἔνερθ' Ἀΐδεω, ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης ·

ὡς τὰ οὐράνια τρία διαστήματα κτλ. Cf. Schol.

Ταρτησία. Phot. Ταρφειάς, 747, 20. Τάρφεσι, 747, 25. Ταρχύωσι, 747, 34. Ταῦρος, 747, 40. Ταῦροι, 747, 43.

Ταυροπόλον, 747, 51. Avec l'add. du commencement de Photius.

Ταυρικόν, 747, 45. Add. *ἀντὶ τοῦ ἀπὸ Ταύρου τοῦ ὄρους.*

Ταυροφάγον, 747, 48. Ταυτόν, 748, 5. Τάφος, 748, 34. Τάφος. Zon. Ταφήϊον, 748, 38. Τάφιοι, 738, 39. Τάφρος, 738, 48. Ταφών, 748, 52.

Τέγεα · *ἡ πόλις, καὶ Τεγεάτης ἐξ αὐτοῦ.* Cf. V, col. 2105.

Τέγος · *δωμάτιον, στέγη, οἰκία · ὡς ἂν καθευδήσοιεν ὑπὸ τέγος.* Cf. 749, 46.

Τεθναίης καὶ Τεθνᾶσιν · οἱ μὲν λέγουσιν ὅτι τεθνήκασι κατὰ συγκοπὴν τεθνᾶσιν · ἀλλ' εἰ ἦν οὕτως, οὐκ ὤφειλε περισπᾶσθαι · οὐδέποτε γὰρ συγκοπὴ περισπᾶται, ἀλλ' ἔστι τέθνημι, τὸ πληθυντικὸν τέθναμεν, τέθνατε, τεθνᾶσι · ὁ παρατατικὸς ἐτέθναμεν ἐτέθνατε ἐτέθνασαν, οἷον (Od. M, 393)

βοὲς δ' ἀπετέθνασαν ·

τὸ ἀπαρέμφατον τεθνάναι, τὸ προστακτικὸν τέθνατι, τὸ τρίτον τεθνάτω, τὸ εὐκτικὸν τεθναίην, τὸ δεύτερον τεθναίης · ἢ ἀπὸ τοῦ τεθνήκασιν ἀφαιρέσει τοῦ κ καὶ συστολῇ τοῦ η εἰς τὸ α τεθνάασι καὶ κατὰ συναλοιφὴν τεθνᾶσι · τὸ δὲ τεθναίης γίνεται ἀπὸ τοῦ τέθνημι. Cf. 749, 50.

Τεθνηώτων · *ἀπὸ τοῦ τεθναίημι* (*sic.* Il. K, 343) ·

νεκύων κατατεθνηώτων.

Τεθολωμένος, 750, 10. — L. 13, cod. sic :

ἐπὶ τῆς ἀνίας ἀνεθόλου δὲ ἡ καρδία.

Pour les corrections proposées cf. Gaisf.

Τεθρεία (l. Τερθρεία), 752, 47. Τείρεα, 756, 5. Τειρεσίας, 756, 10. Τέκος, 750, 20. Τεκτήναιτο, 750, 22. Τέκμωρ, 750, 16. Τεκμαίρω, 750, 14. Τελαμών, 750, 25. Τελενικίσαι, 751, 5. Τελεσθῆναι, 751, 8.

Τελεσφόρος, 751, 10. Add. ᾱ.

Τελετή, 751, 11. Post Ὧρος cod. om. ὁ Θηβαῖος.

Τελισκόμενος, 751, 3.

Τέλλω· τὸ ϖροσλάσσω καὶ κελεύω. Cf. 365, 44.

Τέλματα, 751, 22. Τελμῖνα, 751, 25.

Τελμισεῖς, 751, 26. Avec l'add. de Photius sans la mention de Dionysius.

Τέλσον, 751, 30. Τέλος, 750, 37. Τελχῖνες, 751, 37.

Τεμένη, 751, 41. — ὁ δὲ Φιλ. ϖαρὰ τὸ τέμνω κτλ.

Τέμνειν. Phot. Τέμπη, 751, 45. Τέναγος, 751, 54. Τενέδιος. Phot. Τεόν, 752, 10. Τένοντας, 752, 7.

Τέραμνον· ἀπαλὸν, ἑψανὸν καὶ ἀτέραμνον τὸ δύσεψον. Cf. Zon.

Τερατολογία, 752, 24. Τερατοσκόπος, 752, 26.

Τερέγχροι· ἀπὸ τερέγχρους κατὰ συγκοπήν· ἐὰν μὴ οὐδὲν λάβωμεν τέρας ἐπεὶ οὐκ ἔχομέν ϖοτε ἀπὸ τῶν τοιούτων ἐνθάδε δυνάμεθα δοῦναι τὴν συγκοπήν.

Τερθρεία· ἡ τερατολογία· ἔσλι γάρ τι σχοινίον ὃ καλεῖται, 752, 50. Cod. Ωρ. pro Ὧρος ὁ Μιλ.

Τέρθρον, 752, 49. Τέρεινα, 752, 27. Τέρεν, 752, 33.

Τέραμνον· σημαίνει τὸ οἴκημα τὸ λεγόμενον[1] ἐκ τοῦ κέραμος κέραμνον καὶ τροπῇ τοῦ κ̄ τέραμνον· τὸ δὲ κέραμος ἐκ τοῦ καίω καὶ τοῦ ἔρα ὃ σημαίνει τὴν γῆν.

Τερετίζειν, 752, 38. Τερετίσματα, 752, 41. Τέρετρον, 752, 43. Τορνεύς (l. Τερμιεύς), 753, 8. Τέρμινθος καὶ Τέρμιθος, 753, 10. Τέρπεσθαι, 753, 29. Τέρπνισλος, 753, 15. Τέρσεσθαι, 753, 38. Τεταγών, 753, 40. Τεταρτημόριον, 753, 49. Τεταργανωμένην, 753, 52.

Τέτασθον· ἀπὸ τοῦ τάζω, δυικοῦ ἀριθμοῦ.

[1] Un petit espace laissé en blanc.

Τετάχαται, 753, 45. Τετιημένε, 754, 6. Τέτλαθι, 753, 56.
Τέλαμεν, 754, 3. Φιλ. pro Φιλόξενος.
Τέτλαρα· ἡ χρῆσις παρ' Ἡσιόδῳ (Op. 695)·

ὡραῖος δὲ γυναῖκα τεόν.

Τετραβάμων, 754, 14.
Τεταρχίας, 754, 36, avec l'add. de Suid.
Τέτρασι, 754, 32. Τετραχίζειν, 754, 34.
Τετρᾶχμον, 754, 40. Add. Περὶ παθῶν.
Τετρήνας, 754, 44. Add. Lycoph. (422) :

ὅς μιν θῆκε τετρήνας λύχνους.

Τετρήγει, 754, 45. Τετρηχυῖα, 745, 50. Τετρυπημένη ψῆφος. Suid. Τέτλα, 755, 1. Τετλαράκοντα. Phot. Τετλιγοφόροι. Phot. Τέτλιξ, 755, 6. Τετύκοντο, 755, 15. Τετυφῶσθαι, 755, 12. Τετυφῶμαι, 755, 8.
Τεῦ· ὄνομα νῦν ἀόριστον (Od. Γ, 348 et Il. Ψ, 331)·

ὥστε τευ ἡ παρὰ πάμπαν ἀνείμονος ἠὲ πενιχροῦ.
ἡ τευ σῆμα βροτοῖο πάλαι κατατεθνηῶτος.

Ὁμοίως γὰρ ἐκεῖ ἤ τινος· τὸ μὲν οὖν [1] αὐτοῦ ἐστὶ τοῖ ὅπερ ἐστὶ σύνηθες Ἀτθικοῖς, οἷον τοῖ (l. τοῦ) ἔστιν οὗτος υἱὸς ἀντὶ τοῦ τίνος· τοῦτο κατὰ διάλυσιν τέο μέχρις ἀντὶ τοῦ μέχρι τίνος· τοῦτο τὸ τέο κατὰ συναλοιφὴν γίνεται τεῦ, ὡς ἐμοῦ ἔμεο ἐμεῦ· τοῦτο τὸ τέο τετόλμηται καὶ τεοῦ, οἷον,

τίς ἄρα δαίμων καὶ τεοῦ χολούμενος;

ἀντὶ τοῦ καὶ τίνος.
Τευτάζειν, 755, 38, et surtout Phot.
Τευμήσατο· παρεσκευάσατο, ἐτεχνήσατο·

Κεκροπίης τευμήσατ' ἐπίσκυρος Εὐρύκλεια·

ἐπίσκυρος δέ ἐστιν οἷον ἐπικυρῶτις ἡγεμών. Εἴρηται δὲ, 755, 50.
Τευμησία. Phot. Τέφρα, 755, 55. Τέως, 756, 2. Τῇ, 756, 20. Τήγανον, 756, 27. Τήθενα, 756, 26. Τηθαλααδούς (l. Τηθαλλαδούς), 756, 31. Τήθεα· ὄστρεια. Cf. Zon.
Τήθη, 756, 34. Add. ἡ δὲ πατρὸς ἀδελφὴ τηθὶς, ἡ νῦν θεῖα.

[1] Un petit espace laissé en blanc.

Τῆλε, 756, 40.

Τηλεβόας· Ἀμφιτρύων σϐεσθεὶς ὑπὸ Ἠλεκτρυόνος τῶν πατρώων βοῶν καταφεύγει πρὸς τοὺς Τηλεβόας, καὶ πείθει αὐτοὺς τοὺς βόας ἀφελέσθαι.

Τηλεδαπός, 756, 44. Τηλεθάοντες, 756, 48.

Τήλεφος, 756, 54. Add. Ὦρος ὁ Θηβαῖος.

Τηλία, 756, 56. Ὠρίων pro Ὦρος.

Τηλοῦ, 757, 19. Τηλύγετος, 757, 18. Τήμῃ, 757, 23. Τήνελλα, 757, 32.

Τηνάλλως· μάτην· καὶ οὐ τηνάλλως μετὰ τῆς ἀποφάσεως λέγεται.

Τηρεύς, 757, 45. — ἐγεῖραι comme V. Pro λελημμένος cod. λελιμασμένον. Leg. λελυμασμένος.

Τηρῶ, 757, 47.

Τητᾷ, 757, 51. Add. Hes. (Op. 408, ubi cod. αἰτεῖς — ἀρνεῖται):

μὴ σὺ μὲν αἰτῇς ἄλλον, ὁ δ' ἀρνῆται, σὺ δὲ τητᾷ.

Τηϋσία, 758, 1. Τιάρα. Phot. Τιϐήν, 758, 7.

Τίη (Il. Z, 55, ubi cod. κήδεε οὕτως)·

τίη δὲ σὺ κήδεαι αὕτως·

πεπλεόνακε τὸ η̄· ὁ η̄ σύνδεσμος μετὰ τοῦ ἐπει περισπᾶται ἐν μέσῃ Φράσει (Od. K, 465, ubi cod. ἐπεὶ ἡ)·

ἐπειὴ μάλα πολλά·

τὸ δὲ τίη εὐθύνεται, πρῶτον μὲν ὅτι comme V, col. 2126. Ad fin. γίνεται δὲ ὅτι τίη (l. ὅτιη) καὶ ὥσπερ ποῖος ὁποῖος, τίη, ὁτίη· εἰ γὰρ ἦν μέρος λόγου, πῶς ἠδύνατο ὀξεῖα τρίτη εἶναι πρὸ μακρᾶς;

Τιθαιϐώσσοντος, 758, 16. Τιθήμενος, 758, 20. Τίθετι. Zon. Τιθήνας, 758, 23.

Τιτθύν· παρὰ τὸ τιτθεῖν· τὸ γὰρ ὕδωρ πάντα τρέφει· ἢ ὅτι κύριά εἰσι καὶ τῆς οὐσίας ἀφ' ἧς πάντα τρέφεται.

Τιθωνόν. Phot. Cod. add. ὅθεν καὶ παροιμία Τιθωνοῦ γῆρας. Les derniers mots sont : ὅτι Τιθωνὸς τὸ γῆρας κατ' εὐχὴν ἀποθέμενος τέτιγξ (l. τέτλιξ) ἐγένετο.

Τιθωνός, 758, 27.

Τιλφώσαιος· ὄρος ἐστὶ μικρὸν ἀπέχον τῆς λίμνης τῆς Κωπαΐδος.

Τιμαγόρας. Phot. Cod. Εὐφορίων pro ἐν Φορείῳ.

Τιμαλφέστατον, 758, 32. Τιμαλφούμενος, 578, 36. Τιμήν, 758, 44. Τίμήν, 578, 37. Τίμημα, 758, 51.

Τιμῆς· σὺν τῷ ῑ τινὲς, οἷον (Il. I, 605, ubi cod. ἔσσεται)

οὐκέθ' ὁμῶς τιμῆς ἔσσεαι,

ἀντὶ τοῦ τιμήεις συνείληπται· ἐξ οὗ ἡ αἰτιατικὴ καὶ χρυσὸν τιμῆντα· καίτοι λόγος ἐστὶν ὅτι πᾶσα εὐθεῖα ἀρσενικοῦ ὀνόματος εἰς σ̄ λήγουσα οὐ θέλει ἔχειν πρὸ τοῦ σ̄ τί ποτε ἀνεκφώνητον· οὐκ ἐπείσθη δὲ ἡ παράδοσις· οὐχ ὑγιῶς δὲ Ἀρίσταρχος γενικὴν ἐκδέχεται λειπούσης τῆς φράσεως· τιμῆς γάρ φησιν ἄξιος ἔσῃ· λέγει δὲ ὁ Χάρης (Schol. Χαῖρις) βοηθῶν αὐτῷ ὅτι ἐπιφέρει ὁ Ποιητής (Il. I, 607, ubi cod. χρεών)·

οὔτι με ταύτης

χρεὼ τιμῆς.

Cf. cod. V, col. 2128, et Schol. Hom.

Τιμητικόν, 759, 2. Τιμήσεως, 759, 1. Τιμιουλκῶν, 759, 5.

Τιμωρὸς καὶ Τιμωρία· ἀπὸ τοῦ τιμωρὸς τιμωρία· τοῦτο δὲ ἀπὸ τιμὴ καὶ τοῦ ὠρῶ ὃ σημαίνει τὸ φυλάσσω· τιμωρεῖν ἀντὶ τοῦ βοηθεῖν.

Τίννυσθαι. Zon. Τίνω. Zon.

Τίπλε· ἐκ τοῦ τίποτε κατὰ συγκοπήν· ζητεῖται δὲ τὸ πότε ἐπιζητητικὸν χρόνου ἐστίν· ἔστι δ' ὅτε καὶ παρολκὴν ἡ συνήθεια αὐτὸ οἶδεν, οἷον τίποτε θέλει ἐρχέσθω· ὅταν οὖν γένηται (Il. Π, 7)

τίπλε δεδάκρυσαι;

οὐκ ἐπιζητεῖ τὸν χρόνον τοῦ δακρύειν, ἀλλὰ παρέλκει, ὥστε συγκοπὴν τοῦ πότε παρέλκοντος. Cf. 759, 19.

Τισάμενος· εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ τείσω τεισάμενος, διὰ τῆς εῑ διφθόγγου· εἰ δὲ ἀπὸ τοῦ τίσω τισάμενος, διὰ τοῦ ῑ, ὃ καὶ ἐπεκράτησεν· τισάμενος δὲ λέγεται, 760, 1.

Τίσανδρος, 760, 6.

Τισία· ἀπὸ τοῦ τίσω τισία, διὰ τοῦ ῑ· ἰστέον δὲ ὅτι ἐστὶ τείω διὰ διφθόγγου καὶ τίω διὰ τοῦ ῑ.

Τιτακίδαι, 760, 31. Τιταίνεται, 760, 44.

Τιτάν, 760, 39. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ· τὰ εἰς ᾱν ὀνόματα οὐ φαίνονται τῇ εῑ διφθόγγῳ παραλήγειν Ἀλκμὰν, Παιὰν, Ἑρμὰν, Ποτιδὰν ὁ Ποσειδῶν, τὸ Ἀργειδὰν (l. Ἀργειὰν), ἔστι δὲ ὄνομα ὄρους τῆς Μεσηνίας ἀπὸ τοῦ Ἀργεῖος. Cf. 136, 36.

Τιτυσκόμενοι, 761, 1. Τιτανίδα γῆν. Phot. sans les citations. Τιτογόνιον, 760, 47.

Τιταρήσιον, 760, 46. Cod. Hes. Sc. (181):

Τιταρήσιον, ὄξον Ἄρηος.

Τιτθοί, 760, 48. Τιτρώσκω, 760, 50. Τιτώ, 760, 52.

Τίφη· σίλφη· ἔσλι καὶ ἀποβολῇ τοῦ λ̄ καὶ μεταθέσει τοῦ σ̄ εἰς τ̄, ὅθεν καὶ ἐξετάθη τὸ ῑ̄ φύσει, ὡς τὸ γινώσκω γίνω.

Τίφος, 760, 55.

Τληπόλεμος· ἀπὸ μέλλοντος γίνεται ἡ συνήθεια ῑ̄ ἔχουσα, ἐπὰν σύμφωνον ἐπιφέρηται· ἢ ὃ σπανίως γὰρ (f. γράφεται) ε̄, οἷον λύσω λυσίζωνος λυσίπονος Στησίχορος, ὄρσω ὀρσοθῶραξ, μιξόθηρ μιξολύδιον· ϖρόσκειται σπανίως τὸ ε̄ διὰ τὸ κέρσω ἀκερσεκόμης, ϖερσεπόλης· οὕτως οὖν τλήσω τλησιπόλεμος, καὶ κατὰ συγκοπὴν τληπόλεμος.

Τό, 761, 29.

Τοῖο (Il. Ω, 164)· « τοῖο γέροντος »· τοῦτο ἄρθρον.

Τὸ δέ μοι, 761, 33. Τοιχωρύχος, 761, 26. Τοιχωρύχημα. Phot.

Τοῖχος. Zon. Cod. add. ἢ ἀπὸ τοῦ τεύχω.

Τοκάδα, 761, 37.

Τὸ κηρύκειον, 761, 38. Add. τί ῥ̄· τέκω τοκεὺς καὶ τοκάς. Dans le ms. cet article n'en fait qu'un avec le précédent, sans indication de lacune après Εὔβουλος. Cf. Phot.

Τὸ κατακύλλωμα, 761, 39.

Τελεταί. Phot. s. v. Τοξόται. Cod. σπευσίμους pro σπευσινίους. Cf. 762, 9.

Τολύνιον, 761, 46. ϖαρασύνθετον pro ϖολυσύνθετον.

Τολυπεύειν, 761, 51. Avec le précédent, Τολύπευμα.

Τοναίαν. Phot.

Τόνω· ϖαρὰ τὸ τόνος, ὡς ϖαρὰ τὸ κατώτερος κατωτέρω ἀνώτερος ἀνωτέρω· ὡς δὲ ἀπὸ μονογενοῦς τὸ ἐπίρρημα εἰς ω̄ λήγει· τὰ γὰρ ἀπὸ τριγενῶν ὀνομάτων ἐπιρρήματα εἰς ω̄ς λήγουσιν, ὡς φίλως καὶ καλῶς.

Τονθορύζει, 762, 1. Ad finem : Θονθορύζω καὶ τονθορύζω.

Τοξοποιεῖν, 762, 8.

Τοξόται, 762, 9. Cod. σπασίνιοι et Σπασίνου. Cf. supra.

Τοπάζειν. Phot. Τοπεῖον, 762, 20. Τόρνος, 762, 22.

Τορῶ· τὸ τρυπῶ· ἀπὸ τοῦ τείρω.

Τορνώσω· περιγράψω, κατασκευάσω· ἀπὸ τοῦ τόρνος· οὗτος δὲ ἀπὸ τοῦ τείρω καὶ τορῶ. Cf. 762, 23.

Τοῦ· σημαίνει ἡ λέξις τίνος ἢ (del.?) ἕνεκα· τάσσεται δὲ ἐπὶ ἀρσενικοῦ καὶ θηλυκοῦ καὶ οὐδετέρου. Cf. Phot.

Τοὔμπαλιν, 763, 20. Τόφρα, 763, 7.

Τραγάσιον, 763, 25. Cod. Τραγασίου, Φυλονομίας et Τέννου (*sic*).

Τραγική, 763, 27.

Τραγορίγανον, 763, 30. Cod. Nic. Alex. (310)·

πόλλακι δ' ἀγροτέρης τραγοριγάνου ἠὲ γάλακτος.

Τρανός· παρὰ τὸ τλῶ τὸ καρτερῶ τλανὸς καὶ τροπῇ τρανός· ἢ παρὰ τὸ θορῶ τὸ πηδῶ θορανὸς καὶ ἐν συγκοπῇ θρανὸς καὶ τρανός.

Τράμιν, 763, 55. Add. ὃ καὶ ὑπόταυρον καλοῦσιν· ἔστι δὲ καὶ γραμμὴν ἔχον ἐπανεστηκυῖαν ὁμοίαν ῥαφῇ.

Τράπεζα, 763, 38. Add. ἐξ οὗ τραπεζοποιὸς κτλ. Phot.

Τραπεζείτης (*sic*), 763, 41. Ad finem : κύνα (pro κυνᾶν)· ἢ Δωρικῶς ὡς πλείων πλήων, ἢ παραγώγως ὡς πρύμνα πρημνητὴς καὶ κομήτης.

Τραπεζοφόρος, 763, 49.

Τραπεζῶ· τράπεζα τραπεζῶ, ὡς ῥύζα ῥυζῶ.

Τρακταΐσαι, 770, 54.

Τραπέουσι· δηλοῖ τὸ πατοῦσι, παρὰ τὸ τρέπω (l. τρέφω) τὸ πήσσω (Od. I, 246, sine κεν)·

ἤμισυ μὲν θρέψας κεν,

παρὰ τὸ αὐτὸ καὶ τραφερὴ ἡ γῆ ἡ πεπηγμένη. Cf. 763, 52, et Zon.

Τρασία, 764, 25. Τραύξανα, 764, 29. Τραφερή, 764, 33. Τράφηξ, 764, 35. Τράχηλος, 764, 41. Τρέφεσθαι, 764, 48. Τρέψασκον. Zon. Τρεφοῖν, 764, 52. Τρήρωνι, 764, 56. Τρητόν, 765, 3.

Τρία· οὕτω καλεῖται ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, τὰ Τρία, ἃ καὶ πρώτιστα τῆς πόλεώς εἰσιν· ὧν τὸ μέν ἐστιν Ἀφροδίτης, τὸ δὲ Ἡφαίστου, τρίτον δὲ Βουνάστεως (f. Βουβάστεως).

Τριακάς. Harpocr. Τριακοντούτης, 765, 21. Τρεῖς, 765, 6.

Τριακοντόρους· « Καὶ ταχέως ἐπετέλεσαν ἱππηγοὺς μὲν $\bar{ρ}$ καὶ $\bar{κ}$, τριήρεις δὲ διαλύτους $\bar{ξ}$, τριακοντόρους δὲ. . . . (excidit numerus). »

Τριακοντουτίδων· ὡς ἀπὸ τοῦ κυνηγέτης γίνεται τὸ θηλυκὸν ἡ κυνηγέτις

τῆς κυνηγέτιδος, οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ τριακονταέτης τριακονταέτου γίνεται τὸ θηλυκὸν ἡ τριακονταέτις τῆς τριακονταέτιδος, καὶ κράσει τοῦ ᾱ καὶ ε̄ εἰς τὴν οῡ δίφθογγον τριακοντοῦτις τριακοντούτιδος, τῶν τριακοντουτίδων νεῶν(?)· εὕρηται δὲ καὶ παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις· τὰ παρὰ τὸ ἔτος τρισύλλαβα κλινόμενα εἰς οῦς ἔχοντα τὴν γενικὴν, καὶ δῆλον ἐκ τοῦ Ποιητοῦ σλίχου, οἷον (Od. Γ, 305, ubi ἑπλάετες)

πεντάετες δ' ἦνασσε πολυχρύσοιο.

Τριακοντέος, 765, 33.

Τριάσσειν, 765, 35. τρίακτος pro ἀτρίακτος.

Τριαχθῆναι, 765, 40. Τρίβακος, 765, 48.

Τριβαλλοί, 765, 55. Add. «Ὁ δὲ ἄκρατος ὑπολαβὼν τοῖς ἀσελγεσλάτοις τῶν Ἀθήνησι Τριβαλλῶν, ὧν ἕκασλος οὐδ' ἂν τῆς αὐτοῦ μητρὸς ἀνάσχοιτο οἰνωμένος.»

Τριβωνευόμενοι, 766, 2. Dans la citation, τοιαῦτα pro τοιάδε.

Τριβωνοφόρος, 766, 6.

Τρίγληνα. Suid. Cod. add. ὡς γὰρ παρὰ τὸ πύλη τρίπυλον καὶ γλήνη τρίγληνον, μορόεντα δὲ τὰ μετὰ πολλοῦ μόχθου γεγενημένα· μόρος γὰρ ἡ κακοπάθεια, παρὰ τὸ μορῆσαι, ὅ ἐσλι κακοπαθῆσαι· ἢ τρίγληνα ὡς τριῶν, 766, 11.

Τρίγων· δικασλής· ὄνομά ἐσλιν ἴσως τῷ σχήματι τριγώνου ὄντος.

Τρίζω, 766, 15. Add. (Il. B, 314):

ἔνθ' ὄγε τοὺς ἐλεεινὰ κατήσθιε τετριγῶτας.

Τριήρεις, 766, 18. λέβερνα pro λέβερνοι.

Τριάρχημα, 766, 19. Τρικέφαλος. Phot.

Τρικάρανον· Φρούριόν ἐσλι τῆς Ἀργίας (l. Ἀργείας) οὕτω καλούμενον.

Τριβολιμαῖος, 766, 37.

Τριότλης· περιτραχήλιος κόσμος, ἔχων τρεῖς οἱονεὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ μή ποτε παρὰ τοὺς ὄσσους, ὡς ἀμβλυώλειν. β̈. Cf. 766, 33.

Τριόπια, 766, 38. Τριπαῖα, 766, 40. Τρίποδα λέβητα. Phot. Τριακονταετής. Zon. Τριπλοῦς, 278, 41.

Τρισκαίδεκα· ἰσλέον ὅτι τὸ δισχίλιοι καὶ τρισμύριοι ἔχοντα τὸ σ̄ ἐν παραθέσει εἰσί· τὸ γὰρ δὶς (cf. 279, 9) καὶ τρὶς ἐν συνθέσει ἀποβάλλουσι τὸ σ̄, οἷον δίμηνος, δίπηχυς, τρίπηχυς· σεσημείωται τὸ δισθανέες καὶ τὸ τρίσφυλλον παρὰ Νικάνδρῳ (Ther. 520)· ἔσλι δὲ εἶδος βοτάνης· καὶ τρισόζυος

παρ' Αἰσχύλῳ (cf. *Thes.*). Καὶ πῶς τὸ τρισκαίδεκα ἐν συνθέσει ἐσῖὶ καὶ οὐκ ἀποβαλλει τὸ σ̄; ὅτι οὐκ ἐγένετο, 767, 13.

Τρισῖάται, 766, 43. Τριτημόριον. Phot. Τριτογενής, 767, 40.

Τρίτον ἡμίδραχμον· τὰς δύο ἥμισυ δραχμὰς ὀνομάζουσιν οἱ παλαιοί. Cf. Phot.

Τριτομηνίδα, 767, 47. Τριτοπάτορες. Phot. Τριτῖύς, 768, 13. Τρίτος ἀρισῖερεῦς. Phot. Τρίτος κρατήρ. Phot. et la fin dans Suidas. Τριπύαρχος (l. Τριτῖύαρχος), 768, 14. Τριτῖύς. Suid.

Τρίτων· ὄνομα ποταμοῦ, παρὰ τὸ τρεῖν ὃ σημαίνει τὸ φοβεῖσθαι, οἱονεὶ ὁ φόβου ἐμποιητικός· ἢ παρὰ τὸ ῥεῖν· ἀλλωφιλ. (l. ἀλλ' ὁ Φιλ.) διὰ διφθόγγου· γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ· τὰ γὰρ μὴ ὄντα κοινὰ τῷ γένει οὐ θέλουσι τῇ εῑ διφθόγγῳ παραλήγειν, οἷον Βίτων, Κίτων, Ἴτων, Τρίτων. Πρόσκειται μὴ ὄντα κοινὰ τῷ γένει διὰ τοῦ εῑ ὁ γείτων καὶ ἡ γείτων· ἄλλως τε καὶ διὰ τοῦ ῑ γράφεται, ἐπειδὴ παρὰ τὴν τριῶν γενικὴν τρίων καὶ πλεονασμῷ τοῦ τ̄ τρίτων· καὶ γὰρ ἕκασῖος ποταμὸς τριῶν τινῶν μετέχει γῆς ἀέρος ὕδατος. Χοιροβοσκός. Cf. 768, 20.

Τριφυλία. Zon. Cod. add. Ὦρος.

Τρίχα. Zon.

Τριχάϊκες, 768, 25. — L. 29, τρία γὰρ Ἑλληνικὰ (add. γένη?) τῆς Κρήτης ἐποικῆσαι Πελασγοὺς Ἀχαιοὺς Δωριεῖς, οὓς Τριχάϊκας κεκλήκασι. Παραιτητέον γὰρ τοὺς λέγοντας αἰνίῖ̈εσθαι τὴν τῶν Ἡρακλειδῶν δύναμιν τριχῇ διῃρημένην.

Τρίχαπῖον, 768, 32. Τρίχες, 768, 41. Τρίχινον, 768, 45. Τριχίδες, 768, 44.

Τριχοβρωσῖήριον (l. Τριχόβρως· Φήριον), 768, 49. Τριχολογεῖν, 768, 47.

Τροία· Βοιώτιον τὸ ὄνομα· Τρὼς Τρωὸς Τροΐα Τροία καὶ τὸ Ἀχελῴϊος Ἀχελοΐος λέγεται. Ἰσῖέον δὲ ὅπου τρισυλλάβως, ἐπιφέρει τὸ πόλιν, οἷον πόλιν Τροίην, ὅπου δὲ δισυλλάβως, οὐκ ἐπιφέρει τὸ πόλιν· οὐ μάχεται τὸ «ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πλολίεθρον» (Od. A, 2)· κατὰ γὰρ κτητικὴν σύνταξιν ἐπηνέχθη τῇ γενικῇ ὀρθῶς οὐδὲ διῃρέθη.

Τρόπαια· νικητήρια· καὶ Τροπαία ἡ Ἀθηνᾶ, διὰ τὸ τὰ τρόπαια, 758, 51.

Τρόπηλος, 769, 1. Τροπῆς ἀποσκίασμα, 769, 4. Τροπίας. Phot.

Τροπωτῆρες, 769, 19. Add. τροπίδια δὲ τὰ εἰς κώπην νεὼς, 769, 7.

Τροπός, 769, 20. Add. ὅπου δεῖ τὴν κώπην τρέπω τροπὸς, ὡς πέμπω πομπός.

Τροπαλίς, 769, 25. Τροφή, 769, 28. La fin dans Photius.

Τρόφι κῦμα (Il. Λ, 307)· τὸ εὐτραφὲς, ἀπὸ τοῦ τρόφιμον γεγονέναι κατὰ πάθος· ἔσλι δὲ ἄκλιτον ὥσπερ καὶ τὸ ἄλφι καὶ τὸ ἔρι καὶ τὸ ἠρί. Ζήτει εἰς τὸν δεύτερον κανόνα τῶν οὐδετέρων ῶς (sic) τοῦ Χοιροβοσκοῦ[1]· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ τρόφιμον γεγονέναι τρόφι· ἢ παρὰ τὸ εὔτροφις, τὸ οὐδέτερον εὔτροφι, ὡς λειπόπατρις λειπόπατρι, καὶ κατὰ ἀφαίρεσιν τρόφι, ὡς εὐηνορέα ἠνορέα. Περὶ παθῶν. Cf. 769, 36.

Τροχισθεῖσα. Phot. Τροχός, 769, 45. Τρόχον. Phot. Τροχαλόν, 769, 55. Τρόχμαλος, 770, 3.

Τρύγη, 771, 4. — ἐκτετριμμένα, οἷον,

πλωχὸν (f. add. δ') οὐκ ἄν τις καλέοι τρύζοντα ἑαυτόν,

ἀντὶ τοῦ καταπονήσοντα.

Τρύγοιπος· ὁ ὑλισλήρ· παρὰ τὸ ἰποῦσθαι τὴν τρύγα. Cf. Phot.

Τρυγῶ καὶ Τρυπῶ. Cod. Ωρ. pro Ὦρος.

Τρύζει, 771, 11. Τρυσίππειος, 771, 16. Τρυτάνη, 771, 14. Τρυφάλεια, 771, 18. Τρυφή, 771, 20. Τρύφος, 771, 25. Τρύχεται, 771, 27.

Τρύχνον. Phot. Cod. μουσικὸς pro κωμικός.

Τρῳαὶ δμῳαί· Τρῳαὶ[2] σημαίνει τὰς Τρωϊκὰς γυναῖκας, δμῳαὶ δὲ τὰς δουλίδας· οὐκ ἔδει δὲ ἔχειν τὸ ῑ, πρῶτον μὲν ὅτι Τρὼς καὶ δμὼς οὐκ ἔχουσι τὸ ῑ· τὰ γὰρ εἰς σ̄ λήγοντα ἀρσενικὰ οὐ θέλουσιν ἔχειν ἐν τῇ τελευταίᾳ συλλαβῇ τί ποτε ἀνεκφώνητον, οἷον Λάχης, Αἴας, ἱδρώς· τούτων ἡ γενικὴ Τρωὸς καὶ δμωὸς καὶ μετάγεται εἰς εὐθεῖαν Τρωὸς καὶ δμωὸς, χωρὶς τοῦ ῑ· τούτων τὰ θηλυκὰ Τρωὴ καὶ δμωή· δεύτερον δὲ ὅτι εἰσὶ τινὰ χαίροντα τῷ ω̄, τινὰ δὲ τῷ η̄, τινὰ δὲ τῷ ᾱ καὶ τῷ η̄· καὶ τὸ μὲν ᾱ τῷ η̄ χαίρει, οἷον Δαναή· τὸ δὲ ο̄ καὶ τῷ η̄ καὶ τῷ ᾱ χαίρει, οἷον ἀθρόα, ὀγδόη, πνοή· τὸ δὲ (add. ῡ) τῷ η̄, οἷον Λιβύη, ἐγγύη, τὸ δὲ ῑ τῷ ᾱ χαίρει, οἷον βραδεῖα Βυζαντεία, τὸ δε ω̄ τὸ (l. τῷ) η̄ οἷον ζωὴ, ἰωή. Εἰ οὖν ταῦτα τὸ ῑ (f. add. εἶχεν), ὤφειλε διὰ τοῦ ᾱ ἐκφέρεσθαι· τὸ γὰρ ῑ τῷ ᾱ χαίρει, ἀλλὰ μὴν διὰ τοῦ η̄ ἐκφέρεται, Τρωὴ καὶ δμωή· ἀλλ' ἴσως ἐξ ἀφορμῆς τοῦ ἵππους δὲ Τρωοὺς ἔχει τὸ ῑ. Cf. 770, 31 et cod. V.

Τρῳάς· ἔχει τὸ ῑ, ἐπειδὴ εὕρηται κατὰ διάσλασιν Τρωϊάδας γυναῖκας· καὶ παρὰ Καλλιμάχῳ.

Τρώγω, 770, 40. Τρώγλη, 770, 44. Τρῶγαι (l. Τρῶγες), 770, 43.

[1] Cf. G. Chœrob. in Theodos. t. II, p. 375. — [2] Cf. Chœrob. in Theodos. t. II, p. 451.

Τρῶκται, 770, 49. Add. οὕτως Φιλόξενος.

Τρῳούς· σημαίνει τοὺς Τρωϊκούς· ἔχει τὸ ῑ προσγεγραμμένον· ἔστι Τρὼς Τρϊωκὸς, ἡ αἰτιατικὴ τῶν πληθυντικῶν Τρωϊκοὺς, καὶ ἀποβολῇ τοῦ κ Τρωΐους, καὶ κατὰ συναίρεσιν Τρῳούς· παραλόγως δὲ ὀξύνεται, ὤφειλε βαρύνεσθαι, ὡς δῆλον ἠπατήθη· βαρυνόμενον, « οἷον (l. οἵοι) Τρώϊοι ἵπποι » (Il. E, 222).

Τρωπᾶσθαι, 770, 56. Τροπέουσι, 771, 3. Τυγχάνω, 771, 34. Τυκτὸν κακὸν, 771, 37.

Τυμβοχοῆς· χωστοῦ τάφου· τύμβος γὰρ ὁ τάφος· τὸ πλῆρες τυμβοχοῆσαι· οὕτως γὰρ Ἀρίσταρχος ὁ Ἀσκαλωνίτης· ἄμεινον γὰρ ἐν τῷ ῥήματι τὸ πρᾶγμα λαμβάνειν ἢ ἐν τῷ ὀνόματι. Cf. Zon. et Schol. Il. Φ, 323.

Τυμβογέροντες, 771, 41. Τύμβος, 771, 38.

Τυμβαῖος· ὄνομα ἐθνικόν.

Τυμπανίζεται, 771, 48. Τύμπανον, 771, 44. Τύνη, 314, 45. Τύντλος, 771, 51. Τυντλάζειν, 771, 50. Τυπλήσεις, Phot.

Τύραννος· οὐκ ἔστιν ὡς οἱ πολλοὶ λέγουσιν, ἀλλ' ἔστι τρύω, 771, 57.

Τύρβη, 772, 14. Add. ἐκ τοῦ Θόρυβος Θορυβάζω Θρυβάζω Θρύβη καὶ τύρβη.

Τυρευθέντα, 772, 8 et 6. Τυρμίδαι. Suid. Τυραννεύσασαν. Phot. Τυρόκνησις, 772, 9. Τυρός, 772, 5.

Τυρσηνία· ἡ χώρα. Παράχων (ap. Lat. Tarchon) καὶ Τύρσηνον (f. Τυρσηνὸς) παῖδες ἐγένοντο Τηλέφου, καὶ ἀπὸ Τυρσήνου Τυρσηνίαι.

Τυτθόν. Zon.

Τυφάονα καὶ Τυφαονία πέτρα· οἷον (Apoll. II, 1212, ubi Τυφωνείη ὄθι)

Καυκάσου ἐν κνημοῖσι Τυφαονίῃ ὑπὸ πέτρῃ·

κνημὸς ὁ τραχὺς καὶ σκληρὸς τόπος. Ἰστέον ὅτι, 772, 38.

Τυφαονία, 772, 40. — ἐν Αἰγύπτου (*sic*) πλησίον τοῦ Πηλουσίου. — ἔστι δὲ ἡ λίμνη μεταξὺ Ἀραβίας καὶ Αἰγύπτου.

Τυφεδανός, 772, 53. Τυφλῶν ὀνείρων. Phot. Τυφλοπλασταῖται. Phot. Τυφρηστός, 772, 27.

Τυφωέα, 772, 49. Add. τύφεσθαι γὰρ τὸ καίεσθαι.

Τῦφος. Zon. Τυφώς, 772, 36. Τυφών, 772, 32.

Τυφῶνος πολυπλοκώτερον (Plat. Phædr. 230, A)· Τυφὼν λέγεται κεραυνωθῆναι ὑπὸ Διός· τούτου ποικιλώτερον· Τυφῶνος δὲ, 772, 35.

Τυχηρότερον, 773, 3. Τύψειαν. Zon.

Τῷ· σημαίνει ε̄· ὄνομα, ἄρθρον, ἀντωνυμίαν, σύνδεσμον αἰτιολογικὸν καὶ ῥῆμα· ὄνομα μὲν (Il. A, 299)

οὔτε σοι οὔτε τῳ ἄλλῳ·

ἔσλι γὰρ τινὶ, οὔτε τινί· (sequentia interpositione turbata) οἷον (Od. I, 347)

Κύκλωψ, τῇ, ὦίε,

ἀντὶ τοῦ λάβε καὶ τὸ θέμα τοῦ ῥήματος (lacuna; fort. Ἀντωνυμία τῷ, Il. B, 22)

τῷ μιν ἐεισάμενος.

Σύνδεσμος αἰτιολογικός (Il. B, 250)·

τῷ οὐκ ἂν βασιλῆας,

ἀντὶ τοῦ διό. Ἄρθρον (Il. A, 613)·

ἦτοι μὲν τάγ' ὀπισθε Μαχάονι πάντα ἔοικεν
τῷ Ἀσκληπιάδη.

Σημαίνει καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τόπου, οἷον, αὐτόθι· οὐκ ἔχει τὸ ῑ· πολλὰ γὰρ εἰσὶν ἐπιρρήματα εἰς θεν̄ λήγοντα, ἅτινα ἀποβάλλουσι τὴν θεν̄ συλλαβὴν καὶ ἐκτείνουσι τὸ ο̄ εἰς ω̄, οἷον πόθεν πῶ, καὶ παρὰ Σώφρονι (cf. 698, 44)

πῶ τις ὦνον ὠνάσηται.

Σημαίνει καὶ τὸ πόθεν· καὶ πάλιν ἔσλιν αὐτόθεν αὐτῶ, ἀντὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τόπου, καὶ γίνεται τῶ, καὶ οὐκ ἔχει τὸ ῑ· καὶ τὸ τῶδε τὸ σημαῖνον τὸ διὸ οὐκ ἔχει τὸ ῑ. Τοῦτο δὲ ὁ μὲν Ἀπολλώνιος, 773, 20.

Τωθάζει, 773, 6.

Τωθάζω, 773, 8. — L. 9, τὸν κόλακα, οἷον,

μισῶ[1] παρ' (f. γὰρ) ἐχθρῶν θῶπας εὐειδεῖς λόγους.

Τῶμῷ, 757, 27.

Τῶν ἑκτικῶν· τῶν ἐν ἕξει ἀσθενούντων. Cf. Phot.

Τῶν ἐπὶ σκηνῆς. Phot. Cod. θεατρικῶς.

[1] Cod. μισοπαρεχθρῶν. Cf. Cram. *Anecd. Ox.*, t. II, p. 414, 6, ubi λόγῳ pro λόγους.

Υ

Ὑάδες, 774, 1.

Ὕαλος, 774, 4. — καὶ Ὑάλινον. Ἀριστοφάνης ἐν Ἀχαρνεῦσιν (v. 74, ubi ἐκ ϖωμάτων καὶ χρυσίδων)·

ἐξ ὑαλίνων ϖοτηρίων καὶ χρυσίνων.

Πάντα δὲ διὰ τοῦ ᾱ λέγεται· ὅθεν καὶ ὑάλινα ἀντὶ τοῦ ἄλα (ὕαλα?) ϖαρὰ τὸ ὕειν καθ' ὁμοιότητα κτλ.

Ὑακινθίδες (Ὑακινθίδαις ap. Harpocr. quem cf.)· Θυγατέρες Ὑακίνθου τοῦ Λακεδαιμονίου.

Ὑθάδαι, 774, 23. Ὑθός, 774, 8. Ὕθωσις, 774, 10. Ὕθρις, 774, 13. Ὑθρισλις, 774, 21. Ὑγεῖα, 774, 23. Ὑγίειαν, 774, 39.

Ὑγίεια, 774, 31. — γίνεται ὑγίεια ϖροπαροξυτόνως· καὶ γὰρ διὰ διφθόγγου τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ εῖα ϖροπαροξυτόνων Θηλυκῶν. Οἱ δὲ Ἀθ. κτλ. — L. 35, γραφὴν ὡς ἱέρεια ἱερεία· τοῦτο κατὰ κρᾶσιν τοῦ ῑ καὶ τῆς εῑ διφθόγγου γίνεται ὑγεία, ὥσπερ τὰ Ἀπολλωνίεια τὰ Ἀπολλώνια Ἱέρων διὰ τοῦ ῑ γράφει· ἐκεῖνος γὰρ τὰς ϖαρ' ἡμῖν γραφομένας λέξεις διὰ διφθόγγου, αὐτὸς διὰ τοῦ ῑ μακροῦ ϖροσφέρει (l. ϖροφέρει)· ἀγνοεῖ γὰρ τὴν εῑ δίφθογγον. Εὕρηται γοῦν ϖαρ' αὐτοῖς τὸ ὑγεία καὶ διὰ τοῦ ῑ μακροῦ καὶ διὰ τοῦ ῑ συνεσταλμένου· τρισύλλαβον δὲ οὐχ εὕρηται κτλ.

Ὑγιής, 774, 25. — L. 30, δύο εἰσὶν ἃ καὶ εἰς οὖς ἔχει τὴν γενικήν, τὸ χαρίεις, ἐξ οὗ κτλ.

Ὕδη· ἔστι ϖόλις τῶν Σαρδίνων (f. Σαρδανῶν)· δεῖ δὲ λέγεσθαι διὰ τοῦ δ (Il. Υ, 385)·

Ὕδης ἐν ϖίονι δήμῳ.

Ὑδρωπῶ· ὑδροποτῶ λέγουσιν Ἀτλικοί· καὶ ϖώμαλα λέγουσι καὶ ὑδροποτεῖον.

Ὑδροφορία, 774. 56. Ὕδωρ αὐτοπαγές, 774, 53. Ὑηνεῖς, 775, 8. Ὑηνία. Zon. Ὑηνῶν, 775, 19. Ὕθλος, 775, 10. Ὕης, 775, 2.

Υἱεύς· υἱεῖς (Il. E, 464)·

Ὦ υἱεῖς Πριάμοιο.

Δεῖ γινώσκειν (add. ὅτι) τὸ υἱεὺς υἱέος οὐ γίνεται ϖαρὰ τοῖς Ἀθηναίοις διὰ

τοῦ ε̄ καὶ ω̄, ἀλλὰ φυλάτ[ε]ι τὸ ο̄. Οὕτως ὁ Χοιροβοσκὸς εἰς τὸν ῑ κανόνα τῶν ἀρσενικῶν. Cf. 775, 17.

Ὑετός, 775, 1. Add. Φιλ.

Ὑϊκὸν δέρμα, 775, 30. — ὡς παριξιονίκῳ (l. παρ' Ἀξιονίκῳ)·

εἰ Μελέαγρος μὲν συγγενεῖς αὐτοῦ δύο
διὰ δέρμα ὑϊκὸν μαχομένους κάκτανε.

(L. δέρμ' ὑεικὸν — κατέκτανε). Ἡμάρτηται δὲ αὕτη ἡ χρῆσις· οὐδέποτε κτλ.

Υἱός· ἔσ[τ]ιν ὕις, ὕιος, ὡς ὄφις ὄφιος· εἴρηται ἡ εὐθεῖα παρὰ Σιμωνίδῃ, συναιρέσει τοῦ ῑ καὶ ῡ εἰς τὴν ῡι δίφθογγον, ὕιος προπαροξυτόνως (Il. B, 230)·

ἐξ Ἰλίου, νἱος ἄποινα·

ἡ δοτικὴ ὑῖ (Il. B, 20, ubi cod. υἳ)·

Νηληΐῳ υἱῖ.

Ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς, ὅ ἐσ[τ]ιν ὕις διὰ τῆς ῡι διφθόγγου, τοῦτο ἡγεῖται ὕϊος καὶ κατὰ συναίρεσιν υἱός· κατὰ δὲ τὴν εὐθεῖαν οὐ πάσχει συναίρεσιν, ἐπειδὴ οὐδέποτε μετὰ τῆς ῡ διφθόγγου εὑρίσκεται ἐπιφερομένου συμφώνου, οἷον ἄρπυια, μυῖα.

Υἱῶσαι· τὸν παῖδα υἱὸν ποιῆσαι Θετόν· καὶ υἱώσει τῇ υἱοθεσίᾳ, καὶ υἱώσατο ἀντὶ τοῦ υἱὸν Θετὸν ἐποιήσατο, καὶ υἱώσεις τὰς υἱοθεσίας.

Ὑλακόμωροι, 776, 21. Add. καὶ Ἀλκμάν·

μελισκόνα τὸν ἀμόρη.

Ὑϊωνός, 775, 27.

Ὑλλάσ[τ]ρια καὶ Ἀλλαζόμενοι (l. Ὑλάσ[τ]ριαι καὶ Ὑλαζόμενοι), 776, 27.

Ὕλη· παρὰ τὴν ὕλιν· ἡ δὲ ὕλις παρὰ τὸ ὕεσθαι, ἡ διυγροῖς αὐξανομένη.

Ὑληωροί· Ἀμαδρυάδες (Apoll. I, 1127, ubi αἵ γε μέν)·

αἳ δὲ καὶ ὑληωροὶ ἀπόπροθεν ἐσ[τ]ιχόωντο.

Ὑλουργοί· ὑλοτόμοι·

ἀνέρες ὑληουργοί, ἐπιβλήδην ἐλάοντες,
Θείνωσι σφυρῇσιν, ἐπ' ἄλλῳ δ' ἄλλος ἄηται·

ἀντὶ τοῦ φέρονται· τὸ ἐπιβλήδην σημαίνει τὸ ἐπιβαλλόντως. Ἀπολλώνιος (II, 80).

Ὑλλίδης· ὡς ἀπὸ τοῦ Πρίαμος Πριαμίδης καὶ Δάρδανος Δαρδανίδης, οὕτω καὶ Ὕλλος Ὑλλίδης· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ος ὀνόματα διὰ τοῦ ίδης γινόμενα,

διὰ τοῦ ῑ γράφεται, Βῆλος Βηλίδης, Λάγος Λαγίδης, Κόδρος Κοδρίδης, χωρὶς τοῦ Κύθνος Κυθνείδης.

Ὑλλήων (Apoll. IV, 520 et 524)·

> *νῆσον ἐς ἀντιπέραιαν ἀπέτραπον ὁρμηθῆναι*
> *Ὑλλήων· νῆσοι γὰρ ἐπιπρούχοντο Θαμειαί.*

Ἔσλι δὲ ἔθνος Κελτικῆς Ὑλλεῖς ἀπὸ, 776, 39.

Ὑμεδαπῶν. Phot.

Ὑμέναιος, 776, 41. — L. 43, ἀλλὰ ϖᾶς pro ἀλλ' οὐ ϖᾶς. — L. 45, add. οἷον (Theocr. XXII, 179)

> *ὑμεναιώσουσι κόραις.*

Ὑμεναιοῦν, 776, 45. Ὑμενῶδες, 776, 50. Ὑμήν, 776, 51. Ὑμήν, 776, 52. Ὑμήτιον (*sic*) μέλι, 776, 56. Ὕμνος, 777. 1. Ὑμνηπολείτω, 777, 11.

Ὑμνεῖν, 777, 13. — ὡς ἀπὸ λιτείας pro ὡς ᾱ (ϖρώτῳ) Πολιτείας.

Ὑμνούντων, 777, 12. — Πλάτων νόμον καί (l. Νόμῳ ζ')· «φήμην ἡμῶν κατὰ θεῶν ὑμνούντων.»

Ὑμόν·

> *ὡς μὲν γὰρ ϖατέρ' ὑμῶν ἀπεξείρυσε* (l. *ὑμὸν ὑπεξ.*) *Φόνοιο·*

τῶν ὑμῶν ἐσλι καὶ τροπῇ τοῦ ϖ̄ εἰς ο̄ ὑμόν· ἢ κατὰ συγκοπὴν τῶν δ̄ σλοιχείων ὑμέτερον ὑμόν.

Ὗνις, 777, 15. Ὑοσκυαμᾶν, 777, 18. Ὑπάγουσιν. Suid. Ὑπάγει, 777, 21. Ὑπαγωγαί, 777, 21. Ὑπαγωγάς, 777, 22. Ὑπαγωγή, 777, 22 et 24. Ὑπάγειν. Phot. Ὑπαγωγεύς, 777, 20. Ὑπαίθριον, 777, 45. Ὑπακτέον, 777, 26. Ὑπαρκτά, 777, 36.

Ὕπαρ, 777, 31. Add. οὕτως Φιλ.

Ὑπαρξάμενος· κατάρξας· ἀπὸ τοῦ ἄρχω. Cf. Phot.

Ὑπάρχων, 777, 37. Ὑπασπισλαί, 777, 39.

Ὑπάτη, 777, 40. Add. (Il. Ω, 787):

> *ἐν δὲ ϖυρῇ ὑπάτῃ.*

Ὕπατος, 777, 40. — ὑπότατος καὶ ὑποτέροιο (*sic*) κατώτατος.

Ὑπ' αὐγάς (Il. X, 27)· ὑπὸ τὸ ὄρθριον, ὑπὸ τὸν ϖεφωτισμένον ἀέρα.

Ὑπεζωσμένος. Phot. Ὑπειδόμενος. Zon.

Ὑπελύσαο (Il. A, 401)· λύω, λύσω, ἔλυσα, ἐλυσάμην, ἐλύσω, καὶ κατὰ διάλυσιν Ἰωνικὴν ἐλύσαο καὶ ὑπελύσαο.

Ὑπειλημμένον· ὑπονενοημένον· ἀπὸ τοῦ λήθω τὸ λαμβάνω. Cf. Phot.

Ὑπείπομεν. Phot. Ὑπέμβρυον, 334, 13. Ὑπεμνήμυκε, 777, 46.

Ὑπεμνημάτισεν· ἀπὸ τοῦ μνηματίζω, μνηματίσω, ἐμνημάτισεν, καὶ ἐν συνθέσει ὑπεμνημάτισεν.

Ὑπεξαιρῆσαν, 777, 53.

Ὑπέπισα. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ πίω πίσω.

Ὑπέρα. Phot.

Ὑπερβῇη (Il. I, 501)· ὑπέρβῃ, παρέλθῃ ἐὰν ὑπερβήῃ (l. ὑπέρβῃ) καὶ πλεονασμῷ τοῦ η ὑπερβῇη, ὡς καὶ τὸ ἀλῴη καὶ σῇη.

Ὑπεραεῖ, 778, 12. Ὑπερβασία, 778, 19. Ὑπέρβιον, 778, 33. Ὑπερβολήν, 778, 35.

Ὑπερδέα, 778, 37. Add. ὡς εὐκλεὴς, εὐκλεέα καὶ εὐκλέα.

Ὑπέρδικον, 778, 42. Ὑπερδέξιον, 778, 41.

Ὑπέρεια· Μεσσηὶς καὶ Ὑπέρεια κρῆναι τῆς Πελοποννήσου· οἱ δὲ τῆς Λακωνικῆς. Cf. Schol. Il. Z, 457.

Ὑπέρεια· ὄνομα χώρας ὁμόρου οὔσης τῆς Κυκλώπων χώρας.

Ὑπερημερίας. Phot. Ὑπερήμερος, 778, 44. Ὑπερήμεροι, 778, 43. Ὑπερίονος, 779, 1.

Ὑπερικταίνοντο, 779, 9. — L. 11, τετάχθαι· ὁ δὲ Σιδώνιος καὶ ὁ Πινδάριος δασέως ἀνέγνωσαν, ὥστε εἶναι ὑπερικνοῦντο· ὁ δὲ Ἀσκαλωνίτης ψιλῶς φησιν· οἱ δὲ πόδες κτλ. Cf. Schol. Od. Ψ, 3.

Ὑπὲρ κάρα φοιτῶντα. Phot.

Ὑπερμαζεῖ· ὑπερπλουτεῖ, τρυφᾷ, σίρνιᾷ· μάζα γὰρ ἡ τροφή. Cf. 573. 22 et Zon.

Ὑπερμενέα (Il. B, 350)· ἰσχυρότερα λίαν· μένος γὰρ ἡ δύναμις.

Ὑπέρμορα (Il. Υ, 30)·

μὴ καὶ τεῖχος ὑπέρμορον ἐξαλαπάξῃ·

ἐπιρρηματικῶς (cf. 779, 34)· οὐ γὰρ κατὰ διάσλασιν· ἀντὶ γὰρ τοῦ ὑπερμόρως ὑπέρμορα εἴληπται· ἔστι γὰρ μόρος ὃ σύνθετόν τι (f. τίθεται) καὶ γίνεται ὑπέρμορος, ὡς ὠκύμορος, καὶ τὸ οὐδέτερον ὑπέρμορον, καὶ τὸ πληθυντικὸν ὑπέρμορα· καὶ ὥσπερ τὸ καλὸν τὰ καλὰ εἰσὶν ὀνόματα, ἀλλὰ καὶ ἐπιρρήματα, καὶ πυκνὸν πυκνά, οὕτως καὶ τοῦτο ἢ (f. εἶναι) δύναται καὶ τοῦτο [δὲ] καὶ τὸ ἐν Ὀδυσσείᾳ (Λ, 35)·

νῦν Αἴγισθος ὑπερμορον

κατὰ διάλυσιν ἀναγινώσκουσιν, ὁμοίως τὸ (f. τῷ) (Il. Υ, 336)

μὴ καὶ ὑπὲρ μοῖραν δόμον Ἄϊδος.

Ὑπεροπλησέστατον· οἷον (Apoll. II, 4, ubi cod. Βιθυνίας Μελίας)

Βιθυνὶς Μελίη ὑπεροπλησέστατον ἀνδρῶν·

τὸν ὑπερηφανώτατον καὶ βίαιον· χρῶνται δὲ τῇ λέξει Αἰολεῖς καὶ Ἀκαρνᾶνες ἀντὶ τοῦ (excidit aliquid) ὑπεροπλία γάρ· ἡ δὲ Μελία ἀμφίβολον ἢ κύριον ὄνομα τῆς νύμφης, ἢ ἐπίθετον· οἱ δὲ Βιθυνοὶ πρότερον Θρᾷκες ἦσαν. Cf. 779, 55.

Ὑπεροπλίσαιτο, 779, 56. Ὑπερόριος. Phot. Ὑπέρινος. Phot. Ὑπέρινον, 779, 6. Ὑπερφίαλος, 780, 3. Ὑπέρχολος. Phot. Ὑπερῷα, 780, 13.

Ὑπερῷον, 780, 17. Add. πρῶτον μὲν ὅτι εὕρηται κατὰ διάστασιν (Od. II, 449)·

ὑπερώϊα σιγαλόεντα·

δεύτερον δὲ ὅτι ἀπὸ τοῦ ὑπεροῖον γίνεται, τροπῇ τοῦ ο εἰς τὸ ω· ὑπερῷον δέ ἐστι τὸ ἄνω μόνον οἴκημα· τρίτον δὲ διὰ τὸν κανόνα· τὰ γὰρ διὰ τοῦ ωον οὐδέτερα μονογενῆ θέλει ἔχειν πάντως τὸ ι, οἷον ζῷον, Πτῷον (ὄνομα ὄρους)· οὕτως οὖν καὶ ὑπερῷον· ἢ ἀπὸ τοῦ ὑπερῷος οἶκος γέγονε ὑπερῷον· τὰ δὲ εἰς ως (ος?) κτητικά, ἢ τῷ ι θέλει παραλήγειν ἢ τῷ α, οἷον πατρῷος, Μινῷος, ἡρῷος, Ξενοφάντειος, Ἀριστάρχειος, Σαμιακὸς, Βιθυνιακὸς, χωρὶς τοῦ Θηλυκὸς, Λιβυκός.

Ὑπερώησαν, 780, 23.

Ὑπερώσιον καὶ Περιώσιον· ἐπεκτάσει τοῦ ο εἰς ω· ἐκ τοῦ ὅσιος.

Ὑπὲρ σάκεα πνείοντες· οἱ πολεμικοὶ, ὡς (Il. B, 536)

μένεα πνείοντες.

Ὑπέσταν (Il. B, 286)· ἵστημι, ἔστημεν, ἔστησαν, κατὰ συγκοπήν· ἀντὶ τοῦ ὑπέσχοντο.

Ὑπεσημηνάμην· ἔστι σημαίνω σημανῶ, ὁ ἀόριστος ἐσήμανα καὶ Ἰωνικῶς ἐσήμηνα, καὶ ὑπεσημηνάμην· ὁ πρῶτος μέσος ἀόριστος.

Ὑπεστειλάμην, 783, 41. Ὑπετέθυπτο, 780, 24. Ὑπεψηνισμένοι, 780, 25.

Ὑπηνέμιοι, 780, 27.

Ὑπηνέμια. Phot. Cod. frag. Men. ἐγίνετο pro ἐγένετο.

Ὑπήνη, 780, 29.

Ὑπηνήτη· ἀκμάζοντι, ἀρτιγενείῳ· ἀπὸ τοῦ ὑπήνη. Cf. 780, 36.

Ὑπηρεσία, 780, 47. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τῶν διὰ τοῦ ία.

Ὑπηρέσιον, 780, 44.

Ὑπηρέτης· κυρίως ὁ κωπηλάτης· ϖαρὰ τὸ ἐρέσσω τὸ κωπηλατῶ· καταχρησλικῶς δὲ καὶ ὑπουργός· αἶρω αἱρέτης καὶ ὑπηρέτης, ὁ ϖρὸς τὸ αἴρειν ἐπιτήδειος· ἢ ϖαρὰ τὸ ἀρέσω, ἀρέτης καὶ ὑπηρέτης. Cf. 780, 40.

Ὑπηρέσιον, 780, 47. Ὑπισχόμενος, 783, 49.

Ὕπιος· ϖαρὰ τὴν ὑπὸ ϖρόθεσιν γίνεται Ὕπιος, ὡς ϖαρὰ τὴν ἀνὰ Ἄνιος, οἷον Ὕπιος Ζεύς· ἔσλι δὲ καὶ ὄνομα ϖοταμοῦ, ὡς ϖαρὰ Ἀπολλωνίῳ (II, 795, ubi cod. ϖαρεγαμεναῖς)·

ὑφ' εἱαμεναῖς Ὑπίοιο.

Ὑποβλήδην, 781, 8. Ὑποβολιμαῖος, 781, 35. Ὑπόβολον. Phot. v. Ὑπώβολον.

Ὑπογενειάζων, 782, 11. Ὑποβρύχιον, 781, 38. Ὑπόγραμμα, 782, 8.

Ὑπογραμμός, 782, 4. Fragm. Aristoph. ὑπάσετε pro ὑπάσατε.

Ὑπογράφω, 782, 7.

Ὑπόγυον. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ γυῖα, 785, 56.

Ὑποδενδρυάσαι. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ δένδρου ἡ μεταφορά.

Ὑποδεξίη· ὡς ἀεργίη (Schol. Hom. Ἀργείη)· ὤφειλεν εἶναι ὑποδεξία, ὡς ϖαρὰ τὸ ἀνόρεκτος ἀνορεξία καὶ ἀσπιδοποιὸς ἀσπιδοποιΐα, καὶ ἀεργὸς ἀεργία, οὕτως καὶ ὑπόδεκτος ὑποδεξία, ἀλλ' ἕνεκα μέτρου ἐξέτεινε τὸ ῑ· γράφεται διὰ τοῦ ῑ· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς ος̄ μὴ ἔχοντα ῥῆμα ἀντιπαρακείμενον διὰ τοῦ εῡω, ϖρὸ μιᾶς τὸν τόνον ἔχοντα, διὰ τοῦ ῑ γράφονται, κακὸς κακία, ἀργὸς ἀργία, οὕτως καὶ ὑπόδεκτος ὑποδεξία· ϖρόσκειται μὴ ἔχοντα ῥῆμα ἀντιπαρακείμενον διὰ τοῦ εῡω, διὰ τὸ μοιχεύω μοιχεία· ϖρόσκειται ϖρὸ μιᾶς τὸν τόνον ἔχοντα διὰ τὸ βοηθὸς βοήθεια, εὔερος εὐέρεια· εὔερος δὲ ὁ ἔχων καλὸν ἔριον. Cf. 782, 14,

Ὑποδερίδα, 782, 17. Ὑποδιδάσκαλος, 782, 20. Ὑποζυγιώδης, 780, 22.

Ὑποίσων· ὑπομένων.

Ὑπόδρα, 781, 39. Ὑποικουροῦν, 782, 28.

Ὑποισλόν. Phot. Cod. add. ἀπὸ τοῦ οἴσω μέλλοντος, ὃ δηλοῖ τὸ φέρω.

Ὑποίσω· ἐπενέγκω (l. ὑπενέγκω)· ἀπὸ τοῦ οἴω, τὸ φέρω, οἴσω ὑποίσω.

Ὑποκαθεῖναι. Phot. Ὑποκορίζεεται. Phot. Ὑποκοριζόμενοι. Phot. avec le suivant Ὑποκορισλικόν.

Ὑποκηρυξάμενος, 782, 32. Ὑποκρίνεσθαι. Phot. Ὑποκριτής, 782, 47.

Ὑπόκυκλα (Il. Σ, 375)·

χρύσεα δέ σφ' ὑπὸ κύκλα·

τινὲς ὑφὲν, 782, 53.

Ὑπολαβών, 783, 4.

Ὑπολαπάξας. Phot. Cod. add. *λάπαθον γὰρ βοτάνη καθαρτική· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἐξαλαπάξας* (Il. Ξ, 251) *ϖεποίηται.*

Ὑπόλογον. Suid. Ὑπὸ *μάλης*, 783, 7.

Ὑπομηλαφῆσαι (in marg., sed in serie Ὑποψηλαφῆσαι), 783, 12.

Ὑπονομεύοντες. Suid. Cod. add. *ὑπόνομοι δὲ οἱ κάραβοι.*

Ὑπόνοια, 783, 14. Ὑπόξυλος, 783, 17. Ὑπόρρηνον, 783, 19. Ὑποπετριδίων, 783, 22.

Ὑπωπιάζω· *ἀπὸ τοῦ ἰπῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ θλίβω·* Ἀριστοφάνης (Eq. 926, ubi cod. *ἱππούμενος τ. εἰσφοραῖς*)·

ἱπούμενος ταῖς συμφοραῖς.

Ἐκ τοῦ ἰπῶ ἱππάζω καὶ ἐν ὑπερθέσει ϖιάζω· τοῦ δὲ ϖιέζω ἀναλογώτερόν ἐστι τὸ ϖιάζω· τρία γὰρ μόνα εἰσὶν εἰς ω̄ δισύλλαβα τῷ ε̄ ϖαραλήγοντα, οἷον ῥέζω, ἕζω, χέζω· οὐδὲν ὑπὲρ δύο συλλαβὰς τῷ ε̄ ϖαραλῆγον, ὥστε ἀναλογώτερόν ἐστι τὸ ϖιάζω· τροπῇ δὲ τοῦ ᾱ εἰς ε̄ γίνεται ϖιέζω. Ἴωνες μὲν καὶ Ἀττικοὶ ϖιέζω λέγουσιν, οἱ δὲ Δωριεῖς ϖιάζω· τὸ δὲ ἰπῶ γέγονε ϖαρὰ τὸ ἵππος (l. *ἵπος*), *σημαίνει δὲ τὴν ϖαγίδα τῶν μυῶν καὶ τὸ ϖραιτώριον· τοῦτο δὲ γίνεται ϖαρὰ τὸ ἵπτω, τὸ βλάπτω.*

Ὑποσακίζειν, 783, 27. Ὑποσιώπησις, 783, 29. Ὑποσλαίη, 783, 43. Ὑπὸ *σκότῳ*. Phot. Ὑποσλήτω, 783, 52.

Ὑποσμύχονται, 783, 32. Add. *ἀπὸ τοῦ μυχοῦ τοῦ σκοτεινοῦ τόπου καὶ ἀφεγγοῦς, ἢ τὸ τυφλώττειν καὶ μεμυκέναι.*

Ὑποσμύχουσα, 783, 36. Ὑπὸ *φιλίαν* (l. Ὑπόσπονδος· *ὑπὸ φ.*), 783, 38. Ὑποσλειλάμενος, 783, 40, Ὑποσλέλλεται, 783, 42. Ὑπόσχεο, 783, 49. Ὑποτεμνόμενος. Phot. Ὑπότριμμα, 784, 9.

Ὑποτυπώσεως· *χαρακτήρων λόγων*. Cf. 784, 8. Ὑπότροπος, 784, 11. Ὕπουλος, 784, 16. Ὑπουλα *γόνατα*, 784, 21. Ὑποφόνια, 784, 26. Ὑπόφορος, 784, 25. Ὑποφύσεις, 784, 28. Ὑποχόνδρια, 784, 32.

Ὑπτιάζων· *ὑπερηφανευόμενος, γαυριῶν.*

Ὑποχυτῆρες, 784, 30. Ὑπόψιος· *διὰ τοῦ ῑ, ἵν' ᾖ*, 784, 34. Ὕπτιος, 784, 38. Ὑπωμοσία, 784, 40.

Ὑπώπια, 784. 45. Add. (Il. M, 463):

νυκτὶ Ϙοῇ ἀτάλαντος ὑπώπια.

Ὑπώρεια, 784, 44. Ὑπωρόφιοι, 784, 49.

Ὑπώρορε. Zon. Cod. add. (Od. Ω, 62):

ὑπώρορε Μοῦσα λίγεια.

Ὑπώροφον, 784, 50.

Ὑρία· ἡ Βοιωτία, οἷον (Il. B, 496)

οἵ Ϙ' Ὑρίην ἐνέμοντο·

τινὲς οὐ ϖαρέλαβον σύνδεσμον τὸν τὲ, ἀλλ' ὄντως Ὑρίαν τὴν ϖόλιν.

Ὗς, 736, 40. Ὑσσάκους. Phot.

Ὕρχας· σημαίνει τὸ ταριχηρὸν ἀγγεῖον· καὶ ψιλοῦται καὶ ἴσως Αἰολικῶς.

Ὑσμίνη· ἡ ἐτυμολογία διὰ τῆς εῑ διϕθόγγου, ϖαρὰ τὸ δυσμενής τις εἶναι καὶ ἀποβολῇ τοῦ δ̄ ὑσμίνη, ὡς διώκω διωκὴ καὶ ἰωκή· ἢ ϖαρὰ τὸ ὑπομένειν· χρεῖα γὰρ ὑπομονῆς. Cf. 784, 54.

Ὑσπληξ, 784, 57. Ὕσλατος. Zon. Ὑσλέρα, 785, 23. Ὑσλέρα δεκάτη, 785, 21. Ὕσλερος. Zon. Ὑσλριξ, 785, 25. Ὕφα, 785, 26. Ὑφαίνω. Zon.

Ὕφαλοι, 785, 43. Add. ἅλς γὰρ ἡ Ϙάλασσα.

Ὕφαλος ϕάτις. Zon.

Ὑφέντες· ἐνδόντες, χαλάσαντες· ἵημι κτλ. Zon.

Ὑφόωσιν· ἀντὶ τοῦ ὕφαινον· ἐνήλλαξε δὲ τοὺς χρόνους (Od. H, 105)·

αἱ δ' ἴσλοὺς ὑϕόωσι.

Ὑφύφασλαι, 785, 46.

Ὑψηρεφές· ὑψηλόν, μέγα· ϖαρὰ τὸ ἐρέφω.

Ὑψηχέες, 785, 50.

Ὑψιβρεμέτης, 786, 2. Add. βρόμος γὰρ ὁ τοῦ ϖυρὸς ἦχος.

Ὑσπελέθους. . . τὰς διαχαράξεις καὶ ὁπλὰς τῶν ὑῶν.

Ὑψίζυγος, 786, 3. Add. ζυγὸς γὰρ ἡ καθέδρα τῶν ἐρετῶν.

Ὑψιπέτης, 786, 7. — ϖαντοπῶλα· ϖρόδηλον δὲ ἐκ τῆς διαλέκτου· ὑψιπότας γὰρ εὑρέθη, κατὰ τροπὴν τοῦ η̄ εἰς ᾱ· τινὲς δὲ κτλ.

Ὕψος, 786, 16.

Φ

Φάανθεν, 542, 36. Φαέθοντα τόκον. Hes. Φαέθων, 786, 32. Φαεινός, 786, 28. Φαεσίμβροτος, 786, 31. ΦαεσΦόρους. Phot. Φᾶν (l. Φάη), 786, 35.

Φαθί, 786, 37. Add. οὕτως ἐπεκράτησεν ὀξυτόνως.

Φαιδρωπόν, 789, 54.

Φαιλόνης (l. Φαινόλης), 790, 8. Ad fin. ἢ χιτών· οἱ δὲ παλαιοὶ ἐΦεσΐρίδα.

Φαίδιμος, 789, 55. Add. ἢ παρὰ τὸ Φαιδρός.

Φαΐμεν. Zon. Φαίνω, 789, 57. Φαιόν, 790, 3.

Φαῖσλον· ἐπὶ τοῦ ἥρωος, βαρυτόνως (Il. E, 43)·

Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Φαῖσλον·

εἰ δὲ τὴν Βοιωτίαν (Il. B, 648, ubi cod. Ῥοίτιον)·

Φαισλόν τε Ῥύτιον τε,

ὀξυτόνως.

Φακή, 786, 38. Φαλά, 787, 3. Φάλαγγες, 786, 42. Φάλαγξ. Phot. Φάλαικον, 786, 56.

Φαλακρόν, 787, 1. Add. Καλλίμαχος·

εἰδυωνηι (sic) Φαλίων ταύρων.

Ed. 463, 5 : εἰδυῖα Φάλιον ταῦρον.

Φαλόν· τὸ προμετωπίδιον· παρὰ τὸ Φάος, Φάλος. Cf. 787, 5.

Φάλαρα, 787, 9.

Φαλός, 787, 13. — Φῶ ῥῆμα, Φάσω, ῥηματικὸν ὄνομα Φαλὸς, ἐξ οὗ καὶ ἕτερον ὄνομα Φάλαρον· παρὰ δὲ τὸ Φάλαρον γίνεται ῥῆμα Φαληριῶ, ὡς ἔρευθος ἐρευθιῶ· ἐν δὲ τῷ κτλ. l. 17.

Φάναι, 787, 21.

Φανήῃ· ὑποτακτικόν· ἡ μετοχὴ Φανεὶς ὡς νυγεὶς, ἐὰν νυγῇ· οὕτως ἐὰν Φανῇ, καὶ πλεονασμῷ τοῦ η, ὡς τὸ σλήῃ, Φθήῃ. Cf. 787, 26.

Φάνης·

τὸν δή τοι πρώτισλα μέγαν Θεὸν, ὃν ρα Φάνητα
καλέουσιν (l. κικλήσκουσ') ὅτι πρώτος ἐν αἰθέρι αὐτὸς εγεντο.

Ὀρφεύς. Cf. 787, 28.

Φάνιον, 787, 34. Φανοσ*l*ράτη, 787, 32.

Φάο· ἀπὸ τοῦ ἐφάμην ἔφασο Ἰωνικῶς γίνεται προσ*l*ακτικὸν φάο.

Φάραγξ, 787, 44. Φαρέτρα, 787, 37.

Φαρετέρρων· φαρέτρων, φαρετέρρων· φάρετραι γὰρ φαρέτρων καὶ Ἰωνικῇ διαλύσει φαρετρέων, καὶ ὑπερθέσει καὶ διπλασιασμῷ φαρετέρρων. Cf. 787, 39.

Φάρμακον, 787, 47. Φάρμακος, 787, 55. Φαρμάξας, 787, 54. Φάρος, 788, 8. Φάρος, 787, 11. Φάρυγξ, 788, 30. Φαρυγίνδην, 788, 38. Φαρῶ, 788, 24. Φάσις, 788, 50. Φάσγανον, 788, 40.

Φασγάνῳ ἀΐξας (Od. X, 98)·

> Φασγάνῳ ἀΐξας ἠὲ προπρηνέϊ τύψας·

ἢ ἐκ καταφορᾶς πλήξας, ἢ νύξας τῷ ἄκρῳ, τουτέστιν ἢ ὀρθῷ ἢ προνενευκότι.

Φᾶσθαι. Zon. Φασιανός, 789, 3. Φασκώλιον, 789, 5. Φατνωτόν, 789, 18. Φάτνη, 789, 15. Φατνώματα, 789, 19. Φατρία, 789, 20. Φαυλία, 789, 25. Φαύλια μήλων, 789, 26. Φαυλίζει, 789, 27. Φαῦλον, 789, 33. Φαῦλος, 789, 28.

Φαῦλος· ὄνομα κύριον. Δημοσθένης κτλ. Suid.

Φαύσ*l*ιγγες, 789, 53. Φάων. Phot.

Φειά (Il. H, 135)·

> Φειᾶς παὰρ τείχεσσιν.

Ὁ δὲ Δίδυμος Φηρὰς λέγει· παρὰ τὸ Φηρὰς (f. Φήρας), γενικὴ γάρ ἐσ*l*ι. Cf. Schol. Hom.

Φείδομαι, 791, 10. Avec l'add. de V. Φειδωλός, 791, 15. Φειδυλός, 791, 16. Φείδων, 791, 17. Φειδώ, 791, 19. Φελλέα, 790, 13. Φελλεύς, 790, 14. Φελλός, 790, 10.

Φενακίζειν, 790, 17. Add. καὶ Φήληκας, 791, 35.

Φέναξ, 790, 23. Add. παρὰ τὸ Φενακίζειν.

Φενίνδα· παιδιὰ διὰ σφαίρας γινομένη· οἷον,

> οὐ Φενίνδα σφαιριῶν,

ἀπὸ τῆς ἀφέσεως τῶν σφαιριζόντων· ἢ ἀπὸ τοῦ Φενεσ*l*ίου τοῦ ἐφευρόντος αὐτήν· ἢ ἀπὸ τοῦ Φενακίζειν ἐν τῷ ῥίπ*l*ειν· δοκεῖ γάρ τινι ῥίπ*l*ειν καὶ μὴ ῥίπ*l*ειν (l. ῥίπ*l*ει) ἐκείνῳ, ἀλλ' ἑτέρῳ· ἔσ*l*ι γὰρ Φενακίδα καὶ συγκοπῇ. Cf. 790, 25.

Φέννις, 790, 24. Φεραυγής, 790, 29. Φερέγγιος, 790, 30. Φέρειν. Phot. Φέρενα (marg. Φέρνα), 790, 41.

Φερνήν, 790, 49. Avec l'add. d'Herod. Cf. not.

Φερέοικος (lemma om. in serie, Φερέοινος marg.), 790, 35.

Φερέσβιος, 790, 39. Add. ὁ τὴν ζωὴν φέρων.

Φερέτρῳ, 790, 54. Φέρισλον, 790, 56. Φέρνιξ, 790, 51. Φέρτερον, 790, 57.

Φέρτερος· τὸ Φέρτερον, καὶ βέλτερος οὐκ οἴκται (l. ἔοικεν) εἶναι συγκριτικὰ θέματα· συμπεπλώκασι δὲ συγκριτικοῖς τύποις.

Φερσεφόνη, 790, 52. Add. οὕτως Φιλ.

Φέψαλλος, 791, 8. Φηγεεύς (l. Φηγαιεύς), 791, 27. Φηγός, 791, 23.

Φήγινος, 791, 26. Add. ἀπὸ τῆς Φηγὸς, ἥτις καλεῖται δρῦς.

Φῆναι, 791, 28. Φηλοῦν. Phot. Cod. add. καὶ Φελώματα, 791, 32.

Φηλώσεις, 791, 33. Add. (Apoll. III, 982, ubi cod. Φηλώσεις):

μηδ' ἐμὲ τερπνοῖς
Φηλώσῃς ἐπέεσσιν.

Φήληξ, Φήληκος· τῆς ἀγρίας συκῆς ὁ καρπός· οἱ καὶ ὄλυνθοι.

Φήμη, 791, 36. Φημί, 791, 41. Φηρῇ, 791, 44. Φῆς. Zon. Φῇς, 791, 56. Φῇσιν. Zon. Φθέγμα, 792, 34. Φθείρ, 792, 40 et 45. Φθάνει, 792, 26. Φθειρῶν τ' ὄρος, 792, 43. Φθάμενος, 792, 17. Φθαίη, 792, 29.

Φθεῖρες· ὄρος Ἀρκαδίας, διὰ τὸ πολλὰς Φθεῖρας ἔχειν, ἃ ἐστιν ὁ καρπὸς τῆς πίτυος τὰ λεγόμενα στροβίλια.

Φθίμενος. Zon. Φθισήνωρ, 792, 52.

Φθίσθαι· σημαίνει τὸ διαφθαρῆναι.

Φθίσει σε (Il. Z, 407)· διὰ τοῦ ῑ καὶ διὰ τῆς εῑ διφθόγγου.

Φθείνω· ἔστι Φθείω καὶ διὰ τῆς εῑ διφθόγγου καὶ διὰ τοῦ ῑ, ὅπερ πλεονασμῷ τοῦ ν γίνεται Φθείνω [καὶ Φθίνω], καὶ κατὰ παραγωγὴν Φθεινύθω.

Φθινόπωρον, 793, 1. Φθισίμβροτος, 793, 3. Φθιῶται, 793, 10. Φθόη, 793, 13. Φθόϊς, 793, 5. Φθόνος, 793, 16. Φθῶ, 792, 18. Φιάλη, 793, 21. Φιαρός, 793, 23. Φιβάλεως, 793, 26.

Φίλαι, 793, 33. Add. ἢ ἔστι ῥῆμα φίλλω ὡς ναυτίλλω, ὁ μέλλων φιλῶ ἔφιλα, ὁ μέσος ἀόριστος προστακτικὸς φίλαι.

Φιλακίζεται· καλλωπίζεται, χαριεντίζεται. Cf. 793, 29 et Phot.

Φίλεργος, 793, 32.

Φίκειον (superposito ῐ mediæ syll.)· ὄνομα ὄρους· κατὰ τὴν ἄρχουσαν διὰ τοῦ ῑ, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ φὶξ φικὸς γέγονε· τὸ δὲ φὶξ διὰ τοῦ ῑ τῷ λόγῳ τῶν εἰς ξ̄ ληγόντων ὀνομάτων· κατὰ δὲ τὴν παραλήγουσαν διὰ τῆς εῑ διφθόγγου, καὶ διὰ συνεσταλμένου τοῦ ῑ, οἷον,

Φίκιον ἀκρότατον προσεβήσατο,

Ἡσίοδος (Scut. 33).

Φιλαπεχθήμων, 793, 30.

Φιλαυτίας. Phot. Cod. add. φιλεῖ γάρ πως, τέρπεται γάρ πως.

Φιλέψιος. Phot. Φιλερισθῆσαι. Phot. Φιλαμένη, 793, 36. Φιλήτης, 793, 57. Φίλιος Ζεύς, 793, 43.

Φιλιππίδης. Phot. Cod. fragm. Alex. πεφιππῶσθαι.

Φιλλεῖδαι (uno λ in marg.). Phot.

Φιλογοργότερος· ἀπὸ τοῦ φιλόγοργος· οὐ γάρ, 794, 21.

Φιλοκομπῶν, 794, 23. Φιλομμειδής, 794, 30. Φιλοπότης, 794, 34.

Φιλόπονος, 794, 39. Add. ἀπὸ τοῦ γινομένου κατὰ τὸ φιλεῖν ἦχου.

Φιλοσοφεῖν, 794, 40. Φιλοτησία, 794, 45. Φιλοτήσια, 794, 47. Φιλοτιμεῖται, 794, 52. Φιλοτιμίας, 794, 54. Φιλοτίμως, 794, 51. Φιλουργός. Suid. Φίλυδρα, 795, 1, avec le suiv. Φιλυδρίας.

Φίλυρα, 795, 4. Φίλτερον, 795, 6.

Φιλτέας, 795, 12. — Φιλτέας δέ ἐστιν ὁ (*sic*) καὶ καλαβαιος (sine acc.) ἱστόρησεν. Cf. not. Gaisf. et *Fragm. Hist.* IV, p. 478.

Φίλτρον, 795, 16. Φιμός, 795, 19. Avec l'add. de V.

Φινεύς, 795, 22. Add. γράφεται δὲ διὰ τοῦ ῑ, ἐπειδὴ τὰ εἰς εῡς οὐ θέλουσι τῇ εῑ διφθόγγῳ παραλήγειν, πλὴν τοῦ Νειλεύς, οὐ τοῦ πατρὸς τοῦ Νέστορος, ἀλλὰ ἄλλου ἐξ οὗ τὸ Νείλεως (*sic*) γέγονεν.

Φίσκος, 795, 74. Φιτρῶν, 795, 25. Φιτύσαι, 795, 30. Φιτύω, 795, 27. Φλᾶν· τλᾶν, τύπλειν, 795, 36.

Φλαῦρον, 789, 48. Cum seq. Φαυλίζω, ubi cod. ἀπεφλαύριζε.

Φλεβάζοντες, 795, 43.

Φλέβες· ἀπὸ τοῦ τὸν χυμωδέστατον θυμὸν (l. χυμὸν) περιέχειν, 795, 45.

Φλεγμαίνους· πολ. (*sic*) ἡ μεταφορὰ, 795, 53. Cf. not.

Φλεγραία, 795, 54. Add. εἴρηται εἰς τὸ Αὐτόγυον. Ubi nihil.

Φλέγμα, 795, 48. Φλεγύας, 795, 57.

Φλεδονεία· ἡ Φλυαρία· ἀπὸ τοῦ Φλεδονεύω, Φλεδονεία καὶ Φλεδονεύεται, ἀπὸ τοῦ Φλύω Φλεδὼν ἡ Φλυαρία, παρὰ τὸ Φλέω, ὃ καὶ Φλύω λέγεται.

Φλήναφος, 796, 6. Post ὕδατος l. 8, cod. add. Φλέω οὖν Φλύω καὶ ῥέω ῥύω, ἐξ οὗ ῥύσις καὶ ῥύαξ, ξέω ξύω· παρὰ τὸ Φλέω οὖν γίνεται Φλένος ὄνομα, ὡς δέω τὸ εὐλαβοῦμαι δεινὸς, τέρπω τερπνὸς, μεταθέσει τοῦ ε εἰς η Φληνός· ἀπὸ τούτου παράγωγον ῥῆμα ἐποίησεν Εὐριπίδης κτλ.

Φλία, 796, 19. Add. οἷον (Apoll. III, 278, ubi ὑπὸ Φλιὴν προδόμῳ)

ὦκα δ' ἐνὶ Φλιῇ προδόμου ἔνι τόξα.

Φλιδόωσα, 796, 23. Add. Nic. Ther. (363):

σηπεδόσι Φλιδόωσα.

Φλίει, 796, 24. Φλιοῦντα. Phot. Φλόγεα, 796, 27.

Φλογμός· καῦμα, ἐκπυράκτωσις. Comme V. Cf. 796, 26.

Φλύαρος· μωρολόγος· ἔστι Φλέω ῥῆμα καὶ Φλύω, κατὰ μετάθεσιν τοῦ ε εἰς υ τὸ ἀναδίδω (l. ἀναδίδωμι) καὶ ἀναπέμπω· παρὰ τὸ Φλέω, 796, 37.

Φλοιός, 796, 29. Φλόνος, 796, 28. Φλόξ, 796, 25. Φλύειν, 796, 39. Φλύκταινα, 796, 41, Φλυκτίδες. Phot. Φλύεια, 795, 39. Φνεί, 796, 45. Φόβη, 797, 56. Φοβέσιρατος, 796, 54. Φοῖβαι, 791, 1. Φοβερός, 797, 53. Φοιβαΐδαι, 797, 10.

Φοῖβος, 796, 54. Post ἔχων, l. 56, cod. add. σημαίνει καὶ τὸν Ἀπόλλωνα παρὰ τὸ φάος καὶ τὸ βιὸς, ὁ λαμπρὸν τόξον ἔχων, ἤγουν ἀργυρότοξος· τὸ δὲ φοιβᾶσθαι σημαίνει τὸ λαμπρύνεσθαι, καὶ φοιβάσα (f. φοιβάσασα) λαμπρύνασα, παρὰ τὸ Φοῖβον τὸ λαμπρὸν, ἢ παρὰ τὸ φοιβάζειν τὸ μαντεύεσθαι· ἄλλοι δὲ ἐκ Φοίβης φασὶ καὶ Κοίου τὴν Λητὼ γεγονέναι, ἧς καὶ Διὸς Ἀπόλλων καὶ Ἄρτεμις· οἱ δὲ παρὰ τὰς Φοίβας τὰς κόμας· οἱ δὲ παρὰ τὸ Φοῖβον τὸ καθαρὸν, φοιβᾶναι γὰρ τὸ καθᾶραι, 797, 7.

Φοίνικες, 797, 11. Post λέγεται, l. 14, cod. add. καὶ παρ' Εὐριπίδῃ Φοινίσσαις ἅλμη εἴρηται. — Après la deuxième cit. Hom. l. 20 : τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ λᾶς (Il. M, 462, ubi cod. ὑπορριπῆς)·

λᾶος ὑπὸ ῥιπῆς.

Λάϊξ (l. λάϊγξ), παρωνύμως πλεονασμῷ τοῦ γ (Od. Z, 95, ubi λάϊγγας)·

λάϊγγες ποτὶ χερσόν.

Φοινίκη, 797, 22. Φοῖνιξ, 797, 21. Φοινικολόφου, 797, 39.

Φοινικηΐα γράμματα· Λυδοὶ καὶ Ἴωνες τὰ γράμματα ἀπὸ, 797, 37.

Φοινίξω, 797, 34. Φοινός, 797, 32. Φοιτῶ, 797, 44.

Φοιτητάς· μαθητὰς παραγινομένους.

Φολκός, 798, 2. Φολὶς καὶ Φολίδες, 798, 3. Φόνος, 798, 7.

Φονῆσι (Il. O, 633)· τοῖς τόποις, ἔνθα ἔκειντο οἱ νεκροί. Cf. 798, 12 et le Schol.

Φονᾶν· ἑτοίμως πρὸς τὸ φονεύειν· ἀπὸ τοῦ φένω φονῶ, ἀφ' οὗ τὸ φονὴ διὰ τοῦ ο̄ μικροῦ· τὸ δὲ φονᾶν σημαίνει τὸ ἀποκτεῖναι ἐπιθυμεῖν. Cf. 798, 10.

Φόξινος, 798, 14. Φόωντα, 178, 31.

Φοξός· ὀξυκέφαλος, ὁ διεσ|ραμμένος τὰ φάη· παρὰ τὸ τὰ ἐν τῷ φάει καὶ τῷ πυρὶ ἐσ|ραμμένα ἀγγεῖα ἐν τῷ ὀπλᾶσθαι· εἴρηται, 798, 18, et l'addit. du cod. V, ap. Gaisf.

Φορά, 798, 28. Φοράδην, 798, 30.

Φοιβάδων· νομάδων βοσκομένων.

Φορβή, 798, 33. Φορβαντεῖον. Sic alibi. Suid. Φορβειά, 798, 31.

Φόρκυς. Zon. Cod. νεῖν pro ῥεῖν, et add. Ωρ.

Φορνίσκη (supr. Φορνίσκοι, l. Φορμίσκοι), 798, 52. Φορίνη, 798, 34. Φόρμιγξ, 798, 41. Φορμός, 798, 52. Φόρτος, 798, 46. Φορύνετο, 799, 4. Φράζω, 799, 16. Φράτορες, 799, 28. Avec l'add. de V. Φρέαρ, 799, 37. Φρεάρριος, 799, 36.

Φράγελλοι· ἔθνος Ἰταλικόν· ἐξ αὐτῶν τὸ φραγέλλιον ἡ μάσ|ιγξ. Cf. 799, 13.

Φρενήρης, 799, 40. Φρήν, 799, 42.

Φρείατα· φρέατα πλεονασμῷ τοῦ ῑ.

Φρήτρη, 799, 49.

Φρεωρύχος· φρεατωρύχος. Cf. 799, 41.

Φρήτρηφι· τὸ φρήτρηφι καὶ βίηφι ἔχουσι τὸ ῑ· τινὲς δὲ, 799, 52. — L. 55, αὐτὸ, οἷον οὐρανία οὐρανίαφι, ἑτέρη ἑτέρηφι· εἰ δὲ ἔχει δύο φωνήεντα κατὰ τὴν λήγουσαν, τὸ τελευταῖον φωνῆεν ἀποβάλλουσιν, οἷον χαλκοῦ χαλκόφι· εἰ οὖν τὸ βίηφι καὶ φρήτρηφι δύο φωνήεντα ἔχει κατὰ τὴν δοτικὴν, λήγουσι γὰρ εἰς ῑ, τὸ ἓν φωνῆεν ἀποβάλλουσι, λέγω δὴ τὸ ῑ, ἀλλ' ἡ παράδοσις τὰς τοιαύτας δοτικὰς σὺν τῷ ῑ οἵδε γράφειν, οἷον ἧφι βίηφι, φρήτρη φρήτρηφι.

Φρητός, 800, 14.

Φρίκα· τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ κύματος· φρὶξ γὰρ ἡ εὐθεῖα.

Φρίκη, 800, 24. Φριγμός, 800, 28. Φριμασσομένη, 800, 37. Φριξότριχα, 800, 32.

Φρίσσειν, 800, 33. Add. Ὅμηρος (Od. T, 446, ubi cod. δὲ pro εὖ)·

Φρίξας εὖ λοφιήν.

Φρονεῖν, 800, 42. Φρόνησις, 800, 44.

Φρόνιμος· Φρῶ ἐστὶ ῥῆμα ὅπερ ἀπὸ τοῦ προϊῶ γέγονε πρῶ καὶ Φρῶ κατὰ συγκοπὴν καὶ τροπῆ· Φρῶ οὖν ῥῆμα ἀΦ' οὗ ὄνομα Φρὼν, καὶ συνθέσει σώΦρων καὶ εὔΦρων καὶ ἄΦρων δὲ, οὗ παράγωγον Φραίνω καὶ εὐΦραίνω, ἐξ οὗ καὶ τὸ Φρήν· τὸ οὖν Φρὼν ὄνομα γενικὴν ἔχει Φρονὸς, οὗ παράγωγον Φρόνιμος καὶ ἡ Φρόνις παρ' Ὁμήρῳ, 800, 46. Cf. Cod. V.

Φροντιστήριον, 800, 55. Φροῦδα, 801, 1.

Φροῦδος· προοδοῦ (l. πρὸ ὁδοῦ)· οἱονεὶ ἐληλυθὼς ἔκδημος. Ἀπολλόδωρος Φροῦδος μὲν ὁ πρὸ ὁδοῦ Φησὶ, Φρουρὸς δὲ ὁ προορῶν ἢ ἔξω ὤν. Cf. cod. Sorb. ap. Gaisf. col. 2238.

Φροῦδος· ἀντὶ τοῦ ἐκποδών. Ὦρος δὲ ἐτυμολογεῖ ὅτι συναλοιφή ἐστι τοῦ πρόοδος, ὁ μακρὰν γενόμενος, οἷον εἰς τὸ ἔμπροσθεν τῆς ὁδοῦ ὡς προοίμιον Φροίμιον, μεταθέσει τοῦ π εἰς φ. Cf. Sorb. ap. Gaisf.

Φρουρός· παρὰ τὸ ὅρος τις εἶναι, ἢ παρὰ τὸ προορᾶν. Cf. 801, 8.

Φρούριον, 801, 9. Φρύαγμα, 801, 12.

Φρυατλόμενος· ἐπαιρόμενος· ἀπὸ τοῦ Φρίσσω, ἢ ἀπὸ τοῦ Φρυάσσω. Cf. 801, 16.

Φρυάτλεσθαι, 801, 17. Φρύγανα, 801, 18. Φρυκτωρία, 801, 28. Φρυνέος, 801, 29.

Φρυνώνδας, 801, 33. Avec le fr. d'Aristophane cité par Suidas.

Φῦ, 801, 36. Φύγαδε, 801, 38. Φυζακινός, 801, 42. Φυήν, 801, 50. Φύκια, 801, 55.

Φύκει. Suid. Cod. add. λέγεται δὲ, 801, 56.

Φῦκος, 801, 52. Φῦλα, 802, 14. Φυλακούς, 802, 3, Φυλακτήριον, 802, 8. Φύλαρχος. Suid.

Φυλάσιοι, 802, 21. Add. σημαίνει δὲ καὶ τὸ γένος· παρὰ τὸ Φύω οὖν Φυλή.

Φυλλίς, 802, 40.

Φύλλινοι ἀγῶνες· ὁ μὴ ἔχων ἔπαθλον ἀργύριον ἢ, 802, 39.

Φύξ, 802, 46. Φύλλον, 802, 35. Φυλοκρινεῖ, 802, 32. Φύλοπις, 802,

33. Φύσις, 802, 52. Φύραμα, 802, 51. Φύρει, 802, 49. Φύσιγγες, 802, 55. Φύσκη, 802, 56. Φύσλα, 803, 1.

Φύσλη· τῷ τόνῳ ὡς ἔφθη· ἡ ἐν ταῖς, 803, 2.

Φυταλιῆς. Zon.

Φυτάλιμος, 803, 4. avec le suiv. Φυταλίζει, 803, 8. Φυτεύω, 803, 15. Φύω, 803, 28.

Φύτλη ἡ φύσις· ὡς ζεύξω ζεύγλη, τρώξω τρώγλη, οὕτως φύω φύσω φύτλη.

Φυτοκόμος, 803, 10. Φυτόσκαφος, 803, 12.

Φωγύναι (l. Φωγυνύναι), 803, 32. Dans le vs. de Phérécr. προελέτω πεφωγμένον (l. πεφωγμένας. Sylb. πεφρυγμένας).

Φῷδες, 803, 34. A la suite du fr. d'Aristophane : καὶ ἐν Κωκάλῳ[1]·

καὶ κἀπειτα
Φῷδας τοσαύτας εἶχετον·

καὶ Κρατῖνος Ἐριφίοις (l. Σεριφίοις)·

πολυτρίτοις (l. πολυτρήτοις) φησί·

λέγεσθαι καὶ γενικὴν τῶν πληνθυντικῶν φῴδων· σεσημείωται γὰρ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν λοιπῶν ἐννέα.

Φῷ, 803, 45.

Φωλεοί· τὰ παιδευτήρια· ὅθεν ἀποφώλιοι οἱ ἀπαίδευτοι. Cf. Schol. Od. A, 249.

Φωλεός, 803, 50. Φωνή, 803, 52. Φώρ, 804, 6. Φωραθείς, 804, 8.

Φωριαμός, 804, 11. — L. 12, δεκτική· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς παρὰ τὸ τοὺς φῶρας κτλ.

Φώς, 804, 28. Φῶς, 804, 33.

Φωσσώνιον, 804, 24. Add. παρὰ τὸ ὄθω τὸ πρόθω ὄσσω ὄσσωνας καὶ Φώσσωνας.

Φώσσων· σινδὼν λέγεται καὶ ταινία ὀθονίνη. Λυκόφρων (28).

Φωσφόρος· ὁ τὸ φῶς ἀνατέλλων ἀσίδηρ. Cf. Suid.

[1] Voy. ce fr. plus correct et plus complet d'après Érotien, éd. Did. p. 465.

X

Χαβρίας, 804, 44.

Χάζω· ἀπὸ τοῦ χῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ χωρῶ, κατὰ παραγωγὴν χάζω.

Χαῖον· ἀργύρεον, 807, 44. Χαίρειν φράσαντες, 808, 3. Χαιρέτω ληρῶν, 808, 2.

Χαιρέκακος, 808, 6. — ἢ δισύλλαβος, τὸ τρίτον πρόσωπον ἀποβαλλει τὸ ῑ καὶ οὕτω ποιεῖ τὴν σύνθεσιν, οἷον φέρω, φέρεις, φέρει, φερέοικος, ἔχω, ἔχεις, ἔχει, ἐχεκράτης· εἰ δὲ εἴη ὑπερδισύλλαβος βαρύτονος, ἐν τῇ συνθέσει ἀποκόπει κτλ. — Add. Θεόγνωσος.

Χαίρειν, 808, 2.

Χαίρω σε ἐληλυθότα, 808, 4. Sisyphe d'Euripide :

χαίρω σε, ὦ βέλτιστε, Ἀλκμήνης τέκος,

lisez d'après Suidas :

χαίρω γέ σ', ὦ βέλτιστον Ἀλκμήνης τέκος.

Cf. Eurip. Frag. 782, ed. Did.

Χαίρω· χῶ τὸ σημαινόμενον τὸ διαχέω, κατὰ παράγωγον χαίρω. Et. Gud.

Χαίτη· παρὰ τὸ κρατῶ, κράτη, ἀποβολῇ τοῦ ρ̄ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῑ καὶ τροπῇ τοῦ κ̄ εἰς χ̄, χαίτη. Cf. Et. Gud.

Χάλα τοκεῦσιν, 804, 49. Χαλίκη χαλίκης. Sans explication.

Χαλεπῶς, 804, 52. Χαλκέα, 805, 34.

Χαλασραῖος· Χαλασραῖον νίτρον, 805, 3.

Χάλκεια· ἑορτὴ παρ' Ἀθηναίοις ἀγομένη ὑπὸ ἀνεψιῶνος, ἐν ᾗ καινεάφαν ὁ δῆμος (l. πυανεψιῶνος ἔνη καὶ νέᾳ· Φανόδημος) δὲ οὐκ Ἀθηνᾷ ἄγεσθαι, ἀλλ' Ἡφαίστῳ· ἑορτὴ δὲ ἀρχαία καὶ δημώδης πάλαι, ὕστερον δὲ ὑπὸ μόνων ἤγετο τῶν τεχνιτῶν, ὅτι ὁ Ἥφαιστος ἐν τῇ Ἀτλικῇ εἰργάσατο· ἐν ᾗ καὶ, cf. 805, 46.

Χαλκήρει[1]· προπαροξυτόνως· ἐστὶ γὰρ παραγωγὴ (add. ἡ) διὰ τοῦ ηρης, ἥτις βαρύνεται, οἷον ξιφήρης, διήρης, θυμήρης. Cf. Schol. Il. Γ, 316.

Χαλκίς· ὄρνεον· ὠνόμασται δὲ ἤτοι ὑπὸ τὴν χροιὰν κτλ. 805, 49.

Χαλκοβατὲς δῶ (Il. A, 426)· γένος οὐδέτερον, εὐθεῖα τῶν παθητικῶν· ἡ γενικὴ χαλκοβατέος. Cf. Hesych.

[1] Cf. Cram. *An. Gr. Ox.* II, p. 330.

Χαλκός, 805, 20.

Χαλκοῦν ϖινάκιον· ὃ εἶχον οἱ δικασταὶ ϖρὸς τὰς κληρώσεις, ἔχον τὸ ὄνομα τοῦ δικαστοῦ ϖατρόθεν καὶ δήμου τῆς (f. καὶ) Φυλῆς· Ἀρίσταρχος[1] ϖίξυνον. Cf. Harpocr.

Χαλκῷ τε ῥηκτός (Il. N, 323)· σιδήρῳ τετρωμένος.

Χαλιμάδες· αἱ βάκχαι· χάλις γὰρ οἶνος. Cf. 805, 9.

Χαλιμάζειν, 805, 10. Χαλίφρων, 805, 6. Χάλις, 805, 8.

Χάλις· ὁ οἶνος (Lycophr. 579, cod. ὀλιγαφρονοῦσιν οἱ χάλις ϖεπωκότες)·

ὀλίγα φρονοῦσιν οἱ χάλιν ϖεπωκότες.

Χάλυβες· ἔθνος Σκυθίας· ἔνθα ὁ σίδηρος τίκτεται. Cf. Suid.

Χαμεύνιον· ἐπὶ τοῦ κραβατίου τάσσεται. Ἱππώναξ[2]·

ἐν μιῳ (*sic*) τε καὶ χαμευνίῳ γυμνόν.

Χαμαίζηλοι, 806, 24. Χαμαιταιρίς (leg. Χαμεταιρίς), 806, 25. Χαμαιπετής, 806, 22. Χαμαιτύπη, 806, 26.

Χαλινός, 805, 14. Add. ἐξ οὗ καὶ ἴνα (*sic*) ἡ τοῦ χαρτίου.

Χαμεῦναι, 806, 28. Χαμεύνια, 806, 28. Χαράκωμα, 806, 45.

Χάραξ· τὰ σίδηρα τὰ τεμνόμενα καὶ χαρασσόμενα ὀξύτερα γίνεται, ὅθεν καὶ χάρακας καλοῦμεν τοὺς ὠξυμμένους καλάμους ἢ τὰ ξύλα· διαφέρουσιν ὁ χάραξ καὶ ἡ χάραξ· τὸ μὲν γὰρ ἀρσενικὸν σημαίνει τὸ στρατόπεδον (l. στρατόπεδον) ἢ τείχισμά τι καὶ ϖερίφραγμα, ὡς Δημοσθένης· καὶ Μένανδρος[3]·

ϖολλοὶ γὰρ ἐκλελοιπότες
τὸν χάρακα, τὰς ϖόλεις ἐπόρθουν·

καὶ Δημόστρατος Δημοποιητά·

οἱ μὲν ϖροσέφερον τὸν χάρακα ϖρὸς τὴν ἄκραν·

Θηλυκῶς δὲ ὁ τῆς ἀμπέλου, οἷον,

ἐξηπάτησεν ὁ (leg. ἡ) χάραξ τὴν ἄμπελον.

[1] Ce nom, dont je ne suis pas certain, est écrit ἀρι avec un χ au-dessus de l'iota. Forl. ἀρχαῖοι. Quant au mot ϖίξυνον, c'est sans doute une erreur pour ϖυξίον.

[2] Voy. plus loin ce fragment dans Didyme sur Platon, où il y a ἐν ταμείῳ τε.

[3] Suidas donne aussi ce fragment sous le nom de Ménandre, avec la variante κώμας au lieu de ϖόλεις, variante qui doit être adoptée. Il donne également le passage de Démostrate, ainsi que l'autre fragment qui est d'Aristophane, *Vesp.* 1282.

Χάραξιν, 806, 43 et Suid.

Χαράσσω· παρὰ τὸ χαίρω (?) τὸ τραχύνω· ἐξ οὗ τὸ κάρχαρος κύων· ἢ ὥσπερ ἄλλος ἀλλάσσω· οὕτως Ἄρης ἀράσσω, πλεονασμῷ τοῦ χ̄ χαράσσω. Cf. 806, 31.

Χαρίεις· τὰ εἰς εις̄ ὀνόματα διὰ τοῦ εντος̄ κλινόμενα, οὐ θέλουσι τῷ ῑ παραλήγειν, ἀλλὰ τῷ η̄ ὡς ἐπὶ τοῦ τιμήεις, ἢ τὸ (l. τῷ) ο̄ ὡς ἐπὶ τοῦ ἀνεμόεις, ἢ τῷ ᾱ ὡς ἐπὶ τοῦ σκιάεις, ἢ τῷ ω̄ ὡς ἐπὶ τοῦ κητώεις· ὅθεν τὸ χαρήεις ἀναλογώτερόν ἐστι τοῦ χαρίεις.

Χάρων, 807, 30.

Χαριεντιζόμενοι· εὐτραπελιζόμενοι, 807, 16. ubi εὐτραπελευόμενοι.

Χαριέστερος, 807, 1.

Χαρίζεσθαι, 807, 19. — ἐπὶ ἀφροδισίων, εἴτε ὑπὸ τοῦ ἐν λόγῳ κατακλίνεσθαι, εἴτε σοὶ δή (?) χαρίζεσθαι.

Χάρτης, 807, 24. Χάρυβδις, 807, 27.

Χαροπός, 807, 31. Add. παρὰ Ἀπολλωνίῳ (I, 1280, ubi cod. ὑπολάμπηται et διαλάμπουσιν)·

> ἦμος δ' οὐρανόθεν χαροπὴ ὑπολάμπεται ἠὼς
> ἐκ περάτης ἀνιοῦσα, διαγλαύσσουσι δ' ἀταρποί·

ἐξ οὗ γλαυκῶπις ἡ Ἀθηνᾶ· περάτη νῦν μὲν ἡ ἀνατολή· δύναται δὲ καὶ ἐπὶ τῆς δύσεως καὶ ἐπ' ἄρκτου καὶ μεσημβρίας περάτη λέγεσθαι· ἕκτη γὰρ τούτων ἀντικρὺ γωνίας τῆς οὐρανοῦ κειμένη περάτη καὶ τέλος ἐστί.

Χατίζεις, 807, 32. Χαυλιόδων, 807, 37. Χαῦνος, 807, 40. Χέδροπας, 808, 14.

Χειά, 809, 50. — Add. (Od. Σ, 17):

> οὐδὸς δ' ἀμφοτέρους ὅδε χείσεται.

Χειμαδίῳ τόπῳ, 810, 1. Χεῖμα, 809, 57. Χειμών, 810, 2. Χεῖλος, comme V. col. 2263.

Χειραμών[1]· ἡ κατάδυσις· ἀπὸ χεῖρα (l. χειὰ) ὅπερ σημαίνει καὶ αὐτὸ τὴν κατάδυσιν. Cf. 810, 25.

Χεῖρα. Suid.

Χειρὶ παχείῃ (Il. Γ, 376)· σημαίνει τὸ ἐρρωμένῃ καὶ εὐτραφεῖ· ἔνιοι δὲ

[1] Voyez le *Thes.* v. Χηραμὸς et Χηραμών. L'orthographe χει est donnée aussi par l'*Etym. magn.* qui place ce mot parmi ceux qui commencent ainsi.

μετέγραψαν τὸ χερσὶ φίλησιν, ἵνα μὴ δοκῇ ἀκύρως ἐπὶ γυναικὶ εἰρῆσθαι τὸ ϖαχείῃ· ἐπὶ ἀνδρῶν γὰρ μᾶλλον νοεῖται.

Χείρισ⟨α⟩, 810, 29.

Χεῖρες· αἱ ἐν τοῖς ϖοσὶ ῥάγες, 810, 27, ubi χεῖραι — ῥαγάδες.

Χειροδίκαι, 810, 42. Χειρόηθες, 810, 39.

Χειρόκμητα· ὑπὸ χειρῶν γεγραμμένα ἢ ἐξεσμένα. Cf. 810, 45.

Χειρόμαντις, 810, 48.

Χειρόνιπ⟨τ⟩ρα· τὸ κατὰ χειρὸς ὕδωρ·

> κἀν [1] τις τύχῃ ϖρῶτος ϖαραβαλὼν εἴληφε ϖοδάνιπτρα,
> ἐξιὼν δ' ἔτι κνέφους, τὸ χειρόνιπτρον εἵλετό μοι.

Χείρων, 810, 30.

Χειρων, 810, 33. — L. 37, ῥάγες pro ῥαγάδες.

Χελιδών, 808, 16 et Zon. Cod. add. γράφεται [2] δὲ διὰ τοῦ ῑ τὰ εἰς δ̄ων λήγοντα Θηλυκὰ ἐνὶ φωνήεντι ϖαραλήγοντα, οἷον Ἀνθηδὼν, σινδὼν, κοτυληδὼν, σηπεδὼν, χελιδών· ϖρόσκειται Θηλυκῶς διὰ τὸ Φείδων· ἔσ⟨τ⟩ι δὲ ὄνομα κύριον.

Χελύσσουσα, 808, 27.

Χέλυς, 808, 18. — κατεσκευάσ⟨τ⟩ο — ϖαρὰ τὸ Ἑρμῆ κλεῖν (?) χέλυος. Ζήτει εἰς τοὺς Θηλυκοὺς κανόνας. Cf. Chœrob. in Theodos. p. 357.

Χέρνῐ, 808, 55.

Χέρι (Χείρι in marg.) καὶ χείρονες (f. χείρωνες)· οἱ διὰ τῶν χειρῶν ϖορίζοντες τὸ ζῆν, ὡς οἱ χερνῖται.

Χέραδος (cf. 808, 40)· οἷον ἅλις χέραδος· ἔσ⟨τ⟩ι δὲ οὐδέτερον καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ ἐπιφερομένου· ἅπαξ εἴρηται· ἔσ⟨τ⟩ι δὲ τὸ συναγόμενον ἐν τῇ ῥύσει τοῦ ϖοταμοῦ ϖλῆθος ἰλύος καὶ ὀσ⟨τ⟩ράκων καὶ λίθων· ὅτι δὲ οὐδέτερόν ἐσ⟨τ⟩ιν ἐπιφερόμενον· τὸ μυρίον, καὶ ὁ Πίνδαρος χεράδει (Schol. Hom. χειράδει) τὴν δοτικὴν εἶπεν,

> χεράδει ϖοδέων.

Ἀρίσ⟨τ⟩αρχος δέ φησι χεράδας καλεῖσθαι τοὺς ϖοταμοὺς καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς λίθους. Χεράδος (*sic*) οὖν ὡς κίναδος, καὶ χεράδες λέγονται οἱ σωροὶ τῶν λίθων τῶν μικρῶν. Cf. Schol. Il. Φ, 319.

[1] Voy. ce vers, qui se trouve en tête d'un fragment attribué à Eupolis par Athénée. Voy. les *Poet. comic. fragmenta*, éd. Didot, p. 164.

[2] Cf. Cram. *An. Gr. Ox.* II, p. 277.

Χερμάδιον, 808, 46. Χέρια (l. Χέρεια), 809, 2. Χερνῆτις, 808, 33. Χερνίψαντο, 809, 4. Χέρσον δ' ἐξαποβάντες, 809, 7. Χέρσος, 809, 6. Χηλή, 811, 14. Χηλός, 811, 12. Χηναλώπηξ, 810, 53. Χηρωσταί, 811, 36.

Χηρώσω· τὸ ἀφανίζω καὶ ἐκπορθῶ, χωρῶ τὸ χωρίζω καὶ χηρῶ, ὅθεν καὶ χήρα. Cf. 811, 29.

Χήν, 811, 18. Χθαμαλός, 153, 17. Χθιζά, 109, 18. Χθών, 109, 10. Χιλός. Etym. Gud. Χίμαιρα, 811, 53.

Χίμετλα, 811, 55. Add. ὅ ἐστι γίνεσθαι.

Χῖος· σημαίνει τὸν πολίτην τῆς Χίου, ὡς ἀπὸ τοῦ Λέσβος γίνεται Λέσβιος καὶ ἀπὸ τοῦ Σάμος Σάμιος· οὕτως καὶ ἀπὸ τοῦ Χίος γέγονε Χίϊος, καὶ κράσει τῶν δύο ῑ εἰς ἓν μακρὸν Χῖος, ὥσπερ Δίϊος, Δῖος, Θέτιϊ, Θέτι. Cf. 812, 1.

Χιράδες· αἱ τῶν χειρῶν ῥαγάδες, διὰ τοῦ ῑ· ὤφειλε δὲ διὰ διφθόγγου, ἐπειδὴ παρὰ τὸ χεὶρ γέγονεν· ἀλλ' ὡς ἀπὸ τοῦ νείφω γίνεται νιφὰς διὰ τοῦ ῑ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἢ κρεῖττόν ἐστιν εἰπεῖν ὅτι συνέπεσεν ἡ φωνὴ τῷ σημαινομένῳ, ἐπειδὴ τὸ χιρὰς ἔνδειαν σημαίνει· τὰς γὰρ χειρῶν ῥαγάδας δηλοῖ· ἡ γὰρ ῥαγὰς τοῦ ὁλοκλήρου ἔνδειαν ἔχει, τὸ γὰρ ἔχον ῥαγάδας οὐκ ἐστὶν ὁλόκληρον· τούτου χάριν καὶ ἔνδειαν φωνήεντος ἀνεδέξατο. Cf. 812, 3, et Etym. Gud.

Χίδρον[1]· σίτος Φρυκτὸς, ἢ εἶδος ὀσπρίου. Cf. Hes.

Χιών, 812, 19.

Χλαῖνα· παρὰ τὸ χλιαίνειν ὅ ἐστι θερμαίνειν· οὕτως Ἡρωδιανός· χλαῖνα δὲ κτλ. 812, 21. Pro ἐν συνηθείᾳ, cod. παρ' ἡμῖν.

Χλεύη, 812, 39.

Χλόη, 812, 44. Add. τὸ δὲ φλέω ἐκ τοῦ φλῶ ῥήματος, ἢ παρὰ τὸ θάλλω θαλλοὶ καὶ συγκοπῇ καὶ τροπῇ τοῦ ψιλοῦ εἰς δασύ.

Χλιδή· σημαίνει ἁγλαϊσμὸν, τρυφὴν, καὶ χλιδᾶν (l. χλιδανὸν) τὸ τρυφερόν· παρὰ τὸ χαλῶ καὶ τὸ δέω τὸ πρέπω· χαλιδὴ κτλ. 812, 31.

Χλούνην· σῦν ἄγριον τὸν ἐν τῇ χλόῃ κτλ. 812, 46.

Χλωρὶς (l. Χλωρηΐς) ἀηδών· ἀπὸ τοῦ χρώματος χλωρὶς, διότι ἐν θέρει ἀγρῷ (f. del. et leg. ἔαρι pro θέρει) φαίνεται, ὅτε πάντα κτλ. 813, 5.

Χλωρός, 812, 56.

Χολάδες, 813, 18. Pro κοινὸς, l. 20, cod. κενός.

Χολωσέμεν (Il. A, 78, ibiq. Schol.)· μέλλων· χρῆσις ἀπαρεμφάτου Δω-

[1] In the margin and in a more modern hand.

ρικοῦ· ἐκεῖνοι γὰρ τὰ ἀπαρέμφατα εἰς εμεν μεταποιοῦντες τὸ τύψειν, τυψέμεν λέγουσιν, οἱ δὲ Αἰολεῖς εἰς εμμεναι, οἷον (Il. E, 203, ubi cod. ἄδδειν)

εἰωθότες εδμεναι αδδην.

Χορός, 813, 46. Χόρτος, 813, 53.

Χορίον· τὸ περιέχον τὸ ἔμβρυον, ὡς χωρίον αὐτοῦ ὄν, ἢ ὡς χορηγὸν τῶν διατρεφόντων. Cf. Etym. Gud.

Χορδή, 813, 42. Χοροίτυπος, 813, 49.

Χόρτος αὐλῆς, 813, 54. Cod. περιβάλλουσιν pro παραβάλλουσιν.

Χορτάσαι, 814, 1.

Χραύση, 814, 5. Add. (Il. E, 138):

χραύσῃ μέν τ' αὐλῆς ὑπεράλμενον.

Χράω, 814, 8.

Χραίσμετε· οἷον (Apoll. Il. 218. ubi cod. ῥύσασθαι)

χραίσμετέ μοι ῥύσασθε δυσάμμορον ἀνέρα λύμης·

ἀντὶ τοῦ Φυλάσσετε· καὶ ῥύσασθαι (l. χραίσμετε) εἴρηται ἀπὸ τοῦ χραίσμω· εἰ γὰρ ἦν ἀπὸ τοῦ χραισμῶ, περισπώμενον χραισμεῖτε ἂν εἶπεν.

Χραίσμῃ (Il. A, 28, ubi cod. μηνητοι)·

μή νύ τοι οὐ χραίσμῃ·

ὑποτακτικὸς ἀόριστος δεύτερος· τὸ θέμα χραισμῶ δευτέρας συζυγίας τῶν περισπωμένων, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔχραισμον καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Cf. 814, 12.

Χραίσμωσι (Il. A, 567)·

μή νύ τοι οὐ χραίσμωσιν·

ὁ δεύτερος ἀόριστος ὑποτακτικὸς, τρίτον πρόσωπον τῶν πληθυντικῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ ἁμαρτῶ γίνεται ὁ ἀόριστος δεύτερος ἥμαρτον, οὕτως χραισμῶ ἔχραισμον. Cf. 814, 14.

Χραισμῶ, 814, 13.

Χρέος (814, 20)· οὐκ ἀπὸ τοῦ χρῶ, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ χρέω καὶ χρέομαι. Σώφρων·

τῷ χόλῳ χρέομαι·

οὕτω Φίλων· ὁ δὲ Γεώργιος λέγει ὅτι διὰ τοῦ ο̄ μικροῦ γράφεται καὶ κλίνεται, ὡς τὸ τεῖχος καὶ ἐν τοῖς ἑνικοῖς καὶ ἐν τοῖς πληθυντικοῖς, καὶ ἐν τῇ εὐθείᾳ τῶν πληθυντικῶν εἰς ᾱ γίνεται, οἷον χρέεα χρέα συγκοπῇ τοῦ ἑνὸς ε,

ὡς τὸ κλέεα κλέα· ὅταν δὲ γένηται διὰ τοῦ ε̄ καὶ ω̄ Ἀτ|ικῶς, οἷον τὸ χρέως, τὴν αὐτὴν ἔχει ὀρθὴν, καὶ γενικὴν, καὶ αἰτιατικὴν, καὶ κλητικὴν, μόνον δὲ τὴν δοτικὴν διαλλάσσουσαν τῷ χρέει, ὅ ἐσ|ι δίπλωτον· εὐθείας γὰρ καὶ δοτικὰς ἔχει καὶ μόνον· τοῦτο δὲ Ἀτ|ικῶς οὐ κλίνεται, οὔτε εἰς δυϊκὰ οὔτ' εἰς πληθυντικά· καὶ λέγει Ὧρος ὁ γραμματικὸς ὅτι, ἐπειδὴ οὐκ ἦν ἡ ἔκτασις τοῦ ο̄ εἰς ω̄ ἀκολουθοῦσα (οὔτε γὰρ ἐπὶ τοῦ κλέος οὔτ' ἐπὶ τοῦ σπέος ἐποίησαν οἱ Ἀτ|ικοὶ), τούτου χάριν οὐκ ἐγένετο ἕως ἕξω ἡ κλίσις.

Χρεά· ἀπὸ τοῦ χρέος χρεὼν, ὡς κλέος κλεών.

Χρείω, 814, 40. Χρειώ, 814, 34.

Χρέμισαν· σημαίνει τὸ ἐφώνησαν, ἀπὸ τοῦ χρεμίζω. Cf. 814, 45.

Χρεμέθεσκον, 814, 46.

Χρή· ὀξύνεται ἐκ τοῦ χρῆμι, χρήσω, τὸ δεύτερον χρὴς ὀξυτόνως· ὀξυτονούμενον γὰρ καὶ ἐν τῇ συντάξει βαρυνόμενον σημαίνει ἐπίρρημα (f. del. σημ. ἐπίρρ.), οἷον ἀπόχρη· τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν εἰς μῑ ἀναβιβάζει τοὺς τόνους· ὡς ἀπὸ τοῦ ἀπόχρημι οὖν ἀπόχρη· περισπώμενον δὲ ῥῆμά ἐσ|ιν Ἀτ|ικόν· ἀπὸ γὰρ τοῦ χρῆμι τὸ δεύτερον τῆς κοινῆς διαλέκτου καὶ Ἰωνικόν· Ἀτ|ικοὶ δὲ χρῆν, ἐξ οὗ τὸ ἐχρῆν. Cf. 814, 48.

Χρῆν (Apoll. II. 624)·

χρὴν γὰρ ἐφιεμένοιο κατανtικρὺ Πελίαο·

ῥῆμά ἐσ|ι· αὐτὸ κατ' ὄνομα πίπ|ει τὸ χρεία· ἐπίρρημα δὲ οὐ δύναται εἶναι.

Χρῆμα, 815, 1. Χρησ|ήρ, 815, 13. Avec l'art. Χρήζω, 813, 4.

Χρῆσις, 815, 16. Χρίμπ|ω, 815, 27. Χρίσμα, 815, 24.

Χρόμαδος, 815, 37, ubi leg. τρίζουσι pro τρύζουσι.

Χρόμις, 815, 43. Χρυσόρραπις, 815, 55. Χρόα, 815, 32.

Χρυσόπολις, 815, 56. — L. 816, 2, Ἰφιγένειαν δὲ ὑπὸ Ταύρων λη|σ|ευθεῖσαν ἱέρειαν γεγονέναι τῆς αὐτόθεν Ἀρτέμιδος.

Χρυσῖτις. Et. Gud. Χρωσθῆναι, 815, 48. Χρώζω, 815, 51. Χρώς, 815, 54.

Χύτλα (816, 8)· οἷον,

χύτλα τέ οἱ χεύαντο, καὶ ἤγνισαν ἔντομα μήλων·

χύτλα κυρίως εἰσὶ τὰ μεθ' ὕδατος ἔλαια· καταχρησ|ικῶς δὲ καὶ τὰ ἐναγίσματα, Καλλίμαχος·

χύτλων ἀντιασίτων (sic, f. ἀντιάσαις), ἔντομα μήλων.

τὰ εὐνοῦχα κτλ. Zon.

Χυτλῶσαι, 816, 11.

Χυτρόπους (Hes. Op. 746)·

μηδ' ἀπὸ χυτροπόδων ἀνεπιρρέκτων.

τῶν ἐσχαρῶν, 816, 19. Add. *τουτέστιν ἀπὸ χύτρας μὴ πρῶτον φάγῃς πρὶν σπείσῃς τοῖς θεοῖς.*

Χυτῷ λιμένι, 816, 14.

Χρυσέους κιόνας (Pind. Ol. VI, 1)· *ἡ προκαταβαλλομένη πάντὶ πράγματι λαμπρὰ ὑπόθεσις χρυσοῦς κιόνας λέγεται.*

Χῷ ξυμπόται, 816, 33.

Χωλός· *τροπῇ τοῦ κ εἰς χ καὶ τοῦ ο εἰς ω· κολὸς γάρ ἐστιν ὁ μὴ τέλειος καὶ κολοὺς κτλ.* 816, 25.

Χῶνες, 816, 27. Χωλεύω, χωλεία. Sans explication. Χῶρος. Zon.

Χώσασθαι· *παρὰ τὸ κεχύσθαι τὴν γῆν.*

Χωρίς. Etym. Gud.

Ψ

Ψακάς, 817, 11. Cod. *τόπων* pro *πότων*.

Ψαλάξεις, 817, 14. Ψάλλειν, 817, 16.

Ψαλμῳδός, 817, 34. Add. *τὰ γοῦν παρὰ τὸ ἀοιδῶν* (f. *ἀοιδὸς*) *συγκείμενα διὰ τῆς εἰ* (f. *ωι*) *διφθόγγου γράφεται.*

Ψαυκροπόδης, 817, 45.

Ψαφαρή· Νίκανδρος *ἐν Θηριακοῖς* (262, ubi cod. *χροιὴ δὲ ψαφαρὴ λεπτύνεται*, supra posito ρ)·

χροιῇ δ' ἐν ψαφαρῇ λεπρύνεται·

λεπτὴ ἡ αὐχμηρὰ λεπτύνεται (*sic*)· *ἢ τετραχυμμένον* (f. *τετραχυσμένον*) *ἔχει τὸ δέρμα.* Cf. 817, 48.

Ψαφαρός, 817, 48.

Ψεδνός, 817, 51. Add. *ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς φησιν ἐν τῷ Περὶ συμποσίων, ὅτι τὸ ψῶ δηλοῖ καὶ εἰς ἐλάχιστον καὶ μικρὸν ἔκ τινος οὐσίας μέρος καθισταμένον.* Cf. Orion.

Ψευδέσιν (Π, Δ, 235, ubi cod. *ψευδέσι* — *ἔσσεται ἀρῶνος*)·

οὐ γὰρ ἐπὶ ψευδέσσι πατὴρ Ζεὺς ἔσσετ' ἀρωγός.

Ἀρίσταρχος ψευδέσι ὡς σαφέσι· δηλοῖ γάρ· οὐ γὰρ τοῖς ψεύσταις Τρῶσι βοηθεῖ ὁ Ζεύς· εἰ δὲ τὸ πρᾶγμα ἠβουλόμεθα παραλαβεῖν, ψεύδεσιν ἀνέγνωμεν ἂν ὡς βέλεσιν, ἵν' ἀπ' εὐθείας ᾖ τῆς ψεῦδος· οὕτω Γερμασίας (Schol. Ἑρμαπτίας) ἀναγινώσκει οὐ ψευδέσιν, ἐπεὶ οὐδέποτε, φησὶν, οἶδεν ὁ Ποιητὴς ἁπλοῦν τὸ ψευδὲς, ἐν δὲ συνθέσει φιλοψευδὴς, καὶ μᾶλλον πιστεύειν Ἀριστάρχῳ. Cf. Schol. Hom.

Ψηλαφῶ, 818, 28 et Etym. Gud. Ψηνός. Etym. Gud.

Ψιάδες. Etym. Gud. Cod. Φιλ. pro Φιλόξενος. — καταψᾶν pro κατασπᾶν — (Il. N, 572, ubi ἱλασία οὐκ ἔθετο)·

ἱλλάσιν οὐκ ἐθέλοντα,

Ψίθυρ. Etym. Gud. Ψιθυρίζειν. Etym. Gud. Ψιλός, 818, 35. Ψιλὴν ἄροσιν. Etym. Gud.

Ψίω· παρὰ τὸ ψῶ, ψίω, γράφεται διὰ τοῦ ῑ. Cf. Etym. Gud. Ψιλόεντα (f. Ψολόεντα) κεραυνόν, 819, 7. Ψύθος, 819, 13. Ψύδρακας, 819, 10. Ψύη, 819, 15. Add. οὕτως Εἰρηναῖος ἐν τῷ περὶ Ἀλεξανδρέων διαλέκτου.

Ψυχή. Etym. Gud. Cod. ὁ Ἐλπήνωρ διὰ τὸ καῦμα, καὶ ἐν Ἰλ. — παρέχειν· ἄλλοι δὲ παρὰ τὸ ψύχω τὸ ζωοποιῶ· τὸ δὲ ψύχω σημαίνει τὸ ζωοποιῶ καὶ τὸ φυσῶ.

Ψυχρός, 819, 39.

Ψωλή. Etym. Gud. ubi male οὕτως Ὡριανός pro οὕτω Σωρανός.

Ψῶλα, 819, 41.

Ψωμός, 819, 45. — ψαισλὰ ὁμοίως· ὁ δὲ Ἡρωδιανὸς ἐν τῷ Περὶ συμποσίων φησὶ παρὰ τὸ ψῶ κτλ.

Ψῶρα. Sans l'explication. Ψωφίς· πόλις Ἀρκαδίας, ὡς σφραγίς.

Ω

Ὦα, 820, 7.

Ὦα (l. Ὠεα)· τὰ τῶν ἡμέρων ὀρνίθων ᾠέα κτῖλα καλεῖται, καὶ κτῖλος ἥμερος κριός. Cf. 822, 48.

Ὦγον, 820, 14. — L. 16, ᾠκουν· τοῦτο τὸ δεύτερον πρόσωπον ὦγες, καὶ τὸ τρίτον ᾦγε, καὶ ἐν συνθέσει ἀνῷγε (Il. Ξ, 168)·

τὸν δ' οὐ θεὸς ἄλλος ἀνῷγεν.

Ὠγυγίη· Διόνυσος ὁ Περιηγήτης (523)·

Ὠγυγίη τε Θάσος Δημήτερος ἀκτή.

Σχόλιον· *κάρπιμος γάρ ἐστιν ἡ Θάσος, οἷον δάσος· τὸ δὲ ὠγυγίη ἐξ ἀρχῆς*, 820, 41.

Ὠγύγιαι πύλαι· Ὤγυγος κτλ. 820, 37. — L. 39, *ἀρχαιότατον. Σπαρτὸς δὲ λεὼς οἱ Θηβαῖοι· Κάδμου γὰρ ἀνελόντος τὸν δράκοντα τὸν τοῦ Ἄρεως καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ ἀνασπάσαντος καὶ εἰς γῆν ῥίψαντος μυθεύονται ἀναδοθῆναι ἄνδρας ἐνόπλους ἐξ ὧν εἰσὶν οἱ Ἀθηναῖοι* (f. *Θηβαῖοι*).

Ὧδε, 820, 43. — L. 52, *ὧδε δασύνεται· τὸ κατ' ἀρχὴν ω̄ ἐν τ...ύπ....* (cod. *ἓν ῦ*) *μίαν συλλαβὴν λέγουσι ψιλοῦσθαι, εἰ μὴ ἐκ κλίσεως εἴη· ἢ πάθους ὦμος, ὦτος, ὦχρος, ὠνή· σεσημείωται ἄρα τὸ ὧδε καὶ τὸ ὥρα· λέλυνται δὲ ἄρα καὶ ταῦτα· τὸ μὲν ὥρα ἀπὸ τοῦ ὁρίζειν τὰ διαστήματα τῆς ἡμέρας· τὸ δὲ ὧδε ὅτι ἐκ τοῦ ὅδε γέγονε κατὰ πάθος, τὸ δὲ ὅδε* (l. *ὧδε*) *οὐ μόνον τόπον σημαίνει καὶ τὸ οὕτως καὶ μάλιστα παρ' Ὁμήρῳ* (Il. H, 76)·

ὧδε δὲ μυθέομαι.

Ὠδύσατο, 821, 2. Ὤϊξεν, 820, 33. Ὠίγυυντο, 820, 39.

Ὠκεανός, 821, 18. Add. *Πορφύριος ἐν τῷ Περὶ ἔρωτος τοῦ ἐν* (f. add. *τῷ*) *Συμποσίῳ· ἢ παρὰ τὸ ὠκέως ἀνύεσθαι παρ' αὐτὸν τὸν δρόμον τῶν ἄστρων· οὕτως εὗρον ἐγώ.*

Ὠκεῖα· *παρὰ τὸ ὠκὺς, ὠκεῖα, ὡς ὀξὺς ὀξεῖα.*

Ὠκύς, 821, 21. — L. 23, *τέκμωρ· καὶ ὡς Φοριαμὸς παρὰ τὸ τὰ Φάρη Φαριαμὸς καὶ Φωριαμός· τὸ δὲ ὠκὺς γίνεται παρὰ τὴν ἀκὴν, ὡς προείπομεν, ἢ παρὰ τὸ εἴκω, τὸ ὑποχωρῶ.*

Ὠκυάλου, 821, 25.

Ὦκα· *ἐπίρρημα ἀντὶ τοῦ ὠκέως.* Cf. 821, 12.

Ὠλέναι. Etym. Gud.

Ὠλενία πέτρα· *τῆς αὐτῆς χώρας μεγίστη τοῦ Βουπρασίου.*

Ὦλκα ἱεμένων, 821, 35.

Ὦλλοι· *οἷον* (Apoll. I, 1081, ubi cod. *προδεδμ.*)·

ὦλλοι μέν ῥα πάρος δεδμημένοι εὐνάζοντο·

καὶ (Apoll. I, 998)

ὦλλοι δὴθεν ὑπότροποι ἀντιόωντες,

ἀντὶ τοῦ οἱ ἄλλοι, 821, 39.

Ὠμήρησε, 821, 53. — L. 54, *ἐρεσσόντων, ἢ ἀπὸ τοῦ ἅμα ἀρηρέναι ὡς οἶνος οἰνηρὸς, οὕτως ὠμὸς ὠμηρὸς κτλ. — ὁμοῦ μεταπορευόμενον, ὅθεν καὶ Ὅμηρος παρὰ τὸ συνεῖναι τοῖς λαμβάνουσιν. Ἄλλως· ὠμήρησε δέ μοι ἀντὶ τοῦ συνήντησέ μοι· ἢ ἀντὶ τοῦ συναντιλαβοῦ κτλ.*

Ὠμησλής· *παρὰ τὸ ἔδω, ὄνομα ἐσλής, ὡς ψεύδω, ψεύδομαι, ψεύσομαι, ψεύσλης· οὕτως ἔδω, ἐσλὴς καὶ ὠμησλής· τάσσεται δὲ ἐπὶ ἀλόγων καὶ ἐπὶ λογικῶν* (Il. Λ, 453)·

ἀλλ' οἰωνοὶ
ὠμησλαὶ ἐρύουσιν·

ὠμεσλὴς καὶ τροπῇ τοῦ ε̄ εἰς η. Cf. 822, 5.

Ὠμογέρων, 821, 48.

Ὤμοι· *παρὰ τὸ οἴμοι σχετλιασλικὸν ἐπίρρημα τροπῇ τοῦ ο̄ εἰς ω̄· εἰ δὲ χωρὶς γράφεται, παρὰ τὸ ὦ σχετλιασλικὸν γέγονε κατ' ἐπέκτασιν τῆς μοῖ συλλαβῆς.* Cf. 822, 33.

Ὠμόλινον· *τὸ παρ' ἡμῖν λεγόμενον κολόβιον φασὶ Συρακόσσιοι.* Cf. Zon. ibiq. nott.

Ὠμόν, 822, 14. Φιλ. pro Φιλόξενος.

Ὦμος, 822, 20. — L. 21, *τὰ φορτία· ἢ παρὰ τὸν οἴσω μέλλοντα, ἐφ' οὗ φέρομεν τὰ φορτία γέγονεν οἶμος, καὶ τροπῇ τοῦ οῑ εἰς ω̄ γέγονεν ὦμος, τὸ ἐκ* (l. *ἐκ δὲ*) *τοῦ ἐναντίου, ἀγκὼν ἀγκώνη· ἔδει λέγεσθαι τροπῇ τοῦ ω̄ εἰς οῑ ἀγκοίνη· τοιοῦτόν ἐσλι καὶ τὸ θοίνη ἀπὸ τοῦ θῶ τοῦ δηλοῦντος τὸ τρέφω, ὁ μέλλων θώσω, θώνη καὶ θοίνη.* Cf. cod. V.

Ὦνον· *σημαίνει τὴν τιμήν* (Apoll. II, 1006, ubi *γατομέοντες*)·

σιυφελὴν χθόνα γητομέοντες
ὦνον ἀμείβονται βιοτήσιον·

τὸ γητομέοντες σημαίνει τὸ γῆν τέμνοντες.

Ὠνοχόει· *παρακείμενος παρώτης συζυγίας τῶν περισμωμένων* (Il. Δ, 3)·

νέκταρ ἐωνοχόει.

Ὠόν· *ἔχει τὸ ῑ· εὕρηται κατὰ διάσλασιν, ὡς παρὰ Σαμφοῖ·*

φασὶ δὴ ποταμὸν λίθινον ὑακίνθινον
πεπυκαδμένον εὑρεῖν ὠιον.

Ἀλλὰ καὶ τὰ διὰ τοῦ ᾠὸν οὐδέτερα μονογενῆ θέλει ἔχειν τὸ ῑ, οἷον ζῷον, ὑπερῷον, προσλῷον, περισλῷον, Πτῷον, ὄνομα ὄρους· οὕτως οὖν καὶ ὠόν.

Πρόσκειται μονογενῆ, διὰ τὸ ὁ σῶος καὶ ὁ ζῶος, τὸ ζῶον· ταῦτα γὰρ οὐκ ἔχουσιν [ι], ἀλλ' οὐκ εἰσὶ μονογενῆ· τὰ δὲ διὰ τοῦ ω̄ον οὐδέτερα μονογενῆ βαρύνονται οἷον ζῷον, Πτῷον, ὑπερῷον, πλὴν τοῦ ὠόν· καὶ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τὰ διὰ τοῦ ᾠον (sic) ἀρχόμενα ἀπὸ συμφώνου βαρύνονται, οἷον ζῷον, στῷον, ᾠπον· τὸ δὲ ὠιὸν ὡς διαλλάξαν περὶ τὴν ἀρχὴν διήλλαξε καὶ κατὰ τὴν τάσιν· ἐτυμολογεῖται δὲ παρὰ τὸ οἷον τὸ μόνον, μόνον γὰρ τίκτεται. Cf. 822, 39.

Ὅπερ, 822, 50. Ὁπόλοι, 822, 53.

Ὄπυεν, 823, 1. Add. καὶ γὰρ καὶ δάμαρ ἀπὸ τοῦ εὐνάζεσθαι καὶ ὑπεζεῦχθαι ἀνδρί. Cf. 346, 40.

Ὄπες, 823, 4. — L. 6, Θεωρεῖται· ὑπώπια δὲ λέγονται τὰ ὑπὸ τοὺς ὀφθαλμοὺς πελιώματα· ὡς δέ τινες ὄπες ὅτι ὀπῇ καὶ τρήμασιν ἐοίκασιν, ὅθεν ὀπήτιον, τὸ ποιοῦν ὀπήν.

Ὥρα, 823, 12. — L. 14, καιρόν· ἢ παρὰ τὸ ὁρίζειν ὅρα, καὶ κατ' ἐπαύξησιν ὥρα, ὦραι.

Ὡρακίζω, 823, 33. Ὤρχμενος, 824, 11. Ὤρεσσιν, 823, 36.

Ὡρείθυια· ὥσπερ παρὰ τὴν ὄρει δοτικὴν γίνεται Ὀρειβάσιος, οὕτω καὶ παρὰ τὴν ὄρει, 823, 43.

Ὡρείτης, 823, 44. Cod. Ἀμύκλοιο.

Ὡρύω, 824, 2.

Ὡρογραφίαι, 823, 50. Add. ὦρος γὰρ ὁ ἐνιαυτός.

Ὡρολογεῖον, 823, 52.

Ὦρος· ὁ ἐνιαυτὸς, οἷον (Od. T, 179, ubi cod. βασιλεύς)

ἐννέωρος βασίλευε,

καὶ (Od. Λ, 311)

ἐννέωροι γὰρ τοίγε,

παρὰ τὸ τὰς ὥρας, 823, 48. — L. 49, εἴρηται ἐπὶ κούφου· ἐπεὶ καὶ μεταχρόνιος.

Ὥρορεν· διετάραξεν, ἐκίνησεν· ἀπὸ τοῦ ὠρῶ, ὦρα, ὁ Ἀττικὸς ὥρορα. Cf. Hesych.

Ὥρισλος, 823, 55. Add. Il. Λ (288, ubi ἀνὴρ ὥρισλος):

ὥρισλος ἀνήρ.

Ὧς ἀπερέξ (l. Ὡσα πάρεξ)· ἀντὶ τοῦ παρεξέωσα· τὸ δὲ παρὲξ ὀξύνεται.

Ὡσεί, 824, 51. Ὦτα, 825, 6. Ὦτε, 825, 23.

Ὦ τᾶν (cf. 625, 11)· ὦ σὺ ἑταῖρε· λέγεται καὶ ἐπὶ εἰρωνείας, ὡς παρὰ τὸ μέγιστος μεγιστᾶν καὶ Ἑρμῆς Ἑρμᾶν, καὶ

Ἑρμᾶν ἀτρεκέως·

καὶ Καλλίμαχος·

αἰτοῦμεν[1] εὐμάθειαν Ἑρμᾶνος δόσιν.

Οὕτω καὶ παρὰ τὸ ἔτης ὁ συνήθης γίνεται ἑτᾶν, ὦ ἑτᾶν καὶ κατὰ συναλοιφὴν γίνεται ἑτᾶν ὦ τᾶν μεταξολῇ τοῦ τόνου· ὤφειλε γὰρ ὀξύνεσθαι. Zonare, moins la citation.

Ὠτειλή, 875, 27. Ὠϋτός, 826, 1.

Ὦχρος. Zon. Cod. add. τὸ δὲ παρειὰ Ἀριστάρχῳ[2] χωρὶς τοῦ σ, ἵνα οὐδέτερον ᾖ· τὰ γὰρ ἀπὸ τοιούτων θηλυκὰ μεταποιούμενα εἰς οὐδέτερα γένη, τοῦ αὐτοῦ σημαίνοντα (l. σημαινομένου), τὸν αὐτὸν φυλάττει τόνον κτλ. 653, 29.

Ὦχροι. Zon. Ὠστίζοντο, 825, 3. Ὠσχοφόριον, 619. 32. Ὤχωκε, 662, 41.

ΔΌΞΑ ΣΟΙ Ὁ ΘΕΌΣ[3].

[1] Callim. Epigr. 51, 1 : Εὐμαθίην ἠτεῖτο διδοὺς ἐμὲ Σῖμος ὁ Μίκκου Ταῖς Μούσαις.

[2] Voy. p. 653, 25, où manque la citation d'Aristarque. Eust. la donne.

[3] Subscriptio : Ἐτελειώθη σὺν Θεῷ μηνὶ Μαΐῳ ΙΓ, ἡμέρα κυριακῇ, ὥρᾳ τῆς ἡμέρας ὅτε ἡ νὺξ (f. ἤνοιξεν) ἡ Μεγάλη Ἐκκλησία.

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΑΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ

ΑΠΟ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΩΝ ΕΚΛΕΓΕΪΣΑΙ.

Ἀρχὴ τοῦ Λ.

Ἄφρων, 178, 34. Ἀνάσηθι, 99, 35.

Ἀσπραπή· παρὰ τὸ ἀσπράπλω· τοῦτο παρὰ τὸ ἄσπρον· τοῦτο παρὰ τὸ σπερρῶς ἄπτειν ἐν τῷ βλάπτειν.

Ἄνοια, 110, 56. Ἄρουρα, 147, 26.

Ἀκρίς· παρὰ τὸ τὰς ἄκρας τῶν σταχύων ἐσθίειν. Cf. 52, 37.

Ἀχλύς, 181, 37.

Αἴξ, αἰγός· ὁ κανών· τὰ εἰς αιξ μονοσύλλαβα ἔχοντα πρὸ τοῦ ξ̄ δίφθογγον ἄρχοντα ἀπὸ συμφώνου διὰ τοῦ κ̄ κλίνονται, δᾶξ δακὸς, Θρᾷξ Θρακός· τὸ δὲ αἴξ ἐπειδὴ μόνον ἀπὸ φωνήεντος ἤρξατο διὰ τοῦ γ̄ κλίνεται· γίνεται δὲ παρὰ τὸ ἀΐσσω ὃ σημαίνει τὸ ὁρμῶ, ὁ μέλλων ἀΐξω καὶ ἐν συναιρέσει αἴξ. Cf. 36, 52.

Ἀσκητής· παρὰ τὸ ἀσκῶ ἀσκήσω ἀσκητής· σημαίνει δὲ τὸ πονῶ, ὁ τῆς ἀσκήσεως πόνος. Cf. 154, 52.

Ἀστεῖος, 158, 47.

Ἀπορῶ· παρὰ τὸ ἄπορος· τοῦτο παρὰ τὸ πόρος ὃ σημαίνει τὸν ἀδιάβατον τόπον τοῦ ποταμοῦ.

Αὐθαίρετος· παρὰ τὸ αἱρῶ τὸ προαιροῦμαι, αἱρετὸς καὶ ἐν συγκοπῇ αὐταίρετος, καὶ τροπῇ τοῦ τ̄ εἰς θ αὐθαίρετος· σημαίνει δὲ τὸν αὐτοπροαίρετον.

Ἀνοεῖν καὶ Ἀγνοεῖν διαφέρουσιν· ἀνοεῖν μέν ἐστι τὸ μηδόλως αἰσθάνεσθαι, ἀγνοεῖν δὲ τὸ ἐπιλανθάνεσθαι.

Ἀμφιέννυται, 90, 9. Ἀλαλάζω, 55, 53.

Ἄκρατος· ἔσλι ῥῆμα κερῶ ὁ μέλλων κεράσω, ἐξ οὗ παράγωγον κρῶ κράσω κρατὸς, καὶ μετὰ τοῦ σλερητικοῦ [ᾱ] ἄκρατος κατὰ ἀνάδοσιν τοῦ τόνου οἱονεὶ ὁ μεμιγμένος. Cf. 51, 48.

Ἀφή· ἀφὴ παρὰ τὸ ἅπλω ὃ σημαίνει τὸ προσεγγίζω, ὁ μέλλων ἅψω, ὁ παρακείμενος ἧφα καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀφή.

Ἀκροθίνιον· σημαίνει τὴν ἀπαρχήν· γέγονε δὲ παρὰ τὸ ἄκρον καὶ τὸ θὶς ὃ σημαίνει τὸν σωρόν. Cf. 53, 9.

Αἴλουρος, 34, 8.

Ἀφίγμεθα· καὶ μετὰ τῆς ἀμφὶ προθέσεως ἀφῖγμαι, καὶ τὸ πληθυντικὸν ἀφίγμεθα. Cf. 177, 33.

Ἀντιλάβοιτό σου, 113, 17.

Ἄρατε· παρὰ τὸ αἴρω τὸ ἐπαίρω, ὁ μέλλων ἀρῶ, ὁ ἀόριστος ἦρα καὶ τὸ προσλακτικὸν ἄρον, ἀράτω.

Ἄρτιον· σημαίνει τὸ σῶον καὶ ὑγιές· γίνεται δὲ παρὰ τὸ ἀρτῶ ἄρτιον· τὸ δὲ ἀρτῶ παρὰ τὸ ἀρῶ τὸ ἁρμόζω. Cf. 150, 27.

Ἀκμάζω· παρὰ τὸ ἀκμὴ ὃ σημαίνει τὴν ἡλικίαν· τὸ δὲ ἀκμὴ παρὰ τὸ ἄγω ἀγωγὴ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ ἀγμὴ καὶ τροπῇ τοῦ γ̄ εἰς μ̄ ἀκμή. Cf. Et. Gud.

Ἀωρία, 117, 28. Ἀπρόσιτος, 138, 8. Ἀπηλεγέως, 121, 14. Ἀνηλίων, 107, 17.

Ἄτε· ἐπίρρημα παραβολικὸν ἀντὶ τοῦ ὥσπερ (Il. X, 127)·

ἄτε παρθένος ἠίθεός τε.

Ἄσεμνα[1]· ἐκ τοῦ σεμνός· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ σέβω, ἐξ οὗ καὶ τὰ εἰς μνος δισύλλαβα μονογενῆ πρὸ τέλους φύσει μακρᾷ παραληγόμενα βαρύνονται ὕμνος, σκύμνος· τὸ μέντοι σεμνὸς τριγενὲς ὂν ὀξύνεται. Cf. Et. Gud.

Ἀκίνδυνος, 49, 1. Ἄνες, 99, 38.

Ἀπώλετο· ὄλω τὸ ἀπόλλω, τὸ παθητικὸν ὄλομαι, ὁ παρατατικὸς ὠλόμην ὤλου ὤλετο καὶ ἀπώλετο.

Ἀπαιωρημένος· ἐκ τοῦ αἴρω τὸ κουφίζω πλεονασμῷ τοῦ ω̄ αἰώρω, ὥσπερ καὶ τὸ εἴωθα. Cf. 119, 30.

Αἰγλῆντα[2]· ὄνομα θηλυκὸν ἡ αἰγλῆντα τῆς αἰγλῆντας· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ αἴγλη αἰγλῆεις αἰγλήεντα καὶ αἰγλῆντα κατὰ κρᾶσιν. Cf. Et. Gud.

[1] Cf. Cram. *An. Gr. Ox.* t. I, p. 344.

[2] Ce nom féminin appartient peut-être à la langue du moyen âge. Pour la fin de l'article, cf. p. 29, 2, et Cram. *An. Gr. Ox.* t. I, p. 347.

Ἀπέδου· δίδωμι, ὁ μέλλων δώσω, ὁ παθητικὸς μέσος δεύτερος ἀόριστος ἐδάμην ἔδου καὶ ἀπέδου.

Ἀκουτιεῖς, 51, 30. Ἄτλειν, 168. 4.

Αἰτιᾶται· παρὰ τὸ ἴημι τὸ ἔρχομαι μετὰ τοῦ ἐπιτατικοῦ ᾱ ἀίω τὸ πάνυ ἔρχομαι, ἐξ αὐτοῦ αἰτία καὶ αἰτιῶ αἰτιᾷς αἰτιᾶται. Et. Gud. v. Αἰτιατικός.

Ἀκλόνητον· παρὰ τὸ κλάνω. Et. Gud.

Ἄεαλ, 1, 54, Ἀμπλάκημα, 86, 25. Ἀνάγκη. Zon.

Ἀθύρματα· ἀθρήματα τινὰ ὄντα· παρὰ τὸ ἀθρεῖν θεάματα.

Ἀκήρατος, 47, 47.

Ἀχλάς· ἡ ἀγρία ἀπιδέα· παρὰ τὸ ὄχλησιν ἐμποιεῖν ἐν τῷ ἐσθίεσθαι, ἢ ἡ μηδέπω ἐν χρείᾳ γεγονυῖα. Et Gud. v. Ἀρχάς, et Schol. ad Theocr. I, 32.

Ἁρμός· παρὰ τὸ ἀρῶ, τὸ ἁρμόζω. Cf. Zon.

Ἀνενδοίαστα, 104, 11. Ἀμητός, 83, 7.

Ἀνασφῆλαι· ἀνορθωθῆναι κτλ. 100, 46.

Αὐστηρός, 171, 31. — ἐξ αὐτοῦ αὐστηρός· ὅπερ παρὰ τὸ ὕω τὸ βρέχω.

Ἀκόλουθος, 50, 20.

Ἀνιμῶ, 110, 36. Add. ἐξ οὗ ἱμονιὰ, τὸ ἀντλητήριον.

Ἀντλῶ, 114, 52. Ἀκεσώδυνος, 46, 16. Ἀμβλυωπία, 79, 56. Ἀφνής, 179, 33. Ἀσπάρτη, 158, 22. Ἀναδενδράς, 96, 18. Ἀμνίον, 84, 40. Ἄλλως, 68, 37.

Ἀναλίσκω· οἱ μὲν ὅτι οὐδέποτε παρὰ τοῦ σ̄ εὑρίσκεται δίφθογγος, οἱ δὲ ὅτι τὰ διὰ τοῦ ισ̄κω παρὰ μέλλοντα παρηγμένα διὰ τοῦ ῑ γράφονται, οἷον εὑρίσκω, πλὴν τοῦ θνήσκω καὶ μνήσκω καὶ κικλήσκω· γίνεται ἐκ τοῦ ἁλῶ ἁλίσκω καὶ ἀναλίσκω, καὶ σημαίνει τὸ δαπανῶ, ἀπὸ τοῦ ἁλῶ τὸ συναθροίζω· ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. Ψ, 420, cod. ὕδωρ ἁλέν)

χειμέριον ἁλὲν ὕδωρ·

καὶ μετὰ τοῦ σληρητικοῦ ᾱ ἀναλῶ τὸ τὰ ἠθροισμένα συναθροίζω καὶ διαφθείρω· τοῦτο παρὰ τὸ ἁλὸς ἐκταθέντος τοῦ ᾱ· ἐν ταύτῃ γὰρ ἅπαντα ἀθροίζεται. Cf. 97, 28.

Ἀθρεῖ, 26, 12. Ἀποξουκολῶ, 120, 9. Ἀμφιλαφές, 91, 21. Ἀντίστοιχον, 114, 48. Ἀνώγεον, 115, 22. Ἀγαπῴην, 6, 6.

Ἀλκή· ἡ ἰσχὺς, ἀρκή τις οὖσα ἡ βοηθητική· ἀλκεῖν γὰρ τὸ βοηθεῖν. Cf. 66, 2.

Ἀλλόκοτον· ἀνόμοιον, ἢ ἐξ ἀνομοιῶν συνεστὼς (l. συνεστός)· ἐκ τοῦ

ἄλλο καὶ τοῦ τόκος, ἀλλότοκος καὶ καθ' ὑπερβιβασμὸν ἀλλόκοτος. Cf. 68, 17.

Αἴτιος, 40, 16. Ἄγαν, 5, 44.

Ἀρχιτέκτων· ϖαρὰ τὸ ἀρχὴ καὶ τὸ τέκτων· τοῦτο ϖαρὰ τὸ ἄρχω· τὰ δὲ ϖαρὰ τὸ ἄρχω συντιθέμενα διὰ τοῦ ῑ γράφονται, ἀρχισῖράτηγος, ἀρχιτέκτων καὶ εἴ τι ὅμοιον· τὸ τέκτων ϖαρὰ τὸ τεύχω τὸ κατασκευάζω. Cf. 151, 26.

Αὐτάρκης, 171, 37. Ἅλωσις, 74, 40. Ἄμμε, 84, 8.

Ἅλμη· ὥσπερ ϖαρὰ τρύγος γίνεται τρύγη, οὕτως καὶ ϖαρὰ τὸ ἁλὸς γίνεται ἅλη καὶ ϖαρεμπλώσει τοῦ μ̄ ἅλμη, ἢ ϖαρὰ τὸ ἁλὸς ἁλίμη καὶ ἅλμη. Cf. 69, 10.

Ἀνεξικακία, 104, 21.

Ἀλαβής· ὁ ἰχθὺς ἐσῖερημένος τοῦ λήβεσθαι (l. λαβέσθαι), ἤγουν διὰ χειρὸς κρατεῖσθαι. Cf. 55, 40, ibiq. not.

Ἄλυσον, 71, 56. Ἀλφός, 72, 37. Ἀνάθεμα, 96, 27.

Ἀμνός· ὁ ἀπαλὸς καὶ τρυφερός· ϖαρὰ τὸ μὴ ἔχειν μένος. Cf. 84, 29.

Ἄσχετος, 161, 16. Ἀντισηκῶ, 113, 5. Ἀφηνιάζω, 177, 36. Ἀκρωτηριάζω, 54, 6. Ἀσπίς, 157, 7. Ἀλλόθρους, 68, 26. Ἀκούω, 51, 25.

Ἀφέρτεροι· ἀπὸ τοῦ ἄφαρ ἀφάρτεροι, τουτέσῖι ταχύτεροι.

Ἀβρός, 4, 11. Ἀπροσεξία, 133, 15. Ἀψίκορον, 183, 29. Ἄνευ, 104, 49. Ἀτέραμνος, 163, 13. Ἀμαμαξύς, 77, 1. Ἄβελ, 1, 56, Ἀθρέμβολα (l. Ἀρθρέμβολα), 141, 57.

Ἄλφα· διατί οὐ λέγεται μετὰ τοῦ ἄρθρου τὸ ᾱ; ἐπειδὴ δεῖξίς ἐσῖι ϖρώτη καὶ ἀντὶ ἄρθρου ἐσῖίν. Cf. Et. Gud.

Ἀτμίς· ϖαρὰ τὸ ἄω τὸ ϖνέω, ὁ μέλλων ἄσω ἀσμὶς καὶ ἀτμίς.

Ἀλιζώνων[1]· Παφλαγόνων· ϖαρὰ τὸ ἐξῶσθαι τῇ ἁλί. Cf. Et. Gud.

Ἀρχὴ τοῦ Β.

Βλέφαρον, 199, 33.

Βίβλος, Βιβλίον· ϖαρὰ τοὺς βίους βάλλεσθαι ἐν αὐτῇ· τὸ βῑ ῑ διὰ τοῦ (add. ῑ)· τὰ διὰ τοῦ ῑον οὐδέτερα μονογενῆ ϖρὸ μιᾶς τὸν τόνον ἔχοντα, κτητικὰ δὲ μὴ ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ εῦω ῥημάτων γινόμενα, διὰ τοῦ ῑ γράφεται ἔριον, τειχίον, βιβλίον καὶ εἴ τι ὅμοιον· ϖροϖαροξύνεται (l. ϖαροξ.) τὰ διὰ τοῦ ῑον ὑποκορισῖικὰ, εἰ μέν ἐσῖι διβραχέα ϖρὸ μιᾶς τὸν τόνον, οἷον χρυσίον ϖαιδίον σκαμνίον· εἰ δὲ τριβραχέα, ϖροϖαροξύνεται, οἷον Ϝρόνιον, μόδιον.

[1] Au-dessus un omicron, o, c'est-à-dire Ἀλιζόνων.

Βάσανος, 188, 52. Βία, 197, 5.

Βάρεις· τί λέγει καὶ πόσα σημαίνει; πλοῖα, τείχη, σῖραι, αὐλαὶ, πύργοι ἢ εὐθεῖα ἡ βάρις, ἐτυμολογία δὲ παρὰ τὸ μετὰ βίας ἀρηρέναι. Cf. 188, 31.

Βραχύς· σημαίνει τὸν μικρὸν, καὶ γίνεται παρὰ τὸ ῥᾷον ὀχεῖσθαι. Cf. Et. Gud. ubi χεῖσθαι.

Βαβαί· τὸ βαῖ δίφθογγος· τὰ εἰς αῖ λήγοντα ἐπιρρήματα, ὧν σχετλιασῖκά εἰσι τὰ πλείω, διὰ τῆς αῖ διφθόγγου γράφεται, βαβαὶ, παπαὶ· τὸ πάλαι χρόνου δηλωτικὸν, ὅπερ καὶ βαρύνεται καὶ ἐν τῇ συνθέσει ἀναβιβάζει τὸν τόνον, οἷον προπάλαι.

Βουνός, 208, 5.

Βλέπω· παρὰ τὸ λεύσω (l. λεύσσω) τὸ βλέπω, πλεονασμῷ τοῦ $\overline{β}$ καὶ ἐκβολῇ τοῦ ῡ βλέσσω καὶ τροπῇ Αἰολικῇ τῶν δύο $\overline{σσ}$ εἰς $\overline{π}$ βλέπω· οἱ γὰρ Αἰολεῖς τὸ νίπλω ῥίπλω λέγουσι. Cf. Et. Gud. ubi νίσσω pro ῥίπλω.

Βύσσος, 217, 20.

Βενιαμίν· ἔσλι μεῖον ὁ σημαίνει τὸ μικρὸν καὶ τοῦ (sic) μόνος· ἐξ αὐτοῦ Βενιαμὶν ὁ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν ἐσχατώτερος. Et. Gud. ubi Βενιαμήν.

Βροτοσώων (l. Βροτοσσώων)· σημαίνει τῶν βροτοσώσλων· παρὰ τὸ βροτὸς καὶ τὸ σῶος ὃ σημαίνει τὸν ὑγιῆ, βροτοσῶος βροτοσώου. Et. Gud.

Βλαχέρνα· οἱ μὲν λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ βλάχνειν Βλαχέρνα, ἐπειδὴ βλάγχνα ἦσαν ἐκεῖ καὶ ἔκοψαν αὐτὰ, καὶ οὕτως ἐκτίσθησαν· ὁ δὲ ἀντιγράφων Θεόκτισλος λέγει αὐτὰ Λακέρναι, ἐπειδὴ λέγονται Ῥωμαϊσλὶ αἱ Θύνναι, καὶ ὅτι ἐν τῷ μέρει ἐκείνῳ ἐπιάσθησαν πολλαὶ Θύνναι. Et. Gud. ubi Βλαχέρναι et Θεοφύλακτος pro Θεόκτισλος.

Βδελύσσω, 192, 24.

Βούπληξ καὶ Βουπλήξ· διφορεῖται κατὰ τὴν τάσιν πρὸς διάφορον σημαινόμενον· ὀξυτόνως μὲν παρὰ τὸ ἐνεργοῦν ὄργανον, βαρυτόνως δὲ τὸν ὑπ' αὐτοῦ πλησσόμενον. Et. Gud.

Βάϊον, 185, 3. Βωμός, 217, 48. Βοτάνη, 205, 48.

Βόλος (l. Βῶλος)· ὅτι βαλλόμενος λύεται. Cf. Et. Gud.

Βρέχει, 212, 2. Βλοσυρός. Et. Gud. Βυσύσης, 217, 1.

Ἀρχὴ τοῦ Γ.

Γρηγορῶ, 241, 25.

Γέρα· εὐθεῖα τῶν πληθυντικῶν· ἡ εὐθεῖα τῶν ἑνικῶν τὸ γέρας παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ ἐπιθυμῶ, ἔρας καὶ γέρας· πᾶς γὰρ τὸ γέρας ἐπιθυμεῖ· σημαίνει δὲ

τὴν τιμήν· ἡ εὐθεῖα τῶν πληθυντικῶν τὰ γέραα Ἰωνικῶς καὶ γέρα κατὰ συγκοπήν. Cf. Etym. Gud.

Γοερός, 238, 19.

Γασπρίμαργος, 222, 5. — L. 8, *ὅτε γεννᾶται.* — L. 9, *καὶ ὅτε γεννηθῇ — ἕως ἐκτρ. — ἔλθῃ — τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἔρχεται δὲ νέφος — ὁρμήσαντες.*

Γραμματείας· *σημαίνει τὴν γνῶσιν· ἔστι γράμμα, ἐξ αὐτοῦ γραμματεὺς γραμματεύω, γραμματεία.*

Γύναιξ· *γυναικὸς, διὰ τὸ ἀποβάλλει* (l. *ἀποβάλλειν*) *ἐν τῇ γενικῇ τὸ ξ, ἐπειδὴ τὰ εἰς αἶξ λήγοντα ἀρσενικά εἰσι τῷ γένει, οἷον ὁ Θρᾷξ· ἐὰν δὲ ὦσι Θηλυκοῦ γένους, ἀρσενικά εἶσι πάντως, οἷον ὁ γραῖξ καὶ ἡ γραῖξ, ὁ αἶξ καὶ ἡ αἶξ λοιπὰ, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὸ γύναιξ ἀρσενικῶς λέγεσθαι· ἡ γὰρ σημασία κλύει· διὰ τοῦτο ἀπέβαλον τὸ ξ κατὰ τὴν κλίσιν· ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῷ κλητικῷ, ὦ γῦναι.* Cf. 243, 28.

Γράφω, 240, 32. Γογγύζω, 237, 39. Γενήσεται, 225, 4. Γόνος, 238, 6. Γεγῶσα, 224, 2. Γεγωνέμεν, 224, 18.

Ἀρχὴ τῆς Δ.

Δεξιῶ, 239, 57. Δυάς, 289, 45.

Δισπαγμός· ἐκ τοῦ δισπάζω· τοῦτο παρὰ τὸ δυσπάζω καὶ τὸ δύο καὶ τὸ σπῶ ὃ σημαίνει τὸ ἵστημι. Cf. Et. Gud.

Δαψιλής· παρὰ τὸ δάπλω τὸ ἐσθίω, ὁ μέλλων δάψω, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ παραγωγὴν δαψιλής. Cf. Et. Gud.

Δαψιλῶς· ψιλὸν λέγεται τὸ μικρὸν καὶ ταπεινὸν, ὡς καὶ ψιλὸς στρατιώτης ὁ μὴ ἔχων ὅπλα καὶ μετὰ τοῦ δα ἐπιτατικοῦ μορίου δαψιλὸς ὁ ἀρκετὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐπίρρημα. Et. Gud.

Διασκεδάζω· ἔστι ῥῆμα χέω ὃ σημαίνει τὸ σκορπίζω· ἐξ αὐτοῦ γίνεται σχέδω πλεονασμῷ τοῦ δ καὶ τροπῇ τοῦ δασέως εἰς ψιλὸν κεδῶ κεδάζω (l. *σκέδω σκεδ.*) *καὶ διασκεδάζω.*

Διαμπάξ· ἔστι ῥῆμα καιροῦ παρατατικοῦ καὶ γίνεται ἐκ τοῦ πᾶς κατὰ τροπὴν Δωρικὴν τοῦ σ εἰς ξ πάξ καὶ διαμπάξ. Cf. Et Gud.

Δύνωνται, 290, 24.

Δοδοῦχος· προπερισπᾶται· τὰ παρὰ τὸ ἔχω συντιθέμενα ὀνόματα, εἰ μὲν διφθόγγῳ παραλήγει, προπερισπᾶται, δοδοῦχος, κλειδοῦχος· εἰ δὲ ἑνὶ φωνήεντι παραλήγει, προπαροξύνεται, γαιήοχος, αἰγίοχος.

Δράκων, 286, 7. Pro ὀξυδερκὲς cod. *ἐξ οὗ καὶ δορκάς.*

Δυσμῶν, 290, 9. Δηλαδή. Et. Gud.

Διείς· σημαίνει τὸ ἐκτείνας· ἔσλιν ἵημι τὸ πέμπω, ὁ μέλλων ἥσω, ὁ δεύτερος ἀόρισλος ἦν, ἡ μετοχὴ εἷς ἕντος, καὶ μετὰ τῆς διὰ προθέσεως διείς.

Δεύτερον, 259, 21.

Διαγγελλήσονται· ἐκ τοῦ διαγγέλλω, ὁ μέλλων διαγγελῶ, ὁ δεύτερος ἀόρισλος διήγελλον, ὁ παθητικὸς διηγγέλην καὶ τὸ τρίτον διηγγέλη, καὶ ὁ μέλλων δεύτερος διαγγελλήσομαι, καὶ τὸ τρίτον τῶν πληθυντικῶν διαγγελλήσονται. Et. Gud.

Δυσκάθεκτον· παρὰ τὸ ἔχω τὸ κρατῶ, ὁ μέλλων ἕξω, ὁ παθητικὸς παρακείμενος εἶγμαι εἶξαι, ἐξ αὐτοῦ ἐκτὸς, καὶ μετὰ τῆς κατὰ προθέσεως καθεκτὸς, καὶ μετὰ τοῦ δῦς μορίου δυσκάθεκτος, ὁ ἀκράτητος. Et. Gud.

Δένδρον· παρὰ τὸ δέρω, τὸ ἐκδέρω.

Διάθωμαι· διὰ τὸ ἀνεβίβασε (sic) τὸν τόνον· πᾶν ὑποτακτικὸν δισύλλαβον εἰς μαι λῆγον ἐπὶ μέλλοντος ἀορίσλου δευτέρου ἀναβιβάζει τὸν τόνον, σχῶμαι ἐπίσχωμαι, θῶμαι ἐπίθωμαι καὶ διάθωμαι.

Διηνεκής, 274, 22. Δεισιδαιμονία, 263, 13.

Δυσαλθές, 291, 41. Add. τοῦτο ἐκ τοῦ ἄνδω (l. ἄλδω) τὸ αὔξω· τὸ γὰρ ὑγιὲς αὔξεται.

Δειμάμενος, 262, 8.

Δραμεῖν· δραίμω δραμῶ ἔδραμον δραμεῖν.

Δίσκος· παρὰ τὸ δίκω, τὸ βάλλω, ὁ βαλλόμενος, πλεονασμῷ τοῦ σ̄. Cf. 279, 19.

Διδάσκαλος· παρὰ τὸ διδόναι τὸ καλόν. Cf. Et. Gud.

Διπλόη, 278, 33. Δεκάχορδον, 253, 55. Δυνάσλης, 290, 20. Δηλονότι, 264, 51. Δροσούμενοι, 257, 57. Δεύω, 258, 36.

Δεῦρο· παρακελευσλικὸν ἐπίρρημα· οὐδὲν δὲ ἐπίρρημα εἰς ō λήγει πλὴν τοῦ δεῦρο καὶ ἀπό· τὸ γὰρ ψὸν ποιμενικὸν ἐπίφθεγμα.

Δίε, 273, 8.

Ἀρχὴ τοῦ Ε.

Ἕκασλος, 320, 14. Ἔτος, 387, 23. Ἑταῖρος, 385, 40.

Ἑτοιμάσατε, 387, 51. — L. 55, add. ἕτοιμος ὁ ἐπὶ τὴν ὁδὸν παρεσκευασμένος· σημαίνει δὲ δύο, τὸν πρόχειρον καὶ τὸν ἀληθῆ· καὶ εἰ μὲν σημαίνει τὸν πρόχειρον, γίνεται παρὰ τὸ οἶμος κτλ.

Ἔτι, 387, 19.

Ἐκίσσησεν· τὸ θέμα κισσῶ δευτέρας συζυγίας τῶν περισπωμένων· σημαίνει δὲ τὸ μεθ' ἡδονῆς συλλαμβάνω· γίνεται δὲ παρὰ τὸ κίσσα, ἐπειδὴ τὸ ὄρνεον λίχνον ἐστὶ καὶ πρὸς τὰς συνουσίας κατωφερέστατον· ἐτυμολογεῖται δὲ παρὰ τὸ κύειν (Et. Gud. κίειν) καὶ μετὰ σφοδρότητος σεύεσθαι (Et. Gud. σέβεσθαι) πρὸς τὸ συνουσιάζειν.

Ἐρυθραῖος· παρὰ τὸ ἐρεύθω τὸ βάπτω γίνεται ἐρευθὸς καὶ ἀποβολῇ τοῦ ε̄ καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ̄ ἐρυθρός. Πόθεν ἐκλήθη Ἐρυθραῖον πέλαγος; ἀπὸ Ἐρύθρου, 379, 13. Le vers est ainsi donné :

ἔνθαδε τύμβος ἄλλος παμμέδοντος Ἐρύθρου.

Leg. ἀλὸς et παμμεδέοντος. Ed. τάφος.

Ἔδεσσα· παρὰ τὸ ἔδαφος· ἢ πολλάκις ὑποσκιρτᾷ (Et. Gud. ὑπὸ Σκίμτου) τοῦ ποταμοῦ ἐδαφισθεῖσα.

Εὔριζον, 395, 23.

Ἐρωτήσατε· παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ ἐπιθυμῶ· τοῦτο παρὰ τὸ ἔρως ἔρωτος, ἐρωτῶ, ὁ μέλλων ἐρωτήσω, ὁ ἀόριστος ἠρώτησα, καὶ προστακτικὸν ἐρώτησον· περὶ οὗ γάρ τις ἐπιθυμεῖ, περὶ τούτου καὶ ἐρωτᾷ. Cf. Et. Gud.

Ἐγκάθηται· ἔω τὸ καθέζομαι, τὸ παθητικὸν ἕεμαι ἧμαι ἕεσαι ἧσαι ἕεται ἧται, καὶ μετὰ τῆς κατὰ προθέσεως καταῆται καὶ ἐν συγκοπῇ κατῆται καὶ τροπῇ τοῦ τ̄ εἰς θ̄ κάθηται, καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἐγκάθηται· διατί ἐπὶ μὲν τοῦ καθέζομαι τὰ δύο εε̄ εἰς η̄ κίρνανται, ἐπὶ δὲ τοῦ κεῖμαι εἰς τὴν εῑ δίφθογγον; ἐπειδὴ ἡ ἄρχουσα αὐτῶν ἐστιν ἡ αἰτία· τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ συμφώνου ἄρχεται, τὸ δὲ ἀπὸ φωνήεντος· προπαροξυτόνως· πᾶν παθητικὸν εἰς μαῑ λῆγον ἀπὸ τῶν εἰς μῑ κεκλιμένον ἐν τῇ συνθέσει τρίτην ἀπὸ τέλους δίδωσι τὴν ὀξεῖαν, οἷον, κεῖμαι ἀπόκειμαι, ἧμαι ἀποκάθημαι, τὸ δεύτερον κάθησαι, τὸ τρίτον κάθηται καὶ μετὰ τῆς ἐν προθέσεως ἐγκάθηται. Et. Gud.

Ἐνέδρα, 339, 24.

Ἐξίλασμα· παρὰ τὸ ἱλάω ἱλάσω, ὁ παρακείμενος ἵλακα, ὁ παθητικὸς ἵλασμαι ἐξιλασμα. Et. Gud.

Εὖγε· ἐπίρρημα μεσότητος, ἀντὶ τοῦ καλῶς. Cf. Zon.

Ἐκσπάσας· τὸ ῥῆμα σπάω σπῶ ὁ μέλλων σπάσω, κτλ. Et. Gud.

Ἔρευνα, 371, 11.

Ἐξησυχώς· διχῶς λέγεται παρὰ Θουκυδίδῃ καὶ περὶ Πινδάρου (l. παρὰ Πινδάρῳ)· ὅτε μὲν τὸ μαίνεσθαι καὶ ἔκφρονα εἶναι, ὅτε δὲ ὑπαναχωρεῖν καὶ ὑπεξέρχεσθαι δηλοῖ.

Ἐξάς· παρὰ τὸ ἐξισοῦσθαι τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσι.

Ἐπισκέπλω· ἐκ τοῦ σκέπω, πλεονασμῷ τοῦ τ̄ σκέπλω· τοῦτο παρὰ τὸ σχέθω τὸ κωλύω, σχέπλω καὶ σκέπλω.

Ἐκ Βασᾶν· ἐκ τοῦ βῶ τὸ βαίνω, οὗ ὁ μέλλων βήσω καὶ ἐξ αὐτοῦ ὄνομα τόπου Βασᾶν. Cf. Et. Gud.

Εὐδίνητον· σημαίνει τὸ εὔστροφον, παρὰ τὸ εὖ μόριον καὶ τὸ δίνη ὃ σημαίνει τὴν συστροφήν· ἐξ αὐτοῦ εὔδινος· τὸ θέμα εὐδίνω (*sic*), ὁ παθητικὸς παρακείμενος εὐδίνημαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐδίνητος. Et. Gud.

Εὐώνυμος, 143, 26.

Εὐκτός· ἀπὸ τοῦ εὐχή· τοῦτο παρὰ τὸ εὔχω εὔξω, ὁ παρακείμενος ηὗχα, ὁ παθητικὸς ἦγμαι (l. ηὖγμαι), ἦκται, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐκτός. Et. Gud.

Ἐδήδοκα· ἔστιν ἔδω τὸ ἐσθίω, ὁ μέσος παρακείμενος ἤδα καὶ ὁ Ἀττικὸς ἔδηδα, ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. P, 542)

λέων κατὰ ταῦρον ἐδηδώς·

τούτου ὁ παρακείμενος ἤκα, ὁ Ἀττικὸς ἔδηκα, ἐπεὶ οὐκ ἔχει ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ συλλαβῇ τὸ αὐτὸ σύμφωνον, ἐπλεονάζε ἡ δ̄ συλλαβὴ καὶ ἐγένετο ἐδήδοκα. Et. Gud.

Ἐξουσία· παρὰ τὸ ἔχω ἔξω, ἡ μετοχὴ ἔξων ἔξοντος, τὸ θηλυκὸν ἔξουσα, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐξουσία, ἡ ὑπό τινος κατεχομένη. Et. Gud.

Ἐμβρόντητος· μαινόμενος, ἔμφρων, ἀνόητος, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀπὸ βροντῆς ἐστηκότων. Cf. Et. Gud.

Ἐκστῶσαν· ἐκ τοῦ στῶ στᾶς, ἡ μετοχὴ στὼν καὶ τὸ θηλυκὸν στῶσα, καὶ μετὰ τῆς ἐξ προθέσεως ἐξεστῶσαν, ἤγουν ἔξω στᾶσαν ἢ καταπλήττουσαν. Cf. Etym. Gud.

Ἐκτίλαι· ἐπειδὴ κτῖλος λέγεται ὁ κριός· ἐξ αὐτοῦ ῥῆμα κτίλλω καὶ τίλλω, ἐκ μεταφορᾶς τοῦ κριοῦ· σημαίνει δὲ τὸ ξαίνω, ἢ ἐκ τοῦ τείνω τὸ τανύω· ὁ γὰρ ξαίνων τείνει. Cf. 324, 36 et Et. Gud.

Ἐβραγχίασεν· ἀπὸ τοῦ βρέχω γίνεται βρόχος, βρόχιον τὸ συνεχῶς βρεχόμενον, ἐξ οὗ καὶ βρόχος τὸ τῆς θαλάσσης, πλεονασμῷ τοῦ γ̄ γίνεται ῥῆμα βρογχιάζω καὶ τροπῇ τοῦ ō εἰς ᾱ βραγχιάζω βραγχιάσω ἐβραγχίασα. Et. Gud.

Ἔσκαλεν· σημαίνει τὸ ἠρεύνα καὶ ἀνεζήτει· γέγονε δὲ ἀπὸ τοῦ σκάλλω σκαλῶ, ὁ δεύτερος ἀόριστος ἔσκαλον, τὸ τρίτον ἔσκαλε, καὶ ἐξ αὐτοῦ γίνεται τὸ σκαλεύω καὶ σκαλίζω· τὸ δὲ σκάλλω ἀπὸ τοῦ καλῶ ἢ τοῦ λῶ τοῦ σημαίνοντος τὸ θέλω γίνεται κάλλω καὶ πλεονασμῷ τοῦ σ̄ σκάλλω· ὁ γὰρ ἐρευνῶν

ὅπερ θέλει ἐκεῖνο ζητεῖ, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς λύπης ἔσλιν ἄχος ἡ λύπη· ἐξ αὐτοῦ γίνεται χάλλω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ σ σχάλλω καὶ ἀσχάλλω. Et. Gud.

Ἐλυμήνατο· *ἀπὸ τοῦ λύμη λυμαίνω λυμεών.* Cf. Et. Gud.

Ἐξεῖρψεν· *ἔσλιν ἔρα ἡ γῆ· ἐξ αὐτοῦ ἔρπω τὸ σύρω· ἐξ οὗ καὶ ἑρπετὸν τὸ συρόμενον ἐπὶ τὴν γῆν, ὁ μέλλων ἕρψω, ὁ ἀόρισλος εἷρψα καὶ τὸ τρίτον εἷρψε καὶ ἐξεῖρψε.* Et. Gud.

Εὐπορεῖν· *ἀπὸ τοῦ πείρω γέγονε περῶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ πορίζω καὶ εὐπορεῖν.* Et. Gud.

Ἐνανθρωπήσας· *ἐκ τοῦ ἀνθρωπῶ ἀνθρωπήσω, ὁ ἀόρισλος ἐνηνθρώπησα· τοῦτο παρὰ τὸ ἄνθρωπος· ὅταν δέ ἐσλιν ἁπλοῦν ἄνθρωπος ἀνθρωπίζω.* Cf. Etym. Gud.

Εὐθηνία· *ἐκ τοῦ θάλλω θαλῶ καὶ μετάγεται ὁ μέλλων εἰς ἐνεσλῶτα καὶ γίνεται θαλῶ, καὶ τροπῇ τοῦ ᾰ εἰς η̄ καὶ τοῦ ἀμεταβόλου εἰς ἀμετάβολον, καὶ ἐξ αὐτοῦ εὐθηνία.*

Ἔρις· *σημαίνει δύο, τὴν θεὸν καὶ τὴν φιλονεικίαν· καὶ γίνεται παρὰ τὸ εἴρω τὸ λέγω· εἴωθε γὰρ ἡ φιλονεικία διὰ λόγων γίνεσθαι.* Cf. 374, 41.

Ἑορτάζω· *ὁ παρατατικὸς διατί μὴ ἦν ἡόρταζον, ἐπειδὴ οὐδέποτε λέξις Ἑλληνικὴ ἀπὸ τοῦ η̄ ἄρχουσα ἔχει τὸ ο̄ ἐπιφερόμενον χωρὶς εἰ μὴ ἐν διφθόγγῳ.*

Ἑρπησλικός, 377, 9. Ἐξορία, 349, 23. Ἐξίτηλον, 348, 33. Εὐεργεσία, 390, 20. Ἔμβολος, 334, 18.

Εἰδωλολατρεία· *ἐκ τοῦ εἴδωλον καὶ τοῦ λατρεία· τοῦτο ἐκ τοῦ λατρεύω, τοῦτο ἐκ τοῦ λάτρις ὃ σημαίνει τὸν μίσθιον· τοῦτο ἐκ τοῦ λάτρον ὃ σημαίνει τὸν μισθὸν, τοῦτο ἐκ τοῦ τηρῶ τὸ βλέπω λατήριον καὶ λάτρον, πρὸς ὃ ἀποβλέπει ὁ μισθωτός· τὸ ᾰ μακρόν· τὰ ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ ευω̄ ῥημάτων διὰ τοῦ ιᾱ γινόμενα θηλυκὰ ἐκτείνει τὸ ᾱ.*

Εὐτελής· *παρὰ τὸ εὖ μόριον καὶ τὸ τέλος· τὸ δὲ εὖ μόριον πολλάκις ἀντὶ τοῦ σλερετικοῦ ᾰ τίθεται.* Et. Gud.

Ἐνοχλῶ, 344, 46. Add. *τοῦτο παρὰ τὸ ἄγαν καὶ τὸ εἰλῶ, τουτέσλιν ἡ ἄγαν ἀποκλέπλουσα καὶ συγκλείουσα.* Cf. Et. Gud.

Ἐξουρίας, 348, 55. Ἐντόσθια, 345, 20. Ἐτησίας, 386, 53. Ἐκεῖ, 321, 34. Εἰκοσλός, 297, 39. Ἐπικυνεῖν, 361, 11. Ἑσπερία, 384, 7. Ἐνέχυρον, 340, 51. Ἐγκέλαδος, 310, 34. Ἐγρεκύδοιμος, 312, 17. Ἐπλά, 368, 5.

Ἑκατόν· *ὡσανεὶ δέκατον εἰκεῖν ἀριθμὸν, ἢ παρὰ τὸ ἑκάς.*

Ἐκγέγατον (Od. K, 138, ubi cod. *ἐκγέγατον*) ·

ἀμφω δ' ἐκγεγάτην Φαεσιμβρότου Ἠελίοιο ·

μέσος παρακείμενος τρίτον πρόσωπον τῶν δυϊκῶν ἐστιν ἀπὸ τοῦ γείνω ὁ μέσος παρακείμενος γέγονα, ὡς κείρω κέκορα καὶ τὸ δυϊκὸν γεγόνατον καὶ ἐν συγκοπῇ γέγατον καὶ μετὰ τῆς ἐκ ἐκγέγατον.

Εὐκτήριον, 392, 36.

Ἐξόδιον · παρὰ τὸ ἔξω τῆς ὁδοῦ ἰέναι · ὁδὸς γὰρ ὁ βίος. Et. Gud.

Ἐριώλη, 375, 11. Ἐγγίζω, 309, 11.

Ἐπισκέπλω · ἐκ τοῦ σκέπλω πλεονασμῷ τοῦ τ̄ · τοῦτο παρὰ τὸ σχέθω τὸ κρύπλω. Et. Gud.

Εὐφυΐα, 299, 37.

Ἑρμηνεύς, 376, 47. Add. ὁ τοῦ λόγου ἔφορος · τοῦτο παρὰ τὸ ἐρῶ τὸ λέγω. Et. Gud.

Ἕλκος, 331, 3.

Ἐκχεῶ · τὸ θέμα ἐκχέω (l. ἐκχέσω), ὁ μέλλων χεύσω, κτλ. Et. Gud.

Εὐδοκῶ, 390, 5. Cod. ἀπεργάζεται δὲ pro ἄπερ γὰρ δέξεται.

Εὐθές, 391, 31. Ἐμφορεῦν, 336, 54. Ἔχιδνα, 404, 39. Ἐργᾶ, 369, 56. Ἐξώκειλα, 350, 14. Ἔδεσμα, 315, 33.

Εὐρωτιῶντα · ἔστιν αὖρα ἡ νοτὶς ἐκ τοῦ αὐρὼς καὶ τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ε̄ εὐρὼς ἐρῶ τὸ σημαῖνον εὐρωτιῶ, καὶ τὸν εὐρωτιῶντα σίτον. Cf. 398, 53.

Ἐπαυλοφώρῳ, 354, 20.

Ἑνείκα · ἀπὸ τοῦ ἐνέκω, ἐνέξω, ἤνεκα πλεονασμῷ τοῦ ῑ̄ ἤνεικα, καὶ τὸ ἀπαρέμφατον ἐνεῖμαι πλεονασμῷ τοῦ ῑ̄, διότι πᾶς ἀόριστος μὴ ἔχων σ̄ ἢ ξ̄ μακρᾷ θέλει παραλήγειν. Cf. 339, 32 et Et. Gud.

Ἐγενέσθην, 309, 55.

Ἀρχὴ τοῦ Ζ.

Ζωννύω · τὰ ἀπὸ μονοσυλλάβων ῥημάτων κατὰ παραγωγὴν γινόμενα βαρύτονα διὰ τοῦ υω̄ διὰ δύο νν̄ γράφεται ζῶ ζωννύω, ῥῶ ῥωννύω, χῶ χωννύω · ὁ μέλλων οὐκ ἔχει · τὰ γὰρ διὰ τοῦ υω̄ ῥήματα ὑπὲρ δύο συλλαβὰς βαρύτονα ποιοῦντα παραγωγὴν κτλ. Chœrob. in Psalm. p. 128.

Ζώων · παρὰ τὸ ζῶ ὃ σημαίνει τὸ πνέω, ζῶν καὶ πλεονασμῷ τοῦ ο̄ ζῷον · τὸ ω̄ μέγα · τὰ διὰ τοῦ ῷον οὐδέτερα μονογενῆ προπερισπᾶται διφθόγγῳ τῇ διὰ τοῦ ῳ̄ι παραλήγοντα ζῷον ὑπερῷον πῷον. Cf. 413, 27.

Ζαβουλών, 406, 44.

Ζῆθι· ἔσῖιν ἄω τὸ ϖνέω καὶ μετὰ τοῦ ζ̄ ζάω ζάεις καὶ κράσει Δωρικῇ τοῦ ᾱ εἰς η̄ ζῇ, ὡς τὸ τῆς τῇ καὶ τῇ τρίτον ϖρόσωπον τοῦ ϖαρατατικοῦ ἔζαε ἔζη καὶ τὸ ϖροσῖακτικὸν ζῆ, καὶ ἐπεκτάσει τῆς Θῖ συλλαβῆς ζῆθι. Cf. 410. 42.

Ἀρχὴ τοῦ Η.

Ἠχῇ· ἐπίρρημα μεσότητος· ὥσπερ τὸ σκοπῇ, τριπλῇ, τετραπλῇ, κλαγγῇ καὶ ἀκήν (f. ακῇ)· ἔχει δὲ τὸ ῑ ϖροσγεγραμμένον· τὰ γὰρ ϖαρὰ δοτικῆς ϖλώσεως γινόμενα ἐπιρρήματα ἔχει τὸ ῑ ϖροσγεγραμμένον. Et Gud.

Ἠμίν, 432, 29.

Ἠγεμών· τὰ διὰ τοῦ ημων ὀξύτονα διὰ τοῦ ε̄ ψιλοῦ γράφονται, ἡγεμὼν, κηδεμών· ἡ κλητικὴ ὦ ἡγεμών. Et. Gud.

Ἠρετίσατο· ἐκ τοῦ αἱρετίζω, τοῦτο ϖαρὰ τὸ αἱρετός· τοῦτο ϖαρὰ τὸ αἱρῶ τὸ ϖροκρίνω· αἱρετὸς οὖν ἐσῖιν ὁ ἐκλελεγμένος καὶ ϖρόκριτος. Et. Gud.

Ἤτω· ἐκ τοῦ εἰμὶ τὸ σημαῖνον τὸ ὑπάρχω ὁ ϖαρατατικὸς εἶν διὰ διϕθόγγου· καὶ οἱ Ἀτῖικοὶ τὸ ε̄ τῶν ϖαρῳχημένων εἰς η̄ τρέπουσιν, ὁ δεύτερος ἀόριστος, 439, 12 et Et. Gud.

Ἠλλωμένοι· ϖαρὰ τὸ ἀλλοιῶ ἀλλοιώσω· τοῦτο ϖαρὰ τὸ ἄλλος καὶ τὸ οἷος γίνεται ἀλλοῖος, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀλλοιῶ, κτλ. Et. Gud. ubi Ἠλλοιώμενος.

Ἡλίας, Ἡλίου· ὥσπερ κοχλίας κοχλίου· τὸ δὲ Ἡλιοῦ ἀπὸ εὐθείας ἄκλιτον, οἷον, Ἡλιοῦ τοῦ Ἡλιοῦ, ϖερισπωμένως. Et. Gud.

Ἧτῖον, 439, 9. Ἥσυχος, 438, 45.

Ἧεσαν καὶ Προῆεσαν· εἶω διὰ τῆς εῑ διϕθόγγου, καὶ γίνεται ἐκ τοῦ ἔω ϖλεονασμῷ τοῦ ῑ, ὁ ϖαρακείμενος εἶκα καὶ ὁ μέσος εἶα καὶ ἦα· καὶ οἱ Ἀτῖικοὶ τὸ ε̄ τῶν ϖαρῳχημένων εἰς η̄ τρέπουσιν, οἷον εἶα καὶ ἦα μετὰ τοῦ ῑ καὶ ὁ ὑπερσυντελικὸς ᾔειν· τὸ ϖληθυντικὸν τὸ τρίτον κτλ. Et. Gud.

Ἀρχὴ τοῦ Θ.

Θυμός, 458, 20. Add. διαϕέρουσιν· μῆνις μέν ἐσῖιν ἡ ἐπίμονος ὀργὴ ἀπὸ τοῦ μένειν, ὀργὴ δὲ ἡ ἐπ' ὀλίγῳ χρόνῳ ϖαρὰ ὀργῇ· χόλος δὲ οἱονεὶ κίνησις χολῆς ἀπὸ τοῦ κεῖσθαι, κότος δὲ ἡ ϖολυχρόνιος μνησικακία· Θυμὸς δὲ οἱονεὶ ζέσις χολῆς, ἢ ἀπὸ τοῦ Θύειν ὅ ἐσῖι μανικῶς ὁρμᾶν. Cf. Et. Gud.

Θοή· ϖαρὰ τὸ Θέω. Et. Gud. Θάμβος, 442, 25. Θύγατρα, 457, 22.

Θαιρός· σημαίνει τὴν σιρόφιγγα τῆς θύρας· παρὰ κτλ. Et. Gud.

Θνητός, 452, 26. Θεμέλιον, 445, 35. Θάσσων, 443, 14.

Θήπω (Et. Gud.)· τὸ ἐκπλήττομαι, ἀφ' οὗ καὶ τάφος· ἐξ οὗ καὶ τὸ (Il. I, 193)

ταφὼν δ' ἀνόρουσεν Ἀχιλλεύς.

Θεσπίζω, 447, 55.

Θεύω (f. Θέω)· τὸ τρέχω, ἐξ οὗ καὶ θεὸς ὡς φιλέος φωλέος, παρὰ τὸ λελυκέναι τὸ φῶς. Cf. 445, 43.

Θύνω· τὸ ὁρμῶ· ἐξ οὗ καὶ θῦναι διὰ προμάχων.

Θέω· τὸ θάλλω καὶ αὔξω· ἐξ οὗ καὶ τὸ τηλεθόωντας (Il. X, 423, ubi τηλεθάωντας) καὶ θαλέθοντας.

Θρύπλω· τὸ κλῶ· ἐξ οὗ καὶ τὸ «τριχθά τε καὶ τετραχθά» (Il. Γ, 363).

Θρῶ· ἐκ τοῦ θεωρῶ, καὶ κατὰ συγκοπὴν θρῶ.

Θεσσαλονίκη· ἐτυμολογία παρὰ τὸ θὲς ἄλλῳ τὴν νίκην. Etym. Gud.

Θωμᾶς· παρὰ τὸ θαῦμα θαυμὰς καὶ τροπῇ τοῦ αῦ εἰς ω̄ μέγα Θωμᾶς. Cf. 443, 48 et Et. Gud.

Θετταλικός, 448, 38. Θόρυβος, 453, 23.

Θῶμαι, 459, 48. Add. (Il. Ξ, 78, cod. καί τι):

ἣν καὶ τῇ ἀπόσχωνται [πολέμοιο]

Τρῶες.

Θηρίον· παρὰ τὸ φθερῶ φθερίον καὶ θηρίον· παροξύνεται τὰ διὰ τοῦ ιο̄ν, 451, 16.

Θριδακίνη, 456, 1. — L. 3, add. τὰ φύλλα τῆς συκῆς θρία λέγονται τὰ εἰς τρία διῃρημένα.

Θυηλάς, 457, 32. Θειλόπεδον, 449, 25. Θεσμός, 445, 15. Θρίναξ, 456, 6. Θυμοβάρεια, 458, 24. Θρόνος, 456, 56. Θεαρχικώτατος, 444, 28. Θανατῶ, 442, 45.

Ἀρχὴ τοῦ I.

Ἴνδαλμα· ἐκ τοῦ ἰνδάλλω, ὅπερ ἐκ τοῦ εἴδω τὸ ὁμοιῶ κατὰ παραγωγὴν εἰδάλλω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ν̄ καὶ συνιζήσει ἰνδάλλω, τὸ ἴν διὰ τοῦ ῑ. Ἐπειδή, 471, 36 et Et. Gud.

Ἰησοῦς, 469, 36.

Ἴλαρός· παρὰ τὸ ἱλαρὸς (sic) ὃ σημαίνει τὸν ἀσθενῆ. Cf. Et. Gud.

Ἰκόνιον· παρὰ τὸ ἐκεῖσε ἀφικόμενον τὸν Περσέα κτίσαι κατ' αὐτόν. Cf. 470, 45 et Et. Gud.

Ἰουδαῖος· ἀπὸ τοῦ Ἰουδὰ τοῦ φυλάρχου.

Ἴχνος, 480, 46. Add. ἢ παρὰ τὸ κινῶ κίχνος· πλεονασμῷ τοῦ χ̄, καὶ ἀφαιρέσει τοῦ κ̄ ἴχνος.

Ἰξός, 472, 2. Ἰσχάς, 479, 17.

Ἴσος· παρὰ τὸ ἴημι, τὸ πορεύομαι, ὁ μέλλων ἥσω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσος, ὁ τοῖς λοιποῖς ἀκολουθῶν· ἢ παρὰ τὸ εἴδω τὸ ὁμοιῶ, ὁ μέλλων εἴσω, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἴσος. Cf. Et. Gud.

Ἴς· σημαίνει τὸ νεῦρον· παρὰ τὸ ἔω τὸ ὑπάρχω, ὁ μέλλων ἔσω καὶ ἐξ αὐτοῦ ὄνομα ῥηματικὸν Ἴς. Etym. Gud.

Ἵκω· τὸ δέομαι· ἐξ οὗ καὶ ἱκέτης· ἐκ τοῦ κῶ τὸ κεῖμαι, πλεονασμῷ τοῦ ῑ· εἴωθε (f. εἰωθὸς) γὰρ τοῖς ἱκέταις ἐν τοῖς ποσὶ τῶν παρακαλουμένων κεῖσθαι.

Ἰζάνω· τὸ καθέζομαι, καὶ ἰζάνω, τὸ πίπλω· ἀμφότερον ἐκ τοῦ ἵζω τὸ κάθημαι· καὶ Ὅμηρος (Il. Ψ, 258, ubi καὶ ἵζανεν εὐρ.)·

ἵζον δ' εὐρὺν ἀγῶνα.

Ἴλλω· τὸ δεσμεύω· ἐξ οὗ καὶ ἰλλὰς ὁ δεσμός Et. Gud. Cod. add. (Il. O, 19, ubi cod. περὶ δὲ χ. — ἴαλλε):

περὶ χερσὶ δὲ δεσμὸν ἴηλα.

Ἰός· σημαίνει τὸ βέλος· παρὰ τὸ ἴημι τὸ πέμπω· τὸ προσβάλλειν (Et. Gud. πρὸς βλάβην) τὸ πεμπόμενον.

Ἰού· ἔστιν οὐ ἀναφορικὸν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῑ ἰού.

Ἱδρυμένος· παρὰ τὸ ἱδρύω ἱδρύσω ἵδρυκα ἵδρυμαι ἱδρυμένος· τοῦτο παρὰ τὸ ἕζω ἕδω καὶ πλεονασμῷ τοῦ ρ̄ ἕδρω καὶ ἱδρῶ καὶ ἱδρύω.

Ἰδουμαῖος, 465, 44.

Ἰατρική· ἰατική τις οὖσα· ὡς κεντῶ κέντον καὶ κέντρον. Et. Gud.

Ἰφιγένεια, 480, 16. Ἰάμβη, 463, 23.

Ἰλλεύς (l. Ἰλεύς)· ὁ Αἴαντος πατήρ. Et. Gud.

Ἴψ, 481, 3.

Ἵλαος· παρὰ τὸ ἱλαρός· οἱ γὰρ Αἰολεῖς ἴλλαος λέγουσιν, κτλ. Et. Gud.

Ἴσαν· σημαίνει τὸ ἐπορεύοντο· ἔστιν εἶμι τὸ πορεύομαι, τὸ πρῶτον τῶν πληθυντικῶν ἴμεν, τὸ τρίτον ἴσαν· ἐξ οὗ καὶ τὸ ἴθι. Et. Gud.

Ἱλασμός· ἔστιν ἱλῶ ἵλαος (f. ἱλᾶς), ὁ μέλλων ἱλάσω, ὁ παρακείμενος ἵλακα, ὁ παθητικὸς ἵλασμαι ἱλασμός· ἐκ δὲ τούτου γίνεται ἵλαος καὶ ἵλεως κτλ. *470,

133. Add. *ἐξ οὗ καὶ τὸ ἴλαθι καὶ τὸ ἱλασάμην· ἐκ δὲ τοῦ ἱλῶ ἱλᾶς γίνεται ἱλάσκω, ὥσπερ φῶ φάσκω καὶ βῶ βάσκω.*

Ἴλιγγος, *470, 172.

Ἀρχὴ τοῦ Κ.

Καπνίζω, 489, 47.

Κύκνος· εἰδικόν ἐστιν ὄνομα· εἰδικὸν δέ ἐστι τὸ δυνάμενον εἰς πολλὰ εἴδη διαιρεθῆναι· ὁ γὰρ Ποιητὴς πάντοτε γενικὰ προτάσσει, καὶ οὕτως τὰ εἰδικά· γίνεται δὲ παρὰ τὸ καλῶ τὸ φονῶ (f. φωνῶ) ἐξ οὗ καὶ κλὸς, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ō κολοός· λοιπὸν ἐκ τοῦ κλῶ τὸ φωνῶ γίνεται κατὰ παραγωγὴν κλύω, 544, 2 et Et. Gud.

Κάθου, 483, 36. *Κολάζω.* Etym. Gud.

Κοῦφος· παρὰ τὸ κάπος ὃ σημαίνει τὸ πνεῦμα, τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ō καὶ πλεονασμῷ τοῦ ῡ κοῦφος.

Κύβερνος· παρὰ τὸ τὰ κύματα ἐρευνᾶν· κυβέρευμένος (sic) τις ὢν, ὁ τῶν κυμάτων ἐρευνητής. Cf. Et. Gud.

Κάρα· παρὰ τὸ κέρας, ὃ σημαίνει τὴν τρίχα, ἡ οὖσα τετριχωμένη· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ κείρω τὸ κόπλω. Cf. 490, 24.

Κόσμος, 532, 12.

Κλῆμα· παρὰ τὸ κλάνω ὁ μέλλων κλάσω, ὁ παρακείμενος κέκλασμαι κλῆμα. Et. Gud.

Κλίβανος, 538, 18.

Καίριον· τὸ ρῑ ῑ· τὰ ἀπὸ τῶν εἰς ōς ὀξύτονα διὰ τοῦ ιων γινόμενα διὰ τοῦ ῑ γράφεται, βωμὸς βώμιον, καὶ ἐπιβώμιον αἷμα· καιρὸς καίριον· σημαίνει δὲ τὸ μέγα καὶ ἐπωφελὲς πρᾶγμα. Cf. Et. Gud.

Κατέλευσαν, 497, 29.

Κύπλω· παρὰ τὸ γυῖον ὃ σημαίνει τὸ μέλος γίνεται γύπλω καὶ κύπλω· καὶ τί μετέχει; οἱ γὰρ γυμνοὶ κύπλοντες τὰ ἑαυτῶν μύρια συγκαλύπλουσιν. Cf. 546, 9 et Et. Gud.

Κάμπη· παρὰ τὸ ἑαυτὴν κάμπλειν ἐν τῷ ἕρπεσθαι· τὰ γὰρ ζῳδάρια τὰ μὲν τελευταῖα μέρη, 488, 36 et Et. Gud.

Καλλούρια (cf. *Κολλούρια*), 526, 27. Cod. *ἀρρώσλων* pro *ἄρτων.*

Κιχρῶ, 516, 14.

Κατάντημα· ἐκ τοῦ καταντῶ καταντήσω κατήντηκα κατήντημαι, κατάντημα. Et. Gud.

Κίσσα· παρὰ τὸ πρὸς τὸ κύειν (Et. Gud. κίειν) σεύειν.

Καυδῆλα· παρὰ τὸ τὰ δῆλα φαίνειν. Cf. Et. Gud.

Κρεμῶ· ἔστιν ἔρα ἡ γῆ· ἐξ αὐτοῦ ἔραμος καὶ κέραμος καὶ κεραμῶ, καὶ συγκοπῇ κερμῶ, καὶ ὑπερθέσει τοῦ ρ̄ κρεμῶ, ἐκ μεταφορᾶς τῶν κεράμων. Cf. Etym. Gud.

Καθῆσθαι· ἧμαι ἧσαι, τὸ ἀπαρέμφατον ἧσθαι καὶ καθῆσθαι. Et. Gud.

Κρύσταλλος, 541, 56. Κρύος, 541, 53.

Κεκρύφει· ἐκ τοῦ κρύβω ὁ μέλλων κρύψω, ὁ παρακείμενος κέκρυφα, ὁ ὑπερσυντελικὸς κεκρύφει καὶ σὺν ἀρχούσῃ ἐκεκρύφει. Et. Gud.

Κατάγαγε· ἔστι κατάγω, ὁ δεύτερος ἀόριστος κατήγαγον, καὶ διὰ τοῦ (l. τὸ) μὴ εἶναι τὴν παραλήγουσαν φύσει μακρὰν γίνεται κτλ. Et. Gud.

Κωμῳδία· ἔστι κῶ, καὶ σημαίνει τὸ κοιμᾶμαι· ἐκ τούτου γίνεται κώμη, τὸ χωρίον, διὰ τοῦ ω̄ μεγάλου, εἰς ὃ κοιμῶνται πολλοί· ἐξ αὐτοῦ κωμῳδὸς καὶ κωμῳδία· ἔστι δὲ ποίημα σκωπτικὸν, ἤγουν ἐμπαικτικόν. Cf. Et Gud.

Κροσσωτόν· παρὰ τὸ ἄκρον, ἀκρόω ἀκρόσσω· ἐκ τούτου γίνεται ἀκρόσσωτος, καὶ ἀποβολῇ τοῦ ᾱ κροσσωτὸς, τὸ ἐν ἄκρῳ κρεμάμενον. Et. Gud.

Κασσία· τὸ μυρεψικὸν εἶδος· γίνεται, 493, 37 et Et. Gud.

Κάθημαι, 483, 31.

Κουράτωρ· κουράτωρος· ὁ κανών· τὰ Ῥωμαϊκὰ ὀνόματα φυλάττει τὸ ω̄ ἐπὶ τῆς γενικῆς, οἷον κουράτωρος, ἐσκέπτωρος, πραίτωρος, μανδάτωρος, μαΐστωρος.

Κερδαλέος· παρὰ τὸ κέαρ ἡδυνεῖν, ἤγουν τὴν ψυχὴν, παροξυτόνως· τὰ διὰ τοῦ ε͞ος (l. λεος) ὑπὲρ τρεῖς συλλαβὰς, πρὸ μιᾶς ἔχουσι τὸν τόνον, γηραλέος, κερδαλέος, ἀργαλέος, πλὴν τοῦ κονισάλεος δαιδάλεος.

Καλινδοῦμαι, 486, 9. Κερκίς, 505, 57. Κροαίνω, 539, 38. Κουρόσυνα, 533, 54. Κοινόν, 523, 27.

Κένταυρος· παρὰ τὸ κεντῶ καὶ τὸ αὖρα ὅ ἐστι πνοὴ τοῦ ἀνέμου. Et. Gud.

Κήδαρ, 509, 40. Κηρός, 512, 19. Κιθάρα, 512, 23. Κραιπαλῶ, 536, 16.

Κλῆτος, 519, 38. Add. ἔστι καὶ ἕτερον διὰ τῆς εῑ διφθόγγου, ὅπερ καὶ ὀξύνεται, καὶ σημαίνει τὸν ἔνδοξον, ἐξ οὗ καὶ ἀγακλητός.

Καλλιέρημα, 487, 14. Κυνικοί, 545, 41. Κριθή, 538, 20. Κινησίας, 513, 56. Κίων, 514, 54. Κάμινος, 488, 3. Κυκλώπειον, 544, 10. Κειρία, 508, 12. Κεῖος, 507, 51. Κοῖος, 523, 47. Κατωκάρα, 490, 39. Κόνδαξ, 528, 19. Κάμηλος, 487, 57. Κόσμος, 532, 10.

Κηκάς· ἡ λοιδορία· παρὰ τὸ κακὸς καὶ τὸ κακῶς ἀφίει, 510, 8.

Κόρη· παρὰ τὸ κόρον ἐμποιεῖν τῇ ἰδέᾳ.

Κλάδος, 516, 46. Κάμπω, 488, 30. Κρεβάτιν, 536, 20.

Καιριώτερον· σημαίνει τὸ ἀναγκαιότερον· ἐκ τοῦ καίριος· τοῦτο ἐκ τοῦ κὴρ, ὃ σημαίνει τὴν θανατηφόρον μοῖραν· κλίνεται κηρὸς, συσταλῇ καρός (Il. I, 378)·

τίω δέ μιν ἐν καρὸς αἴσῃ·

κατὰ παραγωγὴν κάριος καὶ καίριος ὁ ἐπικινδυνότερος. Et. Gud.

Κόμανα, 526, 29. Κυνίζω, 545, 45. Κασσίτερος, 493, 27. Κάμνειν, 488, 17. Καππάδοξ, 490, 18. Κημός, 511, 3.

Ἀρχὴ τοῦ Λ.

Λευκός, 561, 33. Λαοδίκη, 556, 23. Λιγύς, 564, 56. Λύπη, 571, 51. Ληνός, 564, 1.

Λήγω· τὸ παύω· τὸ λῆ· τὰ διὰ τοῦ ηγω ῥήματα, εἴτε βαρύτονα εἴτε περισπώμενα, διὰ τοῦ η γράφεται· βαρύτονα μὲν οἷον θήγω τὸ ἀκονῶ, τμήγω τὸ διαχωρίζω, ἀρηγῶ τὸ βοηθῶ· περισπώμενα δὲ ληγῶ (f. λυγῶ), ὀδηγῶ, φορτηγῶ, πλὴν τοῦ πνίγω καὶ θίγω τὸ προσεγγίζω, λίγω τὸ ὑμνῶ, καὶ χωρὶς τοῦ μίγω ὅπερ μετὰ τοῦ σ λέγεται, γίνεται μίσγω.

Λόγος· [βαρυτόνως]· τὰ εἰς γος δισύλλαβα διβραχέα ἀπὸ ῥημάτων γινόμενα βαρύνεται, ψόγος, γόμος, μόγος, ὃ σημαίνει κακοπάθειαν, ἐξ οὗ καὶ τὸ μογεῖν τὸ κακοπαθεῖν. Et. Gud.

Λίαν· τὸ αν μακρόν· τὰ εἰς αν λήγοντα ἐπιρρήματα ὑπὲρ μίαν συλλαβὴν ἁπλᾶ ἐνὶ φωνήεντι παραλήγοντα ἐκτείνει τὸ α, οἷον πέραν, ἄγαν, λίαν.

Λίθος, 565, 50. Add. ὁ μὴ λίαν θέων, ἀλλ' ἑδραῖος ὤν· τὸ λῑ ῐ· τὰ διὰ τοῦ ητος ὀνόματα διὰ τοῦ η γράφεται, πλὴν τοῦ λίθος καὶ πίθος. Et. Gud.

Λεπρός· παρὰ τὸ λέπος λεπηρὸς καὶ λεπρός· ἢ παρὰ τὸ λέπω τὸ λεπίζω, ὁ μέλλων λέψω, ὁ παρακείμενος λέλεφα λέλεμμαι λέλεψαι λέλεπται, καὶ ἐξ αὐτοῦ λεπὶς καὶ τροπῇ τοῦ τ εἰς ρ λεπρός. Cf. Et. Gud.

Λῖπος· παρὰ τὸ λίαν ἐπίρρημα καὶ τὸ πῖον ὃ σημαίνει τὸ λιπαρὸν, τὸ λίαν λιπαρὸν καὶ εὐδιάλυτον. Cf. 566, 39 et Et. Gud.

Λυσιτελής· σημαίνει τὸν εὔκολον ὄντα καὶ μὴ σταγγαλιώδη· γίνεται παρὰ τὸ λύω λύσω καὶ τὸ τέλος λυσιτελής. Et. Gud.

Λῆμνος· εἰ μὲν σημαίνει τὴν πόλιν κλίνεται ἡ Λῆμνος τῆς Λήμνου καὶ γράφεται διὰ τοῦ η, καὶ γίνεται παρὰ τὸ λᾶ ἐπιτατικὸν μόριον καὶ τὸ ὕπνος

καὶ ἐν συγκοπῇ καὶ τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ῆ καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ Λῆμνος· εἰ δὲ τὴν ὑδατώδη λίμνην, γράφεται διὰ τοῦ ῑ καὶ κλίνεται ἡ λίμνη τῆς λίμνης. Cf. Etym. Gud.

Λαισίρυγών· ὁ ἀδηφάγος, παρὰ τὸ πάνυ σίγειν ἤγουν μισεῖσθαι, ὁ ἀπάνθρωπος. Et. Gud.

Λιπαρῶ, 566, 46.

Λάθρα· ἐπίρρημα μεσότητος, ἀντὶ τοῦ λαθραίως· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ λίθω (l. λήθω) τὸ λανθάνω· ὁ γὰρ λάθρα ποιῶν τι λανθάνειν πολλοὺς οἴεται. Et. Gud.

Λάσκω, 557, 53. Eurip. (Andr. 671 ubi λάσκεις τοὺς ἀν. φίλους):

τοιαῦτα λάσκει τοῖς ἀναγκαίοις φίλοις.

Λιτανεύω· παρὰ τὸ λιτή· τοῦτο παρὰ τὸ λίσσω τὸ ἱκετεύω, τοῦτο παρὰ τὸ λίαν καὶ τὸ ἵζω τὸ κάθημαι. Et. Gud.

Λαξευτήριον, 556, 45.

Λευχειμονείτω· ἔσθι λευκὸς καὶ ἕω τὸ ἐνδύομαι, οὗ ὁ παρατατικὸς εἶον, ὁ παθητικὸς εἶμαι, καὶ ἐξ αὐτοῦ εἶμα, ἐξ οὗ καὶ ἱμάτιον, ἐκ τοῦ λευκὸς καὶ τοῦ εἶμα γίνεται λευκείμων καὶ τροπῇ τοῦ κ̄ εἰς χ̄ λευχείμων, ὁ λευκὰ ἱμάτια ἔχων· ἐκ δὲ τοῦ λευχείμων γίνεται λευχειμονῶ, ὁ παρατατικὸς ἐλευχειμώνουν, καὶ τὸ προσλακτικὸν λευχειμώνεε, λευχειμώνει καὶ τὸ τρίτον λευχειμωνεέτω λευχειμονείτω. Et. Gud.

Λελουμένη· παρὰ τὸ λούω (l. λύω) τὸ καθαίρω, καὶ πλεονασμῷ τοῦ ō λούω, ὁ μέλλων λούσω, ὁ παθητικὸς λέλουμαι καὶ ἡ μετοχὴ λελουμένος. Et. Gud.

Λουκᾶς· Ῥωμαῖόν ἐσθι τὸ ὄνομα, οὐχ Ἑλληνικόν· ἄλλοι δὲ λέγουσιν ὅτι ἀπὸ τοῦ λευκὸς γέγονε λευκὰς καὶ Λουκᾶς. Et. Gud.

Λάμπω· παρὰ τὸ σέλας ὃ σημαίνει τὸ φῶς, καὶ τὸ ἔμπω (al. πέμπω) γίνεται σελάμπω καὶ κατὰ ἀφαίρεσιν τῆς σ̄ε̄ συλλαβῆς λάμπω. Et. Gud.

Λαβίρυνθος (l. Λαβύρινθος), 554, 26.

Λεαίνω· ἐκ τοῦ λεῖος· τοῦτο ἐκ τοῦ λάω· τοῦτο παρὰ τὸ λῶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ λαύω, καὶ ὁ λαῦος καὶ τροπῇ τοῦ ᾱ εἰς ē λεῦος καὶ τοῦ ῡ εἰς τὸ ῑ λεῖος, καὶ ἐξ αὐτοῦ λειαίνω καὶ λεαίνω· τὰ γὰρ, 562, 17 et Et. Gud.

Λέπρα, 561, 4. Λοβός, 569, 9.

Λύρα· παρὰ τὸ λύω λύσω λύρα· λύσις γὰρ ἐδόθη τοῦ Ἑρμοῦ καὶ Ἀπόλλωνος, ὑπὲρ οὗ ἔκλεψε τοὺς βοῦς ὁ Ἑρμῆς. Et. Gud.

Λαίλαψ, 558, 53. Λάβραξ, 554, 3.

Λίκνον, 562, 51. Cod. χρήσιμα pro χρήματα.

Λειχήν, 562, 57. Λειόβατος, 562, 20. Λείψανον, 563, 5. Λειτουργός, 562, 52.

Λητώ· Ἀπολλόδωρος ἐλεητώ, 564, 18. Cf. not. Gaisf.

Λιβρός, 564, 49. Λυγαῖον, 571, 20. Λέληκα, 560, 9. Λάμια, 555, 50. Λάτρον, 557, 41. Λύθρον, 571, 26. Λῃστοί, 563, 21.

Ἀρχὴ τοῦ Μ.

Μακρά· ὄνομα, ἐκ τοῦ μακρὸς, τοῦτο ἐκ τοῦ μῆκος· ὥσπερ παρὰ τὸ κῦδος γίνεται κυδρὸς, ὡς καὶ τὸ (Il. Σ, 184)

κυδρὴ παράκοιτις,

ὡς παρὰ τὸ μῆκος γίνεται μηκέστερος καὶ κατὰ συγκοπὴν μηκρὸς, καὶ τροπῇ τοῦ η̄ εἰς ᾱ μακρός· ἡνίκα γὰρ πλεονάζει τὸ σύμφωνον, τρέπεται τὸ μακρὸν εἰς βραχύ· τὸ δὲ, 574, 24 et Et. Gud.

Μάχη, *574, 280.

Μωϋσῆς· παρὰ τὸ μῶϋ, ὃ σημαίνει τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ ἑῶ ὃ σημαίνει τὸ λαμβάνω· ὁ ἐκ τοῦ ὕδατος ληφθείς.

Μεθύω, 575, 37.

Μολῶ· παρὰ τὸ πoπλιῶ γίνεται πολῶ, καὶ τροπῇ τοῦ ἀμεταβόλου εἰς ἀμετάβολον γίνεται μολῶ. Cf. Et. Gud.

Μῆκος· παρὰ τὸ μὴ ἀπαγορευτικὸν καὶ τὸ γῆ γίνεται μῆγος καὶ μῆκος, τὸ τοῖς ἐν αὐτῷ ἐρχομένοις τόπον παρέχον. Et. Gud. ubi κόπους παρέχειν.

Μύξα, 594, 32. Μασχάλη, *574, 195, not.

Μύσλαξ· ἀπὸ τοῦ τοὺς μυκτῆρας σλάζειν ἐν αὐτῷ. Et. Gud. ubi αὐτῇ.

Μάγκυπες· Ῥωμαϊστὶ οἱ τεχνῖται τοῦ ἄρτου. Et. Gud. Μαγκίπες.

Μᾶλλον· τὸ μᾱ μακρόν· πᾶν δίχρονον ἔχον διπλασιασμὸν ἀμεταβόλου ἐπαγομένου συστέλλεται, οἷον ἀμνὸς, Φαλκονίλλα· σεσημείωται τὸ μᾶλλον τοῖς Ἀττικοῖς ἐκτεινόμενον. Et. Gud.

Μεγάλη. Cf. not. Gaisf. col. 1638.

Μασθός· παρὰ τὸ μῶ τὸ ζητῶ, καὶ τὸ Θῶ τὸ Θηλάζω κατὰ ἀντίφρασιν, ὁ μὴ ὢρὸς τὸ Θηλάζειν ζητούμενος. Et. Gud.

Μαστός, *574, 188.

Μέλισσα· παρὰ τὸ ἐν τοῖς κήποις (supra μήλοις) ἱζάνειν· τὰ δὲ μῆλα σημαίνει τὰ ἄνθη αὐτοῖσι μήλοισι· καὶ τί μετέχει; εἰς τὰ ἄνθη· ἡ δὲ μέλισσα τῶν ἀνθέων τὰ χρησιμώτατα συλλέγει καὶ ποιεῖ τὸ μέλι. Cf. Et. Gud.

Μέτωπον· παρὰ τὸ ἐπάνω τῶν ὀπῶν ἵσλασθαι. Et. Gud.

Μέχρι· τὰ πεφυκότα ἐπιρρήματα, κἄν τε μετὰ τοῦ σ̄, κἄν τε ἄνευ τοῦ σ̄, διὰ τοῦ ῑ γράφεται, οἷον πολλάκις, ὀλιγάκις, μέχρις, μέχρι. Et. Gud.

Μάρτυς, *574, 141.

Μόνος· παρὰ τὸ οἴω τὸ μονῶ γίνεται οἶος καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μοῖνος, καὶ ἐκβολῇ τοῦ ῑ μόνος, ὁ μὴ μετὰ ἑτέρου ὤν· ἢ παρὰ τὸ εἷς ἑνὸς, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μένος, καὶ τροπῇ τοῦ [ε̄] εἰς ο̄ μόνος.

Μαλάσσω· ἐκ τοῦ ἀλλάσσω· τὸ γὰρ μαλασσόμενον ἀλλάσσεται. Etym. Par.

Μάνδρα· παρὰ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ τὰ τετράποδα· ἢ παρὰ τὸ ἄντρον ὃ σημαίνει τὸ σπήλαιον, ἄντρα καὶ μάνδρα. Et. Gud.

Μονιός· σημαίνει τὴν ἄρκον, καὶ γίνεται παρὰ τὸ μόνος μονιός· ἡ γὰρ ἄρκος (add. οὐ) προσκολλᾶται ἑτέρῳ τινὶ, καταχρησλικῶς κτλ. Etym. Gud.

Μαλάχη. Comme cod. Havn. 1971. Cf. not. ad p. *574, 52.

Μαιμάσσειν· μαλάσσειν, ὡς οἶμαι, καὶ κατατήκειν καὶ δαπανᾶν καὶ καταναλίσκειν. Et. Gud.

Μετάρσιος· παρὰ τὸ αἴρω, ὁ μέλλων ἀρῶ, Αἰολικῶς ἄρσω· ἐξ αὐτοῦ ἄρσιος καὶ μετάρσιος, ὁ λίαν ὑψούμενος· ἡ γὰρ μετὰ ἐπίτασις σημαίνει ἄρτι. Et. Gud.

Μέντοιγε, 580, 10.

Μονοκερώτων· κείρω τὸ κουρεύω, ἐξ αὐτοῦ κέρας, ἡ γενικὴ κέρατος, τὸ Ἰωνικὸν κέραος καὶ Ἀτλικὸν κέρως, καὶ μετάγεται ἡ γενικὴ εἰς εὐθεῖαν, καὶ μετὰ τοῦ μόνος μονόκερως μονοκέρωτος. Et. Gud.

Μασλίζω· παρὰ τὸ ἷς ἰνὸς γίνεται ἰνὰς καὶ ἰμὰς ἱμάντος· ἐξ αὐτοῦ κατὰ ἀποβολὴν τοῦ ῑ μασλίζω, τὸ μετὰ δυνάμεως πλήσσω. Et. Gud.

Μηθενός· τρία μέρη λόγου εἰσὶ, τὸ μὴ ἀπαγορευτικὸν, τὸ τε̄ συμπλεκτικὸν σύνδεσμον καὶ τὸ ἑνὸς ὄνομα· ἀπὸ τοῦ εἷς ἑνὸς, κατὰ συγκοπὴν μηθένος. Et. Gud.

Μεμυαλλωμένα (l. Μεμυαλωμένα)· παρὰ τὸ μυῶ τὸ σφαλίζω γίνεται μυελὸς, ὁ ἐσφαλισμένος (l. ἠσφαλ.) ὑπὸ τοῦ ὀσλέου· γίνεται δὲ καὶ μυαλός· ἐκ τοῦ μυαλῶ μυαλώσω, καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Cf. Et. Gud.

Μάννα. Comme Havn. 1971.

Μηνιεῖ· ἀπὸ τοῦ μαίνω τὸ ὀργίζομαι, οὗ ὁ μέλλων μανῶ, ὁ δεύτερος ἀόρισλος ἔμανον καὶ ἔμηνα· ἐκ τούτου μῆνις, μηνίω, μηνίσω, ὁ Ἀτλικὸς μέλλων μηνιῶ. Et. Gud.

Μεσούσης· ἔσλιν ἴσος, καὶ τροπῇ τοῦ ῑ εἰς ε̄, καὶ πλεονασμῷ τοῦ μ̄ μέ-

σος· καὶ ἐξ αὐτοῦ μεσῶ μεσώσω, συζυγίας τρίτης τῶν ϖεϱισπωμένων· ἡ μετοχὴ μεσῶν μεσοῦντος, τὸ ϑηλυκὸν μεσοῦσα μεσούσης, καὶ ἀπὸ τοῦ μεσάζω μεσάζουσα καὶ μεσοῦσα καὶ (del.) *κατὰ συγκοπήν.* Cf. Et. Gud.

Μύλος· ϖαϱὰ τὸ μειοῦν λίαν.

Μεταξύ· ϖαϱὰ τὸ μέσος, μεσαξὺ, μεταξύ.

Μάγος· ϖαϱὰ τὸ μάσσω τὸ μαλάσσω, ὁ διὰ τῶν μάγων, ἤγουν ἐμπλάστϱων τὰ μέλλοντα ἡμῖν ϖϱολέγων. Cf. Et. Gud.

Μείζων, 582, 11. Μέτριον, 581, 50. Μηρυκισμός, 584, 28. Μεταμέλεια, 581, 26.

Μισθαρνία, 589, 3. Add. ἐξ οὗ καὶ ϖαράγωγον ἀρνύω καὶ ἄρνυμι καὶ ἀρνύμενος· τὸ δὲ ἀρνύω ϖαϱὰ τὸ ἀρνός· οἱ γὰϱ ἀϱχαῖοι δι' ἀρνῶν ἐποιοῦντο τὰς ἀμοιβάς. Cf. Et. Gud.

Μήνυμα, 583, 44. Μαγγανεία, 572, 54. Μαλακισθέντες, *574, 15. Μοχθηρία, 592, 3.

Μοιχός (l. Μυχός), 596, 13. Add. Μοιχὸς δὲ, 589, 33.

Μείλινος, 582, 24. Μειλίγματα, 582, 27. Μείλια, 582, 29. Μαντινεία, *574, 76. Μίνθη, 588, 5. Μύστϱον, 595, 50.

Μήνη· ἀπὸ τοῦ μὴν μηνὸς, ἢ ἀπὸ τοῦ μῆνις· αὕτη γὰϱ τὸ ϖάθος αὐξάνουσα διὰ τῆς ὑποστικτικῆς ὑπάϱξεως. Cf. 583, 18.

Μαῖρα, *574, 351. Μιμαλλόνες, 587, 53.

Μαλακόν· ϖαϱὰ τὸ λίαν καλὸν εἶναι.

Μενδήσιος, 580, 3. Μελχισεδέκ, 578, 18. Μέδων, 475, 4. Μήτηρ, 584, 43.

Μαιμάσσοι, *574, 326. Cod. ϖϱοθυμεῖται.

Μακκοᾶ, 574, 10.

Ἀϱχὴ τοῦ Ν.

Νέκυς, 599, 55. Νεκρός, 599, 48.

Νῶτος· σημαίνει τὴν ψύαν κατ' ἐπαύξησιν· γίνεται δὲ ϖαϱὰ τὸ νοτὶς ὃ σημαίνει τὴν ὑγϱότητα ἐπαυξήσει τοῦ ο̄ εἰς ω̄· ἢ ϖαϱὰ τὸ ὦ ὃ σημαίνει τὸ ὑπάϱχω ὦτος καὶ νῶτος. Cf. 607, 54 et Et. Gud.

Νάϱθηξ, 597, 49.

Νεφέλη· ϖαϱὰ τὸ νίφω τὸ χιονίζω, τὸ φϱω̄ (l. φε̄) ψιλὸν διατί; τὰ διὰ τοῦ ελη̄ ϑηλυκὰ τϱισύλλαβα ἐνὶ φωνήεντι ϖαϱαλήγει, Σεμέλη, ἀγέλη, κυψέλη, νεφέλη. Cf. 601, 51 et Et. Gud.

Νεφρός, 601, 42.

Νεφθαλείμ· ὄνομα ἄκλιτον· γέγονε δὲ παρὰ τὸ ἴλλω (al. ϑάλλω) τὸ αὔξω καὶ τὸ εὖ μόριον εὐθαλὴς καὶ Νεφθαλεὶμ (l. Νευθαλεὶμ) πλεονασμῷ τοῦ, ν̄ καὶ τροπῇ τοῦ[ν̄]εἰς [φ̄ Νεφθαλείμ]. Cf. Et. Gud.

Νεώτερος· ἐκ τοῦ νέος· τοῦτο παρὰ τὸ ἔω τὸ πορεύομαι· συμπορευομένη γὰρ ἡ ἡλικία. . . . . .

Νομή· παρὰ τὸ νέμω, νομή· σημαίνει τὴν τροφήν· ὀξύνεται τὰ εἰς μὴ. . . . . τὸ ο̄ ἔχοντα ῥημ. . . . . ἀντιπαρακειμ. . . . . διὰ τοῦ ε̄, οἷον ὁρμὴ, ἀνατολὴ, ἀνατομή· τὸ μέντοι εὐνόμη καὶ ἀμφινόμη, βαρυτόνως. Cf. Etym. Gud.

Νοσσιά· παρὰ τὸ νεοσσός· τοῦτο δὲ παρὰ τὸ νε̄ σlερητικὸν καὶ τὸ σεύω τὸ ὁρμῶ. Et. Gud.

Ναί· ἀπὸ τοῦ νοῦς νοὸς νοΐ καὶ τροπῇ τοῦ ο̄ εἰς ᾱ ναὶ, διὸ καὶ ὀξύνεται. Cf. Et. Gud.

Νόμισμα, 607, 5. Νίσομαι, 606, 12.

Ἀρχὴ τοῦ Ξ.

Ξυνωρίς, 611, 33.

Ἀρχὴ τοῦ Ο.

Ὀδυσσεύς, 615, 39.

Ὄρνις. Cet article commence le verso du dernier feuillet, qui est complétement illisible.

RECUEIL DE PROVERBES.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Dans mon premier Rapport[1] à l'Empereur, j'ai signalé l'importance de plusieurs découvertes littéraires que j'avais faites pendant mon voyage en Orient. Au nombre de ces dernières figure un recueil de proverbes[2] comprenant quatre séries, malheureusement incomplètes. En tête de la première on lit le titre suivant : Βίου ἐπιτομὴ τῶν Ταρραίου καὶ Διδύμου παροιμιῶν. Le B du mot Βίου est même en rouge pour indiquer une majuscule. Il est évident qu'il faut suppléer Ζηνο et lire Ζηνοβίου Ἐπιτομὴ κτλ. Je reviendrai plus loin sur ce titre. Sans tracer ici l'histoire des collections parémiographiques, histoire que l'on trouvera détaillée et très-bien faite dans le *Corpus Paræmiographorum Græcorum* de MM. Leutsch et Schneidewin, je dois cependant dire un mot des deux savants grammairiens d'Alexandrie mentionnés dans le titre que nous venons de donner.

Lucillus Tarrhæus, outre plusieurs autres ouvrages, avait composé trois livres de proverbes. Cet ouvrage, dont Étienne de Byzance fait le plus grand éloge, a été mis à contribution par les écrivains postérieurs : Zénobius, Diogénien, Ammonius, ce dernier copié par Eustathe, Apostolius, Arsénius et Phavorin. Non seulement Lucillus Tarrhæus lut avec

[1] Voy. le *Moniteur* du 13 mars 1865, et le Mémoire que j'ai lu dans la séance publique de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres du 28 juillet 1865. Ce mémoire, intitulé *De quelques découvertes littéraires faites dans les Bibliothèques grecques de l'Orient*, a été imprimé à part.

[2] Ces proverbes sont écris d'une manière pour ainsi dire microscopique. Il y a jusqu'à quarante-huit lignes à la page.

soin les écrits des anciens dont il fit des extraits, mais même il entreprit des voyages pour étudier et vérifier les traditions mythologiques et historiques des villes, des temples, des lieux, consultant les voyageurs sur les faits particuliers qui intéressaient leur patrie. C'est ce qui contribua à mettre en réputation son recueil parémiographique.

Vint ensuite Didyme qui fut contemporain de Cicéron et de l'empereur Auguste. Il avait composé, à ce qu'il paraît, un nombre fabuleux d'ouvrages, qui ont tous péri. Je parlerai plus loin de celui que j'ai retrouvé. Un des plus intéressants était certainement une collection de proverbes qu'il avait divisée en treize livres, comme nous l'apprend Photius (cod. 279). C'est de ces deux collections perdues aujourd'hui que Zénobius, sophiste contemporain de l'empereur Adrien, a formé la sienne, qui, telle qu'elle est donnée dans les éditions, se trouve rangée suivant l'ordre alphabétique des lettres initiales et divisée en six centuries ou centaines. Le titre donné par ces éditions est ainsi conçu : Ζηνοβίου Ἐπιτομὴ (ἐκ ajouté d'après un manuscrit de Paris) *τῶν Ταρραίου καὶ Διδύμου παροιμιῶν συντεθεῖσα κατὰ στοιχεῖον*. On remarquera les derniers mots *συντεθεῖσα κατὰ στοιχεῖον*, qui ne se trouvent point dans le titre de la nouvelle collection. Ces mots ont fait supposer que Zénobius est le premier qui ait disposé ces proverbes par ordre alphabétique. C'est une erreur. Tout autre est l'ordre suivi pour la disposition des trois premières séries de notre recueil. Il est donc probable que cette nouvelle modification est postérieure à Zénobius. Si, comme cela paraît certain, j'ai retrouvé la collection originale de ce parémiographe, celle qui a été publiée sous son nom n'est pas de lui, je veux dire que la première a servi de base à la seconde, qui est pleine d'erreurs, d'anachronismes et d'interpolations, comme l'a fort bien prouvé M. Schneidewin. Quelques proverbes ont été négligés, et des citations importantes ont été omises par les rédacteurs postérieurs, qui y auront ajouté beaucoup et auront rangé le tout par ordre alphabétique. Le nouveau recueil, bien que réduit sous forme d'Épitome, est donc très-précieux en ce qu'il contient des proverbes nouveaux, d'autres plus complets, mieux rédigés, plus riches de détails et de citations prises parmi les écrivains de l'antiquité. Le Scholiaste de Platon a puisé aux mêmes sources avec beaucoup de choix et de critique. D'autres, tels que Diogénien, Macarius, etc. ne méritent pas d'être cités, parce que leurs articles sont très-

écourtés. C'est à ces abréviateurs d'abrégés que bien souvent doit être attribuée la perte des ouvrages originaux. Le fragment d'Étienne de Byzance sur Dodone, qui a été rétrouvé par Montfaucon, nous donne une idée de ce qu'était le Περὶ πόλεων avant de passer par les mains des abréviateurs.

J'ai dit plus haut que le nouveau recueil parémiographique se compose de quatre séries. Les trois premières contiennent en tête la liste numérotée des titres des proverbes. La première, au nombre de 89 (πθ′), comprend sept pages petit in-folio de 45 lignes chacune, et d'une écriture très-fine et très-serrée appartenant au XII^e^ siècle.

Un certain nombre d'articles se retrouvent exactement dans le Zénobius imprimé, mais avec des différences et des corrections importantes. J'en citerai une comme spécimen. Dans l'édition le proverbe Πάντα ὀκτώ est ainsi expliqué : « Évandre dit que l'univers est gouverné par les huit « dieux suivants : Le feu, l'eau, la terre, le ciel, la lune, le soleil, Mithra, « la nuit. » Au lieu de Mithra, qui n'a rien à faire ici, le manuscrit donne le jour, qui est la véritable leçon. Les éléments paléographiques des mots ΜΙΘΡΑΝ et ΗΜΕΡΑΝ ont une grande conformité, venant d'un manuscrit en onciales.

La seconde série, qui, indépendamment de la table placée sur un verso, comprend deux feuillets doubles et le commencement du recto du dernier, c'est-à-dire du huitième du quaternion, se compose de 108 (ρη′) proverbes numérotés. Les deux feuillets suivants manquent et ont été remplacés par deux feuilles de papier restées en blanc. Ils formaient le milieu du quaternion composé de huit feuillets. Le suivant, c'est-à-dire le sixième, commence au quinzième proverbe. Les quatorze premiers manquent ; le quatorzième est inconnu, pour moi du moins qui ne l'ai trouvé cité dans aucun auteur. Ce proverbe est intitulé : Οὐχ ὅτι Κόνωνα Τιρίβαζος ἥρπασεν. Il s'agit là d'une allusion à un fait historique très-connu. Vers l'an 392 avant Jésus-Christ, Sparte, alarmée de la renaissance d'Athènes, avait chargé Antalcidas d'entrer en négociations avec Tiribaze, gouverneur de l'Asie Mineure. Les Athéniens, pour contre-balancer cette influence, envoyèrent de leur côté Conon, qui, à son arrivée à Sardes, fut jeté dans les fers par ordre de Tiribaze. D'où certainement le proverbe en question.

Je citerai deux autres articles qui sont nouveaux.

« Παγχναύματα, c'est-à-dire morceaux de pain d'épices et de gâteaux. » Ce mot composé παγχναυμα manque aux lexiques.

Le second article est plus important : Κεῖται δὲ ὁ τλήμων τὸ σἰόμα παρεσἰραμμένος, ὃ τὸν δίμορφον Σωκράτην ἀπώλεσεν, « qui a la bouche tour-« née, ce qui perdit le difforme Socrate; » car je lis δύσμορφον au lieu de δίμορφον. « Si le portrait de Socrate n'était pas parvenu jusqu'à nous, « dit Visconti, on pourrait le restituer avec assez de probabilité : en pre-« nant l'ensemble d'une tête de Silène, et lui donnant, outre le nez ca-« mus, essentiel à ce caractère de figure, des yeux à fleur de tête, *de grosses* « *lèvres*, et le haut du front presque chauve, nous aurions un portrait de « Socrate bien ressemblant. Des écrivains qui avaient passé leur vie avec « lui nous ont transmis tous ces détails de sa physionomie, et nous les « retrouvons dans des portraits bien authentiques de ce philosophe. » Il n'est pas dit là que Socrate eût la bouche tournée; il y est simplement parlé de *grosses lèvres*. Visconti, qui avait consulté tous les auteurs anciens pour son Iconographie, n'aurait pas manqué d'indiquer cette particularité physique dans le portrait qu'il trace du célèbre philosophe grec. C'est donc encore un texte curieux, et ce qui suit ne l'est pas moins : « ce qui « perdit le difforme Socrate. »

Entre les titres de la seconde série et le quinzième proverbe, je n'imagine pas ce qu'il pouvait y avoir dans les deux feuillets perdus. Les quatorze premiers proverbes manquants n'étaient pas suffisants pour remplir ces deux feuillets. Les articles de cette série sont moins développés que ceux de la première, mais les citations d'auteurs anciens n'y sont pas moins nombreuses. Photius y a fait quelques emprunts pour la rédaction de son lexique. De plus on y trouve quelques proverbes nouveaux.

La troisième série est celle qui a été la plus maltraitée. Elle se composait de 175 (ροε′) proverbes, dont les titres sont indiqués dans une table placée en tête, comme dans les deux premières séries. Malheureusement il n'en reste plus que les dix-sept premiers; les autres se trouvaient sur le quaternion suivant, qui est perdu aujourd'hui. Cette collection se rapporte exactement, pour l'ordre des proverbes, à celle qui a été publiée sous le nom de Plutarque, avec ce titre : Πλουτάρχου Παροιμίαι, αἷς Ἀλεξανδρεῖς ἐχρῶντο. Cette dernière comprend seulement 131 articles, tandis que la nouvelle en contient 175 ; c'est donc 44 de plus. La rédac-

tion, comme on peut en juger par la comparaison des dix-sept premiers articles avec l'édition, était très-différente, et devait contenir un grand nombre de citations d'auteurs anciens. Il s'agit donc là d'une perte à jamais regrettable. Sur les 44 proverbes qui manquent à la collection imprimée, 41 figurent dans l'Appendix publié à la fin du premier volume de Schneidewin ; les trois autres sont nouveaux et ne se rencontrent dans aucun écrivain.

En général les titres des proverbes sont brefs, concis, écourtés, à tel point que souvent on ne pourrait en présumer le sens, si l'explication ne venait ensuite. C'est ce qui nous arrive pour ces trois proverbes inconnus dont nous n'avons que les titres.

N° 145 (ρμε'), Ἀκυλίωνος λεγομένην. Quel est ce nom propre?

N° 147 (ρμζ'), Ὁ Κάριος αὖος. Peut-être faut-il lire αἶνος, et alors nous aurions un proverbe connu.

N° 157 (ρνζ'), Παῖς μοι Τριτογένης. Il s'agit sans doute de Minerve.

Le n° 82 (πϐ'), qui manque également à Plutarque, est intitulé : Δικάϐου κάϐος. On le trouve ainsi dans l'Appendix (III, 33) : Κάϐος, εἶδος μέτρου. Καὶ παροιμία, Κάϐος κάϐου. Même rédaction dans Suidas, avec la transposition Κάϐου κάϐος. Il est probable que la leçon de notre manuscrit est exacte. Le mot δίκαϐος, qui est nouveau et très-bien formé comme δικότυλος et δίσχοινος, signifie le double du κάϐος, mesure de capacité, sur laquelle on peut consulter les interprètes d'Hésychius.

Une quatrième et dernière série, écrite de la même main et d'une manière moins microscopique, occupe les deux feuillets du quaternion suivant. Le commencement manque; la première phrase même n'est pas complète. Les proverbes ne portent point de numéros comme dans les trois premières séries, mais ils sont rangés par ordre alphabétique s'arrêtant avec la lettre B, qui ne contient que six articles. Il est donc probable que cette collection était beaucoup plus considérable dans l'origine et qu'elle devait comprendre toutes les lettres de l'alphabet. Cependant il n'y a point de lacunes dans le manuscrit et il ne manque point de feuillets. La copie aura été faite d'après un autre manuscrit incomplet. Bien que cette série contienne peu de citations d'auteurs anciens, Homère, Sophocle et Théophraste sont les seuls mentionnés, elle est cependant très-importante. Les proverbes, connus par d'autres parémiographes, sont d'une ré-

daction différente, plus détaillés, et nous donnent des renseignements précieux sur l'histoire et la mythologie. Il y a même un certain nombre d'articles entièrement nouveaux. Je citerai les suivants.

Ἄλλο γένος κώπης. « Nouveau genre de rames. » Se dit de ceux qui font des choses extraordinaires. On raconte en effet qu'Hercule s'embarqua sur un λέβης pour aller s'emparer des vaches de Géryon. Sa massue lui servait de mât, sa peau de lion de voile, les courroies de son carquois de cordages, son τόξον de rame. Ceux qui le virent alors s'écrièrent : « Voilà un nouveau genre de rames. »

Mon savant ami M. de Witte, qui a publié une si remarquable étude du mythe de Géryon, cite plusieurs scarabées étrusques qui montrent Hercule placé sur un radeau soutenu par des outres; une voile se remarque dans quelques-unes de ces représentations; quelquefois aussi Hercule se sert de sa massue pour ramer. M. de Witte en publie trois exemples : « Sur le premier de ces scarabées, Hercule est posé sur un genou et rame « avec sa massue; la voile est attachée à sa jambe; sur le second, le « héros, étendu sur le radeau, paraît dormir; sur le troisième enfin, il est « assis sur une amphore et paraît à moitié endormi; sa massue lui sert en- « core de rame; dans le fond un arbre dépouillé de ses feuilles. »

Comme on le voit, aucune de ces descriptions ne se rapporte au texte inédit que nous venons de citer [1]. La coupe du soleil, dans laquelle Hercule navigue vers l'île d'Erythia, est tantôt un δέπας, tantôt une φιάλη, tantôt un σκύφος ou un λέβης. Les auteurs anciens parlent bien de cette coupe, mais aucun ne donne des détails sur la manière dont il avait gréé son étrange embarcation. On se rappelle le premier navigateur de Gesner, et on est tenté de s'écrier avec Horace [2] : « Il avait autour du cœur une cui- « rasse de chêne et un triple airain celui qui, le premier, confia aux flots « irrités une barque fragile. »

Ceux qui travaillent à une histoire de la navigation hésiteront sans doute quelque peu avant d'admettre comme authentiques ces détails sur le voyage du fils d'Alcmène. Moins difficiles seront les archéologues, qui ne manqueront pas de les mettre à profit.

[1] On a découvert, il y a environ trois ans, un miroir antique où l'on trouve une représentation qui répond exactement à ce texte. Ce monument est à Londres. Je dois cette indication à M. de Witte.

[2] Od. I, III, 9.

Voici un autre proverbe. « La faveur du cyclope n'a rien qui me ré-« jouisse, » se dit de ceux qui accordent un délai et qui exécutent ensuite « ce qu'ils avaient décidé d'abord. Reconnaissant de ce qu'Ulysse lui avait « donné du vin, le cyclope lui promit qu'il le mangerait le dernier. De « quel bénéfice en effet pouvait être ce retard pour Ulysse, s'il devait éprou-« ver le sort dont il était menacé auparavant? » Il y aurait bien quelque chose à répondre à cette dernière réflexion; mais acceptons l'explication telle qu'elle nous est donnée.

On trouvera dans cette nouvelle collection de proverbes des citations inédites d'un assez grand nombre d'écrivains, surtout des poëtes. Parmi les tragiques, Carcinus et Sophocle; parmi les comiques, Eupolis et Platon pour la comédie ancienne; Eubule et Alexis pour la comédie moyenne; Posidippe, Philémon, Ménandre et Diphile pour la comédie nouvelle. Citons enfin les historiens Sosibius, Mnaséas et Ion.

J'avais d'abord l'intention de reproduire intégralement ce recueil de proverbes, mais, ayant compris que la place me manquerait pour d'autres opuscules dont la publication est attendue avec la plus vive impatience, je me suis contenté de donner les variantes d'après l'édition de Schneidewin, ainsi que les parties inédites. Mais, avant tout, disons un mot du manuscrit, ou plutôt du débris de manuscrit dans lequel se retrouvent les proverbes en question. C'est un petit in-folio de quarante-huit feuillets, en papier de coton. L'écriture est très-fine, très-élégante, et date du XIII^e^ siècle. Je l'ai découvert, parmi d'autres fragments de bien moindre importance, dans une habitation monacale située à peu de distance de Caryès. En voici le contenu :

Fol. 1, r°. Fin du premier livre des Images de Philostrate, au ch. XXVI : Ἀμφιάρεως.

Fol. 3, v°. Extrait de Marc-Aurèle avec de nombreuses scholies marginales.

Fol. 4, r°. Extraits de l'Anthologie de Planude, avec des gloses interlinéaires et de nombreuses scholies marginales.

Fol. 14, v°. Μάρκου Ἀντωνίνου. Ἐκ τῶν καθ' αὑτόν. Gloses et scholies marginales. Ces extraits se trouvent mêlés avec d'autres tirés de l'Histoire des animaux d'Élien; ces derniers contiennent également des gloses et des scholies marginales.

Fol. 22, r°. Ἐγχειρίδιον Ἐπικτήτου.

Fol. 27, r°. Κάτωνος Παραινετικά.

Fol. 27, v°. Κάτωνος Παραινετικὰ, μετενεχθέντα εἰς Ἕλληνα φωνὴν παρὰ τοῦ σοφωτάτου κυροῦ Μαξίμου τοῦ Πλανούδου.

Fol. 30, r°. Ici commence notre collection de Proverbes, à la suite desquels viennent divers opuscules dont nous parlerons en détail et que nous publierons plus loin.

RECUEIL DE PROVERBES.

I.

[ΖΗΝΟ]ΒΙΟΥ ΕΠΙΤΟΜΗ ΤΩΝ ΤΑΡΡΑΙΟΥ ΚΑΙ ΔΙΔΥΜΟΥ ΠΑΡΟΙΜΙΩΝ.

α'. Καδμεία νίκη. Κεῖται μὲν ϖαρὰ Ἡροδότῳ[1]· εἴρηται δὲ ἐπὶ τῶν βλαβερῶς καὶ ἀσυμφόρως ἑαυτοῖς νικώντων· ἤτοι ἐπειδὴ Οἰδίπους νικήσας τὴν σΦίγγα, κατὰ τὴν νίκην ταύτην ἐδυσlύχησε μεγάλα καὶ χαλεπά· ἢ ἐπεὶ Καδμεῖοι[2] νικήσαντες τοὺς μετὰ Ἀδράσlου σlρατεύσαντας, δίκην ἔδοσαν ἱκανὴν τοῖς ἀπογόνοις αὐτῶν.

β'. Τὸ Δοδωναῖον χαλκεῖον. Zen. VI, 5, ubi cod. Ἀρηφόρῳ. — Lin. 3, διαλιπόντων ex corr. — 5, τὸν om. — 7, ἐμπίπλειν.

γ'. Πάντα ὀκτώ. Zen. V, 78. — Lin. 2, κρατοῦντας εἶναι. — 3, ἡμέραν pour Μίθραν. Leçon excellente. — 5, δίαυλον, δόλιχον. Les éditeurs suppléaient [δόλιχον], δίαυλον. — 6, καὶ τὰ λοιπά om. — τὰ ϖάντα ὀκτώ.

δ'. Ἀρράβιος αὐλητής. Φασὶ τοὺς Ἀρραβίους, Zen. II, 39. — Lin. 3, δέχεσθαι (supra δια) ἄλλον ϖαρ' ἄλλου. — 4, ἕως ἂν γένηται ἡμέρα.

ε'. Πρὸς δύο οὐδὲ ὁ Ἡρακλῆς[3]. Οἱ μὲν ἐν Ὀλυμπίᾳ Φασὶ τὸν Ἡρακλέα ὑπὸ Λαΐου καὶ Φεράνδρου ἠτlηθῆναι ἀγωνιζόμενον, οἱ δὲ ὑπὸ Κτενάτου (l. Κτεάτου) καὶ Εὐρύτου, καὶ διὰ τοῦτο τὴν ϖαροιμίαν ταύτην κρατῆσαι.

ς'. Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς. Zen. V, 48. — Lin. 2, τὸν Βριάρεω Φησί. — 5, prius ἐπικαλουμένας.

ζ'. Ἐν Καρὶ ὁ κίνδυνος. Φασὶ τοὺς Κᾶρας ϖρώτους τῶν ἀνθρώϖων, Zen. III, 59.

[1] Hérod. I, CLXVI.

[2] Cf. Zenob. IV, 45.

[3] Voy. Zen. V, 49 : Οὐδὲ Ἡρακλῆς ϖρὸς δύο.

η'. Ἔμβαρος εἰμί. Φασὶ λοιμοῦ κατασχ. ποτ. τ. Ἀθ. τὸν Θ. προειπ. αὐτ. ἔσ. λύσιν. App. II, 54. — 4, τις τῶν πολιτῶν τὴν ἑαυτ. θυγ. πρὸς σφαγήν. — 5, ὁ τοίνυν Ἔμβαρος ὑπέσχη δώσειν τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα αἰτήσας παρ' αὐτῷ ἐν ἀμοιβῆς μέρει τὴν ἱερωσύνην τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἐκγόνοις ἀποδοθῆναι· ψηφισ. δὲ τῶν Ἀθ. αἶγα ἀντὶ τῆς παιδὸς κοσμήσαντα προσαγαγεῖν τῷ βωμῷ καὶ θῦσαι πρὸς τῷ τὴν ἱερωσύνην σωθῆναι καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἐκγόνοις· τοὺς δὲ Ἀθηναίους τῇ παροιμίᾳ κεχρῆσθαι ἐπὶ τῶν παραπαιόντων καὶ μεμηνότων. Μέμνηται δὲ τῆς παροιμίας Μένανδρος ἐν τῷ Φάσματι [1].

Θ'. Λόγοισιν Ἑρμόδωρος ἐμπορεύεται. Zen. V, 6. — Lin. 3. *συντιθεμένους διαλόγους.*

ι'. Ὕδραν τέμνεις. Zen. VI, 26. — Lin. 4, *ἄλλας κεφ. ἀντὶ τῶν κοπ?* La suite manque.

ια'. Ὕλαν κραυγάζειν. Zen. VI, 21. — Lin. 3, *μετὰ κρ. πολλὰ* om. — 5, *ἰσ?ορεῖται κτλ.* om.

ιβ'. Οὐδὲν ἱερὸν εἶ. Κλέαρχός φησιν, ὅτι ὁ Ἡρακλῆς, Zen. V, 47. — Lin. 3, *Εἴρ. οὖν ἐπὶ τῶν παντελῶς ἀχρήσ?ων ἡ παροιμία.*

ιγ'. Τὰ ἐκ τρίποδος. Ἐπὶ τῶν ἀληθῶς λεγομένων εἴρηται ἡ παροιμία, ἐπειδή τινι πονηρῷ, Zen. VI, 3. — Lin. 5, Δελφοῦ ἐφράσατο Φοῖβος. Cf. not.

ιδ'. Δαιδάλεια ποιήματα. Zen. III, 7. — Lin. 4, *ζῶα συμμεμυκότα τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ οὐ διεσ?ηκότα τοὺς πόδας, πρῶτος Δαίδαλος πλάτ?ων ζῶα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῖς ἀνεπέτασεν.*

ιε'. Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαῖτας ἵενται. Οὕτως ὁ Βακχυλίδης, Zen. II, 19, qui donne Ἡράκλειτος au lieu de Βακχυλίδης. Cette dernière leçon est justifiée par Athénée, V, p. 178, B. — Lin. 3, Κῆτος (*sic*) Τραχ. — 4, *ἐν Χρυσογένει* [2]. — 6, *αὐτῇ* om.

ις'. Ἅλις δρυός. Zen. II, 40. — Lin. 3, *δρυῶν τρεφόμενοι, ὑσ?έρῳ χρόνῳ εὑρεθεῖσι τοῖς τῆς Δήμ.*

ιζ'. Ἄλλην δρῦν βαλάνιζε. Zen. II, 41. — Lin. 2, *ἡ παρ. εἴρηται.* Ἐπειδὴ βαλ. — 3, *τὸ παλαιόν.* — 4, *τοὺς μισθοῦ* [3] *τὸν καρπὸν συλλ.*

ιη'. Ἁλῶν δὲ φόρτος ἔνθεν ἦλθεν ἔνθ' ἔβη. Εἴρηται ἐπὶ τῶν ἀνατρεπομένων πραγμάτων ἡ παροιμία, ἔπειδή τις ἔμπορος, ὡς φασιν, Zen. II,

[1] Voy. Hesych. s. v. Ἔμβαρος.

[2] Voy. le *Thesaurus* s. v. Χρυσογένης.

[3] *μισθοῦ* est la vraie leçon. Il faudrait au moins *ἐπὶ μισθῷ*, au lieu de *μισθῷ* seul.

20. — *ἔπλει τὴν ναῦν πληρώσας ἁλῶν.* — Lin. 4, *θάλατα κατεπόντισε, καὶ διὰ τοῦτο ἡ παροιμία.*

ιθ'. Λήμνιον κακόν[1]. *Εἴρηται ἡ παροιμία ἀπὸ τῶν ἐν Λήμνῳ γυναικῶν, αἳ τοὺς ἄνδρας αὐτῶν ἀπέκτειναν, ἐγκαλοῦσαι ὅτι αὐταῖς οὐκ ἐμίγνυντο, φεύγοντες τὴν τῆς ὀσμῆς ἀηδίαν ἣν προσέβαλεν αὐταῖς ἡ Ἀφροδίτη μηνιάσασα.*

κ'. Ἐνδυμίωνος ὕπνον καθεύδεις. Ἐπὶ τῶν ὑπνηλῶν εἴρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ, Diog. Vat. II, 48. — Lin. 3. *τινος* om. — *Ibid. καὶ νῦν κατέχειν αὐτὸν λέγ. κοιμ. Ὁμοία αὕτη τῇ Ἐπιμενείδιος*[2] *ὕπνος.*

κα'. Οὐκ ἄνευ γε Θησέως. Θησεὺς καὶ τῷ Μελεάγρῳ συνηγωνίσατο πρὸς τὴν θήραν τοῦ κάπρου καὶ τῷ Πειρίθῳ κατὰ τῶν κενταύρων, Zen. V, 33. — — Lin. 6, *ἐπιλέγειν.* L'Histoire manque.

κβ'. Κοινὸς Ἑρμῆς[3]. *Φασὶν ὅτι κλεπτίσματος Ἑρμῆς γενόμενος καταδεῖξαι* (Suid. *κατέδειξε*) *κοινὰ εἶναι τὰ φωρία* (*sic*, Apost. *φώρεια*) *καὶ τοῖς κατὰ μόνας κλέπτουσιν ἐπάναγκες εἶναι πρὸς τοὺς κοινωνοὺς διανέμεσθαι· οἱ δὲ ὅτι τὸν λόγον ἔχων κοινωνικοὺς πάντας ἐποίησε δι' αὐτοῦ.* Cf. Suid.

κγ'. Οὐδὲ τρία τῶν Στησιχόρου γινώσκεις[4]. *Ἐπὶ τῶν ἀπαιδεύτων καὶ ἀμούσων εἴρηται ἡ παροιμία, ἐπειδὴ δὲ* (del.) *δύο ἀντιστρόφους ᾖδον καὶ μίαν ἐπῳδὸν, ὅθεν ὀνειδίζοντες ἀπαιδευσίαν εἰώθασι λέγειν, Οὐδὲ τρία τῶν Στησιχόρου γινώσκεις· εὐδόκιμος γὰρ ἦν οὗτος ὁ ποιητής.*

κδ'. Ἐν νυκτὶ βουλή. Ἡ παροιμία εἴρηται, ἐπειδὴ, Zen. III, 97.

κε'. Οὐδὲ πυρφόρος ἐλείφθη[5]. Zen. V, 34. — Lin. 6, *καιρὸν ἔσχεν* om.

κς'. Εἰς Μακάρων νήσους (et supra *νῆσον*). Zen. III, 86.

κζ'. Οὐ παντὸς ἀνδρὸς ἐς Κόρινθον ἔσθ' ὁ πλοῦς. Ἡ Κόρινθος, Zen. V, 37. — Lin. 4, *λαμβάνουσαι.* — 5, [*ἀπόρων*] om.

κη'. Οὐδὲ ἐγγὺς ἱππικοῦ δρόμου[6]. *Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν μεγάλα ἐπαγγελλομένων μηδὲν δὲ ποιούντων. Ἐπειδὴ τὸν ἱππικὸν δρόμον τετράπωλον καθίσλασαν, τέτλαρα καμπὰς ἔχοντα, τοὺς δὲ τὸν ἱππικὸν τροχάζοντας τετράκις κάμπλοντας, ἀπ' ἐκείνων οὕτως ἐπωνόμασαν· ὕσλερον δὲ μηκέτι σω-*

[1] Dans plusieurs avec une rédaction différente et sans la mention de la colère de Vénus.

[2] Lisez *Ἐπιμενίδειος*. Le proverbe est ordinairement *Ἐπιμενίδου ὕπνον*.

[3] Le commencement seulement dans Apostol. X, 1.

[4] Diog. VII, 14, avec les premiers mots seulement.

[5] Sans les mots [*καὶ λάμπαδα*].

[6] Voy. Diog. VII, 17, qui ne donne que deux mots d'explication : *ἐπὶ τῶν τρυφᾶν βουλομένων.*

ζομένων τῶν ἴσων σταδίων τοὺς ἐπὶ τὴν Θέαν ἀπαντῶντας[1] λέγειν, ὅτι Οὐδὲ ἐγγὺς ἱππικοῦ δρόμου.

κϑ'. Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις. Οἱ μὲν φασὶν ὅτι μέλλοντος Ἰάσωνος (l. Ἰάσονος) τοῦ Θετταλοῦ διαθήσειν τὰ Πύθια καὶ τῶν Δελφῶν περὶ τούτου χρωμένων, ἔχρησεν ὁ Θεὸς, Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις· εἶτα πρὶν διαθεῖναι τὸν ἀγῶνα ἐδολοφωνήθη (l. ἐδολοφονήθη) ὁ Ἰάσων. Οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι βαρβάρων τινῶν στρατευόντων, κτλ. App. II, 55. — Lin. 3, ὁ Θεὸς εἶπεν, Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις. Ὕστερον. — 4, προσιοῦσιν ἁπάντων τοῖς πολεμίοις.

λ'. Θύραζε Κᾶρες, οὐκ ἔτ' (cod. οὐκέτ') Ἀνθεστήρια. Φάσιν οἱ Κᾶρες ποτὲ μέρη, Zen. IV, 33. — Lin. 7, ἀπατῶντες et corrigé ἀπαντῶντες. — 8, Κᾶρες om. — 9, Εἴρηται ἡ παρ. — ζητούντων.

λα'. Βοῦς ἐπέβη[2]. Ἐπὶ τῶν ἐξαίφνης γιγνομένων ἀφώνων καὶ σιωπώντων εἴρηται ἡ παροιμία· καὶ οἱ μὲν φασὶν ὅτι τὸ ἀργύριον παρ' Ἀθηναίοις ἐπίσημον εἶχε βοῦν, οἱ γὰρ ἀργυρίῳ ζημιούμενοι ἠναγκάζοντο σιωπᾶν, οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι βοῦν ἐν τῇ παροιμίᾳ τὸ ζῷον εἴρηται, ἐπειδὴ μέγιστόν ἐστι τῶν βοσκημάτων ὁ βοῦς.

λβ'. Οὐδὲν πρὸς τὸν Διόνυσον. Zen. V, 40. — Lin 2, τοῖς ὑποκειμένοις φλυαρούντων ἡ παροιμία εἴρηται. — 5, ἐξαρχῆς. — 6, ἐπεχείρουν, καὶ τοὺς θεωμένους σκώπτοντας λέγειν. — 7, καὶ τοὺς Σατ.

λγ'. Ἑορτὴ πολλὰς (al. πολλὰ) ἔχουσα[3]. Ἐπὶ τῶν πολλὰ ἀνατιθεμένων φορτία ἡ παροιμία εἴρηται, ἐπειδὴ οἱ πρὸς τὰς ἑορτὰς ἐπειγόμενοι σκεύη πολλὰ καὶ ἱμάτια καὶ ἱερὰ καὶ ἄρτους ἅμα ἐπιφέρονται, ἵνα μὴ τῆς ἑορτῆς ὑστερήσωσιν.

λδ'. Ἔσχατος Μυσῶν. Ταύτης μέμνηται τῆς παροιμίας Μένανδρος ἐν Ἐφεσίῳ[4]. Φασὶ δὲ ὅτι, App. II, 85, not. — Lin. 2, ἀποκτείνας. — 3, πυθέσθαι. — 4, εἰπεῖν ὅτι πρὸς — Ἐλθὼν δὲ εἰς Τεθρανίαν (l. Τευθρανίαν), ἥτις ἐστὶ τῆς Μυσίας ἐσχάτη, τῆς χώρας ἐβασίλευσεν.

λε'. Πυραύστου μόρος. Zen. V, 79. — Lin. 3, μέμν. δὲ αὐτ. — 4, μόρον κάρτα. — 5, Εἴρηται ἐπὶ τῶν ἑαυτῶν. — 6, ἀπώλειαν σκωμματικήν (*sic*).

[1] Il y avait d'abord ἀπατῶντας, une main postérieure a ajouté un *ν* au-dessus.

[2] Voy. Diog. III, 61.

[3] Voy. App. II, 76.

[4] Au lieu de l'Ἐφέσιος le Schol. de Platon indique l'Ἀνδρόγυνος. (Voy. *Menandri Fragm.* ed. Didot, p. 6.) Dans la note de Schneidew. on trouve une rédaction à peu près pareille avec la citation de Ménandre, mais sans l'indication de la pièce.

λς'. Σὺν Ἀθηνᾷ καὶ χεῖρα κίνει[1]. Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν παρὰ τοῦ θείου προσδεχομένων βοήθειαν καὶ διὰ τοῦτο αἰτούντων. Φασὶ γὰρ ὅτι ὀνηλάτης τὸν ὄνον βαλὼν εἰς βόθρον, καὶ ἀφεὶς ταῖς χερσὶν ἀνέλκειν τὸν ὄνον τῷ Ἡρακλεῖ προσηύξατο· ὁ δὲ Ἡρακλῆς ἐκέλευσεν αὐτὸν τὴν χεῖρα προσφέροντα τὸν θεὸν καλεῖν.

λζ'. Ὅταν δι' Ἅρματος ἀσπράψῃ[2]. Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν χρονίως γινομένων· ἐπειδὴ Ἀθηναῖοι εἰώθασι πέμπειν εἰς Δελφοὺς θυσίαν, τηρήσαντες ἀσπράπην ἀπό τινος τόπου φανεῖσαν, ὃν Ἅρμα προσαγορεύουσιν.

λη'. Οἴῳ με ὁ δαίμων τέρατι συγκαθεῖρξεν. Ἐπὶ τῶν δυσανασχετούντων εἴρηται ἡ παροιμία. Κύκλωψ, Zen. V, 45. — Lin. 4, ἐν ᾧ Ὀδυσσεὺς λέγει, Οἴῳ με ὁ δαίμ.

λθ'. Ὅσα Μῦς ἐν Πίσῃ. Ἡ παροιμία εἴρηται ἐπὶ τῶν νενικηκότων μετὰ πολλοῦ πόνου. Zen. V, 46. — Lin. 4, καὶ πρὸς πολλοὺς ἔχων ἀγωνισμὰς καὶ πολλὰς λαβὼν πληγὰς μόλ. ἐν.

μ'. Ἀνεπαρίασαν. Zen. II, 21. — Lin. 2, μετατρεπόντων. — 5, ἔχειν, ἔλυσαν τὰ ὁμολογηθέντα.

μα'. Εἰς τὴν Ἀκεσίου σελήνην. Diog. I, 57. — Lin. 2, τι πράξειν εἴρηται ἡ παροιμία. Ἀκέσιος γὰρ κυβερνήτης ἐγένετο τοῦ Νηλέως· ἔλεγε δὲ ἐκεῖνος ἀναμένειν τὴν σελήνην ἀεὶ[3] πλήρη, ἵνα ἐν φωτὶ ὁ πλοῦς γένηται.

μβ'. Ἐγὼ ποιήσω πάντα κατὰ Νικόστρατον[4]. Εἴρηται ἡ παροιμία παρ' Εὐβούλῳ τῷ τῆς μέσης κωμῳδίας ποιητῇ. Ἦν δὲ ὁ Νικόστρατος ὑποκριτὴς τραγικὸς δοκῶν καλλίστους[5] ἀγγέλους εἰρηκέναι.

μγ'. Ἤτοι τέθνηκεν ἢ διδάσκει γράμματα. Zen. IV, 17. — Lin. 2, εἰς τὴν Σικ. — 3, ἐλείφθησαν — τοὺς Σικ. — 5, εἰς τὰς Ἀθ. — 7, καὶ οὗτος.

μδ'. Κακοῦ κόρακος κακὸν ὠόν. Ταύτην τὴν παρ. Zen. IV, 82. — Lin. 3, βροτός. — 4, Συρρακουσίου. — 5, τέχνην om. — 6, μισθὸν ἀπαιτ. μαθ. καὶ εἰσαγ. εἰς δικ. εἶπε πρὸς τὸν Τισίαν· εἰ μέν με νικήσειας, οὐδὲν μεμ. εἰ δὲ ἡτ. — 9, κομιεῖς (sine ὡσαύτως). — 12. Εἴρηται ἡ παρ.

[1] Voy. Zen. V, 93.

[2] Voy. Eust. Il. p. 266, 40, et Strabon, IX, p. 404.

[3] Les mots ἀεὶ πλήρη ἵνα ἐν φωτί ont été récrits par le copiste.

[4] Append. II, 9[a], mais sans le nom d'Eubule, poëte comique dont la collection doit être enrichie de ce fragment. Voy. la note de Schneidewin.

[5] Probablement κάλλισ*τα*, comme dans l'édition. Le mot ἀγγέλους est un trait de lumière pour l'éclaircissement du proverbe. Il paraît que ceux à qui *on donnait une commission* répondaient par ces mots.

με'. Πάλαι ποτ' ἦσαν ἄλκιμοι Μιλήσιοι. Zen. V, 80. — Lin. 4, Βραγχείδας. — 5, προσθοῖντο. — 8, εἴρητο πρότ. — 10, Τρίτος δὲ ἀπὸ Κ.

μς'. Τὸ Θεσσαλῶν σόφισμα[1]. Μέμνηται ταύτης Εὐριπίδης ἐν Φοινίσσαις (v. 1422)· ἀπὸ Μέμνονος (l. Μένωνος) τοῦ (add. τῷ) Κύρῳ τῷ νεωτέρῳ συναναβάντος, ὃς προὔδωκεν Ἀρταξέρξῃ τοὺς Ἕλληνας. Φασὶ δ' εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν ἐπὶ τῶν σοφιζομένων καὶ κακουργούντων. Εὐριπίδης δέ ἐσλι τοῖς χρόνοις Μέμνονος (l. Μένωνος) καὶ Κύρου πρεσβύτερος.

μζ'. Τενέδιος ἄνθρωπος. Zen. VI, 9. — Lin. 2, εἰσβληθείς. — 5, ἐπὶ τῶν δικῶν τῶν φονικῶν ἵσλασθαι. Vox φονικῶν ex corr. — *Ibid.* κατὰ νώτου, et ad marg. τοῦ κρίνοντος, om. καί. — 9, Μέμνηται αὐτῆς.

μη'. Κανθάρου σοφώτερον. Zen. IV, 65. — Lin. 4, θανάτῳ ἐζημιώθη. Μέμνηται ταύτης Φιλήμων ἐν Θησαυρῷ[2].

μθ'. Ἀνθερμίωνος (*sic*). Zen. II, 22. — Lin. 2, οἰκέτας· — Πελοποννήσου.

ν'. Ἐν Κεῷ[3] τίς ἡμέρα. Ἔθος ἦν παρὰ τοῖς Κείοις τοὺς ἐπιβαίνοντας τῶν ἀρχῶν παρέχειν ἄριστον τῷ δήμῳ· εἴ ποτε οὖν πολλοὶ ἦσαν ἄρχοντες, διενέμοντο πρὸς αὐτοὺς ἡμέρας· ἠρώτων οὖν οἱ ἀπαντῶντες ἀλλήλους τίς ἡμέρα· ὅθεν ἡ παροιμία ἐκράτησεν ἐπὶ τῶν δειπνιζόντων. Μέμνηται ταύτης Δίφιλος ἐν τῇ Λευκαδίᾳ.

να'. Τοῦ δ' ἄρ' ὁ Κωρυκαῖος (cod. Κωρύκαιος) ἠκροάζετο. Zen. IV, 75. — Lin. 2, Πειραταὶ γάρ, ὡς φασι, περὶ Παμφιλ. — 7, οὕτως — πειραταῖς ἔνια ἐμηνύετο. — 8, μὲν supra secunda manu. — 9, δὲ δεχομένων.

νβ'. Ἡ κρίνον ἢ κολοκύντη. Zen. IV, 18. — A la fin : Ἡ δὲ ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσις ἐπὶ τῶν ἀτόπως οἰμώζειν τινὸς λεγόντων.

νγ'. Ὑγιέστερον κρότωνος. Ἐπὶ τῶν πάνυ ὑγ. εἴρηται ἡ παρ. Zen. VI, 27.

νδ'. Πλωχότερος λεβηρίδος ἢ κινδάλου[4]. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Θηβαΐδι[5]· ἐπὶ τῶν πάνυ πενήτων καὶ ἀσθενῶν εἴρηται ἡ παροιμία· λεβηρὶς γὰρ τοῦ ὄφεως τὸ γῆρας ἀσθενὲς καὶ ἄχρηστον καὶ κενόν· κινδάλος (al. κίνδαλος) δὲ εἶδος ὀρνέου ἀσάρκου καὶ λεπτοῦ.

[1] Voy. App. IV, 93.

[2] Photius, p. 98, cite Ménandre au lieu de Philémon. Ces deux poëtes avaient fait chacun une pièce sous le même titre Θησαυρός.

[3] Cod. Ἐγκεῷ. Voy. App. II, 61, où la rédaction est différente, et où on ne trouve pas la citation de Diphile. Le titre de cette comédie était inconnu. Il est probable que Diphile avait traité ce sujet comme plusieurs autres poëtes comiques.

[4] Voy. Diog. III, 73, ibiq. nott.

[5] Titre de pièce inconnu. Mais il faut lire très-probablement ἐν Θαΐδι. Voy. les Fragm. de Ménandre, éd. Did. p. 21.

νε'. Τρυγόνος λαλίστερος. Μέμν. Μέν. ἐν Πλ. Zen. VI, 8. — Lin. 3, *μέλεσι*, véritable leçon au lieu de *μέρεσι*. Apostol. XVI, 31, la donne également. — 4, *πολλὰ καὶ ἄπαυστα λαλούντων*.

νς'. Μῦς λευκός[1]. Ἐπὶ τῶν ἀκράτων περὶ τὰ ἀφροδίσια ἡ παροιμία εἴρηται. Ἐπειδὴ οἱ κατοικίδιοι[2] μῦες καὶ μάλιστα οἱ λευκοὶ περὶ τὰς ὀχείας κεκίνηνται. Ταύτης μέμνηται Φιλήμων ἐν Παροίνῳ[3] καὶ Κρατῖνος ἐν Δραπέτησιν (l. Δραπέτισιν).

νζ'. Διομήδειος ἀνάγκη. Zen. III, 8. — Lin. 2, *ἀνάγκην τι*[4] *πρατλόντων εἴρηται ἡ παροιμία. Μέμνηται δὲ αὐτῆς*. — 3, *λαμβάνοντες τὸ Παλλάδων*. — 6, *προηγουμένου*. — 9, *τῷ ξίφει* et avant ce mot *πλάτει* ajouté par une main postérieure.

νη'. Ἀληθέστερα τῶν ἐπὶ Σάγρᾳ. Zen. II, 17. — Lin. 6, *συμπέμψουσιν*. — 7, *νικῶσι*. — 9, *ἤγαγεν*. — 12, *ἐπειδὴ οὖν ἀληθῆ ἦν τὰ ἀπὸ τῆς φημ. ἀγγελθέντα, ἡ παρ.* — 14, *δέ ἐστι*.

νθ'. Συντομώτερον (al. Συντομώτερος) σκάφης. Ταύτην τάττουσιν ἐπὶ τῶν μὴ δ. Zen. V, 95. — Lin. 4, *παρρησίᾳ χρῆσθαι*. — 5, *πόμπαις· παρρησίας δὲ οὐ μετέσχον οἱ μέτοικοι. Μέμνηται κτλ.*

ξ'. Αἰάντειος γέλως[5]. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Περινθίᾳ[6] *τῇ πρώτῃ· λέγουσι δὲ ὅτι Πλεισθένης ὁ ὑποκριτὴς τὸν Καρκίνου Αἴαντα ὑποκρινόμενος εὐκαίρως ἐγέλασε· τοῦ γὰρ Ὀδυσσέως εἰπόντος ὅτι τὰ δίκαια χρῆ ποιεῖν μετὰ εἰρωνείας ὁ Αἴας τῷ γέλωτι ἐχρήσατο.*

ξα'. Τὰ τρία τῶν εἰς τὸν θάνατον. Zen. VI, 11. — Lin. 2, Ἄλεξις pro

[1] Voy. Diog. VI, 45.

[2] Ælian. H. A. XII, 10, cite trois vers de Philémon.

[3] Titre de pièce inconnu. Pourrait être *ἐν Παρεισιόντι*, la fin ayant été bouleversée par les compendia. C'est, du moins, une conjecture très-proposable.

[4] *τι* est la véritable leçon, donnée aussi par Apostolius, VI, 15.

[5] Voy. Zen. I, 43, où on trouve un grand article n'ayant aucun rapport avec celui-ci.

[6] On ne connaissait qu'une seule pièce de ce nom, attribuée à Ménandre. Nous apprenons ici qu'il a fait jouer deux fois sa Περινθία, avec des modifications, de même que quelques autres pièces. Au lieu de *πρώτῃ* on s'attendrait à *προτέρᾳ*. Certains critiques ont proposé *ἐν τῇ πρώτῃ Ἐπικλήρῳ*. D'autres, comme Niebuhr, et, en dernier lieu, M. Müller, ont inséré ce fragment parmi ceux de Ménandre le Protecteur, d'où M. Schneidewin a conclu que l'ouvrage de Zenobius avait été interpolé, puisqu'il n'avait pas pu citer Ménandre le Protecteur; mais il y a là une erreur. Il est évident qu'il est ici question du poëte comique cité si souvent dans ces proverbes, et toujours de la même manière. Ce qui suit contient plusieurs renseignements curieux; d'abord un détail sur l'acteur Plisthène, inconnu d'ailleurs, et un nouveau titre de pièce, Αἴαξ, d'un des deux poëtes tragiques nommés Carcinus.

Ἀλέξανδρος. — 4, προείρητο αὐτῷ εἰ λύσειε[1] ζημία τῶν τριῶν· ἢ γὰρ τῶν. — 7, Ἄλλοι δέ φασιν ἐπὶ τριάκοντα τῷ καταγινώσκομένῳ θανάτου προσεφέρετο τρία, ξίφος κτλ.

ξϐ'. Ταῦτά σοι καὶ Πύθια καὶ Δήλια. Zen. VI, 15. — L. 2, ὑσλάτων. — 3, Μένανδρος ἐν Ἑαυτῷ (l. Ἑαυτὸν) τιμωρουμένῳ[2]. — 4, Σάμου — Ρηνίαν. — 5, τῷ Ἀπ. τῷ ἐν Δήλῳ, καὶ θεὶς ἀγ. κ. — 6, Δήλια ἢ[3] Πύθια. Ὁ θεὸς δ' ἀπεκρίνατο αὐτῷ. — 8, ἐσήμ. γὰρ ὅτι εὐθέως. — 9, ὁ Ῥοίτης γὰρ αὐτὸν ὕσλερον ὁ Π.

ξγ'. Τῶν εἰς τὴν Φαρέτραν. Zen. VI, 13. — Lin. 3, διάγοντες. — ψῆφον λευκήν. — 9, τῶν om. et ὑπάρχειν pro εἶναι. — 10, καλεῖν.

ξδ'. Ὁ περιφόρητος Ἀρτέμων. Μέμνηται ταύτης Δίφιλος ἐν Ἐμπόρῳ[4] καὶ Ἀνακρέων[5]. Τάτλεται δὲ ἐπὶ τῶν πάνυ ποθ. App. IV, 32. — L. 2, ἐγένετο περιμάχητος ταῖς γυναιξὶν οὗτος ὁ Ἀρτέμων. — 5, ἐπὶ τῷ ὅλῳ τὰς μηχ.

ξε'. Ἀϐυδηνὸν ἐπιφόρημα. Zen. I, 1. — L. 5, γενομένου. — 7, Δαιτυμόσι. Τινὲς δὲ φασὶν ὅτι ἀπὸ τοῦ ἀπ' αὐτῶν. — 8, ἔνθεν καὶ Ἀριστοφάνης τὸν συκ. Ἀϐυδηνοκῶμον[6] ἐκάλεσεν.

ξς'. Ὁ Διὸς Κορίνθιος[7]. Ἐπὶ τῶν ἐπ' οὐδενὶ τέλει ἀπειλούντων φασὶν εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν. Μεγαρεῦσι γὰρ ὡρμημένοις ἀφίσλασθαι ἐπιλέγειν τὸν Κορίνθιον οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ὁ Διὸς Κορίνθιος. Μέμνηται ταύτης καὶ Πίνδαρος[8]. Ἄλλοι δὲ φασὶν ἐπὶ τῶν σεμνυνομένων, κακῶς δὲ ἀπαλαλτόντων (l. ἀπαλλατλόντων) εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν.

ξζ'. Ἐς Κόρακας. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος. Zen. III, 87. — Lin. 5, εἰσπεσεῖσθαι. — 7, πετᾶσθαι. — 11, ἐκϐάλλοντες. — 12, μεθίσλωσαν. — 13, καλουμένους.

ξη'. Σαρδόνιος γέλως[9]. Μέμνηται ταύτης Ὅμηρος καὶ Πλάτων. Εἴρηται δὲ ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν μὴ ἐκ καθαρᾶς τῆς διανοίας μηδὲ χαιρούσης γελώντων. Λέγουσι[10] δὲ ὅτι ἐν Σαρδόνῃ γίγνεται ϐοτάνη σελίνῳ παραπλησία, ἣν οἱ προσενεγκάμενοι δοκοῦσι μὲν γελᾶν σπασμῷ καὶ ἀποθνήσκουσι. Φιλόξενος

[1] λύσειε est une correction postérieure.

[2] Zen. cite Ménandre, mais sans la pièce. Le fragm. 295 de l'éd. Didot doit être reporté parmi ceux qui appartiennent à cette pièce.

[3] ἢ est la véritable leçon.

[4] Nouveau fragment à ajouter à ceux de l'Ἔμπορος. Épicrate et Philémon avaient fait une pièce du même nom.

[5] Voy. Anacr. fr. XIX Begk. 72. Schneidew.

[6] Ed. Ἀϐυδηνοκόμην, corrigunt Ἀϐυδοκόμην.

[7] Voy. Zen. III, 21 et la note.

[8] Nem. VII, fin.

[9] Voy. Zen. V, 85, et la note.

[10] Le Schol. de Platon reproduit ce passage d'après Lucillus Tarrhæus.

δέ φησιν ἐνίους ἱστορεῖν ὅτι ἐν Σαρδοῖ τῇ νήσῳ ξόανόν ἐστι τοῦ Κρόνου πρωτεῖνον τὰς χεῖρας, ἐφ' οὗ τοὺς οἰκοῦντας ἐπιτιθέναι τὰ βρέφη ταῖς χερσὶ τοῦ ξοάνου, καὶ ἀπογελᾶν εἶτα ἀποθνήσκειν· καὶ διὰ τὸ γελᾶν τοῦτο κεκλῆσθαι τὸν ἐπιθανάτιον γέλωτα.

ξθ'. Ὑπὲρ ὄνου σκιᾶς. Zen. VI, 28. — Lin. 2, Μένανδρος om. — 6, Νεανίσκος γάρ ποτε. — 8, ἐκλαβόμενος. — 9, διεφέρετο (prius ἐφέρετο) μὲν μισθώσασθαι λέγων καὶ τὴν σκ. — 11, ἦλθον. — 14, ἐπὶ τὸ βῆμα. — 16. περὶ ψυχῆς κινδυνεύοντος. — 17, Ἄλλοι δὲ κτλ. om.

ο'. Ὄνου παρακύψεως. Zen. V, 39. — L. 2, κεραμεύς τις, οἱ δὲ ὅτι κοραπλάθος (l. κοροπλάθος) ἔγραφε πολλοὺς ὄρνιθας. — 4, διὰ Εὐρίδος. — 7. συνέτριψε.

οα'. Βοῦς ἑβδομος[1]. Ἐπὶ τῶν ἄγαν ἀναισθήτων εἴρηται ἡ παροιμία· πλάττεται γὰρ παρὰ Ἀθηναίοις οἷον σμῆγμα[2] τετράγωνον ἐξ ἀλεύρων, ὃ μετὰ ποπάνων ἔνιοι καθαγιάζουσι καὶ φασὶν ἴσον ἱερείῳ τῷ μεγίστῳ· δύναται δὲ βοῦς ἑβδομος, ἐπειδὴ τοίνυν ἀναίσθητον εἶναι δοκεῖ τὸ ζῷον, ἐπισκώπτοντες τοὺς ἀνοήτους, ἑκάλουν βοῦν· ἑβδομον δὲ, ἐπειδὴ τὰ ἔμψυχα ἐξέθυον οἱ πένητες πρόβατον, ὗν, αἶγα, ὄρνιν, βοῦν, χῆνα, καὶ ἑβδομον τὸν πετεινὸν βοῦν. Μέμνηται τῆς παροιμίας Φιλήμων ἐν Φυλακῇ καὶ Ποσίδιππος (l. Ποσειδ.) ἐν Ἀρσινόῃ[3].

οβ'. Ἀνηρίνασλος (al. Ἀνερίν.) εἶ. Τέταται παρὰ Ἑρμ. Zen. II, 23. — L. 2, ὀλυνθοφόρου[4]. — 3, ϑηρίδια ἐμπίσιν ὅμοια, ἃ πρ. — 4, ἄπλουσι. — 6, εἰς τοὺς σφῆκας.

ογ'. Πλακίαδαι[5] καὶ σλέλαιον (sic). Αὕτη εἴρηται ἐπὶ τῶν μοιχῶν, ὡς ἐπὶ τῶν ἀξίων ὕβρεως· αἱ Κλαζομεναὶ ἐκ διζωπυριῶν[6]. Δῆμος δέ ἐστι τῆς Ἀτλικῆς οἱ Πλακίαδαι· κἀκεῖ ῥαφανίδες μεγάλαι γίνονται· ταύταις δὲ χρῶν-

[1] Voy. Macar. II, 89.

[2] Macar. *σέμμα τετράγωνον.*

[3] Deux fragments et deux titres de pièces inconnus. Posidippe était un poëte de la nouvelle comédie.

[4] La forme *ὀλυνθηφόρος* n'étant donnée que par Zenobius, il faut retrancher cet article dans le *Thesaurus* et reporter la citation à Ὀλυνθοφόρος, qui est la forme régulière.

[5] Voy. Append. V, 43, et la note. Se trouve presque mot pour mot dans Suidas, moins la citation de Posidippe, qui est nouvelle.

[6] Je ne sais comment expliquer les mots *αἱ Κλαζ. ἐκ διζωπυριῶν*, qui se trouvent intercalés ici et qui manquent à la rédaction de Suidas. Toutefois on pourrait voir là une indication littérairement très-précieuse : le parémiographe Diogenianus était, comme on sait, un abréviateur des ouvrages de Ζωπυρίων. Il est d'ailleurs évident que ces mots sont étrangers à notre proverbe (cf. Schneidew. p. 467), mais leur existence ne laisse pas d'avoir une certaine importance.

ται κατὰ τῶν ληφθέντων μοιχῶν ἐφυβρίζοντες, εἰ δὲ μὴ ϖαρεῖεν, σ|ελαιῳ τῷ ἐκ τῆς δικέλλης. Μέμνηται Ποσίδιππος (l. Ποσειδ.) *ταύτης ἐν* Ἀποκλειομένῃ.

οδ'. Τὰ *ἐκ τῶν ἀμαξίων*[1]. *Ἐπὶ τῶν ἀσελγέσ|τερα σκωπτόντων τάττουσι ταύτην· Ἀθήνησι γὰρ ἔνιοι μεθυσθέντες κωμάζουσι μεθ' ἡμέραν ἐφ' ἁμαξῶν, καὶ τοὺς ἀπαντῶντας σκώπτουσι.* Μέμνηται *ταύτης* Φιλήμων *ἐν τῷ* Μετοίκῳ[2].

οε'. Κινεῖς *τὸν Ἀνάγυρον. Ἐπὶ τῶν κινούντων τινὰ ἐπὶ τῶν ἑαυτῶν κακῶν ἡ ϖαροιμία εἴρηται. Ἀνάγυρος γὰρ ἥρως ἐπιχώριος τοὺς ἐκ γειτόνων αὐτῷ οἰκοῦντας ἐκ βάθρων ἀνέτρεψεν.* Zen. II, 55. — L. 8, *ἐν Λυσισ|τράτῳ. Ἄλλως. Ἀνάγυρον κινεῖν. Δῆμος Ἀττικῆς οὕτω καλούμενος· ἔνθα φασὶ φυτὸν δυσῶδες καὶ ἀλεξίκακον βλασ|τάνειν. Λέγεται δὲ καὶ Ἀναγυράσιος δαίμων καὶ τέμενος Ἀναγύρου ἐν τῷ δήμῳ τῶν Ἀναγυρασίων.*

ος'. Λυδὸς καπηλεύει. Zen. V, 1. — L. 4, *οὕτως τὸ Θ. μᾶλλ. μεταρυθμ.*

οζ'. Τὸ *δέ τοι κλέος ἐσσομένοιο*[3]. *Λέλεκται αὕτη ἡ ϖαροιμία ἐπὶ τῶν δαιμονίων γίγνεσθαι ϖροδηλουμένων φήμῃ τινί· Χρύσιππος δὲ μετατίθησι τὸ δέ τοι κλέος λέγων μόνον, μετέθηκε δὲ κἀκείνην ἣ λέγει, ὅθι ϖερ δέος ἔνθα καὶ αἰδώς· οὕτω τὴν ϖαροιμίαν ἐκδέχεται.*

οη'. Θρᾳκία ϖαρεύρεσις. Zen. IV, 37. — L. 2, Κορωνίαν. — 3, *ἐπιθέσθαι, νυκτὸς ἐπιγενομένης.* — 4, *καὶ τοὺς μέν.*

οθ'. Δευτέρων *ἀμεινόνων*[4]. *Αὕτη εἴρηται ἡ ϖαροιμία ἐπὶ τῶν δευτέρᾳ μαντείᾳ ἢ διὰ σπλάγχνων ἢ διὰ οἰωνῶν* (prius *οἰνῶν*) *χρωμένων· ἐπειδὰν μὴ αἴσια αὐτοῖς τὰ τῆς ϖροτέρας μαντείας ἐκβῇ· ἔχονται γὰρ ἐπὶ δευτέραν* (al. *δεύτερα*) *λέγοντες, δευτέρων ἀμεινόνων.* Μέμνηται *ταύτης* Πλάτων *ἐν τοῖς* Νόμοις.

ϖ'. Ὁ Καρπάθιος *τὸν λαγών*[5]. *Ἐπίχαρμος μέμνηται ταύτης ἐν* Νήσοις[6]. *Φασὶ δὲ ὅτι Καρπάθιοι νῆσον οἰκοῦντες ἐπηγάγοντο λαγών, οὐκ ἔχοντες ἐν τῇ χώρᾳ, οἱ ϖολλοὶ γενόμενοι οἱ λαγοὶ τὰς γεωργίας αὐτῶν ἐλυμήναντο· τάττεται δὲ ἐπὶ τῶν ἑαυτοῖς ἐπισπωμένων κακά.*

ϖα'. Οἰνόη *τὴν χαράδραν. Ἰσοδυναμεῖ καὶ αὕτη τῇ ϖρὸ αὐτῆς.* Οἰνόη *γὰρ,* Zen. V, 29. — L. 4, *ϖαρέγραψαν εἰς τὴν αὐτῶν χ.*

[1] Voy. Append. IV, 80.

[2] Fragment et titre de pièce inconnus. Antiphane, poëte de la comédie moyenne, avait fait aussi une pièce intitulée *Μέτοικος*.

[3] Voy. App. IV, 95.

[4] Zen. III, 15.

[5] Zen. IV, 48.

[6] S'agit-il d'un titre nouveau, *Νᾶσοι*, ou de la pièce déjà connue, *Ἑορτὰ καὶ Νᾶσοι*? C'est ce que je ne saurais décider. Je pencherais toutefois pour la dernière hypothèse.

ϖϐ'. Καὶ ἐν θεῶν ἀγορᾷ. Ἐπὶ τῶν, Zen. IV, 30, nott. crit. — L. 2, κακηγόρων εἴρηται ἡ παρ. — 3, ὅτι κἂν ἐν — δυσφημήσει. Θεῶν γὰρ ἀγορὰ τόπος ἐσῖιν ἐν Ἐλευσῖνι ἐγγὺς τοῦ Ἀνακτόρου, εἰσίασιν εἰς κτλ.

ϖγ'. Οὐ νυκτὶ ϖλοεῖς (*sic*). Zen. V, 32. — L. 1, ϖοιούντων ὡς ϖελαγοδρομούντων. Ἡ γὰρ νὺξ τῆς ἡμ. ἀκριϐ. διὰ τάς. — 4, λέγει νυκτὶ ϖλοεῖς, ἐπὶ τῶν μὴ ἀκριϐῶς τι ϖοιούντων, ὡς τῆς νυκτὸς οὔσης ἀσφαλεσῖέρας.

ϖδ'. Οὐ φροντὶς Ἱπποκλείδῃ. Zen. V. 31. — L. 2, καὶ om. — 3, ἐν om. — 6, Ἐξορχήσω.

ϖε'. Αἲξ Σκυρία. Zen. II, 18. — L. 5, Μέμνηται καὶ τούτου Πίνδ.

ϖϛ'. Μανία δ' οὐ ϖᾶσιν ὁμοία[1]. Τῶν μανιῶν, ὥς φησιν ὁ Πλάτων, αἱ μὲν εἰσὶν ἄτοποι, ὡς αἱ τῶν ϖαραπαιόντων, αἱ δὲ, ἀρεταὶ, αἱ καὶ εὐχῆς ἀξίαι, οἷαι εἰσὶν αἱ τῶν ϖοιητῶν καὶ αἱ τῶν χρησμολόγων.

ϖζ'. Λύκου[2] ϖῖερά. Ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων εἴρηται ἡ ϖαροιμία ὅταν μέχρι τῶν λόγων ἄφοϐος ᾖ. Πῶς γὰρ ἂν ϖτηνός τις γένοιτο λύκος; Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Εὐνούχῳ[3].

ϖη'. Δοῖδυξ αὔξει. Zen. III, 40. — L. 1, αὐξουμένων. — 2, ἀλλὰ μικρῶν. — 3, σῖρογγύλος καὶ ἀναύξης (*sic.*)· ἔσῖι δὲ ὁ δοῖδυξ ὁ ἀλετρίϐανος, μεθ' οὗ τρίϐεται ἡ ἴγδη.

ϖθ'. Ἑρμώνιος χάρις. Πελασγοὶ τὴν Λ. Zen. III, 85. — L. 4, ὑπὸ τοῦ θεοῦ δίκας. — *Ib.* καὶ οὕτως — λοιμοῦ om. — 6, ἐκλείπειν — ὅτι εἴ τις. — 8, αὐτοῦ. — 11, εἰς τό. — 12, καὶ ἔφη ϖρὸς τ. — 14. τῆς χώρας αὐτῶν. — τὴν Δαρείου δύναμιν. — 17. ἐπὶ τῶν οὕτως χαριζομένων.

II.

α'. Τὸν Κολοφῶνα ἐπέθηκεν. Diog. VIII, 36.
ϐ'. Οὐδὲν τοῖς Ἰώρου. App. IV, 39 : Οὐδ' ἐν τοῖς.
γ'. Λοκροὶ τὰς συνθήκας. Zen. V, 4.
δ'. Καὶ σφάκελλδι ϖοιοῦσιν ἀτέλειαν. Zen. IV. 76 : σφάκελοι.
ε'. Μᾶλλον ὁ Φρύξ. Zen. V, 16.
ϛ'. Εὐγενέσῖερος Κόδρου. Zen. IV. 3.

[1] Voy. Diog. VI, 47.
[2] Voy. Diog. VI, 4.
[3] Nouveau fragment à ajouter à cette pièce.

ζ'. Οἱ Κρῆτες τὴν Θυσίαν. Zen. V, 50.

η'. Καύνιος ἔρως. Diog. V, 71.

θ'. Πάνθ' ὁμοια καὶ Ῥωδῶπις ἡ καλή. App. IV, 51.

ι'. Τὸ Πάρνου σκάφιον. Diog. VIII, 27 : σκαφίδιον.

ια'. Κύρβις κακῶν. Zen. IV, 77 : Κύρβεις.

ιβ'. Γλαὺξ εἰς Ἀθήνας. Zen. III, 6.

ιγ'. Τὸ Ἱππάρχου τειχίον. Greg. Cypr. III, 81.

ιδ'. Οὐχ ὅτι Κόνωνα Τιρίβαζος ἥρπασεν.

ιε'. Φρουρεῖν ἢ πλουτεῖν. Zen. VI, 32.

ις'. Ἡ Φανίου Θύρα. Zen. IV, 24. — L. 4, post εἶναι ad marg. τὰ νομίσματα συλᾶν· διὰ τοῦτο οὖν.

Ἄλλοι[1] τὸν Φάνον. Τὸν Φάνον, Diogen. Vat. II, 84. — L. 8, μοιχομένης αὐτῷ τῆς γυν. — 9, ἐρείσασθαι. — 12, Φανίου.

ιζ'. Ὁ Κρὴς τὴν Θάλασσαν. Zen. V, 30. — L. 3, Μέμνηται κτλ. om.

ιη'. Ὁ Σικελὸς τὴν Θάλασσαν[2]. Ὁ Σικελὸς, ὡς φασιν, Zen. V, 51. — L. 2, ἐπὶ τῆς πέτρας. — 3, Θάλατταν. — 4, Θέλεις, σῦκα Θέλεις.

ιθ'. Ἀττικὸς εἰς λιμένα. Ἡ παρ. ἐστὶν ἐπὶ, Zen. II, 10.

κ'. Θᾶσσον ἀγαθόν[3]. Zen. IV, 34. — L. 4, ἀντίπερα. — 5, καὶ ὕλην, leçon excellente. — 6, Θᾶσσον ἀγαθόν.

κα'. Ἔκητι Συλοσῶνος εὐρυχωρία. Zen. III, 90. — L. 2, τῷ Δαρείῳ. — 6, ἡ παροιμία ἐκράτησεν.

κβ'. Ὅπου αἱ ἔλαφοι τὰ κέρατα ἀποβάλλουσι. Δήμων, Zen. V, 52. — L. 3, τὰς ἐλάφους παρατριβούσας τὰ κέρατα πρὸς τοὺς Θάμνους.

κγ'. Μία Μύκωνος (l. Μύκονος). Zen. V, 17. — L. 2, Ὑπποκλεῖ.

κδ'. Πάντα λίθον κίνει[4]. Ἱπποκράτης (ed. Πολυκράτης), ὡς φασιν, ὁ Θηβαῖος, τὸν τόπον, οὗ ἐσκήνωσε Μαρδόνιος ὁ σατράπης, ἀποβαλὼν ἐζήτει Θησαυρόν· ἐλέγετο γὰρ πολὺς χρυσὸς εἶναι αὐτόθι. Ὡς δὲ οὐχ εὗρε πέμψας τὸν Θεὸν ἠρώτα τί ποιῆσαι ὀφείλει· ὁ δὲ εἶπε, Πάντα λίθον κίνει. Καὶ ἀπὸ τῆς μαντείας ἡ παροιμία ἐκράτησεν.

κε'. Μὴ κίνει Καμάριναν. Zen. V, 18. — L. 2, ταύτην οἱ Καμαρῖνοι. — 7, καμαρίναν[5]. — 8, σειομένους.

[1] A la marge, et sans numéro.

[2] Dans la Table, Θάλατταν.

[3] Dans la Table, Θάσος ἀγαθῶν.

[4] Voy. Zen. V, 63.

[5] Il paraîtrait que l'accent était reculé sur la syllabe suivante quand il s'agissait de la plante. Je ne m'explique pas comment ce sens n'est pas indiqué dans le *Thesaurus*.

κς'. Κρωβύλου ζεῦγος[1]. Πορνοβοσκὸς, ὡς φασιν, ἐγένετο πονηρὸς ὁ Κρώβυλος, καὶ δύο κόρας ἔτρεφεν, οὐδὲν διαφερούσας αὐτοῦ τὸν τρόπον, αἷς ἐπεφώνουν οἱ παριούσας ὁρῶντες, Κρωβύλου ζεῦγος. Εἴρηται οὖν ἐπὶ τῶν ἄγαν πονηρῶν ἡ παροιμία.

κζ'. Οὔθ' ὕεται (cod. Οὐθύεται) οὔτε ἡλιοῦται. Zen. V, 53.

κη'. Εἰς Τροιζῆνα δεῖ βαδίζειν. App. II, 36, ubi δεῖ σε βαδίζειν. — L. 2, καὶ σπανοπωγώνων om. — *Ib.* εἴρηται ἡ παροιμία. — 3, Τροιζῆνος pro Τροιζήνιος.

κθ'. Ἢ τρὶς ἓξ ἢ τρεῖς κύβοι. Κεῖται ἡ παροιμία, Zen. IV, 23. — L. 2, ἀπὸ τῶν κινδυνευόντων. — 4, δῆλοι τὴν παντ. — *Ib.* Πάλαι γὰρ — ἐστὶ καὶ μή. Hæc om. — 14, οἶνας.

λ'. Ὄϊς τὴν μάχαιραν. Εἴρηται ἡ παροιμία κατὰ τῶν ἀλυσιτελῶς σφίσιν αὐτοῖς χρωμένων. Λέγουσι δὲ ὅτι, App. IV, 16. — L. 3, περὶ τό. — 4, Ἀθήνας. Οἱ δὲ Κορίνθιοι θύοντες ἀνὰ πᾶν ἔτος διὰ ζ' ἡϊθέων καὶ παρθένων ὡσαύτως ζ', κρύπτουσι τὸ ξίφος ἐν τῷ ἱερῷ· τοῦ δὲ ἔτους περιελθόντος οἱ κληρωθέντες νέοι θύουσιν, ἡ δὲ ὄϊς, φασὶ, κεκρυμμένον αὐτοῖς ἀνιχνεύει τὸ ξίφος.

λα'. Κριὸς τὰ τροφεῖα[2]. Ἐπὶ τῶν ἀχαρίστων ἡ παροιμία εἴρηται. Οἱ γὰρ κριοὶ τοὺς θρέψαντας κορύπτουσι. Μέμνηται δὲ αὐτῆς Μένανδρος.

λβ'. Σειρὴν μὲν φίλον ἀγγέλλει[3] ξεῖνον καὶ μέλισσα. Zen. V, 97. — L. 2, ἀδίκων. — 3, μελίτῃ ἐοικὸς, ὡς ἱστορεῖ Ἀριστοτέλης.

λγ'. Εἰς τὸ δέον[4]. Zen. III, 91. — L. 2, Πλειστώνακτι καὶ συνέπεσεν. — 4, προσαχθέντι. — 6, εἰς δέον.

λδ'. Μέτρῳ ὕδωρ πίνοντες, ἀμετρεὶ δὲ μάζαν ἔδοντες. Αὐτὸς ὁ στ. Zen. V, 19. — L. 4, ὄντες οἱ Συβαρῖται καί.

λε'. Αἰγιέες[5] οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι. Μνασέας ὁ Πατρεὺς ἐξηγούμενος τοῦ ἔπους τούτου τὸν νοῦν λέγει, ὅτι οἱ Αἰγιεῖς οἱ ἐν Ἀχαΐᾳ, νικήσαντες Αἰτωλοὺς, τὴν Πυθίαν ἐπηρώτων, τίνες εἶεν κρείττους τῶν Ἑλλήνων, ἡ δὲ Πυθία εἶπεν,

Ὑμεῖς δὲ Αἰγιέες οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι.

[1] Voy. Zen. IV, 69.
[2] Voy. Zen. IV, 63.
[3] Table, ἀγγέλει.
[4] Εἰς τὸ δέον Περιπλῆς dans la Table.
[5] Table, Ὑγιέες. Erreur du rubricateur. Photius s. v. Ὑμεῖς ὦ Μεγαρεῖς, avec une autre rédaction, cite aussi Mnaséas et Ion, mais sans l'indication de l'ouvrage où ce dernier s'est servi de ce proverbe. Voyez aussi l'article de Zen. I, 48.

Ὅτι γὰρ τούτοις ἐχρήσθη καὶ οὐ Μεγαρεῦσι. Καὶ Ἴων[1] μέμνηται ἐν τῷ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ.

λς'. Εἰς Ἀφάννας. Zen. III, 92. — Lin. 2, ἤτουν τὸ κατά. — 3, εἰπόντος τεύξεσθαι.

λζ'. Κύλλου[2] πήραν. Αὕτη παραπλησία ἐστὶ τῇ Ἐμβάλλεται εἰς Κύλλην[3], ἐπεὶ καὶ οἱ αἰτοῦντες τὴν χεῖρα οὕτω σχηματίζουσι· κυλλοὺς δὲ Ἀττικοὶ καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν ὁμοίως λέγουσι, καὶ χωλοὺς τοὺς χεῖρα πεπηρωμένους, ὡς καὶ Εὔπολις ἐν Προσπλατείοις[4],

ὅτι χωλὸς τὴν χεῖρα σὺ σφόδρα.

Οἱ δὲ Κύλλου ἀναγινώσκοντες ὡς Κύκνου βαρυτόνως, τὴν παροιμίαν φασὶν εἰρῆσθαι ἐπὶ τῶν τὴν φύσιν βιαζομένων ἐξ ἐπιτεχνήσεως· λέγουσι γὰρ τόπον εἶναι ἐν τῇ Ἀττικῇ οὕτω καλούμενον Κύλλου πήραν, καὶ κρήνην εἶναι αὐτόθι ἀφ' ἧς τὰς σειρίφας πίνειν γυναῖκας, ἵνα συλλάβωσιν.

λη'. Ἄκουε τοῦ τέτταρα ὦτα ἔχοντος. Ἡ παροιμία παραγγέλλει τῶν ἀλ. Zen. I, 54.

λθ'. Τὰ ἐπὶ κοσκίνῳ[5]. Δύναται ἡ παροιμία καὶ ἐπὶ τῶν διὰ κοσκίνου μαντευομένων εἰρῆσθαι, καὶ τὰ ἀπὸ τρίποδος καὶ τὰ ἀπὸ δάφνης.

μ'. Οὐδὲ ἐν σελίνοις[6]. Εἴρηται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν μακρὰν τοῦ τέλους ἀνεχόντων (f. ἀπεχόντων), πρὸς ὃν οἱ κηπωροὶ σέλινα καὶ τὰ ἄλλα ἐπισπόρια παρὰ ταῖς ἀρχαῖς τῶν πράσεων ποιοῦνται.

μα'. Χαῖρε φίλον φῶς. Zen. VI, 12. — L. 3, ἀποσβέσασα τὸν λύχνον.

[1] M. Müller (*Fr. Hist. Gr.* t. II, p. 51), en donnant le fragment d'Ion, rapproche Suidas de Tzetzès qui mentionne deux fois Mnaséas et ne parle pas d'Ion, et il se sert de ce rapprochement pour faire disparaître le témoignage du second des écrivains cités. Il suppose que ΚΑΙΩΝΔΕ de Suidas a pu provenir de ΚΑΙ-ΜΝΑΣ écrit en abrégé pour *καὶ Μνασέας*. Il y a là une erreur paléographique. Jamais, dans un manuscrit en onciales, on n'aurait écrit en abrégé ΜΝΑΣ pour ΜΝΑΣΕΑΣ. Du reste cette conjecture tombe d'elle-même devant le témoignage de notre manuscrit, et la leçon de Suidas doit être conservée. Quant au titre de l'ouvrage d'Ion, *ἐν τῷ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ*, il m'est inconnu. C'est même la première fois que je vois cité le personnage nommé *Σκυθιάδης*. Peut-être est-ce d'après lui que Délos s'est appelée *Σκυθιάς*, renseignement historique qui se trouvait probablement dans l'ouvrage non abrégé d'Étienne de Byzance.

[2] Lisez *Κυλλοῦ*, d'après ce qui vient plus bas. Voy. App. III, 52.

[3] Lisez *Κυλλήν*.

[4] Lisez *Προσπαλτίοις*. On connaissait déjà sept fragments de cette pièce. Celui-ci fera le huitième.

[5] Cf. Plut. Bois. 50.

[6] Dans la Table, *σελήνοις*. Voy. App. IV, 38.

μϐ'. Κακὴ προδοσις[1]. Ἐπὶ τῶν ἐρωμένων λέγεται τῶν μετὰ τὴν μίξιν τὸν συγκείμενον μὴ κομιζομένων μισθόν.

μγ'. Οἱ[2] περὶ ἅλα καὶ κύμινον. Λέγεται μὲν ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν ἀπορρήτου τινὸς κοινωνούντων· μετενήνεκται (γ supra, i. e. μετενήνεγκται) δὲ ἀπὸ τῶν μάντεων, προσιθέασι γὰρ οὗτοι τῶν μαντευομένων τὸν ἅλα καὶ κύμινον.

μδ'. Φρουρῆσαι[3] ἐν Ναυπάκτῳ. Zen. VI, 33. — L. 3, ὡς μαρτυρεῖ Θεόπομπος.

με'. Πενία δὲ σοφίαν ἔλαχε. Zen. V, 72.

μς'. Καὶ γὰρ Ἀργείους ὁρῶ[4]. Καὶ αὕτη Σοφοκλείου ἐστὶν ἰαμβείου μέρος· πεποίηται γὰρ ἐκεῖ Περιφυλῆ (*sic*) πρὸς Ἀλκμαίωνα λέγουσα «Καὶ γὰρ Ἀργείους ὁρῶ.» Μέμνηται ταύτης Ἄλεξις ἐν Μυλόθρῳ[5].

μζ'. Ἄρης τύραννος[6]. Τοῦτο τὸ κομμάτιον ἐκ τῶν Τιμοθέου Περσῶν, ὃ διὰ τὴν ἐπὶ τὴν σωτηριώδη εὐημερίαν Ἀθήνησιν ἐπιπολάσασαν εἰς παροιμίαν περιέστη. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Θαίᾳ[7].

μη'. Κεῖται δὲ ὁ τλήμων. Τὸ στόμα παρεσταμμένος, ὃ τὸν δίμορφον (f. δύσμορφον) Σωκράτην ἀπώλεσεν.

μθ'. Ὡς οὐχ ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενος. Zen. VI, 51.

ν'. Τὴν Ἑλλάδα[8]. Τοῦτο συμβολικόν ἐστι· φησὶ δὲ Ἀριστείδης Ἀρχιλόχου εἶναι, καὶ σημαίνειν τὴν ἐν τοῖς ἀγῶσι νίκην· μίμημα γὰρ εἶναι τοῦ αὐλητικοῦ ἐνδοσίμου.

να'. Βέβληκ' Ἀχιλλεὺς δύω κύβω καὶ τέτταρα. Τοῦτ' Εὐριπίδου. Zen. II, 85. — L. 4, λέγεται κτλ. om.

νϐ'. Σοφοὶ τύραννοι τῶν σοφῶν συνουσίᾳ. Zen. V, 98. — L. 3, Πλάτων δὲ φησὶν Εὐρ. εἶναι τὸν ἰάμβειον κτλ.

νγ'. Ὕδωρ δὲ πίνων χρηστὸν οὐδὲν ἂν τέκοις. Τοῦτο Δημήτριος ἔτι τοῦ Ἁλικαρνασέως (l. Ἁλικ.) φησὶν εἶναι·

Οἰνοστοῦ (*sic*) χαρίεντι, Zen. VI, 22.

[1] Voy. Diog. V, 74.

[2] Dans la Table, Τὸν περὶ ἅλα. Zen. I, 25 : Ἅλα καὶ κύαμον.

[3] Dans la Table, Φρουρήσαις.

[4] App. III, 35.

[5] Probablement Μυλωθρῷ. Ce titre de pièce du poëte Alexis est inconnu. Eubule en avait fait une intitulée Μυλωθρίς.

[6] Voy. Macar. II, 39.

[7] Lis. Θαΐδι. On comprend comment ΘΑΙΔΙ est devenu ΘΑΙΑΙ. Du reste ce passage de Ménandre était inconnu. Quant aux fragments de la Θαΐς, voy. l'éd. Did. p. 21.

[8] Erreur, pour Τήνελλα. Voy. App. IV, 87, ibiq. nott.

νδ'. Ἐκ τούτου γὰρ ἐσορᾶν γίνετ' ἀνθρωπίνοις ὁρᾶν[1]. Τοῦτον τὸν σίλιχον οἱ μὲν Σθενελέου, οἱ δὲ Ἀγάθωνος.

νε'. Ἡ γὰρ τυραννὶς ἀδικίας μητὴρ ἔφυ. Τοῦτο Διονυσίῳ τινὲς τῷ Σικελίας τυράννῳ προσάπλουσιν[2].

νς'. Ἢ δὴ (ed. *δεῖ*) χελώνης κρέα φαγεῖν, ἢ μὴ φαγεῖν. Ἐπὶ τῶν ἀποδύντων μέν ἐστι πρᾶγμα, σπρατευομένων (ed. *σπραγγευομένων*) δέ. Φασὶν αὐτὴν κτλ. Zen. IV, 19.

νζ'. Σὺν δὲ θεοὶ μάκαρες[3]. Zen. V, 99.

νη'. Ἀντ' εὐεργεσίης Ἀγαμέμνονα δῆσαν Ἀχαιοί[4]. Zen. II, 11. — L. 3, *ὑπομέσωνος* (*sic*).

νθ'. Οὐδ' ἵκταρ βάλλει (ed. *βάλλειν*). Zen. V, 55. — L. 4, *διωλυγίου*. — 5, *τοῦ δὲ οὐδ' ἵκταρ βάλλει*. C'est ainsi qu'il faut lire.

ξ'. Παγχναύματα[5]. Λέγουσι τὰ ἀποθραύσματα τῶν ἰτρίων καὶ πλακούντων· τὸ οὖν πάγχναυμα σημαίνει οἷον (quæ vox supra) πᾶν πρᾶγμα.

ξα'. Ἀκαρπότερον (ed. Ἀκαρπότερος) ἀγρίππου. Λάκωνες τὴν ἀγρίαν, Zen. I, 60.

ξβ'. Κιλίκιος ὄλεθρος[6]. Ὅτι Κίλικες λῃστείαις χρώμενοι ἐπ' ὠμότητι διεβέβληντο· ὅθεν καὶ Φερεκράτης φησί·

> *δὴ πόθ' ἡμᾶς*[7] *ἐγκιλικίζουσιν οἱ θεοί.*

ξγ'. Εὐμεταβολώτερος κοθόρνου. Zen. III, 93. — L. 2, *ἐφαρμόζον καί*. — 3, *Θηράμενον* (*sic*) *ἐπὶ τῷ τριάκοντα*. — 4, *ἐπὶ τῶν συστρεφομένων*[8] *συνεχῶς παροιμία κεῖται*.

ξδ'. Δικαιότερος σταχάνης. Οἱ Δωριεῖς τὴν τριτάτην σταχάνην καλοῦσιν. Ἡ παροιμία οὖν ἐπὶ τῶν δικαίων παραλαμβάνεται. Cf. Zen. III, 16.

[1] Al. *Ἐκ τοῦ γὰρ εἰσορᾶν γίνετ' ἀνθρώποις ὁρᾶν*. Ce vers est attribué tantôt à un comique, tantôt à un tragique, et même à Sophocle. Cf. Diog. IV, 49 et la note.

[2] App. II, 99, mais sans explication. Cette pensée a été attribuée à différents auteurs. Voy. la note de l'éditeur.

[3] Les mots *Ἀλλ' ἄναξ χ.* à la marge.

[4] A la marge, jusqu'à *Φασὶ δὲ αὐτ.*

[5] Cet article ne porte pas de numéro. Il devrait avoir le n° *νθ'* ou 59. Le suivant est *ξα'*. Cela vient de ce qu'un article avait été oublié par le copiste, article qui a été ajouté à la marge. Voy. plus haut, n° *νζ'*.

[6] Voy. Zen. IV, 53.

[7] Cod. *ἡμῖν*, et par corr. *ἡμᾶς*. Ce vers de Phérécrate a été conservé par Photius, p. 165, 4, et l'*Etym. M.* Voy. les variantes dans Didot, *Poet. Com. Gr.* p. 118.

[8] Sur les lettres *συ* quelques traits indéchiffrables tracés par une main moderne, comme si on avait voulu corriger *οὖν*.

ξε'. Λευκώλενον λίνον κερδῷ γαμεῖς[1]. *Κατὰ παροιμίαν αὗται τοῦ λευκοῦ καὶ τοῦ κερδαίνειν λέγονται· ἡ μὲν γὰρ κατὰ τὸ κερδαίνειν κατὰ τῶν ἐπὶ κέρδει γαμούντων τὰς αἰσχρὰς γυναῖκας ἢ τὰς γεγηρακυίας λέγεται· τὸ δὲ κερδῶν οὐκ ἐντέτακται.*

ξς'. Ταντάλου τάλαντα[2]. *Ἐπὶ τῶν πλουσίων τάττεται ἡ παροιμία, ὡς τοῦ Ταντάλου καὶ Θεοφιλοῦς γενομένου πλουσίου.*

ξζ'. Βάλλε εἰς Μακαρίαν. Οἱ μὲν κατ' εὐφ'. Zen. II, 61. — L. 3, *Καὶ Μακαρίαν χωρίον ἐν Ἅιδου.* — 4, *Ἡρακλέος.* — 6, *ἐπιδοῦναι ἐν τῷ πρὸς Εὐρυσθέα πολέμῳ. Τὸν οὖν τάφον αὐτῆς ἄνθεσι καὶ στεφάνοις τιμῶντες οἱ Ἀθηναῖοι ὕστερον ἐπέλεγον, Βάλλε εἰς κτλ.* p. 49, 9. — 22, *ἡ παρ. εἴρητο.*

ξη'. Τοὺς Ἀρκάδας μιμήσομαι[3]. *Ταύτης μέμνηται Πλάτων ὁ κωμικός· τάττεται δὲ ἐπὶ τῶν μάτην πονούντων, παρόσον οἱ Ἀρκάδες μισθοῦ στρατευόμενοι ἄλλοις ἐνίκων.*

ξθ'. Φιλίππου ἀλεκτρυών. Αὕτη τέτταται (*sic*), Zen. VI, 34.

ο'. Βάκηλος εἶ[4]. *Αὕτη τέταται κατὰ τῶν ἐκλύτων καὶ ἀνάνδρων. Λέγεται δὲ κυρίως βάκηλος ὁ ἀπόκοπος. Μέμνηται αὐτῆς Μένανδρος ἐν Ὑμνιάδι*[5] *καὶ Ἄλεξις ἐν Καρχηδονίῳ.*

οα'. Φιλοξένου λόγου (*sic*) *τέτευχεν. Κατὰ τῶν ἑτέρως — ἡ παρ. τέταται,* App. V, 16. — L. 2, *Κυθήριος διθυραμβοποιός.* — 3, *Συρρακούσας λιθοτομίας εἰσενέπεσεν, ὅτι τὰς Διονυσίου τραγῳδίας τοῦ τυράννου.* — 5, *Τάλαντι.* — 6, *ἐλθεῖν, ὁ Φιλόξενος μέν τι γράψαι.* — 7, *τὸ ō*, recte. — 10, *τυπώσας, καὶ διὰ τούτου δηλώσας, ὅτι.*

οϐ'. Τὸ Ἐπιμενίδιον δέρμα[6]. *Ἐπὶ τῶν ἀποθέτων τάττεται ἡ παροιμία. Παρὰ γὰρ τοῖς Λακεδαιμονίοις κατά τι λόγιον ἀπέκειτο τοῦ Ἐπιμενίδου τὸ δέρμα. Ἐβίου δὲ οὗτος, ὡς φησι Θεόπομπος, ρν' ἔτη ζ', τὰ δὲ ἑπτὰ ἐκαθεύδησεν*[7]*, ὡς φασιν.*

ογ'. Θᾶσσον ὁ τόκος Ἡρακλείτῳ Περινέῳ τρέχει. Ὁ Ἡράκλειτος, Zen. IV, 35. — L. 3, *Εἴρηται οὖν ἡ ϖ.* — 5, *Περινέω — Ἡρακλείτου Περινέου.*

[1] Voy. Diog. VI, 22. — Lisez *κερδογαμεῖς*. Apost. X, 52, donne *κέρδει γαμεῖς*.

[2] Voy. Zen. VI, 4.

[3] Voy. Apostol. III, 73, où le titre de la comédie est *ἐν Ἡισάνδρῳ*.

[4] Zen. II, 62, donne seulement le commencement.

[5] Probablement *Ὑμνίδι*. Hésychius s. v. *Βάκηλος*, cite aussi ce passage de Ménandre. Quant à Alexis la citation est nouvelle, et le titre de la pièce était inconnu.

[6] Voy. Diog. VIII, 28, et surtout la note.

[7] Apost. VII, 73 : *τὰ δὲ ἓξ ἐκάθευδε.*

οδ'. Ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα· Φύλλος — ὁ Πόντιος (unde al. Ὀπούντιος) ὃς δοκεῖ μέγ. διεσκεῦσαι, Zen. VI, 23. — L. 3, ἐπεὶ οὖν ὑπὲρ τοῦ ἐσκαμμένου.

οε'. Πᾶσα γῆ πατρίς. Zen. V, 74. — L. 3, Μέμνηται δὲ τοῦ χρ. καὶ Μνάσεος καὶ Διονυσέας (sic.) ὁ Χαλκ.

ος'. Πολλοὶ θριοβόλοι, παῦροι δέ τε μάντιες ἄνδρες. Φιλόχωρος, Zen. V, 75. — L. 3, Παρνασσὸν τροφοὶ Ἀπόλλωνος, ἀφ' ὧν. — 4, θρίαι. — 6, διὰ ψήφων. — 7, τὸν διαχειριζόμενον. — 8, μάντειαν.

οζ'. Ἁρπαγὰ τὰ Κοννίδα[1]. Ταύτης μέμνηται, Zen. I, 31. — L. 2, δ' ἔφη ὅτι Κοννίδας ἐγένετο πορνοτρόφος. — 3, γοῦν om. — 5, καταλείψειν, τελευτῶν δὲ διέθετο[2] οὕτως, Ἁρπαγὰ τὰ Κοννίδα· ἀναγνωσθείσης δὲ τῆς διαθήκης ὁ δῆμος τάς τε παιδίσκας καὶ τὰ χρήματα διήρπασεν.

οη'. Τετράδι γέγονας[3]. Ταύτης μέμνηται Πλάτων ὁ κωμικὸς ἐν Πεισάνδρῳ[4]. Λέγεται διὰ Ἡρακλέα, τετράδι γὰρ γεννηθεὶς καὶ πάντων ἐπιφανέστατος καὶ ἀνδρειότατος γενόμενος ἐταλαιπώρει, ὅμως ὑπ' Εὐρυσθέως ἐπιτατ-τόμενος· φασὶ δὲ ὅτι καὶ τετράδι θεὸς ἐνομίσθη.

οθ'. Μέγα φρονεῖ μᾶλλον ἢ Πηλεὺς ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ. Ἀνακρέων καὶ Π. ἐν Νεμεονίκαις, Zen. V, 20. — L. 4, ὑπὸ ὑφαίστου (sic) δοθῆναι ᾗ.

π'. Δουλότερος Μεσσήνης. Zen. III, 39. — L. 2, ἐπιστάντες, après correction.

πα'. Ἔλθοι ξένος (al. Ξένος ἔλθ.), ὅστις ὀνήσει. Zen. V, 26.

πβ'. Βοῦς Κύπριος[5], ἴσον τῷ Σκατοφάγος εἶ. Λέγονται γὰρ οἱ βόες ἐν Κύπρῳ σκατοφαγεῖν. Μέμνηται ταύτης Μένανδρος ἐν Κόλακι[6] καὶ Ἰάμβοις.

πγ'. Σαυτὴν ἐπαινεῖς. Zen. V, 100.

πδ'. Ὄρτυξ ἔσωσεν Ἡρακλῆ τὸν καρτερόν. Zen. V, 56. — L. 3, ὑφ' ὧν,

[1] Le nom Κιννάρου, donné par l'édition, n'est pas connu d'ailleurs. Κοννίδας était aussi le nom du précepteur de Thésée. (Plut. *Vit. Thes.* c. IV. Voy. aussi Lobeck, *Aglaoph.* II, p. 1031.)

[2] Il y avait d'abord ἔθετο.

[3] Voy. Zen. VI, 7, et Apost. XVI, 34.

[4] Zenobius cite Platon le comique, mais sans indiquer la pièce. Ce fragment, qui est le XXX^e^ de la collection Didot, doit être placé parmi ceux du Πείσανδρος.

[5] Zen. III, 49. Quant au proverbe Σκατοφάγος εἶ, je ne le trouve indiqué nulle part. Sous ce mot Photius cite un vers de Ménandre (fr. 237, éd. Didot).

[6] Le Κόλαξ de Ménandre doit être enrichi de ce nouveau fragment. Quant à Ἰάμβοις, comment doit-on l'expliquer? Est-ce un nouveau titre de pièce? Tel n'est pas mon avis. Je crois qu'au lieu d'Ἰάμβοις il faut lire Ἰμβρίοις, pièce déjà connue, et qui avait été traduite en latin par Cécilius *Imbriis*. Ces deux mots ont pu facilement être confondus ensemble IAMBOIΣ et IMBPIOIΣ. Dans tous les cas il s'agit encore là d'un nouveau fragment de Ménandre.

ex corr. — 4, τὸν λαὸν δὲ — ὑπὲρ τοῦ ἀνασ⟨ῆ⟩ναι. — 6, ὁ Ἡρακλῆς ζῶν, τελευτῶντι καῦσαι κτλ.

ϖε′. Μελαμπύγῳ συνέτυχες[1]. Παρὰ Ἀρχιλόχῳ κεῖται. Ὁ γὰρ Ἡρακλῆς καὶ λάσιος καὶ μελάμπυγος ἐγένετο· λέγουσι δὲ ὅτι τῶν Κερκώπων ἡ μήτηρ ϖροῦλεγεν αὐτοῖς τὸν μελάμπυγον φυλάξασθαι· μετὰ δὲ ταῦτα συλληφθέντες ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέος καὶ δεθέντες τοὺς ϖόδας ϖρὸς ἀλλήλους ἐκ τῶν ὤμων αὐτοῦ τὰς κεφαλὰς κρεμαμένας εἶχον· ὁρῶντες δὲ αὐτὸν μελάμπυγον ἐγέλασαν, καὶ τὴν ϖρόφασιν ἐρωτηθέντες τῆς μητρὸς τὴν ϖρόρρησιν εἶπον, καὶ οὕτω φιλανθρωπίας, ὡς φασιν, ἔτυχον.

ϖς′. Ἀλώνητον ἀνδράποδον. Zen. II, 12. — L. 2, εἰς τὸ μεσ. ἀναϐ.

ϖζ′. Κλαίει ὁ νικήσας, ὁ δὲ νικηθεὶς ἀπόλωλεν. Zen. IV, 78. — L. 3, Χαιρωνία.

ϖη′. Οἰδίποδος ἀρά. Zen. V, 43. — L. 2, Ἰσ⟨ο⟩ρεῖ. — 4, ἰσχία. — 5, Ἄλλοι δὲ κτλ. om.

ϖθ′. Μίδας ὁ ἐν κύϐοισιν εὐϐολώτατος[2]. Ὁ μίδας βόλου ἐσ⟨τ⟩ὶν ὄνομα, οὗ καὶ ὁ Εὔϐ. App. III, 98.

ϙ′. Ἀκαρπότερος εἶ Ἀδώνιδος κήπου (ed. κήπων). Τῆς ϖαροιμίας μέμνηται, Zen. I, 49. — L. 4, κεράμια. — 5, μόνον.

ϙα′. Ὀϐολὸν εὗρε Παρνοίτης (ed. Παρνύτης). App. IV, 11. — L. 2, Παρνοίτης. — 4, τὸ γελ. εἰς ϖαρ. ἦλθεν.

ϙϐ′. Ἄμες ϖόθ' ἧμες[3]. Λακωνικὴ ἐσ⟨τ⟩ιν αὕτη. Μέμνηται δὲ αὐτῆς Σωσίϐιος ἐν τῷ Περὶ Ἐθῶν, καὶ φησὶν ὅτι οἱ ϖρεσϐύτεροι οἱ Λακεδαιμόνιοι χορεύοντες τοῦτο ἐπέλεγον, Ἄμες ϖοθ' ἧμες.

ϙγ′. Κοινὰ τὰ φίλων. Zen. IV, 79. — L. 1, τοὺς ϖροσιόντ. — 3, Θυσίας.

ϙδ′. Ἐπὶ Πυθίῳ κρεῖττον ἦν ἀποπατῆσαι[4]. Τὸν ναὸν τοῦ Πυθίου ᾠκοδόμησεν ὁ Πεισίσ⟨τ⟩ρατος, ϖολλὰ τοὺς ϖολίτας ἀναγκάσας ἀναλῶσαι· μισοῦντες οὖν οἱ Ἀθηναῖοι αὐτὸν ϖροσούρουν καὶ ἐπάτουν συνεχῶς ϖρὸς τὸν ναὸν ἐρχόμενοι. Τηρήσας οὖν ὁ Πεισίσ⟨τ⟩ρατος καὶ λαϐών τινα, ϖάνυ κακῶς ἐκόλασεν. Ὅθεν οἱ Ἀθηναῖοι, εἴ ϖοτε ἑώρων τινὰ κακούμενον, τῇ ϖαροιμίᾳ ἐχρῶντο.

ϙε′. Μεγαρέων δάκρυα. Zen. V, 8. — L. 4, Μεγαρέως. — 5, ν̄ om. — 7, Οἱ δὲ φασὶ τὴν ϖαροιμίαν εἰρῆσθαι κατὰ τῶν ἐπὶ μηδενὶ δεινῶς δακρυόντων, ἐπεὶ οἱ Μεγαρεῖς κρόμμυα καὶ σκόροδα ἐσθίουσιν, ὑφ' ὧν κινεῖται τὰ δάκρυα.

[1] Voy. Zen. V, 10, et les notes.

[2] Ed. κύϐοις. Érasme, pour faire le vers, proposait Μίδας γὰρ ἐν κύϐοισιν εὐϐ.

[3] Voy. Zen. I, 82, Ἄμμες.

[4] Voy. App. II, 66, Ἐν Πυθίῳ.

ζς'. Πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος[1]. Ταύτην ὁ Διονύσιος φησὶν εἰρῆσθαι ἀπὸ τῆς Ἀντινόου μνησιευσαμένου τὴν Πηνελόπην συμφορᾶς· προσαγόμενος γὰρ τὸ ἔκπωμα ἐτελεύτησεν. Ἀρισ|τότελης[2] δέ φησιν Ἀγκαῖόν τινα Σαμίων βασιλέα μέλλοντα πίνειν ἀκοῦσαι κραυγὴν περὶ Θήραν γενομένην καὶ ἐξελ|θόντα συμπλακῆναι τῷ συὶ καὶ ἀποθανεῖν· ὅθεν εἰρῆσθαι τὴν παροιμίαν οὕτως,

Πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος καὶ χείλεος ἄκρου.

ζζ'. Χρήματ' ἀνήρ, Zen. VI, 43. — L. 2, Μέμνηται οὖν καὶ Πίνδαρος τῆς παροιμίας. — 3, φησὶν ὑπὸ Ἀρ. — 4, ταύτην φησίν. om.

ζη'. Τὰ Σαμίων ὑποπλεύεις. Αὕτη λέλεκται, Apost. XVI, 14. — L. 2, ἀνηκέστους κακῶν προδοσίας. Παρῆλθε δὲ — γενομένων. — 7, τῶν Ἀθηναίων.

ζθ'. Τοὺς κοσσαλόγους (ed. Κόσσα λόγους). Κόσσας ἐγένετο δίκαιος ἀνὴρ Πελλανεὺς — Πελλανεῖς, Append. IV, 97. — L. 3, πρὸς τοὺς Σαλ. — 4, Νικήσαντες δὲ οὐ μετέδοσαν· καὶ συμβουλεύοντος καὶ ταῦτα τοῦ Κόσσου ταῖς ὁμολογίαις ἐμμαίνειν. — 7, τοὺς κοσσαλόγους.

ρ'. Τὸν αὐλήτην αὐλεῖν[3]. Ταύτης μέμνηται Φιλήμων ὁ κωμικός· Δικαίαρχος δέ φησιν ὅτι αὐλήτης τις ἐγένετο μὴ πάνυ τοῖς αὐλητικοῖς ἐμμαίνων (l. ἐμμένων) λόγοις, ἀλλὰ παρακινῶν· ὅθεν εἰς παροιμίαν ἦλθεν ὁ λόγος.

ρα'. Τὰ ἀπὸ Ναννάκου. Ἐπὶ τῶν ἐπὶ παλαιότητι θαυμαζομένων ἡ παροιμία εἴρηται. Νάννακος γὰρ ἐγένετο, Zen. VI, 10. — L. 4, Δευκ. νόμων. — 5, συνάγων. — 8, κλαύσω.

ρβ'. Γλυκὺς ἀγκών[4]. Ταύτης μέμνηται Πλάτων ἐν Φαίδρῳ (p. 257, D)· φασὶν ὅτι μέρος ἐστὶ τοῦ Νείλου δύσπλουν πάνυ καὶ καμάτους παρέχον τοῖς πλέουσι· κατ' εὐφημισμὸν δὲ ἡ παροιμία εἴρηται.

ργ'. Δικαιότερος σλαχάνης[5].

ρδ'. Ἐξάντης λεύσω τοὐμὸν κακὸν ἄλλον ἔχοντα. Ὁ ἐξάντης, Zen. III, 95. — L. σημαίνει pro δηλοῖ. — *Ib.* 2, ἄτης, ὡς Πλάτων ἐν Φαίδρῳ (p. 244 E).

ρε'. Βοῦς ὁ Μολοτλῶν[6]. Zen. II, 83. — L. 4, ἐποίουν.

[1] Zen. V, 71, et la note.

[2] Cité aussi dans le Schol. d'Homère, Od. X, 9, éd. Buttm.

[3] App. IV, 94, sans citations. Ces fragments de Philémon et de Dicéarque étaient inconnus.

[4] Voy. Zen. II, 92.

[5] Cet article, indiqué dans la table, manque dans le texte. Voy. page 364, n° ξδ'.

[6] Cet article, à l'encre rouge, a été ajouté en haut de la page.

ρς'. Ἡ Περγέα (*sic*) Ἄρτεμις[1]. Αὕτη τάττεται κατὰ τῶν ἀγύρτων καὶ πλανήτων. Παρόσον καὶ ἡ θεὸς αὕτη τις νομίζεται ἀγείρειν ἀεὶ καὶ πλανᾶσθαι, ὡς ἱστορεῖ Μνασέας.

ρζ'. Τὸ Αἰσώπειον αἷμα[2]. Αὕτη λέγεται κατὰ τῶν δυσαποτρίπτοις (al. δυσαπονίπτοις) ὀνείδεσι περιπεπλωκότων· τοῖς γὰρ Δελφοῖς ἀνελοῦσι τὸν Αἴσωπον συνέβη τὸ δαιμόνιον χαλεπῆναι, ὡς μέμνηται καὶ Ἀριστοτέλης[3] ἐν τῇ Δελφῶν Πολιτείᾳ.

ρη'. Τὸ παρὰ (ed. περὶ) Δρῦν σκότος. Zen. VI, 12. — L. 4, Πριηνέων — παρὰ Δρῦν σκ.

III.

α'. Ἀμουσότερος Λειβηθρίων. Λειβήθριον[4] ἔθνος ἐστὶ Περσικὸν[5], οὗ καὶ Ἀριστοτέλης μέμνηται ἐν τῇ Μεθωναίων Πολιτείᾳ. Λέγονται δὲ ἀμουσότατοι εἶναι οἱ Λειβήθριοι, ἐπειδὴ παρ' αὐτοῖς ἐγένετο ὁ τοῦ Ὀρφέως θάνατος. Conf. Zen. I, 79.

β'. Οἶκοι τὰ Μιλήσια[6]. Ἡ παροιμία τάττεται, Zen. V, 57. — L. 2, τροφήν. — 6, εὐφόριον.

γ'. Αἱ Χάριτος ὑποσχέσεις[7]. Τέτακται ἡ παροιμία ἐπὶ τῶν πρ. Plut. I, 2. — L. 2, Χάρης γὰρ ἐγένετο σίρ. — 3, ἐπαγγελλόμενος.

δ'. Ὀπισάμβων[8]. Ταύτην ὁ Χρύσιππος τάττει κατὰ τῶν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐν τοῖς πράγμασι προβαινόντων ἀεὶ παρὰ τὸ ὀπίσω βαίνειν. Μέμνηται τοῦ ὀνόματος Σοφοκλῆς ἐν Μελεάγρῳ.

ε'. Εὐδαίμων ὁ Κορίνθιος[9]. Zen. III, 96. — L. 2, πλησίον Κορίνθου κατάφυτος. — 5, εἴρηται. Μέμνηται αὐτῆς Χρύσιππος.

[1] Voy. Diogen. V, 6.

[2] Voy. Zen. I, 47, et Diog. I, 46.

[3] « Proverbium Aristoteles tractaverat : » cf. Schneidew. ad Heracl. Polit. 91.

[4] Lisez d'après l'éd. Λειβήθριοι.

[5] Περσικὸν est une correction postérieure. Il y avait probablement Πιερικὸν, qui est la véritable leçon. Voy. plus loin, p. 377.

[6] Plut. I, 1.

[7] Zen. II, 13.

[8] Plut. I, 3 : Ὀπισαμβώ. Dans la note se trouve une rédaction à peu près pareille d'après un manuscrit du Vatican. Sophocle est cité, mais sans l'indication de la pièce. Ce fragment doit être restitué au Μελέαγρος. On n'en connaissait que cinq. Les mots ἐπὶ τὸ sont une correction postérieure.

[9] Plut. I, 4.

ς'. Τυδεὺς[1] ἐκ συφορβίου. Plut. I, 5, not. d'après le ms. du Vatican. — L. 2, ἄθετον καὶ ἀπ. — *Ib.* Περίβοιαν Τυδεὺς βιάζεται· γνούς. — 3, συφορβῷ.

ζ'. Κλειτοριάζεις[2]. Ταύτην ἐπὶ τῶν παιδερασταύντων φασὶ τινὲς τετάχθαι· ἄλλοι δὲ λέγουσιν ἐπὶ τῶν περὶ τὰ γυναικεῖα μόρια ἀκολάστων.

η'. Ἀργυρὰν λιμόν. Τοῖς ἀπειθοῦσι πολλάκις ὁ Ἀπ. ἠπείλησεν ἀργ. λιμ. ἐπιπέμπειν, App. I, 39.

θ'. Τί σοι ὁ Ἀπόλλων κεκιθάρικεν[3]; Zen. VI, 14.

ι'. Κεστρεὺς νησεύει[4]. Αὕτη λέγεται ἐπὶ τῶν δικ. Zen. IV, 52. — L. 6, ἐπιφερομένων. — 8, ταλαιπωρούντων, correction postérieure. — 9, Ἀριστ. ἐν τῇ ἡ Περὶ ζώων.

ια'. Βοιωτοῖς μαντεύσαιο[5]. Αὕτη κατάρα τίς ἐστιν. Ἡρακλείδης δέ φησιν ὅτι μαντ. Zen. II, 84. — L. 6, Ἄλλοι φασίν. — 7, βόμβος (*sic*) μάντεις νικήσεσθαι κτλ.

ιβ'. Πλείους τῶν Καλλικυρίων. Ὅτι Καλλικυρίων ποτὲ πλῆθος ἐπώκησε ταῖς Συρρακούσαις, οὕτω πολύ, ὥστε, Plut. I, 10.

ιγ'. Κέλμις ἐν σιδήρῳ[6]. Αὕτη τέταται ἐπὶ τῶν, Zen. IV, 80. — L. 2, δυσχείρητοι. — 3, Ἰουδαίων δακτύλω. — 4, ὑποδεξάμενος εὐμενῶς ὑπό. — 6, Μέμνηται δὲ ταύτης τῆς ἱστορίας Σοφοκλῆς[7] ἐν Κωφοῖς σατύροις.

ιδ'. Ὁ Κερκυραῖος μασιγούμενος ἅμα αὐτὸν ἐργολάβηκεν[8]. Αἱ μάσιγαις (*sic*) αἱ Κύρκυραι, Plut. I, 12. — L. 3, ἄλλας, ὡς καὶ Ἀριστοτέλης ἱστορεῖ ἐν τῇ Κερκυραίων Πολιτείᾳ[9].

ιε'. Ἵππῳ γηράσκοντι τὰ μείονα κύκλ' ἐπίβαλλε[10]. Zen. IV, 41. — L. 2, ἐν Σαμίοις. — 3, δεομένων ῥαστώνης τινός. — 4, Μετῆκται δὲ ἀπό. — 12, ἐπέβαλλον. Bonne leçon.

ις'. Πόλεις παίζομεν[11]. Zen. V, 67. — L. 2, πετλευτικῆς. Seqq. om.

ιζ'. Ἄριστα χωλὸς οἰφεῖ[12]. Diog. II, 2. — L. 2, γιγνομένους ἄρσενας, ἐπήρουν ἢ σκέλος ἢ χεῖρα περιελόμεναι· πολεμοῦντες δὲ πρὸς αὐτάς. —

[1] Table, Ὁ Τυδεύς.
[2] Voy. Diog. V, 77, et Plut. I, 6.
[3] Table, κεκιθάρηκεν. Voy. Plut. I, 7.
[4] Plut. I, 8.
[5] Table, μαντεύσεο. Voy. Plut. I, 9.
[6] Plut. I, 11.
[7] Voy. Sophocl. Fragm. p. 370, éd. Did.
[8] Ed. ἠργολάβησαι. Wyttenbach proposait ἠργολάβησεν.
[9] Voy. Zen. IV, 49, ibiq. not.
[10] Voy. Plut. I, 13.
[11] Ed. παίζειν. Plut. I, 14.
[12] Plut. I, 15.

3, βουλ. πρὸς αὐτὰς σπείσασθαι. — 4, συν. τοῖς Σκύθαις εἰς γάμον ἀπηρώτοις καὶ λελωβημένοις· ἀποκριναμένη (cf. Plut.) — εἶπεν....

Les feuillets suivants manquent. Je donne la suite des titres d'après la table du commencement.

ιη'. Ἔφυγον κακὸν, εὗρον ἄμεινον. Plut. I, 16.
ιθ'. Μυκώνιος γείτων. Plut. I, 17 : Μυκόνιος.
κ'. Τὸ σκαμβὸν ξύλον. Plut. I, 18 : Τὸ σκ. ξύλον οὐδέποτε ὀρθοῦν.
κα'. Ἁλιεὺς πλησίον νοῦν οἴσει. Zen. II, 14.
κβ'. Ὁ παῖς τὸν κρύσταλλον. Plut. I, 19.
κγ'. Τὸν ἵππον ὁ Σκύθης. Plut. I, 20.
κδ'. Ἡράκλειος φορά. Plut. I, 21.
κε'. Οὐκ ἔστι δούλων πόλις. Plut. I, 22.
κς'. Βούνας δικάζει. Plut. I, 23.
κζ'. Λοκρικὸς βοῦς. Plut. I, 24.
κη'. Μήλωνος Ἡρακλῆς. Zen. V, 22 : Μῆλον.
κθ'. Θεὸς Ἀναίδεια. Plut. I, 25 : Θεὸς ἡ Ἀν.
λ'. Κάκιον Βάβυς αὐλεῖ. Plut. I, 26.
λα'. Θᾶττον ἢ Βοῦτις. Zen. IV, 28 : Βούτης.
λβ'. Ἄδε τὰ Τέλληνος. Plut. I, 27 : Ἄειδε τοὺς Τ.
λγ'. Ὕδωρ παραρρέει. Plut. I, 28.
λδ' Μιχθοφόρων. Plut. I, 29 : Μιχθοφορῶν.
λε'. Λιμοῦ πεδίον. Plut. I, 30.
λς'. Πεύκης τόπον. Plut. I, 31 : Π. τρόπον.
λζ'. Οὐκ εἰμὶ τοῦτων τῶν ἡρώων. Plut. I, 32.
λη'. Τὸ ἀρνίον σοι λελάληκεν. Diog. VIII, 30.
λθ'. Ἀρχῆς κυρία. Zen. I, 32 : Ἀρχὴ Σκυρία.
μ'. Ἡ ἀφύη πῦρ. Greg. Cypr. II, 65 : Ἡ ἀφ. τὸ πῦρ.
μα'. Ἀεί τις ἐν Κύδωνος. Zen. II, 42.
μβ'. Εἰ μὴ πατὴρ ἦσθα. Diog. IV, 75.
μγ'. Ἀπώλεσα τὸν οἶνον ἐπιχέας ὕδωρ. Zen. II, 16 : Ἀπώλεσας.
μδ'. Συμβαλούμενος. App. IV, 77.
με'. Συρβήνης χορός. Zen. VI, 1 : Συρβηνός.
μς'. Ἐγένετο δὲ καὶ Μάνδρωνι συκίνη ναῦς. Zen. III, 14, sine καί.
μζ'. Ἐπὶ τὰ Μανδραβόλου. Zen. III, 82.

μη'. Ὑπέρου ἐπιτροπή. Zen. VI, 25 : Ὑπ. περιτροπή.

μθ'. Μύλλος πάντα ἀκούεις. Zen. V, 14 : ἀκούων.

ν'. Τὸ Φρυνίχου πάλαισμα. Diog. VIII, 29 : Φρυνίχου.

να'. Ὥσπερ Χαλκίδην ἤδη τέτοκεν ἡμῖν γυνή. Zen. VI, 50 : Χαλκιδικὴ τέτ. ἡμ.

νβ'. Εὐρυβατεύεσθαι. Diog. IV, 76.

νγ'. Σινδαρωνεύεσθαι. App. IV, 74.

νδ'. Σιφνιάζειν καὶ ὁ σιφνὸς Ἀράβων. App. IV, 73.

νε'. Εὔδου τῶν ἁλιευτικῶν κύρτων. Zen. IV, 8 : Εὐδόντων ἁλ. κύρτος.

νς'. Τὸ Ἡσιόδειον γῆρας. App. IV, 92.

νζ'. Κυθνώδης. Zen. IV, 83 : Κυθνώλεις.

νη'. Τὸ Μηδιακὸν πλοῖον. Diog. VIII, 31 : Μηλιακόν.

νθ'. Τῶν φιλτάτων τὰ φίλτατα. App. V, 3.

ξ'. Βοῦθος περιφοιτᾷ. Plut. I, 33.

ξα'. Λιμῷ δωριεῖς. Plut. I, 34 : Λιμοδωριεῖς.

ξβ'. Μερὶς οὐ πνίγει. Plut. I, 35.

ξγ' Ἡράκλειος νόσος. Plut. I, 36.

ξδ'. Τάδε Μῆδος οὐ φυλάξει. Plut. I, 37.

ξε'. Ἐκκεκόφ' ἡ μουσική. Plut. I, 38 : Ἐκκεκόφθ' ἡ μ.

ξς'. Λευκὴ σἰάθμη. Plut. I, 39.

ξζ'. Ἀρχύτου πλαταγή. Diog. II, 98.

ξη'. Τὸ Μωρύχου Διονυσίου. Plut, I, 40 : Μωρ. sine Τ.

ξθ'. Ἡ Ἀμαία τὴν Ἀζησίαν μετῆλθεν. Plut. I, 41.

ο'. Ὁ Λέσβιος πρύλις. Plut. I, 42.

οα'. Ἀφιλοχρηματία Σπάρταν ἔλοι, ἄλλο δὲ οὐδέν. Plut. I, 43 : Ἀ φιλοχρηματία.

οβ'. Ἡ ἐν Ἄργει ἀσπίς. Plut. I, 44.

ογ'. Ἀθηνᾶ τὸν αἴλουρον. Plut. I, 45.

οδ'. Ἑσλίᾳ θύεις. Plut. I, 46.

οε'. Τί ὅτι οὐκ ἀπήγξω. Plut. I. 47.

ος'. Δέχεται καὶ βῶλον Ἀλήτης. Plut. I, 48.

οζ'. Ἄδακρυς πόλεμος. Plut. I, 49.

οη'. Ἀτλικοὶ τὰ Ἐλευσίνια. Plut. I. 50.

οθ'. Αὐτὴν Μελιτιέων, ἀλλ' ἐπὶ τὸν οἶκον. Zen. II, 27 : Αὐτῷ μελητέον.

π'. Ἐς Τροφωνίου μεμάντευται. Plut. I, 51 : Ἐν Τροφ.

ϖα′. Ὁ φαλλὸς τῷ θεῷ. Plut. I, 52.
ϖϐ′. Οὐ δικαίου κάβος. App. III, 33 : Κάβος κάβου.
ϖγ′. Δῶρον δ' ὅ τι δῷ τις ἐπαίνει. Plut. I, 53.
ϖδ′. Ταινάριον κακόν. Plut. I, 54.
ϖε′. Πιτάνη εἰμί. Plut. I, 55.
ϖς′. Γελῶ ϖαιδοφιλώτερα. Zen. III, 3 : Γελλώ.
ϖζ′. Θρᾷκες ὅρκια οὐκ ἐπίστανται. Plut. I, 56.
ϖη′. Ταχύτερον σιμάνδρης. Plut. I, 57 : ὁ Μάνδρης.
ϖθ′. Πολυκράτης μητέρα νέμει. Plut. I, 58.
ϛ′. Ἀτλικὸς ϖάροικος. Plut. I, 59.
ϛα′. Ἐς Μασσαλίαν ϖλεύσειας. Plut. I, 60 : Εἰς Μ.
ϛϐ′. Σαμίων ἄνθη καὶ Σαμιακὴ χώρα. Plut. I, 61 : καὶ Σαμ. λαύρα.
ϛγ′. Ἡ ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσις. Plut. I, 62 : Ἡ Σκ.
ϛδ′. Διὸς ἐγκέφαλος. Plut. I, 63.
ϛε′. Λευκὴ ϖατιάς. Plut. I, 64 : Λευκηπατίας.
ϛς′. Ἀκκώ. Plut. I, 65.
ϛζ′. Ἀεὶ κολοιὸς ϖαρὰ κολοιὸν ἱζάνει. Plut. I, 66 : ϖὰρ κολ.
ϛη′. Κινήσω τὸν ἀφ' ἱερᾶς. Plut. I, 67.
ϛθ′. Τιθωνοῦ γῆρας. Plut. I, 68.
ρ′. Οἰταῖος δαίμων. Plut. I, 69.
ρα′. Ἐπὶ βωμόν. Plut. I, 70.
ρϐ′. Φωκαέων ἀρά. Plut. I, 71.
ργ′. Φασὶ λειτῶν θῦμα. Plut. I, 72 : Φασηλειτῶν Θ.
ρδ′. Καρικὸν θῦμα. Plut. I, 73.
ρε′. Εὔριμνος. Plut. I, 74 : Εὔρυμνος.
ρς′. Δειλαίτερος εἶ τοῦ ϖαρακύπλοντος. Plut. I, 75 : Δειλαιότερος.
ρζ′. Ἀκάνθιος τέτλιξ. Zen. I, 51.
ρη′. Κωφότερος κίχλας. Zen. IV, 66 : κίχλης.
ρθ′. Κορδύλης οὐκ ἄξιον. App. III, 49 : ἄξιος.
ρι′. Ἐν ε′ κριτῶν γόνασι κεῖται. Plut. I, 76.
ρια′. Βοιωτίας νόμος. Plut. I, 77 : Βοιωτίων.
ριϐ′. Ἁρπαγὰ Κοκκυτίοις. Plut. I, 78 : Κοτυτλίοις.
ριγ′. Μέγα σλόμα τοῦ ἑνιαυτοῦ. Plut. I, 79, sine τοῦ.
ριδ′ Ἀεὶ γεωμόρος εἰς νέωτα ϖλούσιος. App. I, 6.
ριε′. Βάτα Κάρας. App. I, 50.

ριϛ'. Γέρα Νάξια. App. I, 72 : Γέρρα.

ριζ'. Εἰκῇ τῷ Ἡρακλεῖ. Plut. I, 80.

ριη'. Οὐχ ἱπποπεκτὰς περισσὰς πλῶμες. Plut. I, 81. Voy. la note.

ριθ'. Χαμαὶ ἀντλεῖς. Plut. I, 82.

ρκ'. Τίς ῥόπος εἰπών. Plut. I, 83 : Τίς τρόπος ἵππων.

ρκα'. Χαλκίζειν. Plut. I, 84 : Χαλκιδίζειν.

ρκϐ'. Ψῶλον γενέσθαι. App. V, 41 : Ψωλόν.

ρκγ'. Πρόσω τίς χελιδών. Plut. I, 85 : Πρ. καὶ χ.

ρκδ'. Οὐκ ἐπαινεθείη οὐδὲ ἐν περιδείπνῳ. Plut. I, 86.

ρκε'. Σῦκον αἰτεῖς. Plut. I, 87.

ρκϛ'. Κυσὶ καυθαρίς. Plut. I, 88 : Μυσί.

ρκζ'. Κέρδος αἰσχύνης ἄμεινον. Plut. I, 89.

ρκη'. Κυρνία ἄτη. Plut. I, 90.

ρκθ'. Κουφότερος τοῦ Τορωνέων λιμένος. Plut. I, 91 : Κωφότερος τοῦ Τορωναίων λιμ.

ρλ'. Ἀ Κορινθία ἔοικας. Plut. I, 92 : Ἀκροκορινθία.

ρλα'. Ἐκ παντὸς ξύλου. Plut. I, 93.

ρλϐ'. Ἄρκτου παρούσης. Plut. I, 94.

ρλγ'. Σικηλὸς ὀμφακίζεται. Plut. I, 95: Σικελός.

ρλδ'. Οὐδὲν ἦν ἄρα τὰ ἄλλα. Plut. I, 96.

ρλε'. Τὸ Θερμὸν τοῦ ὀβελοῦ. Plut. I, 97.

ρλϛ'. Ἀκεσίας ἰάσατο. Plut. I, 98.

ρλζ'. Τρίτῃ κεφαλῇ καὶ τρίτῳ ἐγκεφάλῳ. Plut. I, 99.

ρλη'. Ἐπισπείρας σχοινίον. Plut. I, 100 : Ἐπὶ σπειρῶν.

ρλθ'. Γαλὴ χιτώνιον. Plut. II, 1 : Γαλῇ.

ρμ'. Ὁ σκνὶψ ἐν χώρᾳ. Plut. II, 2 : Ὁ κνίψ.

ρμα'. Αυδὸς ἐν μεσημϐρίᾳ. Plut. II, 3.

ρμϐ'. Οὐ μάλα κυκᾷς. Plut. II, 4.

ρμγ'. Οὐδὲν Πυλέα ταῦτα καὶ Τιτλυγίας. Plut. II, 5 : Πυλαία — Τυτλιγίας.

ρμδ'. Τὰ πρῶτα ἀρίστους παῖδας ἐγείνατο. Plut. II, 6.

ρμε'. Ἀκυλίωνος λεγομένην.

ρμϛ'. Δοῦλον οὐκ ἄγω. Plut. II, 7.

ρμζ'. Ὁ Κάρις αὖος.

ρμη'. Τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην. Plut. II, 8.

ρμθ'. Εἴ τι κακὸν, εἰς Πύρραν. Plut. II, 9.

ρν'. Μετὰ Λέσβιον ᾠδόν. Plut. II, 10.

ρνα'. Ὑπὲρ τὰ Καλλικράτους. Plut. II, 11.

ρνβ'. Ἐν πίθῳ τὴν κεραμίαν μανθάνειν. Plut. II, 12 : κεραμείαν.

ρνγ'. Ἐπὶ σαυτῷ τὴν σελήνην καθέλεις. Plut. II, 13 : καθέλκεις.

ρνδ'. Ἐν ὅλμῳ ἐκοιμήθην. Plut. II, 14.

ρνε'. Χρυσὸς ὁ Κολοφώνιος. Plut. II, 15.

ρνς'. Κράδης ῥαγείσης. Plut. II, 16.

ρνζ'. Παῖς μοι Τριτογενής.

ρνη'. Εἶτ' ἐφ' ὕδωρ κακός. Plut. II, 17.

ρνθ'. Ἠλιθιώτερος τοῦ Πραξίλλης Ἀδώνιδος. Plut. II, 18 : Πραξίλλας.

ρξ'. Ἀμελὴς γωνία. Plut. II, 19.

ρξα'. Ἀσπένδιος κιθαρισθής. Plut. II, 20.

ρξβ'. Εἴ τις περὶ πόλιν αἰγὶς λέγεται. Plut. II, 21.

ρξγ'. Εὐρυκλῆς. Plut. II, 22.

ρξδ'. Φώκου ἔρανος. Plut. II, 23.

ρξε'. Αὐτωκάνω. Zen. II, 31 : Αὐτῷ κανῷ.

ρξς'. Τὸ πέρδικος σκέλος. Plut. II, 24.

ρξζ'. Οὐχ ἡ Γλαύκου τέχνη. Plut. II, 25.

ρξη'. Ὡς τὴν ἐν Ἄργει ἀσπίδα καθελών. Plut. II, 26 : Ὡς τῶν Ἀργείων.

ρξθ'. Ἀμαλθείας κέρας. Plut. II, 27.

ρο'. Κριοῦ τροφεῖα. Diog. V, 62 : Κῖος τὰ τρ.

ροα'. Ἅδε τὰ Τέλληνος. Plus haut, n° λθ'.

ροβ'. Ἀφύας πῦρ. Plut. II, 28.

ρογ'. Ἀεί τις ἐν Κύδωνος. Plut. II, 29.

ροδ'. Τί οὐ γενησίων εἰς Ἀρβέλας. Plut. II, 30 : γενήσῃ ἰών.

ροε'. Ὁ ἐν Τεμέσῃ ἥρως. Plut. II, 31 : Ἐν Τεμέσ.

IV.

. . . . . ὡς[1] Φασιν, Ἄτλας ὑποδέξαμενος εἰς ξενίαν καὶ Φωραθεὶς ἐπιβουλεύων, ἐρρίφη παρ' αὐτοῦ εἰς τὸ Ἀτλαντικὸν πέλαγος[2].

Καὶ τὸ, Οἰναῖοι τὴν χαράδραν[3]. Παρόσον οἱ τὴν καλουμένην Οἴνην οἰκοῦντες, παροχετεύσαντες τὴν ἄνωθεν αὐτῶν φερομένην χαράδραν, τοὺς οἰκείους κατήρδευσαν παραδείσους· ὕδατος δὲ πολλοῦ ἐπιγεγονότος, πολλὰς τῶν οἰκιῶν ἀπώλεσαν.

Καὶ τὸ, Οἱ Καρπάθιοι τὸν λαγών[4]. Οὗτοι γὰρ νῆσον οἰκοῦντες καὶ ἀμπέλων μόνων εὐποροῦντες ἐπεκομίσαντο λαγωοὺς εἰς τὴν νῆσον, τέρψεως ἕνεκεν· οἱ δὲ πληθυνθέντες τὰς ἀμπέλους αὐτῶν διέφθειρον.

Καὶ τὸ, Ἐφ' ἑαυτὴν αἴξ τὰ κέρατα[5]. Αἴξ γὰρ, ὡς Φασι, τόξῳ βληθεῖσα καὶ τὸ τόξον ἰδοῦσα, τοῦτο εἰρήκει, ὡς ἄρα καθ' ἑαυτῆς τὰ κέρατα ἔφυσε.

Καὶ τὸ, Κορώνη τὸν σκορπιόν[6]. Αὕτη γὰρ τοῦτον ἁρπάσασα καὶ ὑπ' αὐτοῦ τρωθεῖσα ἐθανατώθη.

Καὶ τὸ, Ἀνάγυρον κινεῖς[7]. Παρόσον τὸν τάφον Ἀναγύρου τοῦ ἥρωος οἱ γειτονοῦντες αὐτῷ κινήσαντες, πάμπολλα δεινὰ ὑπ' αὐτοῦ ὑπέσχησαν.

Αἰγιαλῷ λαλεῖς[8], Ἀνέμῳ διαλέγῃ[9], Παρὰ κωφοῦ Θύρας ἄδεις, Κενὰ ψάλλεις[10], Εἰς νεκρὸν ὠτίον ἠχεῖς, Παρ' ὄνῳ λυρίζεις. Ἐπὶ τῶν εἰς μάτην λαλούντων, τοῖς μὴ τῶν λεγομένων ὅλως ἐπισχρεφομένοις ἢ ἐπαισθανομένοις καὶ μηδὲν ἀνιόντων (f. συνιέντων) ἐπὶ τούτων.

Καὶ τὸ, Μάτην ἀναλίσκεις ὕδωρ. Παρόσον οἱ ῥητορεύοντες τὸ παλαιὸν πρὸς ὕδωρ μεμετρημένον ἔλεγον.

Αἱ Οἰδίποδος ἀραί[11]. Ἐπὶ τῶν πικρῶς τισὶ καταρωμένων· παρόσον οὗτος τοῖς ἰδίοις παισὶν ὑπ' ἀλλήλων ἀναιρεθῆναι καταρασάμενος, ἐντελῆ τὴν κατάραν πικρὸν ἑαυτῷ θάνατον προεξένησαν.

Αἰσώπειον αἷμα[12]. Ἐπὶ τῶν δυσαπονίπτοις ὀνείδεσι κακοῖς συνεχομένων· παρόσον Δελφοὶ τοῦτον ἀνελόντες πολλαῖς δι' αὐτὸν θεομηνίαις ὑπέπεσον ἀεὶ τὸν τούτου φόνον ὀνειδιζόμενοι.

[1] Le commencement manque.
[2] Voy. Macar. II, 57.
[3] Voy. Zen. V, 29, et la note.
[4] Zen. IV, 48, alii.
[5] Apost. VIII, 19[b].
[6] Zen. IV, 60.
[7] Zen. II, 55.
[8] Zen. I, 38.
[9] Zen. I, 29 et Greg. Cypr. III, 32.
[10] Macar. V, 12; Diog. VI, 82 et VII, 33.
[11] Voy. Zen. V, 43.
[12] Zen. I, 47. Voy. plus haut, p. 369.

Αἰγιεῖς οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι[1]. Ἐπὶ τῶν εὐτελῶν μὲν δοκούντων μεγάλων δὲ εἶναι[2]· παρόσον τοῖς Αἰγιεῦσιν ὑπὸ ἐπάρσεως ἐρωτήσασι τὴν Πυθίαν τίνες εἶεν τῶν Ἑλλήνων κρείττους, εἶπεν αὕτη οὕτως·

Ὑμεῖς μὲν[3] Αἰγιεῖς οὔτε τρίτοι οὔτε τέταρτοι·

τουτέστιν εἰ καί τινες εἰσὶ τούτων κρείττους, ἀλλ' οὖν ὑμεῖς, οὔτε τρίτοι τῶν ὑπ' αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων νικωμένων ἐστέ, οὔτε τέταρτοι, ἀλλ' ἔσχατοι δηλονότι.

Ἀκάνθιος τέττιξ[4]. Ἐπὶ τῶν ἀμαθῶν καὶ ἀμούσων, καὶ διὰ τοῦτο ἀφώνων. Οἱ γὰρ ἐν Ἀκάνθῳ τῷ τόπῳ τέττιγες οὐκ ᾄδουσιν.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀμουσότερος Λειβηθρίων[5]. Ἔθνος δὲ οὗτοι Πιερικὸν, ὃ διὰ τὸν Ὀρφέως θάνατον εἰς ὑπερβολὴν ἄμουσον εἶναι κατεδικάσθη.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀφωνότερος κίχλης καὶ τῶν ἰχθύων[6]. Καὶ τὸ, Τέττιξ θήλεια· αὕτη γὰρ οὐκ ᾄδει.

Καὶ τὸ, Ἑβδομος βοῦς[7]. Ἐν Ἀθήναις γὰρ οἱ πένητες ἐξ ἔμψυχα θύοντες, πρόβατον, ὗν, αἶγα, ὄρνιν, χῆνα, νῆσσαν, ἕβδομον ἐπέθυον πέμμα εἰς σχῆμα βοὸς πλασθὲν, ὃ ἑβδομος ἐκαλεῖτο βοῦς.

Καὶ τὸ, Σερίφιος βάτραχος[8]. Οἱ γὰρ ἐν Σερίφῳ βάτραχοι ἄφωνοί εἰσι.

Ἄκρον λάβε καὶ μέσον ἕξεις[9]. Τούτῳ χρώμεθα ὅταν τινὰ τὸ αἴνιγμα τὸ δωρηθὲν νοῆσαι προτρεπώμεθα· χρησμὸς γὰρ τοῦτο (f. οὗτος) ἐδόθη τοῖς Αἰγινήταις ἐκπεσοῦσι τῆς πατρίδος, οἳ συμβαλόντες τὸ ῥηθὲν καὶ ἀκρωτήριον κατασχόντες, μέσον ὤκησαν.

Ἀκούετ' ἀπὸ καρδίας[10]. Ἐπὶ τῶν ἃ φρονοῦσι διεξιόντων ἐκ διαθέσεως.

Ἀκόνη σιτιζομένη[11]. Ἐπὶ τῶν δαψιλῶς μὲν τρεφομένων, ἰσχνῶν δὲ λίαν ὄντων· καὶ ἡ ἀκόνη γὰρ τὸ ἔλαιον πίνουσα, οὐκ ἐπιδίδωσιν.

Ἀκλητὶ κωμάζουσιν εἰς φίλους φίλοι[12], καὶ, Αὐτόματοι δ' ἀγαθοὶ ἀγαθῶν ἐπὶ δαῖτας ἴασιν. Ἐπὶ τῶν ἐξ ἀγάπης ἐπὶ τὰς τῶν φίλων τραπέζας ἀκλητὶ παραγινομένων.

[1] Voy. Zen. I, 48, et plus haut, n° λε' de la deuxième collection.

[2] Peut-être faut-il ajouter βουλομένων, ou bien lire μὲν μεγάλων δὲ δοκούντων αὐτοῖς εἶναι.

[3] Lisez Ὑμεῖς δ' Αἰγιέες, pour faire le vers.

[4] Zen. I, 51, et plus haut, p. 369.

[5] Voy. plus haut, p. 369.

[6] Zen. IV, 66.

[7] Voy. plus haut, p. 357.

[8] Diog. I, 49.

[9] Voy. Zen. I, 57, et Apostol. I, 97.

[10] Diog. II, 59 : Ἄκουε τἀπὸ κ.

[11] Zen. I, 58 : Ἀκόνην σιτίζεις.

[12] Zen. II, 19. Voy. le n° ιε' de la première collection.

Ἀκαρπότερος ἀγρίπου[1]. Ἐπὶ τῶν πάνυ πενομένων καὶ μηδὲν κεκτημένων· τάττεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀργῶν· οἱ γὰρ Λάκωνες τὴν ἀγριέλαιον ἄγριπον καλοῦσιν· ἐπὶ τῶν πενομένων οὖν λέγεται. Καὶ τὸ, Γυμνότερος λεβηρίδος[2], ὅ ἐστι τὸ τοῦ ὄφεως, καὶ τὸ τοῦ τέττιγος ἔνδυμα, καὶ τὸ, Γυμνότερος ὑπέρου, ὅ ἐστι ξύλον, μεθ' οὗ τρίβουσι πισσάνην· τοῦτον δὲ πανταχόθεν ἐκλεπίζουσι καὶ περιπλέκουσι κύκλῳ μόνην τὴν καρδίαν ἐῶντες, διὰ τὸ εἶναι στερρόν· καὶ τὸ, Πτωχότερος Ἴρου, οὗ Ὅμηρος ἐν Ὀδυσσείᾳ (Σ, 1-6) μέμνηται· καὶ τὸ, Γυμνότερος πασσάλου[3].

Ἀλώπηξ διαφυγοῦσα πάγας, αὖθις οὐχ ἁλώσεται. Ἐπὶ τῶν πονηροὺς διαφυγόντων, καὶ τοῦ λοιποῦ φυλαττομένων.

Ἀληθέστερα τῶν ἐπὶ Σάγρᾳ[4]. Ἐπὶ τῶν ἀληθινῶν λόγων· παρόσον ἐπὶ τῷ ποταμῷ Σάγρᾳ πολέμου γενομένου τοῖς τε Λοκροῖς καὶ τοῖς Κροτωνιάταις, καὶ νικησάντων Λοκρῶν αὐθημερὸν τὴν νίκην ἤκουσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι συμμαχοῦντες Λοκροῖς, μὴ πιστευόντων δὲ διὰ τὸ μήκοθεν εἶναι τὸν Σάγραν, ὕστερον ἐλθόντες τινὲς ἐβεβαίωσαν οὕτως ἔχειν τὰ κατὰ τὸν πόλεμον, ὡς αὐτοὶ ἠκηκόεισαν.

Ἀλώπηξ τὸν βοῦν ἐλαύνει[5]. Ἐπὶ τῶν τοὺς μείζονας δόλῳ ὑποτασσόντων.

Ἁλιεὺς πληγεὶς νοῦν οἴσει[6]. Ἐπὶ τῶν ὑπό τινος περισπάσεως σωφρονισθέντων καὶ προσεκτικωτέρων γενομένων. Παρόσον ἁλιεύς τις τοὺς ἁλόντας τῶν ἰχθύων ἀφυλάκτως ταῖς χερσὶ κατεμάλασσε· πληγεὶς δὲ ὑπὸ σκορπίου ἰχθύος, καὶ εἰπών, Νοῦν οἴσω, ἔκτοτε ἐφυλάττετο.

Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ (Il. P, 32, ubi ῥεχθὲν pro παθὼν)

Παθὼν δέ τε νήπιος ἔγνω[7]·

καὶ τὸ, Φρὺξ ἀνὴρ πληγεὶς ἀμείνων[8]· νωθροὶ γὰρ οἱ Φρύγες, ἐπεί τις πόλεμος αὐτοῖς ἐπεγένετο, ἄρισται μετεβλήθησαν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης.

Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς[9]. Ἐπὶ τῶν τῷ βίῳ τι πρατλόντων. Παρόσον οὗτος ἅπαντας τοὺς ἄθλους βίᾳ κατεπράξατο. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἄρης τύραννος[10].

[1] Zen. I, 60 et Diog. II, 63 : ἀγρίππου. Leurs articles sont très-abrégés.

[2] Zen. II, 95.

[3] Diog. III, 98 : πατλάλου.

[4] Zen. II, 17, Macar. I, 84 et Apost. II, 12, avec des rédactions différentes.

[5] Diog. II, 73.

[6] Zen II, 14, et la note où un grand nombre d'auteurs sont cités.

[7] Diog. II, 31.

[8] Greg. Cypr. III, 95, qui ajoute καὶ διακονέστερος.

[9] Diog. I, 63.

[10] Macar. II, 39.

Ἄλλοτε δ' ἀλλοῖον τεσχέθειν[1] καὶ χώρᾳ ἔπεσθαι. Ὅτι χρὴ ἑξομοιοῦν ἑαυτὸν τοῖς ἐγχωρίοις, καὶ ἕπεσθαι τοῖς ἔθεσι τῆς χώρας, ἐφ' ἧς τηνικαῦτα διάγει.

Ἅλις δρυός[2]. Ἐπὶ τῶν κακῇ διαίτῃ ταλαιπωρουμένων καὶ χρησιοτέρας γλιχομένων. Παρόσον οἱ τὰς βαλάνους ἐσθίοντες κακουχούμενοι τοῦτο ἔλεγον.

Ἅλας ἄγων καθεύδεις[3]. Ἐπὶ τῶν ἐν μεγάλοις κινδύνοις ἀφροντίστως διακειμένων. Παρόσον οἱ ἅλας ἄγοντες ναυτίλοι, κίνδυνον ἄγειν δοκοῦντες καθεύδειν οὐ δύνανται, ἀλλ' ἀεὶ τῷ ἄντλῳ προσέχουσιν.

Ἀλωπεκίζεις πρὸς ἀλώπεκα[4], καὶ Πρὸς Κρῆτα κρητίζεις[5], καὶ Κρὴς πρὸς Αἰγινήτην[6]. Ἐπὶ τῶν πρὸς πανούργους πανουργευομένων· τοιοῦτοι γὰρ οὗτοι πάντες.

Ἄλλα μὲν ὁ Λάκων[7] λέγει, ἄλλα δ' ὁ Λάκωνος ὄνος φέρει. Ἐπὶ τῶν ἀσυμφώνως τοὺς λόγους τοῖς ἰδίοις ἔργοις παρεχομένων. Παρόσον οὗτος μέλι τὸν ὄλον φορτώσας ἐξαπατῆσαι τοὺς τελώνας βουλόμενος, ἐπεὶ τί ἄγει ἐρωτηθεὶς κριθὰς εἶπεν· ὁ ὄνος ὀλισθήσας τοὺς ἀσκοὺς τοῦ μέλιτος ἐφανέρωσεν.

Ἄλλος Ἄρεος νεοττός[8]. Ἐπὶ τῶν πάνυ θρασέων.

Ἄλλο γένος κώπης. Ἐπὶ τῶν παραδόξους πράξεις πανουργούντων. Φασὶ γὰρ Ἡρακλέα ἐπὶ τὰς Γηρυονείους βοῦς ἐν λέβητι περαιωθῆναι, ἰσλῷ μὲν τῷ ῥοπάλῳ χρησάμενος (fort. χρησάμενον), ἰσλίῳ δὲ τῇ λεοντῇ, σχοίνοις δὲ τοῖς τῆς Φαρέτρας ἱμάσι, κώπῃ δὲ τῷ τόξῳ· ὃν οἱ τηνικαῦτα ἰδόντες τὸ παρὸν ἐπεφώνησαν.

Ἄλλος οὗτος Ἀρεοπαγίτης[9]. Ἐπὶ τῶν σκυθρωπῶν καὶ σιωπηλῶν· τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἐκεῖσε βουλευταί. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Εἰς Τροφωνίου μεμάντευσαι[10]. Φασὶ γὰρ τοὺς εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ καταβάντας σκυθρωπάζειν, καὶ μηδέποτε διαχεῖσθαι.

Ἅμ' ἔπος, ἅμ' ἔργον[11]. Ἐπὶ τῶν ταχέως ἀνυομένων. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Ἀφύα ἐς πῦρ[12]. Παρόσον τὸ λυκίδιον τοῦτο, ἅμα τῷ θίξαι πυρὸς ἕψεται.

[1] Lisez τελέθειν. Voy. Zen. I, 24.
[2] Zen. II, 40.
[3] Zen. I, 23.
[4] Zen. I, 70.
[5] Diog. VII, 65.
[6] *Id.* V, 92.
[7] Lisez Λεύκων — Λεύκωνος. Zen. I, 74.
[8] Macar. II, 31.
[9] Diog. II, 91.
[10] Zen. III, 61 : μεμάντευται.
[11] Zen. I, 77.
[12] Zen. II, 32 : Ἀφύα πῦρ.

Καὶ τὸ, Θᾶτ[ον λόγου, καὶ τὸ, Θᾶττον ἢ Βούτης[1]. Λείπει δὲ τὸ κατειργάσθαι. Ἐν τῇ σ[οᾷ γὰρ διαφόρων εἰκόνων ἐζωγραφημένων μία ἦν ἡ ἐπεγέγραπ[το Βούτης· τούτου δὲ τὸ κράνος καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ μόνοι ἐφαίνοντο, τὰ δὲ λοιπὰ κρύπ[τεσθαι. Διὰ γοῦν τὸ εἶναι τὴν τούτου εἰκόνα σύντομον εἰς τὸ ζωγραφεῖσθαι παροιμία ἐγένετο.

Ἄμβρις[2] μαίνεται. Ἐπὶ τῶν συνετὸν μέν τι πρατ[τόντων, μαίνεσθαι δὲ τοῖς ἀσυνέτοις δοκούντων. Χρησμοῦ γὰρ δοθέντος Συβαρίταις ἀπολεῖσθαι πάντας ὅταν θεοῦ βρωτὸν (l. βροτὸν) προτιμήσωσιν, ἰδὼν ποτὲ Ἄμβρις ὁ σοφὸς οἰκέτην προσφυγόντα σηκῷ θεοῦ, καὶ ἐκεῖθεν ἀποσπασθέντα, εἶτα πρὸς τοὺς τάφους τῶν τοῦ δεσπότου αὐτοῦ γεννητόρων καταφυγόντα καὶ σωθέντα, καὶ τοῦ χρησμοῦ μνησθεὶς, ἐξαργυρισάμενος τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ὑπεχώρησε τῆς Συβάρεως, δόξαν τοῖς πολίταις παρασχών· οἱ δὲ μετ' ὀλίγον πανωλεθρίᾳ διεφθάρησαν.

Ἄμ' ἡλέηται καὶ τέθνηκεν ἡ χάρις[3]. Ἐπὶ τῶν ἀχαρίστων καὶ τῆς χάριτος εὐθέως ἐπιλανθανομένων.

Ἄλας ἀπῄτουν, οὐδ' ἀπηροῦντο σκάφας. Ἐπὶ τῶν ἄλευρα μὲν ἀπαιτουμένων, ἅλας δὲ μὴ ἔχειν λεγόντων.

Ἀνάγκᾳ οὐδὲ θεοὶ μάχονται[4]. Ἐπὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης τι ποιουμένων. Ἐπὶ τούτων καὶ τὸ, Δεινῆς ἀνάγκης[5] οὐδὲν (l. οὐδὲ ἓν) δυνατώτερον. Καὶ τὸ, Διομήδειος ἀνάγκη[6]. Φασὶ γὰρ Διομήδην μετὰ Ὀδυσσέως ἐπὶ τὰς ναῦς κομίζοντα τὸ παλάδιον (l. Παλλάδιον), ἐπεὶ προηγεῖτο οὗτος ἐπιβουλευθῆναι ὑπὸ Ὀδυσσέως, ἵνα μόνος τὸ κατόρθωμα σφετερίσηται, τοῦ δὲ ξίφους σ[τ]ίλψαντος νοῆσαι τοῦτο τὸν Διομήδην καὶ συλλαβόντα τοῦτον δῆσαι, καὶ τῷ πλάτει τοῦ ξίφους τύπ[τ]οντα, προηγεῖσθαι καὶ μὴ βουλόμενον ἀναγκάζειν. Οἱ δὲ ἀπὸ Διομήδους τοῦ Θρᾳκὸς τοῦτο λέγεσθαι φασὶν, ὃς θυγατέρας ἔχων δυσειδεῖς, ταύταις πλησιάζειν τοὺς ξένους ἠνάγκαζεν, εἶτα ἀπέκτεινεν.

Ἀνὴρ δὲ φεύγων οὐ μένει λύρας κτύπον[7]. Ἐπὶ τῶν ἀνάγκην (f. ἀνάγκῃ) ἐχόντων τι τελέσαι, ὥσ[τ]ε μὴ ὑπό τινος ἡδέως (l. ἡδέος) ἐμποδίζεσθαι. Παρόσον οἱ φεύγοντες μόνης ἐχόμενοι τῆς φυγῆς, οὔτε λύρᾳ οὔτε τισὶν ὀργάνοις πρὸς ὀλίγον γοῦν ἰσ[τ]ῶσι τὸν δρόμον.

Τάχ' εἰσόμεθα (l. εἰσόμεσθα) μάντεων ὑπέρτερον. Ἐπὶ τῶν μὴ σ[τ]οχασμῷ

[1] Zen. IV, 28.

[2] Lisez ici et plus bas Θάμυρις, et voyez Greg. Cypr. Leid. II, 27.

[3] Zen. I, 81.

[4] Zen. I, 85, et les autres, sans explication.

[5] Zen. III, 9.

[6] Zen. III, 8, et la note.

[7] Zen. I, 86.

χρωμένων, ἀλλ' αὐτοψεὶ τῶν πραγμάτων γενομένων συνίσ1ορας· προγινώσκει μὲν γὰρ ὁ μάντις, ἀλλὰ σ1οχασμῷ κέχρηται. Εὑρίσκεται δὲ αὕτη ἡ παροιμία παρὰ τῷ Σοφοκλεῖ[1]· « εἴπερ τε Κάλχας εὖ φρονῶν μαντεύεται. »

Ἐν πλησμονῇ τοι Κύπρις, ἐν πεινῶσι δ' οὔ[2]. Ἐπὶ τῶν πλουσίων, καὶ διὰ τοῦτο τρυφώντων, καὶ ὑπὸ ἐρώτων δεδουλωμένων.

Μισῶ μνήμονα συμπόταν[3]. Ἐπὶ τῶν μὴ φυλασσόντων φίλων τὰ ἐν συμποσίοις λεγόμενα, ἀλλὰ μνημονευόντων καὶ ἐν ἄλλοις αὐτῶν· ταῦτα γὰρ οὐ δεῖ προφέρειν, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως μνημονεύειν· ἐπειδὴ πολλάκις εἴωθεν ἐν τοῖς τοιούτοις καί τι ἀεικὲς ὑπὸ τῶν εὐωχουμένων προφέρεσθαι.

Λέρνη κακῶν[4]. Ἐπὶ τῶν ἄγαν ῥυπώντων λέγεται. Λέρνη πηγή ἐσ1ιν ἐν Ἄργει τῆς Πελοποννήσου καθ' ἣν ὁ Ἡρακλῆς τὴν Ὕδραν κατείργασ1αι· καὶ μετὰ τοῦτο ἐξεκάθαιρον τὰ ἐντόσθια τῶν ἱερείων ἐπ' αὐτῆς, ἀφ' ὧν καὶ συνέβαινε πάνυ τὸ ὕδωρ διεφθάρθαι τῇ κόπρῳ τῶν ἀποκαθαιρομένων. Ἐκ τούτου οὖν καὶ ἡ παροιμία αὕτη πεποίηται.

Οὐ πάνυ με ἡ τοῦ Κύκλωπος εὐφραίνει δωρεά[5]. Ἐπὶ τῶν δῆθεν δωρουμένων ἀναβολήν τινα καιροῦ, εἶτα πάλιν τὰ πρότερον δόξαντα πεποιηκότων. Παρόσον ὁ Κύκλωψ εἰς ἀντίδοσιν τῆς ἐπὶ τῷ οἴνῳ εὐφροσύνης, τὸ ὕσ1ατον φαγεῖν τὸν Ὀδυσσέα αὐτῷ δὴ τούτῳ ὑπισχνούμενος ἦν· τί γὰρ αὐτὸν ἔμελλεν ὀνῆσαι τὸ τῆς ἀναβολῆς, εἴπερ ἔμελλε ταυτὸν καὶ ὕσ1ερον πεπονθέναι, ὅπερ καὶ πρότερον.

Ἅμαξα τὸν βοῦν ἐκφέρει[6]. Ἐπὶ τῶν τὰ ἐναντία τῶν δεόντων ποιούντων καὶ ὑπερτιθέντων τῶν μειζόνων τὸ ἔλατ1ον καὶ τὴν τάξιν ἀνατρεπόντων.

Ὁ νεβρὸς τὸν λέοντα[7]. Καὶ αὕτη ὁμοία τῇ ἀνωτέρω παροιμίᾳ, ἀνασ1ροφὴν φυσικῶν εἰσηγουμένη παρὰ τὸ προσῆκον πραγμάτων.

Μήπω μέγ' εἴπῃς πρὶν τελευτήσαντ' ἴδῃς. Ἐπὶ τῶν θαυμαζόντων τοὺς τὰ μεγάλα ὑπισχνουμένους· οὐ γάρ ἐσ1ι πρὶν ἀποθανόντα ἴδῃς, ἀλλὰ πρὶν[8] εἰς τέλος ἀγαθόν τ' ἴδῃς, μὴ θαυμάσῃς τὸν μεγάλα καυχώμενον.

[1] Aj. 746, ubi εἴπερ τι.

[2] Dans le manuscrit δοὺ (*sic*). C'est un vers d'Euripide (ap. Ath. VI. p. 270, C.): Ἐν πλησμονῇ τοι Κύπρις, ἐν πεινῶντι δ' οὔ. Vid. Eurip. Fr. p. 854, éd. Did. et le *Thes.* s. v. Πλησμονή.

[3] Mant. Prov. II, 22. Voy. surtout la note ad Apost. XI, 71ᵉ.

[4] Zen. IV, 86, dont le texte est lacuneux. Voy. la note de Schneidewin.

[5] Ce proverbe est donné textuellement par Lucien *Cataplus*, p. 176, éd. Did.

[6] Diog. III, 30 : ἕλκει.

[7] Diog. *ibid.* dans la note.

[8] Les mots ἀλλὰ πρὶν — ἴδῃς doivent sans doute être supprimés. Ils proviennent probablement d'une variante ἀποθανόντ' ἴδῃς et ἀγαθόν τ' ἴδῃς.

Ἀδράσ⟨τ⟩εια[1]· ἑταίρα τῆς Νεμέσεως. Μένανδρος Μέθῃ[2]· «Ἀδράσ⟨τ⟩εια καὶ θεαὶ σκυθρωπαὶ Νέμεσις (l. Νεμέσεις), συγγινώσκετε.»

Ἀδράσ⟨τ⟩εια· ἡ νεμεσῶσα τοῖς μεγαλαυχωμένοις ἀπὸ τούτων μηδὲν ἀποδιδράσκειν.

Ἀκαλήφη[3]· κνίδη καὶ ἡ χερσαία καὶ ἡ θαλατ⟨τ⟩ία.

Ἀδηνίως[4]· ἁπλῶς καὶ ἀταλαιπώρως, κατὰ σ⟨τ⟩έρησιν τῶν δηνίων καὶ μεριμνῶν.

Ἀκροθίνια[5]· κυρίως αἱ τῶν καρπῶν ἀπαρχαί· θῖνες γὰρ οἱ σωροὶ τῶν πυρῶν.

Ἄναγε ξένον ἐν χειμῶνι. Παροιμία ἐπὶ τῶν ὀχληρῶν.

Ἀποτίσεις χοῖρε γίγαρτα[6]. Ἀ κατέφαγες, ἀποδώσεις.

Ἀπὸ λύκου θήρας[7]. Ἐπὶ τῶν ἀπράκτως εὐθὺς ἀπιόντων. (Apost. et Suid. add. οἱ δὲ ἐπὶ τῶν ἀπηνῶν καὶ ἀγρίων.)

Ἀρράβιος αὐλητής[8]. Ἐπὶ τῶν ἀκαταπαύστων· καὶ ἡ παροιμία, Ἀρράβιος αὐλητὴς, δραχμῆς μὲν αὐλεῖ, τετ⟨τ⟩άρων δὲ παύεται.

Αὐτὸν τὸν βοτῆρα ἔκρουσεν. Ἐπὶ τῶν τυγχανόντων οὗ ἐφίενται.

Ἀντρώνιος ὄνος[9]. Ἐπεὶ μεγάλοι ὄνοι ἐν Ἀντρῶνι (al. Ἄντρωνι) γίνονται τῆς Θεσσαλίας.

Ἀπ' ὄνου καταπεσών[10]. Παροιμία ἐπὶ τῶν ἱππικῶν ἐπιχειρούντων, μὴ δυναμένων δὲ μηδὲ ὄνοις χρῆσθαι. Ἀρισ⟨τ⟩οφάνης ἐν Νεφέλαις (1373, ubi καταπεσών)·

Τί δῆτα λῃρεῖς, ὥσπερ ἀπ' ὄνου πεσών.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι[11]· ἴσως μὲν ἐρρ⟨τ⟩ήθη διὰ τὰ πομπαῖα τὰ ἐν μαιμακτηριῶνος καὶ φθίνοντος τελούμενα· τότε γὰρ τῶν καθαρμῶν τὰς ἐκβολὰς ποιοῦνται

[1] Zen. I, 30, et la note. Voy. Suidas, v. Ἀδράσ⟨τ⟩εια. Dans le *Thes.* v. Ἀδράσ⟨τ⟩εια: «Nemesis cum Adrastia passim conjuncta, cf. Jacobs. Anthol. t. II, p. 297, et quos laudat.»

[2] On ne connaît que trois fragments de la pièce de Ménandre intitulée Μέθη (cf. p. 31, éd. Did.). Celui qui est donné ici paraît être de la prose.

[3] Même article dans Suidas.

[4] Suidas, d'après lequel il faut lire Ἀδηνέως — δηνέων. Cet article et le suivant ne sont pas des proverbes, mais bien des λέξεις.

[5] Voy. Suidas.

[6] Diog. III, 32, et surtout Greg. Cypr. I, 71.

[7] Apostol. III, 52, et Suidas, qui donnent θύρας au lieu de θήρας.

[8] Zen. II, 58, Greg. Cypr. I, 32, et Diog. I, 28: Ἀράβιος.

[9] Diog. I, 26.

[10] Zen. II, 57.

[11] Voy. Suidas et surtout Eustath. p. 1935, 9, dans lequel on retrouve cet article presque textuellement.

εἰς τὰς τριόδους, καὶ Θύουσι Διὶ Μαιμακτηριῷ(sic), ὅ ἔστιν ὁ αὐτὸς τῷ Μειλιχίῳ· ἴσως δὲ ὅτι δῖον ἐκάλουν τὸ κώδιον τοῦ ἱερείου τοῦ τεθέντος τῷ Μειλιχίῳ Διὶ ἐν τοῖς καθαρμοῖς· τὸ δὲ πομπὸν μετὰ χεῖρας εἶχον, ὅπερ ἦν κηρύκειον[1], σέβας Ἑρμοῦ.

Ἀρότρῳ ἀκοντίζει[2]. Ἐπὶ τῶν καθ' ἑαυτῶν ἀκοντιζόντων.

Ἀρχὴ Σκυρία[3]. Ἐπὶ τῶν εὐτελῶν, καὶ μηδὲν λυσιτελὲς ἐχόντων· οἱ δὲ ἀπὸ Θησέως ὅτι ἐπιθέμενος τῇ Λυκομήδους ἀρχῇ ἐπείρα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατακρημνίσαι. Ὀσθρακισθῆναι δὲ πρῶτον Ἀθήνῃσι Θησέα ἱστορεῖ Θεόφραστος[4].

Ἀσκῷ φλαυρίζεις[5]. Οἷον κενῷ σώματι φλυαρεῖς.

Ἄφλαστα[6]· ἀκροστόλια. Στόλος[7] δέ ἐστι τὸ τῆς λεγομένης πλύχης ξύλον πλατύ· πλύχη δ' ἐστὶν ὅπου οἵ τε ὀφθαλμοὶ ζωγραφοῦνται καὶ τὸ τῆς νεὼς ὄνομα ἐπιγράφονται[8].

Βασσαρίδας[9]· τὰς περὶ τὸν Διόνυσον μαινάδας, ἀπὸ τοῦ Λυδικοῦ ἐνδύματος, ὃ βασσάραν ἔλεγον, ἀπὸ τοῦ σύρεσθαι περὶ τὰς βάσεις.

Βάμμα Κυζικηνόν[10]. Τὸ κατασχημονεῖν ὑπὸ δέους· εἰς δειλίαν γὰρ καὶ κιναιδίαν ἐκωμῳδοῦντο Κυζικηνοί.

Βατταρίζειν[11]· κατὰ μίμησιν τῆς φωνῆς ὡς τὸ ποππύζειν. Οἱ δὲ ἀπὸ Βάττου τοῦ ἰσχνοφώνου.

Βίον μεμαγμέναι[12]. Παροιμία ἐπὶ τῶν εὐδαιμονιζομένων ἐπὶ πολυτελεῖ καὶ ἡδεῖ βίῳ.

[1] Eustath. *κηρύκιον*.

[2] Diog. III, 33 et Apost. IV, 8 : *ἀκοντίζεις*, avec des articles un peu plus développés.

[3] Zenob. I, 32. Se trouve presque textuellement dans Suidas et dans Eust. p. 882, 53.

[4] Suidas ajoute *ἐν πρώτοις καιροῖς*.

[5] Eustath. p. 1552, 25. Dans Diog. II, 100 : *οἷον, κενῷ σώματι διαμάχῃ*.

[6] Cet article et le suivant sont des *λέξεις* comme plus haut.

[7] Textuellement dans Eust. p. 1039, 40, d'après Didyme, *ἀπὸ τῆς λεγ.*

[8] Sans doute *ἐπιγράφεται* comme dans Eustathe qui ajoute : *ἕτεροι δὲ καὶ τὸ σθενὸν καὶ εἰς ὀξὺ λῆγον σόλον φασι.*

[9] Voy. les passages réunis dans le *Thesaurus*. Indépendamment de la Lydie on cite aussi la Thrace, où ce vêtement était usité. Voy. Hérodote, VII, LXXV.

[10] Schol. ad. Aristoph. Pac. 1176; *τουτέστι κατασχημονεῖ. Οἱ γὰρ Κυζικηνοὶ ἐπὶ δειλίᾳ καὶ θηλύτητι ἐκωμῳδοῦντο.* Voy. aussi Hesych. v. Βάμβα et la note ad Apost. IV, 73.

[11] Diogen. III, 68. Dans Bekk. Anecd. I, 224, 24 : *Ἐμοὶ μὲν δοκεῖ κατὰ μίμησιν τῆς φωνῆς πεποιῆσθαι ὡς τὸ ποππύζειν. Λέγουσι δέ τινες ἀπὸ Βάττου τοῦ ἰσχνοφώνου πεποιῆσθαι, ᾧ καὶ ἡ Πυθία εἶπε· Βάττ' ἐπὶ φωνὴν ἦλθες. Ἔστι δὲ φθέγγεσθαι, ποππύζειν, τραυλίζειν.*

[12] Presque textuellement dans Suidas : *Βίον μεμαγμένον. Ἐπὶ τῶν εὐδαιμονιζόντων κτλ.* Et plus loin : *ἐπὶ τῶν ἀχρήστων· ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἀχρείων πλοίων.*

Βοῦς ἐν αὐλίᾳ κάθῃ [1]. Παροιμία ἐπὶ τῶν ἀχρήστων.

Βουκολήσεις [2]· τὰ ἐπὶ τὸν βοῦν, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον οἱ ὀστρακιζόμενοι μεθίσταντο εἰς Ἄργιναν [3], ἔνθα ἦν βοῦς χαλκῆ παμμεγέθης.

La suite manque.

[1] Textuellement dans Suidas, qui écrit αὐλῷ. Voy. aussi Diog. III, 70 et App. I, 63.

[2] Encore une λέξις.

[3] Il faut corriger Αἴγιναν. Ces deux mots ont été facilement confondus ΑΙΓΙΝΑΝ et ΑΡΓΙΝΑΝ. Le fragment si intéressant d'Aristodème publié tout récemment par M. Wescher (*Poliorc. des Grecs*. Paris, Impr. imp. 1867, in-8°) vient ici fort à propos. On y lit, p. 350, 7 : Ἀριστείδης δὲ Ἀθηναῖος, υἱὸς Λυσιμάχου, καλούμενος Δίκαιος, ΕΞΩΣΤΡΑΚΙΣΜΕΝΟΣ ἐκ τῶν Ἀθηνῶν καὶ ὑπάρχων ἐν ΑΙΓΙΝΗ τότε συμμαχῶν καὶ αὐτὸς τοῖς Ἕλλησιν κτλ. Quant au monument désigné par βοῦς χαλκῆ παμμεγέθης, je laisse aux archéologues le soin d'en rechercher et d'en découvrir la trace.

OPUSCULES DIVERS.

J'aborde maintenant les divers opuscules que j'ai annoncés plus haut, et qui occupent les derniers feuillets de notre manuscrit.

Le premier est intitulé : Ἐκ τῶν Κλαυδίου Κασίλωνος παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς ῥήτορσι ζητουμένων. Cet écrivain est tout à fait inconnu; il n'existe même pas d'exemple du nom *Casilon*, qui paraît avoir une physionomie romaine. Quant à son ouvrage, dont on a ici quelques courts extraits, il n'est cité nulle part. Ces extraits, qui donnent, avec des citations d'auteurs anciens, l'explication de certains mots tels que ὀροσάγγης, etc. se trouvent reproduits intégralement et textuellement dans un lexique anonyme publié à la suite de celui de Photius et à propos duquel l'éditeur s'exprime ainsi : *Adjeci fragmentum lexici rhetorici, optimæ quidem notæ, sed misere fœdatum et cum nullius momenti glossis permixtum.* D'où l'on peut conclure, je pense, que ce dernier fragment est un grand extrait de l'ouvrage de Claude Casilon. C'est toujours là un résultat précieux pour l'histoire littéraire. Les leçons fournies par notre manuscrit sont presque toujours les bonnes.

Le second opuscule est intitulé : Διδύμου περὶ τῶν ἀπορουμένων παρὰ Πλάτωνι λέξεων. Il s'agit là d'un des innombrables écrits de Didyme qui sont perdus aujourd'hui. Il ne figure point parmi ceux dont nous connaissons les titres, et il doit être ajouté à la liste, d'ailleurs très-exacte et très-complète, donnée p. 11 et suivantes de l'ouvrage de Schmidt sur le célèbre grammairien d'Alexandrie. M. Schmidt a prouvé combien était injuste le dédain avec lequel certains critiques modernes ont traité Didyme, dont le nom figure sans cesse dans les meilleures scholies sur les auteurs anciens, et qui a été mis si souvent à contribution par des écrivains célèbres, tels qu'Hérodien, Plutarque et Pline, qui le transcrivent sans même le citer. Ces

λέξεις de Didyme seraient une découverte inappréciable, si nous les avions complètes. Telles qu'elles sont, elles servent souvent à éclaircir les γλῶσσαι Πλατωνικαὶ déjà connues. Deux articles cependant, Ἐπὶ κόρρης et Περιαγειρόμενοι, paraissent avoir conservé leur forme primitive, de même que la fin à partir de Κρούειν, morceau qui est tiré d'un exposé conçu et conduit autrement que les précédents.

Platon, de tout temps, a passé pour un des maîtres dans l'art de bien dire; aussi avait-il excité au plus haut point l'admiration des anciens, qui considéraient son langage comme une véritable poésie. Un choix exquis de termes, dont plusieurs étaient anciens, le soin avec lequel il évitait les mots vulgaires, avaient donné une grande autorité à ses écrits, mais en même temps avaient contribué à les rendre obscurs et difficiles à comprendre. C'est alors que les grammairiens regardèrent comme une entreprise utile de chercher, en faveur des gens peu instruits, à expliquer les expressions qui, dans les œuvres de Platon, comportaient de l'obscurité. Plusieurs s'exercèrent dans ce genre, et, indépendamment de Didyme d'Alexandrie, dont le nom intervient ici pour la première fois, on peut citer Harpocration, le familier de César, qui, suivant Suidas, avait composé en deux livres un ouvrage intitulé: Λέξεις Πλάτωνος. Plus tard, vers le IIIe siècle de notre ère, Boéthus[1], grammairien et philosophe d'Alexandrie, écrivit deux traités sur le même sujet, tous deux mentionnés dans la Bibliothèque de Photius. L'un portait pour titre : Λέξεων Πλατωνικῶν συναγωγὴ κατὰ στοιχεῖον. Photius le juge plus utile que celui de Timée, mais il l'appelle en même temps συνταγμάτιον, ce qui prouve qu'il n'était pas très-étendu. Le second était intitulé, comme celui de Didyme: Περὶ τῶν παρὰ Πλάτωνι ἀπορουμένων λέξεων. Ces ouvrages sont perdus aujourd'hui.

Quant à Timée le Sophiste, on a très-peu de lumières sur l'âge auquel il vivait, et les critiques, obligés de s'en tenir aux conjectures, le placent entre le IIe et le IIIe siècle de notre ère. Il est auteur d'un lexique Περὶ τῶν παρὰ Πλάτωνι λέξεων κατὰ στοιχεῖον, lexique qui a été publié plusieurs fois, en premier lieu par le célèbre Ruhnken. Dans le manuscrit qui nous

[1] Dès les premiers mots, Didyme cite Boéthus; mais il s'agit ici d'un autre Boéthus, philosophe stoïcien, qui vivait avant Chrysippe. Voy. Fabric. *Bibl. Gr.* t. III, p. 745.

l'a conservé, le titre est ainsi conçu : Τιμαίου Σοφιστοῦ ἐκ τῶν τοῦ Πλάτωνος λέξεων. Les mots ἐκ τῶν semblent indiquer un simple extrait d'un ouvrage plus considérable dans l'origine, mais comme, suivant Photius, il ne s'agit que d'un court opuscule, ϖονημάτιον βραχύ, Ruhnken a pensé avec raison qu'au lieu de EK, il fallait lire AEΞ, abrégé de λεξικόν. Cette correction concilierait tout. Le lexique de Timée et le traité de Didyme sont les seuls qui nous aient été conservés parmi ceux qui concernaient la langue de Platon. On ne possède même aucun des nombreux travaux de comparaison entre Homère et ce philosophe, travaux qui avaient pour auteurs Métrophane, Ammonius, Aristoclès le Messénien et Téléphus.

On sait que le lexique de Timée, tel qu'il nous est parvenu, est rempli d'interpolations, et que les termes étrangers à Platon y abondent. Celui de Didyme ne présente pas le même inconvénient, et, s'il contient des mots qu'on chercherait vainement dans les œuvres du disciple de Socrate, rien n'empêche de supposer que ces œuvres étaient alors plus complètes qu'aujourd'hui et que ces mots aient pu s'y trouver. Ainsi, par exemple, Didyme et Timée donnent le verbe σφαδάζειν, *s'agiter, trépigner,* qu'on chercherait vainement dans Platon; le substantif σφαδασμὸς seul s'y rencontre.

Didyme ne suit pas, comme Timée, l'ordre alphabétique; ses articles sont, en général, plus détaillés, les explications plus riches et plus développées, et il s'appuie quelquefois sur des exemples tirés des auteurs anciens. Quant à Timée, il ne donne que trois citations d'après Homère, Hippocrate et Porphyre. Le dernier intervient à propos de la formule οὐχ ἥκιστα, qui se rencontre si souvent chez Platon et chez d'autres écrivains plus dignes que Porphyre d'être cités dans cette circonstance; aussi ce passage est-il regardé comme interpolé. Timée sert plutôt à éclaircir qu'à corriger le texte de Platon; Didyme réunit les deux avantages, car son témoignage vient justifier certaines leçons qui avaient été mises en doute par les savants. Les manuscrits qu'il avait sous les yeux présentent de nombreuses différences avec ceux que nous possédons aujourd'hui.

Didyme nous apprend que Platon se plaît souvent à employer certains mots contrairement à l'usage attique, et, à cette occasion, il en cite plusieurs, ainsi κλῶνες au lieu de ἀκρέμονες, ϖαρειαὶ au lieu de γνάθοι (ce dernier est cependant employé une fois), et τορύνη au lieu de εὐεργέτις, nom donné par les Athéniens à une espèce de cuiller.

Le traité de Didyme a été mis à contribution par quelques grammairiens, par les parémiographes et par le Scholiaste de Platon. Les écrivains qu'il cite sont Démosthène, Hypéride, Homère, Euripide et Simonide, pour des passages que nous connaissions déjà, probablement grâce à son ouvrage. Il n'en est pas de même des autres : Boéthus, le philosophe stoïcien qui vivait au IIIe siècle avant notre ère, le célèbre critique Aristarque, Phérécrate et Hipponax. Didyme se contente de citer les deux premiers, mais il donne des fragments inédits des deux derniers.

En terminant, il s'exprime ainsi : « Il existe encore beaucoup d'autres « expressions du même genre, qu'il serait trop long de citer ici ; celles-ci « suffiront pour faire connaître le langage de Platon. J'ai donné l'explica- « tion de ces mots suivant leur sens probable et en me conformant à l'opi- « nion des maîtres de la science. Quant aux autres écrivains qu'il importe de « connaître, j'aurai soin de vous communiquer mes observations lorsque « je les aurai recueillies [1], m'efforçant de vous être utile autant que je puis, « *ὠφελεῖν σε δύναμαι*, afin de vous procurer la connaissance des meilleurs « écrivains. » On peut supposer d'après cela que cet opuscule avait été rédigé pour quelque grand personnage de l'époque.

Après Didyme vient un autre opuscule intitulé : *Ζηνοδώρου τῶν περὶ συνηθείας Ἐπιτομή*, abrégé d'un grand ouvrage en dix livres que Zénodore avait composé sur la langue d'Homère, *Περὶ τῆς Ὁμήρου συνηθείας τὰ δέκα βιβλία*, comme nous l'apprend Porphyre. Un autre traité du même genre et avec le même titre est cité sous le nom de Zénodote, d'Alexandrie, qui avait fait des travaux si considérables sur Homère; aussi tout naturellement les critiques ont-ils proposé de lire *Ζηνοδότου* au lieu de *Ζηνοδώρου* dans le passage de Porphyre, et le second a ainsi été dépossédé de son traité sur la langue d'Homère. Dans les manuscrits de grammaires et de scholies, ces deux noms sont sans cesse écrits en abrégé et représentés avec les mêmes éléments paléographiques, de sorte qu'ils sont sans cesse confondus. Ici la confusion ne peut plus exister, puisque le nom *Ζηνοδώρου* est écrit en entier; il faudrait admettre que l'erreur fut plus ancienne et que le nom était en abrégé dans le manuscrit d'après lequel le nôtre a été

[1] Didyme veut parler, sans doute, de ses nombreux *Ὑπομνήματα*, qu'il avait faits sur un grand nombre d'écrivains. Voy. le Didyme de Schmidt, p. 12 et 13.

copié. Supposition peu admissible, car, à part quelques exemples extrêmement rares, les noms d'auteurs, dans les titres, sont toujours écrits en toutes lettres. Peut-être même notre manuscrit est-il l'original, je veux dire qu'il aurait été rédigé d'après une copie de l'ouvrage complet. C'est un manuscrit en papier de coton, du XIII^e^ siècle, écrit évidemment par une main habile; et, s'il contient des fautes, ces fautes portent sur des mots poétiques très-anciens, d'une acception très-difficile et tombés depuis longtemps en désuétude. Il est donc certain que Zénodore avait, comme son pseudohomonyme Zénodote, composé un ouvrage sur le langage d'Homère, et l'abrégé que nous avons là provient de cet ouvrage.

Une conjecture toute naturelle se présente : il ne s'agit peut-être que d'un seul et même traité, sur lequel Zénodote n'aurait aucune espèce de droit. Suidas, copié par l'impératrice Eudoxie, est le seul qui attribue au second de ces écrivains un ouvrage de ce genre, mais Suidas a commis tant d'erreurs littéraires, qu'on peut ici, sans hésiter, lui en attribuer une de plus. Il n'a pas même consacré un article à Zénodore.

Ce dernier, dans l'opuscule en question, ne suit pas l'ordre alphabétique; il cite et met en parallèle le sens ordinaire d'un mot, *συνήθως*, et le sens homérique, *καθ' Ὅμηρον, κατὰ τὸν Ποιητὴν, ποιητικῶς*. Quelquefois il se sert de l'expression *οἱ νεώτεροι*, les modernes, et il indique une fois les tragiques, *παρὰ τοῖς τραγικοῖς*. Aucun auteur ancien n'est cité, si ce n'est Denys d'Halicarnasse, à propos du mot *ἁλιτήριος*. Si la plupart des explications se trouvent dans les scholiastes, dans Eustathe et dans les lexicographes, il en est cependant plusieurs qui sont nouvelles. Je citerai entre autre le mot *εὐχὴ*, employé dans le sens de *καύχησις*, l'action de se vanter, de se glorifier, sens que je ne trouve indiqué nulle part. En général, les observations de Didyme sont sensées, justes, et font vivement regretter la perte de l'ouvrage entier, qui devait certainement contenir de nombreuses citations d'auteurs anciens.

L'opuscule se termine par un article sur l'origine du mot *συκοφάντης*, article beaucoup plus détaillé que ceux de Photius et des autres lexicographes. On y trouve un composé nouveau, *συκοσκόπος*, qui répond au mot *συκουρὸς* ou *συκωρὸς*, inspecteur, gardien des figues.

Parlons maintenant de Suétone, dont l'opuscule est intitulé : Σουητίνου Τρογκύλου, Περὶ *βλασφημιῶν, καὶ πόθεν ἑκάστη*, *Suetonius Tranquillus, sur*

les noms ironiques, et de leur origine. Ce nom de *Tranquillus* était difficile à exprimer en lettres grecques; aussi les auteurs varient-ils dans l'orthographe de ce nom, qu'ils écrivent Τρόγκυλος, Τραγκύλλων, Τράγκυλλος ou Τράγκυλος.

Le voisinage des lettres N et K modifiait la prononciation de manière à reproduire le son du Γ. C'est ainsi que, dans les anciennes inscriptions, ΤΟΝΚΟϹΜΟΝ se trouve écrit ΤΟΓΚΟϹΜΟΝ, et même quelquefois ΤΟΓΓΟϹΜΟΝ. Cette dernière orthographe se retrouve dans le nom Τραγγυλῖνος, nom d'un saint qui avait souffert le martyre avec saint Sébastien et plusieurs autres. Voici la petite pièce de vers inédite que Christophore de Mytilène leur consacre dans son Synaxaire, à la date du 17 décembre. (Cod. Gr. Paris. 3041, fol. 112, v.):

Τοῦ ἁγίου μάρτυρος Σεβαστιανοῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ Ζωῆς, Τραγγυλίνου, Νικοστράτου, Κλαυδίου, Κάστορος, Τιβουρτίου, Κασπούλου, Μαρκελλίνου καὶ Μάρκου.

Σεβαστιανὸς τῶν πλάνης σεβασμάτων
καταφρονήσας τύπλεται τὸ σαρκίον·
Ζωὴ πρὸς ὕψος εἰς κεφαλὴν ἡρμένη
κάπνῳ δυσώδει λαμβάνει ζωῆς τέλος.
Ναὶ βάλλετε σφοδρῶς με συχνοῖς ἐν λίθοις,
ἐκ καρδίας ἔκραξεν ὁ Τραγκυλίνος[1].
Καὶ τοὺς περὶ Κλαύδιον ὧδε τακτέον,
οὓς κἂν βυθὸς συνέσχεν, οὐρανὸς φέρει.
Τιβουρτίου τέμνουσι τὴν θείαν κάραν,
σύ μου Θεὸς κράζοντος, ὦ Θεοῦ Λόγε!
Κάστουλον εἷλκον εἰς ἀπωλείας βόθρον·
ὡς δ' οὐκ ὑπεῖξε, γῆς ἐνεβλήθη βόθρῳ.
Ἐχθρῶν παγέντες οἷα λόγχαι καρδίαις,
νύττεσθε λόγχαις, Μάρκε καὶ Μαρκελλίνε.

On connaît un autre personnage du même nom, *Tranquillinus*, et qui avait été évêque d'Antioche de Pisidie (cf. Fabric. *Bibl. gr.* t. IX, p. 490). Mais revenons à l'ouvrage de Suétone.

Cet ouvrage était déjà connu. Suidas, qui donne la liste de tous les écrits composés par Suétone, le cite à peu près de la même manière:

[1] Les noms Τραγκυλῖνος et Μαρκελλῖνε sont écrits avec un circonflexe, mais, si l'on veut une brève, il faut l'accent aigu. Voy. mon éd. des poésies de Man. Philé, præf. p. XVII.

Περὶ δυσφήμων λέξεων, ἤτοι βλασφημιῶν, καὶ πόθεν ἑκάστη. Le *Grand Étymologique*, qui reproduit textuellement l'article Ἀρχολίπαρος, ajoute : Οὕτω Τραγκύλλων περὶ βλασφήμων, qu'il faut lire βλασφημιῶν. Quant à Eustathe, bien qu'il ne nomme pas Suétone, il le désigne aussi clairement que possible : Τοιαῦτα δὲ καὶ ἅπερ τῶν τις παλαιῶν ἔθετο παραδείγματα βλασφημιῶν κτλ. « Ces exemples de noms ironiques qu'un ancien a don-« nés, etc. » Suétone, de même que les écrivains de l'école d'Alexandrie, était un ancien pour Eustathe.

Avons-nous là l'ouvrage original sur les noms ironiques[1]? Hélas non! ce n'est encore qu'un abrégé, mais cet abrégé, si court qu'il soit, est très-curieux, et prouve que Suétone était très-versé dans la connaissance de la littérature grecque, et qu'il avait lu avec soin les anciens poëtes comiques.

On croit généralement que c'est dans les siècles de la décadence que les épitomes, les abrégés ont commencé. L'origine en remonte certainement plus haut. Alors que la langue grecque florissait à Rome, les ouvrages nouveaux qui contribuaient à la faire connaître et à la répandre étaient accueillis avec le plus vif empressement. Un homme comme Suétone, le plus savant de son temps, *eruditissimus,* comme l'appelle Pline le Jeune, un Romain écrivant en grec, devait vivement intéresser ses compatriotes. Je me reporte, en idée, à cette époque, et il me semble assister à une de ces petites scènes familières qui devaient se renouveler souvent et qui ont dû préparer la destruction de certains ouvrages de l'antiquité. Je suis dans le cabinet de quelque savant de Rome, et j'entends la conversation de deux interlocuteurs :

« Avez-vous lu et possédez-vous le nouvel ouvrage que Suétone vient « de publier sur la langue grecque?

— « Oui, certes, je le connais. On me l'avait communiqué pour quel-« ques jours seulement. J'en ai fait faire un extrait par mon secrétaire.

— « Pourriez-vous me confier cet extrait?

— « Bien volontiers; mais gardez-le peu de temps, car d'autres me l'ont « déjà demandé. »

Notre emprunteur se hâte de rentrer chez lui et met cet extrait entre

[1] Voy. *C. Suetoni Tranquilli præter Cæsarum libros Reliquiæ*, éd. Aug. Reifferscheid, Lips. 1860, in-8°, p. 455, et dans les *Addenda* p. XVIII.

les mains de son secrétaire. Mais, comme il est pressé, il lui recommande d'abréger cet extrait : « Prenez seulement les explications, c'est là l'impor-« tant; négligez les exemples tirés des auteurs anciens. »

Et voilà un nouvel abrégé plus réduit encore que le premier. Puis les copies se propagent et l'ouvrage original finit par être oublié.

La réputation de Suétone était si bien établie à Rome, qu'on attendait avec la plus vive impatience des ouvrages qu'il mettait beaucoup de lenteur à publier. C'est ce que nous apprend une lettre que Pline le Jeune lui adresse; elle est très-courte et vient ici fort à propos (t. I, p. 383, éd. Panck.):

PLINE A TRANQUILLE.

« Acquittez enfin la promesse de nos vers qui ont annoncé vos ouvrages à nos amis « communs. On les souhaite, on les demande tous les jours avec tant d'empressement, « que je crains qu'à la fin ils ne soient cités à comparaître. Vous savez que j'hésite autant « qu'un autre quand il s'agit de publier; mais ma lenteur n'est point comparable à la « vôtre. Ne différez donc plus à nous satisfaire, ou craignez que je n'arrache par des vers « aigres et piquants ce que des vers doux et flatteurs n'ont pu obtenir. Votre ouvrage « est parvenu à son point de perfection; la lime, au lieu de le polir, ne pourrait plus « que le gâter. Donnez-moi le plaisir de voir votre nom à la tête d'un livre; d'entendre « dire que l'on copie, qu'on lit, qu'on achète les œuvres de mon cher Suétone. Il est bien « juste, dans notre mutuelle amitié, que vous me rendiez la joie que je vous ai donnée. « Adieu. »

Suétone avait composé un grand nombre d'ouvrages en grec; tous sont perdus aujourd'hui. C'est donc une bonne fortune d'en avoir retrouvé un, si incomplet qu'il soit. Les grammairiens, les scholiastes, les lexicographes des siècles suivants, se sont servis de cet ouvrage et y ont puisé d'importantes explications : Hésychius, Suidas, Photius, probablement aussi Pollux et surtout Eustathe, qui le transcrit souvent mot pour mot et y puise toute son érudition. Toutes les fois qu'il copie Suétone, il se contente de dire: les anciens, *οἱ παλαιοὶ*, un ancien, *παλαιός τις*, ou bien il fait observer que le mot a été employé d'une manière ironique, *σκωπτικῶς*. Eustathe paraît avoir eu entre les mains sinon l'ouvrage original, du moins plusieurs mots et quelques citations d'auteurs qui ne se trouvent point dans notre manuscrit. Par contre, ce dernier contient des mots, des renseignements, des acceptions nouvelles, qui, souvent, ont été négligés par Eustathe.

Un autre avantage que présente le nouveau recueil, c'est qu'il justifie et confirme certains articles d'Hésychius qui avaient été regardés comme corrompus. De plus il complète le peu que nous savions sur la mauvaise langue des comiques.

Suétone commence par une espèce de petite préface. « Homère, dit-il, « est le premier qui introduisit l'usage des termes ironiques; les poëtes qui « vinrent après lui, les comiques, les orateurs, et même d'autres écrivains, « renchérirent les uns sur les autres et aidèrent à propager cet usage, qui « fut poussé jusqu'à l'exagération. » Puis il cite et explique quelques expressions homériques pour faire comprendre les différentes manières dont le poëte a pratiqué ce genre d'ironie. Il divise ensuite son petit traité en plusieurs courts chapitres et réunit sous le même titre les expressions ayant le même sens. Voici les titres de chacun de ces chapitres :

Ἐπὶ ἀνδρῶν ἀκολάστων, Sur les libertins.

Ἐπὶ γυναικῶν, Sur les femmes. Pris dans le mauvais sens, bien entendu, puisqu'il s'agit de termes ironiques ou injurieux.

Ἐπὶ ἐκδεδιητημένων καὶ ἐξητηρημένων (l. ἐξηταιρ.) ἀρρένων, Sur la prostitution masculine.

Εἰς πονηρούς. Ce mot est très-étendu comme signification et comprend les pervers, les méchants, les vicieux, etc. Ce chapitre est très-riche.

Εἰς ἀλαζῶνας, Sur ceux qui se vantent, les glorieux, les vaniteux.

Εἰς ἀγοραίους καὶ πολυπράγμονας καὶ φιλεγκλήμονας, Sur les bavards, les intrigants et les chercheurs de querelle.

Εἰς μωροὺς καὶ εὐήθεις, Sur les fous et les sots.

Εἰς πρεσβύτας, Sur les vieillards.

Εἰς ἀγροίκους, Sur les gens grossiers. Trois expressions seulement.

Εἰς ἀπλήστους, Sur les gens insatiables. Deux expressions seulement qui se rapportent au titre suivant.

Εἰς εὐτελεῖς στρατιώτας, Sur les mauvais soldats. Les noms qui suivent appartiennent tous à la catégorie précédente, d'où il est facile de conclure que le copiste a fait une erreur en transposant ces deux titres et en mettant à l'un ce qui appartient à l'autre.

Εἰς δούλους, Sur les esclaves. Forme le dernier chapitre.

Beaucoup de ces expressions sont tirées des anciens poëtes comiques, et surtout d'Aristophane; elles n'étaient connues que par Eustathe, qui les

avait prises dans Suétone. Ce dernier avait sans doute fait un travail complet, et il justifiait par de fréquentes citations les mots rares et étranges qu'il avait admis dans son recueil. Il termine en citant les termes injurieux qui sont pris des noms de nations, de villes et de peuples.

A la suite de Suétone se trouve un opuscule d'Aristophane, de Byzance, intitulé ainsi : Περὶ τῶν ὑποπλευομένων μὴ εἰρῆσθαι τοῖς παλαιοῖς, « Sur les « mots que l'on suppose n'avoir pas été en usage chez les anciens. » Cet écrit d'Aristophane n'est cité nulle part avec ce titre, mais il est clairement indiqué par Eustathe précisément à propos du premier mot qui commence cet opuscule : Σάννας dans le sens de μωρὸς, fou. Eustathe s'exprime ainsi : Ὁ δὲ τὸν σάνναν τοῦτον παρασημηνάμενος Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς καὶ ἄλλας ἐκτίθεται καινοφώνους λέξεις, οἷον ἀσίλλαν, κτλ.

Aristophane le grammairien, qui critique ce mot σάννας, cite d'autres néologismes, tels que ἀσίλλαν, puis Eustathe continue en donnant presque textuellement l'opuscule en question, que nous n'avons pas complet, comme le prouvent certains mots, tels que ἀσίλλα, des détails et des citations d'auteurs anciens qui ne figurent point ici. C'est ce que montrent encore les articles σλίμμις et μομφὸς, qui sont plus développés dans Eustathe. Par contre, notre manuscrit donne des mots et des explications qui manquent à ce dernier. L'opuscule, dans notre manuscrit, se termine par les mots Μομφὸς, ἡ μέμψις, après lesquels Eustathe ajoute καὶ τοιαῦτα μὲν ταῦτα, ce qui indique la fin de l'ouvrage.

Vient ensuite un autre opuscule intitulé : Ὀνόματα ἡλικιῶν, « Dénomina- « tions des différents âges, » mais sans nom d'auteur. Il appartient encore à Aristophane, de Byzance, comme nous l'apprend Eustathe, qui le copie presque entièrement, en ayant soin toutefois de le citer. Dans certains passages même, il annonce qu'il se sert des propres paroles du célèbre grammairien, γράψας οὕτως, d'où l'on voit que notre extrait a été fort abrégé. L'auteur commence d'abord par les noms qui s'appliquent aux différents âges de l'homme, puis à ceux de la femme, ces derniers manquant presque entièrement dans Eustathe; il s'occupe ensuite du bétail et des différents animaux. Pollux a puisé souvent aux mêmes sources qu'Aristophane, peut-être même s'est-il servi de l'ouvrage de ce dernier. Quant à Eustathe, ainsi que nous venons de le dire, il a fondu dans ses commentaires le traité presque tout entier. Il a cependant omis des mots, tels

que παιδίσκιον, signifiant « jeune fille, » et qui manque aux lexiques; des articles, tels que ἱπποπόλοι, ἱπποπόλοι, etc. et des renseignements importants. Ainsi, par exemple, à propos de μῆλον, dans le sens de taureau, notre manuscrit cite Simonide, ἐν Εὐρώπῃ. Ces derniers mots ἐν Εὐρώπῃ, qui ont été négligés par Eustathe, nous donnent un renseignement littéraire qui était inconnu.

Indépendamment des extraits de l'ouvrage Ὀνόματα ἡλικιῶν, on trouve ici des détails lexicographiques sur les désignations des différentes parentés. Il est évident qu'ils proviennent d'un autre traité d'Aristophane sur ce sujet. C'est ce que nous apprend encore Eustathe qui, en reproduisant un fragment de ce dernier, le cite ainsi : ἐν τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Συγγενικοῖς.

Ces trois opuscules d'Aristophane étaient suivis d'un traité sur les jeux des Grecs, mais, par suite de la lacune d'un ou de plusieurs feuillets, nous ne possédons plus que la fin de ce traité. Si court qu'il soit, ce fragment est extrêmement précieux, parce qu'il appartient encore à Suétone. On sait que l'auteur de la *Vie des Césars* avait composé un livre sur les jeux des Grecs, Περὶ τῶν παρ' Ἕλλησι παιδιῶν βιβλίον α', comme dit Suidas; c'est ce que témoigne aussi Tzetzès. Eustathe, sans le nommer, cite simplement l'auteur de ce traité : ὁ δὲ τὰ περὶ Ἑλληνικῆς (ou, comme il dit ailleurs, καθ' Ἕλληνας) παιδιᾶς γράψας, et c'est avec raison que Wolf et les autres éditeurs de Suétone ont admis ces dernières citations parmi les fragments de l'historien latin. Mais ce qui met la question hors de doute, c'est que la fin de l'opuscule en question se retrouve presque mot pour mot dans Eustathe qui annonce la provenance de ses extraits. Le fragment retrouvé concerne les dés, κύβους, les pions ou dames, πεσσοὺς, les griphes, la σκάπερδα, jeu auquel les jeunes gens s'exerçaient dans les Dionysiaques; ὀστράκου περιστροφή, d'une rédaction moins complète et différente dans Eustathe, espèce de jeu d'enfant dans lequel on jetait en l'air une coquille, blanche d'un côté et noire de l'autre; il fallait, avant qu'elle fût retombée, crier : νὺξ ἢ ἡμέρα, nuit ou jour; ἀσκωλιασμὸς, ce que les enfants appellent le cloche-pied; τρυγοδίφησις, jeu qui consistait à chercher et à retirer avec les lèvres un objet caché dans la lie au fond d'un plat; σκινδαρίζειν, donner une chiquenaude; puis, on ne sait pourquoi, les explications de certains mots qui n'ont point de rapport aux jeux des Grecs, tels que μηλάνθη,

espèce de scarabée doré, σίτλα, dans le sens de ταχὺ, promptement, et κύνδαλος, cheville, pieu.

Bien que le commencement n'existe pas dans notre manuscrit, il serait facile de le retrouver dans Eustathe, au moyen duquel on pourrait reconstituer à peu près le traité tout entier, observation qui s'applique également à l'autre ouvrage sur les dénominations ironiques. Les éditeurs futurs de Suétone ne manqueront pas à cette tâche.

D'après les détails qui précèdent, la manière dont Eustathe a composé ses commentaires devient manifeste. Les nombreuses citations de poëtes et d'auteurs anciens qu'on y trouve pourraient faire croire qu'il avait leurs ouvrages sous les yeux; il n'en est rien. Eustathe [1] travaillait de seconde main et copiait presque textuellement les grammairiens, les scholiastes et les commentateurs. Quoi qu'il en soit, son travail est extrêmement précieux, parce qu'il est comme un écho des anciens grammairiens et des plus célèbres critiques de l'école d'Alexandrie.

[1] Il paraît qu'un travail sur les sources d'Eustathe a été publié récemment par M. La Roche : *Die Homerische Texteskritik*. Je le trouve, du moins, cité p. ccxv des *Herodiani Technici Reliquiæ*, éd. Aug. Lentz. Lips. 1867, in-8°. Je regrette de n'avoir pas ce travail à ma disposition.

CLAUDE CASILON.

ΕΚ ΤΩΝ ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΚΑΣΙΛΩΝΟΣ ΠΑΡΑ ΤΟΙΣ ΑΤΤΙΚΟΙΣ ΡΗΤΟΡΣΙ ΖΗΤΟΥΜΕΝΩΝ.

Τίς[1] (f. τί) ὁ ὀροσάγγης, καὶ τί σαγγάδης, καὶ τί παρασάγγης, καὶ τί ἄγγαρος. Ὀροσάγκαι (l. Ὀροσάγγαι) μὲν οἱ σωματοφύλακες, ὡς Σοφοκλῆς, Ἑλένης[2] γάμῳ καὶ Τροίλῳ· Ἡρόδοτος δὲ (VIII, LXXXV)· « οἱ εὐεργέται βασιλέως, ὀροσάγγαι καλέονται περσιστί. » Νύμφις[3] δὲ ὁ Ἡρακλεώτης ἐν δευτέρῳ Περὶ Ἡρακλείας, τοὺς ὀροσάγγας[4] λέγει παρὰ Πέρσαις[5] τὴν μεγίστην ἔχειν προεδρίαν, καλεῖσθαι δὲ κατὰ γλῶτταν ξένους βασιλείους. Σαγγάνδαι δὲ οἱ ἀποστελλόμενοι καλοῦνται· Σοφοκλῆς δὲ ἐν[6] Ποιμέσι, καὶ Εὐριπίδης ἐν Σκυρίαις παρασάγγοις (l. παρασάγγας) αὐτοὺς κεκλήκασιν· ἐχρῆν δὲ εἰπεῖν σαγγάδοις (l. σαγγάδας), οἱ γὰρ παρασάγγαι[7] μέτρον ἐστὶν ὁδοῦ, ὡς Ἡρόδοτος ἐν τῇ β' (c. VI) οὕτως· « δύναται μὲν οὖν ὁ παρασάγγης[8] τριήκοντα[9] σταδίους, ὁ δὲ σχοῖνος ἕκαστος[10], μέτρον αἰγύπτιον, ἑξήκοντα στάδια[11]. Ἄγγαροι δὲ οἱ πρεσθευταὶ, ὡς[12] Θεόπομπος ἐν τῇ ιγ' οὕτως· « κατέπεμψε πρέσθεις, οὓς ἀγγάρους[13] καλοῦσιν ἐκεῖνοι. » Εἰρηναῖος δὲ ἐν τῷ[14] Ὑπομνήματι τῷ εἰς Ἡρόδοτον[15], φησὶ καλεῖσθαι τοὺς ἐκ διαδοχῆς βασιλικοὺς γραμματηφόρους, ἀγγάρους· ὅθεν καὶ τὸ εἰς βασιλικὰς ἀπάγειν τι χρείας, ἀγγαρεύειν λέγομεν, καὶ τὸν ἀγγελη-

[1] Cet article et les suivants ont été extraits par le grammairien publié à la suite du lexique de Photius, p. 674, et dont une édition a été, à ce qu'il paraît, donnée postérieurement.

[2] Ed. et cod. Ἑλένῃ γάμῳ. Cf. *Fragm.* Soph. p. 387, éd. Didot.

[3] Cod. et ed. Νύμφης.

[4] Ed. om. τοὺς ὀροσάγγ.

[5] Ed. παρὰ Πέρσας.

[6] Ed. ἐν τοῖς Ποιμ.

[7] Ed. ὁ γὰρ παρασάγγης μέτρον ἐστὶ, ὡς Ἡρ.

[8] Ed. οἱ παρασάγγεις.

[9] Cod. τριάκοντα

[10] Cod. ἕκαστον. Ed. ἑκατόν.

[11] Ed. σταδίους.

[12] Ed. om. ὡς.

[13] Ed. ἐκεῖνοι ἀγγ. καλ.

[14] Ed. τὸ pro τῷ.

[15] Herod. VIII, XCVIII. Voy. Herodian. Epim. éd. Boisson. p. 289.

Φόρον[1] *ἄγγαρον, καὶ ἀγγάριον* (f. *ἀγγάρειον*) *ἐντεῦθεν, καὶ τὸ ὑπηρετεῖν ἀναγκάζειν, ἀγγαρεύειν.*

Ὀργὰς[2], *λοχμῶδες καὶ ὄρειον χωρίον οὐκ ἐπεργαζόμενον· λέγεται δὲ οὕτως παρὰ τὸ ὀργᾶν εἰς βλάστησιν τὰς ὕλας καὶ τὰ ἄλση*[3].

Ὀστρακισμοῦ τρόπος. Φιλόχορος[4] *ἐκτίθεται τὸν ὀστρακισμὸν ἐν τῇ γ', γράφων οὕτως· « Προχειροτονεῖ μὲν ὁ δῆμος πρὸ τῆς ὀγδόης πρυτανείας εἰ δοκεῖ τὸ ὄστρακον εἰσφέρειν· ὅτε δὲ δοκεῖ*[5], *ἐφράσσετο σανίσιν ἡ ἀγορὰ, καὶ κατελείποντο εἴσοδοι δέκα, δι' ὧν εἰσιόντες κατὰ φυλὰς ἐτίθεσαν τὰ ὄστρακα, στρέφοντες τὴν ἐπιγραφήν· ἐπεστάτουν δὲ οἵ τε ἐννέα ἄρχοντες καὶ ἡ βουλή· διαριθμηθέντων δὲ, ὅτῳ*[6] *πλεῖστα γένοιτο, καὶ μὴ ἐλάττω ἑξακισχιλίων, τοῦτον ἔδει, τὰ δίκαια δόντα καὶ λαβόντα ὑπὲρ τῶν ἰδίων συναλλαγμάτων, ἐν δέκα ἡμέραις μετάστῆναι τῆς πόλεως ἔτη δέκα· ὕστερον δὲ ἐγένοντο πέντε, καρπούμενον τὰ ἑαυτοῦ, μὴ ἐπιβαίνοντα ἐντὸς, πέρα τοῦ Εὐβοίας ἀκρωτηρίου· μόνος δὲ Ὑπέρβολος ἐκ τῶν ἀδόξων ἐξωστρακίσθη*[7], *διὰ μοχθηρίαν τρόπων, οὐ δι' ὑποψίαν τυραννίδος. Μετὰ τοῦτον δὲ κατελύθη τὸ ἔθος ἀρξάμενον νομοθετήσαντος Κλεισθένους, ὅτε τοὺς τυράννους κατέλυσεν ὅπως συνεκβάλλῃ* (l. *συνεκβάλῃ*) *καὶ τοὺς φίλους αὐτῶν*[8]. »

Πενέστται[9]· *οἱοίπερ ἦσαν παρὰ Λακεδαιμονίοις Εἵλωτες*[10], *τοιοῦτοι παρὰ Θετταλοῖς οἱ πενέστται· εἰσὶ δὲ οἱ ἐν τοῖς πολέμοις*[11] *ἐαλωκότες, καὶ διὰ τοῦτο δουλεύειν βεβιασμένοι τοῖς κεκρατηκόσιν*[12].

[1] Ed. *ἀγγελιαφόρον.*

[2] Au lieu de *Ὀργὰς* l'éd. donne *ρχμούς*, la première lettre laissée en blanc.

[3] L'éd. ajoute *ἀπὸ τῆς ἅλσεως.*

[4] Ed. *Φιλόχωρος.*

[5] Ed. *ὅτε δ' ἐδόκει.*

[6] Ed. *ὅτε* pro *ὅτῳ.*

[7] Dans l'éd. *ἐκ τῶν ἀδόξων διὰ* (*δοκεῖ*?) *ἐξοστρακισθῆναι.* Cf. *Fr. Hist.* t. I, p. 397.

[8] Ed. *αὐτ. . . .*

[9] Voy. Photius, p. 677.

[10] Ed. *οἱ Εἵλ.*

[11] Ed. *ἐν τοῖς ὅπλοις.*

[12] Ed. *ταῖς κεκρατηκυίαις πρυτανείαις.*

DIDYME D'ALEXANDRIE.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΠΟΡΟΥΜΕΝΩΝ ΠΑΡΑ ΠΛΑΤΩΝΙ ΛΕΞΕΩΝ.

Τὸ ἦ δ' ὃς (Pol. I, 377 E), *σημαίνει, ὡς φησι* Βοηθὸς ὁ Σιδώνιος Φιλόσοφος, *τὸ ἔφη· τὸ δὲ ἦν δ' ἐγὼ* (Pol. I, 327, C), *τὸ ἔφην· ἔστι δ' ὅτε καὶ Ὁμηρικώτερον τῷ* (l. τὸ) *ἦ χρῆσθαι, ἀντὶ τοῦ ἔφη, ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς* Πολιτείας (I, 327, B) *ὁ Πλάτων· ὡσαύτως καὶ ἦ δ' ἐγὼ, ἀντὶ τοῦ ἔφην ἐγώ· Ἀρίσταρχος*[1] *δὲ, τὸ ἦ δ' ὅς, ἀντὶ τοῦ ἔφη δὲ, τὸ δὲ ἦν δ' ἐγὼ, ἔφην δ' ἐγώ· τὸ δὲ ἦ τῶν ἀρχαίων εἶναι φησὶ λεξειδίων.*

Τὸ *ἀτεχνῶς*[2], *ὁτὲ μὲν ἀντὶ τοῦ ἁπλῶς καὶ ἁπλάστως, ὁτὲ δὲ ἀντὶ τοῦ τελείως καὶ ἀληθῶς καὶ ἰσχυρῶς.*

Ἐπηλυγάσασθαι[3]· *οἷον ἐπισκοτῆσαι καὶ ἀποκρύψαι· ἠλύγη γὰρ ἡ σκιά.*

Ἐπιτευτάζειν[4]· *ᾠραγματεύεσθαι ἢ σκαιωρεῖν*[5].

Διωλύγιον[6]· *τὸ μέγα, ἢ τὸ ἐπὶ πολὺ διῆκον.*

Οὐκ ἐτός[7]· *οὐ μάτην, ἢ οὐκ ἀλόγως.*

Αἰεί[8]· *τινὲς μὲν ἀντὶ τοῦ ἐν παντὶ καιρῷ, τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ ἕως.*

Κατόπιν[9]· *μετὰ τοῦτο, ὡς* Πλάτων *ἐν* Γοργίᾳ (p. 281, init.)· *« κατόπιν ἑορτῆς ἥκομεν. »*

Θράττειν[10]· *ταράττειν, ἢ ἐνοχλεῖν.*

[1] Cette dernière partie extraite par Photius v. Ἦ δ' ὅς. Voy. aussi l'*Etym. magn.*

[2] Voy. le Lexique de Timée et la note de Ruhnk., p. 38, qui indique les passages de Platon.

[3] Lex. Tim. p. 85.

[4] Le composé ne se trouve point dans les œuvres de Platon, telles que nous les avons aujourd'hui. On ne connaît même pas d'exemple de ce mot. Voy. Lex. Tim. v. Τευτάζων, p. 181, ibiq. Ruhnk.

[5] *Et. magn. σκευωρεῖσθαι* pour *σκαιωρεῖν*.

[6] Lex. Tim. p. 65.

[7] Cf. Phot. et Lex. Tim. p. 144, ibiq. Ruhnk.

[8] Voy. le Lexic. Plat. d'Ast. v. Ἀεί.

[9] Lex. Tim. p. 112, moins la citation.

[10] Lex. Tim. p. 104.

Θέρεσθαι[1] (Phil. 46, C)· θερμαίνεσθαι.

Ἀναπεμπάζεσθαι[2]· ἐπαναλαμβάνεσθαι, ἢ ἀναλογίζεσθαι.

Ἀποκναίειν[3]· ἀπολύειν, ἢ διαφθείρειν.

Ἀποδιοπομπεῖσθαι[4]· ἀποπέμπεσθαι, καὶ οἷον ἀποκαθαίρεσθαι.

Ἄδδην· οἷον τὸ ἅλις, ἢ εἰς κόρον, ὡν Πλάτων ἐν τῷ Χαρμίδι (153, D)· «ἐπειδὴ τῶν τοιούτων ἄδδην ἔσχομεν (ed. ἄδην εἴχομεν).»

Ἄρρατον[5]· ἰσχυρὸν, ἢ δυσκίνητον.

Ἀκταίνειν[6]· οἷον μετεωρίζεσθαι καὶ γαυριᾶν· τινὲς δὲ ἐπὶ τῶν τεταραγμένως κεκινημένων.

Ἄτλα (sic)· τινὰ, ὡς Πλάτων ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς[7]· «τοιαῦτα ἄτλα,» ἤγουν τοιαῦτα τινά.

Δυσωπεῖσθαι[8]· ὑφορᾶσθαι· ἡ δὲ συνήθεια ἀντὶ τοῦ παρακαλεῖσθαι.

Ἐπιώψατο[9]· κατέλεξεν, ἢ ἐπέλεξεν, ἢ ἐξελέξατο.

Ἐπὶ κόρρης[10]· οἱ μὲν, τὸ κατὰ κεφαλὴν τύπλεσθαι· τῶν γὰρ Ἰώνων, ὡς φησιν Ἐρατοσθένης, τὴν κεφαλὴν καλούντων κόρσην, οἱ Ἀθηναῖοι καθάπερ μυρρίνην τὴν μυρσίνην καὶ τὰ ὅμοια, κόρρην τὴν κεφαλὴν ὠνόμασαν, ὡς Πλάτων ἐν Γοργίᾳ (486, C), καὶ Δημοσθένης ἐν τῷ κατὰ Μειδίου (562, 9)· οἱ δὲ, τὸ ἐπὶ κόρρης ἐξηγοῦνται τὸ εἰς τοὺς γνάθους τύπλεσθαι, ὡς Ὑπερίδης ἐν τῷ κατὰ Δωροθέου· «ῥαπίζειν αὐτὸν Ἱππόνικον κατὰ κόρρης, ἔπειτα καὶ Ἱππόνικος ὑπ' Αὐτοκλέους ἐρραπίσθη τὴν γνάθον.» Καὶ Φερεκράτης[11]·

[1] *Etym. magn.* v. *Θέρος*.... ἐξ οὗ τὸ *Θέρεται, τὸ θερμαίνεται.* Cf. Suid. et Phot.

[2] Lex. Tim. p. 23.

[3] *Ibid.* p. 30.

[4] *Ibid.* p. 28.

[5] *Ibid.* p. 36. Bekk. An. p. 442, 20.

[6] Lex. Tim. p. 13, et la note de Ruhnk.

[7] Le seul passage cité par Ast du *Περὶ ψυχῆς*, c'est-à-dire du Phédon (p. 115, B), ne se rapporte pas à celui qui est cité ici : «*ποιήσεθ' ἅτ' ἂν ποιῆτε.*»

[8] Lex. Tim. p. 66.

[9] *Etym. magn.* v. *Ἐπιόψομαι*, cite Πλάτων *ἐν Νόμοις*, avec les gloses données par Didyme. Comme le mot *Ἐπιώψατο* ne se trouve point dans l'ouvrage sur les Lois, quelques critiques ont prétendu qu'il s'agissait de Platon le comique, et ont proposé de corriger *Νόμοις* en *Νήσοις*. M. L. Dindorf n'est pas de cet avis; il pense que la citation se rapporte à ce passage (Legg. 947 C) : *οὓς ἂν οἱ προσήκοντες τοῦ τελευτήσαντος ἐπόψωνται*, forme pour laquelle il préfère *ἐπιόψωνται*. Didyme donne raison à M. Dindorf en ce qui touche l'auteur qui s'est servi de cette expression. Reste une difficulté, c'est la variante *ἐπιώψατο*, en supposant que ce soit bien là le passage cité. Le mot ne figure point dans le Lexique de Timée.

[10] Voy. Harpocr. qui cite également Démosthène et Hypéride, avec quelques différences pour le passage de ce dernier. Le manuscrit écrit *Μηδίου*.

[11] Ce fragment inédit est probablement tiré de la pièce de Phérécrate intitulée *Χείρων*, où ce poëte traite un sujet favori de l'ancienne comédie, c'est-à-dire le contraste des mœurs

Ὁ δ' Ἀχιλεὺς εὖ πως ἐπὶ κόρρης αὐτὸν
ἐπάταξεν, ὥσθ' πῦρ ἀπέλαμψεν ἐκ τῶν γνάθων.

Ἐρεσχελεῖν [1] (al. Ἐρεσχηλεῖν)· χλευάζειν, ἐρεθίζειν, μυκτηρίζειν.

Ἔμβραχυ [2]· ἁπλῶς, καθάπαξ.

Ἐχθοδοπόν [3]· ἀπεχθές· καὶ ἐχθοδοπεῖν, ἤγουν ἀπέχεσθαι.

Ἔρρειν [4]· φθείρεσθαι, ὡς Ὅμηρος (Il. Ω, 239)·

ἐρρετε, λωβητῆρες·

καὶ Πλάτων ἐν Νόμοις (III, 585, D).

Εἴλη (l. Εἶλη [5])· ἡ τοῦ ἡλίου αὐγὴ καὶ τῶν ἀκτίνων.

Ἠλύγη [6]· σκιά.

Θαλίαι· εὐωχίαι, ὡς παρ' Ὁμήρῳ (Il. I, 472)·

τίσω δέ μιν ἶσον Ὀρέστῃ,
ὅς μοι τηλύγετος τρέφεται θαλίῃ ἐνὶ πολλῇ·

καὶ Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ (IX, 573, D)· «καὶ κῶμαι καὶ θαλίαι (al. κῶμοι καὶ θάλειαι).»

Ἴκταρ [7]· ἐγγύς· Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ (IX, 575, C)· «οὐδ' ἴκταρ βάλλει.»

Θαμά [8]· πυκνῶς· καὶ θαμίζειν [9], τὸ πυκάζειν. Τὴν δὲ κακὴν [10], ἐπὶ τῆς κακίας τάττει.

Καταδάρθω (l. Καταδαρθῶ [11])· κατακοιμῶμαι.

Μέλεον [12]· ἐπίπονον.

Μεταποιεῖσθαι [13]· ἀντιποιεῖσθαι.

et de l'art antiques avec le dévergondage contemporain. Chiron, qui ne garda Achille que jusqu'à l'âge de neuf ans, lui aura fait peut-être une proposition déshonnête, et celui-ci lui aura donné un soufflet, ἐπὶ κόρρης. En lisant ἀπολάμψαι τῶν γνάθων on aurait un excellent trimètre. A la rigueur on pourrait conserver ἐκ et lire ἀπολάμπ' ἐκ τῶν γν. Phérécrate a peut-être écrit avec synérèse ἀπολάμψ' ἐκ τῶν γν. Le ms. donne ἐπέταξεν au lieu de ἐπάταξεν.

[1] Fréquemment employé dans Platon. Voy. le Lex. d'Ast. Cf. Lex. rhet. Bekk. p. 258, 29, et Photius.

[2] Lex. Tim. p. 72.

[3] Suidas donne la même glose. Lex. Tim. p. 93 : Ἐχθοδοπόν· ἐχθροποιόν, sans la suite.

[4] Cf. Lex. Tim. p. 88.

[5] Lex. Tim. p. 69 : Ἔλη. Cf. Ruhnk.

[6] Lex. Tim. p. 127 : Αὔγη. Cf. Ruhnk. et Photius.

[7] Lex. Tim. p. 109.

[8] Cf. Schol. Plat. Cratyl. 428, D.

[9] Schol. in Plat. Remp. I, 328, C.

[10] Lex. Tim. p. 111.

[11] Cf. Lex. Ast. et Phot.

[12] Lex. Tim. p. 127 et 198.

[13] Même art. dans Tim. p. 129.

Σφαδάζειν[1]· ὀργίλως λυπεῖσθαι.

Σκωλύθριον (l. Σκολύθριον[2])· ὑποπόδιον, ὃ καὶ ὑποθρήνυον[3] καὶ Θρῆνυς ὠνόμασται· τινὲς δ' ἐπὶ τῶν μικρῶν διφριδίων λέγουσι τὰ σκωλύθρια (l. σκολύθρια)· Πλάτων ἐν Εὐθυδήμῳ (217, F)· «ὥσπερ οἱ τὰ σκωλύθρια (l. σκολ.) τῶν μελλόντων καθιζίσεσθαι (l. καθιζήσ.) ὑποσπῶντες, χαίρουσι καὶ γελῶσιν, ἐπειδὰν ἴδωσιν ὕπλιον ἀνατετραμμένον.»

Σλαθερόν[4]· ἰσχυρόν.

Τεθυμένον (l. Τεθυμμένον[5])· ὑπὸ πυρὸς βεβλαμμένον.

Φαῦλον[6]· ἡ συνήθεια ἐπὶ τοῦ καλοῦ τάττει, παρὰ δὲ Πλάτωνι ἐπὶ τοῦ ἁπλοῦ τίθεται, ὡς παρ' Εὐριπίδῃ, ἐπὶ τοῦ Ἡρακλέους·

> Φαῦλον, ἀκομψον, τὰ μέγιστ' ἀγαθόν·

ἐν δὲ τῇ πρὸς Διόνυσον ἐπιστολῇ Πλάτων (Ep. XIII, 360, C)· «δεδιὼς δὲ λέγω ταῦτα (al. add. ὅτι), ὑπὲρ ἀνθρώπου δόξαν ἀποφαινόμενος (al. ἀποφαίνομαι), οὐ φαύλου ζώου, ἀλλ' εὐμεταβόλου·» τινὲς δὲ τὸ φαῦλον ἐκδέχονται ἐπὶ τοῦ μικροῦ, ἢ ἐπὶ τοῦ τυχόντος.

Χαμεύνιον[7]· κραββάτιον, καθάπερ καὶ παρ' Ἱππώνακτι[8]·

> ἐν ταμείῳ τε καὶ χαμευνίῳ γυμνόν.

Χήτει[9]· ἀποστερήσει, ἢ ἀπορίᾳ, ἢ σπάνει, ὡς παρ' Ὁμήρῳ (Il. Z, 462)·

> ὥς ποτέ τις ἐρέει· σοὶ δ' αὖ νέον ἔσσεται ἄλγος
> χήτει τοιοῦδ' ἀνδρὸς ἀμύνειν δούλιον ἦμαρ·

καὶ Πλάτων ἐν Φαίδρῳ (341, C)· «ἀλλοτρίοις (al. add. τε) χρώμασι καὶ κόσμῳ (al. κόσμοις), χήτει οἰκείων κοσμούμενοι (al. κοσμούμενον).» Ἔστι δὲ χῆτις χήτεως.

Ἀμφιδρόμια[10]· ἑορτὴ ἦν Ἀθήνησι τελουμένη Διονύσῳ μετὰ τὴν γέννησιν τῶν παίδων.

[1] Lex. Tim. p. 173.

[2] *Ibid.* p. 166, ibiq. Ruhnk.

[3] Fort. ὑποθρόνιον. Cf. *Etym. magn.* v. Σκολύθριον.

[4] Lex. Tim. p. 169 et la note de Ruhnk. p. 168, au mot Σλαθερά.

[5] Lex. Tim. p. 179. Cf. Suid. et Phot.

[6] Lex. Tim. p. 191, qui ne donne qu'un article très-court. Celui de Photius est très-détaillé, et on y trouve la citation d'Euripide avec l'indication de la pièce ἐν τῷ Αἰκυμνίῳ. Quant au fragment lui-même, cité par beaucoup d'autres écrivains, voy. Euripid. *Fragm.* p. 784, éd. Didot.

[7] Lex. Tim. p. 194.

[8] Voy. ce fragment plus haut, p. 307.

[9] Lex. Tim. p. 196.

[10] Cf. *Etym. magn.*

Κουρεότης (l. Κουρεῶτις[1]) Ἀπατουρίων· ἑορτὴ τρισὶν ἡμέραις Ἀθήνῃσι τελουμένη.

Χαλεσῖραῖον[2]· ποιόν τι νίτρον δηλοῖ· ἔστι δὲ ἐν Μακεδονίᾳ πόλις Χαλέστρα προσαγορευομένη πλησίον Θεσσαλονίκης, ἧς ἐγγὺς γίνεται νίτρον διαφορότερον (l. διαφορώτερον) τῇ δυνάμει καὶ σμηκτικώτερον.

Δευσοποιόν[3]· ἔμμονόν τι καὶ δυσεξίτηλον καὶ ἀνέκπλυτον, ὥσπερ σίὑμματός τινος ἔχον λόγον ἀμεταβλήτου προσωνομασμένον (l. — μένου).

Περιαγειρόμενοι[4]· νικηφόροι δοκοῦσι παρῳδεῖσθαι, παρὰ τὸ τῶν ἀθλητῶν παλαιὸν ἔθος· πάλαι γὰρ ἆθλα μὲν τοῖς ἀγωνιζομένοις οὐ προὐτίθετο, προϊόντες δὲ οἱ νενικηκότες ἀπαρχὰς παρὰ τῶν βουλομένων ἐλάμβανον· κἀκ τούτου σύνηθες ἐγένετο τὸ ἀγείρειν περιϊόντας, οἱ δὲ κατὰ φιλίαν ἢ συγγένειαν προσήκοντες στεφάνοις τε ἀνέδουν αὐτοὺς καὶ φύλλοις τε καὶ ἄνθεσιν ἔβαλλον καὶ καρποῦ (l. καρποῖς)· ὅθεν καὶ Σιμωνίδης περὶ Ἀσίὑλου[5] λέγων τοῦ δρομέος·

> τίς[6] δὴ τῶν νῦν (φησὶ) τοσάσδε[7]
> πεταλοισι μύρτων, ἢ στεφάνοισι ῥόδων ἀνεδήσατο νικας
> ἐν ἀγῶνι πέριπτιόνων;

Τοῦτο δὲ τὸ ἔθος ἀπὸ Θησέως δοκεῖ τὴν ἀρχὴν λαβεῖν· ἐκεῖνον γὰρ ἐκ Κρήτης ἀνακομισθέντα, ὅτε τὸν Μινώταυρον ἐνίκησεν, οἱ ἀπὸ τῆς χώρας ἄνθεσι καὶ φύλλοις ἔβαλλον, καὶ τοῖς παροῦσι καρποῖς ἐτίμων. Ὁ γοῦν Πλάτων τοὺς περιαγειρομένους νικηφόρους ἐν τῇ Πολιτείᾳ (X, 621, extr.) φησὶ τοὺς δικαιοσύνῃ μετὰ φρονήσεως νικήσαντας, καὶ θεοῖς καὶ ἀνθρώποις φίλους γενομένους, καὶ ἐνθάδε, καὶ ἐπειδὰν τελευτήσωσιν, ὥσπερ οἱ νικηφόροι, περιαγειρόμενοι.

Χθές[8]· ἡ Ἀτλικὴ συνήθεια τὸ η̄ περιαιροῦσα ἐκφέρει καὶ γράφει μονοσυλλάβως· καὶ τὸ κάθητο[9] χωρὶς τοῦ η̄, ἀντὶ τοῦ ἐκάθητο, ὡς ἡμεῖς λέγομεν· καὶ τὸ ξῦν ἀντὶ τοῦ σῦν.

[1] Plat. Tim. p. 21, B : ἡ δὲ Κουρεῶτις ἡμῖν οὖσα ἐτύγχανεν Ἀπατουρίων. Cf. *Etym. magn.*

[2] Lex. Tim. p. 193. Cf. *Thes.* v. Χαλάστρα.

[3] Lex. Tim. p. 55, ibiq. Ruhnk.

[4] Lex. Tim. p. 153, Suidas et surtout Photius, qui a extrait à sa manière l'article de Didyme. Voy. aussi Apostolius, Prov. XV, 97.

[5] Apost. περὶ Αἰτύλου sans τοῦ δρομέος.

[6] Suid. éd. Bernhard. Voy. comment Gaisford coupe ces vers, *Poet. Min.* t. I, p. 405.

[7] Cod. τόσας δὴ πετάλοις μύρτ. ἢ στεφάνοις περικτιόνων.

[8] Cf. Lex. Ast. et l'*Etym. magn.* 405, 23.

[9] Prot. p. 315, C : ἐκάθητο. Didyme paraît avoir lu κάθητο. Cf. Suid. et Phot.

Παρίεσθαι[1]· δοκεῖ τὴν τοῦ παραιτεῖσθαι δύναμιν ἔχειν, ὡς ἐν τῇ Ἀπολογίᾳ καὶ τοῖς Νόμοις δηλοῖ· ἐν μὲν τῇ Ἀπολογίᾳ τῇ ὑπὲρ Σωκράτους (358, E) λέγει· « τίς (al. om.) τοῦτο ὑμῶν δέομαι καὶ παρίεμαι; » Ἐν δὲ τοῖς Νόμοις (V, 742, B)· « ἰδιώτην ἄνδρα (al. ἰδιώτῃ δὲ ἂν ἄρα) ποτὲ ἀνάγκη (al. add. τις) γίγνεται ἀποδημεῖν, παριέμενος (al. παρέμενος) μὲν τοὺς ἄρχοντας ἀποδημείτω. »

Ἐνδίκως[2]· ἐν δίκῃ, δικαίως.

Κερασβόλον[3]· τὸ κερασβόλον, ἔστι μὲν τῶν ἅπαξ εἰρημένων τῷ Πλάτωνι, ἔστι δὲ ἐπὶ τῶν σπερμάτων τατλόμενον, τῶν οὔτε ἐκφερόντων καρπὸν, οὔθ' ὕδατι καὶ πυρὶ τηκομένων. Ταῦτα δὲ εἶναι φασὶ τὰ ὑπὸ τῶν σπορέων κατὰ τῶν κεράτων βληθέντων τῶν βοῶν, ἀφ' ὧν καὶ τοὔνομα ἔσχε· παραδέδοται γὰρ τοιοῦτός τις περὶ αὐτῶν λόγος, ὡς ἀτεράμνων ὄντων τῶν οὕτως εἰς τὴν γῆν καταπεσόντων σπερμάτων. Τοὺς οὖν ὑπὸ ἀπαιδευσίας ἀπειθεῖς τοῖς νόμοις κερασβύλους προσηγόρευε· διὸ καί φησιν (Legg. IX, 853, C)· « ἀνεμέσητον δεῖ (al. δὴ) φοβεῖσθαι, μή τις ἐγγίνηται (al. ἐγγίγνηται) τῶν πολιτειῶν (al. πολιτῶν) ἡμῖν οἷον κερασβόλος, ὃς ἀτέραμνος φησὶν εἰς τοσοῦτον εἰ γίγνοιτο ἀνάγωγος (al. ἀτεράμνων εἰς τοσοῦτον φύσει γίγνοιτ' ἂν ὥσἰε, sine ἀνάγωγος), ὥσἰε μὴ τήκεσθαι καθάπερ ἐκεῖνα τὰ σπέρματα πυρὶ νόμοις, οὕτω καίπερ οὐ τοῖς ἰσχυροῖς, ἄτικτοι γίγνοιντ' ἄν (al. οὗτοι καίπερ οὕτως ἰσχυροῖς οὖσιν ἄτικτοι γίγνωνται). »

Δημοῦσθαι[4]· παίζειν.

Ἄρνυσθαι[5]· λαμβάνειν, ἢ ἀντικαταλλάτἰεσθαι· ἔστι δέ τινα καὶ παρὰ τὴν συνήθειαν λέξει διακείμενα, παρηλλαγμένως παρὰ Πλάτωνι, οἷον τὸ γελασείειν[6] καὶ τὸ κνησἰείειν, ἀντὶ τοῦ γελασἰκῶς ἔχειν καὶ κνησἰκῶς· ἐν γὰρ τῷ Περὶ ψυχῆς (64, B)· « καὶ ὁ Σιμμίας, λέγει, γελάσας, Νὴ τὸν Δία, ἔφην (al. ἔφη), ὦ Σώκρατες, οὐ πάνυ γελασείοντά με (al. γέ με νῦν δὴ γελ.) ἐποίησας γελάσαι· » ἐν δὲ Γοργίᾳ (494, C)· « καὶ πρῶτον μὲν εἰπεῖν (al. εἰπὲ), εἰ καὶ ψωριῶντα κνησιασἰὰ (al. ψωρῶντα καὶ κνησιῶντα) ἀφθόνως ἔχοντα τοῦ κεκνῆσθαι (al. κνῆσθαι), κνώμενον διατελοῦντα τὸν βίον εὐδαιμόνως ἔτι (al. ἔσἰ) ζῆν. »

Ἑωράκη[7] (Pol. I, 328, C)· χωρὶς τοῦ ν̄· καὶ τὸ η̄ παραπληροῦσιν

[1] Lex. Tim. p. 149. Plus loin on s'explique bien comment ΑΝΑΡΑ est devenu ΑΝΔΡΑ.

[2] Lex. Tim. p. 74.
Ibid. p. 113, et Phot.

[3] Lex. Tim. p. 57.

[4] *Ibid.* p. 36 : ἀντὶ τοῦ καταλλάσσ.

[5] Cf. Suid. v. Γελασείοντα.

[6] Cf. Lex. Phot. ibiq. Naber.

Ἀτ*λικοὶ*, *οἷον* ϖαρῆν, *καὶ τὸ* ἤρεσέ *με* (Ep. VII, 326, B), *καὶ τὸ* (supra τῷ) ϖροσέπεζον (l. ϖροσέπαιζον) τῷ Κτησίππῳ (Euthyd. 285, A), *τό, τε* ἤδει (al. ᾔδη, cf. Lex. Ast.) *ἀντὶ τοῦ* ᾔδειν, *καὶ τὸ* ἡκήκοον *ἀντὶ τοῦ* ἀνεσ*τ*ήκειν, *καὶ τὸ* δεσποτοῦν (Tim. 44, D) *ἀντὶ τοῦ* δεσπόζειν, *καὶ* Θεράπην (Hesych. Θεράπνη) *τὴν* Θεράπαιναν, *καὶ τὸ* καταποντισθῆναι καταποντωθῆναι (Gorg. 511, E), *καὶ τὸ* διαπορηθέντες (Tim. 49, B) *ἀντὶ τοῦ* διαποροῦντες· ϖάντα *γὰρ* ἐπεξελθεῖν οὔτε ῥᾴδιον, οὔτε ϖρὸς *τὴν* ϖαροῦσαν γραφὴν ἀναγκαῖον.

Κρούει (f. Κρούειν)· *τινῶν αἰτιωμένων ὡς οὐκ* Ἀτ*λικὸν, ἀλλὰ* ϖαρεφθαρμένον *τοῦτο, ϖαρὰ τὸ κόπλειν, ἐν* Πρωταγόρᾳ (310, A)· «τῆς *γὰρ* (al. om.) ϖαρελθούσης *νυκτὸς* (al. add. ταυτησὶ), ἔτι βαθέος ὄρθρου, Ἱπποκράτης, ὁ Ἀπολλοδώρου υἱὸς, Φάσωνος δὲ (al. δ') ἀδελφὸς, *τὴν* Θύραν τῇ βακτηρίᾳ εἰς (al. ϖάνυ pro εἰς) σφόδρα ἔκρουσε (al. σφοδρ' ἔκρουε)·» *καὶ μικρῷ* ϖροελθὼν (Prot. 314, C), «δοκεῖ οὖν μοι, φησὶν, ὁ Θυρωρὸς, εὐνοῦχός τις κατήκουεν ἡμῶν, κινδυνεύει δὲ διὰ τὸ ϖλῆθος τῶν σοφισ*τ*ῶν, ἄχθεσθαι τοῖς ὠσὶν (al. φοιτῶσιν) εἰς *τὴν* οἰκίαν. Ἐπειδὴ οὖν (al. γοῦν) ἐκρούσαμεν *τὴν* Θύραν, ἀνοίξας καὶ ἰδὼν ἡμᾶς.»

Τάς *τε* ἀποφύσεις τῶν δένδρων ἀκρέμονας καὶ νῦν τῶν Ἀτ*λικῶν* λεγόντων, Πλάτων ἐν τῷ αὐτῷ συγγράμματι κλῶνας εἶπεν (Prot. 334, B)· «οἷον καὶ ἡ κόπρος ϖάντων τῶν φυτῶν ταῖς μὲν ῥίζαις ἀγαθὸν ϖαραβαλλομένη, εἰ δὲ Θέλεις (al. δ' ἐθέλοις) ἐπὶ τοὺς ϖλόρθους καὶ τοὺς νέους κλῶνας ἐπιβάλλειν ϖάντ' ἀπόλλυσι.»

Τάς *γε μὴν γνάθους* τῶν Ἀτ*λικῶν* συνήθως λεγόντων, αὐτὸς ϖαρειὰς ϖροσωνόμασεν ἐν τῷ Πολιτικῷ (270, E)· «τῶν δ' αὖ γενειώντων αἱ ϖαρειαὶ λεαινόμεναι ϖάλιν ἐπὶ *τὴν* ϖαρελθοῦσαν ὥραν ἕκασ*τ*αι καθίσ*τ*ανται (al. ἕκασ*τ*ον καθίσ*τ*ασαν).»

Τήν *τε* λεγομένην ὑπὸ τῶν ϖολλῶν τορύνην, ὑπὸ δὲ τῶν Ἀτ*λικῶν* εὐεργέτιν [1], *κατὰ τὴν ἰδιωτικὴν* συνήθειαν καὶ Πλάτων ϖροσωνόμασεν ἐν Ἱππίᾳ τῷ μείζονι (290 E)· «ἀλλ' ὅμως τί Φήσομεν ϖροτέραν (al. ϖοτέραν) ϖρέπειν τορύνην (al. τοῖν τορύναιν) τῷ ἔτνει καὶ τῇ χύτρᾳ;»

Ἀπελεύθερον δὲ νῦν οὐ ϖάνυ τι λεγόντων, ἀλλ' ἐξελεύθερον, καὶ νόμου καλουμένου τινὸς ἐξελευθερικοῦ, ϖερὶ τῶν ἐξελευθέρων Πλάτων ἐν τοῖς Νόμοις (XI, 915, A) γράφει· «ἀϖαιτῶ (al. ἀγήτω) δὲ καὶ τὸν ἀπελεύθερον, ἐάν τις

[1] Cf. *Etym. magn.* v. Τορύνη.

μὴ θεραπεύειν (al. θεραπεύῃ) τοὺς ἀπελευθερώσαντας ἢ μὴ ἱκανῶς. Θεραπεία δὲ ϕοιτᾶν τρὶς τοῦ μηνὸς τὸν ἀπελευθερώσαντα (al. ἀπελευθερωθέντα) πρὸς τὴν τοῦ ἀπελευθερώσαντος ἐσθίαν.»

Καταγνύειν[1]· ἀντὶ τοῦ συντρίβειν χρωμένων τῶν[2] ϕησὶ (Men. 77, A), «καὶ παῦσαι πολλὰ ποιῶν ἐκ τοῦ ἑνὸς ὅπερ ϕασὶ τοὺς συντρίβοντας (al. add. τι) ἑκάστοτε οἱ σκώπτοντες.» Τοῦ τε καταλύμματος (l. καταλύματος) ἢ καταλύσεως· καὶ τοῦ καταλύειν ὑπὸ τῶν ἀκριβέστερον Ἀτ[illegible]ικιζόντων, οὐ δοκιμαζόντων διὰ τὸ καταγώγιον, ἀλλ' ὀρθῶς δοκεῖν λέγεσθαι, καὶ καταγωὼς καὶ κατάγεσθαι, τὸν τούτων ὑπεριδὼν ἀπειρίαν, ἐν μὲν Φαίδρῳ (230 B) ϕησί· «Νὴ τὴν Ἥραν, καλή τε (al. καλή γ') ἡ καταγωγή. Ἥ τε γὰρ πλάτανος αὕτη μάλα (al. μάλ') ἀμϕιλαϕής.» Καὶ ἔτι ἐν τῷ αὐτῷ συγγράμματι (259, A)· «ἡγούμενος (al. ἡγούμενοι) ἀνδράποδα, ϕησὶν, ἐλθόντα (al. ἀνδράποδ' ἄτ[illegible]α σϕίσιν ἐλθοντ') εἰς τὸ καταγώγιον ὥσπερ τε πρόβατα (al. ὥσπερ προβάτια) μεσημβριάζοντα περὶ τὴν κρήνην ἰδεῖν (al. εὔδειν).» Ἐν μέντοι Πρωταγόρᾳ (315, D)· «ἦν δ' ἐν οἰκήματί τινι, ᾧ πρὸ τοῦ (al. προτοῦ) μὲν ὡς ταμιείῳ τινὶ (al. om.) ἐχρῆτο ὁ (al. ὁ om.) Ἱππόνικος, νῦν δ' ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν καταλυόντων ὁ Καλλίας καὶ τοῦτο (al. τοῦτ') ἐκκενώσας ξένοις καταλύειν (al. κατάλυσιν) πεποίηκεν.» Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν Τιμαίῳ (20, C)· «ἐπεὶ δὲ (al. ἐπειδὴ) παρὰ Κριτίαν πρὸς τὸν ξενῶνα, οὗ κατελύομεν (al. οὗ καὶ καταλύομεν), ἀϕικόμεθα.» Καὶ ἐν Γοργίᾳ (447, B)· «οὐκοῦν ὅταν βούλησθε, χρὴ παρ' ἐμὲ ἥκειν (al. add. οἴκαδε)· παρ' ἐμοὶ γὰρ ὁ (al. om.) Γοργίας κατέλυσε (al. καταλύει).»

Καὶ[3] ἄλλο δὲ πλῆθος ἐστὶ τῶν οὕτως ἐχόντων λεξειδίων, περὶ ὧν μακρὸν ἂν εἴη διέρχεσθαι, καὶ ταῦτα γὰρ ἀποχρήσειν πρὸς τὴν μάθησιν τῆς Πλατωνικῆς ϕράσεως, τὴν δ' ἐξήγησιν ἀπέδραμον τῶν λεξειδίων ὡς ἐϕάνη μοι κατὰ τὸ πρόχειρον καὶ πιθανὸν, καὶ συνεκϕαινόμενον ἐκ τῶν συμϕραζομένων, ἀκολουθήσας τῶν καθηγητῶν ταῖς ὑϕηγήσεσιν, οὐ διισχυριζόμενος ὡς οὐχ ἕτερος ὡς οὐχ ἑτέρως δυνατὸν αὐτῶν ἕκαστον· περὶ δὲ τῶν ἄλλων, ὧν χρὴ παραδίδοσθαι τῆς ἀναγνώσεως, ἑξῆς ὑπομνηματισάμενος ἀναδώσω, πειρώμενος ἐν οἷς ὠϕελεῖν σε δύναμαι, πρὸς τὴν τῶν καλλίστων μάθησιν προθύμως μεταδιδόναι καὶ γεραίρειν.

[1] Cf. *Etym. magn.* 494, 51.

[2] Un petit espace laissé en blanc. Peut-être faut-il suppléer Ἀτ[illegible]ικῶν.

[3] Voy. plus haut p. 388, où je donne la traduction de cette fin.

ZÉNODORE.

ΖΗΝΟΔΩΡΟΥ ΤΩΝ ΠΕΡΙ ΣΥΝΗΘΕΙΑΣ ΕΠΙΤΟΜΗ.

Ἑστία, κατὰ μὲν τὴν συνήθειαν, ἡ κατ' οἶκον ἐσχάρα[1]· καθ' Ὅμηρον (Il. I, 63) δὲ ὁ οἶκος· τὸν γὰρ μὴ οἰκοδεσπότην, ἀφρήτορα καὶ ἀνέστιον[2] ἐκάλεσε.

Βωμὸς, συνήθως μὲν ἐφ' οὗ ἐπιθύουσι, παρ' Ὁμήρῳ (Il. Θ, 441. Cf. Eust.) δὲ τέθειται καὶ ἐπὶ τῆς βάσεως, ἀπὸ τοῦ βεβηκέναι.

Ἠὼς, λαμβάνεται παρ' Ὁμήρῳ[3] καὶ ἐπὶ τῆς σωματικῆς δαίμονος· τίθησι δὲ αὐτὴν[4] καὶ ἐπὶ τοῦ διαστήματος τοῦ ἀπὸ ἀνατολῆς μέχρι μεσημβρίας· σημαίνει δὲ καὶ τὴν ὀρθρικὴν ὥραν[5]· ὁ γὰρ ἡμεῖς λυκόφως[6] λέγομεν, λέγω δὴ τὸν πρὸ τῆς ἀνατολῆς χρόνον, ἔτι μέρους τινὸς ἐπιμένοντος τῆς νυκτὸς, τοῦτο ἠὼς εἴρηται. Τίθησι δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ κατάστηματος τῆς ἡμέρας, ὡς ὅταν λέγει ἡ Πηνελόπη (Od. T, 571, ubi ἤδε δὴ ἠώς)·

ἤδη δ' ἠὼς εἶσι δυσώνυμος.

Ἔτι τίθεται καὶ τοπικῶς ἐπὶ τῆς ἀνατολῆς (Od. K, 190 : οὐ γάρ τ' ἴδμεν)·

οὐ γάρ τ' ἤδειμεν ὅπη ζόφος, οὐδ' ὅπη Ἠώς·

ζόφον δὲ λέγει τὴν δύσιν, ἠὼ δὲ τὴν ἀνατολήν[7].

Μοῖρα, ἡ εἱμαρμένη (Il. Z, 488) καὶ ἡ διανομή (Od. Θ, 470)· τίθεται δὲ καὶ ἀντὶ τοῦ κατ' ἀξίαν[8].

[1] Cf. Eustath. p. 815, 11.

[2] Suid. Ἀνέστιος· ἄοικος.

[3] Il. Ω, 417 et passim. Eustath. p. 1430, 13 : ἡ σωματοειδὴς θεά.

[4] Eustath. *ib.* τὸ ἐξ αὐτῆς (πρωΐας) μέχρι μέσης ἡμέρας. Voy. aussi Suid.

[5] Il. Z, 451. Suid. Ἠώς· ὁ πρὸ ἡμέρας ὄρθρος.

[6] Cf. Eustath. ad Il. Π, 433.

[7] Eustath. p. 1430, 13.

[8] Il. Λ, 286 : κατὰ μοῖραν.

Δόξα, παρὰ τῇ συνηθείᾳ τιμὴ, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ ἡ κατὰ ψυχὴν ἔννοια καὶ δόκησις[1].

Αἶσα (Il. Υ, 127), ταυτὸν σημαίνει τῇ μοίρᾳ.

Κλέος, λαμβάνεται καὶ ἀντὶ τῆς δόξης καὶ ἀντὶ τῆς φήμης[2].

Δίκη, συνήθως μὲν ἡ δικαιοσύνη, ποιητικῶς δὲ τίθεται καὶ ἐπὶ τοῦ καθήκοντος (Il. Ψ, 542).

Εὐχὴ, συνήθως μὲν ἡ δέησις, ποιητικῶς δὲ καὶ ἡ καύχησις (Il. Z, 191).

Τιμὴ, ἡ δόξα καὶ ἡ τιμωρία (Il. A, 158, et Eust.) καὶ τὸ πρόσλιμον (Il. Γ, 288. Cf. Suidas et Eust.).

Ἔρως[3], ἡ ἐπιθυμία, κατὰ δὲ τὸν Ποιητὴν καὶ ἡ πλησμονὴ τροφῆς.

Ἀγορὰ, ὁ τόπος, ποιητικῶς δὲ καὶ ἡ συναγωγὴ (Il. B, 53, et Eustath.).

Ἀρετὴ, ἥ τε ἀγαθοεργία καὶ ἡ ἀνδρεία[4] καὶ ἡ δύναμις.

Ἄρης, ὁ ἀσλὴρ[5] καὶ ἡ πρὸς τὸν πόλεμον ὁρμὴ (Il. P, 211, et Eustath.).

Ἥφαιστος (Il. B, 426), τὸ πῦρ καὶ ὁ σωματοειδής.

Ζωὴ, παρ' Ὁμήρῳ (Il. Σ, 396 sqq.) οὐκ ἐπὶ τοῦ ζῆν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν χρημάτων καὶ κλημάτων καὶ ἁπλῶς τοῦ πλούτου (Od. Ξ, 96).

Πόνος, ἡ ἀλγηδὼν καὶ πᾶσα ἐνέργεια μετὰ κακοπαθείας[6].

Δειλὸς, ὁ ἄνανδρος καὶ ὁ ἄθλιος (Il. Σ, 54; T, 287, passim).

Κωφὸς καὶ κωφὸν, τὸ ἀσθενές· οὐδέποτε δ' ἐπὶ ἐμψύχου τοῦτο τίθησιν Ὅμηρος (Eust. ad Il. A, 390).

Φίλος, παρὰ τῇ συνηθείᾳ πᾶς ὁ ἰσοψύχως[7] ἀγαπώμενος, ποιητικῶς δὲ καὶ ὁ συγγενής.

Ἑταῖρος, ὁ φίλος καὶ ὁ συνεργός (Eust. ad. Od. M, 149).

Κόσμος, τὸ ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν μέσῳ· καθ' Ὅμηρον (Eust. ad Il. A, 16) δὲ καὶ ἡ τάξις καὶ τὸ καθῆκον.

Ἔτης[8] καὶ ἕται, οἱ πολῖται.

Γέροντες[9], οἱ πεπολιωμένοι καὶ οἱ τιμῆς ἄξιοι.

Ὄλβος[10], ἡ εὐδαιμονία καὶ ὁ πλοῦτος.

[1] Eustath. ad Il. K, 324.

[2] Eustath. ad Il. K, 324.

[3] Fort. Ἔρος. Cf. Il. A, 469, passim.

[4] Eust. ad Il. I, 493, et Π, 31.

[5] Pseudoarist. de Mundo, 2, 8.

[6] Eustath. ad Il. A, 467.

[7] Adverbe connu seulement par Eustathe, p. 831, 52.

[8] Eust. ad Od. Δ, 16.

[9] Eust. ad. Il. B, 21 : ὅτε μέντοι ὁ Ποιητὴς γέροντα ἐνικῶς εἴπῃ, τότε δὴ τὸν τῷ χρόνῳ πεπαλαιωμένον δηλοῖ. Peut-être faut-il lire πεπολιωμένον, comme dans Zénodore. Un peu plus bas Eustathe dit : πολιοὶ ἐκ γενετῆς φημίζονται.

[10] Eust. ad Il. Ω, 536.

Ἀφνειὸς, ὁ πλούσιος[1]· ἄφενος γὰρ ὁ ἀπὸ τῶν κατ' ἐνιαυτὸν προσποριζομένων καρπῶν πλοῦτος[2].

Δέμας[3] καὶ σῶμα· τὸ δὲ δέμας ἐπὶ τῶν ζώντων λαμβάνει ὁ Ποιητὴς, καὶ ἐτυμολογεῖται παρὰ τὸ δόμα (l. δῶμα) εἶναι τῆς ψυχῆς· τὸ δὲ σῶμα ἐπὶ τῶν νεκρῶν καὶ τῶν πλωμάτων, τῶν τε ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀλόγων ζώων.

Στρατὸς[4], τὸ πλῆθος· στρατόπεδον, ὁ τόπος ἔνθα τὸ πλῆθος· Ὅμηρος δὲ τὰς δύο σημασίας ἐπὶ τοῦ στρατοῦ τίθησιν.

Ἀγὼν[5], παρ' Ὁμήρῳ τὸ πλῆθος καὶ ὁ τόπος καὶ τὸ θέατρον· παρὰ δὲ τῇ συνηθείᾳ καὶ ἡ σπουδὴ καὶ ὁ τόπος.

Χορὸς[6], ἐπὶ τῶν πορευόντων καὶ ἐπὶ τοῦ τόπου.

Δόρυ[7], ἐπὶ παντὸς ξύλου, καὶ κατ' ἐξοχὴν ἐπὶ τοῦ πολεμικοῦ.

Ἄναξ[8], ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ οἰκοδεσπότης.

Μάχαιρα, συνήθως μὲν ἐπὶ τοῦ πολεμιστηρίου, παρὰ τὸ εἰς μάχην αἴρεσθαι[9]· ποιητικῶς δὲ ἡ παραξιφὶς ᾗ χρῶνται πρὸς τὰ ἱερεῖα καὶ πρὸς θεραπείαν.

Τάλαντον[10], οὐδέποτε ἐπὶ ἀργυρίου τίθησιν ὁ Ποιητὴς, ἀλλ' ἢ ἐπὶ πλαστίγγων ἢ ἐπὶ σταθμοῦ χρυσίου.

Τὸ ζυγὸν[11], ὁ Ποιητὴς οὐκ ἐπὶ τοῦ σταθμοῦ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ζυγοῦ τοῦ ἅρματος τίθησι· ζυγὰ δὲ λέγονται καὶ αἱ καθέδραι τῶν ἐρεσσόντων, ὅθεν καὶ ὑψίζυγος ὁ ἐν ὕψει τὴν καθέδραν ἔχων.

Ἔμπορος, παρὰ τοῖς τραγικοῖς[12] ὁ ὁδοιπόρος, παρὰ δὲ τῇ συνηθείᾳ ὁ κατὰ πρᾶσιν καὶ κέρδος φόρτων πλέων· ποιητικῶς δὲ καὶ ὁ πλέων ἐπ' ἀλλοτρίας νεώς[13].

Τάφος, παρὰ τῷ Ποιητῇ τὸ ὑπὲρ τεθνηκότος δεῖπνον[14], καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ νεκροῦ νομιζόμενα, καὶ ἡ ἔκπληξις[15], καὶ νῆσος Τάφος (Od. A, 417) λεγομένη· οὐδέποτε δὲ, ὡς ἡμεῖς, τὸ μνῆμα[16] τάφον λέγει ὁ Ποιητής.

[1] Il. B, 570, passim.
[2] Eust. ad Od. A, 27.
[3] Eust. ad Il. A, 115, et surtout H, 77.
[4] Eust. ad Il. H, 77.
[5] Eust. ad Od. Θ, 259.
[6] Eust. *ibid.*
[7] Eust. ad Il. B, 382.
[8] Eust. ad Il. A, 7.
[9] Eust. ad Il. H, 191, donne une autre étymologie : *ἀπὸ τοῦ αἵμασι χαίρειν.*
[10] Eust. ad Il. I, 122.
[11] Eust. ad Il. Δ, 167, a copié textuellement cet article, avec *ὕψι* au lieu de *ἐν ὕψει.*
[12] Æschyl. Cho. 661.
[13] Eust. ad Od. B, 319 : *ὅτι ἔμπορον ὁ Ποιητὴς τὸν ἀλλοτρίας νηὸς ἐπιβαίνοντα λέγει* Voy. aussi Porphyr. Ὁμηρ. ζητήμ. initio.
[14] Eust. ad Il. Ψ, 29.
[15] Eust. ad Il. Δ, 243; Z, 176.
[16] Eust. ad Il. Ψ, 618.

Κνίσσα, συνήθως μὲν ἡ ἀπὸ τῶν ὁλοκαυτωμάτων ὀσμὴ [1], ποιητικῶς δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐπίπλου [2]· καὶ κνίσση μελδόμενος· οὐδετέρως [3] τὰ κνίσση λέγεται, τὸ δὲ μελδόμενος ἀντὶ τοῦ μέλδων, ὅπερ ἐστὶ τήκων.

Τὸν λίθον [4] καὶ τὸν κίονα, καὶ Θηλυκῶς ὁ Ποιητὴς λέγει καὶ ἀρσενικῶς, καὶ τὸν ἀέρα [5] καὶ Θηλυκῶς καὶ ἀρσενικῶς· ὁμοίως δὲ καὶ τὸν αἰθέρα [6] καὶ χῆνα [7].

Τὸν δὲ χιτῶνα, ὁτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ ἐνδύματος, ὁτὲ δ' ἐπὶ τοῦ Θώρακος [8].

Τὴν Ἴλιον πόλιν καὶ τὸ Ἴλιον, τὴν Τροίαν ὁ Ποιητὴς καὶ ἐφ' ὅλης τῆς χώρας Ἰλίου τίθησι [9] καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως.

Τὸν Φόβον, καὶ ἐπὶ τῆς Φυγῆς [10] τάττει καὶ ἐπὶ τοῦ κυρίως Φόβου.

Μένος, ἡ δύναμις, καὶ τὸ ἐπιθυμεῖν δὲ μεναίειν (l. μενεαίνειν) λέγει καὶ τὸ Θυμοῦσθαι [11].

Μέλεος, συνήθως μὲν ὁ ταλαίπωρος [12] καὶ ἐπίπονος καὶ ἐπώδυνος· παρ' Ὁμήρῳ δὲ καὶ ὁ μάταιος [13].

Τὸ κακὸν, ἐπὶ τοῦ δειλοῦ [14] τάττει ὁ Ποιητής.

Ἔγχος, Ὅμηρος μὲν ἐπὶ τοῦ δόρατος [15], οἱ δὲ νεώτεροι ἐπὶ τοῦ ξίφους [16].

Τὸ ἀγαθὸν, ὁ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ ἀνδρείου [17] τάττει, καὶ συνήθως ἐπὶ τοῦ καλοῦ.

Τὸ μέλλει, ἐπὶ τοῦ ἔοικε [18]· ἡ δὲ συνήθεια ἐπὶ τοῦ [19] ὑποκρίνεσθαι, ὁ Ποιητὴς καὶ ἐπὶ τοῦ ἀποκρίνασθαι [20] τίθησιν· ἡ δὲ συνήθεια ἐπὶ τοῦ μὴ ἐκ ψυχῆς λέγοντος, μὴ δὲ ἃ Φρονεῖ.

Μινυρίζειν [21], ἡμεῖς μὲν ἐπὶ τοῦ ἠρέμα καὶ λεπτὸν ᾄδειν, ὁ δὲ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ Θρηνεῖν καὶ ἀποδύρεσθαι.

[1] Eust. ad Od. P, 270.

[2] Eust. ad Od. Ξ, 428.

[3] Eust. ad Il. Φ, 363, ubi *κνίσῃ μελδόμενος*.

[4] Eust. ad Il. E, 308.

[5] Eust. ad Od. I, 144.

[6] Eust. ad Il. Π, 365.

[7] Eust. ad Od. O, 161.

[8] Eust. ad Il. B, 416.

[9] Eust. ad Il. I, 328.

[10] Eust. ad Il. Δ, 440.

[11] Eust. ad Il. Ω, 22.

[12] Cf. Suidas.

[13] Eust. in Il. K; 480; Hesych. v. Μελέη.

[14] Eust. in Il. A, 10, passim.

[15] Eust. in Il. E, 746 : *καὶ ὅτι ἔγχος οὐ μόνον δόρυ δηλοῖ, ἀλλά που καὶ ξίφος, ὡς καὶ παρὰ Σοφοκλεῖ.*

[16] Eust. in Il. Γ, 346 : *ἔγχος γὰρ τὸ ξίφος παρὰ τοῖς τραγικοῖς.*

[17] Eust. in Il. N, 278.

[18] Eust. in Il. A, 564. Voy. aussi Suid.

[19] Cod. *ἐπὶ ὸ ὑπ.* Il y a probablement une lacune.

[20] Eust. in Od. Δ, 271.

[21] Eust in Il. E, 889, désigne Zénodore par les mots *παλαιός τις* et l'extrait presque textuellement : *παλαιὸς δέ τις γράφει οὕτω ῥητῶς· μινυρίζειν τὸ ἠρέμα καὶ λεπτὸν ᾄδειν· οἱ δέ τινες τὸ Θρηνεῖν καὶ ἀποδύρεσθαι.*

Ἐπίσλασθαι καὶ Θέλειν [1], ὁ Ποιητὴς ἐπὶ τοῦ δύνασθαι λαμβάνει, λαμβάνεται δὲ ταῦτα καὶ συνήθως.

Τὸ μεμνῆσθαι, καὶ συνήθως ἐπὶ τοῦ ἀπομνημονεύειν καὶ ἀντὶ τοῦ ἐπιμελεῖσθαι [2].

Καθάπλεσθαι, ἐπὶ τοῦ ἐπιπλῆξαι καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνειμένως καὶ μετὰ μαλακείας λέγειν [3].

Θαυμάζειν [4], τὸ θεωρεῖν καὶ συνήθως.

Θηεῖσθαι [5], θαυμάζεσθαι.

Θηήσατο [6], ἐθαύμασε.

Τεθηπέναι [7], θαυμάζειν.

Ἀλύειν, ἐπὶ τοῦ μετὰ λύπης [8] περιπάτου· παρὰ τὸ ἀλύτως ἔχειν τῇ ψυχῇ· τίθησι δέ ποτε καὶ ἐπὶ τῆς χαρᾶς [9] τὸ ἀλύειν ἀπὸ τοῦ ἀλεαίνεσθαι, ὅ ἐστι θερμαίνεσθαι τὴν ψυχὴν καὶ διαχεῖσθαι.

Σλυγεῖν, μισεῖν [10]· τίθησι δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ καταπλαγῆναι καὶ φοβηθῆναι.

Θέλγω [11], ἐπὶ τοῦ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα καθίσλασθαι πρὸς τὸ χεῖρον καὶ ἀλλοιοῦσθαι, οἷον ἐπὶ τῶν μεταμεμορφωμένων παρὰ τῆς Κίρκης· λαμβάνεται καὶ ἐπὶ τοῦ τέρπειν (Od. M, 44)·

ἀλλά τε Σειρῆνες λιγυρῇ θέλγουσιν ἀοιδῇ.

Μαίνεσθαι [12], συνήθως μὲν ἐπὶ τοῦ παραφρονοῦντος, παρὰ δὲ τῷ Ποιητῇ καὶ ἐπὶ τῆς σφοδρᾶς κινήσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἕκτορος,

μαίνετο δ' ὡς ὅ τ' Ἄρης,

σφοδρὰν κίνησιν καὶ τὴν κατὰ πόλεμον ἐνέργειαν σημαίνων.

Ἁλιτήριος [13]· κατὰ Διονύσιον τὸν Ἁλικαρνασέα, λιμοῦ γινομένου Ἀθήνησιν, οἱ πένητες τὰ προσφερόμενα ἄλευρα ἥρπαζον· ἐλέχθησαν οὖν οἱ τοὺς ἁλοῦντας ἐπιτηροῦντες καὶ ἁρπάζοντες ἁλιτήριοι (l. ἀλ), διέτεινε δὲ τὸ ὄνομα ὥστε ἐπὶ πάντων τῶν μετὰ βίας τι ποιούντων ἢ ἁμαρτανόντων [14] λέγεσθαι.

[1] Eust. in Il. Δ, 353.

[2] Eust. in Il. I, 523.

[3] Eust. in Od. B, 39 : τὸ τραχύτερον ἐν λόγοις προσφέρεσθαι.

[4] Eust. in Il. A, 199.

[5] Hom. Od. Σ, 191. Voy. Hes. v. Θησαίατο.

[6] Hes. Θήσαντο· ἐθαύμασαν.

[7] Hom. Il. Φ, 64.

[8] Eust. in Il. Z, 442.

[9] Eust. in Il. E, 352.

[10] Eust. in Il. A, 186; Θ, 369.

[11] Cf. Od. K, 326, et interpret. ad Suid.

[12] Eust. in Il. Θ, 111.

[13] Voy. dans le *Thes.* les écrivains anciens qui ont cité cette étymologie, et dont aucun ne donne le nom de Denys d'Halicarnasse.

[14] Bekk. Anecd. p. 211, 20 : Ἁλιτήριος· ὁ πολλὰ ἠδικηκώς.

Συκοφάντης πόθεν· δοκεῖ ἡ συκῆ εὕρημα Διονύσου[1], καὶ τῆς τροφῆς δὲ τῆς ἡμέρου πρῶτον ἡγήσασθαι τὸ σῦκον, ὅθεν ἡγητηρίαν ἐκάλεσαν τὴν συκῆν, καὶ ὅταν τὰ πλυντήρια ᾖ, προηγεῖται σύκων πλὰξ, ἣν αὐτοὶ παλάθην προσαγορεύουσι· φιλοτιμίαν οὖν ἔχοντες οἱ Ἀθηναῖοι εἰς τὸ πρῶτοι (l. πρῶτον) αὐτοὶ λαβεῖν σῦκον, καὶ πρὸς ἀγαθοῦ οἰωνοῦ τοῦτο τιθέμενοι εἰς τοὺς ἀγροὺς ἐπεσκόπευον καὶ εἰς τὰς συκᾶς ζητοῦντες τί πέπειρόν τις ἴδοι· καὶ τὸ μὲν πρῶτον συκοσκόπος[2] ἐκλήθη ὁ θεωρήσας αὐτὸ πρώτως, ὕστερον δὲ συκοφάντης, ἀπὸ τοῦ φῆναι τὸ σῦκον καὶ ἄλλοις δεῖξαι. Ὁ γοῦν περιέργως ἔχων περὶ τοὺς ἀλλοτρίους βίους καὶ σκοπεύων καὶ ἐμφανίζων συκοφάντης ἐκλήθη. Οἱ δὲ λέγουσιν ὅτι λιμοῦ γενομένου ἐν Ἀθήναις ψήφισμα ἐγένετο μὴ ἐκφέρειν σῦκα· ἐπιτηροῦντες οὖν τινὲς ἐκφέροντα σῦκα διέβαλλον, καὶ παρὰ τὸ περὶ σύκων φάναι, συκοφάντης ὁ ψευδῶς περὶ σύκων φαίνων.

[1] Eust. ad Od. Ω, 341. — [2] Ce mot est inconnu aux lexiques.

SUÉTONE.

ΣΟΥΗΤΙΝΟΥ ΤΡΟΓΚΥΛΟΥ ΠΕΡΙ ΒΛΑΣΦΗΜΙΩΝ, ΚΑΙ ΠΟΘΕΝ ΕΚΑΣΤΗ.

Τὸν τῶν βλασφημιῶν τρόπον κατέδειξε μὲν ἀρχῆθεν Ὅμηρος καὶ οἱ συνεγγὺς τῷ χρόνῳ ϖοιηταὶ, ἐπηύξησαν δὲ ὕσ1ερον κωμικοί τε καὶ ῥήτορες· ἔσ1ι δ' ὅπη καὶ τῶν συγγραφέων τινές. Ὁ τοίνυν Ποιητὴς ἃ μὲν ἁπλῶς, ἃ δὲ συνήθως, ἃ δὲ ἰδίως ϖως ϖροήνεγκεν· ἁπλῶς μὲν ὡς ἄλιον[1] τὸν μάταιον, ἀπὸ τῆς ἁλὸς ἐν οὐδενὶ λόγῳ κειμένης, ϖρὸ τῆς τῶν νηῶν εὑρέσεως· καὶ μεθήμονα[2], τὸν ἕκασ1α τῶν ἔργων μεθιέντα· συνθέτως δὲ ἀεσσίφρονα[3], ὃν ἄν τις ἀπὸ τῆς ἀήσεως ἐξηνεμωμένον εἴποι τὰς Φρένας· καὶ κυνάμυιαν[4] ἀπ' ἀμΦοτέρων ζώων τὴν τολμηράν· καὶ ἀπ1οεπῆ[5] καὶ ἐπεσβόλον[6], τοῖς ἔπεσι καθαπ1όμενον καὶ βάλλοντα· συνθέτως δὲ ἐν ταυτῷ καὶ διαλελυμένως τὸ οἰνοβαρὲς[7] κυνὸς ὄμματ' ἔχων· ἰδιοτρόπως δὲ, ὡς τόνδε μολοβρὸν[8] καὶ τὸν τρώκτην, καὶ τὸν ἀλλοπρόσαλλον, καὶ τὸν κεραυγλαόν (*sic*)· καὶ τὸν μὲν ἀπὸ τοῦ μολίσκειν ἐπὶ τὴν βορὰν, τὸν δὲ ἀπὸ τοῦ κερδαίνειν ὥσπερεὶ λίχνον, τὸν δὲ κεραυγλαὸν[9] ἀπό τινος ἐμπλοκῆς καλλωπισμοῦ τριχῶν, ἃς κέρατα ἐκάλουν· ἀλλοπρόσαλλον[10] δὲ τὸν ἄλλοτε ἄλλῳ ϖροστιθέμενον καὶ μὴ βέβαιον. Τὰ μὲν οὖν ϖαρ' Ὁμήρῳ τοιαῦτα, ἰτέον δὲ ἐπὶ τὰ ϖαρὰ τοῖς ἄλλοις εἰρημένα.

[1] Hom. Il. Δ, 26. Eustath. : *ἰσ1έον δὲ καὶ ὅτι βλασΦημίας μόριον ϖαλαιός τις Φησὶ καὶ τὸ ἄλιος ῥηθὲν ϖαρὰ τὴν ἄλα, ἧς τὸ ὕδωρ εἰκαῖόν τι ἐδόκει ϖρὶν ἢ τὰς νῆας ἐΦευρεθῆναι.* Provient en effet d'*ἀτρύγετος*.

[2] Hom. Il. B, 241.

[3] Il. Υ, 183; Od. Φ, 302; Ψ, 603.

[4] Hom. Il. Φ, 394, et Eustathe.

[5] Hom. Il. Θ, 209. Eustathe montre qu'il faut écrire *ἁπ1οεπῆ*, lorsqu'il dit : *τὸ δὲ ἁπ1οεπὲς ἢ δασύνεται καὶ δηλοῖ τὴν καθαπ1ομένην ἐν ἔπεσι καὶ ὑβρισ1ικήν, κτλ.*

[6] Hom. Il. B, 275. Eustath. : *ἔπεσιν ὡς βέλεσι βάλλοντα, ὃ ταυτόν ἐσ1ι τῷ βλάσΦημον.*

[7] Il. A, 225.

[8] Hom. Od. P, 219, et Ξ, 289. Ibi. Eust.

[9] Hom. Il. Λ, 385. Eust. : *κέρας ἐσ1ὶν ἡ ἐμπλοκὴ τῶν τριχῶν.*

[10] Voy. Eust. ad Hom. Il. E, 831.

Ἐπὶ ἀνδρῶν ἀκολάστων.

Κήλων[1].

Οἰφόεις (l. Οἰφόλης)· ἀπὸ τοῦ οἴφειν[2], ὅ ἐστι περαίνειν (l. περαίνειν).

Τιτάν[3].

Λάγυνης[4]· ἤτοι λαγόνης[5] καὶ λαγύνης, ἀπὸ τοῦ λᾶ ἐπιτατικοῦ μορίου.

Μάχλος[6]· ὁ δίυγρος.

Πανοκατάφορος[7] (l. Πάν· ὁ κατάφορος).

Κένταυρος[8].

Ἐπὶ γυναικῶν.

Μισήτη[9] (l. Μισητή).

Κασαλβάς[10]· ἀπὸ τοῦ καλεῖν καὶ σοβεῖν, τουτέστι πορεύεσθαι· πλεονάζει δὲ ἐπὶ τῆς λοιδόρου, ὡς καὶ τὸ λοιδορεῖν κασαλβίζειν.

Κασσωρὶς[11] καὶ κασσωρίτης (l. Κασσωρὶς καὶ κασσωρῖτις).

Φορβάς[12].

Χαλιμάς[13]· ἀπὸ τοῦ ἐκ μέθης ἢ μανίας ἢ ἀκολασίας χαλᾶσθαι· χάλις[14] δὲ καὶ ὁ ἄκρατος.

Λύππα[15]· λέγεται δὲ οὕτως παρὰ Ἰταλιώταις, ἡ λύκαινα.

Χαμαιτύπη[16].

Μυσάχνη[17].

Ἐργάτις[18].

[1] Suid. Κήλων· ὁ θερμὸς εἰς συνουσίαν.

[2] L. οἴφειν. Cf. Eust. ad Od. p. 1597, 30.

[3] Hesych. Τιτάν· παιδεραστής. Cf. Albert.

[4] Voy. Hesych. v. Λάγυνης.

[5] Eust. ad Od. p. 1412, 26 : ὡς οἱονεὶ λαγόνης, ἤγουν λίαν πολύγονος. Cf. *Thes.*

[6] Eust. ad Od. p. 1597, 32 : μάχλος, ὁ δίυγρος ὑπὸ καταφερείας.

[7] Eust. p. 827, 32 : καὶ Πανὸς δὲ λεγομένου τοῦ κατὰ κλῆσιν δαιμονίαν, ἕτερον ἀπ' ἐκείνου πᾶνα φασὶ τὸν καταφερῆ καὶ συνουσιαστικόν.

[8] Hes. Κένταυροι... καὶ οἱ παιδεραστάι.

[9] Pollux, VI, c. XLII, § 189 : καὶ μισητὸν δὲ τοῦτον οἱ κωμικοὶ καλοῦσι, καὶ μισητὴν τὴν μάχλον. Phot. et Eust. p. 1650, 64.

[10] Eust. p. 741, 31 : τὴν δὲ αὐτὴν κασωρῖτιν ἔλεγόν τινες καὶ κασαλβάδα παρὰ τὸ κάσαι καὶ τὸ ἄλλος καὶ τὸ βάζειν... Ἐλέγετο δὲ διὰ τὴν τοιαύτην καὶ τὸ λοιδορεῖν κασαλβάζειν. Οἱ δὲ γράφοντες καλσαβὰς φασὶν ὅτι ἴσως ἀπὸ τοῦ καλεῖν εἰς ἑαυτὴν καὶ σοβεῖν τοὺς ἐραστάς.

[11] Voy. le *Thesaurus*, v. Κασαύρα.

[12] Eustat. p. 1088, 34 : Φορβάς,..... ἡ πολλοῖς προσομιλοῦσα τροφῆς χάριν.

[13] Eust. p. 1471. 3 : καὶ χαλιμὰς γυνὴ κατὰ τοὺς παλαιούς, ἡ ὑπὸ μέθης χαλωμένη τὸ σῶμα.

[14] Voy. Eust. *loc. cit.*

[15] Eust. p. 1921, 63 : εἰ (l. ἔτι) δὲ καὶ λοῦπα ἡ αὐτὴ, ὅπερ ἐστὶν Ἰταλικῶς λύκαινα.

[16] Voy. Eust. p. 1088, 37, et le *Thes.*

[17] Eustat. p. 575, 33.

[18] Eust. p. 1088, 37.

Δῆμος[1]· λέγεται δὲ δημὸς καὶ τὸ λῖπος[2] (l. λίπος).

Βορβορώπη[3].

Λεωφόρος[4].

Πολύϋμνος[5].

Ἐπὶ ἐνδεδιητημένων καὶ ἐξητηρημένων[6] ἀρρένων.

Βάκηλος[7]· ὁ ἀπόκοπος, ὃν ἔνιοι γάλλον λέγουσι.

Λευκόπυγος[8]· ὁ ἄνανδρος· καὶ ἔμπαλιν μελάμπυγος, ὁ ἀνδρεῖος.

Νόθουρος[9].

Κυσολέσχης[10].

Σχινοτρώξ[11]· ὁ μαλακός.

Ἀρρενώπας[12].

Εἰδομαλίδης· ἀπὸ τοῦ καλλωπίζειν τὰ μῆλα τῆς ὄψεως.

Δεισσάης[13]· ἀπὸ δείσσης, τῆς ἀκαθαρσίας.

Χάσκαξ· ἀπὸ τοῦ καχηκέναι[14].

[1] Eust. *ibid.* : ἀκόλουθον δὲ τῇ πανδοσίᾳ καὶ τὸ δῆμον αὐτὴν λέγεσθαι παρὰ Ἀρχιλόχῳ.

[2] Suid. : Δημός· τὸ λίπος.

[3] Eust. p. 1329, 33 : ὁ βαρύγλωσσος Ἱππώναξ βορβορόπην ὕβρισε γυναῖκα τινὰ, σκώπτων ἐκείνην εἰς τὸ παιδογόνον ὡς ἀκάθαρτον. Puisqu'on cite βορβορόπη d'Hipponax, la leçon de notre manuscrit doit être préférée : βορβορώπη ou βορβορῶπις, car βορβορόπη n'entrerait dans aucun vers d'Hipponax. H et IC se confondaient facilement, et le mot est peut-être une allusion à βοῶπις Ἥρη. Suidas écrit βορβορόπις. Cf. Bergk, *Fr. Lyr.* p. 780.

[4] Eust. p. 1082, 40 : τοιαῦται δέ εἰσι γυναῖκες καὶ αἱ παρ' ἑτέροις σποδησιλαῦραι καὶ πανδοσίαι καὶ λεωφόροι.

[5] Eust. p. 1921, 62 : εἰ δὲ καὶ πολύϋμνος, ἀλλὰ τοῦτο σεμνότερον δῆθεν πόρνης ἐπίθετον διὰ τὸ αὐτῆς περιώνυμον.

[6] Lisez ἐξηταιρημένων, de ἐξεταιρέω. Nouveau mot.

[7] Lex. Rhet. Bekk. Anecd. p. 222, 4.

[8] Photius : λευκοπύγους· δειλούς· ὡς μελαμπύγους τοὺς ἀνδρείους.

[9] Je lirais μόθουρος. *Thesaur.* s. v. Μοθουρας : « At μόθουρα, eadem quæ λόφουρα. Aristot. Physiogn. c. IV : Τῶν μὲν οὖν λοφούρων ἢ μοθούρων κοινόν ἐστιν ὕβρις. Ita enim reponit pro λοθούρων, quod est in Aldino cod. » Les critiques retranchent les mots ἢ μοθούρων.

[10] Eust. p. 746, 17 : ὁ κυσολέσχης, ὃν ἄν τις διασαφῶν κιναιδολόγον ἐρεῖ. Voy. aussi le *Thesaurus*.

[11] Voy. Suidas et le *Thesaurus*.

[12] Eust. p. 1412, 23 : τὸν ἀρρενώπαν, ὃς ἐδήλου τὸν ἀνδρόγυνον, καὶ .. τὸν εἰδομαλίδην, ἤγουν τὸν καλλωπίζοντα τὰ μῆλα τῆς ὄψεως, ὥς φασιν οἱ παλαιοί.

[13] Suid. : Δεῖσα· ἡ ὑγρασία καὶ κόπρος. *Id.* Δεισαλέος· κοπρώδης. Hesych. Δίσαλα· ἀκαθαρσία, et Δισαλέος· ῥυπαρός. Eust. p. 413, 13, écrit δεῖσσα. Du reste δεισσάης ou δεισάης est une formation qui ne paraît pas se rencontrer ailleurs; c'est peut-être une imitation de δυσαής, pour un jeu de mots.

[14] Lisez κεχηνέναι. Eust. p. 109, 54 : καὶ τὸν χάσκακα οἱ παλαιοὶ παρήγαγον σκωπτικῶς, παρὰ τὸ κεχηνέναι.

Χαλέβασις[1] · ἀπὸ τοῦ χαλαρῶς βαδίζειν.

Κόλλωψ[2] · ἀπὸ τοῦ ἐπαυχενίου τοῦ ταύρου δέρματος, ἐξ οὗ καὶ κόλλακοι.

Ἐκδρομάδης[3] · ὁ παραδεδραμηκὼς τὴν ὥραν.

Βροτολοιγός[4] · οἱονεὶ βροτοφθόρος.

Εἰς πονηρούς.

Πονηρός[5] · ὁ τὸ ἦθος δόλιος, πόνηρος δὲ, ὁ ἐπίμοχθος, καὶ οἱονεὶ πονοερός.

Ἀλάστωρ[6] · ὁ πράττων τι μὴ δυνάμενον ἐν λιταῖς συγχωρηθῆναι, ἢ ὡς ὁ Χρύσιππος, ἐλάστωρ τις ὢν ἄξιος ἐλαύνεσθαι, διὰ φόνον ἤ τι τοιοῦτον · τοιοῦτον δὲ καὶ ὁ ἀλιτρὸς καὶ ὁ ἀλιτήριος.

Παλαμναῖος[7] · ὁ ἐνεχόμενος μιάσματι.

Λεωργὸς[8] καὶ λαοργός · ὁ τοὺς λαοὺς διεργαζόμενος, ἢ δημοεγέρτης, ἴσον τῷ ἀνδροφόνος, ἢ ὁ μεγαλουργός[9].

Εὐρύβατος[10] · ὁ πανοῦργος, καὶ Εὐρυβάτης ὁ αὐτός · ἦν δὲ Ἐφέσιος ὑποχείριος Κροίσου, ὃς αὐτομολήσας ὡς Κῦρον, καὶ προδοὺς τὰ τοῦ Κροίσου ἀπόρρητα, αἴτιος ἐγεγόνει τῆς πορθήσεως τῶν Σάρδεων · Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ Περὶ δικαιοσύνης κλέπτην αὐτὸν γεγονέναι φησὶν, ἁλόντα καὶ δεθέντα, καὶ δεῖξαι προτραπέντα παρὰ τῶν φυλάκων, ὅπως διὰ τῶν τοίχων ἀνιὼν εἰς τὰς οἰκίας παρέρχοιτο · λυθεὶς οὖν ἐγκεντρίδας ὑποδησάμενος καὶ τοὺς σπόγγους λαβὼν, ἀνέβη τε ῥᾳστα καὶ τὸν ὄροφον ἐξελθὼν φυγὰς ᾤχετο.

[1] Peut-être Χαλαίβασις. Ce mot manque aux lexiques.

[2] Lisez Κόλλοψ et κόλλαβοι. Eust. p. 1915, 4 : κόλλοψ δὲ ὁ παρὰ τοῖς ὕστερον κόλλαβος.

[3] Corrigez Ἐκδρομάς. Eust. p. 1915, 20 : ἐκδρομάδες, ὡς παραδεδραμηκότες τὴν ὥραν.

[4] Suidas : Βροτολοιγός · ὁ ὀλέθριος.

[5] Eust. p. 341, 14 : πόνηρος μὲν καὶ μόχθηρος βαρυτόνως ἐπὶ τῶν ἐπιπόνων καὶ ὑπομενετικῶν, πονηρὸς δὲ καὶ μοχθηρὸς ἐπὶ τῶν κατὰ ψυχὴν φαύλων. Voy. Bekk. *Anecd. Gr.* p. 374, qui cite aussi Chrysippe le philosophe.

[6] Cf. *Etym. magn.* 57, 25, qui cite aussi Chrysippe.

[7] Eust. p. 586, 2 : παλαμναῖος ὁ αὐτόχειρ καὶ μιάσματι ἔνοχος. Bekk. *Anecd. Gr.* p. 193 : Παλαμναῖος ὁ δαίμων ὁ τὰ μύση καὶ τὰ μιάσματα ἀποτρέπων. Fausse explication sur laquelle on peut voir le *Thesaur.* t. VI, col. 76 D.

[8] Schol. ad Æschyl. *Prom.* 4 : Λ., τὸν τοὺς λοὺς ἐργασάμενον. Hesych. Λ., κακοῦργον, πανοῦργον, ἀνδροφόνον.

[9] Ordinairement μεγαλουργὸς est pris en bonne part.

[10] Suid. : Εὐρύβατος· πονηρός. Voy. l'article entier où le premier livre de cet ouvrage d'Aristote est également cité, mais sans les paroles mêmes d'Aristote. Voy. aussi la note de Bernhardy.

Φρυνώνδας[1] · ἐπὶ πανουργίᾳ καὶ κακοηθείᾳ περιβόητος.

Κιλλίκων[2] · ὁ καὶ Ἀχαιὸς, προδότης καὶ δόλιος.

Κέρκωπες[3] · οἱ πανοῦργοι καὶ ἀπατηλοί· καὶ κερκωπία[4], ἡ ἀπάτη κατὰ τὸν Σιμωνίδην.

Τελχῖνες[5] · οἱ ψογεροὶ καὶ γόητες καὶ φαρμακεῖς, ὧν δύο γένη φασὶ γεγονέναι, τὸ μὲν βάναυσον καὶ χειρονακτικὸν (l. χειρωνακτικὸν), ἕτερον δὲ λυμαντήριον τῶν καλῶν. Τούτους οἱ μὲν Θαλάσσης παῖδας φασὶ, Παρμενίδης δ' ἐκ τῶν Ἀκταίονος (l. Ἀκταίωνος) κυνῶν γενέσθαι μεταμορφωθέντων ὑπὸ Διὸς εἰς ἀνθρώπους· ἄλλοι δὲ τοὺς τὴν Ῥόδον[6] οἰκοῦντας, ὅθεν καὶ Τελχινία ἡ νῆσος ἐλέγετο· τινὲς δὲ, ὧν ἐστὶ καὶ Σιμμίας, τοὺς τῆς Κρήτης οἰκήτορας. Εἰσὶ δὲ οἳ καὶ τὴν ἀγαλματοποιΐαν[7] καὶ τὴν τῶν μετάλλων εὕρεσιν εἰς τούτους ἀναφέρουσιν, ἀμφιβίους τε γεγονέναι καὶ παρηλλαγμένους ταῖς μορφαῖς λέγουσι· τὰ μὲν γὰρ δαίμοσι, τὰ δ' ἀνθρώποις, τὰ δὲ ἰχθύσι, τὰ δὲ ὄφεσιν ἐμφερεῖς γίνεσθαι· εἶναι δὲ ἄχειρας καὶ ἄποδας, πάντας δὲ γλαυκῶπας καὶ μεγαλόφρυας (f. μελανόφρ.) καὶ ὀξυδερκεστάτους καὶ μέσον τῶν δακτύλων δέρματα ἔχοντας, ὥσπερ τοὺς χῆνας. Τινὲς δ' αὐτοὺς παρὰ τὸ θέλγειν Θελγῖνας[8] ὀνομάζουσιν.

Λήθαργος[9] · λαθροδήκτης κύων. Σοφοκλῆς·

σαίνουσα δάκνειν (l. δάκνεις) καὶ κύων λήθαργος εἶ.

Κυώδαλον[10] · θηρίον· πλεονάζει δ' ἐπὶ τοῦ θαλασσίου, ἀπὸ τοῦ ἐν ἁλὶ κινεῖσθαι.

[1] Eustath. p. 1864, 38, et le Schol. d'Aristoph. ad Pac. 362.

[2] Eust. p. 1864, 38 : Καλλικῶν. Suid. Κιλίκων et Κιλλικών.

[3] Eust. p. 1864, 32, et Suid.

[4] Mot inconnu. Κερκώπη était le nom d'une courtisane. Cf. *Thesaur.*

[5] Eust. p. 771, 55, a extrait Suétone presque textuellement : εἰσὶ γὰρ οἵ καὶ Κρῆτας αὐτούς φασι καὶ Θελγῖνας ὀνομάζουσι παρὰ τὸ θέλγειν, καὶ γόητας εἶναι φασὶ καὶ φαρμακεῖς, καὶ δύο γένη αὐτῶν εἶναι, τὸ μὲν βάναυσον καὶ χειρωνακτικὸν, τὸ δὲ λυμαντήριον τῶν καλῶν ἤγουν τῶν εὐμόρφων, καὶ οἱ μὲν Θαλάσσης παῖδας αὐτοὺς εἶναι, οἱ δὲ ἐκ τῶν τοῦ Ἀκταίωνος κυνῶν μεταμορφωθῆναι εἰς ἀνθρώπους.

[6] Eust. p. 772, 3 : ἱστορεῖται δὲ καὶ ἡ Ῥόδος ἀπ' αὐτῶν Τελχινία καλεῖσθαι. Voy. Strab. XIV, p. 653.

[7] Eust. p. 771, 62 : καὶ ἀγαλματοποιΐαν δὲ εὑρεῖν ἐδόκουν καὶ μέταλλα καὶ ἀμφίβιοι εἶναι καὶ ἕξαλλοι ταῖς μορφαῖς, ὡς ἐμφερεῖς τὰ μὲν δαίμοσι, τὰ δὲ ἀνθρώποις, τὰ δὲ ἰχθύσι, τὰ δὲ ὄφεσι. Μῦθος δὲ καὶ ἀχείρας αὐτῶν ἐνίους εἶναι καὶ ἄποδας καὶ ἀνὰ μέσον τῶν δακτύλων δέρματα ἔχειν κατὰ χῆνας. Ἦσαν δέ, φασι, καὶ γλαυκῶποὶ καί μελανόφρυες. Le composé μεγαλόφρυας donné par le ms. est inconnu.

[8] Voy. le passage d'Eustathe cité plus haut.

[9] Explication copiée par Eustathe, p. 1493, 36, qui donne aussi le vers de Sophocle.

[10] Voy. Eust. p. 1822, 38.

Φηλήτης[1] · ὁ κλέπλης.

Κιξάλης[2] · ϖολύτροπος.

Χλαινοθήρας[3] · ὁ λωποδύτης.

Χθόνιος[4] · σlυγνὸς καὶ κατηφὴς καὶ δόλιος · ὁ αὐτὸς καὶ σκοτυβόρας καὶ σκοτομήδης.

Ὕπουλος[5] · ὁ μὴ ὑγιὴς τὸν τρόπον.

Βυσαύχην[6] (l. Βυσσαύχην) · ὁ ἐπιβουλευτικός.

Σινδρών[7] · ὁ κακοήθης.

Κορυκαῖος[8] (l. Κωρυκαῖος) · ὁ ϖερίεργος.

Τενέδιος[9] · χαλεπὸς καὶ ἀπότομος.

Δήμιος[10] · δημόκοινος.

Ἄνδραχνος · ἐπὶ τῶν ϖονηρῶν.

Ἐπίσφατος[11] · ὁ ὀλέθριος.

Μινυθώδης[12] · ὁ εὐμετάβολος καὶ ἐπ' ὀλίγων ϖισlός.

[1] Eust. p. 781, 12.

[2] Hesych. Κιξάλης, φὼρ, κλέπλης. Voy. aussi Phot.

[3] Se trouve dans le *Thesaurus*, avec la même explication, mais sans exemple. Henri Étienne avait eu certainement sous les yeux une glose du même genre.

[4] Eust. p. 1496, 38 : καὶ σκοτομήδης ὑπὸ τῶν ϖαλαιῶν σκώπλεται. Καὶ χθόνιος, ὡς διὰ δόλου σlυγνὸς ὢν καὶ κατηφής. Καὶ σκοτοιβόρος, ὡς ὑπὸ σκότῳ βιβρώσκων τὸν ϖολεμούμενον. Hésychius donne aussi σκοτοίβορος, en transposant l'accent. La forme régulière serait σκοτοβόρος, comme tous les composés commençant de même. Ce mot se rapproche de la leçon du manuscrit, σκοτυβόρας, le copiste ayant pris un *o* pour un υ, ou par suite de l'iotacisme, υ pour οι.

[5] Eust. p. 1496, 36 : μὴ ὑγιῶς ἔχοντα τοῦ τρόπου.

[6] Eust. p. 838, 18 : ὁ βυσσαύχην ψόγον δηλοῖ· σημαίνει γὰρ τὸν ἐπιβουλευτικὸν, ὥς ϕασιν οἱ ϖαλαιοί.

[7] Eust. p. 1042, 41. Photius : Σίνδρων· ϖονηρός. Hesychius : Σινδρῶν· ϖονηρῶν, βλαπλικῶν. Les critiques proposent de lire ΣΙΝΑΡΩΝ au lieu de ΣΙΝΔΡΩΝ, se fondant sur la similitude du Δ et de l'Α dans les manuscrits en onciales. Mais Hésychius a plus haut un article Σιναρόν, et celui de Σινδρῶν est à son ordre alphabétique. Suétone, et après lui Photius, justifient cette dernière leçon. Quant à l'article d'Hésychius, il est évidemment fautif, mais il est facile à corriger. Il y avait probablement σινδρώνων dans l'origine; ce mot, étant écrit en abrégé, suivant l'habitude des copistes, présentait le mot σινδρων, dans lequel l'ω était surmonté du signe paléographique désignant ων. Ce signe n'aura pas été compris par un copiste, qui aura écrit σινδρῶν, au lieu de σινδρώνων.

[8] Cf. le *Thesaurus*, s. h. v.

[9] Photius : Τενέδιος ξυνήγορος· ὁ ἀπότομος.

[10] Eustath. p. 1833, 54 : δημίου, ἐξ οὗ σκῶμμα ϖονηροῖς ἐπέκειτο τὸ, δημόκοινος, ὃς καὶ ἄνδραχνος ἢ ἀνδραγχος ἐπεκαλεῖτο.

[11] Eust. p. 1728, 13 : καὶ ἐπίσφατος ϖλεονασμῷ συνήθει τοῦ σ, ὁ ὀλέθριος ϖαρὰ τὸ ϖεφάσθαι.

[12] Ce mot n'était connu que par Hippocrate, qui l'emploie dans le sens de *imminutus*.

Ἐπαίτιος (l. Ἐπέτειος [1]) · ὁ μὴ μόνιμος.

Ληρός [2] · ὁ ἀναιδής.

Αἰόλος [3] · ὁ ποικίλος καὶ πανοῦργος · καὶ δυσηχὴς [4] καὶ ἀπηχὴς, ὁ χαλεπός.

Ἀποφράς [5] · ἀπὸ τῶν μελαινῶν ἡμερῶν.

Ἀνήλατος [6] · ὁ ἀπειθής · κεσλομὶς (l. καὶ σλόμις [7]), ὁ αὐτός.

Ἀγέρωχος [8] · ὁ ἄκοσμος · ἔσλιν ὅτε καὶ ὁ σεμνός.

Σκάπερδος [9] · ὁ δυσχερής.

Εἰς ἀλαζῶνας (*sic*).

Ἀλαζὼν [10], ὠνομάσθη παρὰ τὸ ἀλώμενος ζῆν · τάσσεται δὲ κἀπὶ τῶν ὁπωσοῦν αὐχούντων περὶ ἑαυτῶν.

Σάβος [11], καὶ βάκχος, καὶ βαβάκτης, καὶ βάβαξ, καὶ φλέδων.

Λαπίθης [12] · ὁ αὐχηματίας · ἀπὸ τοῦ λαοὺς εἰς ὄπιν ἤτοι ἐπισλροφὴν ἄγειν, περιαυτολογούμενος.

Voy. cet article dans le *Thesaurus*. L'explication ferait penser à *μινυανθώδης*, semblable au trèfle, qui se fane vite. Mais c'est peu probable.

[1] Voyez le Scholiaste d'Aristophane, *Eq.* 518.

[2] Pollux (VI, 29), parmi les épithètes données à un convive, cite *λάλος*, *λῆρος*, *φλύαρος*. Hésychius, en expliquant le mot *λῆρος*, ne cite point le sens de *ἀναιδὴς*, que je ne trouve point ailleurs. Cela pourrait être tiré de l'explication d'un passage de comique, *λῆρος* et *ληρεῖν* frisant souvent de très-près *τὴν ἀναίδειαν*.

[3] Eust. p. 1645, 5.

[4] Cod. V. ap. *Etym. magn.* 291, 54. Pour *ἀπηχὴς*, voy. Suid.

[5] Voy. Phrynich. Bekk. *Anecd. gr.* p. 5, et Eustath. p. 1538, 19. Dans Zonar. col. 241 : *καὶ τοὺς πονηροὺς δὲ ἀποφράδας ἐπιθετικῶς ἐκάλουν.*

[6] Eust. p. 1538, 50 : *ἀνήλατος παρὰ Ἀνακρέοντι, ὁ ἀπειθής.*

[7] Eust. *loc. cit.* : *ὥσπερ καὶ σλόμις παρ' Αἰσχύλῳ.*

[8] Eust. p. 314, 41 : *δηλοῖ δέ, φασιν, οὕτως ἡ λέξις τοὺς σεμνοὺς, ὡς Ἀλκμὰν βούλεται. Ἀλκαῖος δέ, φασι, καὶ Ἀρχίλοχος ἀγέρωχον τὸν ἄκοσμον καὶ ἀλαζόνα οἶδε.*

[9] Cf. *Thes.* v. Σκάπαρδος.

[10] Eust. p. 1783, 38 : *κεῖται γὰρ ἐν ῥητορικῷ λεξικῷ, ὅτι ἀλαζὼν κυρίως ὁ ἀπὸ ἄλης ζῶν.* Et p. 1909, 58 : *ἀλ. κατὰ παλαιὰν παράδοσιν διὰ τὸ ἀλώμενος ζῆν.* Suid. Ὁ ἀλ. *ὁ μείζονα τῆς ἑαυτοῦ ἀξίας κομπάζων καὶ φρονῶν.*

[11] Eust. p. 1431, 48 : *ὁ καὶ σάβος καὶ σαβάζιος καὶ βάκχος καὶ βαβάκτης καὶ βάβαξ καὶ ἐμμανὴς καὶ φλεδών* (l. φλέδ.). Suétone avait aussi probablement donné les expressions *σαβάζιος* et *ἐμμανής*.

[12] Eust. p. 537, 42 : *λέγεται γὰρ σκωπλικῶς Λαπίθης ὁ αὐχηματίας παρὰ τὸ τοὺς λαοὺς εἰς ὄπιν ἄγαν* (l. *ἄγειν*) *καὶ ἐπισλροφὴν, οἷς* (fort. *οἷον*) *πείθει τινὰς περιαυτολογούμενος.*

Εἰς ἀγοραίους καὶ πολυπράγμονας καὶ φιλεγκλήμονας.

Συκοφάντης[1] · ἀπὸ δὲ τῆς περὶ τὸ συκοφάντην ἱστορίας ἐλέγετο ὁ φιλεγκλήμων, καὶ συκαστὴς, καὶ συκόβιος, καὶ συκωρὸς, καὶ συκολόγος, καὶ συκαίδης (l. συκώδης), καὶ συκοπαιδίας (l. συκοσπαδίας).

Λύκου δεκάς[2] · ὁ προδιδοὺς τὰς ὑποθέσεις συνήγορος · ὁ αὐτὸς καὶ λιθωμότης.

Ἀρχολίπαρος[3] · ὁ λιπαρῶν, ἵνα ἀρχῆς τύχῃ · ἢ ὁ ἐκ τοῦ ἄρχειν λιπαινόμενος · ὁ αὐτὸς καὶ ἀρχογλυπτάδης.

Σπερμονόμος[4] · ὁ σπερμολόγος.

Συνωμότης[5] · ὁ κατὰ δήμου συνιστάμενος.

Συναγωγεύς[6] · ὁ τοὺς ξυνωμότας ὑποδεχόμενος.

Πυρπαλάμης[7] · ὁ πανοῦργος · ἐξ οὗ καὶ πυρπαλαμᾶσθαι, τὸ κακοτεχνεῖν, καὶ οἱονεὶ διὰ πυρὸς ἰέναι πανουργίας ἕνεκα.

Σπρεψίμαλος (l. Σπρεψίμαλλος[8]) · ὁ περιλαλῶν καὶ κακουχόλως (l. κακοσχόλως) φράζων.

Κώβαλος (l. Κόβαλος[9]) · καὶ κόπις[10], καὶ κόβακτρος, καὶ βωμολόχος, καὶ κώμαξ, ὁ φλύαρος.

Κομψός[11] · ὁ ἐναντίος τῷ ἁπλῷ καὶ ἠκισται σοφιστικῷ.

[1] *Etym. magn.* Συκοφάνται, οἱ ἐπηρεάζοντες . . . . . καὶ συκαστὰς, τοὺς φιλεγκλήμονας ἔλεγον, καὶ συκοβίους, καὶ συκώρους, καὶ συκώδεις, καὶ συκολόγους, καὶ φιλοσύκους.

[2] Voy. la note de Schneidewin sur Zénob. *Prov.* V, 2.

[3] Cet article est reproduit dans l'*Etym. magn.* qui ajoute : οὕτω Τραγκύλλων περὶ βλασφήμων.

[4] Voy. Eustath. p. 1547, 54.

[5] Eust. p. 1660, 46 : περὶ οὗ φασιν οἱ παλαιοὶ ὅτι συνωμότης μὲν ὁ κατὰ τοῦ δήμου ἀνιστάμενος.

[6] Reproduit textuellement dans Eustath. *Ibid.* ξυναγωγεὺς δὲ ὁ τοὺς τοιούτους ὑποδεχόμενος.

[7] Eust. p. 513, 30 : καὶ ἡ πυρπαλάμη καὶ τὸ πυρπαλαμᾶσθαι, ὧν ἡ μὲν πανοῦργον ἀνδρα σημαίνει, τὸ δὲ ἀντὶ τοῦ κακοτεχνεῖν εἰληπται καὶ οἷον διὰ πυρὸς ἰέναι τῇ κακοτεχνίᾳ. Voy. aussi Hésych. v. Πυρπαλάμης.

[8] Eust. p. 1638, 16 : σπρεψιμάλλους ἐκάλουν οἱ παλαιοὶ τοὺς περιλαλοῦντας καὶ κακοσχόλως φράζοντας.

[9] Hesych. Κόβακτρα · κολακεύματα, πανουργήματα. Phot. : Κόβατρα, κολαβεύματα. « Utrumque, ut ait G. Dindorf, ex Κόβαλα depravatum, glossa fortasse ex Aristoph. *Eq.* 417 sumta. » L'article d'Hésychius est exact et se trouve justifié par Suétone, qui nous donne un mot nouveau, l'adjectif *cobactros*.

[10] Eust. p. 1649, 28 : οὐ μόνον καὶ ὁ κῶμος καὶ τὸ κωμάζειν, ἀλλὰ καὶ ἡ κώμη καὶ ὁ κωμήτης καὶ ὁ κώμαξ, ὃς δηλοῖ φλύαρον, τὸν καὶ κόπιν κατὰ τοὺς παλαιοὺς καὶ βωμολόχον.

[11] Conf. Suid.

Λίσπη[1] · ἡ ἐκτετριμμένη γλῶσσα.

Ἐγγλωτ]ογάσ]ωρ[2] · ὁ ἀπὸ τῆς γλώτ]ης διατρεφόμενος.

Γλώσσασπις[3] · ὁ τῇ γλώσσῃ οἱονεὶ ποροβολῇ χρώμενος.

Τοὺς δ' αὐτοὺς καὶ κροτήματα, καὶ σπάλαθρα, καὶ δοίδυκας, καὶ τορύνας, καὶ τρύπανα, καὶ πολυκαλινδήτους, καὶ βορβοταραξίδας[4] λέγουσιν.

Εἰς μωροὺς καὶ εὐήθεις.

Λέμφος[5] · ὁ ἀνόητος καὶ μυξώδης.

Κοάλεμος[6] · ὁ Κήμονος (l. Κίμωνος) πρόπαππος, δι' εὐήθειαν οὕτως ἐκαλεῖτο.

Τηθαλαδούς (l. Τηθαλλαδοῦς[7]) · ὁ ὑπὸ τήθης τρεφόμενος, ὡς τῶν τοιούτων διὰ τὸ ἀνειμένον τῆς τροφῆς εἰς εὐήθειαν ἐπιδιδόντων.

Χαῦνος[8] · ὁ ἐναντίος τῶν πυκνῶν (l. τῷ πυκνῷ), ὅπερ ἐσ]ὶ συνετῷ.

Κόδρος[9] · ὁ δι' ἀρχαιότητα εὐήθης.

Βλάξ[10] · ἀπό τινος ἰχθύος βλακὸς, ἀχρείου τέλεον (prius τέλαιον).

Κέπφος[11] · ἀπὸ κούφου τινὸς ὀρνιθαρίου καὶ εὐμεταχειρίσ]ου.

[1] Cf. Phot. ibiq. Naber. Aristoph. *Ran.* 848 : Σ]οματουργὸς ἐπῶν βασανίσ]ρια, λίσπη Γλῶσσα. Le Scholiaste explique le mot λίσπη par ἐκτετριμμένη. Photius : Καὶ λίσπη γλῶσσα, ἡ ἐπιτετριμμένη.

[2] Eust. p. 1471, 4 : ὁ ἐγγλ., ἤγουν ἀπὸ γλώσσης διατρεφόμενος.

[3] Eust. p. 1461, 5 : ἔτι δὲ καὶ ὁ γλώσσασπις, ἤτοι ὁ τῇ γλώσσῃ ὁποίᾳ καί τινι ποροβολῇ χρώμενος διὰ τὸ σ]ωμύλλεσθαι ἀναιδέσ]ερον. Ὁ δ' αὐτός, φασι, καὶ κρότημα ἐλέγετο, καὶ κρόταλον, καὶ δοῖδυξ, καὶ τορύνη, καὶ βορβοροτάραξις, καὶ πολυκαλίνδητος, καὶ τρύπανον. Eustathe, dans sa nomenclature, a oublié σπάλαθρα, mot qui ne figure point dans le *Thesaurus* avec ce sens.

[4] A-t-il voulu écrire βορβοροταραξίας, du nominatif ταραξίας, brouillon? Libanius, V, 11, p. 395, donne à l'accusatif βορβοροτάραξιν. Aristoph. (*Eq.* 309) auquel il fait sans doute allusion, écrit Ὦ βορβοροτάραξι. Voy. not. préc.

[5] Même article dans Photius. Eust. p. 1761, 16 : καὶ λέμφος ὁ εὐήθης. Hesych. A., ὁ μυξώδης καὶ μάταιος.

[6] Eust. p. 636, 58 : καὶ Κοάλεμός, φασιν, ὁ τοῦ Κίμωνος πρόπαππος δι' εὐήθειαν.

[7] Eustath. p. 971, 39 : καὶ ὡς ὁ τηθ. καὶ σκῶμα (l. σκῶμμα) εὐηθείας ἔχει, ὡς τῶν ὑπὸ τοιαύταις τεθραμμένων εἰς εὐήθειαν ἐπιδιδόντων διὰ τὸ ἀνημένον (l. ἀνειμ.) τῆς τροφῆς.

[8] Eust. p. 1638, 36.

[9] Eust. p. 1391, 36 : Κόδρος δὲ θανάτῳ ἑαυτὸν ἐπιδοὺς..... ἐποίησε καλεῖσθαι τοὺς δι' ἀρχαιότητα εὐήθεις.

[10] Eust. p. 1405, 32 : βλὰξ ὁ καταβεβλημένος οἷον καὶ μὴ δυνάμενος ὀρθοῦσθαι διὰ τρυφὴν ἢ καὶ εὐήθειαν. Ὅθεν φασὶ καὶ βλάξ, ἰχθὺς τέλεον ἀχρεῖος ὡς μηδέν τι ζῷον ἐσθίειν αὐτοῦ.

[11] Eust. p. 1522, 55 : καὶ κέπφους, ἀπὸ κούφου ὡς φασιν οἱ παλαιοὶ ὀρνιθαρίου καὶ εὐμεταχειρίσ]ου.

Ὦτος[1]· εἶδος ὀρνέου μιμηλοῦ, πρὸς τοῖς ὠσὶ τὰς πτέρυγας ἔχοντος, ὁμοίου (prius ὅμοιον) γλαυκὶ, ὡς Ἀριστοτέλης (H. A. VIII, 12) φησίν· οὕτως δὲ καὶ τοὺς εὐξαπατήτους ἔλεγον.

Κόρβυος (l. Κόροιβος[2])· ὁ εὐήθης· ἀπὸ τοῦ Ἀμυγδῶνος (l. Μυγδόνος), Φρυγὸς τὸ γένος, ὃς δοκεῖ ὕστατος τῶν ἐπικούρων ἀφικέσθαι τῷ Πριάμῳ, δι' εὐήθειαν.

Μαργίτης[3]· ὁ ἄφρων· ἀπὸ τοῦ μαργαίνειν, ὅ ἐστι μωραίνειν.

Μαμμάκυθος[4], Ἀμφιετίδης, Μελιτίδης· ἐπὶ μωρίᾳ διαβεβοημένοι· ὧν φασι τὸν τρίτον ἀριθμεῖν μὴ ἐπίστασθαι, εἰ μὴ ἄχρι τῶν πέντε, ἀγνοεῖν δὲ καὶ πρὸς ὁποτέρου τῶν γονέων ἀποκυηθείη, τῆς τε νύμφης μὴ ἅψασθαι, εὐλαβούμενον τὴν πρὸς τὴν μητέρα διαβολήν.

Ἄγκαρος (l. Ἄγγαρος[5])· ὁ ἐκ διαδοχῆς γραμματοφόρος, καθ' Ἡρόδοτον (VIII, 98)· οὕτως δὲ καὶ τοὺς εὐτελεῖς καὶ ἄφρονας ὠνόμαζον.

Ἀκκώ[6]· ἐπὶ τῆς εὐήθους γυναικός· καὶ ἀκκίζεσθαι, τὸ μωραίνειν· ταύτην δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἰσχνοῦ καθελομένην ἱμάτιον ἀμφιάσασθαι φασὶν ἡμίεργον, εἴς τε τὸ κάτοπτρον ἀποβλέπουσαν ἑαυτῇ λαλεῖν ὡς ἑτέρᾳ.

Λαμνή[7]· καὶ αὕτη εὐήθης· παρὰ Ἀριστοφάνει δὲ εὑρίσκεται πρὸς εὐήθεις ἀποφθέγματα διάφορα, οἷον τὸ,

σὺ δὲ κυνοκυθρολήρεον[8] εἶ.

[1] Eustath. p. 561, 3 : ὦτος, παραπλήσιος γλαυκὶ, ἔχων περὶ τὰ ὦτα πτερύγια. *Id.* p. 1522, 56 : διὸ καὶ ἡ κωμῳδία σκώπτουσα τοὺς Ἀθηναίους, ὦ μόνοι ὦτοι τῶν Ἑλλήνων, ἔφη, λοιδοροῦσα ἐκείνους, ὡς ῥᾷον ἀπατωμένους οἷς ἀκούουσιν.

[2] Eust. p. 1669, 47 : ἐξ ἐκείνων δὲ καὶ κοροίβους τινὰς ἀποσκώπτομεν, μαθόντες τινὰ Κόροιβον εὐήθη Μυγδόνα, Φρύγα τὸ γένος, ὕστατον τῶν ἐπικούρων ἀφικόμενον τῷ Πριάμῳ δι' εὐήθειαν.

[3] Eust. *ibid.* οὕτως ἔγνωμεν καὶ τὸν ἄφρονα Μαργίτην τὸν ἀπὸ τοῦ μαργαίνειν, ὅ ἐστι μωραίνειν.

[4] Eust. *ib.* 51 : ὁμοίως καὶ τὸν Μαμμάκουθον, καὶ τὸν Μελιτίδην, καὶ τὸν Ἀμφιετίδην, οἳ διαβόητοι ἐπὶ μωρίᾳ ἦσαν, ὧν ὁ Μελιτίδης ἀριθμεῖν τε μὴ ἐπίστασθαι λέγεται εἰ μὴ ἄχρι τῶν πέντε, καὶ ἀγνοεῖν πρὸς ὁποτέρου τῶν γονέων ἀποκυηθείη, καὶ νύμφης μὴ ἅψασθαι, εὐλαβούμενος τὴν πρὸς μητέρα διαβολήν.

[5] Eust. p. 1854, 27 : κυρίως δὲ κατὰ Αἴλιον Διονύσιον ἄγγαροι οἱ ἐκ διαδοχῆς γραμματοφόροι..... Τίθεται δέ, φασιν, ἡ λέξις καὶ ἐπὶ φορτηγῶν, καὶ ὅλως ἐπὶ ἀναισθήτων καὶ ἀνδραποδωδῶν.

[6] Schol. ad Plat. Gorg. p. 497, A : τὸ ἀκκίζεσθαι ἐκ γυναικὸς εἰρῆσθαί φασιν Ἀκκοῦς καλουμένης, ἣν οὕτως εὐήθη λέγουσιν ὡς ἀπὸ τοῦ ἰσχνοῦ ἱμάτιον καθελομένην ἡμίεργον ἀμφιέσασθαι, εἴς τε τὸ κάτοπτρον βλέπουσαν πρὸς τὴν παρ' αὐτῆς ἔμφασιν εἰς αὐτὸ γιγνομένην ὡς ἑτέρᾳ προσλαλεῖν γυναικί.

[7] Il faut probablement lire Λάμια ou Λαμία. Cf. *Thes.* s. h. v. Correction justifiée par la mauvaise leçon λάμνια, qui se rapproche de λαμνή, donné dans les *An. Gr. Ox.* I, p. 370.

[8] Dans Aristophane (*Eq.* 89) : Ἄληθες, οὖ-

Εἰς ϖρεσϐύτας.

Τούτους ἐν σκώμματος ἰδέᾳ τοιούτοις τισὶν ὀνόμασιν ἐϐλασφήμουν, Κρόνους τε ἀποκαλοῦντες καὶ Ἰαπετοὺς καὶ Τιθωνούς· λέγεται δὲ ὁ Τιθωνὸς[1] διὰ γῆρας ἐν ταλάρῳ ἢ καρτάλῳ κρεμασθῆναι, κατὰ δέ τινας εἰς τέττιγα μεταϐληθῆναι· τοὺς δὲ σαπροὺς[2] ἐπὶ τοῦ Σαπείρου διὰ ϖαλαιότητα.

Τούτους δὲ καὶ ϐεκκεσελήνους καὶ ϖρωτοσελήνους Ἀρισ1οφάνης καλεῖ· καὶ τυμϐογέροντα ἐκάλεσε τὸν ὑπέργηρων καὶ ϖαρηξιλημένον (l. ϖαρεξηυλημένον, *Acharn.* 681).

Θαλλοφόρος[3] (prius Θαλλοφόρους)· ὁ τοῖς ϐοσκήμασι ϖαραϐάλλων καὶ εἰς ἄλλο μηδὲν χρήσιμος.

Γραπ1όρυσσος (l. Γράπ1ης[4]· ὁ ῥυσσός)· ἀπὸ τοῦ ὡσπερεὶ καταγεγράφθαι ταῖς ῥυτίσι.

Τυφογέρων[5], καὶ τῦφος, καὶ τυφεδανός· ἀπὸ τοῦ δὴν (l. δεῖν) ἤδη τύφεσθαι, ὅ ἐσ1ι καίεσθαι· ἢ διὰ τὸ τετυφῶσθαι, τουτέσ1ιν ἐπῆρθαι, τὰς φρένας, διὰ ϖολυπειρίαν.

Σορόπληκτος καὶ Σοροπλήξ.

Τὴν δὲ γραῦν ὁμοίως δι' ἀρχαιότητα κύϐηκα[6] καὶ τηθῦν ἑκαλει[7].

Ὅμοιον σκῶμμα, καὶ ὁ κύνιψ (f. σκίνιψ) καὶ ῥυποκόνδυλος[8].

τος; κρουνοχυτρολήραιος εἴ. Je lirais κρουνοχυτρολήραιον εἶ. Le neutre est plus attique. Voy. le *Thesaurus*, qui est aussi de cet avis.

[1] Eust. p. 1527, 64 : ἐξ αὐτοῦ (Τιθωνοῦ) ὡς ὑπεργηράσαντος, οἱ λίαν ϖρεσϐῦται, Τιθωνοὶ ἐσκώπ1οντο· ὡς ἀπὸ τοῦ Ἰαπετοῦ καὶ Κρόνου, οἱ αὐτοὶ, Κρόνοι τε καὶ Ἰαπετοί. Ληροῖ δὲ ὁ μῦθος ϖερὶ Τιθωνοῦ, καὶ ὅτι διὰ γῆρας, ἐν ταλάρῳ ἢ καρτάλῳ τῷ δηλουμένῳ ἐν τοῖς τοῦ κωμικοῦ, ἐκρεμάσθη, ὡς ἂν δηλαδὴ μὴ φαίνοιτο τοῖς ϖολλοῖς, ἢ εἰς τέττιγα μετεϐλήθη.

[2] Eust. p. 1330, 13 : ἐν δὲ ἰδέᾳ σκώμματος ϐλασφημοῦνται οἱ ϖάνυ γέροντες Κρόνοι, Ἰαπετοὶ, Τιθωνοὶ, σαπροὶ, ϐεκκεσέληνοι, ϖρωτοσέληνοι, τυμϐογέροντες, ϖαρεξηϐλημένοι ϖαρεξηυλημένοι.

[3] Eust. p. 1818, 20 : ἐκ δὲ τοῦ Θάλλου καὶ Θαλλοφόρος ϖαροιμιακῶς ὁ μηδὲν χρήσιμος ἀλλ' ἢ ϐοσκήμασι Θαλλὸν ϖαραϐάλλειν.

[4] Eust. p. 633, 56 : ἰσ1έον δὲ καὶ ὅτι ἐκ τοῦ γράφειν εὕρηται ϖαρὰ τοῖς ϖαλαιοῖς καὶ γράπ1ης ὁ ῥυσσὸς καὶ ὡσανεὶ καταγεγραμμένος ἤγουν γραμμάς τινας ἔχων ἐκ τῶν ῥυτίδων.

[5] Eust. p. 1431, 43 : ὅθεν τυφογέροντες οἱ τοιοῦτοι καὶ τῦφοι καὶ τυφεδανοὶ σκώπ1ονται..... διὰ τὸ δεῖν εἶναι ἤδη τύφεσθαι τοὺς τοιούτους, ἤγουν καίεσθαι νεκρικῶς· ὅθεν καὶ τυμϐογέροντες οἱ αὐτοὶ καὶ σορόπληκτοι καὶ σοροπλῆγες.

[6] Peut-être y a-t-il là un dérivé du verbe κυϐηϐάω. Voy. ce mot dans le *Thesaurus*.

[7] S'il ne faut pas lire ἐκάλουν, la leçon du manuscrit indiquerait qu'un auteur se trouvait cité précédemment.

[8] Eust. p. 1828, 14 : ἐνταῦθα δὲ χρήσιμα ἐκ τῶν ϖαλαιῶν καὶ τὸ, κίμϐιξ ὁ ῥυπαρὸς ἀπὸ κιϐδήλου, φασὶ, χρυσίου καὶ ἀργυρίου· καὶ

Ἁρμόζει δὲ εἰς γέροντας Φειδωλοὺς καὶ ὁ κίμψιξ, καὶ μολικίμβιξ (l. κίμβιξ καὶ λιμοκίμβιξ), καὶ κυμινοκίμβιξ, καὶ μυσάλμης, καὶ συκοτραγίδης, καὶ γλίσχρος καὶ Φειδὼς καὶ τρυσίβιος καὶ Θυμβρεπίδειπνος (sic ex corr.; prius Θρυμβεπίδειπνος, et sic leg.).

Εἰς ἀγροίκους.

Ἀγρεῖος[1], κραδοφάγος καὶ κραδοπῶλις (l. κραδοπώλης).

Εἰς[2] εὐτελεῖς στρατιώτας.

Τετρόβολος (l. Τετρώβολος[3]), καὶ διμοιρίτης[4].

Εἰς ἀπλήστους.

Γάστρις[5].
Γαστρίμαργος[6].
Γαστεροπλήξ[7].
Ποντοφάρυγξ[8].

λιμοκίμβιξ δὲ ὁ αὐτὸς, καὶ κυμινοκίμβιξ διὰ σμικρότητα, καὶ ῥυποκόνδυλος καὶ συκοτραγίδης παρὰ Ἱππώνακτι καὶ Ἀρχιλόχῳ, διὰ τὸ εὐτελές, φασι, τοῦ βρώματος, καὶ γλίσχρος, διὰ τὸ γλίχεσθαι πολλῶν, καὶ Φειδὼς ἤγουν Φειδωλὸς, διὰ τὸ Φείδεσθαι πολλῶν, καὶ τρυσίβιος παρὰ τῷ κωμικῷ, καὶ Θυμβρεπίδειπνος, ὧν ὁ μὲν δηλοῖ τὸν τρύοντα ἤτοι κακοπαθοῦντα περὶ βίον, ὁ δὲ τὸν εὐτελῶς δειπνοῦντα ὡς Θύμβροις ἀρκεῖσθαι, ἅπερ ἴσως ἡ χυδαῖα γλῶσσα Θρύσβους λέγει. Τοιούτου δὲ σκώμματος καὶ ὁ μυσάλμης, γενόμενός, φασιν, ἐκ τοῦ μυσιλᾶσθαι ἅλμην ἤγουν ἐκ τῶν εὐτελεστάτων ζῆν.

[1] Eust. p. 1409, 63 : χρῆσις δὲ ἀγρείου τοιούτου, παρὰ τῷ εἰπόντι ὡς οἱ ἄγροικοι, καὶ κραδοφάγοι λέγονται καὶ κραδοπῶλαι.

[2] Dans le manuscrit ce titre occupe à tort la place du suivant. D'après les détails qui suivent dans l'un et dans l'autre, on voit que a transposition est nécessaire.

[3] Voy. Eust. p. 1405, 28 : καὶ τετρωβόλου βίος παρὰ Παυσανίᾳ, ἀντὶ τοῦ στρατιώτου μισθός.

[4] Voy. Suid. v. Διμοιρίτης· τοῦτο ἐνίοτε τριώβολον ἀποδεδώκασιν, ἐπειδὴ τοῦτο δίμοιρόν ἐστι τῆς δραχμῆς. Ὁ οὖν τοῦτο λαμβάνων στρατιώτης διμοιρίτης ἐλέγετο.

[5] Eust. p. 1837, 39 : καὶ ὅτι ὥσπερ ἀπλήστου σκῶμμα ὁ γάστρις, οὕτω καὶ ὁ γαστρίμαργος καὶ ὁ γαστερόπληξ καὶ ὁ παντοφάρυγξ (leg. ποντοφ.) καὶ ὁ τραπεζεὺς καὶ ὁ τραπεζολοιχὸς καὶ ὁ κνισσολοιχὸς καὶ ὁ ἐνθεσίδουλος ἤτοι ψωμόδουλος· ἔνθεσις γάρ, φασιν, ὁ ψωμός· καὶ ὁ τένθης ὡς λίχνος· τένθη γάρ, φασιν, ἡ λιχνεία· καὶ ὁ Θυράπαξ (leg. Θυάρπαξ)· κατὰ δὲ Ἱππώνακτα καὶ ὁ μεσσηγυδορποχέστης ἤγουν ὁ μεσοῦντος δείπνου πολλάκις ἀποπατεῖ ὡς πάλιν ἐμπίπλασθαι.

[6] Suidas : καὶ Γαστρίμαργος, ὁ ἄπληστος.

[7] Cf. *Thes.* pour l'accentuation de ce mot.

[8] Cf. Bekk. *Anecd.* p. 58, 32.

Τραπεζεύς[1].

Τραπεζόλειχος (l. Τραπεζολοιχὸς[2]), καὶ κνισσόλοιχος[3].

Ἐνθεσίδουλος[4]· ὁ ψωμόδουλος· ἔνθεσις γὰρ ὁ ψωμός.

Τένθης[5]· ἀπὸ τένθης τῆς λιχνείας.

Θυάρπαξ[6]· ὁ καὶ τὰ θύματα ἁρπάζων.

Μεσσηγυδορποχέσ(ι)ης· ὁ μεσοῦντος τοῦ δείπνου πολλάκις ἀποπατῶν, ὅπως πάλιν ἐμπίπληται ὁ αὐτός.

Εἰς δούλους.

Σ(ι)ίγων[7], καὶ πέδων, καὶ πεδίτης, καὶ παλίμβολος, καὶ σ(ι)γματίας, καὶ τρίπρατος.

Ἀπὸ δὲ ἐθνῶν[8] καὶ πόλεων καὶ δήμων πολλαὶ βλασφημίαι ῥηματικῶς πεποίηνται, ὥσπερ τὸ κιλικίζειν, νωθολογεῖν[9], καὶ αἰγυπλιάζειν, τὸ πονηρεύεσθαι, κρητίζειν, τὸ ψεύδεσθαι, λεσβιάζειν, τὸ αἰσχροποιεῖν, αἰξωνεύεσθαι, τὸ κακολογεῖν.

Πολλαὶ δὲ καὶ ἀπὸ ἀριθμῶν[10] λαμβάνονται· τρισεξώλης, τριπέδων, τρί-

[1] Hésych. explique ce mot par παράσιτος, ἄκλητος.

[2] Dans Suidas, mais sans explication.

[3] Pour la différence d'accents, voyez le *Thesaurus*.

[4] Voy. aussi Hésych.

[5] Schol. Aristoph. *Pac.* 1120 : τένθης· λίχνος· τένθειν γὰρ τὸ ἐσθίειν. Voy. aussi sur le vs. 1000.

[6] Voy. aussi Hésych.

[7] Eust. p. 725, 31 : πέδων πέδωνος ἐν ἁπλότητι λέγεται καὶ σ(ι)ίγων εἴτουν σ(ι)γματίας. Φέρει δὲ καὶ ἀπὸ χρήσεως τοῦ κωμικοῦ τὸ παλίμβολος, τρίπρατος καὶ πολλάκις ἀπημπολημένος. Pollux, III, 79, et Photius écrivent σ(ι)γών. Cf. *Thes.*

[8] Eust. p. 741, 21 : εἰσὶ βλασφημίαι καὶ ἀπὸ ἐθνῶν καὶ πόλεων καὶ δήμων πολλαὶ ῥηματικῶς πεποιημέναι· ἐθνῶν μέν, οἷον κιλικίζειν καὶ αἰγυπλιάζειν τὸ πονηρεύεσθαι, καὶ κρητίζειν τὸ ψεύδεσθαι· ἐκ πόλεων δέ, οἷον λεσβιάζειν τὸ αἰσχροποιεῖν· ..... ἐκ δήμων δὲ βλασφημία τὸ αἰξωνεύεσθαι ἤγουν κακολογεῖν.

[9] Lisez νοθολογεῖν, mot qui manque aux lexiques, et qui trouve sa justification dans le proverbe Κίλιξ οὐ ῥᾳδίως ἀληθεύει. Cette explication ayant été passée par Eustathe, il s'ensuit que πονηρεύεσθαι s'applique également à κιλικίζειν, ce qui est faux.

[10] Eust. p. 725, 28 : τοιαῦτα δὲ καὶ ἅπερ τῶν τις παλαιῶν ἔθετο παραδείγματα βλασφημιῶν τῶν ἀπὸ ἀριθμοῦ, οἷον τρισεξώλης ὁ πάνυ ἐξώλης, καὶ τριπέδων ὁ πολλάκις πεδηθεὶς κακοῦργος δοῦλος. Σοφοκλῆς δὲ τρίδουλον τὸν ἐκ προγόνων δοῦλον ἔφη, Ἀνακρέων δὲ τρισκεκορημένον τὸν πολλάκις ἐκσεσαρωμένον, Ἀρχίλοχος δὲ τρισοιζυρὴν πόλιν ἔφη τὴν Θάσον, Ἱππώναξ δὲ τὸν τρία ὑπερναβὰς ἀριθμὸν ἑπτάδουλον ἔφη. Les mots καὶ ἑπτάδουλον, ajoutés par Suétone, ne sont point donnés par Eustathe. Ce mot était inconnu. Comme les anciens poëtes aimaient l'assonance et ne manquaient jamais de la pratiquer à propos, Hipponax aura

δουλος, τρισκοκορημένος (l. τρισκεκορημένος) οἱονεὶ πολλάκις ἐκσεσαρωμένος· παρ' Ἱππώνακτι δὲ,

καὶ ἑπτάδουλος καὶ ἑπτάβουλος.

dit dans le même vers, ἑπτάδουλος, ἑπτάβουλος, *septuple esclave, septuple sot.* On voit que je décompose le dernier mot en ἑπτ - άβουλος, au lieu de ἑπτά - βουλος, comme je l'avais cru d'abord. La première signification m'a été suggérée par feu Dübner. Voici le vers comme on l'imprime dans les fragments d'après Eustathe (p. 1542, 50) : Ἀφέω(?) et à l'autre vers τοῦτον τὸν ἑπτάδουλον. En profitant de l'addition de Suétone, mettez τοῦτον τὸν ἑπτάδουλον ἑπτάβουλόν τε, et vous aurez le choliambe complet.

ARISTOPHANE DE BYZANCE.

ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΟΥΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΥΠΟΠΤΕΥΟΜΕΝΩΝ ΜΗ ΕΙΡΗΣΘΑΙ ΤΟΙΣ ΠΑΛΑΙΟΙΣ.

Σάνναs [1] · ὁ μωρός.

Φερνή (l. Φέρνη [2]) · ἡ προῖξ.

Σλεγανόμιον [3] · τὸ ἀρισλητήριον, καὶ ὁ μισθὸς τοῦ πανδοκείου.

Ἐπικοκκάζω [4] · τὸ κράζω.

Λαπύζειν (l. Λαπίζειν [5]) · τὸ συρίζειν, τὸ μεγαλοψυχεῖν · τάλουσι καὶ ἐπὶ τοῦ ὑπερηφανεύεσθαι.

Τὸ ἄρχειν · καὶ ἐπὶ τοῦ τυραννεῖν.

Τὴν μεγαλοψυχίαν · καὶ ἐπὶ τῆς εὐπορίας.

Τὴν ψευδολογίαν · καὶ ἐπ' ἀγαθοῦ · ἤτοι τὴν εὐμέθοδον ὁμιλίαν.

Βαββᾶν (l. Βαυβᾶν [6]) · τὸ κοιμᾶσθαι.

Βλακεύεσθαι [7] · τὸ νωθρεύεσθαι.

Σπανοσιτία [8] · ἡ τῶν τροφῶν ἔνδεια.

Ἀρδαλῶσαι [9] · ἐπὶ τοῦ μολῦναι.

[1] Eust. p. 1761, 23 : ὁ δὲ τὸν σάνναν τοῦτον παρασημηνάμενος Ἀρισλοφάνης ὁ γραμματικὸς καὶ ἄλγας ἐκτίθεται καινοφώνους λέξεις.

[2] Eust. p. 542, 55.

[3] Eust. p. 1761, 25 : καὶ τὸ σλεγ., ὁ δηλοῖ, φασὶ, παρ' ἡμῖν μὲν τὸν τόπον ἐν ᾧ ἑσλιῶνται, παρ' Ἀτλικοῖς δὲ τὸν μισθὸν τοῦ πανδοχείου. Καὶ τὸ ἐπικοκκάζειν ὕβρει, ἢ κατά τινας ἐπιμηκάζειν, ὅθεν παρὰ Ἀρισλοφάνει τὸ, ἀοιδὸς ἐπικοκκάσλρια.

[4] Lobeck veut corriger ἐπικηκάζειν.

[5] Eust. *ibid.* 28 : λέγει δὲ καὶ λαπίζειν παρὰ Σοφοκλεῖ τὸ συρίζειν. Voy. aussi Photius, v. Λαπήτλειν.

[6] Eust. *ibid.* καὶ βαυβᾶν τὸ κοιμᾶσθαι.

[7] Eust. p. 1405, 33 : Ξενοφῶν δὲ βλακεύεσθαι ἔφη τὸ νωθρεύεσθαι.

[8] Eust. p. 1402, 1 : ἰσλέον ὅτι παρὰ τὰ καθ' Ὅμηρον σῖτα, ἡ σπανοσιτία σύγκειται. Ξενοφῶν (Hell. IV, 8, 7) · φοβούμενος τὴν σπανοσιτίαν.

[9] Eust. p. 1761, 29 : συνάπλει δὲ τούτοις καὶ τὸ ἀρδαλῶσαι ἤγουν μολῦναι.

Ἐφεύγοσαν [1], καὶ ἐλέγοσαν· ἀντὶ τοῦ ἔφευγον καὶ ἔλεγον.

Κοκκύζειν [2]· ἀντὶ τοῦ ᾄδειν.

Σλίμμις [3] καὶ σλίμμι· τὰ εἰς τὰ ὄμματα χρήσιμα· λέγεται δὲ καὶ Ἡηλυκῶς καὶ οὐδετέρως.

Τάγηνον [4]· τὸ τήγανον.

Γόμφος (l. Γόμος [5])· ὁ φόρτος τῆς νεώς.

Λεπύχανον [6], καὶ λόπισμα· τὸ λέπος τοῦ κρομύου, ἢ ἄλλου τινός.

Ἐμίας [7]· ὁ ἔμετος.

Δριμύ [8]· καὶ τὸ συνετόν.

Μόμφος [9]· ἡ μέμψις.

ὈΝΟΜΑΤΑ ΠΑΙΚΙΩΝ.

Βρέφος [10]· τὸ ἄρτι γεγονός.

Παιδίον· τὸ τρεφόμενον ὑπὸ τῆς τήτθης (l. τήθης).

Παιδάριον· τὸ περιπατοῦν, καὶ ἤδη τῆς (om. Eust.) λέξεως ἀντιλαμβανόμενον.

Παιδίσκος· ὁ ἐν τῇ ἐχομένῃ ἡλικίᾳ [11].

Παῖς [12]· ὁ διὰ τῶν ἐγκυκλίων μαθημάτων δυνάμενος ἰέναι· τὴν δὲ ἐχομένην ταύτης ἡλικίαν οἱ μὲν πάλλακα, οἱ δὲ βούπεδα, οἱ δὲ ἀντίπεδα (l. βούπαιδα

[1] Eust. *ibid.* 30 : παραδίδωσι δὲ καὶ ὅτι τὸ ἐσχάζοσαν παρὰ Λυκόφρονι καὶ παρ' ἄλλοις τὸ ἐλέγοσαν καὶ τὸ, οἱ δὲ πλησίον γενομένων φεύγοσαν, φωνῆς Χαλκιδέων ἰδιά εἰσιν.

[2] Eust. p. 1770, 11 : τὸ δὲ κοκκύζειν κωμικῶς ἀντὶ τοῦ ᾄδειν ἀπὸ τοῦ κόκκυγος.

[3] Eust. p. 1760, 32 : ἔτι καὶ τὸ σλίμμιν, περὶ οὗ ἀλλαχόθι ἐγράφη (p. 728, 47), Ἡηλυκῶς προάγει, εἰπὼν ὅτι σλίμμις ἡ εἰς τὰ ὄμματα χρήσιμος· Αἰγυπλίων μέν ἐσλι φωνή.

[4] Eust. p. 1862, 10 : τὸ δ' αὐτὸ (τήγανον) παρά τισι καὶ τάγηνον κατὰ μετάθεσιν.

[5] Eust. p. 1034, 12, dit que ce mot était employé par les anciens : καὶ φόρτος νηὸς ὁ καὶ γόμος, οὗ καὶ αὐτοῦ χρῆσις παρὰ τοῖς παλαιοῖς.

[6] Eust. p. 1863, 47 : κρομύου δὲ λοπὸς, λέπυρον, παρὰ τὸ λέπω..... Ἰσλέον δὲ ὅτι τε τὸ ῥηθὲν λέπυρον καὶ λεπύχανόν φασιν εὑρῆσθαι παρὰ Θεοπόμπῳ τῷ κωμικῷ..... Τὸ δ' αὐτὸ καὶ λόπισμα εἴρηται.

[7] Eust. p. 1761, 38 : καὶ οἱ ἔμετοι ἐμίαι ὡς κοχλίαι.

[8] Eust. p. 1038, 40.

[9] Eust. p. 1761, 40 : ἐπὶ δὲ πᾶσι λέγει ὁ αὐτὸς γραμματικὸς καὶ μομφὸν παρ' Εὐριπίδῃ τὴν μέμψιν λεχθῆναι.

[10] Tout cela se trouve dans Eustathe, *in Il.* p. 727, 15, et 962, 8.

[11] Eust. : ὁ τῆς ἐχομένης ἡλικίας.

[12] Eust. : ὁ δι' ἐγκ. ἤδη μαθ. Puis il arrange le reste à sa manière.

et ἀντίπαιδα), οἱ δὲ μελλέφηβον καλοῦσιν, οἱ δὲ μετὰ ταῦτα, ἔφηβος (l. ἔφηβον).

Ἐν δὲ Κυρήνῃ τοὺς ἐφήβους, τρικάπους[1] καλοῦσιν, ἐν δὲ Κρήτῃ ἀποδρόμους, διὰ τὸ μηδέπω (prius μήπω) τῶν κοινῶν δρόμων μετέχειν, καίτοι τοῦ ὀνόματος δοκοῦντος τοὐναντίον σημαίνειν[2], ὡς ἄρα ὁ πεπαυμένος ἀπὸ τῶν δρόμων, καὶ οὐκέτι μετέχων ἐστίν, ἀλλὰ τούτῳ τῷ σχήματι· καὶ τοὺς μὴ ἰχθῦς ἐσθίοντας, ἄπιχθυς (l. ἀπίχθυς) καλοῦσι, καὶ τοὺς ἀμούσους, ἀπομούσους, καὶ τοὺς ἀνήθους, ἀπότριχας. Ἀλλὰ γὰρ μετὰ ταῦτα, μειράκιον· εἶτα μεῖρᾰξ τε καὶ νεανίσκος καὶ νεανίας, ὁ αὐτός. Λακεδαιμόνιοι (Eust. Λάκωνες) δὲ τούτους ἱππεῖς ἐκάλουν, καὶ τοῦς πρεσβηκότας (Eust. πρεσβῶτας) αὐτῶν ἱππαγρέτας. Εἶτα[3] ἐχομένη ἡλικία ἡ τοῦ γυναικὶ συνεζευγμένου κατὰ νόμους, ὅτε δὴ καὶ νυμφίος ἂν ἐν καιρῷ κληθείη· εἶτα πάλιν κατὰ τὸ εἰκὸς, πατὴρ, εἶτα ἀνὴρ νέος, εἶτα ἀνὴρ μέσος, εἶτα πρόβεβηκὼς, ὑποπόλιος, ὃν καὶ ὠμογέροντα καλοῦσιν, εἶτα γέρων καὶ πρεσβύτης, ὁ αὐτὸς, εἶτα ἐσχατόγηρως.

Ἐπὶ δὲ τῶν θηλειῶν[4], τὸ μὲν βρέφος καὶ τὸ παιδίον ὁμοίως· μετὰ δὲ ταῦτα, παιδισκάριον καὶ παιδίσκιον[5], καὶ κόριον[6], καὶ κοράσιον[7], καὶ κορίσκη[8], καὶ παρθενίσκη· μετὰ δὲ ταῦτα, παῖς, καὶ παρθένος[9], καὶ κόρη· εἶτα ἤδη πάλιν καὶ ταύτην (l. ταύτῃ) ὁ τοῦ γαμεῖσθαι καιρὸς, εἴη γὰρ ἄν, τὸ πέμπτον ἀμφίβης (f. ἀμφ' ἥβης), ὡς Ηρόδοτος[10] ἀξιοῖ, ὅτε δὴ καὶ νύμφη ἂν κληθείη· μετὰ δὲ τὸν γάμον, γυνὴ καὶ μήτηρ· ἤδη καλοῖτ' ἂν καὶ μεῖραξ· καὶ μετὰ ταῦτα, γυνὴ νέα, εἶτα μέση, εἶτα πάλιν ὁμοίως, προβεβηκυῖα, προπόλιος[11], εἶτα γραῦς, καὶ πρεσβῦτις, ἡ αὐτὴ, εἶτα ἐσχατόγηρως.

Παραπλησίως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν κτηνῶν[12], αἰπόλος μὲν, ὁ τῶν αἰγῶν[13] νομεύς· αἰπόλιον δὲ τὸ πλῆθος· καὶ οἱ μὲν τέλειοι, τράγοι καὶ ἴξαλοι· οἱ (l. ἡ) δὲ ἐχομένη ἡλικία, χίμαροι, τὰ δὲ νεώτατα, ἔριφοι· ὁ δὲ Ποιητὴς ἐν Ὀδυσσείᾳ τὰ[14] μὲν τέλεια, προγόνους καλεῖ· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα, μετάσας· τὰ δὲ

[1] Lis. τριακάπους, suivant Eustathe, *ad Il.* p. 1592, 57. Les éditeurs du *Thesaurus* lisent τριακατίους.

[2] Cette réflexion n'est pas dans Eustathe.

[3] Cette phrase manque à Eustathe.

[4] Eust. p. 1164, 20.

[5] Ce mot manque aux lexiques.

[6] Voy. Phrynich. s. v. Κορίδιον.

[7] Voy. Hesych. et Suid. v. Κόριον.

[8] Pollux, II, 17.

[9] Eust. p. 652, 38.

[10] Mon confrère et ami M. Egger m'indique la correction certaine Ησίοδος (*Op.* 698) au lieu de Ηρόδοτος.

[11] Eust. p. 1784, 22.

[12] Eust. 1867, 27.

[13] Eust. p. 1625, 33 : ἰσλέον δὲ ὅτι ἐν τῷ Περὶ ὀνομασίας ἡλικιῶν γράφει ὁ γραμματικὸς Ἀριστοφάνης, τοιαῦτα χρήσιμα εἰς τα προκείμενα. Τῶν αἰγῶν οἱ μὲν τέλειοι, τράγοι καὶ ἴξαλοι. Ἡ δὲ ἐχομ. ἡλικία κτλ.

[14] Eust. τὰ τέλεια μέν.

ἔτι νεώτερα, ἔρσας· καὶ ἐσσῖνες (l. ἐσσῆνες) δὲ καλοῦνται ἡλικία τις, καὶ ϖριτῖνες (l. ϖρητῆνες[1]), ϖαρὰ δὲ Ἰωνικοῖς καὶ ἄτλιγοι (l. ἄτλητοι).

Οἱ δὲ τὰ ϖρόβατα νέμοντες, ϖοιμένες καλοῦνται, καὶ ϖροβατεῖς, καὶ μηλάται· τὸ δὲ ϖλῆθος, ϖοιμνίον, καὶ ϖῶϋ ϖαρ' Ὁμήρῳ. Τούτων τὰ τέλεια, ὄϊς, καὶ κριοὶ, καὶ ἀρνειοί· τὰ δὲ νέα, ἄρνες καὶ ἀμνοί· ἔνιοι δὲ καὶ φανύλους[2] καλοῦσι. Μηλωτὴ[3] λέγεται καὶ ἡ αἰγεία δορὰ, τὴν δὲ τῶν ϖροβάτων τινὲς καὶ οἰέην καλοῦσι· τῶν δὲ ἀρχαίων[4] Ἀτλικῶν ἔνιοι συναλοιφὴν ϖοιούμενοι, ὦαν ἐκάλουν. Δοκεῖ δὲ ὁ Ποιητὴς καὶ τὴν τῶν ἄλλων τετραπόδων βοσκημάτων κτῆσιν, ϖρόβασιν καλεῖν· καὶ Πίνδαρος τὰς τοῦ Διομήδους[5] ἵϖϖους, ϖρόβατα καλεῖ· Σιμωνίδης δ' ἐν τῇ Εὐρώϖῃ τὸν ταῦρον, ὁτὲ μὲν ταῦρον, ὁτὲ δὲ μῆλον, ὁτὲ δὲ ϖρόβατον ὀνομάζει.

Οἱ δὲ τοὺς ἵϖϖους νέμοντες, ἱϖϖονόμοι λέγονται, καὶ ἱϖϖοβουκόλοι, καὶ ἱϖϖοϖῶλοι (l. ἱϖϖοϖόλοι) καὶ ἱϖϖοφορβοί· τὸ δὲ ϖλῆθος, ἀγέλη· ἱϖϖοφόρβια δὲ οἱ τόϖοι ἐν οἷς τρέφονται, ἃ καλοῦνται καὶ μάνδραι.

Οἱ δὲ τοὺς ἡμιόνους (sub. νέμοντες), ὀρεωκόμοι· ὀρεῖς γὰρ οἱ ἡμίονοι· ἵννοι[6] δὲ, οἱ ἐκ τῶν ἐναντίων ἐξ ἵϖϖου ϖατρὸς καὶ ὄνου μητρός.

Οἱ δὲ τρέφοντες, ὀνοφόρβαι[7]· καλοῦσι δὲ ϖολλάκις τοὺς ὄνους[8], καὶ κάνθωνας, καὶ κανθηλίους· τούτων δὲ ϖάντων τὰ νεώτατα, ϖῶλοι· ϖρὸς δὲ, καὶ τῶν καμήλων καὶ τῶν ἐλεφάντων, οἱ δὲ καταμόνας σωματιοῦντες[9] τῶν ἡμιόνων, ἤτοι αἱ φορταγωγοὶ, ϑηλυκῶς ἀσϖράβαι καλοῦνται, καὶ οἱ ἐλαύνοντες, ἀσϖραβηλάται.

Οἱ τοὺς βόας νέμοντες, βουκόλοι καὶ βοῦται λέγονται· καὶ τὸ ϖλῆθος, ἀγέλη· τοῦτων οἱ τέλειοι καὶ ἐνόρχαι, ταῦροι· τῶν δὲ ταύρων οἱ ἀγριώτεροι καὶ ἔξω τῆς ἀγέλης διαιτώμενοι, ἀτιμαγέλαι· αἱ δὲ ϑήλειαι, βόες μόνον· τὰ δὲ νέα ἄρρενα μὲν, μόσχοι, καὶ ϖόριες[10], καὶ ϖόρτακες· ϑήλεα δὲ, δαμάλαι, καὶ δαμάλιες, καὶ βουβάλιες.

Οἱ δὲ τοὺς σῦς[11] νέμοντες, συβῶται· καὶ τὸ ϖλῆθος, συβόσιον· τούτων οἱ τέλειοι καὶ ἐνόρχαι, κάϖροι· οἱ δὲ ϖίονες αὐτῶν, σίαλοι· ἡ δὲ ϑήλεια σῦς, καὶ γρόμφις, καὶ ὗς· τὰ δὲ νέα, δέλφακες καὶ χοῖροι.

[1] Eust. ajoute καὶ ἐϖιϖρητῆνες, et donne ensuite une autre rédaction.

[2] Eust. : ἔνιοι δέ, φασι, καὶ φανυλοὺς καλοῦσιν. On corrige φαγίλους.

[3] Eust. p. 1828, 57.

[4] Eust. p. 877, 53.

[5] Eust. p. 1649, 2, où Simonide est cité, sans l'indication de l'ouvrage.

[6] Eust. p. 877, 15.

[7] La forme ordinaire est ὀνοφορβός.

[8] Eust. p. 1625, 40.

[9] Lisez comme Eust. σωματηγοῦντες.

[10] Ad marg. ὁ ϖόρις ἑνικῶς.

[11] Eust. p. 1752, 13.

Ἐλάφων[1] δὲ τὰ μὲν νέα, τὰ δὲ τέλεια, ἔλαφοι, καὶ ἀχαΐναι, καὶ σπαθῖναι (al. σπαθίναι), τὰ δὲ μέσα, κεμάδες.

Λαγὼς[2] λέγεται καὶ ϖλὼξ, καὶ δασύπους, καὶ ταχείνας (l. ταχίνας).

Τέτλιξ[3]· ἀχέτας.

Κοχλίας· φερέοικος[4].

Ἀλώπηξ· κερδὼ, καὶ κίδαφος[5].

Τῶν ἀγρίων ὑῶν τὰ νέα, κολόβρια[6], καὶ μολόβρια· καὶ ὁ ὗς, μολοβρίτης, καὶ μολαβρὸς, καὶ μονιός.

Τὰς δορκάδας, καὶ ζόρκας[7], καὶ ϖρόκας καλοῦσι· τὰ δὲ νέα τούτων, ὄβρια[8] καὶ ὀβρίκαλα· τὰ ἔμβρυα δὲ τὰ ἀρτιγέννητα, καὶ ψάκαλα.

Τῶν δὲ ὀρνίθων[9] τὰ νέα, νεοτλοὶ καὶ ὀρτάλιχοι, ϖροσλιθεμένου, καὶ τοῦ ϖαρασήμου τῆς ἰδιότητος, οἷον νεοτλοὶ ἀλεκτρυόνων.

Τηθὴ[10], καὶ μάμμη, καὶ μαῖα, ἡ τοῦ ϖατρὸς μήτηρ· τηθὶς, ἡ μητρὸς ἢ ϖατρὸς ἀδελφή. Πίνδαρος δὲ τοὺς γονέας τῆς μητρὸς, μήτρωας ἔφη· Σλησίχορος δὲ τοὺς τοῦ ϖατρὸς, ϖάτρωας· Ὅμηρος τοὺς γνησίους υἱοὺς καὶ ἠθαγενεῖς (l. ἰθαγενεῖς[11]) ὀνομάζει· τοὺς νόθους Ῥόδιοι, μακροξένους (l. ματροξένους[12]) ὠνόμαζον· σκότιοι[13] δὲ, οἱ λάθρα γεγονότες· Κρῆτες[14] δὲ τὰ νεώτατα ϖαιδία οὕτως ἐκάλουν.

Τηλύγετος[15]· ὁ ἀγαπητός· καὶ ὁ τηλοῦ τῆς ἡλικίας ϖροβεβηκότι τῷ ϖατρὶ γεγονὼς, ἐάν τε μόνος ᾖ, ἐάν τε ἐπὶ Ϟηλείαις μόνος ἄρρην.

Κυρηναῖοι[16] τὰ ἔκγονα τῶν ἐκγόνων ἀμνάμους καλοῦσι· τοὺς ἀδελφοὺς καὶ ἀγάλακτας[17] ἐκάλουν.

Κουρίδιος[18], ἐσλὶν οἷον ϖαρθένιος ἀρσενικῶς.

Ἀνεψιοὺς[19] ἔλεγον τοὺς ϖαρ' ἡμῖν ἐξαδέλφους· ταύτην δὲ τὴν γενεὰν οὐ

[1] Eust. p. 711, 38.
[2] Eust. p. 1821, 35.
[3] Eust. p. 396, 1.
[4] *Etym. Magn.* 790, 35.
[5] Cf. Hesych.
[6] Eust. p. 1817, 19 : *ἰσλέον δὲ ὅτι μολοβρὸς καὶ ϖαράγωγον αὐτοῦ μολοβρίτης δοκεῖ καὶ ἐπὶ συὸς λέγεσθαι. Ἀρισλοφάνης γοῦν ὁ γραμματικὸς ἐν τῷ* Περὶ ὀνομασίας ἡλικιῶν *εἰπὼν ὅτι τῶν ἀγρίων ὑῶν τὰ νέα οἱ μὲν κολόβρια, οἱ δὲ μολόβρια καλοῦσιν.*
[7] Eust. p. 711, 60.
[8] Eust. p. 1625, 47, ubi ἀρτιγενῆ.
[9] Eust. p. 753, 55.
[10] Eust. p. 316, 20.
[11] Eust. p. 1758, 12.
[12] Cf. Polluc. III, 21, qui n'indique pas les Rhodiens.
[13] Eust. p. 502, 28.
[14] Voy. le Schol. d'Eurip. Alc. 992.
[15] Eust. p. 742, 27.
[16] *Etym. Magn.* 84, 43.
[17] Cf. *Thesaur.*
[18] Cf. Hesych.
[19] Eust. p. 764, 5.

πάνυ ἔτι ἐξηκριβοῦντο· ὅθεν καὶ ἡ παροιμία· Ἀνεψιῶν δὲ παῖδες, οὐκέτ' ἐν λόγῳ.

Πενθεροὺς ἐκάλουν τῷ γαμβρῷ, τοὺς τῆς γυναικὸς γεννήτορας· τῇ νύμφῃ δ' ὁ πατὴρ τοῦ συζύγου, ἑκυρὸς[1] ἐλέγετο, ἡ δὲ μήτηρ, ἑκυρά· γάλλως (l. γάλως[2]) τῇ γυναικὶ, ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀδελφή· δαὴρ δὲ, ὁ τοῦ ἀνδρὸς ἀδελφός· εἰνάτερες[3] δὲ, αἱ νῦν παρὰ τῇ συνηθείᾳ σύννυμφοι (l. σύννυμφοι)· νυὸς[4], ἡ τοῦ υἱοῦ γυνή.

Κηδεσταὶ[5] καὶ πηοί· οἱ συμπένθεροι.

Ὀθνεῖος[6]· παρὰ μέν τισιν ὁ ἀλλότριος, παρὰ δέ τισιν ὁ συγγενής[7].

Ἐπίμανδα[8]· ἡ ἐπίκληρος.

Θῆσσα[9]· ἣν ὁ πατὴρ καταλέλοιπε πένης ὤν, ἄκληρον. Ἀναγκάζει δὲ τοὺς συγγενεῖς ὁ Σόλωνος νόμος πέντε μνᾶς, ἔπειτα δὲ μετέδοξε δέκα ταύτῃ διδόναι, πρὸς τὸ ληφθῆναι εἰς γάμον.

Προμνήστρια[10]· ἡ περὶ τῶν μελλόντων συναφθῆναι προμιμνησκομένη καὶ συνιστῶσα· παρὰ δὲ Σικελοῖς, προμυθήκτρια (l. προμηθίκτρια).

Εἰλαπηνή (l. Εἰλαπινή[11])· ἐστὶ θυσία καὶ παρασκευὴ λαμπροτέρα τίς.

Δαιτυμόνες καὶ δαιταλεῖς· οἱ θοινώμενοι (l. θοινώμενοι).

Τήτθη (l. Τιτθὴ[12]), καὶ τροφὸς, καὶ τηθινὸς (l. τιθηνὸς), παρὰ μὲν τοῖς πενιχροῖς ἡ αὐτὴ, παρὰ δὲ τοῖς δυνατοῖς, τῆτθαι μὲν, αἱ τοὺς τητθοὺς παρέχουσαι, τροφοὶ δὲ καὶ τηθινοὶ, αἱ τὸν ἄλλον πόνον ἀναδεχόμεναι· λέγω δὲ περιφέρειν, προσπαίζειν καὶ τῆς μετὰ τὸν γαλακτισμὸν τροφῆς ἐπιμελεῖσθαι.

Ἀστός[13]· ὁ πολίτης, ἀστικὸς[14], οἷον ὁ πολιτικὸς, καὶ ἀστεῖος· ἔνιοι δὲ

[1] Cf. Eust. p. 648, 49, qui cite Aristophane de Byzance.

[2] Eust. p. 648, 26.

[3] Eust. p. 648, 43.

[4] Eust. p. 648, 59.

[5] Eust. p. 779, 53.

[6] Cf. Suid.

[7] Eurip. Alc. v. 532.

[8] Ce composé est inconnu. Eust. p. 674, 30 : ἡ δὲ ἐπίκληρός φασι καὶ μάνδα πρός τινων ἐκαλεῖτο. Peut-être au lieu de ἐπίμανδα faut-il lire ἔτι μάνδα.

[9] Eust. p. 1246, 12.

[10] Cf. Hesych. et Pollux.

[11] Eust. p. 1119, 11.

[12] Eust. p. 650, 20 : τὴν δ' αὐτὴν (τιθήνην) καὶ τιθηνόν φασιν οἱ παλαιοὶ, λέγοντες καὶ ὅτι τιτθὴ καὶ τροφὸς καὶ τιθήνη διαφέρουσι παρὰ τοῖς μὴ πενιχροῖς· τίτθαι μὲν γὰρ βαρυτόνως ἡ τιτθαὶ ὀξυτόνως αἱ τοὺς τιτθοὺς παρέχουσαι, ὅπερ ἐστὶ μαστοὺς, ἐξ ὧν καὶ βρέφος ὑποτίτθιον τὸ ὑπομάζιον· τιθηνοὶ δὲ, ἔτι δὲ καὶ τροφοὶ, ὧν τὸ ἀρσενικὸν οἱ τροφεῖς, αἱ τὸν ἄλλον, φασὶ, πόνον μετὰ τὸν ἀπογαλακτισμὸν ἀναδεχόμεναι ἤγουν περιφέρουσαι καὶ προσπαίζουσαι τοῖς τροφίμοις καὶ ἄλλως ἐπιμελῶς ἐκτρέφουσαι. Καὶ τοιαῦτα μὲν ταῦτα.

[13] Eust. p. 1383, 5.

[14] Cf. *Thesaur.*

τῶν Φιλοσόφων τὸν ἀσλεῖον[1] ἐπὶ τοῦ Φρονίμου καὶ ἀγαθοῦ ἀνδρὸς τάττουσι.

Ξένος[2]· ὁ ἐξ ἑτέρας πόλεως παρεπίδημος, καὶ ὁ ἐν ἀρχῇ γενόμενος συνηθείας καὶ γνωριμότητος. Ἰδιόξενος· ὁ ἐκ πλείονος χρόνου, ἢ ἐκ πατέρων παραδοχῆς τηρῶν πρός τινα διάθεσιν καὶ ὁμόνοιαν, κἂν ἀφ' ἑτέρας πατρίδος ᾖ. Πρόξενος· ὁ κατὰ δόγμα πολιτικὸν προστάτης ὢν πόλεως καὶ Φροντιστής. Δορύξενοι δὲ, οἱ κατὰ πόλεμον ἀλλήλους Φιλοποιησάμενοι.

Ἑταῖροι[3] καὶ ἕται· οἱ τῇ τε ἡλικίᾳ παραπλησίως ἔχοντες καὶ τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου συγκαταγεγονότες ἀλλήλοις.

Ὁμοτρόπους[4] καὶ ἠθείους, τοὺς συνήθεις Φαμὲν, τῷ τὰ αὐτὰ ἤθη ἔχειν.

Γνώριμος[5]· ὁ γνῶσιν μὲν ἔχων, καὶ οἷον συναφήν τινα Φιλίας, οὐδέπω δὲ βέβαιος Φίλος· γνώριμοι δὲ, καὶ οἱ ἐν πόλεσιν ἐπιΦανεῖς.

Θῆτες[6]· οἱ παρὰ τῇ συνηθείᾳ μισθαρνοί.

Πελάται[7]· οἳ διὰ βιωτικὴν περιπέτειαν τῇ ἐνδείᾳ πιεζόμενοι πλησιάζουσι τοῖς ἐγγὺς δυνατοῖς, καὶ τὰ πρὸς τὴν χρείαν αἰτοῦνται· τούτους δὲ καὶ προίκτας καλοῦσι.

Τοὺς Θεράποντας[8], καὶ ὀπάονας, καὶ ὀπαδοὺς, ἤτοι ἀκολούθους καὶ ἑπαίτας ἑκάλουν, οὐ μέντοι γε τοὺς δούλους, ἀλλὰ τοὺς ἐλευθέρους.

Λάτρις[9]· ὁ ἐπιμίσθιος· τὸν γὰρ μισθὸν λάτρον ἔλεγον· νῦν δὲ καὶ ὁ δοῦλος.

Δμῶες[10] καὶ δμωΐδες· οἱ δοῦλοι καὶ αἱ δουλίδες, ἀπὸ τοῦ δεδμῆσθαι καὶ οἱονεὶ δαμάζεσθαι· ἐντεῦθεν καὶ δάμαρ, ἡ ὁμευνος.

Ἀμφίπολοι[11]· αἱ Θήλειαι ἀκόλουθοι· ἐλέγοντο δὲ καὶ ἄβραι, ἁβροτέρως κοσμουμένων, τῶν ταῖς πλουσιωτάταις ἀκολουθουσῶν· παρ' Ὁμήρῳ δὲ οἱ ὑπουργοῦντες δρησταῖρες[12], καὶ αἱ Θήλειαι, δρησταῖραι[13].

[1] *Etym. magn.* 158, 43, ibiq. Gaisf.

[2] Eust. p. 405, 39, et 485, 15.

[3] Eust. p. 681, 57.

[4] Eust. p. 659, 45 : ἐν δὲ τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Ἀριστοφάνους κεῖται καὶ ὅτι ἠθείους τοὺς ὁμοτρόπους Φαμὲν τῷ τὰ αὐτὰ ἤθη ἔχειν καὶ ἐν ὁμοίοις ἤθεσιν καταγεγονέναι. Παρ' ἐνίοις γάρ, Φησι, τὰ ἔθη ἤθη λέγεται· τινὲς δέ, Φησι, τὴν Φωνὴν ἐκ συγγενοῦς λέγουσι πρός τινα πρεσβύτερον Φιλοπρόνως ἀναΦέρεσθαι.

[5] Eust. p. 1792, 18. et Zon.

[6] Eustath. p. 1246, 11 : λέγει δ' ἐκεῖνος (Aristophan. Byz.) καὶ ὅτι Θῆτες οἱ ὄντες ἐλεύθεροι μισθοῦ ὑπουργοῦσιν, ὡς καὶ ὁ Ἀπόλλων, ὥστε ταὐτόν ἐστι κατ' ἐκεῖνον Θὴς καὶ μισθωτός.

[7] Cf. Phot.

[8] Cf. *Thes.* sous chacun de ces mots.

[9] Eust. p. 1246, 11 : ὅθεν καὶ λάτρις, ὡς ἐν τοῖς τοῦ γραμματικοῦ Ἀριστοφάνους κεῖται ὁ ἐπιμίσθιος· ἀλλ' ὅμως, Φησὶν, ἐπὶ δούλων τέτακται.

[10] Eust. p. 1336, 9.

[11] Cf. Eust. *in Indice.*

[12] Eust. p. 1782, 64.

[13] Cf. Hesych.

Οἰκότριβες[1]· οἱ οἰκογενεῖς, ἀπὸ τοῦ ἐγκεχρονικέναι τῷ οἴκῳ καὶ κατατετρίφθαι· οἱ δὲ τραγικοὶ προσπόλους[2] λέγουσι· καὶ ἀμφότερα δὲ ἐπί τε ἀρρένων καὶ θηλειῶν.

Ἀπελεύθερος[3] τῷ δεσπότῃ, καὶ ἐξελεύθερος ὁ αὐτός· οὓς ἐν Κρήτῃ μινώτας[4], καὶ ἐν Θετταλίᾳ πενέστας[5], καὶ ἐν Λακεδαίμονι εἵλωτας ἐκάλουν.

Παρὰ τοῖς λογογράφοις ἔκγονοι μὲν ἴνιες[6], καὶ κέλωρες[7], καὶ νέπλυες[8], καὶ νέποδες· ἰσῆλικες δὲ ὁμόσφυροι[9], καὶ ὁμόπλεροι[10], καὶ ὁμότριχες· τοὺς δ' ἀκολούθους, ἀμόρβας[11] καὶ ἀόζους[12]· ἐν δὲ ταῖς κωμῳδίαις τηθαλαδοῦς[13], ὁ ἀνδραπώδης καὶ οἷον γραοτραφής, καὶ ἐλυπληκταδοῦς (l. ἐμπληκταδοῦς), ὁ ἔμπληκτος, καὶ μωροδαλοῦς (l. μωροδαλλοῦς), ὁ μωρός.

[1] Eust. p. 1327, 22 : ἀπ' αὐτοῦ δὲ καὶ οἰκότριβες οἱ οἰκογενεῖς δοῦλοι διὰ τὸ ἐγκεχρονικέναι, ὡς φησιν ὁ γραμματικὸς Ἀριστοφάνης, οἴκῳ καὶ κατατετρίφθαι.

[2] Cf. Eust. *in Indice*.

[3] Cf. *Thesaur.* s. h. v.

[4] μνώτας, Eust. p. 1024, 38; μνῶται, Poll. III, 83.

[5] Eust. p. 295, 30.

[6] Cf. *Thesaur.*

[7] Cf. Hesych.

[8] Mot inconnu ainsi que le suivant. Probablement les mots latins *neptis* et *nepos*.

[9] Cf. *Etym. magn.*

[10] Cf. Pollux. VI, 156.

[11] Cf. *Etym. magn.* v. Ἀμορβής.

[12] *Grammat.* Bekk. p. 413, 31.

[13] Eust. p. 971, 41, ubi γραοτρεφής.

SUÉTONE.

. . . . . κύβους[1] καὶ ψεσσοὺς Παλαμήδης εὗρε. Πλάτων δὲ ὁ Φιλόσοφος Αἰγυπτίοις τὴν εὕρεσιν αὐτῶν ἀνατίθησιν ἐν τῷ Φαίδρῳ (274, D) γράφων οὕτως· « ἤκουσα τοίνυν περὶ Ναύκρατιν τῆς Αἰγύπτου γενέσθαι τῶν ἐκεῖ παλαιῶν τινα θεὸν (al. θεῶν), οὗ καὶ τὸ ὄρνεον ἱερὸν, ὃ δὴ καλοῦσιν Ἶβιν (al. Ἴβιν)· αὐτῷ δὲ ὄνομα τῷ δαίμονι εἶναι Θέυτ (al. Θεῦθ). Τοῦτον δὲ πρῶτον ἀριθμῶν τε καὶ (f. del.) λογισμὸν εὑρεῖν, καὶ γεωμετρίαν καὶ ἀστρονομίαν, ἔτι δὲ πεττείαν τε καὶ κυβείαν (al. πεττείας τε καὶ κυβείας), καὶ δὴ (al. add. καὶ) γράμματα. » Πλὴν [οἱ] ὑπομνηματισάμενοι τὸν Πλάτωνα, οὐ τὴν παρὰ τοῖς Ἕλλησι πεττείαν, αὐτὸν σημαίνειν ἐξηγοῦνται, τὴν δὲ τοῦ πεττευτηρίου λεγομένου· καταγράφεσθαι γάρ τι πλινθίον, ὥσπερ ἐν τῇ πεττευτικῇ παιδιᾷ (Eust. παιδιῇ), δι' οὗ τὰ κινήματα τοῦ τε ἡλίου καὶ τῆς σελήνης ἔτι δὲ καὶ τὰ ἐκλειπτικὰ (Eust. ἐλλειπτικὰ) πραγματεύονται Αἰγύπτιοι.

Τοὺς δὲ κυβευτὰς τρηματίτας[2] ἔλεγον, ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς κύβοις τρημάτων, καὶ τρηματίζοντας.

Σκιράφεια δ' ἐκάλουν τὰ κυβευτήρια· ὅθεν καὶ τοὺς πανούργους, σκιράφους ἐκάλουν Ἱππώναξ τε καὶ ἕτεροι, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς σκιραφείοις δηλονότι ῥᾳδιουργίας· ἐντεῦθεν δὲ καὶ ἡ παροιμία τὸ, Κινήσω τὸν ἀφ' ἱερᾶς (Diog. V, 11), ἐπὶ τῶν ἀπεγνωσμένων καὶ ἐσχάτης βοηθείας δεομένων· παρετείνετο γὰρ διὰ τῶν ψεσσῶν μέση γραμμὴ, ἣν ἱερὰν ὠνόμαζον, ἐπειδὴ ὁ ἡττώμενος ἐπ' ἐσχάτην αὐτὴν ἵεται.

Γρίφους[3] ἐκάλουν τὰ αἰνιγματώδη ζητήματα, ἅπερ ἐν τοῖς συμποσίοις προὔβαλλον.

[1] Le commencement manque. Conf. Eust. p. 1397, 10.

[2] Cod. τριματίκτας, τριμμάτων et τριματίζοντας, avec un η au-dessus de l'ι, c'est-à-dire τρηματ. Cf. Eust. p. 1397, 22.

[3] Eust. p. 1634, 12.

Μηλάνθη[1] · ζῷόν ἐστι μεῖζον σφηκὸς, ἐκ τῆς ἀνθήσεως τῶν μελεῶν γεννώμενον · Ἀττικοὶ δὲ μηλόνθην καὶ χρυσαλλίδα τοῦτο ἐκάλουν.

Σκαπέρδα[2] · λέγεται πᾶν δυσχερὲς ἐκ μεταφορᾶς παιδιᾶς ἐργώδους · καὶ παροιμία, Σκαπέρδαν ἕλκειν, ἐπὶ τῶν ἐπαχθές τι μεταχειριζομένων.

Παροιμία, Ὀστράκου[3] περιστροφὴ, ἐπὶ τῶν ἀθρόον μεταβαλλομένων, ἐκ μεταφορᾶς παιδιᾶς τοιᾶσδε · παῖδες δίχα διηρημένοι γραμμῆς μέσον κεχαραγμένης, ὄστρακον ἐδίδουν ἑνὶ, ἐν ἑτέρῳ μέρει πεπισσωμένον, ὅπερ ἀναρρίπτων ὁ παῖς ἐπέλεγε, νὺξ ἢ ἡμέρα · καὶ εἰ τὸ πεπισσωμένον ἄνω συνέβη πεσεῖν, ἔφευγον οἱ τοῦτο τὸ μέρος ἔχοντες · οἱ δ' ἕτεροι ἐδίωκον · διώριστο δὲ τοῖς παίζουσιν, ὧν ἔδει εἶναι τὸ πεπισσωμένον, ἐποστρακισμὸς τῷ προΐεσθαι κατὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ ὑγροῦ ὀστράκια πλατέα, ὑπὸ θαλάττης ἐκτετριμμένα · ἅπερ ἐνίοτε πολλάκις ἀφαλλόμενα ἡδίστην ποιεῖται τὴν πρόσοψιν.

Φίτλα[4] · τὸ ταχὺ σημαίνει.

Κύνδαλος[5] · ὁ πάσσαλος.

Ἀσκωλιασμός[6] · τὸ ἐφ' ἑνὸς ποδὸς βαίνειν.

Τρυγοδίφησις[7] · εἰσῆγον εἰς λεκάνην τρυγὸς πλήρη πελέκυόν τι (l. πελέκιόν τι) καὶ τοῦτο ἀνέσπων τῷ στόματι, τὰς χεῖρας εἰς τοὐπίσω περιαγαγόντες.

Σκινθαρίζειν[8], ἐστὶ τὸ τῷ μέσῳ δακτύλῳ παίειν τινὸς τὸν μυκτῆρα.

[1] Eust. p. 1329, 26.

[2] Eust. p. 1111, 25.

[3] Eust. p. 1161, 35, mais d'une rédaction différente. Voy. aussi le Scholiaste de Platon.

[4] Mot inconnu. Faut-il lire Ψίττα?

[5] Eust. p. 540, 23.

[6] Eust. p. 1646, 24.

[7] Pollux, IX, 122 : ἐς λεκάνην καταδεδυκὸς, περιάγοντα [περιαγάγοντα] ὀπίσω τὼ χεῖρε, τῷ στόματι ἀνελέσθαι.

[8] Eust. p. 861, 10 : ἔστι γάρ, φασι, σκινθαρίζειν μὲν τὸ τῷ μέσῳ δακτύλῳ παίειν μυκτῆρα τινός.

HYMNES ORPHIQUES.

Je viens aujourd'hui entretenir l'Académie[1] d'une découverte importante. Il s'agit de trois hymnes orphiques adressés au Soleil, à la Lune et à Hécate. Le premier contient vingt-neuf vers, le second cinquante-cinq et le troisième environ quarante et un. C'est donc à peu près cent vingt-cinq vers inédits, renfermant des notions extrêmement curieuses pour l'histoire du culte de ces trois divinités, et remontant à une assez haute antiquité.

Dans une intéressante dissertation[2] sur les hymnes des anciens, l'abbé Souchay partage ces hymnes en théurgiques ou religieux, en poétiques ou populaires, et en philosophiques ou propres aux seuls philosophes, trois espèces réelles, et dont nous avons des exemples dans les ouvrages que l'antiquité nous a laissés.

Les hymnes philosophiques sont ceux que les philosophes ont composés, suivant leur système religieux, non pas que ces derniers eussent un culte particulier, mais ils différaient du peuple pour la croyance.

Les hymnes poétiques, ou populaires, renferment la croyance du peuple et sont l'ouvrage des poëtes, ses théologiens. Ils roulent d'ordinaire sur des actions bien plus propres, de leur nature, à dégrader la divinité qu'à lui attirer la vénération des hommes. La matière de ces hymnes n'avait pas moins d'étendue que l'histoire même des dieux populaires. Tels sont ceux d'Homère et de Callimaque, et même des tragiques, les seuls dans ce genre qui nous restent des Grecs.

[1] J'ai fait une communication de ces hymnes à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans une des séances de l'année dernière.

[2] *Mém. de l'Acad. des inscr.* t. XII, p. 3, et t. XVI, p. 93.

Quant aux hymnes théurgiques, ou religieux, ils sont les plus anciens de tous. Ils avaient été composés pour les seuls initiés aux mystères, et ne renferment, avec l'invocation, que des surnoms multipliés, qui expriment le pouvoir ou les attributs des dieux. On y trouve des formules très-énergiques et des invocations différentes des invocations poétiques.

Orphée, qu'on met au nombre des magiciens théurgiques, enseigna comment il fallait servir les dieux, apaiser leur colère, expier les crimes et guérir les maladies. Les hymnes composés sous son nom, vers le temps de Pisistrate à ce que l'on croit, sont de véritables conjurations. Ils étaient très-chargés d'épithètes, et ressemblaient à des litanies. « Commençons notre « prière par le père, dit Triéphon dans le Philopatris de Lucien, et nous la « terminerons par quelque hymne bien rempli d'épithètes. »

C'étaient comme autant de formules de prières qui, ainsi que le cérémonial, étaient observées avec la plus rigoureuse exactitude. Ces formules, suivant le témoignage de Jamblique, avaient d'abord été composées en langue égyptienne, ou en langue chaldaïque. Les Grecs et les Romains, qui s'en servirent, conservèrent beaucoup de mots des langues originales, ce qui en faisait souvent un langage barbare et inintelligible. De là cette objection de Porphyre à Jamblique, à savoir pourquoi les magiciens théurgiques, dans leurs opérations, se servaient de mots qui ne signifiaient rien. « A la vérité, répond Jamblique [1], les hommes ignoraient la signification de « plusieurs mots, mais elle était connue des dieux qui étaient les auteurs des « formules, et qui y avaient attaché l'efficacité des opérations; il ne faut pas « croire que ces mots, quelque barbares qu'ils paraissent, soient des inven- « tions des magiciens goétiques et des sorciers, puisque, si cela était, il n'y « aurait eu aucun inconvénient à substituer des mots usités à ces mots pris « d'une langue étrangère, au lieu qu'il était constant que ces formules n'opé- « raient qu'autant qu'on les employait telles qu'on les avait reçues des an- « ciens. »

A ce titre elles devraient avoir singulièrement perdu de leur efficacité, si l'on en juge d'après les nombreuses et inexplicables altérations que les copistes y ont introduites successivement.

« La magie et l'astrologie assyriennes, dit M. Maury [2], amalgamées à

[1] *De Myster.* VII, 4 et 5. — [2] *Hist. des religions*, t. III, p. 257.

« l'astrologie égyptienne, dont les prétentions d'antiquité n'étaient pas moins « exagérées, faisaient usage d'une foule de noms de dieux étrangers et de « rites exotiques qui furent associés au culte d'Hécate et à celui des divinités « infernales, puis consignés dans les nombreux traités de magie et d'astro- « nomie que l'on composa sous le nom des plus célèbres mages. Mais ces « rites, ces formules d'exorcisme, ne sont pas assez connus pour que nous « puissions apprécier l'étendue des emprunts faits par les magiciens et les de- « vins grecs à l'Orient. » Les hymnes que j'ai retrouvés viennent donc remplir en partie la regrettable lacune signalée par mon savant confrère.

Je n'entreprendrai point d'indiquer ici toutes les notions curieuses et importantes qui y sont contenues; ce sera l'œuvre des mythologues et des archéologues, qui ne manqueront pas de les mettre à profit. Tout en rappelant, par certaines expressions, les idées qu'on rencontre dans les hymnes d'Homère, d'Orphée et de Proclus, les nouveaux présentent un caractère tout particulier, en ce qu'ils sont de véritables formules magiques.

Malheureusement le texte est très-incorrect. L'hymne à Hécate, entre autres, est si corrompu, qu'un grand nombre de passages sont restés pour moi inintelligibles. Ce qui augmente encore les difficultés, ce sont les mots barbares qu'on employait ordinairement dans ces conjurations, et auxquels on attribuait une certaine vertu. « Si nous pouvions, dit Origène, expliquer « la nature des noms efficaces dont se servent les sages de l'Égypte, les « mages de Perse, les brahmanes et les samanéens chez les Indiens, et ceux « qu'emploient les autres nations, nous serions en état de prouver que la « magie n'est point une chose vaine, comme Épicure et Aristote l'ont cru, « mais qu'elle est fondée sur des raisons connues de plusieurs personnes. » Dans de pareilles compositions, où la bizarrerie des idées se complique avec des allusions perpétuelles à la tradition mythologique, où la structure de la phrase disparaît, pour ainsi dire, sous l'accumulation des attributs, l'esprit ne sait à quoi se rattacher, et la critique philologique se trouve frappée d'impuissance. La mesure du vers m'a été toutefois d'un précieux secours et m'a permis de retrouver souvent les véritables expressions du poëte. Quoi qu'il en soit, j'ai tenté un essai de restitution : tel qu'il est, il donnera une idée suffisante de ces curieuses productions de l'ancien orphisme, qui ne nous sont parvenues qu'après avoir subi de nombreuses et profondes modifications, à l'époque des néoplatoniciens. J'ai fait plus : bien

que ces hymnes soient intraduisibles, j'ai cherché à les faire passer dans notre langue, afin que mes savants auditeurs puissent en saisir le sens et en comprendre tout l'intérêt.

Commençons par l'hymne à Hécate; mais, avant de donner ce que j'ai pu en tirer, disons quelques mots sur les différents attributs de cette déesse, qui en seront comme le commentaire. Je puise mes renseignements dans la savante dissertation du duc de Luynes sur Hécate et dans l'*Histoire des religions*, de M. Maury.

Les plus anciens poëtes lui ont constamment attribué les pouvoirs les plus étendus. Selon Hésiode, Hécate, fille de Persès et d'Astéria, est respectée par tous les dieux et par Jupiter lui-même; elle reçut en partage la terre et la mer; les hommes s'adressent à elle dans les expiations; sa bienveillance donne les richesses, le pouvoir dans les conseils populaires; dans les combats elle dispense la victoire et la gloire; elle favorise ou arrête la propagation des troupeaux; enfin, elle est la nourrice des enfants qui viennent au jour.

Réunissant en elle tous les symboles de la lune dans ses trois phases visibles, Hécate joignait en une seule personne la triade mystique de Minerve, de Diane et de Proserpine; celle des trois parques, Clotho, Lachésis, Atropos; la première pour engendrer, la seconde pour nourrir, la troisième pour exterminer sans pitié.

L'identification d'Artémis avec Hécate fut complétement consommée par les orphiques. Cette dernière déesse, dont les images décoraient les maisons ou marquaient des carrefours, est une personnification de la lune reine des nuits, dont la clarté reluit au loin (Ἑκάτη). D'où elle fut naturellement identifiée avec la déesse qui recevait le nom d'Ἑκατηβόλος.

Dans un oracle cité par Eusèbe, Hécate parle ainsi d'elle-même : « Je « suis la vierge céleste aux yeux de taureau, à trois têtes; vierge cruelle, aux « flèches d'or, Phœbé sans art, Ilithye Lucine, composée de trois natures « différentes manifestées de trois manières: dans l'éther, par des images « ignées; dans l'air, par mon char argenté; sur la terre, par mes chiens « noirs que Géa conduit. »

La triplicité d'Hécate, représentée par une figure à trois corps et à trois têtes, était consacrée par les mystères. Quant à son caractère sauvage et cruel, il a été souvent célébré par les poëtes. Voici comment l'auteur des

Argonautiques nous la représente : « Celle que les dieux chthoniens appel-« lent Pandore parut avec son corps de fer; puis Hécate infernale à triple « tête, monstre terrible et inexprimable : sur son épaule gauche se montrait « un coursier à longue crinière, sur la droite un chien au regard enragé; au « milieu s'élevait une tête féroce; dans chaque main elle portait une épée; « autour de la fosse couraient Pandore, Hécate et les Furies. »

C'est par des hurlements, des cris sauvages, que s'opéraient, dans le principe, les enchantements. Les sorciers avaient surtout le pouvoir, par leurs relations avec Hécate, d'évoquer tout le cortége des spectres que cette déesse tenait sous sa protection. Lucien, dans son *Philopseudes*, nous donne de curieux détails à cet égard. Eucrate y raconte quels fantômes l'ont épouvanté. Pendant l'automne il s'enfonce vers midi au sein de la forêt. Il entend des aboiements de chiens, la terre tremble, et, avec un bruit pareil à celui du tonnerre, s'avance une femme d'un demi-stade de hauteur. De la main gauche elle tient une torche, de la droite une épée d'environ vingt coudées. Le bas de son corps se termine en serpent. Sa tête est celle d'une Gorgone effroyable. Ses cheveux sont des serpents qui s'entrelacent autour de son cou et retombent sur ses épaules; elle est accompagnée de chiens énormes et hideux à voir. Eucrate s'arrête, tourne en dedans une bague magique dont un Arabe lui avait fait présent. Aussitôt Hécate frappe le sol de son pied en forme de serpent, la terre s'entrouvre et le monstre disparaît.

Parmi les hymnes à Hécate que nous possédons, je citerai de préférence celui qui a été publié sous le nom d'Orphée. Il est très-court et reproduit quelques-unes des notions comprises dans le nôtre.

« Je t'invoque, Hécate, charmante déesse des grands chemins et des car-« refours, dont la puissance se manifeste dans le ciel, sur la terre et dans la « mer, qui portes un voile couleur de safran, funèbre, qui célèbres des bac-« chanales avec les âmes des morts, fille de Persès, amie des déserts, qui te « plais avec les cerfs, nocturne, chasseresse, reine terrible à laquelle on sa-« crifie des taureaux, souveraine qui tiens les clefs du monde entier, con-« ductrice, nymphe, qui élèves de jeunes enfants, qui fréquentes les mon-« tagnes, qui protéges le bouvier, viens et montre-toi favorable à mes saintes « prières. »

Voici maintenant le nouvel hymne dont je donne d'abord le texte :

I.

HYMNE A HÉCATE.

Δεῦρ' Ἑκάτη, γιγάεσσ', αἰηνὴς ἡ Μεδέουσα,
Περσείη, Βαυβὼ, Φρούνη [τε καὶ] ἰοχέαιρα,
ἀδμήτη, Λυδὴ, ἀδαμάσλωρ, εὐπατέρεια,
δαδοῦχ', ἡγεμόνη, κρατερὴ, ὑψαύχενε κούρη,
κλῦθι διαζεύξασα πύλας κλυτοῦ Ἀδάμαντος,
Ἄρτεμι [δὴ] καὶ πρός με ἐπίσκοπος ἦσθα μεγίστη,

Vers 1. *γιγαέσσα* ne paraît pas pouvoir se dire pour *γιγανταία*. Je ne vois cependant pas moyen de l'expliquer autrement. La correction *γεγαῶσα δι' εὐνῆς* ne donnerait point un sens raisonnable. — *Ib.* Cod. *διῶνης*, c'est-à-dire *διηνης*, et, par correction, *διώνης*. J'étais tenté de prendre Διώνη pour un nom de localité, peut-être la Διωνία de l'île de Chypre. Mais M. Maury me propose une correction qui me semble préférable, *αἰηνὴς ἡ* Μεδέουσα, *la triste Méduse*, identique à Gorgo et à la lune, et qui se rattache à Persès, confondu avec Persée.

2. Cod. Περσία. Dans l'hymne à Hécate (I, 4), Πέρσειαν. On trouve l'autre forme Περσηΐς. Voy. le *Thésaurus*. — *Ib.* Cod. Φρουνιτ' (*sic*). Je lis Φρούνη [τε καὶ] pour compléter le vers. Quant à ce mot, qu'il faut peut-être lire Φρύνη, forme plus ancienne, il signifie crapaud femelle et s'adjoint très-bien à Βαυβώ. Mon savant ami M. de Longpérier prépare un petit travail sur cette donnée mythologique. — *Ib.* Hymn. orph. XXXV, 4 : Ἄρτεμιν ἰοχέαιραν.

3. Hesych. : Ἀδμήτου κόρη· Ἑκάτη. Τινὲς δὲ, τὴν Βένδιν. Mais peut-être faut-il lire ἀδμήτην sans en faire un nom propre, et dans le sens de *innupta*. Voy. Hymn. orph. LIV, 25. — *Ib.* Cod. ἀδαμάτωρ. On connaît Δαμάσλωρ comme nom propre d'après le Scholiaste d'Apollonius, IV, 1091. — *Ib.* Hymn. orph. LIV, 10 : εὐπατέρειαν, en parlant de Vénus.

4. δαδοῦχ'. Cette épithète est donnée à Diane dans les Hymn. orph. XXXV, 3. — *Ib.* ἡγεμόνη. Cf. Hymn. orph. IX, 12. — *Ib.* Cod. ἡγεμονηναταψυπαυχενα. L'épithète ὑψαύχενε appliquée à Hécate paraît certaine. Quant à κρατερὴ je n'en puis dire autant. Il y a probablement là autre chose.

5. κλυτοῦ Ἀδάμαντος. Ordinairement la première syllabe de κλυτὸς est brève; aussi étais-je tenté d'abord de corriger κλεῖτου. Mais la poésie orphique nous fournit un exemple qui justifie celui-ci. Dans l'hymne LVIII, 2, on lit : Κλυτέ μου εὐχομένου. Ici Ἀδάμας est synonyme de Pluton, au lieu d'être une épithète comme dans Théocrite (II, 33) : καὶ τὸν ἐν Ἅδα Κινήσαις κ' ἀδάμαντα. Peut-être pourrait-on lire Κλυμένου ἀδάμαντος.

6. Cod. ἄρτεμικκαι. Le vers est incomplet. Entre Ἄρτεμι et καὶ se trouve un κ de trop, d'où je supplée δή ou peut-être σύ. — *Ib.* Au lieu de πρός με on serait tenté de lire πρόσθεν, pour éviter l'hiatus, mais, comme ces poésies en contiennent plusieurs autres, il vaut beaucoup mieux conserver la leçon du manuscrit. — *Ib.* Cod. ησα.

πότνια, ῥηξίχθων, σκυλάκαινά γε πανδαμάτειρα,
εἰνοδίη, τρικάρηνε, φαεσφόρε, παρθένε σεμνὴ,
κληΐζω σ', ἑλλοφόν', ἡ λώεισσ', αὐδναίη, πολύμορφε·
δεῦρ' Ἑκάτη, τριοδῖτι, πυρίπνοε, φάσματ' ἔχουσα,
καί τε λάχες δεινὰς μὲν ὁδοὺς, χαλεπὰς δ' ἐπὶ πομπὰς,
τὰν Ἑκάταν γε καλῶ σὺν ἀποφθιμένοισιν ἀώροις,
κεῖ τινες ἡρώων θάνον ἀγναῖοί τε ἄπαιδες,
ἄγρια συρίζοντες, ἐπὶ φρεσὶ θυμὸν ἔχοντες,
οἱ δ' ἀνέμων εἴδωλον ἔχοντες πάντες ὕπερθεν
τῆς κεφαλῆς, ἀφέλεσθ' ἐπιθυμητὸν γλυκὺν ὕπνον,
μηδέποτε βλέφαρον βλεφάρῳ κυλλισθὸν ἐπέλθοι,
τειρέσθω δ' ἐπ' ἐμαῖσι φιλαγρύπνοισι μερίμναις·
εἰ δέ τιν' ἄλλον ἔχοις ἐν κολποῖς [ὅς] κατάκειται,

7. *ῥηξίχθων*. Expression orphique. Cf. Hymn. orph. XLIX, 5 et LI, 9. — *Ib.* Cod. *σκυλακαγεν*. Peut-être *σκυλάκαινά τε* au lieu de *γε*. Dans les *Argonaut.* v. 982, en parlant d'Hécate : *λυσσῶπις σκυλάκαινα*. Et dans l'Hymn. I, 5 : *σκυλακῖτις*. — *Ib. πανδαμάτειρα*. Voy. l'Hymn. orph. IX, 26. Saint Germain de Constantinople (Cod. gr. Coisl. 278, fol. 195 r°) emploie l'adjectif *πανδαματορικός* qui peut être ajouté aux lexiques.

8. Cod. *εἰνοδία*. Hymn. orph. I, 1 : *Εἰνοδίην Ἑκάτην κλήζω*. Voy. le *Thes.* — *Ib.* Cod. *τρικάρανε*. Voy. plus loin vs. 24. — *Ib. φαεσφόρε*. Cf. Hymn. orph. VIII, 1.

9. Cod. *σε καλω ελλοφοναλωεισσα αυδνεια*. Ce vers est très-corrompu. Le commencement *κληΐζω σ', ἑλλοφόν'*, me paraît certain. On connaît l'épithète *ἑλλοφόνος* comme consacrée à Diane chasseresse. Quant à la forme *ἑλλοφόνα*, elle me paraît impossible. La dernière lettre de ce mot ne peut appartenir à *λωεισσα*, qui, ainsi que *αυδναια*, doit faire allusion aux mois Loüs (*Λῶος*) et *Αὐδιναῖος*, mois macédoniens dans lesquels tombaient les fêtes d'Hécate en Macédoine. C'est ce que m'apprend M. Maury. — *Ib. πολύμορφε*. Épithète très-fréquente dans les Hymnes orphiques.

10. Cod. *τριοτιδι*. Cf. Hymn. orph. I, 1.

11. Cod. *κατελαχες*. On peut lire *καί τ' ἔλαχες*, ou mieux *καί τε λάχες*. Cf. *Argon.* 2.

12. Peut-être *σε* au lieu de *γε*.

13. *κεῖ τινες*. On serait tenté de lire *οἵτινες* à cause de *μὲν* qui précède, vers 11, et de *δὲ* qui suit, vers 15, *οἱ δ' ἀνέμων*.

15. Cod. *διδεανεμων*. — *Ib.* Cod. *παντες υπερ κεφαλης της δ.. αφετλεσθεθυτητον*. Les mots *εἴδωλον ἔχοντες* ont bien l'air d'être la fin d'un vers, et *πάντες ὕπὲρ κεφαλῆς* le commencement du suivant. La lecture que je propose ne me satisfait pas complétement. J'ai voulu employer et combiner les éléments fournis par le manuscrit. Dans l'Hymn. orph. LXXVII, 9 : *ἡνίκα τὸν γλυκὺν ὕπνον ἀπὸ βλεφάρων ἀποσείσῃς*. D'où je serais tenté de croire que la fin du mot que je lis *ἐπιθυμητὸν* est simplement l'article *τὸν*, précédant *γλυκὺν*, comme dans la citation; peut-être ce vers : *πάντες ὑπὲρ κεφαλῆς ἀφελέσθαι τὸν γλυκὺν ὕπνον*. Il y a là de bien grandes obscurités.

17. Cod. *κυλλιπον*.

18. Cod. *ἐμαῖς*.

19. [*ὅς*]. J'ai ajouté ce mot, qui me semble nécessaire pour le sens et pour la mesure, à moins qu'on ne lise *κολποῖσιν κατακεῖσθαι*.

κεῖνον ἀπωσάσθω, ἐμὲ δ' ἐν Φρεσὶν ἐγκαταθέσθω,
καὶ προλιποῦσα τάχισθ' ἑπ' ἐμοῖς προθύροισι παρέσθω,
δαμναμένη ψυχὴ ἐπ' ἐμῇ φιλότητι καὶ εὐνῇ·
ἀλλὰ σὺ, ὦ Ἑκάτη, πολυώνυμε, παρθένε κούρη,
λοέσσα ἕλομαι .....
Περσεφόνη, τρικάρηνε [θεὰ], πυρίφοιτε, βοῶπι,
βουφόρβη, παμφόρβη, φόρβαρα.....
.....
δεῦρ' Ἑκάτη, πυρίβουλε καλῶ σ' ἐπ' ἐμαῖς ἐπαοιδαῖς
.....
μαινομένη [δὴ] καὶ ἐπ' ἐμαῖσι θυραῖσι τάχισθα,
ληθομένη τέκνων [τε] συνηθείης δέ [τε] τέκνων,
καὶ σὺγέουσα τὰ πόλλ' ἀνδρῶν γένος ἠδὲ γυναικῶν,
εἰς τόδ' ἐμοῦ..... μόνον με δ' ἔχουσα παρέσθω,
ἐν Φρεσὶ δαμναμένη κρατερῆς ὑπ' ἔρωτος ἀνάγκης
..... πολυώνυμε, κυζαλέουσα,
.....

20. Cod. *ἐκεῖνον*. — *Ib.* Cod. *ἐνκαταθέσθω*.

22. Cod. *δαμνομένη*.

23. Cod. *κούρα*.

24. Cod. *λοεσσα ελομαι αλωος φυλακα και ιωπη*. Je laisse à d'autres, plus habiles, le soin de restituer ce vers, auquel j'avoue ne rien comprendre.

25. Cod. *περσεφόνα, τρικάρανε, πυρίφοιτε, βοώπη*. J'ai ajouté [θεὰ] pour compléter le vers. On pourrait penser à suppléer *κόρη*, si deux vers plus haut il n'y avait *κούρη*.

26. Ceux qui connaissent la langue des gnostiques se chargeront d'expliquer ce qui suit dans le manuscrit : *βουορφορβη· παν-φορβα· φορβαρα· ακτιωφι ερεσχιγαλ νεβουτο σου αληθ' παρα θυραις πυπυλη δε δεζωρηξι-πυλητε*.

29. Cod. *καλῶ σε*.

30. Vient ensuite un autre passage également incompréhensible. Voici la leçon du manuscrit : *μασκελλι μασκελλω φνουκεντα βαωθ· ορεοβαζαγρα ρηξιχθω ιπποχθων· ορεο πηα-νυξ· μορμοροντοκουμβαικο*.

33. Cod. *μαινομένη ισαιτ*.

34. J'ai ajouté deux fois τε, pour faire le vers, qui était incomplet. L'épithète *κουροτρό-φος*, qui est donnée à Hécate dans l'hymne orphique (I, 7), m'avait d'abord fait penser que *ληθομένη* devait être corrigé en *γηθομένη*, et j'aurais restitué le vers ainsi : *γηθομένη τέκνοισι συνηθείης τε τέκνων*. Le participe *γη-θομένη* aurait trouvé une opposition dans *σὺ-γέουσα* du vers suivant; mais *καὶ* n'indiquant pas une opposition, j'ai conservé la leçon du manuscrit.

36. Cod. *εἰς τόδε ἐμοῦ τοῦ*, puis un Δ avec un petit signe au-dessous, et en forme de virgule.

37. Fragm. orph. n° XXXV : *κρατερῆς ὑπ' ἀνάγκης*.

38. Cod. *θενωθ· τιθεληθηνωρ· τενθηνωρ* formant le commencement du vers. — *Ib.* Le mot *κυζαλέουσα* m'est inconnu. Je ne saurais

40 *Φλέξον ἀκοιμήτῳ πυρὶ τὴν ψυχὴν . . . . . .*

L'hymne se termine par ce vers :

σπεῦδε τάχισθ' ἠδ' ἐπ' ἐμαῖσι θύραισι παρέσθω.

Ce n'est, bien entendu, qu'à titre de simple essai que je donne la traduction d'un hymne si rempli de difficultés.

« Viens ici, Hécate, géante, triste Méduse, fille de Persès, Baubo, « crapaud femelle, qui aimes à lancer des traits, Admète, Lydienne, in- « domptable, d'une haute naissance, qui portes des torches, conductrice, « puissante, vierge altière, écoute-moi après avoir ouvert les portes de « l'inexorable Pluton, Artémis, et veille sur moi avec vigilance, toi qui es « d'une nature divine, qui fends la terre, chienne qui subjugues tout, déesse « des grands chemins, aux trois cous, qui portes la lumière, belle vierge, je « t'implore, toi qui tues les faons, dont la fête est célébrée dans les mois « Loüs et Audinéus, aux formes multiples; viens ici, Hécate, déesse des car- « refours, qui souffles la flamme, qui es accompagnée de spectres, toi qui « hantes les chemins les plus affreux, suivie d'un cortége terrible. Je t'in- « voque, ô Hécate, ainsi que tous ceux qui, ayant succombé à une mort « prématurée, sont mis aux rang des héros, chastes et sans enfants, poussant « des cris sauvages et pleins de fureur, ayant tous sur la tête un simulacre « de nuages; chasse loin de moi le désirable et doux sommeil; que jamais « mes paupières ne se ferment; protége les pensées nées pendant mes lon- « gues insomnies; ne permets pas à un autre de reposer sur ton sein, mais « chasse-le et prends-moi à sa place; présente-toi le plus tôt possible sur le « seuil de ma demeure, âme domptée par mon amour et par mes embrasse- « ments. Allons, Hécate, vierge aux appellations nombreuses, ... « Perséphoné, déesse aux trois têtes, qui vis dans le feu, aux yeux de « bœuf, qui fais paître des bœufs, qui nourris tout le monde . . . . viens ici,

non plus expliquer ce qui suit dans le manuscrit : *παξαουσδιοκαλλιδηχμακαισαϐ.*

40. Ce qui suit est incompréhensible, et paraît être de la prose à laquelle sont mêlés des fragments de vers : *ἑπτὰ ὑδάτων* (l. *ἑπθ' ὑδ.*) *κρατεῖς καὶ γῆς καὶ σκοτίου* (f. *ὄν*) *καλέουσι δράκοντα μέγαν ἀκροκοδηρεμου*, κτλ. Puis viennent une foule de mots gnostiques qui se terminent par le vers *σπεῦδε* κτλ.

« Hécate, à la volonté de feu, je t'appelle dans mes incantations; agitée par « la passion viens à ma porte, toi qui évites les enfants et leur société, toi « qui as horreur des hommes faits et des femmes, présente et n'adopte « que moi seul, en te laissant dompter par les armes puissantes de l'amour « ..... que des flammes inextinguibles brûlent ton âme ..... hâte-toi « et présente-toi sur le seuil de ma demeure. »

L'hymne au Soleil est peut-être un peu moins corrompu, mais il présente aussi de grandes difficultés. Un certain nombre de passages existent sur le sens desquels je ne suis pas encore complétement édifié.

Pour que l'on puisse comparer, citons d'abord celui qui est attribué à Orphée.

« Écoute-moi, bienheureux, toi dont l'œil immortel voit tout, Titan aux « rayons d'or, Hypérion, lumière céleste qui brilles par toi-même, infati- « gable, vue agréable aux vivants, père de l'aurore, à droite, et de la nuit, « à gauche, qui présides à la succession des heures, qui marches à quatre « pieds, bon coureur, qui te meus avec rapidité, igné, brillant, qui diriges « ton char dans les tournoiements de ta course rapide, guide favorable des « hommes pieux, terrible aux impies, à la lyre d'or, répandant partout les « flots de ta puissante harmonie, inspirateur des bonnes œuvres, qui fais « naître les saisons; maître du monde, joueur de flûte, qui cours comme la « flamme; qui te meus circulairement, porte-lumière, qui produis des spec- « tacles d'une variété infinie, qui donnes la vie, produis des fruits, Péan, « toujours verdoyant, incorruptible, père du temps, immortel Jupiter, se- « rein, qui éclaires tout, œil qui promènes sur le monde un regard circulaire, « qui t'éteins et brilles en lançant des rayons éclatants, indicateur de la « justice, ami de l'humidité, gardien de la foi, toujours supérieur à tous et « l'appui de tous, œil de la justice, lumière de la vie; ô toi qui, en con- « duisant ton quadrige, pousses tes coursiers avec ton fouet sonore, écoute « mes paroles et rends la vie douce à tes initiés. »

Voici maintenant le texte du nouvel hymne :

II.

HYMNE AU SOLEIL.

Ἀεροφοιτήτων ἀνέμων ἐποχούμενος αὔραις,
Ἥλιε χρυσοκόμα, διέπων φλογὸς ἀκάματον πῦρ,
αἰθερίοισι τρίβοισι μέγαν πόλον ἀμφιελίσσων,
γεννῶν αὐτὸς ἅπαντα ἅπερ πάλιν ἐξαναλύεις·
ἐξ οὗ γὰρ στοιχεῖα τεταγμένα σοῖσι νόμοισι·
κόσμον ἅπαντα τρέπων τετράτομον εἰς ἐνιαυτόν,
κλῦθι, μάκαρ, κλήζω σε τὸν οὐρανοῦ ἡγεμονῆα,
[τὸν] γαίης τε χάους τε καὶ ἄϊδος, ἔνθα νέμονται

Vers 1. Le manuscrit dont je me suis servi contient deux copies différentes de cet hymne. Je désignerai l'une par A et l'autre par B. Dans A, *ἀεροφοιτήτων*, dans B, *ἀνεμοφοιτήτων*. Ce dernier mot est très-bon et très-bien formé, mais il ne peut aller ici à cause de la mesure et du mot *ἀνέμων* qui suit immédiatement. Quant au composé *ἀεροφοίτητος* il est nouveau. On connaissait seulement *ἀερόφοιτος* et *ἠερόφοιτος*. Ce dernier est employé dans les Hymnes orph. LXXX, 1 et LXXXI, 4. Mais XIII, 11 *ἀερόμορφε*, et LXXX, 6 *ἠερόμορφε*. J'ai cru devoir conserver la leçon du manuscrit. — *Ib.* *ἐποχούμενον* A.

2. *χρυσοκόμα* A et B. c'est une épithète d'Apollon. Cf. Hymn. orph. XXXIII, 9. — *Ib.* *πυρός* B, pour *φλογός*. — *Ib.* Hymn. orph. LXV, 1 : *ἀκάματον πῦρ*. Et v. 13 : *παῦσον λυσσῶσαν μανίην πυρὸς ἀκαμάτοιο*. C'est aussi une expression homérique.

3. *αἰθερίαισι τριβαῖς* A. *αἰθερίοις τρίβοισι* B. — *Ib.* Orph. fr. ap. Eust. ad Dionys. 1 : *ὃς γαῖαν δίνῃσι πέριξ ἔχει ἀμφιελίξας*. Id. *Argg.* 1205 : *οὐδέ οἱ ἐσὶ λιμὴν νηῶν ὀχὸς ἀμφιελίσσων*.

4. *ἅπανταπερ* B.

5. La leçon *ἐξ οὗ* peut, à la rigueur, s'expliquer « car depuis que, etc. » Je crois cependant qu'il faut lire *ἐκ σοῦ*, ou plutôt *ἐκ σέο*, et c'est ainsi que j'ai traduit. Hymn. orph. XIII, 10 : *ἐκ σοῦ γὰρ κτλ.* — *Ib.* *στοιχεῖα πάντα τεταγμ.* A.

6. *τρέφουσιν* B, au lieu de *τρέπων*. — *Ib.* *τέτρατον* A. *τετραπον* B. Il est évident qu'il faut un mot dans le sens de *τετράτομον*. Mais que le poëte ait fait longue la seconde syllabe de ce mot, il n'y a pas là de quoi s'étonner. Dans l'Hymn. orph. VII, 19; on lit : *μάσλιγι λιγυρῇ τετράορον ἅρμα διώκων*. Et vs. 5 : *τετραβάμοσι ποσσὶ χορεύων*. La correction *τετράτομον* m'a paru dès lors justifiée.

7. *σὲ γὰρ κλήζω* A. Ce *γὰρ* est fort bon, et, comme, deux vers plus loin, on trouve *καὶ δὴ νῦν*, il pourrait bien y avoir un aoriste dans *κλήζω*, par exemple *ἧσα*, *cecini*. Dans ce cas on lirait *σὲ γὰρ ἧσα τὸν οὐρ.* J'ai cru toutefois devoir conserver la leçon de B.

8. *γαίης τε χαοίο καὶ αἴδαο* A. *γαίης τε χάεος τε καὶ ἀΐδεος* B. Il manque une syllabe au commencement du vers. La leçon de A,

δαίμονες ἀνθρώπων, οἱ πρὶν Φάος εἰσοροῶντες·
καὶ νῦν δή σε λιτάζομαι, ἄφθιτε δέσποτα κόσμου·
ἦν γαίης κευθμῶνα μολῇς νεκύων τ' ἐπὶ χῶρον,
πέμψον δαίμονα τοῦτον ἀεὶ μεσάταισιν ἐν ὥραις,
οὔπερ ἀπὸ σκήνους κατέχω τάδε λείψανα χερσὶν,
νυκτὸς ἐλευσόμενον προστάγμασι σῆς ὑπ' ἀνάγκης·
ἦν ἃ Θέλω γνώμαισιν ἀληθείη καταλέξῃ,
πραΰς, μειλίχιος, μηδ' ἀντία μοι φρονέοιτο·
μηδὲ σὺ μηνίσῃς κρατεραῖς ἐπ' ἐμαῖς ἐπαοιδαῖς,
ἀλλὰ φύλαξον ἅπαν δέμας ἄρτιον εἰς Φάος ἐλθεῖν
καί μοι μηνυσάτω.....
..... τειρεσίαν καὶ τὸν χρόνον [ἐμ]παρεδρεύει·
ταῦτα γὰρ αὐτὸς ἔταξας ἐν ἀνθρώποισι δαῆναι
νήματα μοιράων καὶ σαῖς ὑποθημοσύνῃσι·
κλήζω δ' οὔνομα σὸν ὠρῶν μοιρῶν ἐς ἀριθμόν,

γαίης τε χάοιο, pourrait peut-être permettre de lire γαίης τ' εὐχλοίοιο, *virentis*, ou τ' εὐχίλοιο, *gramen ferentis*. Je dois avouer cependant que le chaos figure très-bien ici. L'addition τὸν m'a paru restituer convenablement le texte.

10. καὶ δὴ νῦν λίτομαί σε μάκαρ A. Dans B μάκαρ après λιτάζομαι. En adoptant cette dernière leçon j'ai dû retrancher μάκαρ, qui est de trop. Si l'on voulait suivre la leçon de A il suffirait d'enlever σε, et on lirait καὶ δὴ νῦν λίτομαι, μάκαρ, ἄφθ.

11. ἐπὶ χώρων A. ἔνι χώρῳ B.

12. δ. μεσάταισι ὥραις A. ὅπως μεταθεῖεν ὥραισι B. Cette dernière leçon écrite d'une manière très-obscure. Dans A ce que j'explique par ἀεὶ ressemble à un Δ majuscule de la partie inférieure duquel sort comme un ς. En adoptant la leçon de B on aurait ὅπως μεταθεῖεν [ἐν] ὥραις.

13. ἀπὸ κεφαλῆς σκήνους B. — *Ib.* τότε λίψανον ἐν χερσὶν ἐμαῖς A. τάδε καὶ Φρασάτω μοι τῷ Δ ὅσα Θέλω B, où le vers 14 est avant le vers 13.

14. σαῖς ἐπ' ἀνάγκαις A.

15. ἦν ὅσα Θέλω ἐν Φρεσὶν ἐμαῖς πάντα μοι ἐκτελέσῃ A. ὅσα Θέλω γνώμαισιν ἰν ἀληθείη καταλέξῃ B. Si l'on voulait adopter la leçon de A, on pourrait lire : ἦν ἃ Θέλω Φρεσὶν ἀμαῖς πάντα μοι ἐκτετέλεσται.

16. πραΰν, μειλίχιον, μηδ' ἀντία μοι φρονέοντα A.

17. ἐπ' ἐμαῖς ἱεραῖσιν ἐπῳδαῖς B.

18. Les trois vers 18-20 manquent dans A. — *Ib.* ἅπαν μου δέμας B. J'ai retranché μου, qui rompt la mesure. On pourrait lire aussi φύλαξον ἐμοῦ δέμας, en supprimant ἅπαν.

19. Je ne comprends rien à ce qui suit : οδ. τοτι· η ποθενη δυνατα μοι λιχνει τηρεσίαν καὶ τὸν χρόνον παρεδρεύει.

21. ἔδωκας ἄναξ ἐν ἀνδρ. B. Le mot ἄναξ rompt la mesure.

22. Au lieu de ce vers on lit dans B : ὅτι ἐπικαλοῦμαι τετραμερὲς τοὔνομα χθεθωνι· λαιλαμ. ιδω· ζουχεπιπλον.

23. ὠρῶν doit être une erreur. On s'attendrait plutôt à une épithète se rapportant à μοιρῶν, comme ἱερῶν. Celle-ci n'irait pas à cause

ἀχαιφω, θωθω.....
Ἵλαθί μοι προπάτωρ, κόσμου πάτερ αὐτογένεθλε,
πυρφόρε, χρυσοφαὲς, φαεσίμβροτε, δέσποτα κόσμου,
δαῖμον ἀκοιμήτου πυρὸς, ἄφθιτε, χρυσεόκυκλε,
φέγγος ἀπ' ἀκτίνων καθαρὸν πέμπων ἐπὶ γαῖαν,
πέμψον [δὴ] τὸν δαίμον' ὃν ἐξήτησα προθύμως.

Donnons également un essai de traduction de l'hymne au Soleil.

« Porté par le souffle des vents qui voyagent dans les airs, Soleil à la che-
« velure d'or, toi qui diriges le feu éternel de la flamme, qui, dans ta course
« aérienne, tournes autour du grand pôle, donnant la naissance à toutes
« choses, que tu anéantis ensuite; car de toi viennent les éléments placés
« sous tes lois; toi qui fais le tour du monde pendant une année divisée en
« quatre, sur la terre, dans le chaos et dans l'enfer où vivent les génies des
« hommes après avoir vu auparavant la lumière, écoute-moi, ô bienheu-
« reux! car je t'invoque, toi le conducteur du ciel, je t'implore, puissant et
« impérissable maître du monde; si tu visites les profondeurs de la terre
« dans le champ des morts, envoie toujours, à l'heure de midi, ce génie,
« des restes duquel je tiens cette relique dans mes mains, et qui par néces-
« sité vient de nuit à tes commandements; si j'exprime avec la plus entière
« vérité tous les désirs que je forme dans mon cœur, qu'il se montre bon,
« doux, et qu'il ne me soit pas défavorable; quant à toi, ne t'irrite point
« contre mes puissantes incantations, car c'est toi-même qui as ordonné ces
« pratiques aux hommes; les fils des Parques sont aussi soumis à tes ordres;
« j'invoque ton nom dans le nombre des saintes Parques; aie pitié de moi!
« aïeul, père du monde qui t'engendres toi-même, qui portes le feu, bril-
« lant comme l'or, qui éclaires les hommes, maître du monde, dieu du feu
« qui ne s'éteint jamais, éternel, au disque d'or, dont les rayons répandent

de σὸν, qui précède, à moins qu'on ne lise σου. On a le choix entre δεινῶν, χαλεπῶν, φοβερῶν, etc.

24. Viennent ensuite des mots magiques.

25. θάλος αὐτολόχευτε (*sic*) A.

26. πορφυρε A. — *Ib.* χρυσοφαε A.

27. χρυσόκυκλε A. Les trois derniers vers manquent dans B.

29. πέμψον τὸν δαίμονα ὅνπερ ἐξητησάμεν τηδ... dans le manuscrit. Hymn. orph. XVII, 3 : τάδ' ἱερὰ δέξο προθύμως.

sur la terre une pure lumière, envoie-moi le génie que je demande avec la plus vive d'ardeur.»

Occupons-nous maintenant de l'hymne à la Lune, le plus considérable et le plus important. A part deux ou trois passages incertains, j'espère en avoir entièrement restitué le texte.

«Dès la centième olympiade, dit M. Maury, on confondait en une seule «divinité Artémis, Séléné et Hécate, autrement dit la Lune qui éclaire les «forêts et les solitudes, et dont les traits, les rayons argentés, agissent sur «les plantes et sur les hommes; la Lune qui brille au ciel, Phœbé qui con-«duit le chœur des étoiles; enfin, la Lune qui apparaît entourée de va-«peurs et de nuages, et dont la clarté illumine soudainement l'horreur des «nuits et préside aux opérations magiques et aux enchantements.»

La Lune est invoquée comme une divinité spéciale dans le troisième hymne homérique. Le poëte lui donne, comme à Phébus, un char attelé de chevaux brillants. Les rayons, dans les récits poétiques des Grecs, sont devenus les traits acérés dont Artémis est armée et qu'elle lance au loin. Artémis est une déesse chasseresse; car elle guide de sa pâle clarté le chasseur dans la forêt et lui découvre la tanière de la bête qu'il poursuit.

Les surnoms que recevait Artémis rappellent la Lune. Les noms des acolytes de la déesse et des vierges mythiques qui jouent un rôle dans sa légende, sont autant d'épithètes de la Lune. Les évocations se pratiquaient généralement la nuit; par l'horreur et la crainte qu'elles inspiraient, les ténèbres préparaient singulièrement à la réception des oracles. De là le caractère prophétique attribué à la nuit et à la lune.

On se rappelle les paroles d'Alphésibée dans la VIII^e^ églogue de Virgile (trad. de Charpentier) :

«Apporte l'eau sainte; de bandelettes légères entoure l'autel; fais-y «brûler et l'encens mâle et la verveine résineuse; essayons de changer par «un sacrifice magique le cœur d'un insensible amant : rien ne manque «plus ici que les paroles magiques.

«Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces «lieux.

«Les paroles magiques ont la vertu de faire descendre la lune du haut

« des cieux ; par elles, Circé transforma les compagnons d'Ulysse : dans les « prairies, le froid serpent se brise et expire sous la voix de l'enchanteur. »

Citons encore le commencement de la *Magicienne* de Théocrite :

« Où sont donc ces lauriers, Thestylis, où sont ces philtres? Couronne « ce vase d'une toison rougie. Poursuivons par nos enchantements l'ingrat « qui cause mes peines. . . . .

« Lune, embellis-toi d'un nouvel éclat. C'est à toi, divinité paisible, que « s'adressent mes chants. Et toi, souterraine Hécate, toi que les dieux « mêmes ne voient qu'en tremblant s'avancer au milieu des tombeaux, au « milieu des flots d'un sang noir, je te salue, terrible Hécate. Que dans cet « enchantement ta puissance m'assiste jusqu'à la fin. »

Puis les derniers mots :

« Cependant il en est temps, reine des nuits, reçois mes adieux et « dirige tes coursiers vers l'océan. Je supporterai ma douleur ainsi que je « l'ai déjà supportée. Adieu déesse au front brillant, et vous aussi, astres « scintillants, qui accompagnez le char tranquille de la nuit, recevez mes « adieux. »

Ainsi préparés par la connaissance de ces notions préliminaires, abordons maintenant la lecture de l'hymne à la Lune, en commençant par celui d'Orphée.

« Écoute-moi, reine et déesse, Lucine, divine Séléné, lune aux cornes « de taureaux, qui voyages pendant la nuit, et vis dans les airs, nocturne, « qui portes des torches, vierge au bel astre, qui augmentes et diminues, « femelle et mâle, qui éclaires au moyen de tes rayons, qui aimes les che- « vaux, mère du temps, qui portes des fruits, brillante comme l'ambre, « au cœur triste, à la claire lumière, qui présides aux accouchements, qui « vois tout, vigilante, entourée d'astres scintillants, qui te plais dans l'heu- « reux calme de la nuit, brillante, qui donnes la grâce, qui hâtes la ma- « turité des fruits, ornement de la nuit, souveraine des astres, dont la « longue robe est flottante, qui fournis une course circulaire, sage jeune « fille, viens avec joie, bienheureuse, brillante de ton propre éclat, et ac- « corde ta protection aux jeunes gens qui t'invoquent. »

Ce ton doux, calme et louangeur, contraste singulièrement avec le caractère sauvage, farouche et lugubre qui règne dans le nouvel hymne.

III.

HYMNE A LA LUNE.

ΕΥΧΗ ΠΡΟΣ ΣΕΛΗΝΗΝ ΕΠΙ ΠΑΣΗ ΠΡΑΞΕΙ.

Ἐλθέ μοι, ὦ δέσποινα Φίλη, τριπρόσωπε Σελήνη·
εὐμενίῃ δ' ἐπάκουσον ἐμῶν ἱερῶν ἐπαοιδῶν,
νυκτὸς ἄγαλμα, νέα, Φαεσίμβροτε, ἠριγένεια,
ἡ χαροποῖς ταύροισιν ἐφεζομένη βασίλεια,
ἠελίου δρόμον ἶσον ἐν ἅρμασιν ἱππεύουσα,
ἡ χαρίτων τρισσῶν τρισσαῖς μορφαῖσι χορεύεις,
ἄστρασι κωμάζουσα, Δίκη καὶ νήματα Μοιρῶν,
Κλωθὼ καὶ Λάχεσις ἠδ' Ἄτροπος εἶ, τρικάρηνε,
Περσεφόνη, γενέτειρα καὶ Ἀλληκτὼ, πολύμορφε,
ἡμέρας ὁπλίζουσα κελαιναῖς λαμπάσι δειναῖς,
ἡ φοβερῶν ὀφίων χαίτην σείεις τε μετώποις,
ἡ ταύρων μύκημα κατὰ στομάτων ἀνιεῖσα,
ἡ νηδὺν φολίσιν πεπυκασμένη ἑρπυστήρων,
ἰοβόλοις ταρσοῖσι καὶ ἀκαμάτοισι δρακόντων,
σφιγγομένη κατὰ νῶτα παλαμναίοις ὑπὸ δεσμοῖς,
νυκτιβόη, ταυρῶπι, φιλήρεμε, ταυροκάρηνε·

Vers 3. L'expression *νυκτὸς ἄγαλμα*, appliquée à la lune, se retrouve dans l'Hymn. orph. VIII, 9. — *Ib.* Peut-être *νέη*.

7. Cod. *ἄστρασιν*.

8. Cod. *τρικάρανε*. Plus loin, vers 16, régulièrement *ταυροκάρηνε*.

9. Cod. *τεμετερα*. La forme Ἀλληκτὼ se rencontre dans l'Hymn. orph. LXVIII, 2.

10. J'avais pensé d'abord à corriger *ἡ χέρας*, « dont les mains sont armées. » Le participe *ὁπλίζουσα* me semblait amener l'article *ἡ* comme dans les vers suivants. Mais je n'ai pas osé changer *ἡμέρας*. On pourrait aussi penser à *ἡ κέρας* ou *κέρατ' ὁπλ.*

13. Cod. *φολεισιν*.

14. Cod. *ταρσοισινκαματωδιοισι*.

15. Cod. *παλαμναίης*.

16. *νυκτιβόη* est un mot nouveau. — *Ib.* Cod. *ταυρώπη*. — *Ib.* Le mot *φιλήρεμος*, *ami du repos*, qui n'est pas dans les dictionnaires, se retrouve dans une épitaphe en vers découverte par M. Delacoulonche (*Arch. des Miss.*

ὄμμα δέ τοι ταυρωπὸν ἔχεις, σκυλακώδεα φωνὴν,
μορφὰς δ' ἐν κνήμαισιν ὑποσκεπάουσα λεόντων·
μορφαὶ λύκων σφυρόν εἰσι, κύνες φίλοι, ἀγριόθυμοι.
Τοὔνεκά σε κλήζουσ' Ἑκάταν, πολυώνυμε, μήνην
ἀέρα μὲν τέμνουσαν, ἄτ' Ἄρτεμιν ἰοχέαιραν,
τετραπρόσωπε Θεὰ, τετραώνυμε, τετραοδῖτι,
Ἄρτεμι, Περσεφόνη, ἐλαφηβόλε, νυκτοφάνεια,
τρίκτυπε, τρίφθογγε, τρικάρηνε, τριώνυμε κούρη,
Θρινακία, τριπρόσωπε, τριαύχενε καὶ τριοδῖτι,
ἣ τρισσοῖς ταλαροῖσιν ἔχεις φλογὸς ἀκάματον πῦρ,
καὶ τρισσῶν μεδέεις τρισσῶν δεκάδων τε ἀνάσσεις,
ἵλαθί μοι καλέοντι καὶ εὐμενέως ἐσάκουσον,
ἣ πολυχώρητον κόσμον νυχὸς ἀμφιέπουσα,
δαίμονες ἣν Φρίσσουσι καὶ ἀθάνατοι τρομέουσιν,
κυδιάνειρα Θεὰ, πολυώνυμε, καλλιγένεια,
ταυρῶπι, κερόεσσα, Θεῶν γενέτειρα καὶ ἀνδρῶν,
καὶ φύσι παμμήτωρ· οὐ γὰρ φοιτᾷς ἐν Ὀλύμπῳ,

t. VIII) : Ἔνθα νέκυς κεῖμαι φιλήρεμος. Sur cette épitaphe voyez Dübner, *Journ. gén. de l'Instr. publ.* 1864, p. 280. — *Ib.* ταυροκάρανος n'était connu que par un passage de Nonnus, Dion. XXVI, 317.

17. Cod. το pour τοι. — *Ib.* On ne connaissait point d'exemple poétique de σκυλακώδης.

18. Le mot ὑποσκεπάω peut être ajouté aux lexiques.

19. Le poëte fait brève la seconde syllabe de μορφαί. On trouve des exemples analogues à partir du second siècle. — *Ib.* Cod. ετζιν. — *Ib.* Le mot ἀγριόθυμος a été employé par saint Grégoire de Nazianze, t. II, p. 580. Voy. aussi *Notic. mss.* t. VI, p. 531.

20. Cod. γε pour σε.

21. Au lieu de ἄτ', peut-être ἠδ' ou ἰδ'.

22. τετραώνυμος est un mot nouveau. — *Ib.* Cod. τετραοδεύτι. Ce mot est inconnu aux dictionnaires.

23. Ajoutez aux lexiques le mot νυκτοφάνεια. On ne connaissait que νυκτοφανὴς et νυκτιφανής.

24. Encore un mot nouveau, τρίκτυπος. — *Ib.* Cod. τρικάρανε. — *Ib.* Cod. τριώνυμε σελήνη. Ce dernier mot rompt la mesure. Μήνη irait aussi, mais j'aime mieux κούρη avec τριώνυμε.

25. Peut-être Θρινακίη. — *Ib.* La forme τριαύχενος est nouvelle. On connaissait τριαύχην.

27. Cod. δεκάτων.

28. Cod. εἰσάκουσον.

29. Cod. νυκτὸς, que j'ai corrigé en νυχός. Ce dernier génitif doit avoir existé, car on dit ἀκρόνυχος et ἀκρονύκτιος.

30. Cod. Φρίσσουσιν.

33. Cod. Φύσει. Hymn. orph. IX, 1 : Ω Φύσι παμμήτειρα Θεά. — *Ib.* J'ai conservé οὐ du manuscrit, en le prenant pour une interrogation affirmative, *nonne*. On pourrait peut-être lire σὺ, que le poëte fait tantôt bref et tantôt long. Il dira plus loin, vers 43 : σὺ δὲ χάους μεδέεις.

εὐρεῖαν δέ τ' ἄβυσσον ἀπείριτον ἀμφιπολεύεις ;
ἀρχὴ καὶ τέλος εἶ, πάντων δὲ σὺ μούνη ἀνάσσεις·
ἐκ σέο γὰρ πάντ' ἐσσὶ καὶ εἰς σ' αἰῶνα τελευτᾷ·
ἀέναον διάδημα ἑοῖς Φορέεις κροτάφοισιν,
δεσμοὺς ἀρρήκτους ἀλύτους μεγάλοιο Κρόνοιο,
καὶ χρύσεον [δὴ] σκῆπτρον ἑαῖς κατέχεις παλάμαισιν,
γράμματα σῷ σκηπτρῷ ἅ [γε] τοι Κρόνος ἀμφεχάραξεν,
δῶκε δὲ σειροφορεῖν, ὄφρ' ἔμπεδα πάντα μένοιεν,
δαμνὼ, δαμνογένεια, δαμάσανδρα, δαμνοδάμεια·
σὺ δὲ χάους μεδέεις . . . . . φθισίκηρε·
χαῖρε, θεὰ, καὶ σαῖσιν ἐπωνυμίαις ἐπάκουσον,
θύω σοι τόδ' ἄρωμα, Διὸς τέκος, ἰοχέαιρα,
οὐρανίη, Λιμνῖτι, ὀρείπλανε, εἰνοδίη τε,
νερτερίη, νυχίη θ', ᾄδωναῖα, σκοτίη τε,
ἥσυχε καὶ δασπλῆτι τάφοις ἔνι δαῖτα ἔχουσα,
νὺξ, ἔρεβος, χάος εὐρὺ, σὺ γὰρ δυσάλυκτος ἀνάγκη,
μοῖρα δ' ἔφυς, ἔρινυς, βάσανός τ', ὄλετίς τε δίκη σύ·
Κέρβερον ἐν δέσμοισιν ἔχεις φολίσιν σὺ δρακόντων,
κυανέη, ὀφεοπλόκαμε καὶ ζωνοδράκοντι,

36. Cod. εξεω — *καὶ εισαιωνε πάντα τελευτᾷ*. Sans doute on pourrait lire *εἶς σ', αἰώνιε, πάντα τελευτᾷ*, mais on aurait là un heptamètre. Il est probable que *πάντα* a été répété par erreur. Hymn. orph. XXVI, 8 : *ἐκ σέο δ' ἀθανάτων τε γένος κτλ.*

37. Cod. *σοῖς* pour *ἑοῖς*.

38. Hymn. orph. XII, 4, le poëte dit, en parlant de Saturne : *δεσμοὺς ἀρρήκτους ὃς ἔχεις κατ' ἀπείρονα κόσμον*. Au lieu de *παλάμαισιν* peut-être pourrait-on lire *παλάμῃσιν*. Argon. 249 : *ἠρώων παλάμῃσιν ὑπὸ σιδαρῇσιν ἀπειθὴς*.

39. J'ai ajouté *δὴ* pour la mesure. Cod. *σαῖς κατέχαις*. Peut-être faut-il *σύ*.

40. Cod. *ἅ τοι*.

41. Cod. *δωκεδεσθιφορεειν*. Le verbe *σειροφορέω* est nouveau. On ne connaissait que *σειραφόρος* et *σειροφόρος*. Cf. p. 457.

42. Ces mots ressemblent à ceux qu'on trouve dans les initiations de Samothrace.

43. Cod. *αραρα χαραρα ηφθεισικηρε*, ce que je ne comprends pas. Le mot *φθισίκηρε*, « qui détruis la mort, » est inconnu aux lexiques.

46. Cod. *οὐρανία — ὀρίπλανε, εἰνοδίαι τε.* — *Ib.* *Λιμνῖτι*. Cf. Pausan, III, xvi, § 5.

47. Cod. *νετερία, νυχία τε, αἰδωναῖα, σκοτία τε.*

49. Piccolos, *Suppl. à l'Anth.* p. 213 : *Μοῖραι δυσάλυκτοι.*

50. Cod. *δ' ἔφυς, σύ τ' ἔρινυς, βάσανος, ὀλετισι δίκη σύ.*

51. Cod. *δέσμοισι.*

52. Cod. *κυανέα.* — *Ib.* Le mot *ὀφεοπλόκαμος*, qu'on peut lire *ὀφιοπλόκαμος*, doit être ajouté aux lexiques, ainsi que le suivant, *ζωνοδράκοντι.*

αἱμοπότι, θανατηγὲ, φθορήγονε, καρδιοδαῖτε,
σαρκοφάγε, κοπετόκτυπ', ἀωροβόρ', οἰσ7ροπλάνεια,
ἐλθ' ἐπ' ἐμαῖς θυσίαις καί μοι τόδε πρᾶγμα ποίησον.

INVOCATION A LA LUNE EN VUE DE TOUT ACTE.

« Viens à moi, maîtresse chérie, Séléné aux trois faces; cède avec bien-« veillance à mes saintes évocations, parure de la nuit, lune nouvelle, lu-« mière des hommes, fille de l'aurore, reine assise dans un char traîné par « de superbes taureaux, et fournissant une course pareille à celle du soleil; « toi qui exécutes des danses sous la triple forme des trois Grâces, chan-« tant avec les astres, tu es la Justice, les fils des Parques, Clotho, Lachésis « et Atropos, déesse aux troix têtes, Perséphoné, mère, Alecto, aux formes « multiples, toi qui munis les jours de sombres et redoutables flambeaux, « qui secoues sur tes faces la crinière de terribles serpents, dont la bouche « lance des mugissements de taureaux, qui as le ventre garni d'écailles de « reptiles, toi dont les ailes de dragon, infatigables et empoisonnées, sont at-« tachées à tes épaules par des liens homicides et souillés de sang, hurleuse « de nuit, qui as le visage, la tête et les yeux d'un taureau, la voix d'un « chien, les jambes d'un lion, les pieds d'un loup, qui te plais avec les « chiens, d'où l'on t'a donné le nom d'Hécate, de Lune aux noms multiples, « qui fends l'air, et d'Artémis qui lance des flèches, déesse aux quatre faces, « aux quatre noms, aux quatre chemins, Artémis, Perséphoné, chasseresse, « qui brilles pendant la nuit, Lune aux trois bruits, aux trois voix, aux trois « crânes, aux trois noms, aux trois têtes, aux trois faces, aux trois cous, « reine des carrefours, dont le triple talon porte le feu éternel de la flamme, « qui présides au nombre trois et au nombre trente, aie pitié de moi qui « t'invoque, et écoute-moi avec bienveillance, toi qui veilles pendant la nuit « sur l'immensité du monde, qui donnes le frisson aux démons et fais trem-« bler les immortels, déesse glorieuse, aux mille noms, d'une naissance

53. On ne connaissait que le masculin *αἱμοπότης*. — *Ib.* Cod. *φθορηγενες*. — *Ib.* ajoutez aux lexiques le composé *καρδιοδαῖτε*.

54. Cod. *σαρκοφάγε καὶ ἀωροβόρε, κοπετόκιτυπε, οἰσ7ροπλάνια*, ce qui donne un mauvais heptamètre. En transposant, comme je l'ai fait, on obtient un hexamètre. Les trois derniers composés ne se trouvent point dans les dictionnaires.

55. Cod. *ἐλθέ*.

« illustre, qui as le regard d'un taureau, ornée de cornes, mère des dieux « et des hommes, nature mère universelle, car n'habites-tu pas dans « l'Olympe, et ne demeures-tu pas dans un abîme profond et infini? Tu « es le commencement et la fin de toutes choses, et seule tu commandes à « tout, car tout vient de toi et finit en toi, qui es l'éternité; tu portes sur « tes tempes l'air qui est ton diadème, liens indestructibles et indissolubles « du grand Cronos, tu tiens dans tes mains un sceptre d'or, sur lequel « Cronos a gravé des mots sacrés, afin que tout reste enchaîné. . . . . « (Suivent quelques mots incompréhensibles comme on en trouve dans les « initiations de la Thrace; le dernier signifie *qui détruis la mort*). Salut, « déesse, écoute mes invocations, je brûle pour toi ce parfum, fille de Ju- « piter, toi qui aimes à lancer des traits, céleste, Limnitide, toi qui te « plais sur les montagnes et dans les grands chemins, aimable, qui veilles « toute la nuit, Plutonienne, déesse des ténèbres, vigilante, impitoyable, « qui fais tes repas dans les tombeaux, nuit, Érèbe, immense chaos; car tu « es l'inévitable Nécessité, la Parque, Érinnys et Basanos, tu retiens Cerbère « enchaîné dans des écailles de dragons, sombre, qui as des serpents pour « cheveux, le ventre ceint d'un dragon, buveuse de sang, qui donnes la « mort, née de la corruption, qui ronges le cœur, mangeuse de chair, qui « dévores avant le moment venu, frappeuse de coups, qui erres transportée « de fureur, accours à mes sacrifices et accomplis pour moi l'œuvre que je « te demande. »

Cette invocation à la Lune peut être rapprochée de la curieuse peinture d'un vase, publiée et expliquée par M. de Witte[1], et dont elle est comme le complément indispensable.

« On y voit, dit mon savant confrère, une femme nue, tenant à la main « gauche la *baguette*, *ῥάβδος*, qui jouait un si grand rôle dans les opérations « magiques, et dont l'usage s'est perpétué chez les sorciers. Devant cette « femme paraît la lune, représentée par un disque dans lequel on aperçoit « un buste de femme de profil; l'astre des nuits, dont l'importance était si « grande dans la magie des anciens, est entouré d'une chaîne, *σεῖρα*, qui « l'attire vers la terre. A chaque instant, dans les auteurs anciens, nous

[1] *Élite des monuments céramographiques*, t. II, p. 389.

« voyons l'expression de cette croyance que la force des enchantements « pouvait aller jusqu'à faire descendre la Lune du ciel,

« Carmina vel cœlo possunt deducere lunam [1]. »

La magicienne élève la main vers la lune, et en avant on lit, sortant de sa bouche, ΟΙ ΠΟΤΝΙΑ ΣΕΛΑ. . . . . que M. de Witte complète avec le vers de la Φαρμακεύτρια de Théocrite :

Φράσδεό μευ τὸν ἔρωθ' ἵκετο, πότνα Σελάνα,

Dis-moi, lune auguste, quelle fut l'origine de cet amour,

vers qui, dans le poëme, est répété de distance en distance, non pas comme un simple refrain, mais bien comme la reproduction un peu ornée d'une des invocations aux divinités infernales qui, dans les formules magiques, se répétaient, sans varier, à de courts intervalles.

« En face de la femme citée plus haut on voit une autre magicienne nue, « la tête couverte d'un cécryphale, une épée à la main, descendue dans la « fosse où elle vient de faire le sacrifice magique, adorant, elle aussi, la « lune; au-dessus de sa tête on lit le mot καλή.

« Ce vase est extrêmement intéressant, parce que c'est le seul monument « qui représente les opérations de ce genre, si fameuses dans l'antiquité, et « qui reproduise, dans le langage des arts du dessin, les idées qu'expriment « la *Magicienne* de Théocrite, l'églogue VIII de Virgile, et généralement tous « les passages où les auteurs anciens ont décrit des scènes de magie. Selon « le Scholiaste de Théocrite, Sophron, dans ses Mimes, avait traité le sujet « des enchantements, et Théocrite était au nombre de ses imitateurs. Pour « donner un commentaire détaillé de cette peinture, il faudrait faire un « traité complet de la magie dans l'antiquité et s'étendre plus longuement « que la nature de cet ouvrage ne le comporte. »

Ne serait-on pas fondé à croire que le personnage représenté sur cette curieuse peinture devait réciter l'évocation poétique dont j'ai retrouvé le texte !

D'après tous les détails qui précèdent on ne peut certainement mécon-

[1] Virg. *Eclog.* VIII, 69.

naître l'importance de ma découverte. Trois questions maintenant se présentent tout naturellement : où, quand, comment ai-je fait cette découverte? Je demande la permission, quant à présent, de ne pas répondre à ces questions. Cela viendra en temps et lieu. Aujourd'hui je me contente de publier ces hymnes, afin que le monde savant ne soit pas plus longtemps privé de ces précieux monuments de la religion des Orphiques. Du reste on peut être tranquille sur leur origine; elle est parfaitement authentique. Le trop célèbre Simonidès n'y est pour rien, comme on le verra plus tard.

FIN.

NOTE DE M. A. DE LONGPÉRIER

sur le vs. 2 de l'Hymne à Hécate (p. 442).

Baubo est un personnage mythologique dont les archéologues se sont encore peu occupés. C'est à James Millingen que nous devons le premier travail qui nous ait permis d'appliquer les textes de quelques auteurs anciens à l'explication d'un certain nombre de figurines conservées dans les collections d'antiquités. Son remarquable mémoire, imprimé en 1843, dans les *Annales de l'Institut archéologique de Rome*, assimile Baubo à Iambé, qui figure dans l'hymne à Cérès attribué à Homère.

Après l'enlèvement de Perséphoné par Pluton, Déméter, à la recherche de sa fille, apprend par Hélius la violence qui lui a été faite. A cette nouvelle, la déesse irritée quitte l'Olympe, et, se transformant en vieille femme, elle parcourt diverses contrées et arrive en Attique, où elle fut bien accueillie par le roi Céléus et par sa femme Métanira. Cependant Déméter demeure inconsolable; mais Iambé, vieille servante de la famille, cherchant à la distraire par des plaisanteries grossières, la fit enfin rire et s'égayer :

> πρίν γ' ὅτε δὴ χλεύῃς μιν Ἰάμβη κέδν' εἰδυῖα
> πολλὰ παρασκώπτουσ' ἐτρέψατο πότνιαν, ἁγνὴν
> μειδῆσαι, γελάσαι τε, καὶ ἵλαον σχεῖν θυμόν.
>
> (*In Cerer.* 202-4.)

Cf. le récit d'Apollodore (*Bibl.* lib. I, cap. v, sect. 1-3).

L'*Etymologicum magnum* ajoute une circonstance fort importante au point de vue archéologique, c'est qu'Iambé employa, pour égayer la déesse, non seulement des discours licencieux, mais des gestes indécents : καὶ ἀχρησταλογοῦσα, καὶ σχήματα ἄχρηστα ποιοῦσα, ἐποίησε γέλασαι (voc. Ἰάμβη). Le passage d'Iambé à Baubo est établi par le témoignage de Clément d'Alexandrie, d'Arnobe et de Psellus. Baubo, suivant le premier, offre un breuvage à Déméter, qui le refuse. Prenant ce refus pour un acte de mépris, elle relève ses habits, ἀνασπέλλεται τὰ αἰδοῖα, καὶ ἐπιδεικνύει τῇ θεῷ. (*Protrept.* Ed. Potter, p. 17.) A l'appui de son dire, Clément cite des vers d'Orphée :

> Ὡς εἰποῦσα, πέπλους ἀνεσύρατο, δεῖξε δὲ πάντα
> σώματος, οὐδὲ πρέποντα τύπον κτλ.

et ces vers Arnobe les a traduits, avec des variantes, ou a donné la version d'une rédaction différente :

> Sic effata, sinu vestem contraxit ab imo,
> Objecitque oculis formatas inguinibus res;
> Quas cava succutiens Baubo manu, nam puerilis
> Ollis vultus erat, plaudit, contrectat amice, etc.
>
> (*Adv. gent.* lib. V, cap. 26.) Cf. Psellus (*De opin. græc. circa dæmon.*).

La première figure de terre cuite à laquelle Millingen applique ses recherches représente une femme assise sur un porc (animal consacré à Déméter), et tient, en outre, un κτεὶς ou peigne de tisserand, instrument qui paraît sur un assez grand nombre de vases peints, parmi les symboles des mystères. Ce petit monument est d'assez bon style grec. D'autres figurines de terre cuite, provenant d'Égypte et appartenant à une époque assez basse, représentent la femme faisant un geste obscène, et sont considérées comme des images de Baubo, depuis l'excellent travail de Millingen (V. *Descript. de l'Égypt.* par la Comm. franç., *antiquités,* t. V, pl. 80. — Conrad Leemans, *Mus. des antiq. égypt. de Leyden,* II[e] partie, pl. XXVII, n[os] 157, 158, 159, — Fr. Lenormant, *Cat. de la collect. Raifé,* 1867, p. 117, n[os] 879, 879 *bis*). La rareté des publications sur ce sujet tient à la nature scabreuse de pareilles figures, qui ne manquent cependant pas dans les musées. Baubo, accroupie, les genoux relevés, offre une analogie assez frappante avec le crapaud femelle ou la grenouille. La lecture de M. Miller me paraît donc excellente. En Égypte aussi on trouve un grand nombre de lampes des bas temps sur lesquelles est figuré un batracien (crapaud ou grenouille) (*Descript. de l'Égypte* par la Comm. franç. t. V, pl. 78, 86. — Leemans, *Mus. de Leyden,* II[e] part. pl. LXXIII, n[os] 525-528); il existe des candélabres antiques dont les pieds portent sur des figures de grenouille. Le symbolisme de ces représentations s'explique par le rapport que l'hymne orphique établit entre Hécate, Baubo et le crapaud femelle, qui devient ainsi une expression de la lumière nocturne. Il est extrêmement intéressant de pouvoir rattacher ces représentations à un texte orphique, et, d'un autre côté, l'introduction de détails si curieux et si singuliers dans l'hymne peut s'expliquer par suite de la remarque due à M. de Rougé, et suivant laquelle la déesse égyptienne *Hekete* a précisément pour emblème une grenouille. La découverte de M. Miller va faire entrer l'étude du mythe de Baubo dans une voie nouvelle.

Quant à l'action de Baubo, telle qu'elle résulte du témoignage des auteurs de basse époque, elle se rattache cependant à une idée qui paraît fort antique, en Asie du moins. On peut, à cet égard, comparer le passage de Plutarque (*Moralia, De virtut. mulier.* IX) qui raconte de quelle manière les femmes lyciennes forcèrent Bellérophon à faire rentrer la mer dans son lit, avec ce que Justin (lib. I, c. VI, 13) rapporte de l'action identique des femmes perses, qui voulaient contraindre les guerriers de leur nation à retourner au combat.

NOTES DE F. DÜBNER.

Page 19, v. Ἀκολουθήσας. — *ἀκολουθήσας* pro *ἀκολ.* Précieux fragm. d'Hipponax.

P. 23, v. Ἀλήατα. — *τὰ ἄλευρα τὰ ἐκ πυροῦ ἀληλεσμένα*, omissis quæ sequuntur.

— *Ib.* v. Ἄλητα. — (Ion) Omphale *ἄλητα σώφρονα.* Eur. (fr. 570 Nauck.) *σώφρων τράπεζα.* D'autres *πέπλος*, *κόσμος*, Plato *σώφρων τροφῆς δίαιτα.*

P. 25, ult. Après le mot *γράφεται* : « c'est-à-dire *ἀλώα* qui n'est pas mentionné dans le *Thes.* »

P. 28, v. Ἀμιθρῆσαι. Novum; v. fr. 228, p. 935. — *Ib.* v. Ἀμίσυλλον. Pentamètre qui a l'air de Callimaque, *ἀντὶ τὸν μὴ κεκομμένον.* Fort. *ἐσχαρόφιν*?

P. 41, sur le fr. d'Hipponax : « videtur *ἀρειάομαι*, quia *ἀρειῶ* explicat *ἀπειλεῖ.* » Comme *ἀρειῶ* est attesté aussi par les autres manuscrits, je crois que le verbe est moyen, *ἀρειάομαι* allongement de *ἀράομαι.* Voir dans Gaisf. et Bergk. pour ce fragment. — *Ib.* Ce fragment ne paraît pas d'un poëte, d'Eschyle moins que de tout autre.

P. 44, v. Ἁρμοῖ. Callim. Hecale.

P. 46, v. Ἄρρατος. Jussu Eurysthei. — Ex Ξενίῳ Mein. p. 63.

P. 47, v. Ἄσασθαι, à propos du second fr. — Anon. iamb. *οὐδε[πώ]ποτε.* Fort. add. [*εὐθὺς* sive *τότ'οὖν*]. — *Ib.* v. Ἀσελγαίνειν. Les mots *μέγαν ἄνδρες Ἀθηναῖοι* paraissent venir des copistes, le vers devant finir autrement.

P. 48, v. Ἀσκώματα. Le mot *ἄσχισλα* n'est pas plus juste que *ἄγχισλα.*

P. 51, v. Ἀτμήν. — *ἦεν*? et au-dessus *ἡ*, *ἀδήμων.*

P. 55, v. Ἀφθονέσλατον. Pro *ναοῖσιν* fort. *νέουσιν.*

P. 57, v. Ἄχθομαι. Pas trace de cette variante dans Bekk. ni dans le Schol. — *Ib.* v. Ἀχνάσδημι. Quod genuinum esse ostendit metrum.

P. 60, v. Βάλε. An. hex. *βάλε* pro *ἀϝάλε* du dialecte éolien. Alcman. Fort. *κήρυλος* pro *κήρυκος.* Cela se rapporte peut-être à l'ambassadeur battu par les Mégariens : *Βάλε τὸν Διὸς Κόρινθον.*

P. 62, v. Βασλραχαλίσαι. Dübner cite Nauck. et donne une autre coupure; il reporte *ἔχει* au vers suivant : *ἔχει ποδήρεις.*

P. 65, v. Βλάξ. Le fragment a l'air de comédie. — *Ib.* v. Βλεῖς. Ahrens doit avoir désespéré, puisque le vers n'est pas dans sa collection.

P. 66, v. Βλῶσις. Anon. iamb. *τέρας*, taurus Hippolyti, v. 1248.

P. 76, v. Γηράς. Anon. iamb. Fort. *τᾶς Ῥαδ. ϖιμπλεὶς βίαν.*

P. 78, v. Γόγγρος — *ὃ σημαίνει τὸ ἐσθίειν· ἀφ'οὗ Καλλίμαχος γράω.* Puis après le frag. : *ἀντὶ τοῦ ἐσθίειν.* Adde Γράσλις.

P. 82, v. Δαυλίς. Pausanias paraît confirmer *γενειάδος* dans une mention du passage. C'est ΓΕΝ mal lu ΠΟΔ.

P. 83, v. Δεικνύμενος. La leçon *τὰ ὅσια* paraît être la vraie. Cf. les schol. hom. qui parlent souvent de cela à propos des formes δειδέχατο et autres semblables.

P. 85, v. Δέρος. Anon. hexam. Theocr.? Très-singulier. Ailleurs *ὕπνος* est dit des choses douces : *ὕπνῳ μαλακώτερος*, etc.

P. 89, v. Διιππασία. Voir si on écrivait aussi *ἀντιππασία*, comme Λεύκιππος et autres composés sans aspiration.

P. 91, v. Δοίδυξ. Dans le fr. d'Aristophane : *εἰσιών* pro *ἐσιών*?

P. 92, v. Δοῦλος. Voy. p. 93, v. Δυαί. Il se peut que ce soient deux passages différents.

P. 93, v. Δυαί. L'abréviation très-incertaine : *δυαὶ μέν με μελημα...* comme reste d'un mauvais vers, tel que celui-ci :

δυαὶ μέν με μελήματά τ' αἰὲν ἔχουσιν.

M. Hoffmann[1] se rappelle un vers commençant ainsi :

δυαὶ μὲν μεγάλαι.

P. 99, v. Ἔθειρα. Anon. hexam. Fort. *ἔσλεψεν* pro *ἔσλελλεν*. Le mot *ἔθειρα* expliqué par *ἔθος*.

P. 112, v. Ἐνηλύσια. On corrigeait *ἐνέσκηψε* pour *εἰσβέβηκε*, sans la moindre vraisemblance.

P. 123, v. Ἐπίχαλκον. Fort. *ἠύλει* pro *διηύλει*.

P. 129, v. Ἔσπερος. Fr. 95, p. 689 (nov. ed. p. 908) :

Ἔσπερε, ϖάντα Φέρων ὅσα Φαινόλις ἐσκέδασ' αὔως·
Φέρεις οἶον Φέρεις, οἶνον Φέρεις, αἶγα Φέρεις ἄποιον μητέρι ϖαῖδα.

Nunc ostenditur verum esse Demetr. qui a Bergkio sperni non debebat.

P. 143, v. Ἤδυμος. Probablement d'Ἄμυκος ou de quelque autre morceau.

P. 135, v. Ἧσθα. Fragment d'Euripide : *οὐπερ ὄντα με*, pour *ἤδεισθα*. Voyez l'argument.

P. 158, v. Θήσειον. Fr. de Phérécrate. Fort. Κάλλαισχρον pro *μάλ' αἰσχρόν*.

P. 161, v. Θυοσκόος. Fr. de Callimaque. Sans doute de l'*Hecale*.

[1] Savant philologue, ami de Dübner, et qui se trouvait alors à Paris. — Toutes ces conjectures sont inutiles. Il s'agit simplement du vers d'Homère (Il. Δ, 7) : *Δοιαὶ μὲν Μενελάῳ ἀρήγονες*. Zonare (col. 579) donne aussi cet article s. v. Δυαί.

P. 162, v. Ἴαλλος. Subjunge cum fr. 37, p. 783.

P. 167, v. Ἴκτινα. Fragm. d'Aristophane : *πόνων* pro *τίνων*[1]. Ubi fr. 525, *ἅρπαγα τρέφων*.

P. 168, v. Ἰμονιά. Vers. Hom. p. 169 : Fort. *Θύρης* pro *Θυρός*.

P. 177, v. Καρκῖνος. Peut-être d'Aristophane, qui plaisante si souvent les *Carcini*.

P. 185, v. Κενθίππη. Fr. Callim. Κενθρίππης (lemma Κενθίππη).

P. 193, v. Κορώνη. Fr. Anacr. *κόρωνα* (*κορωνὰ*) *φαίνων*. Sed *βαίνων* fr. 151, p. 804. Pro *κακά*. Hesych. *πονηρός*.

P. 200, v. Κυψέλη. Fragm. de roman; d'Aristénète ou d'Élien.

P. 204, v. Λευκαρίων. Peut-être *ἡ Λευκαρίωνος*. Suidas cite le génitif avec *ὄνομα κύριον*.

P. 205, v. Λᾷς. Fr. d'Eurip. leg. *καὶ κάταιθε χὤ τι λῇς ποίει*.

P. 208, v. Λόχαιον. Fr. Eurip. *κἄνπερ λοχήσας αὐτὸν* (*τὸν Θάνατον*) *ἐξ ἕδρας*. Fort. *σωθείς*. Alc. v. 846 : *λοχήσας μάρψω*.

P. 225, v. Οἰσυπηρά. Magnifique fragment nouveau. Βαβαὶ, Λάκων — *πρὶν ἦ*, attique pour *ἦν*. La laine falsifiée est aussi ailleurs *βαρεῖα*.

P. 239, v. Πεπίθοιμεν, second fragm. Corinna, fragm. 7 de *κερκίδι πεπιθεῖν*, vide p. 945, indicato loco.

P. 247, v. Πλειότερος, second fr. Peut-être de Callimaque.

P. 249, v. Πόκτος. Anon. hex. Pro *πόκος*, quæ forma (ex *κοπετός*?) ap. Arcad.

P. 261, v. Ῥῆγος. De Cassandra fragm. 9, p. 764. Sed al. 13, 14, 15. Ad hoc pertinere videtur.

P. 264, v. Σείω. Fragm. d'Alcée : *σέως* cod., non *σέω*, ut Miller.

P. 265, v. Σιγύννους. Le *σ* effacé dans *ἀμυδις*. Au lieu d'*ἰθὺς* il y avait d'abord *ἰχθύς*.

P. 266, v. Σιρός. Fragm. Eurip. p. 820, ed. Did. Ad *σιρούς* : «In quibus *ποροὶ οὓς ἔφρυξαν*.»

P. 275, v. Σφάκελος. Peut-être d'Aristénète.

P. 280, v. Τεῦ, second fragment : *ἄρα*. Sic fr. adesp. p. 232. — *Ib.* v. Τευμήσατο. Anon. hex. Euphorion, aut in Hecale.

P. 298, v. Φαλακρόν. Fragm. de Callim. *εἰδυιωναι*. Mais c'est *εἰδυωφαλίων ταύρων*.

[1] Ce mot effacé est incertain.

ERRATA.

P. 57, v. Ἀχνάσδημι. Pro κακῶς leg. κάκως.
P. 113, v. Ἐν Καρός. Leg. Κᾶρες.
P. 147, l. 1. Leg. ἐπιχειροῦντι.
P. 152, v. Ἠρεμία. Dans la cit. hom. l. ἐρῆμον.
P. 162, v. Θωῦν. Leg. Θράξ.
P. 269, v. Σπαθᾷ. Leg. ἑταίραν.

INDEX SCRIPTORUM.

Acarnanes, p. 294.
Ælianus, 347.
Æoles, 48, 117, 184, 210, 216, 244, 258, 260, 294, 297, 323.
Æschylus, 37, 46, 82, 112, 116, 140, 151, 157, 171, 175, 196, 286.
— Agam., 73, 204.
— Choeph., 181.
— *ἐν* Ἠδωνοῖς, 62.
— *ἐν* Νεανίσκοις, 41.
Agathocles, gramm., 89.
Agathon, 364.
Alcæus, com., *ἐν* Κωμῳδοτραγῳδίᾳ, 123.
Alcæus, lyr., 57, 94, 114, 127, 181, 190, 264, 463.
Alcman, 53, 55, 60, 92, 136, 212, 243, 291.
Alexander, com., 356.
Alexander, gramm., 52, 159.
Alexis, 301, 355.
— *ἐν* Καρχηδονίῳ, 365.
— *ἐν* Μυλοθρῷ (f. Μυλωθρῷ), 363.
Amarantus, *εἰς τὸν Θεόκριτον*, 48.
Anacreon, 115, 162, 176, 190, 191. 193, 218, 355, 366, 463.
— *ἐν τῷ πρώτῳ*, 266.
Andocides, 21.
Andronicus, *ἐν Ὑπομνήματι εἰς τὴν Ὀδυσσείαν*, 191.
Anonymus poeta, 19, 20, 44, 60, 61, 68, 71, 76, 85, 93, 97, 99, 100, 107, 119, 123, 133, 134, 138, 143, 151, 157, 166, 168, 169, 174, 177, 179-181, 188, 193, 194, 196, 202, 204, 207, 209, 210, 215, 219, 235, 237-240, 242, 247, 249, 251, 258, 260, 263, 269, 272, 279, 280, 287, 289, 292, 299, 318.
Antilochus, male *pro* Archilochus, 88.
Antimachus, 61, 177, 265.
Antiphanes, 156.
Apion, 58, 106, 226.
Apollodorus, 42, 184, 199, 304.
Apollodorus Carystius, *ἐν* Ἀπολειπούσῃ, 97.
Apollonius, gramm., 62, 132, 184, 220, 226, 231, 245, 259, 289.
Apollonius Rhodius, 12, 16, 21, 29-31, 33, 35, 37, 39, 40, 42, 45, 47, 53, 54, 58, 59, 61, 64, 65, 68, 70, 75, 78, 83, 85, 89, 91, 93-95, 102, 108, 110, 112, 113, 115, 118, 119, 125, 134, 135, 140, 141, 147, 153, 154, 157, 165, 168, 170, 174, 177,

179, 180, 182, 187, 188, 190, 192, 195, 199-201, 204-206, 208, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 220, 225, 226, 229, 230, 233, 236, 237, 239-241, 243-248, 250, 251, 254, 255, 257, 258, 261, 262, 264-267, 271-273, 277, 288, 291, 292, 294, 300, 302, 308, 311, 312, 315, 316.

Appion. Cf. Apion.

Aratus, 79, 80, 208.

Archilochus, 37, 53, 60, 88, 97, 105, 194, 223, 254, 363, 367.

— *Ἐλεγείοις*, 122.

— *ἐν Ὑπομνήματι Ἐπῳδῶν Ἀρχιλόχου*, 179.

Aristarchus, 16 not. 49, 79, 108, 112, 117, 120, 145, 162, 199, 213, 228, 231, 235, 259, 282, 307, 309, 314, 318.

— *ὁ Ἀσκαλωνίτης*, 288.

Aristides, 363.

Aristocles, 186.

Aristodemus, 90.

Aristonicus, 272.

— *ἐν Ὑπομνήματι Ἰλιάδος*, 196.

Aristophanes, com. 28, 60, 78, 89, 91, 96, 167, 218, 271, 276, 277, 295, 304, 356, 422, 423, 462, 463.

— Acharn. 122, 134, 266, 268, 290.

— Av. 72, 101, 105, 117, 128, 172, 226.

Aristophanes, com. Equit. 66, 93, 97, 171, 190, 203, 238, 253, 296.

— Nub. 382.

— Plut. 43, 116, 144, 149, 150, 156.

— Ran. 92, 110, 130, 202, 212, 223, 268.

— Thesm. 150, 218.

— Vesp. 87, 120, 307.

— *ἐν Κωκάλῳ*, 305.

— *Νιόβῳ*, 210.

— *Ὀλκάσιν*, 125, 225.

Aristophanes Byzantinus, 79, 80, 267.

— *Περὶ τῶν ὑποπλευομένων*, κτλ. 394, 427.

— *Ὀνόματα ἡλικιῶν*, 394, 428.

— *ἐν τοῖς Συγγενικοῖς*, 395, 428.

Aristoteles, 135, 154, 361, 368.

— H. A. 370, 422.

— *Περὶ δικαιοσύνης*. 416.

— *ἐν τῷ Περὶ Ὀλυμπιονικῶν*, 154.

— *ἐν τῇ Δελφῶν πολιτείᾳ*, 369.

— *ἐν τῇ Κερκυραίων πολ.* 370.

— *ἐν τῇ Μεθωναίων πολ.* 369.

Ascalonita. Cf. Ptolemæus.

Attici, 66, 117, 119, 127, 131, 133, 142-144, 146, 148, 150, 152-154, 159, 165, 167, 187, 195, 200, 203, 214, 220, 227, 229, 241, 243, 252, 256, 267, 275, 276, 280, 285, 290, 296, 306, 312, 317, 400, 405, 406, 430.

Axionicus, 291.

B

Bacchylides, 350.

Basilius (S.), 87, 238, 264.

Besantinus, 70.

— *ἐν τῷ Περὶ χρησιμαθείας*, 252.

Bœoti, 57, 62.

Boethus Stoïcus, 399.

C

Callimachus, 36, 49-52, 56, 68 not. 75, 78, 79, 84, 86-89, 91, 97 not. 99, 108, 110, 111, 127, 132, 134, 138, 147, 161, 171, 183, 187, 189, 200, 203, 207, 209, 217, 218, 235, 242, 249, 262, 267, 287, 298, 312, 318, 461-463.
— *ἐν Ἰάμβοις*, 183.
Callistratus, 117, 209.
Carcinus, 355.
Casilon (Claudius), 385, 397.
Cassius. Cf. Dionysius.
Cato, 348.
Cephalus, 123.
Chæris, 282.
Chœroboscus (Georgius), 14, 17, 25, 34, 38, 44, 56, 58, 65, 69, 73, 94, 95, 97, 99, 111, 123, 133, 149, 157, 180, 187-189, 192, 196, 202, 203, 211, 218, 222, 244, 248, 253, 261, 262, 265, 286, 287, 291, 391.
Chœroboscus (Georgius), *εἰς τὴν Γραμματικήν*, 181.
— *εἰς τοὺς Ἐπιμερισμούς*, 189.
— *εἰς τὸ Ὀνομαστικόν*, 220, 247.
— *ἐν τῷ Ῥηματικῷ*, 45.
Christophorus Mitylenensis, 390.
Chrysippus, 193, 234, 358, 369.
Clearchus, 350.
Cleon, eleg. 132.
Cleon, geogr. *ἐν τῷ Περίπλῳ*, 41.
Crates. 101.
Cratinus, 27, 34, 64, 71, 87, 101, 124.
— *ἐν Δραπέτισιν*, 355.
— *Σεριφίοις*, 305.
Cretenses, 429, 431.
Cyrenenses, 429, 431.

D

Demetrius, 363. Cf. Halicarnassensis.
Demetrius, com. *Σικελικοῖς* (*Σικελοῖς*), 109.
Democritus, 20.
Demosthenes, 61, 267, 274, 299, 307,
— *ἐν τῷ κατὰ Μειδίου*, 400.
Demostratus, 307.
Dicæarchus, 368.
Didymus Alexandrinus, 46, 132, 299.
— *Παροιμίαι*, 341.
— *Περὶ παθῶν*, 49.
— *Περὶ τῶν ἀπορουμένων παρὰ Πλάτωνι λέξεων*, 385, 399.
Dio Cassius, 128.
Diodorus, 201.
Dionysius Atheniensis, 279.
Dionysius Cassius, 162.
Dionysius Chalcidensis, 366.
Dionysius, gramm. 368.
Dionysius Halicarnassensis, 411.
Dionysius, *ὁ τοῦ Φιλοξένου*, 45.
Dionysius Periegeta, 32, 67, 147, 176, 187, 261, 315.
— *εἰς τὰ σχόλια*, 155.
— *ἐν Διηγηματικῷ*, 262.
Dionysius Siculus, 364, 365.
Diophanes, 45.
Diphilus, *ἐν Ἐμπόρῳ*, 356.
— *ἐν τῇ Λευκαδίᾳ*, 354.
Dorienses, 63, 109, 140, 141, 155, 209, 225, 243, 284, 296, 311, 324, 330. 364.

E

Epaphroditus, 17, 48, 51, 59, 71, 168.
— *ἐν Ὑπομνήματι ζ' Ἰλιάδος*, 90.
Epicharmus, 62, 143, 178, 191, 207, 227, 239, 260, 270.
— *ἐν Νήσοις*, 358.
Epictetus, 348.
Epigramma, 237.
Epimerismi, 161, 213, 237.
— *εἰς τοὺς Μεγάλους ἐπιμερισμούς*, 11.
— *ἐν Ἐπιμερισμοῖς τοῦ ψαλτῆρος*, 13.
Eratosthenes, 209, 400.
Etymologicum, 77.
Eubulus, 283, 353.
Eudæmon, *ἐν Ὀρθογραφίᾳ*, 196.
Euphorion, 46, 76, 141, 281.
— *ἐν Διονύσῳ κεχηνότι*, 260.
— *ἐν Ὑπομνήματι ἀνεπιγράφῳ, εἰς τὸν κεχηνότα Διονύσιον* (*Διόνυσον*) *Εὐφορίωνος*, 49.
Eupolis, 76, 97, 145, 192, 245, 271, 309.
Eupolis, *Ἐξίῳ* (*Αἰξί*), 277.
— *ἐν Πόλεσιν*, 123.
— *ἐν Προσπαλτίοις*, 362.
Euripides, 27, 33, 38, 40, 44, 95, 275, 302, 354, 363, 402, 463.
— Hec. 137.
— Hipp. 111, 142.
— Med. 247.
— Or. 133.
— Phœn. 143, 302, 354. — *ἐν Ὑπομνήματι Φοινισσῶν*, 149.
— Rhes. 153.
— *Πηλεῖ*, 153.
— *Πλεισθένει*, 205.
— *Σισύφῳ*, 306.
— *ἐν Σκυρίαις*, 397.
— *Τηλέφῳ καὶ ἐν Ἀλκμήσλιδι*, 208.
— *Φρίξῳ δευτέρῳ*, 266.
Ezechiel, 172.

G

Germasias (al. Hermappias), 314.
Glossographi, 185.
Grammatica, 175, 254. Cf. Herodianus.

H

Halicarnassensis, 363. Cf. Demetrius.
Hecatæus, 215.
Hellenes, 181.
Heracleon, *ἐν Ὑπομνήμασιν Ὀδυσσείας*, 152.
Heraclides, 196, 223, 237, 251, 259, 370.
Heraclides Ponticus, *ἐν τῷ Περὶ χρησλη-ρίων*, 233.
Heraclitus, 350, 365.
Hermappias. Cf. Germasias.
Hermes, 191.
Herodes, 141.
Herodianus, 19, 20, 50, 52, 61, 65, 66, 69, 71, 73, 78, 88, 95-99, 102, 125, 145, 167, 169, 172, 189, 190, 195, 197, 211, 217, 232, 233, 235, 238, 241, 246, 247, 252, 256, 259, 270, 273, 291, 305, 310.
— *ἐν Ἐπιμερισμοῖς*, 117, 214, 233 not. *ἐν β' Ἐπιμ.* 198.

Herodianus, *ἐν Ἰλίαδος Προσῳδίᾳ*, 143.
— *ἐν τῇ Καθόλου*, 121, 190, 261.
— *ἐν τοῖς Περὶ παθους*, 13. *Περὶ παθῶν*, 41, 61, 71, 73, 97, 180-184, 188, 202, 204, 239, 246, 249, 260, 269, 277, 287, 300.
— *Περὶ παθητικῶν*, 13, 16.
— *ἐν τῷ Περὶ συμποσίων*, 313, 314.
Herodotus *pro* Herodes, 141.
Herodotus, hist. 144, 213, 265, 349, 397, 422, 429. Cf. Irenæus.
Herodotus, lexicogr. 125, 167, 235, 252.
Herotheus, male *pro* Herodianus, 65.
Hesiodus, 18, 147, 150, 153, 187, 232.
— Op. 13, 15, 22, 35, 39, 44, 58, 77, 82, 95, 99, 109, 115, 116, 140, 156, 163, 175, 206, 209, 210, 219, 221, 224, 235, 243, 244, 247, 261, 262, 268, 270, 280, 281, 313, 429.
Hesiodus, Scut. 71, 72, 89, 108, 110, 123, 125, 148, 152, 164, 170, 186, 195, 209-211, 227, 228, 263, 274, 283, 301.
— Theog. 24, 29, 37, 100, 107, 113, 114, 128, 142, 166, 168, 169, 174, 184, 190, 191, 198, 200, 212, 221, 222, 243.
Hiero, 290.
Hipponax, 41, 61, 196, 213, 231, 307, 402, 426, 461.
Homerus, 12, passim. Cf. Andronicus, Aristonicus, Epaphroditus, Heracleon, Herodianus, Or. (Ωρ.), Zenodorus.
— *ἐν Σχολίοις Ὁμήρου*, 103.
— *ἐν Ὑπομνήματι Ἰλίαδος*, 14, 63.
— *ἐν Ὑπομνήματι τ' Ὀδυσσείας*, 112.
Hyperides, 121, 274.
— *ἐν τῷ κατὰ Δωροθέου*, 400.

I

Ibycus, 88, 261.
Ion, *Ὀμφάλῃ*, 244.
— *ἐν τῷ εἰς Σκυθιάδην ἐγκωμίῳ*, 362.
Iones, 133, 142, 144, 145, 179, 193, 217, 257, 294, 296, 299, 302, 324, 400, 430.
Irenæus, *ἐν τῷ Ὑπομνήματι τῷ εἰς Ἡρόδοτον*, 397.
— *ἐν τῷ Περὶ Ἀλεξανδρέων διαλέκτου*, 314.
Isidorus, 81.
Ister, 50.

J

Joannes Chrysostomus, 122.
Joannes. Cf. Vestinus.

L

Lacones, 203, 218, 364, 365, 367, 378, 398, 429.
Latini. Cf. *Romani*.
Lexicon, 87, 120, 132.
Logographi, 254.
Lucillus Tarrhæus, 341.
Lycophron, 23, 43, 47, 49, 54, 55, 79, 80, 94, 124, 136, 149, 161, 170, 173, 176, 178, 180, 185, 195, 200, 204, 206, 207, 216.

232, 245, 260, 264, 273, 275, 280, 305, 307.
Lycophron, ἐν Ὑπομνήματι Λυκόφρονος, 210.
Lycurgus, 274.
Lydi, 302.
Lysias, 112, 122.
— ἐν τοῖς περὶ Διογένους, 230.

M

Macedones, 64.
Marcus Aurelius, 347.
Menander, 21, 46, 60, 98, 110, 151, 165, 203, 210, 252, 294, 307, 356, 357, 361.
— Δὶς ἐξαπατῶντι, 139.
— ἐν Ἑαυτὸν τιμωρουμένῳ, 356.
— ἐν Εὐνούχῳ, 359.
— ἐν Ἐφεσίῳ, 352.
— ἐν Θαΐδι, 354, 363.
— ἐν Ἰάμβοις (f. Ἰμβρίοις), 366.
Menander, ἐν Κόλακι, 366.
— ἐν Λευκαδίᾳ, 139.
— Μέθῃ, 382.
— ἐν Περινθίᾳ τῇ πρώτῃ, 355.
— ἐν Πλοκίῳ, 355.
— ἐν Ὑμνιάδι (f. Ὑμνίδι), 365.
— ἐν τῷ Φάσματι, 350.
Menecrates, 145.
Methodius, 11, 15, 17, 18, 21, 26, 32, 35.
Mimnermus, 61.
Mnaseas, 361, 366, 369.

N

Nicander, 135.
— Alex. 79, 92, 185, 203, 229, 250, 284.
— Ther. 29, 48, 66, 68, 102, 139, 177, 185, 200, 201, 218, 225, 226, 246, 259, 285, 302, 313.
Nicocles, 266.
Nicolaus, 266.
Nicophon, 124.
Nicostratus actor, 353.
Nymphis, 74, 397.

O

Or. (Ωρ. *pro* Ὦρος et Ὡρίων), 13, 15, 17, 18, 19, 21, 27, 29, 33, 52, 61, 62, 78, 79, 98, 186-189, 192, 193, 194-197, 199, 203, 205, 214, 222, 228, 241, 243, 245, 246, 247, 250, 260, 261, 263, 265, 266, 269-271, 279, 287.
— Μίλαιος ὁ Ωρ. 98.
— Ωρ. ὁ Θηβαῖος, 211.
— ἐν τῇ Ἰλιακῇ προσῳδίᾳ, 195.
Oracula, 361, 377.
Orion, 11, 12, 13, 15-17, 19, 22, 24, 27, 31, 32, 63, 76, 92, 98, 99, 122, 139, 151, 155, 163, 165, 174, 175, 186, 191, 196, 224, 228, 241, 261, 262, 277, 281.
Oropii, 132.
Orpheus, 298.
Orus, 13, 17, 18, 28, 29, 52, 62, 67, 76, 79, 92, 105, 115, 122, 139, 143, 151, 160, 163, 171, 176, 184, 186, 187, 189, 191, 193, 195.

196, 199, 213, 214, 217, 224, 226, 245, 250, 258, 262, 263, 265, 266, 270, 277-279, 281, 286, 287, 304, 312.
Orus, ὁ Θηβαῖος, 279, 281.
Orus, ὁ Μιλήσιος, 115, 121, 135, 137, 141, 144, 150-154, 159, 173, 197, 203, 224, 279.
— ἐν τῇ οἰκείᾳ αὐτοῦ Ὀρθογραφίᾳ, 153.

P

Parmenides, 417.
Parthenius, 147.
Paulus (S.), 272.
Persæ, 268.
Phanodemus, 306.
Pherecrates, 97, 305, 364, 400, 462.
— Δουλοδιδασκάλῳ, 159.
Pherecydes, 107, 250.
Phil. (Φιλ. *pro* Φίλων et Φιλόξενος), 18, 23, 61, 65, 98, 117, 162, 196, 199, 228, 230, 231, 247, 260, 270-273, 279, 280, 291, 292, 300, 314, 316.
— Φιλ. ἱστορεῖ, 61. Cf. Philon.
— ἐν τῷ Περὶ μονοσυλλάβων ῥημάτων 261.
— ἐν τῷ Περὶ Ῥωμαίων διαλέκτου, 180, 234.
— εἰς τὰ Περὶ συγκριτικῶν, 77.
— εἰς τὸ Ῥηματικὸν αὐτοῦ, 15, 55.
Philemon, com. 368.
— ἐν Θησαυρῷ, 354.
— ἐν τῷ Μετοίκῳ, 358.
— ἐν Παροίνῳ (f. ἐν Παρεισεόντι), 355.
— ἐν Φυλακῇ, 357.
Philemon, gramm. 227, 229.
Philemon, hist. ὁ τὴν Ἀτλικὴν γράψας, 267.
Philippides, Ἀδωνιαζούσαις, 275.
Philochorus, 366, 398.
Philon, 11, 46, 98, 125, 132, 195, 196, 255, 272, 311. Cf. Phil.
Philon, ἱστορεῖ, 13, 15.
— εἰς τὸ Ῥητορικόν, 84.
Philonides, 196.
Philostratus, 347.
Philoxenus, 11, 45, 57, 63, 84, 125, 132, 162, 190, 195, 196, 228, 231, not. 247, 255, 256, 272, 273, 280, 288, 314, 316, 356, 365. Cf. Phil.
Philoxenus, ἐν τῷ Περὶ Ἰάδος διαλέκτου, 216.
— ἐν τῷ Περὶ παραγώγων, 173.
Philteas, 301.
Photius, 201, 223, 236.
Phryges, 265.
Pindarius (f. Pindarion), 293.
Pindarus, 22, 23, 36, 55, 186, 229, 245, 309, 313, 326, 357, 359, 366, 368, 430, 431.
Planudes (Maximus), 347, 348.
Plato, com. 365.
— ἐν Πείσανδρῳ, 366.
— ἐν Σύρβαις, 209.
Plato, phil. 12, 132, 139, 161, 194, 217, 236, 237, 251, 267, 288, 292, 356, 358, 359, 363, 368. Cf. Didymus.
Plisthenes actor, 355.
Poeta. Cf. *Anonymus*.
Polemon, ἐν Κτίσεσι, 213.
Polyzelus, 113, 118.
Porphyrius, ἐν τῷ Περὶ ἔρωτος τοῦ ἐν Συμποσίῳ, 315.

Posidippus, ἐν Ἀποκλειομένῃ, 358.
— ἐν Ἀρσινόῃ, 357.
Psalmi, 276.
Ptolemæus Ascalonita, 120, 157, 179, 293.
Pythagoras, 139.

R

Rhe. (ῥ, id est Rhetoricum), 60, 61, 62, 67, 69, 71, 88, 89, 103, 107, 110, 117, 120, 125, 147.
Rhetoricum lexicon, 47, 60, 62, 73, 78, 83, 85, 87, 97, 98, 100, 120.
Rhetoricum lexicon, Ῥητορική, 149.
— Ῥηματικόν, 61, 65.
Rhianus, καὶ (f. ἐν) Θετταλικοῖς, 250.
Rhodii, 178, 431.
Romani (Latini), 197, 323, 334.

S

Salustius, 46, 48.
Sappho, 16, 82, 110, 129, 213, 316.
Seleucus, 113, 211.
Siculi, 432.
Sicyonii, 279.
Sidonius, 49, 81, 293.
Simmias, 417.
Simonides, 22, 28, 124, 167, 173, 291, 403.
— ἐν τῇ Εὐρώπῃ, 430.
Socrates, 363.
Solonis lex, 432.
Sophocles, 16, 32. 66, 68, 101, 114, 129, 134, 156, 167, 196, 226, 363, 417.
— Aj. 82, 171, 381.
— Antig. 44.
— El. 109.
— Phil. 127.
Sophocles, Trach. 46, 52, 197.
— Ἑλένης γάμῳ καὶ Τρωΐλῳ, 397.
— Καμικίοις, 143.
— ἐν Κωφοῖς σατύροις, 370.
— ἐν Μελεάγρῳ, 369.
— ἐν Ποιμέσι, 397.
Sophron, 144, 155, 259, 289, 311.
— ἐν Μίμοις, 91.
Soranus, 46, 74, 191, 213, 232, 234, 255, 258, 267, 314.
— poeta, 99.
Sosibius, ἐν τῷ Περὶ ἐθῶν, 367.
Stesichorus, 199, 212, 283, 351, 431.
Stheneleus, 364.
Suetonius Tranquillus, 389.
— Περὶ βλασφημιῶν, 413.
— Περὶ τῶν παρ' Ἕλλησι παιδιῶν, 435.
Syracusani, 44, 316.

T

Tarrhæus. Cf. Lucillus.
Theocritus, 48, 68, 70, 94, 99, 107, 173, 217, 292. Cf. Amarantus.
— ἐν Ὑπομνήματι Θεοκρίτου, 193.
Theoctistus, 323.
Theognostus, 168, 265, 306.
Theophrastus, 383.
— ἐν ϛι (ἕκτῳ) Νόμων, 115.
Theophylactus, 323.
Theopompus, 123, 363, 365.

Theopompus, *ἐν τῇ ιγ'*, 397.
Thessali, 175, 398.
Thucydides (*ὁ Συγγραφεύς*), 98, 116, 121, 137, 275, 326.
Timotheus, 215.
Timotheus, dithyr. 227.
Timotheus, hist. *ἐκ τῶν Περσῶν*, 363.
Tryphon, 43, 174.

V

Vestinus (Johannes) Thebanus, 259.

X

Xenophanes, 71, 78, 178.
Xenophon, 71, 76, 84, 128, 135, 178, 223.

Z

Ze. (H ξ pro *Ζηνόβιος*, *Ζηνόδοτος* et *Ζήνων*), 82, 117, 126, 145, 149, 150, 155, 163, 172. 195, 230.
Zenobius, 14, 17, 63, 75, 78, 195, 230.
— Prov. 341, 349.
Zenodorus, *τῶν Περὶ συνηθείας ἐπιτομή*. 388, 407.
Zenodotus, 63, 75, 78, 96, 211, 233.
Zenon, 14, 218, 233.
Zopyrion, 357.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

Etymologicum magnum 1

Etymologicum parvum 319

Recueil de proverbes 341

Opuscules divers 385

Claude Casilon 397

Didyme d'Alexandrie 399

Zénodore 407

Suétone 413

Aristophane de Byzance 427

Suétone (fragment) 435

Hymnes orphiques 437

I. Hymne à Hécate 442

II. Hymne au Soleil 447

III. Hymne à la Lune 452

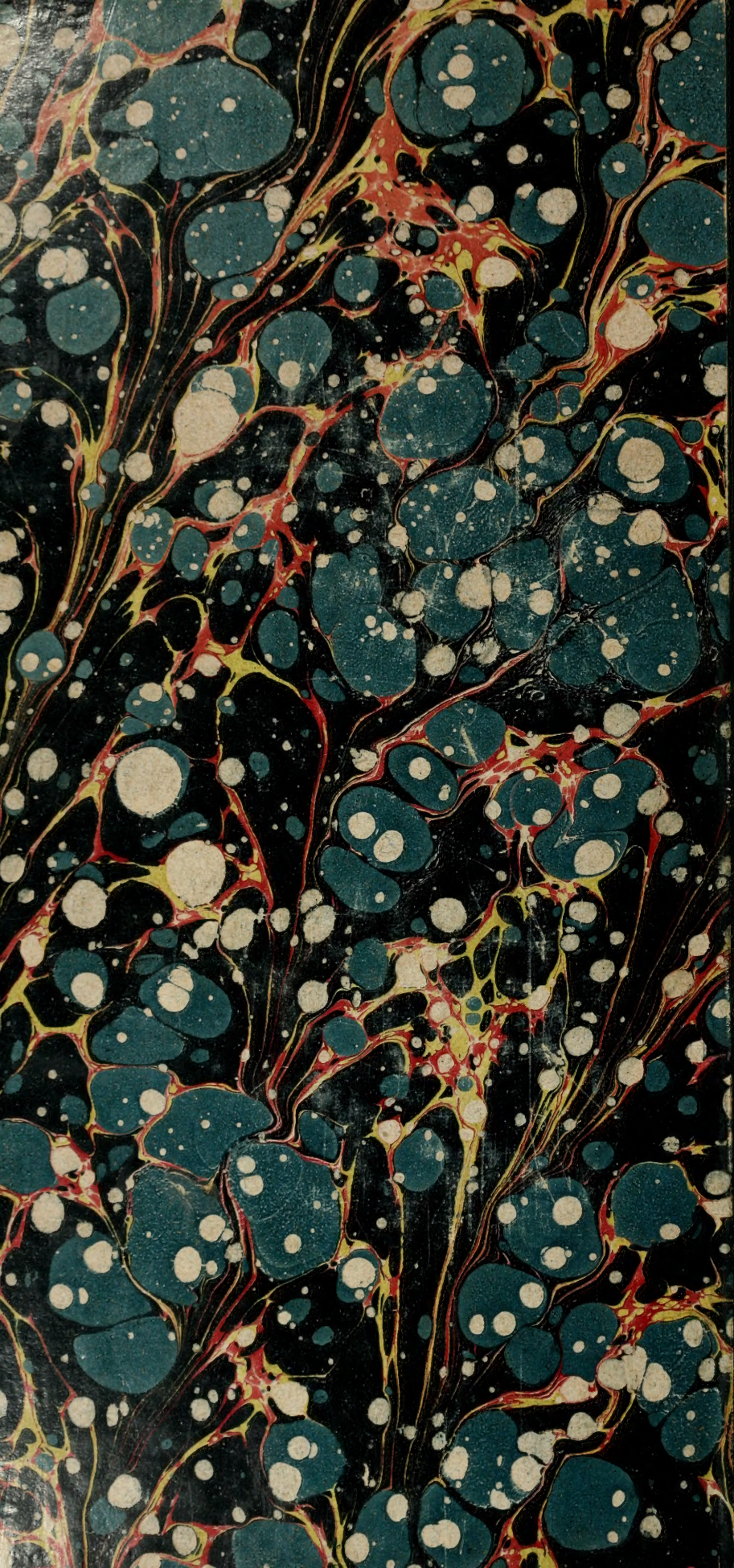
Note de M. A. de Longpérier 459

Notes de F. Dübner 461

Errata 464

Index scriptorum 465

PA
3416
M5
Miller, Bénigne Emmanuel
Clément
Mélanges de littérature
grecque

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY